

UNIVERSITÉ PARIS IV – SORBONNE
ÉCOLE DOCTORALE I – Mondes anciens et médiévaux

T H È S E

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS IV - SORBONNE

Discipline : Histoire et civilisation de l'Antiquité

Présentée et soutenue publiquement par

Alexandros Reginald TZAMALIS

le 13 janvier 2012

Les *ethné* de la région « Thraco-Macédonienne ».

Etude d'Histoire et de Numismatique.

(fin du VI^e – V^e siècle).

I. Introduction et Catalogue.

Sous la direction de M. Olivier PICARD, professeur à l'Université Paris IV – Sorbonne.

Membres du jury :

Monsieur Michel AMANDRY, professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes ; Directeur du Département des Monnaies et Médailles de la Bibliothèque nationale de France.

Monsieur François de CALLATAÏ, professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes ; Directeur du Département des Monnaies et Médailles de la Bibliothèque Royale de Belgique.

Madame Frédérique DUYRAT, Conservatrice, Département des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale de France ; Professeur à l'Ecole du Louvre.

Madame Marie-Christine MARCELLESI, professeur à l'Université Paris IV – Sorbonne.

Στους γονείς μου

Un silence régna, tous se mettaient au travail. C'étaient enfin les veines peu à peu emplies, les tailles en activité, à chaque étage, au bout de chaque voie. Le puits dévorateur avait avalé sa ration quotidienne d'hommes, près de sept cents ouvriers, qui besognaient à cette heure dans cette fourmilière géante, trouant la terre de toutes parts, la criblant ainsi qu'un vieux bois piqué des vers. Et, au milieu du silence lourd, de l'écrasement des couches profondes, on aurait pu, l'oreille collée à la roche, entendre le branle de ces insectes humains en marche, depuis le vol du câble qui montait et descendait la cage d'extraction, jusqu'à la morsure des outils entamant la houille, au fond des chantiers d'abattage. ... Les quatre haveurs venaient de s'allonger les uns au-dessus des autres, sur toute la montée du front de taille. Séparés par les planches à crochets qui retenaient le charbon abattu, ils occupaient chacun quatre mètres environ de la veine; et cette veine était si mince, épaisse à peine en cet endroit de cinquante centimètres, qu'ils se trouvaient là comme aplatis entre le toit et le mur, se traînant des genoux et des coudes, ne pouvant se retourner sans se meurtrir les épaules. Ils devaient, pour attaquer la houille, rester couchés sur le flanc, le cou tordu, les bras levés et brandissant de biais la rivelaine, le pic à manche court.

Émile Zola, *Germinal* (1885)

SOMMAIRE

Liste des tableaux.....	12
Liste des photos dans le texte	14
1. INTRODUCTION	
1.1. Remerciements	15
1.2. Remarques sur la forme, des éléments et quelques notes techniques.....	18
2. CATALOGUE (Notes sur la forme du catalogue).....	28
2.1. Char (Derrones).....	31
2.1.1 Emission I : Carré creux au revers.....	31
2.1.1.1. Groupe A : Droit avec bœuf et char.....	31
2.1.1.2. Groupe B : Droit avec bœuf, char et homme.....	36
2.1.2. Emission II : Triskèle, pégase ou tête casquée au revers.....	43
2.1.2.1. Groupe A : Casque corinthien comme symbole principal.....	43
2.1.2.2. Groupe B : Globule dans Cercle comme symbole principal...	75
2.1.2.3. Groupe C : Aigle enlevant lézard comme symbole principal.	79
2.2. Homme à côté d'un cheval : Alexandre I – Bisaltes	31
2.2.1. Coins avec légende sur le droit (Groupe A).....	31
2.2.1.1. Groupe A.1. : Sans symbole	31
2.2.1.2. Groupe A.2. Symbole : Casque corinthien	97
2.2.1.3. Groupe A.3. Symbole : Tête de silène	99
2.2.1.4. Groupe A.4. Symbole :Cercle de Globules.....	100
2.2.1.5. Groupe A.5. Monogramme : ΔE	101
2.2.1.6. Groupe A.6. Symbole : Canthare ?	103
2.2.2. Coins Sans Légende.....	104
2.2.2.1. Groupe B.1. Sans symbole.....	104
2.2.2.2. Groupe B.2. Symbole sur cuisse (Caducée).....	112
2.2.3. Coins avec légende au revers (Groupe C).....	113
2.2.4. Homme à côté d'un cheval : Tritès.....	114
2.3. Centaure et Ménade.	124
2.3.1. Groupe A.....	124
2.3.2. Groupe B.....	132

2.3.3. Groupe C.....	146
2.3.4. Groupe D.....	163
2.3.5. <i>Trité</i>	171
2.3.6. Centaure au canthare.....	172
2.3.7. Autres monnaies au centaure.....	173
2.4. Bouvier.....	176
2.4.1. Bouvier : Ichnaioi.....	176
2.4.2. Bouvier : TVN[tenoi].....	179
2.4.3. Bouvier : Getas.....	179
2.4.4. Bouvier : Orreskioi.....	189
2.5. Homme qui retient un Cheval.....	196
2.5.1. Homme qui retient un Cheval : Orreskioi.....	196
2.5.2. Homme qui retient un Cheval : Ichnaioi.....	199
2.5.3. Homme qui retient un Cheval : Tyntenoi.....	202
2.5.4. Homme qui retient un Cheval : Anépigraphes.....	205
2.6. Taureau.....	207
2.6.1. Taureau agenouillé.....	207
2.6.1.1. Groupe 1.....	207
2.6.1.2. Groupe 2.....	217
2.6.1.3. Groupe 3.....	221
2.6.1.4. Groupe 4.....	228
2.6.1.5. Groupe 5.....	234
2.6.1.6. Groupe 6.....	235
2.6.1.7. Groupe 7.....	235
2.6.1.8. Groupe 8.....	236
2.6.1.9. Groupe 9.....	237
2.6.2. Protomé de taureau.....	256
2.6.2.1. Groupe 1.....	256
2.6.2.2. Groupe 2.....	258
2.6.2.3. Groupe 3.....	258
2.6.2.4. Groupe 4.....	259
2.6.2.5. Groupe 5.....	262
2.6.2.6. Groupe 6.....	263

Commentaire Numismatique et Historique.

3. Les trésors.

3.1.1. Remarques générales.....	265
---------------------------------	-----

3.2. Les Trésors

Balkans

3.2.1. Vranje, 2003.....	276
3.2.2. Štip, av. 1857.....	292
3.2.3. Štip, c. 1912 (<i>IGCH</i> 355).....	300
3.2.4. Velitchkovo, 1937 (<i>IGCH</i> 690).....	305
3.2.5. Goce Delčev, 1939 (<i>IGCH</i> 692).....	307
3.2.6. Goce Delčev, 1977/8 (CH VII, 25).....	307

Asie

3.2.7. Mer Noire, 1970.....	309
3.2.8. Elmali, 1984 (Décadrachmes).....	310
3.2.9. Karkemish/Nord d'Aleppo (?), c. 1991.....	313
3.2.10. Trésor de Lycie (?), c. 2003 (= deuxième lot de Karkemish ?).....	316
3.2.11. Syrie du Nord, 1974.....	318
3.2.12. Seleucis, av. 1898 (<i>IGCH</i> 1480).....	319
3.2.13. Jordanie, 1967 (<i>IGCH</i> 1482 = CH IX 355).....	321
3.2.14. Massyaf, 1961 (<i>IGCH</i> 1483).....	323
3.2.15. Tigris, av. 1816 (<i>IGCH</i> 1762).....	324
3.2.16. Malayer, c. 1937 (<i>IGCH</i> 1790).....	328

Egypte

3.2.17. Egypte, av. 1879 (<i>IGCH</i> 1634).....	329
3.2.18. Egypte, av. 1879b [CH VIII (1994), 57].....	330
3.2.19. Fayum, av. 1913 (<i>IGCH</i> 1635).....	331
3.2.20. Damanhur, 1900-1901 (<i>IGCH</i> 1637).....	331
3.2.21. Benha el Asl, 1929 (<i>IGCH</i> 1640).....	332
3.2.22. Assiout, 1969 (<i>IGCH</i> 1644).....	335
3.2.23. Zagazig, 1901 (<i>IGCH</i> 1645).....	338
3.2.24. Fayum, 1957 (<i>IGCH</i> 1646).....	339

3.3. Analyse statistique et recherche des ensembles monétaires.

3.3.1. Derrones.....	340
3.3.2. Bisaltes.....	344
3.3.3. Centaure et Ménade	350
3.3.4. Bouvier.....	357
3.3.4.1. Ichnaioi	357
3.3.4.2. Getas	358
3.3.4.3. Orreskioi	359
3.3.5. Homme retenant Cheval	360

4. Examen des coins

4.1. Char : Derrones.

4.1.1. Emission I : Carré creux au revers.....	363
4.1.1.1. Groupe A : Droit avec bœuf et char.....	363
4.1.1.2. Groupe B : Droit avec bœuf, char et homme.....	366
4.1.2. Emission II : Triskèle, pégase ou tête casquée au revers.....	368
4.1.2.1. Groupe A : Casque corinthien comme symbole principal.	368
4.1.2.2. Groupe B : Globule dans Cercle comme symbole principal.	377
4.1.2.3. Groupe C : Aigle enlevant lézard comme symbole principal	377

4.2. Homme à côté d'un cheval : Alexandre I – Bisaltes 379

4.2.1. Remarques sur l'attribution, l'ordre et la signification des variations du type de l'homme à côté d'un cheval	379
4.2.2. Remarques sur la suite des coins	388
4.2.2.1. Coins avec légende	388
4.2.2.2. Coins sans légende.....	393
4.2.2.3. Homme à côté d'un cheval : <i>Trités</i>	396

4.3. Centaure et Ménade. 399

4.3.1. Groupe A.....	400
4.3.2. Groupe B.....	402
4.3.3. Groupe C.....	402
4.3.4. Groupe D.....	403

4.4. Bouvier 405

4.4.1. Bouvier : Ichnaioi	405
4.4.2. Bouvier : Getas, roi des Edones.....	406
4.4.3. Bouvier : TVN[tenoi].....	410

4.4.4. Bouvier : Orreskioi	411
4.5. Homme domptant Cheval.	416
4.5.1. Orreskioi	417
4.5.2. Ichnaioi	419
4.5.3. Tyntenoi	420
4.5.4. Anépigraphes	420
4.6. Taureau.....	421
4.6.1. Taureau agenouillé	
4.6.6.1. Groupe 1.....	426
4.6.6.2. Groupe 2.....	427
4.6.6.3. Groupe 3.....	428
4.6.6.4. Groupe 4.....	429
4.6.6.5. Groupe 5.....	430
4.6.6.6. Groupe 6.....	430
4.6.6.7. Groupe 7.....	430
4.6.6.8. Groupe 8.....	431
4.6.6.9. Groupe 9.....	432
4.6.2. Protomé de taureau.....	434
5. Conclusions.	
5.1. L'étalon « Thraco-Macédonien ».	
5.1.1. Derrones.....	436
5.1.2. Centaure et Ménade.....	450
5.1.3. Homme à côté d'un cheval : Alexandre I – Bisaltes.....	458
5.1.4. Homme entre deux bœufs.....	461
5.1.5. Un étalon ou des étalons ?	466
5.2. Remarques sur l'iconographie.	
5.2.1. Utilisation des images.....	470
5.2.2. Signification des types.....	474
5.2.3. Légendes	481
5.2.4. Note sur les rois des Derrones	484
5.3. Remarques sur la chronologie	

5.3.1. Le style de gravure comme élément de datation.....	487
5.3.2. Le poids comme repère chronologique.....	488
5.3.3. Char (Derrones)	489
5.3.4. Les trisatères à l'homme à côté d'un cheval.....	491
5.3.5. Bouvier.....	495
5.3.6. Homme domptant cheval	496
5.3.7. Centaure et Ménade.	498
5.4. Remarques générales sur les séries examinées	
5.4.1. Char (Derrones)	501
5.4.2. Bouvier.....	503
5.4.3. Alexandre I – Bisaltes	504
5.4.4. Centaure et Ménade	505
5.5. Remarques sur l'histoire des tribus « Thracomacédoniens »	
5.5.1. Aperçu Numismatique et remarques sur l'organisation des <i>éthne</i>	506
5.5.2. Interactions parmi les <i>éthne</i> , les Grecs et les Perses.....	513
5.5.3. Relations militaires parmi les <i>éthne</i> , les Grecs et les Perses.....	522
6. APPENDICES	
6.1. Faux : Commentaire et classification par coin.	
6.1.1. Char (Derrones), Emission I	533
6.1.2. Char (Derrones), Emission II.....	535
6.1.3. Homme à côté d'un cheval (Bisaltes).....	538
6.1.4. Bouvier.....	539
6.1.5. Homme domptant cheval	541
6.2. Quelques remarques supplémentaires sur Mosses, roi des Bisaltes.....	542
7. Bibliographie	545
8. Index General	
9. Cartes	
9.1. Les trésors de tous les émetteurs de la région.	

- 9.2. Les trésors des ethné.
- 9.3. Les trésors des Derrones.
- 9.4. Les trésors des Bisaltes.
- 9.5. Les trésors aux statères au silène et à la ménade.
- 9.6. Les trésors aux statères au centaure et à la ménade.

10. PLANCHES

- 10.1. Char (Derrones). Emission I, Groupe A.
- 10.2. Char (Derrones). Emission I, Groupe B.
- 10.3-14 Char (Derrones). Emission II, Groupe A.
- 10.15. Char (Derrones). Emission II, Groupe B.
- 10.16. Char (Derrones). Emission II, Groupe B (suite) et Groupe C.
- 10.17-21. Homme à côté d'un Cheval. Groupe A.1. (Bisaltes).
- 10.22 Homme à côté d'un cheval. Groupe A.2. Bisaltes (Casque).
- 10.23. Homme à côté d'un cheval. Groupe A.2. (suite) ; A.3. (Tête de Silène) ; A.4. (Cercle de globules) ; A.5. (ΔE)
- 10.24. Homme à côté d'un cheval. Groupe A.5. (suite) ; A.6. (Canthare ?) ;
- 10.25-27 Homme à côté d'un cheval. Groupe B.1. Anépigraphes, sans symbole.
- 10.28. Homme à côté d'un cheval. Groupe B.2. Anépigraphes, symbole sur la cuisse du cheval (caducée). Groupe C. Légende sur le reverse.
- 10.29-30. Homme à côté d'un cheval. *Trités*.
- 10.31-32. Statères au Centaure. Groupe A.
- 10.23-35. Statères au Centaure. Groupe B.
- 10.35-39. Statères au Centaure. Groupe C.
- 10.39-40. Statères au Centaure. Groupe D ; autres monnaies au Centaure et à la Ménade.
- 10.41. Tristatères à l'homme à côté de deux bœufs. Ichnaioi ; Tyntenoi.
- 10.42-43. Tristatères à l'homme à côté de deux bœufs. Getas roi des Edones.
- 10.44-45. Tristatères à l'homme à côté de deux bœufs. Orreskioi.
- 10.48-55. Taureau début.
- 10.56-57. Protomé de Taureau.
- 10.58. Faux. Derrones. Emission I et II.

- 10.59 Faux. Derrones. Emission II (suite) ; Bisaltes.
- 10.60. Faux. Bouvier ; Homme domptant cheval.
- 10.61. Agrandissement de nos 14 & 15 de Getas, roi des Edones.

Liste des Tableaux.

Tableau 1: Les trésors classés géographiquement.....	267
Tableau 2: Les trésors classés par date d'enfouissement	270
Tableau 3. Parution des monnaies au char entre 2003 et 2011	280
Tableau 4. Char. La parution des pièces de l'émission I.....	340
Tableau 5. La parution des monnaies de l'Emission I dans le commerce.	341
Tableau 6. La parution des monnaies de l'Emission II dans le commerce	342
Tableau 7. La progression de l'ensemble des trisatères à l'homme à côté d'un cheval disponible aux chercheurs.	344
Tableau 8. Parution des trisatères à l'homme à côté d'un cheval. par année.....	346
Tableau 9. Toutes les monnaies à l'homme à côté d'un cheval par année	349
Tableau 10: Parution des monnaies au centaure et à la ménade.	351
Tableau 11: Nombre des nouvelles pièces par décennie, total des monnaies connues à la fin de chaque décennie, nombre des nouvelles pièces apparues dans le commerce et dans les collections (date d'acquisition).	352
Tableau 12: Les monnaies au centaure et ménade apparues sur le marché par décennie.....	353
Tableau 13: Les monnaies au centaure et ménade par année de la première apparition.....	356
Tableau 14. Les trisatères au nom des Ichnaioi et des Tyntenoi.....	357
Tableau 15. Les trisatères au nom de Getas, roi des Edones	358
Tableau 16. Parution des pièces au bouvier avec la légende des Orreskioi	360
Tableau 17. Parution des statères à l'homme à côté d'un cheval par année	362
Tableau 18. Les coins du group A, de l'émission 2, arrangés par type du droit.....	368
Tableau 19: Les coins du Groupe A (Symbole primaire : Casque)	371
Tableau 20: Les poids du Groupe A.....	376
Tableau 21: Les coins des Groupes B et C.....	377
Tableau 22. Succession des trisatères à l'homme à côté d'un cheval.....	385
Tableau 23. La séquence des coins des monnaies à l'homme à côté d'un cheval.	390
Tableau 24. Les coins des monnaies à la légende des Bisaltes	392
Tableau 25. Les liaisons de coins du Groupe B des pièces anonymes à l'homme à côté d'un cheval.	394
Tableau 26. Les Groupes des <i>trités</i> à l'homme à côté d'un cheval.....	396
Tableau 27. La disposition des légendes des monnaies des Ichnaioi.....	406
Tableau 28. Les groupes de monnaies des Orreskiens.....	412

Tableau 29. Les coins des monnaies à l'homme domptant un cheval	416
Tableau 30. Les Groupes des monnaies au taureau.	425
Tableau 31. Les groupes des monnaies au protomé du Taureau.....	434
Tableau 32. Résumé des données des Groupes A et B de l'Emission I.	437
Tableau 33. Résumé des données des Groupes A, B et C de l'Emission II.	441
Tableau 34. Les monnaies au Char, Emission I, Groupe A.	444
Tableau 35. Les monnaies au Char, Emission I, Groupe B.	445
Tableau 36. Les monnaies au Char, Emission II, Groupe A.....	446
Tableau 37. Les monnaies au Char, Emission II, Groupe B.	447
Tableau 38. Les monnaies au Char, Emission II, Groupe C.	448
Tableau 39. Les poids des monnaies du Groupe A de l'Emission II des monnaies au Char, classées par coin de droit.....	449
Tableau 40. Statères au Silène. Résumé des données pour les Groupes 1, 5 et 7.....	451
Tableau 41. Statères au Centaure. Résumé des données métrologiques.....	452
Tableau 42. Les statères à l'homme domptant un cheval.	453
Tableau 43. Résumé des données des monnaies à l'homme à côté d'un cheval.....	458
Tableau 44. Les trisatères à l'homme à côté d'un cheval, Groupe A (à la légende des Bisaltes).....	459
Tableau 45. Les trisatères à l'homme à côté d'un cheval, Groupe A (anépigraphe).....	460
Tableau 46. Résumé des données des trisatères au bouvier.....	461
Tableau 47. Trisatères au bouvier. A. Ichnaioi.	463
Tableau 48. Trisatères au bouvier, C. Getas. (Groupe A ; Groupe B ; Groupe C).	464
Tableau 49. Trisatères au bouvier, D. Orreskioi.	465
Tableau 50. Les statères au bouc (sans étude des coins).....	467
Tableau 51. Les émissions basées sur la mina de 491 g	468
Tableau 52. Les émissions basées sur la mina allégée de 471 g	469
Tableau 53. Les combinaisons des légendes et des types.	470
Tableau 54. Les trésors qui contiennent des monnaies de l'Emission II des Derrones	491
Tableau 55. Les trésors qui contiennent des monnaies au bouvier.	495
Tableau 56. Circulation habituelle d'un monnayage et circulation des monnaies « thraco- macédoniennes »	509
Tableau 57. L'évolution du type du revers.	520
Tableau 58: Poids théoriques calculés sur la base d'un statère de 9.30 g.....	527

Liste des photos dans le texte

Phot. 1. Exemple d'une page de la base des données.	25
Phot. 2. A. Tristatère d'Alexandre Ier du Type Raymond 1953, Groupe II, 45a.....	382
Phot. 3. Le tristatère (12,68 g) à l'homme nu à côté de son cheval [AAE]Ξ A N Δ P [O]....	383
Phot. 4. Statère au bouc, 9,37 g. Berlin, Bodemuseum.....	395
Phot. 5. Tristatère d'Alexandre Ier. Athènes, Musée Numismatique	395
Phot. 6. Mosseos (?). La pièce de Leu 50, 98.	397
Phot. 7. Pièce portant la légende de Mosses sur le revers.....	398
Phot. 8. Tristatère d'Alexandre Ier. Cambridge, Fitzwilliam.....	398
Phot. 9. Les traces de surfrappe sur la pièce no 7 (Coin D4).....	418
Phot. 10. Statère au rosette/rosace.....	435
Phot. 11. Comparaison entre les monnaies de Derrones et les tristatères à l'homme à côté des bœufs	477
Phot. 12. Char. La pièce no 60. photos du catalogue NFA 1981 et de Svoronos.	485
Phot. 13. Mosseos. La pièce du British Museum (2,73 g), avec agrandissement du revers. .	542

1.1. Remerciements

Un travail sur un *corpus* numismatique requiert l'aide de beaucoup de gens, et en voulant remercier tous ceux qui m'ont aidé, il est certain que je vais oublier certains. Je leur demande au préalable pardon, et l'omission ne doit être interprétée comme un signe d'ingratitude, mais plutôt de la fatigue qui accompagne la fin d'un tel effort.

Je commence donc par tous ceux qui m'ont facilité l'accès aux diverses collections numismatiques, soit pendant ma visite, soit en m'envoyant des photos et des renseignements sur leurs collections :

Michel Amandry du Cabinet de Médailles de Paris ; François de Callatay du Cabinet Royal de Bruxelles ; Despoina Evgenidou, Eva Apostolou, Panagiotis Tselekas pour leur hospitalité au Musée Numismatique d'Athènes ; à New York à la collection numismatique de l'ANS, Rick Witschonke, Peter van Alfen, Ute Wartenberg-Kagan et Jonathan Kagan pour leur aide et leur hospitalité ; Adrian Popescu et Martin Allen du Fitzwilliam Museum de Cambridge ; Volker Heuchert de l'Ashmolean Museum d'Oxford ; Ayesha Ghanishi, Philip Attwood et Amelia Dowler au British Museum de Londres ; Bernhard Weissert au Bodesmuseum de Berlin ; Helle W. Horsnæs au musée National de Copenhague ; au Musée National de Skopje Pero Josifovski m'a facilité l'accès aux collections. ; à la Banque Nationale de Skopje Katerina Hristovska et toute son équipe ; en Bulgarie Ilya Prokopov m'a fourni des informations sur des pièces qui se trouvent dans diverses collections privées ainsi que des photos des monnaies qui se trouvaient dans les mains des particuliers ; au Musée National de Sofia Lyudmil Vagalinski, Borjana Rouseva, Dimitar Draganov ; Aleksandar Bulatovic de l'Institut Archéologique de Serbie m'a aidé avec les collections numismatiques de la Serbie ; au Musée de Vranje Goran Mitrović m'a donné des photos des monnaies du trésor de Vranje et on a discuté sur les conditions dans lesquelles elles étaient trouvées ; Kemajl Luci et Fatmir Peja au Musée National de Pristina ; Kenneth Sheedy pour des photos et des renseignements des monnaies de la collection d'Australian Centre for Ancient Numismatics ainsi que des collections privées australiennes ; Eliza Walczak, du Musée de Varsovie qui m'a envoyé des photos et des renseignements ; au Hunterian Museum de Glasgow John Bateson m'a

envoyé des photos des monnaies ; Ulrich Werz pour les renseignements sur des pièces de la collection du Münzkabinett und Antikensammlung de Winterthur ; Basil Demetriades et Patrichia Felch pour leur accueil, aide et conseils pendant mon travail à Athènes.

Enfin un petit mot de remerciements pour tous ce qui ont pris le temps de me répondre que leur collection ne contenaient pas de monnaies relatives à mon travail. Car d'environ 750 musées de tout le monde que j'ai contacté, beaucoup n'ont jamais répondu...

Les fonds des cartes utilisées étaient préparés par Thomas Faucher dans le cadre du programme NOMISMA.

Deux bourses successives m'ont permis de poursuivre mes études : L'aide annuelle de la fondation Kostopoulos et celle de la Fondation Alexandros Onassis.

La bourse de la CIN m'a été accordée en 2008, ce qui m'a permis d'effectuer notamment le voyage aux Etats-Unis, pour examiner la collection de l'ANS.

Pendant mes études à Paris j'ai suivi des cours du François de Callataÿ, de Michel Amandry. Ces cours étaient des véritables mines numismatiques, d'où j'ai pu extraire d'inspiration et des idées pour mon travail. Pour cela, ainsi que pour les renseignements, idées, avis qu'ils ont partagés avec moi je les remercie.

Une place spéciale est réservée à mon directeur de recherches, le Professeur Olivier Picard, lequel m'a confié l'étude de ces monnaies ; une étude difficile de sa nature, laquelle je n'aurais pas de forces à terminer sans les connaissances imparables de mon directeur de recherches, lequel partageait ses pensées avec moi, et dont les idées ont grandement influencé mon travail.

Les cinq membres de mon jury, dont certains étaient déjà remerciés pour leur aide dans des autres secteurs de mon travail : Olivier Picard ; Michel Amandry ; François de Callataÿ ; Frederique Duyrat ; Marie-Christine Marcellesi ; pour leur temps et leurs remarques.

De ma famille il faut que je commence avec mon beau-père, Jovica Stankovski, qui m'a accompagné aux voyages à Sofia et à Pristina, et qui m'a fourni des premières informations sur la trouvaille de Vranje et sur l'existence des monnaies de Derrones au Musée de Pristina. Le reste de ma belle-famille, mes parents, Marion et Anastasios, mon frère Panos et sa famille ainsi que mon parrain Petros pour leur encouragement et enthousiasme.

Et surtout mes plus grands remerciements à Marija et à Léa pour leur aide, patience, compréhension et amour. Sans eux cette thèse ne serait jamais terminée.

1.2. Remarques sur la forme, des éléments et quelques notes techniques.

L'histoire des régions qui seront nommées plus tard Macédoine et Thrace avant l'expansion du Royaume de Macédoine vers l'Est est une des pages les plus obscures de toute l'histoire de l'Antiquité, malgré le rôle important qu'elles jouaient grâce à leur emplacement géographique – étant le chemin qui formait le pont entre l'Asie et l'Europe, et malgré leurs richesses en ressources. En effet, ces régions, connues pour leurs mines d'or et d'argent, ainsi que pour leurs forêts qui fournissaient des matériaux nécessaires pour la construction des bateaux, ne sont mentionnées par les sources anciennes qu'en passant, dans les paragraphes consacrés aux mouvements de l'armée perse (Hérodote) ou aux opérations des Athéniens et des Spartiates (Hérodote et Thucydide). Les digressions descriptives se référant aux tribus, les *ethnè* qui habitaient la région, ont une forme très sommaire et n'offrent que quelques renseignements dispersés et par conséquent difficiles à interpréter. On apprend, par exemple, les noms d'un certain nombre des *ethné* qui vivaient dans la région, mais il n'est point clair à quoi ces noms correspondent exactement, car il semble possible que les *ethné* étaient divisés en unités plus petites et les noms donnés par des auteurs grecs, peuvent correspondre soit aux *ethné* soit à leurs sous-divisions, soit à tous les deux à la fois (comme c'est le cas avec le terme *Edones*, que Strabon utilise parfois pour désigner un *ethnos* et parfois pour désigner un des sous-groupes qui, avec les *Mygdones* et les *Sithones*, constituait le *ethnos* portant le même nom¹).

Notons ici, d'ailleurs, que je partage le réticence de plusieurs chercheurs d'utiliser le terme « thraco-macédoniens ». Les *ethné* ne sont pas des Macédoniens, mais sont identifiés dans les rares références tantôt comme des Thraces, tantôt comme des Péoniens (avec, parfois, les caractérisations « ethniques » contradictoires pour un seul *ethnos*). Un terme alternatif suggéré est les *ethné pangéens*, car les *ethné*, connues de leurs monnaies, ont comme point commun les richesses tirées des mines du mont Pangée. Or ce terme aussi peut être trompeur, étant donné que le territoire des *ethné* était assez vaste et ne se limitait pas aux alentours du mont Pangée. Même les mines elles-mêmes n'étaient pas situées uniquement sur le Pangée, mais certaines se situaient sur des autres masses montagneuses. Pour ces raisons j'ai retenu le terme « thraco-macédonien », le plaçant toujours entre guillemets comme un rappel de la problématique, en le liant avec les noms géographiques qui seront utilisées plus tard pour

¹ Strabon 7.fr 11.

l'ensemble des territoires autrefois habités par ces *ethné* (bien que la Thrace et la Macédoine désignent ensemble une région beaucoup plus vaste que celle habitée par les tribus en question)².

Etant donné donc la pénurie des renseignements provenant des sources écrites, notre seul recours est de se tourner vers l'évidence archéologique. Or, ici aussi, le dossier est problématique : les données archéologiques sont aussi pauvres que difficiles à être attribuées avec justesse. Uniquement la numismatique peut nous offrir quelques indices plus solides. C'est exactement sur l'évidence numismatique que mon travail s'appuie.

Les difficultés qu'un tel sujet semblent néanmoins avoir découragé les numismates d'entreprendre systématiquement un projet qui approchera de façon plus globale les émissions numismatiques des *ethné* de la région « thraco-macédonienne ». Seules exceptions sont l'œuvre de Jean N. Svoronos, « L'Hellénisme primitive de la Macédoine prouvée par la numismatique et l'or du Pangée », *JIAN* 19 (1918-1919) [1919], 1-262 et celle de Hugo Gaebler, *Antiken Münzen von Makedonia und Paeonia*, dans la série Theodor Wiegand (éd.), *Die Antiken Münzen Nord-Griechenlands* Band III, Berlin 1935. Pour plus de 75 ans aucune étude systématique n'est pas apparue, et même les œuvres mentionnées n'ont pas essayé de présenter un *corpus* numismatique complet, ni une étude comparative des coins.

Avec mon travail, j'ai essayé de combler ce vide en présentant un *corpus* complet d'un certain nombre des séries monétaires classées grâce aux conclusions issues de l'étude des coins.

Forme de la thèse

Avant d'analyser le contenu, il est utile de faire quelques remarques sur la forme sous laquelle le travail est présenté : j'ai choisi de commencer avec ce qui est le plus objectif, allant progressivement vers les chapitres qui contiennent des éléments qui peuvent être considérés plus subjectifs ou conjecturaux. Le *corpus* monétaire est donc donné au début de mon travail. L'ordre, qui lui-aussi peut être considéré comme un élément subjectif, est basé sur l'étude des

² Le terme « tribus » est aussi à éviter, vu des connotations négatives avec lesquelles il était chargé dans l'époque plus récente. J'ai privilégié donc le terme *ethné* ; quand le terme *tribus* est utilisé, il faut être compris comme équivalent du *ethné*, sans lui ajouter un autre poids sémiologique.

coins. Mis à part cette possible objection, il faut noter que le matériel est présenté en forme de liste qui contient uniquement des éléments techniques (poids, diamètre etc.) et bibliographiques pertinentes à chaque pièce.

Le chapitre suivant contient des renseignements sur les trésors monétaires pertinents. Pour chaque trésor la composition est donnée ainsi que la bibliographie, suivi par quelques remarques. L'étendue des remarques varie par rapport aux monnaies que l'on examine mais aussi par rapport aux incertitudes qui entourent chaque trésor. Car il faut noter que la majorité des trésors était reconstituée après que les monnaies étaient apparues sur le marché international des antiquités et, bien que dans plusieurs cas des efforts considérables aient été faits du côté des numismates de préserver une image complète de chaque trésor, il n'était pas toujours possible de reconstituer le trésor avec de la certitude. Mon travail, ainsi que des études numismatiques qui sont apparues depuis la publication de chaque trésor, ont, dans certains cas, apporté des nouveaux éléments à cette discussion.

C'est, d'ailleurs, pour cette raison que j'ai inclus un sous-chapitre qui présente l'analyse statistique du mouvement des pièces « thraco-macédoniennes » dans le commerce. Ayant dépouillé une grande partie des catalogues de vente (l'ensemble des celles préservés dans le Cabinet des Médailles de Paris, avec le travail complémentaire effectué dans une bibliothèque spécialisée à Athènes) j'ai pu tracer la première apparition de chaque monnaie. Cela m'a permis à discerner des ensembles monétaires (les monnaies, trouvées habituellement dans les trésors ont la tendance d'être vendues graduellement les années qui suivent leur découverte), et de les attribuer soit aux trésors connus, soit de suggérer qu'elles appartiennent à un trésor inconnu.

Le chapitre suivant contient le raisonnement de l'ordre des monnaies, ainsi que l'analyse du travail sur les liaisons des coins. Le dernier chapitre contient des conclusions historiques et numismatiques (datation, interrelation des séries, situation géographique). Il est donc le chapitre qui contient le plus des éléments qui peuvent être caractérisés « subjectifs », et pour cette raison, il est placé à la fin de la thèse.

Les éléments présentés

Le travail présenté est essentiellement basé sur la numismatique, étant donné que les monnaies sont la source la plus importante de renseignements sur les *ethné* de la région « thraco-macédonienne ». Comme telle, elle commence avec le *corpus* monétaire d'un certain nombre des séries de monnaies. Il faut clarifier à ce point que le rassemblement et analyse de toutes des séries monétaires attribuées aux *ethné*, un objectif ambitieux que j'avais adopté au commencement de mon travail, était modifié au cours du travail, avec le choix de quelques-unes des séries les plus importantes. Les raisons qui ont amené à cette modification sont multiples, mais peuvent essentiellement être résumées par la constatation qu'il serait très difficile à présenter correctement dans le cadre d'une thèse de doctorat une telle masse de matériel.

Le *corpus* et l'examen des coins

Le *corpus* monétaire comprend plus que 800 monnaies : 184 des monnaies au char à bœufs avec la légende de Derrones, 130 à l'homme à côté d'un cheval à la légende des Bisaltes, 45 *tritès* à l'homme à côté d'un cheval, 187 statères au centaure et à la Ménade, 46 au bouvier (dont 18 à la légende des Orreskioi, 19 de Getas, roi des Edones, 8 à la légende des Ichnaioi, et 1 à la légende des Tyntenoi), 23 au dompteur de cheval et plus que 200 au taureau demi-agenouillé.

Les monnaies sont classées par coin. Il est intéressant de remarquer que la plupart des coins sont connues d'un seul ou deux exemplaires, ce qui signifie que, bien que le *corpus* représente l'ensemble des monnaies connues aujourd'hui, il est loin d'être complet comparé à la production originale, et on peut s'attendre à ce que les futures découvertes y ajoutent de nouveaux coins.

L'étude des coins et l'examen du développement typologique des diverses séries nous a permis de faire le rapprochement parmi certaines séries qui auparavant étaient attribuées à des émetteurs distincts.

Remarques numismatiques et historiques

L'examen de ces diverses séries nous a permis de mettre en avance un certain nombre des observations et des hypothèses, qui ne sont pas toujours en accord avec des théories plus

anciennes. Pour citer un exemple on peut se tourner vers la série des monnaies au bouvier : Là où les monnaies étaient classées selon la légende monétaire, partagées parmi les Orreskioi, Getas des Edones des Ichnaioi et des Tyntenoi, le développement des détails du type montre clairement que toutes ces « séries » appartiennent à un seul système.

La même approche suggère, d'ailleurs, qu'il est possible que les monnaies à la légende des Derrones appartiennent à cette même série. De la même façon, il semble que les monnaies au Centaure et à la Ménade doivent être considérées comme la suite de la série au Silène et à la Ménade, qui est la plus ancienne parmi les séries « thraco-macédoniennes ».

Les types utilisés sur les monnaies ont été diversement interprétés. Une observation que j'ai faite est que beaucoup de types qu'on trouve sur les monnaies des *ethné* prouvent être liés au culte de Dionysos, qui jouait un important rôle dans la région et semble même être lié avec le mont Pangée. Il est d'ailleurs de cette région que le culte de ce dieu était propagé dans le reste de la Grèce.

Il est d'ailleurs nécessaire d'interpréter pourquoi, contrairement aux habitudes de la numismatique de l'époque classique, on trouve le même type monétaire combiné avec diverses légendes. Une explication qui est soutenue est que le type n'est pas le symbole de l'émetteur, mais peut signifier l'origine du métal. Si, donc, on accepte que le métal provienne de la même région, ce qui pouvait être conclu par le fait que l'on trouve la même « famille » des symboles dionysiaques, il est possible que chaque type indique des diverses exploitations minières. Une autre explication considérée est que le type est lié à la valeur de la pièce. Quoiqu'il en soit, il semble clair que ces monnaies étaient frappées sous le contrôle d'un système centralisé, et je propose à voir au cœur de cette organisation les Perses qui dominent la région entre *c.* 513 et 480 et probablement, par endroits, au-delà de cette période.

Ces conclusions sont étroitement liées à une nouvelle datation que ce travail propose. L'ancienne datation plaçait ces monnaies au Vie siècle. L'examen des trésors indique assez clairement que la majorité des émissions de la région « thraco-macédonienne » commence aux alentours de 480. La première émission des Derrones, la série au silène et à la Ménade et sa suite au Centaure et à la Ménade doivent probablement être placées avant cette date ; les monnaies au bouvier et la deuxième émission des Derrones entre *c.* 480 et *c.* 465-460.

Bien qu'il soit très probable que l'image numismatique de la région sera complétée par des découvertes à venir, le *corpus* des monnaies de la région « thraco-macédonienne » et les remarques que l'on a pu faire sur les monnaies ainsi que les conclusions historiques que l'on a tirées de ce matériel sont d'un grand intérêt. L'étude que nous avons effectuée nous donne suffisamment d'éléments de dire que la présence des Perses a persisté bien après leurs défaits au sud en 480/479. Le système de contrôle du monnayage, complexe et systématique, même si l'on l'attribue à l'influence perse, montre que les *ethné* possédaient des structures économiques et sociales développées. D'autre côté, le nombre des coins monétaires suggère qu'il y ait eu une production monétaire massive, qui correspondait à des exploitations minières intensives.

Remarquons enfin que, même si les pensées historiques avancées soient rejetées en leur entièreté, l'assemblage et systématisation des monnaies seront néanmoins, je l'espère, utiles pour la communauté des numismates et historiens.

Note sur quelques aspects techniques et la méthodologie du travail.

Photographie

Les photos étaient effectuées par l'auteur à partir des monnaies elles-mêmes quand j'ai pu y avoir access. Il est le cas pour les musées de Paris, CdM ; Londres, BM ; Cambridge, Fitzwilliam ; Oxford, Ashmolean ; Berlin, Bodesmuseum ; Athènes, MN ; Sofia, MN ; Skopje, MN ; Copenhague, MN ; New York, ANS.

Les photos de Grèce, Alpha Banque étaient effectués par Pantelis Magulas ; Katerina Christovska m'a donné des photos des monnaies de la collection de Skopje, BN ; celles du Musée de Vranje m'ont été transmises en forme numérique par Goran Mitrović ; Eliza Walczak m'a envoyé des photos des monnaies de la collection du MN de Varsovie ; Kemajl Luci et Fatmir Peja les photos du Musée de Pristina ; les photos du Musée Hunterian de Glasgow étaient achetées comme un ensemble sur une planche, ce qui a eu des conséquences sur leur qualité³.

³ Toutes les photos des monnaies de Glasgow sont accompagnées du notice : © **Hunterian Museum and Art Gallery, University of Glasgow.**

Le reste des photos était effectué par l'auteur à partir des publications et des catalogues de vente, soit en scannant la page, soit en la photographiant (se qui est le cas pour la plupart).

L'équipement utilisé pour la photographie était assez basique : Un appareil *bridge* Konica-Minolta DiMAGE Z3 (4.0 mégaoctets ; f/2.8 à f/4.5), succédé (après avoir tombé en panne dans la chaleur de l'été athénien) par une Olympus SP-55OUZ de la même catégorie (7.1 mégaoctets ; f/2.8 à f/4.5). L'équipement était complété par une *copy-stand* portable. En ce qui concerne la lumière, la lumière naturelle était privilégiée, là où il était possible. Dans les cas contraires, j'ai expérimenté avec diverses sources de lumière, sans que j'arrive à avoir des résultats tout à fait satisfaisants dans tous les cas.

Le traitement des photographies et la création des planches étaient effectués avec le programme *Photoshop 6.0* (que je préfère comparé aux versions plus récentes pour des raisons d'habitude). Le traitement des photos était en général limité à redimensionner les photos pour arriver à l'échelle 1:1 et au découpage de l'arrière-plan et plus rarement à l'adaptation du contraste et de la luminosité. Les photos étaient stockées individuellement en format *jpeg* ; pour quelques monnaies des agrandissements étaient aussi créés à partir du fichier original, se qui permet à garder des images de grande taille plus nettes.

Base des données

Les photos étaient ensuite placées dans une base de données que j'ai crée utilisant le programme *Filemaker 6.0* :

Un numéro de série était assigné à chaque pièce et les données techniques et la description étaient entrées dans des champs spécifiques. Là où possible, les champs étaient prédéfinies en forme des listes déroulantes (p. ex. émetteur, coin de droit, coin de revers etc), ce qui évite les variations de terminologie, facilitant l'organisation et la recherche effectué sur le matériel. Les photos étaient entrées dans la base en trois formes : en taille 1:1 et agrandies à la taille d'un champ prédéfinie ; la troisième photo était une composition du reverse interposé sur le droit, se qui permet de voir la position relative des deux coins au moment de la frappe. Là où des photos de plusieurs sources (publications) étaient disponibles, elles étaient toutes ajoutées dans les champs prévus (jusqu'à trois) et la plus belle était sélectionnée pour l'agrandissement

automatique. Les diverses photos de la même pièce étaient toutes gardées, car il arrive souvent que l'on puisse distinguer un détail sur une photo mais pas sur une autre, selon la lumière utilisée, la qualité de l'impression etc.

FileMaker Pro - [MacCoins.fp5]

File Edit View Insert Format Records Scripts Window Help

Layout #1

Creation Date: 09/07/2011 Modification Date: 09/07/2011 PPI: IMAGE AGGRANDI

No Cat: 361 No File: 156 Pour Thèse: Oui

Region: Macédoine

Emmeteur: Tribus. Orresciens

Empereur/Rois: []

Mint/Atelier: []

Coin de Droit: []

Coin de Revers: []

Sur planche: CEN 1

Type de droit: Centaure/Nymphe

Type de Revers: Casque

Era: Archaïque Datation: []

Denomination: []

Metal: AR Poids: 9.80 Diametre (mm): 22? Orientation des Coins: 9:00 Trésor: []

Région de Trouvaille: []

Site de Trouvaille: []

Droit: Légende à gauche. Centaure barbu, agenouillé à droite, se relevant et enlevant une femme qui résiste; elle est vêtue d'un long chiton à manches courtes et a de longs cheveux formés de globules. Le centaure a des oreilles de cheval et de longs cheveux formés aussi de globules. Base d'une plinthe. Sans Grénets (entaille profonde d'un coup de cisaille).

Inscriptions de droit: NQIKSHPO Symboles d'avers: []

Revers: Casque à nasal (l'oeil indiqué), à droite, dans un carré creux.

Inscriptions de revers: [] de revers: []

References: []

Publication: Mionnet 3, 34, 18, pl. XXXV, 152 (légende) = Recueil des planches, pl. L, 2 = suppl. 3, 87, 525; Cousinéry 1831, 182, 11, pl. VI, 11; Babelon 1907a, 1474, pl. XLVI, 11; Moushmov 1912, pl. 48, 7; Svoronos 1919, 58, 22 a, pl. V, 24; Gaebler 1935, 92, 18, pl. XVIII, 20.

Ventes Publiques: []

Provenance: FRANCE, Paris, Cabinet Des Médailles, no 884.

Notes: Mon mètrement: 9.79.

Année de l'ère app.: 1828

Façon d'entrée à la collection: []

Created By: Alexandros R.A. Tzamalís alratzamalís@yahoo.fr www.numio.0catch.com

Phot. 1. Exemple d'une page de la base des données.

Les monnaies présentées dans le catalogue ne représentent qu'une portion des monnaies que j'ai ramassées au cours de mon travail sur la thèse de doctorat. La base des données contient notamment un peu plus que 760 pièces au Silène et à la Nymphe (« Lété ») comparé à un peu

plus que 600 publiées dans l'étude de l'atelier, qui était complété il y a 12 ans⁴. Je dois mentionner ici que la base des données que j'ai créée pour les besoins de mon travail contient presque 5700 pièces, dont j'ai inclus environ 1000 dans la thèse. Notons néanmoins que le rassemblement des photos et des renseignements sur les monnaies qui n'étaient pas incluses dans la forme finale de la thèse n'était pas une perte de temps. Loin de cela, il m'a permis d'avoir une image plus complète de la numismatique de la région sous discussion ; d'ailleurs dans le texte j'ai utilisé plusieurs de ces monnaies comme *comparanda*. Bien que le *corpus* monétaire n'inclut donc que certaines séries, le travail prend compte de l'ensemble de la production des *ethné* « thraco – macédoniennes ».

Catalogues de vente

En ce qui concerne les catalogues de vente, comme mentionné plus haut, j'ai travaillé dans diverses bibliothèques. Pour assurer que l'ensemble de chaque série sera examiné, une fiche était créée dans le programme *Excel* pour chaque maison de vente, et l'ensemble des catalogues de chaque maison (listes, ventes publiques etc) étaient énumérés, tout en notant la ou les bibliothèques qui possèdent chaque volume. Le résultat de ce travail était, d'ailleurs, la création d'un catalogue comparatif des catalogues de vente qui possèdent le Cabinet des Médailles et la bibliothèque BCD ; ce catalogue était complété par une comparaison avec le catalogue de la bibliothèque Royale de Belgique, la bibliothèque du musée Fitzwilliam et la bibliothèque de l'ANS qui sont accessibles en ligne. J'ai également ajouté des liens aux catalogues disponibles en forme électronique en ligne.

Les ressources disponibles en ligne (titres bibliographiques, maisons de vente, articles etc) étaient rassemblées pour faciliter mon travail sur le site Internet <http://archaeologymatters2.blogspot.com/> que j'ai créé.

⁴ Smith 1999 (608 pièces).

2. Catalogue

Notes sur la forme du catalogue

La forme du catalogue était adoptée dans un effort de donner les renseignements importants pour chaque pièce de façon brève et claire.

Les pièces sont classées par le coin de droit et de revers. Les liaisons des coins et les raisons de l'ordre de leur classement sont données dans le chapitre 4 (« **Examen des coins** »). Une brève description de chaque coin précède la liste des monnaies frappées avec chaque combinaison. On a insisté sur les détails distinctifs de chaque coin plutôt que de répéter la description générale à chaque fois. Notons que quand je donne des indications sur le placement d'un détail du coin, cela est fait par rapport à son orientation sur les planches. Cette précision est importante surtout pour les carrés creux où des indications du type « tel détail à 3:00 » pouvaient apparaître surprenantes.

Les coins sont énumérés, avec la lettre « D » précédant le numéro du coin du droit et la lettre « R » précédant le numéro de chaque coin du revers. Les numéros des coins sont donnés dans le catalogue ainsi que dans le texte avec les caractères gras. Dans le cas de liaison de coin uniquement la description du nouveau coin (de droit ou de revers) est donnée, sans répéter le numéro ou la description du coin déjà apparu.

Après la description des coins (ou du coin) la liste des monnaies frappées avec la combinaison des coins est présentée. Le numéro de la première pièce de la liste est précédé par le numéro du coin de droit et de revers.

La provenance de la pièce est donnée avec des lettres grasses (trésor si connu, suivi par la collection), précédée par l'année de la première apparition de la pièce. Cette information est liée à son apparition dans un catalogue de vente, dans une œuvre numismatique, par des notes accompagnatrices dans la collection ou par son appartenance à un trésor.

La ligne suivante contient des détails techniques : poids, diamètre et axes des coins. L'indication [c] après le poids indique une pièce cassée ; [en] une pièce entaillée ; [t] une pièce trouée. Les autres abréviations utilisées sont notées au début de la bibliographie.

A la fin sont données les indications bibliographiques. Il s'agit des œuvres ou la pièce sous discussion est mentionnée et non celles que parlent du même type ou du même coin. Chaque œuvre est séparée de la suivante par un point-virgule. Les études numismatiques sont données en première, séparées des catalogues de vente par un point finale. Dans le cas où une œuvre indique un poids de la pièce différent que celui qui est noté, ce poids est noté entre parenthèses après l'indication bibliographique. Dans quelques cas, l'attribution (si elle est différente de celle communément accepté) est aussi mentionnée après le titre. Un astérisque marque les catalogues de vente qui ne fournissent pas d'indications sur des apparitions précédentes de la pièce.

Il faudra noter ici que le diamètre est souvent donné avec deux chiffres qui correspondent à la largeur (9:00-3:00) et à l'hauteur (12:00-6:00) de la pièce. Là où un seul chiffre est donné, il correspond au diamètre maximal. Bien sûr, et malgré l'exactitude des données qui soient parfois fournies jusqu'au dixième de millimètre, il n'y a aucune façon de vérifier l'exactitude des données en ce qui concerne les pièces connues uniquement des photos : souvent la taille de la photo est augmentée ou réduite selon les besoins pour entrer dans une planche d'un catalogue, sans que le changement de la taille soit signalé.

D'ailleurs comme E.R. Calley a démontré dans son étude sur l'échelle de Mionnet⁵, en dehors des différences de taille d'une même illustration entre des publications différentes, la taille des illustrations peut changer même à cause de l'influence de l'humidité sur le papier.

En ce qui concerne les diamètres des pièces qui étaient photographiées par l'auteur, le système suivi était d'ajuster la résolution de l'image par rapport au numéro des pixels contenus dans un centimètre ou une pouce. Ce dernier chiffre était obtenu en mesurant

⁵ Calley 1965.

la règle qui était photographiée avec la pièce. Cette méthode permet d'obtenir des mesures d'une exactitude assez correcte, ainsi que des photos à l'échelle 1:1 – toujours tenant compte des limitations déjà notées de l'impression sur papier.

Un autre problème relatif au diamètre concerne des photos trouvées uniquement en forme numérique (pour la plupart sur des sites Internet) pour lesquelles l'auteur n'a pas inclus une mention de diamètre. Etant donné que ces photos sont rarement à la taille originale, leur taille était ajustée approximativement (par rapport à la taille des autres monnaies du même type), tant que dans le catalogue aucun chiffre pour le diamètre n'est donné.

Après l'exposition de tous ces doutes autour de l'exactitude des données qui concernent le diamètre des pièces, on pouvait se demander s'il vaut la peine d'inclure l'information. Etant donné que les renseignements étaient récoltés, j'ai décidé des les inclure pour compléter la description des pièces. D'ailleurs, dans le cas des pièces ayant une forme irrégulière il est intéressant de voir les dimensions exprimées en chiffres. Et enfin, en ce qui concerne les données statistiques, il est important d'avoir l'expression numérique des données, qui démontre plus clairement la régularité ou l'irrégularité de la forme et la taille de chaque série.

2.1. Char (Derrones).

2.1.1. Emission I.

2.1.1.1. Groupe A.

Groupe A : Bœuf à dr. ou à g., attelé à un char, dont la roue est le seul élément visible.

D1. Inscription rétrograde, au-dessus et à g. Taureau à g., la tête en $\frac{3}{4}$ de face. La patte avant g. levée en avant.

R1. Carré creux du type « moulin », les « ailes » allant vers le g.

D1 R1 1. **Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
- - -
Price-Waggoner 1975, 29, 38, pl. III, 38.

D2. ΔΕΡΡΟΝΙΚΟϚ Inscription au-dessus. Bœuf à g., attelé à un char. Le timon passe derrière les oreilles, le milieu du dos et réapparaît entre les pattes et la roue du char. Le cou du bœuf est formé de quatre colonnes de globules, dont deux descendent devant la poitrine de l'animal. Globule dans un cercle au-dessus et à g. Fissure du coin au-dessous, entre les pattes (?).

R2. Croix gammée en creux à dr. Le centre de la croix a la forme d'un losange.

D2 R2 2. **1857. France, Paris, CdM 1739 (Luynes); ex Coll. de Luynes.**
34,62 31/30 -
Lenormant 1857, p. 19, [107] ;
Bompois 1867¹, 122 & 124, 1, pl. XXIII, 5 (de RA 1866) ;
Head 1887, 202 ;
Gaebler 1897, 289, no 1 (poids: 34,70) ;

Babelon 1907a, 1043, no 1445, pl. XLIV, 2 ;
 Moushmov 1912, 6214, pl. 47, 2 ;
 Svoronos 1919, 5-6, 1, Pl. I, 6 ;
 Babelon 1925, 1739 ;
 Gaebler 1935, 55, 1, pl. XXV, 1.

D3. Inscription au-dessus. Bœuf à g., attelé à un char. Le timon passe derrière les oreilles, le milieu du dos et réapparaît entre les pattes et la roue du char. Le cou du bœuf est formé de quatre colonnes de globules, dont deux descendent devant la poitrine de l'animal. Globule dans un cercle au-dessus et à g. Fissure du coin au-dessous, entre les pattes (?). Très près de l'**D2**.

R3. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D3	R3	3.	2011.
			34,56 - -
			NAC 59 (04.04.2011), 1611.

D4. *Un seul exemplaire mal préservé connu.* Inscription illisible au-dessus. Un symbole mal discernable devant le cou : globule dans un cercle (cela rapproche ce coin au coin **D2**).

R4. Carré creux régulière et peu profond divisé en quatre par un croisillon. Les branches de la croix sont épaisses. Le coin extérieur du compartiment au-dessus à g. ne forme pas un angle droit, mais une ligne courbée diagonale ferme l'espace entre les deux côtés.

D4	R4	4.	Assiout, 1969 (IGCH 1644). New York, ANS, 2008.39.5.
			34,573 [en.] 30,7/28,6 -
			Price-Waggoner 1975, 29, 35, pl. III, 35.

D5. [ΔΕΡ] *ONIKON*. Inscription au-dessus. Bœuf à g., attelé à un char. Le timon passe derrière les oreilles, du milieu du dos et réapparaît entre les pattes et la roue du char. Le cou du bœuf est formé de lignes diagonales encadrées en avant par deux lignes de globules, qui descendent devant la poitrine de l'animal, jusqu'aux genoux. Symbole incertain devant le bœuf.

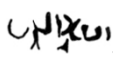
R5. Carré creux peu profond, partagé en quatre par un croisillon. La surface des compartiments est granuleuse.

D5	R5	5.	<p>1913. Fayum, av. 1913 (IGCH 1635). New York, ANS, 1960.60.2; ex Coll. Jameson.</p> <p>33,07 27,1/28,2 -</p> <p>Jameson 1913, pl. XLVIII ;</p> <p>Svoronos 1919, 6, 2, Pl. I, 7 (poids: 33,15);</p> <p>Dressel-Regling 1927, 111;</p> <p><i>SNG ANS 7, Macedonia I, 928.</i></p> <p>Hess-Leu, Auction (16.04.1957), 164;</p> <p>Leu, Zürich., Auction (07.04.1960), 126.</p>
----	----	----	---

D6. Inscription au-dessus (?). Ligne de sol formée d'une ligne de globules placés sur une plinthe. Bœuf à g., attelé à un char. Le timon passe derrière les oreilles, le milieu du dos et réapparaît entre les pattes et la roue du char. Le cou du bœuf est formé de lignes diagonales encadrées en avant par une ligne de globules, qui descendent devant la poitrine de l'animal, jusqu'aux genoux. Symbole devant le bœuf : Tête casquée, portant un casque corinthien (tête d'Athéna ?).

R6. Carré creux peu profond, partagé en quatre par un croisillon.

D6	R6	6.	<p>Assiout, 1969 (IGCH 1644). Londres, BM, 1971.5.13.3.</p> <p>30,28[c] 29,5/28,6 -</p> <p>Price-Waggoner 1975, 29, 36, pl. III, 36.</p>
----	----	----	---

D7. . [ΔΕΡ]ΟΝΙΚΟ[Ν]. Inscription au-dessus. Ligne de sol formée d'une ligne des globules placés entre deux lignes. Le cou du bœuf est formé de deux lignes diagonales et deux lignes de globules, l'une partant du menton, l'autre de l'oreille. Les deux lignes de globules se réunissent à la hauteur de l'épaule en une seule ligne qui descend jusqu'aux genoux, où elle se divise en deux, une branche suivant chaque patte. Un petit cercle des globules est posé devant le cou de l'animal. Le timon part de l'oreille de l'animal, mais n'est pas visible derrière le bœuf, où nous pouvons distinguer la roue du char. Le coin **D7** est proche de **D10**.

R7. Carré creux divisé en quatre par un croisillon, dont une des branches est légèrement courbée. Les lignes sont épaisses. La barre horizontale est formée d'une ligne unie, tandis que la barre verticale est formée de deux branches qui touchent au centre la barre horizontale.

D7	R7	7.	1939. Oxford, Ashmolean 2247 ; ex Coll. Lockett, 1270.
			33,48 30/28,5 -
			<i>SNG Lockett, 1270;</i>
			<i>SNG Ashmolean, 2247.</i>
			Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia), 1189 (Poids: 33,46).

D8. Inscription au-dessus (?). Bœuf à g. attelé à un char. Le timon est apparent derrière la nuque du bœuf. Son cou est formé des fines lignes diagonales ; devant elles il y en a deux colonnes des globules allongés, qui descendent devant la poitrine de l'animal.

R8. Carré creux divisé en quatre par un croisillon. Les branches du croisillon sont fines.

D8	R8	8.	Assiout, 1969 (IGCH 1644).
			34,35 [en.] - - [entaillé]
			Price-Waggoner 1975, 29, 34, pl. III, 34

D9. **DERONIK** Inscription au-dessus. Bœuf marchant à g. attelé à un char. Ligne de sol formée de deux lignes parallèles. Le timon part derrière les oreilles de l'animal et passe par le milieu de son dos. Le cou du bœuf est formé des fines lignes diagonales ; devant elles il y en a deux colonnes des globules allongés, qui descendent devant la poitrine de l'animal. Un pendentif aux trois branches est pendu au cou de l'animal. La roue du char est le seul élément du char qui est visible. Le coin **D4** est près du **D10**.

D9 R9 9. **1962. ex Coll. Jonathan P. Rosen ; ex Coll. William et Louise Fielder ; ex Coll. MIT.**
 33,58 29 -
 Waggoner 1983, 119.
 Karl Kress 122 (30.05-02.06.1962), 253c ;
 Karl Kress 140 (07-08.08.1967), 47 ;
 M&M 72, (06.10.1987 - Rosen), 380 ;
 NFA Liste 35 (Sum. 1988), 22 (Poids: 33,56) ;
 NFA 29 (13.08.1992), 68 ;
 Sotheby's Zurich (27-28.10.1993 - Athena Fund Sale), 320 ;
 Leu 77 (11-12.05.2000), 150 ;
 CNG, Triton 8 (11-12.01.2005), lot 221 ;
 CNG 87 (18.05.2011), 280.

D9 R9? 10. **Assiout, 1968 (IGCH 1644).**
 32,28 31 -
 Price-Waggoner 1975, 29, 33, pl. III, 33.

D10. -

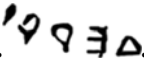
R10. -

D10 R10 11. **Assiout, 1969 (IGCH 1644).**

12,57 [c] 31 -

Price-Waggoner 1975, 29, 37, pl. III, 37.

2.1.1.2. Emission I, Groupe B

D11.  Inscription rétrograde allant d'au-dessus vers le bas à dr. Bœuf attelé a un char à dr. accompagné d'un homme à dr. en second plan derrière le bœuf. Grènetis. Ligne de sol composée d'une ligne de globules entre deux lignes. Le seul élément du char qui est visible est la roue, qui dépasse les grènetis. Le corps et le cou du bœuf sont allongés. Le cou est formé des plis diagonales et deux lignes de globules placés verticalement entre le menton et la poitrine de l'animal. L'homme est nu, avec les jambes légèrement écartées. Il tient un fouet plié en forme d'un *caducée* dans sa main dr. ; son bras g. est tendu en avant, la main placée entre les oreilles de l'animal. Il porte un large *diadème*, qui laisse le sommet de sa tête découvert.

R11. Carré creux, dont la partie creuse se limite aux angles, qui sont plus profonds vers la partie extérieur.

D11 R11 12.

1866. France, Paris, CDM no 658 (Derroniens).

40,52 36 -

Brandis 1866, 528;

Bompois 1867, 124, 2, pl. XXIII, 6 [de RA 1866(2)];

Gaebler 1897, 289, 2 (poids: 40,57) ;

Reinach 1897, 121, 2, pl. III, 4 = *l'histoire par les monnaies*, 117, 2, pl. V, 4 ;

Head-Svoronos 1898, p. 268;

Head 1911, 202 ;

Moushmov 1912, 6213, pl. 47, 1;

Babelon 1907a, 1444, pl. XLIV, 1 ;

Villenoisy & Frémont 1909, 456, pl. X, 21 ;

Perdrizet 1911, 117 ;

Svoronos 1919, 6, 3, pl. I, 8 ;
Babelon 1929, 18, pl. V, 399 ;
Gaebler 1935, 208, 17, pl. XXV, 13 (fausse);
Kraay & Hirmer 1966, 387.

13. **Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
21,17 [c] 25/33 -
Price-Waggoner 1975, 28, 30, pl. III, 30.
Freeman & Spear, MBS 1 (10.03.1995), 103 ;
Lanz 121 (22.11.2004), 170*.

D12. ^{ΔΕΡΡΩ}. Inscription à dr. allant de bas au-dessus. Bœuf attelé a un char à dr. accompagné d'un homme à dr. en second plan derrière le bœuf. Ligne de sol composée d'une simple ligne. Le seul élément du char qui est visible est la roue. Le corps et le cou du bœuf sont allongés. Le cou est formé des plies diagonales et deux lignes de globules placés verticalement entre le menton et la poitrine de l'animal. L'homme est nu ; il tient sa main dr. derrière lui pliée sur sa hanche. Son bras g. est tendu en avant, la main placée entre les oreilles de l'animal. Sa tête est découverte. Le coin **D12** présente des similitudes avec l'**D11** (posture de l'homme et du bœuf, formation du cou du bœuf).

R12. Carré creux.

14. **Assiout, 1969 (IGCH 1644). GRECE, Athènes, ALPHA Banque, 2140.**
40,18 [en.] 34,8/35,6 -
Price-Waggoner 1975, 28, 31, pl. III, 31;
Tsangari 2009, 10.
NFA 22 (01.06.1989), 245;
NFA, MBS (14.08.1991), 50.

D13. Bœuf attelé à un char à dr. accompagné d'un homme à dr. en second plan derrière le bœuf. La posture de l'homme et du bœuf est près des coins **D10-D11**. L'unique pièce

connue de ce coin est très usée. Néanmoins nous pouvons distinguer les éléments suivants : Inscription à dr. (?). Grènetis. Ligne de sol de globules. Le cou du bœuf est composé de trois colonnes de globules. La main dr. de l'homme est placée au-dessus de l'oreille du bœuf.

R13. Un croisillon en creux encadré d'un carré en creux. Partiellement préservé sur l'unique exemplaire connu.

D13 R13 15. **Zagazig 1901 (IGCH 1645) ? New York, ANS, 1944.100.11955.**

38,195 31,9/33,1 -

Dressel-Regling 1927, 10 ;

SNG ANS 7, Macedonia I, 927.

Rollin & Feuarent, (09-11.05.1910 - Duruflé), 312.

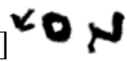
D14. Bœuf attelé a un char à dr. accompagné d'un homme à dr. en second plan derrière le bœuf. La posture de l'homme et du bœuf est près des coins **D9-D10**. L'unique pièce connue de ce coin n'est que partiellement préservée (partie supérieure). La main dr. de l'homme est placée derrière la corne du bœuf.

R14. Carré creux, dont la partie creuse se limite aux angles, qui sont plus profonds vers l'extérieur.

D14 R14 16. **Assiout, 1969 (IGCH 1644).**

21,17[c] - -

Price-Waggoner 1975, 28, 32, pl. III, 32.

D15. [6-7...]  . Inscription au-dessus allant de dr. à g. Bœuf attelé a un char à g. accompagné d'un homme à g. en second plan derrière le bœuf. Ligne de sol de globules. Le cou du bœuf est forme des colonnes de globules (?), dont une descende du menton jusqu'aux genoux du bœuf. La roue du char est visible derrière le bœuf. L'homme est nu,

porte un chapeau aux trois points (avant, arrière et sur le sommet) et tient un fouet dans sa main dr.

R15. Carré creux, partagé en quatre par un croisillon. La partie creuse est plus profonde vers l'extérieur des angles.

D15 R15 17. **Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
39,80 [en.] 30,6/30,5 - [entaille profond]
Price-Waggoner 1975, 28, 28, pl. II, 28.
Sternberg 22 (20-21.11.1989), 59 (Poids: 39,76).

D16. Inscription au-dessus allant de dr. à g. Bœuf attelé a un char à g. accompagné d'un homme à g. en second plan derrière le bœuf.

R16. Carré creux, ayant la forme de croix gammée. La partie creuse est plus profonde vers l'extérieur des angles.

D16 R16 18. **Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
39,10 [en.] 30,6/31,9 - [ciselée]
Price-Waggoner 1975, 28, 29, pl. II, 29.
NFA 28 (23.04.1992), 616 (moitié dr.).
La pièce est profondément entaillée sur la photographie de Price-Waggoner 1975. Depuis, il semble qu'elle était sectionnée. Ce n'est que la moitié dr. qui apparaît dans NFA 28.

D17. Inscription rétrograde à g. Bœuf attelé a un char à g. accompagné d'un homme à g. en second plan derrière le bœuf. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis, interrompu à dr. par la roue du char et au-dessus par le casque de l'homme. Le cou du bœuf est formé de trois colonnes de globules, dont la colonne extérieure descend devant

la poitrine de l'animal. L'homme est en tenu de guerre, portant un bouclier dans sa main dr. et une lance dans sa main g. Sur sa tête il porte un casque corinthien, et autour sa taille des *pteruges* (lanières), d'où nous pouvons conclure qu'il porte aussi une cuirasse.

R17. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les branches verticales sont légèrement diagonales.

D17 R17 19. **Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
40,43 36 - [entaille]
Price-Waggoner 1975, 28, 25, pl. II, 25.

D18. Bœuf attelé à un char à g. accompagné d'un homme à g. en second plan derrière le bœuf. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis, interrompu par la roue du char. Le cou du bœuf est formé de plis diagonales. L'homme est barbu et habillé en tenu de guerre, portant un bouclier dans sa main dr. et une lance dans sa main g. Sur sa tête il porte un casque corinthien, poussé vers l'arrière, une cuirasse et autour sa taille des *pteruges* (lanières).

R18. Carré creux, du type « moulin », formé de deux parties verticales et deux (?) horizontales (une seule est visible sur l'unique exemplaire connu). La partie creuse se limite aux angles, qui sont plus profonds vers la partie extérieure.

D18 R18 20. **Assiout, 1969 (IGCH 1644). Athènes, Alpha, 9414.**
40,10 [en.] 34,4/36,1 -
Price-Waggoner 1975, 28, 26, pl. II, 26 (poids: 40,50).
Leu 61 (17-18.05.1995), 97 (Poids: 40,12).

D19. Inscription au-dessus (?). Bœuf attelé à un char à g. accompagné d'un homme à g. en second plan derrière le bœuf. L'unique monnaie préservée frappée avec ce coin est très usée. Grènetis. Ligne de sol formée d'une simple ligne. La roue du char visible à dr. La position des pattes avant du bœuf rappelle au Coin **D14**.


R19. Carré creux informe.

D19 R19 21. **Zagazig 1901 (IGCH 1645).**
31,40 [en.] - - [Entaillé]
Dressel-Regling 1927, 109, no 172.

D20. Deux bœufs attelés à un char à g. accompagnés d'un homme à dr. en second plan derrière les bœufs. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis, interrompu par la roue du char. Les cous des bœufs sont formés de plies diagonales. L'homme est barbu et habillé en tenu de guerre, portant un bouclier dans sa main g. et une lance dans sa main dr. Sur sa tête il porte un casque corinthien, poussé vers l'arrière et une cuirasse et autour sa taille on distingue une ceinture.

R20. Carré creux en forme d'une croix gammée à dr. Il n'y a que les extrémités des branches de la croix qui sont visibles en creux.

D20 R20 22. **Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
41,06 36 - [Entaillé]
Price-Waggoner 1975, 28, 27, pl. II, 27 ;
Wartenberg 1998, 368.

D21.  Δ[E]PP[O]. Inscription rétrograde au-dessus. Deux bœufs attelés à un char à dr. Un homme est assis sur le char. Grènetis interrompu par la roue et le char. Ligne de sol formée d'une simple ligne (?). Le premier bœuf à la tête abaissée, laissant apparaître la tête enlevée du deuxième bœuf. Le char est composé d'une roue ayant un axe central sur lequel s'attachent deux rayons courbés, qui ne touchent pas l'un l'autre. La corbeille du char est formée d'une ligne verticale avant, deux lignes verticales derrière, une ligne horizontale interrompue par la roue, et une ligne courbe formée de globules au-dessus. Un homme est assis dans le char. Il est barbu et porte un *chiton*. Sur

la tête il porte peut-être un chapeau. Dans sa main g. il tient un fouet et dans sa main dr. l'harnais.

R21. Carré creux formé d'un croisillon en creux encadré d'un carré incomplet en creux.

D21	R21	23.	1867. France, Paris, CDM, no 659.
			38,45 36 -
			Bompois 1867, 125, 3, pl. XXII, 2 (de RA 1866);
			Gaebler 1897, 289, 3 (poids: 38,60) ;
			Babelon 1907a, 1446, pl. XLIV, 3 ;
			Moushmov 1912, 6215, pl. 47, 4;
			Svoronos 1919, 6, 4, pl. I, 9 ;
			Gaebler 1935, 55, 2, pl. XXV, 14.

Une pièce de description similaire, avec un carré creux sur le revers à apparue en 1898. Je l'ai classée parmi les pièces fausses (no F3), pour les raisons expliquées plus bas (p.534).


2.2. Homme à côté d'un cheval

2.1.2. Char (Derrones). Emission II.

2.1.2.1. Groupe A (Casque corinthien).

Groupe A : Char tiré par un bœuf à dr. ou à g. Un homme assis sur un char à siège tient un fouet. Casque corinthien au-dessus. Symbole secondaire au-dessous du bœuf sur quelques coins.

D1. Char à g. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis, interrompu par le char à dr. Le bœuf est représenté avec un cou lourd et fort, formé des plies verticales et une bosse entre la tête et les épaules. Le timon n'est pas visible. La queue de l'animale est longue et croise le pied du conducteur. La roue du char a un axe central et deux traverses courbées. Le siège est formé d'un cadre de deux lignes en forme de Γ qui s'attachent au dos du siège qui monte derrière le conducteur. Le conducteur est penché en avant (pour suivre la courbe du grènetis). Il est vêtu d'un long chiton aux manches demi-longues (au-dessus du coude), qui laisse voir la musculature de l'homme (ventre, épaules, bras). Il tient un fouet dans la main droite levée au-dessus de sa tête. Le fouet est formé d'un grand manche auquel sont fixées deux cordes fines (invisibles sur beaucoup d'exemplaires), qui tombent en arrière, vers le conducteur. La main droite du conducteur est superposée à la crête du casque. Casque au-dessus ; la crête longue descend entre les bœufs et la main du conducteur. La roue composée d'un axe central et deux rayons non-concentriques en forme de demi-lune. Ligne de sol composée de globules. Grènetis.


R1. Triskèle formé de trois jambes humaines courantes à g. Entre les jambes, trois fleurons du type .

D1	R1	24a.	1913. Štip, 1912 (IGCH 355) ?. ex Baron Friedrich Von Schennis, Berlin.
			40,60 34,5/33 -
			Svoronos 1919, 9, 17a, pl. II, 2.

- J. Hirsch 33 (17.11.1913 - Coll. Baron Friedrich Von Schennis, Berlin), 626 ;
Hess-Leu 36 (17-18.04.1968), 151 (Poids: 40,55);
Leu 22 (08-09.05.1979), 65; Leu 48 (1989), 151 (Poids: 40,54);
Gorny 102 (24.05.2000), 149 (Poids: 40,54).
- 24b. **1919. Štip, 1912 (IGCH 355) ?. Jameson.**
39,39 36 -
Svoronos 1919, 9, 17b, pl. II, 3.
25. **av. 1946. Štip, 1912 (IGCH 355) ?. Blackburn, Museum, 538.**
39,60 35,5 -
SNG *Blackburn*, 538.
La pièce faisait partie de la collection du Robert Edward Hart (1878-1946), léguée au musée en 1946. Son acquisition originale peut, donc, être placée entre le début du 20e siècle et la deuxième Guerre Mondiale. Vu que son coin est le même que nos 1-2 que nous avons attribuées au trésor de Štip, 1912 (IGCH 355), il est probable que cette pièce provienne du même trésor (voir Analyse des trésors, Štip, 1912).
26. **2005. Trésor de Vranje 2003 (?).**
38,42 32 -
Freeman & Sear, MBS 11 (23.11.2004), 45;
Künker 104 (27.09.2005), lot 151*.
Une partie du grènetis est apparente, entre la roue et la ligne du sol. Le grènetis passe à travers de la roue.
27. **2004. Trésor de Vranje 2003 (?).**
39,65 34 -
Berk Buy or Bid Sale 138 (10.06.2004), 83 (Derrones-Poids: 39,57);
Berk Buy or Bid Sale 140 (27.10.2004), 96 (Derrones-Poids: 39,57)*;
Gemini 1 (11.01.2005), 65 (Poids : 39,65)*.
28. **1972. Harvard, Shackler, Bequest of Frederick M. Watkins, 1972.108.**
38,73 32-37 -

29. **2004. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
39,96 33,7 -
Galerie Numismatique, 4 (28.11.2004), 91.
30. **av. 1918. Štip, 1912 (IGCH 355) ?. ex E. Milas, Chicago**.
39,49 35,6/32,5 -
Dieudonné, av. 1918, 1463;
Boutin 1979, 1463.
Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 707;
Leu 33 (03.05.1983), 275;
Leu 54 (28.09.1992), 70.

*Une partie du grenetis est apparente, entre la roue et la ligne du sol sur les exemplaires 4, 6, 7.
Le grenetis passe à travers de la roue.*

D2.  Char à dr. Ligne de sol formée d'une ligne de globules entre deux lignes parallèles. Grènetis, interrompu par la tête du bœuf à dr. Le cou du bœuf est formé de trois colonnes formées de cinq globules aplatis et légèrement courbés vers le haut. Les sabots et les pattes de l'animal sont larges et bien dessinés. Le timon est visible en forme d'une ligne entre les oreilles et le dos de l'animal, mais non pas entre le bœuf et le char. La roue du char a un axe central et deux traverses courbées. Le siège est formé d'une ligne horizontale placée sur deux pieds courts et un dos long et légèrement courbé. Le conducteur est vêtu d'un long chiton aux manches demi-longues (jusqu'au coude) et il tient un fouet dans la main droite levée au-dessus de sa tête. Le fouet est formé d'un grand manche auquel est fixée une corde fine qui tombe en avant. La main gauche n'est pas visible. L'inscription est rétrograde et commence devant le cou (quatre lettres) et continue dans l'exergue. Il est possible qu'il manque une lettre à la fin de la légende (N ou Σ ?) sur les exemplaires connus.

- D2 R1 31. **1993**.
40,08 37,3/33,3 -
NAC 6 (11.03.1993), 117.
32. **1973**.

- 39,57 36,4/35,8 -
 Leu 7 (09.05.1973), 134;
 Leu 50 (25.04.1990), 94 (poids: 39,56);
 NAC 5 (25.02.1992), 95*;
 NAC F (17.04.1996), 1182.
33. **1914. Štip, 1912 (IGCH 355) ?. Berlin, Bodemuseum, 4/64, 35. 879/1914.**
 39,41 - -
Vue la date d'acquisition, il est possible que cette pièce ait appartenu au trésor de Štip 1912.
 - -


D2b. Le coin **D2** retravaillé : une rosette à 6 rayons était ajoutée au-dessous du bœuf.

- D2b R1 34. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 290.**
 38,96
Il est remarquable que le symbole qui se trouve au-dessous du bœuf sur la pièce 34, fut ajouté après la frappe de la pièce 33, qui ne porte pas ce symbole.

D3. Char à g. Ligne de sol formée d'une ligne de globules placée entre deux lignes parallèles. Grènetis (hors flan sur la plupart des exemplaires, visible sur la partie supérieure de la monnaie). Le cou du bœuf est formé de trois colonnes formées de cinq globules aplatis chacun. Les sabots et les pattes de l'animal sont larges et bien dessinés. Le timon est visible en forme d'une ligne entre les oreilles et le dos de l'animal, mais non pas entre le bœuf et le char. La roue du char a un axe central et deux traverses courbées. Le siège est formé d'un cadre de trois lignes en forme de Π. Dans le cadre, deux lignes horizontales sont traversées par trois lignes verticales. Tout le siège est incliné vers l'avant. Le dos du siège est incliné vers l'arrière et courbé en haut. Le conducteur est peut-être barbu (avec une barbe pointue, mais ce n'est pas clair), et vêtu d'un long chiton aux manches demi-longues (jusqu'au coude) et il tient un fouet dans la main droite levée au-dessus de sa tête. Le fouet est formé d'un grand manche gros auquel sont fixées trois cordes fines

(invisibles sur beaucoup d'exemplaires). La main gauche est tenue ouverte, la paume vers le haut. La tête de l'homme qui interromp le grènetis est coiffée d'un casque orné de trois pointes (avant, arrière et sur le sommet).

D3	R1	35.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 295.			
			40,60	-	-	
		36.	1929. ex Coll. Spencer Churchill; ex Coll. Lockett.			
			40,50	41	-	
			SNG Lockett, 1272 (poids: 40,5).			
			Naville 14 (02.07.1929 - Spencer Churchill), 158;			
			Glendinging (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia), 1191 (Poids: 40,50);			
			Schweizerische Kreditanstalt - Crédit Suisse 1 (22-23.04.1983), 79*;			
			Vedrines, VSO (07.07.1984), 21;			
			Compagnie des Monnaies Anciennes (Jean-Marie Defranoux), VSO (29.06.1985), 52 (Poids: 40,48).			
		37.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 313.			
			39,85	-	-	
		38.	2006. Trésor de Vranje 2003 (?).			
			39,48	30	-	
			Lanz 132 (27.11.2006), 104 (Poids : 39,48);			
			NAC 46 (02.04.2008), 857 (Poids : 40,64);			
			CNG, MBS 81/1 (20.05.2009), 261 (Poids : 39,47)*.			

R2. Triskèle à dr. Dans chaque espace entre les jambes il y a un fleuron . Le fleuron à une forme caractéristique : une base compose de deux lignes posées sur une troisième horizontale. Sur les deux lignes se posent deux cercles, d'où poussent trois branches, dont la branche centrale est pointue.

D3	R2	39.	2011. Trésor de Vranje 2003 (?). ex Peter Guber.			
			40,40	-	-	

- Freeman & Sear, Manhattan Sale II (04.01.2011), 28.
40. **2005. Trésor de Vranje 2003 (?).**
 40,08 34 -
 Lanz 123 (30.05.2005), 158 ;
 Freeman & Sear, MBS 14 (21.06.2007), 122 (poids: 40,09)* ;
 Künker 133 (11.10.2007), 8003 (poids: 39,97)* ;
 Chaponnière & Hess-Divo 1 (17.05.2010), 81 (Poids: 40,39).
41. **1959. ex Chandon de Briailles.**
 39,99 35/33 -
 Bourgey (17-19.05.1959 - Chandon de Briailles), 216 ;
 M&M 61 (07.08.1982), 90 (poids: 39,96)* ;
 Elsen, Liste 105 (jan.-fev. 1988), no 16.
42. **2005. Sydney, Collection privée. Trésor de Vranje 2003 (?).**
 39,94 37,7/34,4 -
 Freeman & Sear, MBS 12 (28.10.2005), 47.
Selon Keneth Sheedy « la pièce était achetée de Noble Numismatics, Sydney. Elle est réputée d'être d'un trésor récent ».
43. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?).**
 39,65 30 -
 Gorny 152 (10.10.2006), 1292 ;
 Tkalec (27.10.2011), 21*.
- D3 R2? 44. **2004. Trésor de Vranje 2003 (?).**
 39,26 34/30 -
 2004. Freeman & Sear, MBS 10 (11.02.2004), 102].
Il est très difficile à distinguer l'image du revers sur cet exemplaire. La ligne en forme de "S" près de la bordure pourrait la distinguer des autres coins qui sont combinés avec l'D2 ou elle peut être un détail du R2.
45. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 307.**
 39,20 - -
46. **2005. Trésor de Vranje 2003 (?).**

- 38,89 - -
 Freeman & Sear, MBS 12 (28.10.2005), 48 (Poids: 38,96);
 Noble 85 (24.07.2007), 3102*.
47. **1882. Berlin, Bodemuseum, 4/64, 37. 273/1882.**
 38,87 36 -
 Sallet 1889, 174, 80, pl. VII, 67 ;
 Friedlaender 1884, 48 ;
 Gaebler 1897, 296, 9 (poids: 38,87) ;
 Babelon 1907a, no 1450, pl. XLIV, 7 ;
 Moushmov 1912, 6219, pl. 47, 6 ;
 Svoronos 1919, 9, 16a, pl. II, 4 (poids: 38,87) ;
 Gaebler 1935, 56, 7, pl. XXV, 18.
- D3 R2? 48. **2005. Trésor de Vranje 2003 (?). ex Richard Winokur.**
 38,80 30 -
 CNG, Triton 8 (11.01.2005), no 222;
 CNG, Triton 10 (09.01.2007), lot 127.
- D3 R ? 49. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 309.**
 38,31 - -
- D3 R ? 50. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 294.**
 35,96 - -
- D3 R2 51. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?). Sydney, Centre, inv. no 06A1.**
 29,74[c] - -
Remerciements à M. Kenneth Sheedy pour les photos et les renseignements. K.S.: "Purchased USA market in 2006. Said from hoard".

D4. Près d'**D3** en ce qui concerne les traits du bœuf. Néanmoins le char est placé plus bas par rapport au bœuf (la roue est au-dessous du genou de l'animal).

R3. Le revers de l'unique exemplaire qui porte cette représentation est très usé. Néanmoins, la forme conique des cuisses, très affinées vers le genou, le distingue des autres revers.

D4 R3 52. **2003. Trésor de Vranje 2003 (?).**

36,48 32,5/30 -

Elsen 77 (13.12.2003), 66.

Ilya Prokopov a photographié cette pièce en Bulgarie, avec encore 9 pièces des Derrones. Il est évident que les monnaies ont ensuite trouvé le chemin vers les maisons de vente.

D5. Char à dr. Inscription (illisible sur les photographies) devant le bœuf, entre la tête et les sabots de l'animal. Le cou du bœuf est formé des fines lignes diagonales. Quatre lignes sur le dos de l'animal représentent des côtes (?). Le siège est formé d'une ligne longue pour le dos et une ligne horizontale sur laquelle le conducteur est assis ; les jambes du conducteur se confondent avec la deuxième ligne verticale du siège. Dans le cadre du siège, une grille diagonale des fines lignes. Le conducteur tient la bride dans sa main g., la main dr. est tendue en avant. Casque corinthien au-dessus ; au-dessous un fleuron formé d'un double hélix en forme de S et trois branches qui poussent de chaque côté. Les rayons de la roue sont formés d'une croix et non pas de l'axe central et les deux demi-lunes que l'on trouve habituellement. Au-dessous de l'hélix il peut avoir une légende (on distingue **XE** ou **KO** ?) ainsi qu'entre la tête du conducteur et le casque (on distingue **EIO** ? = **EPO** ?).

D5 R2 53. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 308.**

39,03 - -

54. **Trésor de Vranje 2003 (?).**

- - -

55. **Trésor de Vranje 2003 (?).**

- - -

Ilya Prokopov a photographié les pièces 54 et 55 en Bulgarie en 2003, avec encore 8 pièces des Derrones. Il est évident que les monnaies ont ensuite trouvé le chemin vers les maisons de vente (voir no 52).

D5 R1 56. **Trésor de Stip, 1912 (?). ex Coll. de la Comtesse de Béhague.**

39,04 - -

Vinchon, M.J. (14.04.1984 - Coll. de feu de la Comtesse de Béhague), 90.

Vinchon (27.10.2000), 44.

Selon Vinchon, 1984 « Rassemblée au début de ce siècle ... cette rare et abondante sélection numismatique est le fruit des recherches personnelles de la Comtesse de Béarn. » Il est possible, donc, que cette pièce appartenait au trésor de Štip, trouvé en 1912. Sur cette pièce le symbole de bas est le plus évident, comparé aux autres exemplaires connus. En plus, sur cette pièce on peut distinguer des traces des lettres d'une légende au-dessous de ce symbole (KO ?), ainsi qu'entre la tête de l'homme et le casque (EPO ?). La légende doit être lue [Δ]EPO - [NI]KO[N] ?.

D6. ΔΕΡΩΝΙΚ. Char à dr. Casque corinthien au-dessus. Double ligne de sol (?). Chaque ligne composée de globules entre deux lignes parallèles. Légende : **EVERGETE** ou **ΔERONIK**.


R4. Triskèle. Entre les jambes des étoiles au 7 ou 9 rayons.

- | | | | |
|----|----|-----|---|
| D6 | R4 | 57. | Zagazig 1901 (IGCH 1645) ?. Berlin, Bodemuseum, 1902/698, 856, 04/064/048. |
| | | | 38,89 [en.] 34-38 - |
| | | | Dressel-Regling 1927, 110, no 173. |
| | | 58. | New York, ANS, 1944.100.11956 ; ex Newell. |
| | | | 37,88 33,1/30,8 - |
| | | | SNG ANS 7, Macedonia I, 931. |
| | | 59. | Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 293. |
| | | | 37,75 - - |
| | | 60. | av. 1918. Štip, 1912 (IGCH 355). ex Pozzi. |
| | | | 35,90 30/39 - |
| | | | Dieudonné, av. 1918, 1462 ; |

Svoronos 1919, 10, 18a, pl. II, 5 ;
Boutin 1979, 1462 (Erreur: "Gaebler 56, 5", n'est pas la même pièce) ;
Petrova 1999, pl. XXXIV, 1.
Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 708 ;
NFA 10 (17-18.09.1981), 93.

Les étoiles sur le revers placent le R4 près du R7 à la tête casquée. Cette impression est renforcée par la formation de la ligne du sol sur le droit, composée d'une série de globules placés entre deux lignes parallèles, qui correspond avec celle du R7.

D7. Char à dr. Ligne de sol formée d'une ligne de globules placée entre deux lignes parallèles. Grènetis (hors flan sur la plupart des exemplaires, visible sur la partie supérieure de la monnaie). Le grènetis est interrompu par le conducteur et le char à g. Le cou du bœuf est formé de fines plies parallèles et courbées. Les sabots et les pattes de l'animal sont larges et bien dessinés. Le timon est visible en forme d'une ligne entre les oreilles et le dos de l'animal, qui réapparaît entre le bœuf et la roue du char. La roue du char a un axe central qui s'élargit vers le centre et quatre rayons placés en paires en haut et en bas de l'axe central. Le siège est formé d'un cadre de deux lignes en forme de Γ qui s'attachent au dos du siège qui monte derrière le conducteur et qui se recourbe en arrière ayant une finition en forme de tête de cygne (?). Dans le cadre du siège une grille diagonale des fines lignes. Tout le siège est légèrement incliné vers l'avant. Le conducteur est peut-être barbu (avec une barbe pointue parallèle à son avant-bras vers l'avant, mais ce n'est pas clair), vêtu d'un long chiton aux manches demi-longues (jusqu'au-dessus du coude) et il tient un fouet dans la main droite levée au-dessus de sa tête. Le fouet est formé d'un grand manche auquel une corde est fixée et tombe vers l'avant. La main gauche n'est pas visible. La tête de l'homme qui interrompt le grènetis est coiffée d'un casque orné de trois pointes (avant, arrière et une plus courte sur le sommet).

R5. Triskèle formé de trois jambes humaines courantes à g. Entre les jambes, trois fleurons du type . Très semblable au coin **R1**.

D7 R5 61. **1942. ex Empedocles (?); ex Coll. Lockett; ex Olga Knoepke.**

- 40,54 35/6 -
 SNG Lockett, 1271.
 Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia),
 1190 ;
 Glendining (10.12.1986-Coll. Olga H. Knoepke), 146*.
62. **1959. ex Chandon de Briailles.**
 40,24 37,3/33,4 -
 Bourgey (17.06.1959-Comte Chandon de Briailles), 215 (Poids:
 40,31);
 Leu, 15 (04-05.05.1976), 186;
 Leu 28 (05-06.06.1981), 74.
63. **1977. ex Greta S. Heckett, Pittsburgh, Penn., USA.**
 40,01 35,5/31,5 -
 Sotheby's, Zurich, (10.06.1977 - Greta S. Heckett), 36 ;
 NFA 8 (06.06.1980), lot 88 ;
 Christie's (08.10.1991), lot 55 ;
 Christie's (18.02.1992), lot 9 ;
 CNG 26 (11.02.1993), 244 (poids: 39,91) ;
 CNG 55 (13.09.2000), 247 (poids: 40,01).
64. **New York, ANS.**
 39,73 - -
 SNG ANS 7, Macedonia I, 930, 56, 5, pl. XXV, 16.
65. **1928. ex J. W. Garrett; ex Rosen.**
 39,26 33,4/36,7 -
 Waggoner 1983, 120.
 Naville 13 (27-29.06.1928), 421 ;
 NFA & Bank Leu, (16-18.10.1984 - Garrett II), 180 ;
 M&M, Basel, 72 (06.10.1987 - Rosen), 381 ;
 Berk 52 (22.02.1988), 44 (Poids: 39,27) ;
 Gorny 44 (03.04.1989), 205 (Derronen)* ;
 Rauch 43 (05-07.06.1989), 164 ;

NFA, MBS (14.08.1991), 51* ;

NFA 33 (03.05.1994), 104*.

66. **1907. ex. Weber**

39,05 35,9/34,5 -

Sotheby's (26.04.1907), 84 (Odomanti) ;

J. Hirsch 21 (16.11.1908-Sammlung Consul Ed. F. Weber, Hamburg),
1164.

Selon Sotheby 1907, la pièce était "trouvée en Thessalie".

67. **1965. Harvard, Dewing, 1.1965.1013.**

38,89 38,7/31,8 -

68. **1897. Italie, Turin.**

38,40 36 -

Gaebler 1897, 295, 6b ;

Moushmov 1912, 6216, pl. 47, 5 ;

Svoronos 1919, 8, 10, pl. I, 11.

69. **2003. Vranje, 2003 (?).**

- - -

*Ilya Prokopov a photographié la pièce 69 en Bulgarie en 2003, avec
encore 7 pièces des Derrones. Il est évident que les monnaies ont
ensuite trouvé le chemin vers les maisons de vente.*

R6. Triskèle formé de trois jambes humaines courantes à g. Entre les jambes, trois fleurons du

type .

D7 R6 70. **1859. Štip, c. 1855 (?). Londres, BM, 1859.1011.1.**

40,46 36 -

Vaux 1861, 104, pl. VI, 1 ;

Head, BMC Macedonia, p. 150, 1 ;

Head 1880, pl. I, B, 17 ;

Head 1889b, I, B, 10, pl. I, 5, 17 (Odomanti?) ;

Imhoof-Blumer 1883, 99, 139f ;

Gaebler 1897, 295, 6a ;
 Head & Svoronos 1898, p. 268, pl. I, 6 ;
 Head 1909, 9, 17, pl. 5, 17 ;
 Head 1911, 202, fig. 120 ;
 Gardner 1918, 193-194 (trouvée à Istip) ;
 Svoronos 1919, 7-8, 9a, pl. I, 10 (trouvée à Istip) ;
 Gaebler 1935, 56, 5, pl. XXV, 16 ;
 Kraay & Hirmer 1966, 388 ;
 Seltman 1977, pl. VII, 1 ;
 Price 1987, 45, pl. VIII, 4 ;
 Wartenberg 1998, 367, pl. 77, 19.

71. **2004. Vranje, 2003 (?)**.

38,90 38 -

Freeman & Sear, MBS 10 (11.02.2004), 103.

R7. Tête casquée à dr. posée sur une base formée d'une ligne de globules posée entre deux lignes parallèles. Le casque est du type corinthien ; il est porté enlevé sur la tête et laisse apparaître sur le cou une mèche de cheveux. Autour deux étoiles (en haut à dr., en bas à g. Peut-être une troisième étoile existait au centre en bas, mais elle n'apparaît pas sur les exemplaires connus). Il n'est pas clair si la tête est barbue ou imberbe ; elle porte peut-être une boucle d'oreille. Toute l'apparence est conforme à la représentation de la déesse Athéna, mais les détails sont si peu apparents qu'il est impossible de se prononcer avec certitude.

D7 R7 72. **av. 1946. Blackburn, Museum, 539.**

41,59 37 -

SNG Blackburn, 539.

La pièce faisait partie de la collection du Robert Edward Hart (1878-1946), léguée au musée en 1946. Son acquisition originale peut, donc, être placée entre le début du 20e siècle et la deuxième Guerre Mondiale.

73. **1913. Štip, 1912 (IGCH 355)?**.

40,87 32/34 -
Egger 45 (12.11.1913), 473 ;
Sotheby's (09.06.1982), 53 ;
Sotheby's Zurich (1983-Virgil Brand Coll.), lot 53 ;
NFA 18 (31.03.1987), 94 ;
NFA 30 (08.12.1992), 43 ;
Sotheby's (26.10.2993-"Merrill-Lynch Sale 1993), lot 22 ;
CNG, MBS 34 (06.05.1995), lot 67.

Etant donné la date de la première apparition (1913) et le fait que les coins coïncident, cette monnaie pouvait provenir du trésor de Štip.

74. **1914. Berlin, Bodemuseum, 18203252 (1916/659). Ex Prowe; ex J. Karnicki.**

40,05 37-33 -
Regling 1924, Pl. VIII, 914 ;
Gaebler 1897, 294 ;
Gaebler 1935, 208, 15 (Fausse, coulée) ;
Schultz 1997, no 53.
Egger 46 (11.05.1914), 464, pl. VIII, 464.

La date de la première apparition bibliographique (Egger, 1914) permet d'envisager que cette pièce provient du trésor de Štip, 1912 (IGCH 355). Néanmoins, le fait que la pièce soit identique à la 162 de Paris, ainsi que la mention dans le catalogue de vente d'une provenance ("Senator Justinian Karnicki, St. Petersburg"), montrent que cette pièce appartient plutôt au trésor Štip, c. 1855 (voir Analyse des trésors Štip, c. 1855, p. 292.).

75. **1960. Athènes, Alpha, 6033.**



39,94 36,6/30,2 -
Karl Kress 116 (28-29.10.1960), 286 ;
Hess-Leu (12-13/04.1962), 168 (poids: 39,97).*

76. **1931. ex Coll. Spencer-Churchill.**

39,11 30,3/9 -

- SNG Spencer-Churchill, 127.
Neville 16 (03.07.1933), 969.
77. **1928. New York, ANS, 1967.152.180 (Newell)**
39,05 - -
SNG ANS 7, Macedonia I, 929.
Note à ANS: Bequest of Adra Marshal Newell, March 1967. E.T. Newell Coll. 85-728. M. Ritsos. X/28. LYCC
78. **1913. Štip, 1912 (IGCH 355). Gulbenkian; ex Jameson.**
38,88 36 -
Jameson 1913, 1948, pl. CIV, 1948;
Svoronos 1919, 25, 1a, pl. III, 1 (Poids: 38,88. Trouvée à Istip);
Gulbenkian, 435 (Poids: 36,88. From Istib, S. Serbia Hoard)
79. **1914. Štip, 1912 (IGCH 355) ?. Berlin, Bodemuseum , 4/64, 42. 880/1914.**
38,84 35/34,7 -
Si la date d'acquisition est vraiment 1914, il est probable que la pièce appartenait au trésor de Štip, 1912 (IGCH 355).

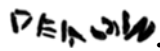
D8. Char à dr. Ligne de sol formée d'une ligne de globules placée entre deux lignes parallèles. Sans grènetis (ou grènetis hors flan sur toutes les exemplaires). Le cou du bœuf est formé de trois colonnes formées de cinq globules aplatis chacun. Les sabots et les pattes de l'animal sont larges et bien dessinés. Le timon est visible en forme d'une ligne entre les oreilles et le dos de l'animal (voir no 2463), mais non pas entre le bœuf et le char. La roue du char est très petite ; elle a un axe central et deux traverses courbées. Le siège est formé d'un cadre de trois lignes en forme de II. Dans le cadre deux lignes horizontales sont traversées par quatre lignes verticales. Le dos du siège est incliné vers l'arrière et courbé en haut. Le conducteur est vêtu d'un long chiton et il tient un fouet dans la main droite levée au-dessus de sa tête. La main gauche n'est pas visible. Fracture du coin (?) entre la cuisse du bœuf et le coude du conducteur. Ce coin est très semblable au coin **D2** (cou, corps et pattes du bœuf, attelage, siège, ligne du sol).



R8. Triskèle à dr. Entre une paire de jambes un fleuron formé de deux lignes parallèles, terminant à deux cercles : . Entre une autre paire, un fleuron formé de trois branches triangulaires : . Au centre du triskèle, un cercle autour d'un globule.

D8	R8	80.	1955. Boston, MOFA, 13.211. 39,22 36/31 - Baldwin Brett 1955, 588. <i>Il y a des traces de graffiti au revers (?)</i> .
		81.	2006. Trésor de Vranje, 2003 (?). 37,88 30 - Freeman & Sear, MBS 13 (25.08.2006), 99.
		82.	2007. Trésor de Vranje, 2003 (?). 37,77 27 - Freeman & Sear, MBS 14 (10.05-10.06.2007), 123.
		83.	2006. Trésor de Vranje, 2003 (?). 37,27 32) - Freeman & Sear, MBS 13 (25.08.2006), 98.
		84.	2008. Trésor de Vranje, 2003 (?). 36,17 - - Gorny 164 (17.03.2008), 110. Rauch 86 (12.05.2010), 294*.
		85.	2009. Trésor de Vranje, 2003 (?). Sydney, Collection privée. 35,68 - - Noble 90 (31.03-02.04.2009), 3257.
R8?		86.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 306. 35,43 - -
R?		87.	Trésor de Vranje, 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 310. 34,55 - -
R?		88.	Trésor de Vranje, 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 312. 33,54 [c] - -
R8?		89.	2006. Trésor de Vranje, 2003 (?).

		31,04	34/32	-
		Künker 111 (18.03.2006), lot 6136 ;		
		Künker 115 (25.09.2006), lot 125* (Poids: 31,02) ;		
		CNG, eAuction 264 (21.09.2011), 22 (Poids: 31,04).		
R?	90.	Trésor de Vranje, 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 296.		
		28,88 [c]	-	-
	91.	Trésor de Vranje, 2003 (?).		
		-	-	-

Ilya Prokopov a photographié cette pièce en Bulgarie en 2003, avec encore 9 pièces des Derrones. Il est évident que les monnaies ont ensuite trouvé le chemin vers les maisons de vente.

D9.  Char à g. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis (hors flan sur la plupart des exemplaires, visible sur la partie g. de la monnaie. La tête du bœuf est formée de façon caractéristique, avec un grand œil. Le cou du bœuf est formé de trois colonnes formées de cinq globules aplatis chacun. Les sabots et les pattes de l'animal sont larges et bien dessinés. Le timon est visible en forme d'une ligne entre les oreilles et le dos de l'animal, mais non pas entre le bœuf et le char. La roue du char a un axe central et deux traverses courbées. Le siège est formé d'une ligne horizontale au-dessous de laquelle trois fines lignes horizontales sont croisées par quatre fines lignes verticales. Le dos du siège descend jusqu'à la roue en bas et jusqu'au milieu du dos du conducteur (plus court comparé aux autres coins). Tout le siège est incliné vers l'avant. Le conducteur est peut être barbu (avec une barbe pointue, mais ce n'est pas clair), et vêtu d'un long chiton aux manches demi-longues (jusqu'au coude) et il tient un fouet dans la main droite levée au-dessus de sa tête. Le fouet est formé d'un grand manche auquel sont fixées deux cordes qui montent diagonalement en avant. La main gauche est tenue ouverte, la paume vers le haut. La tête de l'homme est coiffée d'un casque orné de deux pointes (avant et arrière). Le coin ressemble au coin **D2** (pattes et cou du bœuf, attelage, siège, posture du conducteur).

R9. Triskèle à g. Entre une paire de jambes un fleuron . Entre une autre paire, un cercle avec un globule au centre .

- D9 R9 92. **1924. Štip, 1912 (IGCH 355). ex Jameson ; ex Gillet ; S. Weintraub.**
 39,38 33,1/30,4 -
 Svoronos 1919, 9, 15a, pl. II, 1 (Trouvée à Istip);
 Jameson 1924, 1946;
 Schwabacher 1952, 1.
 Leu & M&M (28.05.1974 - Kunstfreundes [Gillet]), 38.
93. **2004. Trésor de Vranje 2003 ?.**
 38,15 37/35 -
 CNG, Triton 7 (13-14.01.2004), lot 154 (Poids: 40,01) ;
 Freeman & Sear, Liste 10 (Spr. 2005), 21 (poids: 38,15)*.
 Gemini 7 (09.01.2011), 219 (Poids: 38,15) ;
 Berk BBs 177 (15.11.2011), 65.
94. **1912. Štip, 1912 (IGCH 355). ex Giesecke (Allemagne, Leipzig).**
 37,46 38/25 -
 Svoronos 1919, 13, 20a, pl. II, 7 (Trouvée à Istip).
 Egger 39 (15.01.1912), 235, pl. VII.

Svoronos a lu l'inscription du D8 sur notre no 94 comme OCKE (=EKFO[NOΣ]). Des autres exemplaires il est évident que l'inscription est en effet ΔERONI. Etonnement, Svoronos avait lu ΔEPON sur notre no 92, mais il n'avait pas remarqué qu'il s'agit du même coin que notre no 94.

D10. Char à dr. Grènetis (hors flan sur la plupart des exemplaires). Le cou du bœuf est formé par des fines lignes diagonales. Le siège est formé d'une ligne pour le dos, qui est très courte, une ligne horizontale sur laquelle le conducteur est assis, une deuxième ligne verticale qui représente les pieds avant, et une quatrième ligne qui lie les pieds du siège en bas. Un deuxième carré sur lequel le conducteur est assis est posé sur le siège. Dans le cadre du siège une grille diagonale des fines lignes. La roue du char est proportionnellement très petite. Un globule représente l'axe central, lié au rebord par quatre courts rayons. Le conducteur tient la bride dans sa main g. qui

n'est pas visible ; la main dr. est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. Casque corinthien au-dessus. Rappelle au **D5** (Disposition des pattes du bœuf, cou du bœuf, attelage).

- | | | | |
|-----|----|------|--|
| D10 | R9 | 95. | 2008. Trésor de Vranje 2003 (?)
39,46 34,3/31,8 -
Gorny 164 (17.03.2008), 111;
Lanz 146 (25.05.2009), 92* ;
Rauch 86 (12.05.2010), 293. |
| | | 96. | 2008. Trésor de Vranje 2003 (?)
39,31 - -
UBS Gold & Numismatics 78 (09.09.2008), 1026. |
| | | 97. | Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 303.
37,93 - - |
| | | 98. | 2003. Trésor de Vranje 2003 (?)
37,58 32 -
Lanz 117 (24.11.2003), 197. |
| | | 99. | 2003. Trésor de Vranje 2003 (?)
35,89 33/34 -
Elsen 77 (13.12.2003), 65. |
| | | 100. | Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 304.
33,23 - - |
| | | 101. | Trésor de Vranje 2003 ?
- - -
<i>Ilya Prokopov a photographié cette pièce en Bulgarie en 2003, avec encore 9 pièces des Derrones. Il est évident que les monnaies ont ensuite trouvé le chemin vers les maisons de vente.</i> |
| | | 102. | Trésor de Vranje 2003 (?)
- - -
<i>Ilya Prokopov a photographié cette pièce en Bulgarie en 2003, avec encore 9 pièces des Derrones. Il est évident que les monnaies ont ensuite trouvé le chemin vers les maisons de vente.</i> |

L'ensemble des exemplaires de ce coin du droit (D9) semble provenir du trésor de Vranje 2003.

D11. Char à dr. Grènetis. Ligne de sol composée d'une ligne posée sur une ligne de globules. Le cou du bœuf n'a pas des plis sur les exemplaires connues. Le siège est formé de trois lignes formant un Π avec des pieds courts. Il est posé directement sur la roue et incliné légèrement vers l'arrière. Le dos du siège est très court. La roue est composée d'un axe central avec un globule au centre, d'où passent deux rayons courbés. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr., qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. La main g. n'est pas visible. Casque corinthien au-dessus.

R10. Triskèle courant à g. Au centre un grand cercle. Sans symboles autour.

(classées par dégradation du coin)

D11	R10	103.	1897. Berlin, Bodemuseum, 4/64, 48. Löbbecke 1906. 32,74 - - Gaebler 1897, 296, 1 ; Gaebler 1935, 208, 16, pl. XXXIX, 17 (Fausse, coulée).
		104.	1865. Štip, 1855 ?. ex Coll. Cumberbatch, Constantinople (Detruit par un incendie). - - - Newton 1865, 23, 1 (Coll. Cumberbatch); Imhoof-Blumer 1883, 99, n. 139b (perdue dans un incendie) ; Svoronos 1919, 9, 17c.

R11. Triskèle courant à dr. Symbole (fleuron ?) formé de deux linges parallèles se courbant en ronde vers leur terminaison. Près de **R10**.

D11	R11	105.	av. 1918. ex Pozzi. 28,39 30,6/30,3 -
-----	-----	------	---

Dieudonné, av. 1918, 1461;

Svoronos 1919, 8, 14a, pl. I, 16.

Boutin 1979, 1461 (considérée comme fausse par certains).

Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 706.

Sur l'D10 apparaît une forme circulaire à côté du casque.

106. **1883. ex Ed. Wigan; ex Ashburnham.**

40,11 36 -

Imhoof-Blumer 1883, 139d;

Geaebler 1897, 296, 10;

Svoronos 1919, 8, 14b (Poids : 40,11) et 14c (Poids : 39,90).

Sotheby's (06.05.1895 - Earl of Ashburnham), 71.

107. **1923. Cambridge, Fitzwilliam (McClean), 3109.**

34,09 34 -

Grose 1923-1929, 3109.

Dégradation du coin D11: une fracture apparaisse devant le cou du bœuf. Le "symbole circulaire" à côté du casque, semble plutôt être résultat d'usure du coin et non pas un symbole, étant donné qu'il n'existe sur les exemplaires que nous classons premiers dans le catalogue, mais il apparaît à partir du 105.

Les F7, F8, F9, F10 et F11 sont des fausses coulées, fabriquées à la base de ce coin. Il est très intéressant à noter que ces pièces étaient fabriquées à la base d'un exemplaire qui (a) avait la fracture devant le bœuf, mais non pas la forme circulaire à côté du casque. L'originale, donc, devrait être placée entre le 104 et le 105. De plus, le revers de ces pièces nous donne clairement un deuxième symbole qui existait sur le R11 : il s'agit d'un fleuron à trois feuilles, dont la partie inférieure peut être distinguée sur le 105 et vaguement sur le 106.

D12. Char à dr. Grènetis. Ligne de sol composée d'une ligne de globules. Le cou du bœuf est formé de deux colonnes de globules aplatis. La roue du char est composée d'un axe central avec un globule au centre, d'où passent deux rayons courbés. La main g. du conducteur n'est pas

visible. Casque corinthien au-dessus. Symbole ayant la forme d'un fleuron à trois pétales pointus au-dessous.

R12. Triskèle courant à dr. Symbole (Pégase ?) devant le genou d'une des jambes.

D12 R12 108. **1994. Près de Kumanovo, Sv. Nikole. Skopje, MN.**

33,80 34 -

Petrova 1994, 9-19.

D13. Char à dr. Grènetis. Ligne de sol composée d'une ligne de globules. Le cou du bœuf est formé de trois colonnes de globules aplaties. La roue du char est composée d'un axe central avec un globule au centre, d'où passent deux rayons. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr., qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. La main g. est placée la longue du dos du bœuf. Casque corinthien au-dessus. Fleuron en forme de trident au-dessous. Légende ΔEPON.

R13. Triskèle à dr. Globule dans un cercle au centre.

D13 R13 109. **1883. Bruxelles, CdM, 998 (poids: 35,76); ex Bompois; ex Hirsch.**

35,76 34 -

Imhoof-Blumer 1883, 99, 139a;

Gaebler 1897, 295, 6c;

Babelon 1907a, 1448b ;

Svoronos 1919, 8, 12, pl. I, 13 (poids: 35,80) ;

Naster 1959, 998.

M.H. Hoffman, Auction (16.01.1882-Coll. Ferdinand Bompois), 743 (Odomantes. Poids: 35,70).

Cette pièce serait suspecte, si le coin n'était pas confirmé par une pièce qui a apparue presque un siècle et demi plus tard.

110. **2008.**

37,23 - -

Gemini 4 (08.01.2008), 70.

D14. Homme assis sur un char attelé à un bœuf. Casque corinthien au-dessus. Caractéristiques du coin : le siège du char est divisé en quatre par un X. Sur le dos du bœuf une malformation du coin en forme de deux lignes parallèles qui partent diagonalement en haut à g. Le cou du bœuf formé par quatre grosses lignes entre l'épaule et la tête, parmi lesquelles plusieurs lignes fines. La crête du casque en forme d'un grand demi-disque.

R14. Triskèle, au centre duquel un cercle enfermant un globule. Les jambes sont longues et fines.

- | | | | |
|-----|-----|------|--|
| D14 | R14 | 111. | <p>2004. Trésor de Vranje 2003 (?).
 35,86 34,2/33 -
 G. Hirsch 233 (12-14.02.2004), 1296 ;
 G. Hirsch 237 (24-26.11.2004), 174* ;
 G. Hirsch 240 (02-04.05.2005), 115* ;
 G. Hirsch 244 (15-18.02.2006), 1325* ;
 G. Hirsch 247 (21-23.09.2006), 1891*.
 Gorny 180 (12.10.2009), 90* (Poids: 35,92).</p> |
| | | 112. | <p>1914. Štip, 1912 (IGCH 355)?
 34,51 37/33 -
 Svoronos 1919, 8, 13a, pl. I, 14.
 Egger 46 (11.05.1914), 465 ;
 Lanz 10 (03.12.1977), 89 ;
 Lanz 18 (13.05.1980), 55.</p> |
| | | 113. | <p>Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 289.
 34,42 - -</p> |
| | | 114. | <p>1866. France, Paris, CdM 1740; ex de Luynes.
 34,40 36 -
 Brandis 1866, 528 ;
 Bompois 1867, 128, note 1, pl. XXII, 4 (de RA 1866) ;
 Imhoof-Bloomer 1883, 99, 139c ;
 Gaebler 1897, 296, 8 (poids: 34,40) ;
 Babelon 1907a, 1449, pl. XLIV, 9 ;</p> |

- Moushmov 1912, 6218, pl. 47, 8; Svoronos 1919, 8, 13b ;
Babelon 1925, 1740.
115. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 305.**
34,36 - -
116. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 298.**
34,23 - -
117. **2004. Trésor de Vranje 2003 (?).**
34,12 35 -
Freeman & Sear, FPL 9 (Spr. 2004), 14;
Freeman & Sear, MBS 11 (23.11.2004), 44*;
NAC 29 (11.05.2005), 173*.
118. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 289.**
33,87 - -
119. **1984. ex Rosen.**
33,68 34 -
M&M 64 (30.01.1984), 81;
Schweizerische Kreditanstalt - Crédit Suisse 3 (19-20.04.1985), 145*;
M&M 72, (06.10.1987 – Coll. Rosen), 382;
NFA 26 (14.08.1991), 52;
Sotheby's Zurich (27.10.1993), 322;
CNG, Triton 13 (04.01.2010), 95.
120. **Trésor de Vranje, 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 300.**
33,31 - -
121. **Trésor de Vranje, 2003 (?).**
- - -
122. **Trésor de Vranje, 2003 (?).**
- - -
123. **Trésor de Vranje, 2003 (?).**
- - -

Ilya Prokopov a photographié les pièces 121, 122 et 123 en Bulgarie en 2003, avec encore 7 pièces des Derrones. Il est évident que les monnaies ont ensuite trouvé le chemin vers les maisons de vente.

D15. Char à g. Le cou du bœuf est formé de trois lignes parallèles. Les rayons de la roue sont placés en croix. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr., qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. La main g. est placée le long du dos du bœuf. Le siège est formé d'une grille carrée placée sur la roue. Casque corinthien au-dessus.

R15. Triskèle, au centre duquel un cercle enfermant un globule. Les jambes sont longues et fines.

D15 R15 124. **2005. Trésor de Vranje 2003 (?).**

32,48 35 -

NAC P (12.05.2005), 1443.

D16. Char à dr. Sans grènetis (ou grènetis hors flan sur tous les exemplaires connus). Ligne de sol composée d'une ligne posée sur une ligne de gros globules (une deuxième ligne peut-être au-dessous de la ligne de globules). Le cou du bœuf est formé de fines lignes diagonales. Des fines lignes (trois ?) posées verticalement sur le dos du bœuf représentent peut-être les cotes. Le timon est représenté par une ligne entre les oreilles et le dos de l'animal, mais elle n'apparaît pas entre le bœuf et le char. Le siège est formé d'une grille des grosses lignes. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr., qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. La main g. n'est pas visible. Casque corinthien au-dessus, dessiné de façon approximative.

R16. Triskèle. Il n'y a pas de fleurons parmi les jambes. Un gros globule au centre des trois jambes.

D16 R16 125. **1976. Oxford, Ashmolean.**

41,12 [t] 35 -

SNG Ashmolean, 2249.

126. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 302.**

35,45 - -

127. **2007. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
 32,86 31 -
 Freeman & Sear, Online Shop, G3789 (vu le 14.05.2007).

D17. Char à dr. Le dessin est effectué avec des lignes longues et fines. Ligne de sol composée d'une ligne de gros globules. Le cou du bœuf est formé de fines lignes diagonales. Le siège est formé d'une grille des lignes fines placées verticalement. Le conducteur tient un fouet dans sa main g., qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. Sa main dr. est tenue en avant au-dessus du dos du bœuf. Casque au-dessus. Au-dessous, fleuron en forme de croix.

R17. Triskèle à g. Globule au centre. Une des jambes est marquée par une petite entaille. Très similaire à **R14**.

- D17 R17 128. **2008. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
 41,59 37 -
 Freeman & Sear, MBS 15 (27.06.2008), 44.
129. **2007. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
 38,70 34,2/34,5 -
 Cayon Subastas, (13.12.2007), 3089.
130. **2010. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
 38,44 36 -
 Artemide Aste 28 (10-11.04.2010), 1096.
131. **2004. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
 37,15 35 -
 Lanz 120 (18.05.2004), 113.
132. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 292.**
 36,43 - -
133. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 297.**
 36,28 - -

D18. Char à dr. Casque au dessus. *Anthemion* au-dessus. Le conducteur a la tête penchée en avant.

R18. Triskèle à dr. Globule au centre. Une des jambes est marquée par une petite entaille. Similaire à **R14**.

- | | | | |
|-----|-----|------|---|
| D18 | R18 | 134. | 2007. Trésor de Vranje 2003 (?).
Gemini 3 (09.01.2007), 83.
40,70 30 - |
| | | 135. | 2006. Trésor de Vranje 2003 (?).
NAC 33 (06.04.2006), 132.
40,64 37 - |
| | | 136. | 1883. Berlin, Bodemuseum, 4/64, 49. Imhoof-Blumer 1900.
39,15 36 -
Imhoof-Blumer 1883, 99, 139, II, 1.
Gaebler 1897, 295, 7 ;
Babelon 1907a, 1448, pl. XLIV, 8 ;
Moushmov 1912, 6217, pl. 47, 7 ;
Svoronos 1919, 8, 11a, pl. I, 12 (poids: 39,15) ;
Gaebler 1935, 56, 6, pl. XXV, 17. |
| | | 137. | 1913. Harvard, Dewing, 1.1965.1015.
38,40 32/34 -
Egger 45 (12.11.1913), 474 ;
M&M 7 (03-04.12.1948), 426. |
| | | 138. | 2006. Trésor de Vranje 2003 (?).
37,97 30 -
Freeman & Sear, MBS 13 (25.08.2006), 100. |
| | | 139. | 2006. Trésor de Vranje 2003 (?).
37,96 35 -
Berk, BBS 151 (01.11.2006), 95 ;
Berk, BBS 153 (13.03.2007), 109* ;
Berk, Online Store, cc53647 (vu le 14.05.2007)* ; |

Berk, BBS 155 (31.07.2007), 73* ;

Berk, BBS 156 (23.10.2007), 69*.

140. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?). Sydney, Collection privée.**

34,08 - -

Noble 81 (22.03.2006), 3224.

D19. Char à dr. Casque au-dessus. Branche aux trois spirales au-dessous. Une forme triangulaire ou le lettre Λ formée avec les points dans l'exergue (visible uniquement sur l'exemplaire 147).

R19. Triskèle à dr. Globule au centre. Les extrémités des jambes et les pieds très fins.

D19 R19 141. **2007. Trésor de Vranje 2003 (?).**

36,64 31 -

Freeman & Sear, Online Shop (vu 14.05.2007), G6272.

142. **2008. Trésor de Vranje 2003 (?). ex Lawrence R. Stack.**

34,94 - -

Stack's, (14.01.2008 - Stack & Kroisos Collections), 2140;

Stack's, (12.01.2009-The Golden Horn Collection), 2148;

Stack's, (22.04.2009-The Saint Ludovico and Firth of Clyde Colls),
1045* ;

Stack's (11.01.2010), 111* ;

Ponterio (16.08.2011), 21476.

143. **2008. Trésor de Vranje 2003 (?).**

34,19 - -

CNG, Triton 11 (08.01.2008) , 101.

144. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 301.**

33,74 - -

145. **2010. Trésor de Vranje 2003 (?).**

31,06 35,8/36,4 -

NAC 54 (24.03.2010), 84.

146. **2008. Trésor de Vranje 2003 (?).**

30,37 - -
 Stack's, (14.01.2008-Stack & Kroisos Colls), 2141;
 Stack's, (24.04.2008-Tallent & Belzberg Colls), 2055 ;
 Stack's, (12.01.2009-The Golden Horn Coll.), 2149;
 Stack's, (22.04.2009-The Saint Ludovico and Firth of Clyde Colls),
 1046* ;
 Stack's (11.01.2010), 112* ;
 Berk, BBS 168 (16.03.2010), 97* ;
 Gemini 8 (14.04.2011), 24 (Poids: 30,39)*.

Le coin à une fracture qui apparaît sur le côté dr. de la roue.

D20. Char à dr. ligne de sol composée de trois lignes de globules fines. Le cou du bœuf est formé de trois colonnes de globules aplatis. Le siège est formé d'une grille des fines lignes verticales, placé dans un cadre composé de trois lignes en forme d'un Π, avec le dos du siège montant verticalement derrière le conducteur. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr. qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. Sa main g. n'est pas visible. Casque au-dessus ; cercle de globules autour d'un globule (un œil ?), au-dessous.

R20. Triskèle à dr. Globule au centre. Les extrémités des jambes et les pieds très fins.

D20 R20 147. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.

39,22 31 -
 Freeman & Sear, FPL 11 (Spr./Summ. 2006), 22 (Derrones);
 Freeman & Sear, Vente Direct en ligne [vue 2007], G6264 022.

D21. Char à g. Le dessin est effectué avec des lignes longues et fines. Ligne de sol composée d'une ligne de globules. Le cou du bœuf est formé de lignes parallèles. Le siège est formé d'une grille des fines lignes placées verticalement. Le conducteur tient un fouet dans sa main g. qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. Sa main dr. est tenue en avant au-dessus du dos du bœuf. Casque au-dessus, la partie avant séparée du corps du casque.

R21. Triskèle à dr. Globule au centre. Les extrémités des jambes et les pieds très fins.

- | | | | |
|-----|-----|------|---|
| D21 | R21 | 148. | 2007. Trésor de Vranje 2003 (?).
30,90 34 -
Gemini 3 (09.01.2007), 85. |
| | | 149. | 2006. Trésor de Vranje 2003 (?). Priština, MN.
30,85 33 -
Peja 2008 12, 1.
<i>Pièce donnée au Musée de Priština en 2006. La provenance déclarée était le village d'Oraovica près de Preševo (38 km au Sud-Ouest de Vranje).</i> |
| | | 150. | 2006. Trésor de Vranje 2003 (?).
30,54 34/33 -
Lanz 132 (27.11.2006), 28 (Ostkelten-T/M) ;
CNG, MBS 75 (23.05.2007), 119* (Poids: 30,53). |
| | | 151. | 2008. Trésor de Vranje 2003 (?).
30,34 - -
CNG, 78 (14.05.2008), 301 ;
Berk, BBS 168 (16.03.2010), 98 (Poids: 30,37)* ;
Gemini 8 (14.04.2011), 25 (Poids: 30,37)*. |
| | | 152. | 2007. Trésor de Vranje 2003 (?).
28,13 32 -
Freeman & Sear, MBS 14 (21.06.2007), 125. |

D23. Char à dr. Ligne de sol composée d'une ligne de globules. Le cou du bœuf est formé de trois colonnes de globules aplatis. La tête du bœuf est proportionnellement petite, avec un œil très grand. Le siège est formé d'une grille des fines lignes. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr., qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. Sa main g. est tenue en avant au-dessus du dos du bœuf. Casque corinthien au-dessus. Grènetis.

R23. Triskèle à dr. Globule au centre.

D23 R23 153. **2010. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
38,81 34/34,5 -
Lanz 148 (04.01.2010), 18.

D23b. *Le coin D23 était retravaillé : les trois lettres étaient ajoutés autour du type et le siège était modifié.* Char à dr. Ligne de sol composée d'une ligne de globules. Le cou du bœuf est formé de trois colonnes de globules aplatis. La tête du bœuf est proportionnellement petite, avec un œil très grand. Le siège est formé de deux lignes croisées diagonalement en X, encadrées par trois autres lignes en forme de II. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr., qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. Sa main g. est tenue en avant au-dessus du dos du bœuf. Casque corinthien au-dessus. **E II I** autour. Grènetis.

D23b R23 154. **2007. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
38,10 36,6/35,5 -
Cayon Subastas, (13.12.2007), 3090.

155. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
37,70 35,5 -
Peja 2008 12, 2.
Pièce donnée au Musée de Priština en 2006. La provenance déclarée était le village d'Oraovica près de Preševo (38 km au Sud-Ouest de Vranje).

156. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
36,90 31 -
Berk, BBS 151 (01.11.2006), 96 (Poids: 35,94);
Gemini 3 (09.01.2007), 84*.

157. **2010. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
35,37 37 -
CNG 85 (15.09.2010), 264.

158. **2007. Trésor de Vranje 2003 (?)**.

- 34,64 35 -
Freeman & Sear, MBS 14 (21.06.2007), 124.
159. **2009. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
34,58 38/34,8 -
Rauch 85 (26-28.11.2009), 147.
160. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
34,50 36,9/30,6 -
Berk, BBS 152 (19.12.2006), 55.

D24. Char à dr. Ligne de sol composée d'une ligne de globules. La tête du bœuf est proportionnellement petite et allongée. Le siège est formé de trois lignes en forme de Π. Le conducteur tend sa main dr. en avant. Sa main g. n'est pas visible. Casque corinthien au-dessus. Les lettres ΛΙ (?) à dr. Grènetis.

R24. Pégase à dr. dans un cadre composé de deux carrés linéaires et deux carrés creux.

- D24 R24 161. **2002. Sv. Nikole ? (Kumanovo). Skopje, BN, 99/22/1.**
28,35 31-32 2:00
Hristovska 2002, p. 7, no 3 (Laiai).

La pièce est sans légende (sauf s' il y en a deux lettres à dr. L'unique pièce de ce coin est casée à dr. et la lecture est douteuse. Le coin était ensuite retravaillé et la légende ΛΑΙΑΙ était ajoutée (Coin D24b).

D24b. *Le coin D23 était retravaillé : les lettres ΛΑ étaient ajoutées au-dessous du bœuf.* Ligne de sol composée d'une ligne de globules. La tête du bœuf est proportionnellement petite et allongée. Le siège est formé de trois lignes en forme de Π. Le conducteur tend sa main dr. en avant. Sa main g. n'est pas visible. Casque corinthien au-dessus. Les lettres ΛΑΙ ΛΙ (?) au-dessous et à dr. Grènetis.

- D24b R24 162. **1879. Egypt, av. 1879 (IGCH 1634). Londres, British Museum.**
32,08 32 -
Head, *BMC Macedonia*, p. 151, 2 ;

Babelon 1898, 6, 2 = Babelon 1900, 213, 4 (imitation barbare) ;
 Head & Svoronos 1898, p. 268 ;
 Babelon 1907a, 1453, pl. XLIV, 4 (imitation barbare) ;
 Svoronos 1919, 22, 1a, pl. III, 7 (Leiens) ;
 Head 1911, 202 (Leiens) ;
 Gardner 1918, 194 (Leiens) ;
 Gaebler 1935, 56, 7, XXV, 19 (imitation barbare ou fausse moderne) ;
 Hardwick 1998, 125.
 Petrova 1999, pl. XXXIV, 2.

163. **1889. France, Paris, CdM no. 656.**

31,80 33 -
 Svoronos 1889, 93 ;
 Babelon 1907a, 1453, pl. XLIV, 5 ;
 Svoronos 1919, 22, 2a, pl. III, 9 (Leiens) ;
 Petrova 1999, pl. XXXIV, 2.

Emission II, Groupe B. Cercle de globules.

D25. Ligne de sol composée d'une ligne de globules entre deux lignes unies. Le cou du bœuf est formé de trois colonnes de globules aplatis. Le siège est formé d'une grille des fines lignes croisées diagonalement, encadrés par trois lignes en forme de II. La roue est composée d'un axe central qui est plus épais au centre ; deux rayons parallèles croisent l'axe en haut et en bas. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr. qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. Sa main g. n'est pas visible. Les lettres XE (?) au-dessous de la croupe du bœuf. Globule central, entouré par un cercle d'où jaillissent des fines lignes qui terminent aux globules qui forment un grand cercle autour. Une plante (?) comme symbole au-dessous du bœuf, composée de six lignes placées en forme d'éventail. Grènetis.

R25. Le type du revers n'est pas visible sur l'unique exemplaire connu.

D25 R25 164. **1919. ex Garth R. Drewry.**

39,95 30-39 -
 Svoronos 1919, 11, 19a, pl. II, 6 (poids: 39,95) ;
 Babelon 1932, 1233, pl. CCCXXVII ;
 Petrova 1999, pl. XXXIV, 1.
 Spink (31.03.1993), 58 ;
 Stack's (3-5.12.1996), lot 38 ;
 CNG, MBS 67 (22.09.2004), lot 488 (poids: 39,97).

D26. Ligne de sol composée d'une ligne de globules entre deux lignes unies. Le cou du bœuf est formé de trois colonnes de globules aplatis. Le siège est formé d'une grille des fines lignes croisées diagonalement, encadrés par trois lignes en forme de Π. La roue est composée d'un axe central qui est plus épais au centre ; deux rayons parallèles croisent l'axe en haut et en bas. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr. qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. Sa main g. n'est pas visible. Les lettres ΔE(?) [PONIKON?] au-dessous du symbole en haut. Symbole au-dessus composé d'un globule central, entouré par un cercle d'où jaillissent des fines lignes qui terminent aux globules qui forment un grand cercle autour. Une plante (?) comme symbole au-dessous du bœuf, composée de six lignes placées en forme d'éventail. Grènetis.

D26 R? 165. **1994.**

40,49 30/39 -
 Tkalec (28.10.1994), 65 (Poids: 40,48) ;
 Gorny 159 (08.10.2007), 92*.

Remarquable ressemblance avec la pièce 167, sauf qu'ici on lit ΘE (?) ou ΔE... en haut au lieu de XE (?). Il faudra probablement lire ΔE[PONIKON].

166. **1873. Berlin, Bodemuseum, 4/64, 34. C.R. Fox 1873.**

36,82 34,6/33,6 -
 Sallet 1889, 174, no 81 ;
 Gaebler 1897, 295, 5c ;
 Svoronos 1919, 7, 7c.

D27. Ligne de sol composée de deux lignes de globules fines au-dessus d'une ligne unie. Le cou du bœuf est formé de fines lignes diagonales. Le siège est formé d'une grille des fines lignes croisées diagonalement, encadrés par trois lignes en forme de II. La roue est composée d'un axe central qui est plus épais au centre ; deux rayons parallèles croisent l'axe en haut et en bas. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr. qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. Sa main g. n'est pas visible. Symbole au-dessus composé d'un globule central, d'où jaillissent neuf pétales. Le tout dans un cercle.

R26. Triskèle à g. dans un carré creux profond.

D27	R26	167.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 299.
		39,29	- -

D28. Ligne de sol composée d'une ligne de globules posée entre deux lignes unies. Le cou du bœuf est formé de fines lignes diagonales. Le siège est formé d'une grille des fines lignes croisées diagonalement, encadrés par trois lignes en forme de II. La roue est composée d'un axe central qui est plus épais au centre ; deux rayons parallèles croisent l'axe en haut et en bas. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr. qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. Sa main g. n'est pas visible. Symbole au-dessus composé d'un globule central, autour duquel un cercle d'où jaillissent des rayons pointus. Le tout dans un grènetis.

R27. Triskèle à g. dans un carré creux profond.

D28	R27	168.	1935. Turin.
		41,40	34 -
			Gaebler 1935, 56, 4b, XXV, 15.
		169.	1865. Oxford, Ashmolean, 2248.
		41,21	36 -
			Newton 1865, 24, 2;
			Gaebler 1897, 295, 5a;
			Svoronos 1919, 7, 7a;

- Gaebler 1935, 56, 4a, XXV, 15;
 SNG Ashmolean, 2248;
 Kraay 1976, 486;
 Howgego 1995, no 26.
170. **Velickovo, 1937 (IGCH 690). Sofia, MN, Inv. no 8742.**
 40,65 33-34 -
 Gerassimov 1938, 84, 9, pl. III, 9;
 Youroukova 1976, p. 66, 4;
 Youroukova 1992, p. 215, 16.
171. **Velickovo, 1937 (IGCH 690). Sofia, MN, Inv. no 8743.**
 40,30 31/35 -
 Gerassimov 1938, 84, 8, pl. III, 8;
 Youroukova 1976, p. 66, 2;
 Youroukova 1992, p. 214, 14.
172. **Velickovo, 1937 (IGCH 690). Sofia, MN, Inv. no 9250.**
 40,16 36 -
 Youroukova 1992, p. 215, 15.
173. **Velickovo, 1937 (IGCH 690). Sofia, MN, Inv. no. 8744.**
 39,95 30/36 -
 Gerassimov, *NC* 18 (1938), p. 84, 6, pl. III, 6;
 Youroukova 1976, p. 66, 5;
 Youroukova 1992, p. 213, 12.
174. **1996.**
 39,92 41,3/30,5 -
 Vecchi, 2 (12-13.09.1996), 375 (poids: 39,94);
 CNG, Triton 2 (01-21.12.1998), 341 (poids: 39,92)*.
175. **1980.**
 39,91 32,9/32,1 -
 C. Arnold-Biucchi, *I fondatori mitici dell'unità macedone*, QT 9
 (1980), p. 27, pl. 31, 8.
 Leu 28 (05-06.06.1981), 73;

- Leu 48 (10.05.1989), 150;
 Leu 72 (12.05.1998), 156.
176. **1991. ex Marian A. Sinton.**
 39,05 33/32,1 -
 Leu 52 (15.05.1991), 47 ;
 Peus 333 (06-11.05.1992), 202* ;
 CNG, Triton 3 (30.11-01.12.1999), 401*.
177. **Velickovo, 1937 (IGCH 690). Sofia, MN, Inv. no. 8745.**
 38,90 32/35 -
 Gerassimov 1938, 84, 7, pl. III, 7;
 Youroukova 1976, p. 66, 3, pl. I, 3 (sans ref. le rev. d'un autre pièce);
 Youroukova 1992, p. 214, 13.

Emission II, Groupe C.

C.1. Aigle emportant lézard.

D29. ΔEPPONIKON (rétrograde). Char à dr. Ligne de sol composée d'une ligne de globules posée entre deux lignes unies. Le cou du bœuf est formé de lignes diagonales. Le siège est formé d'une grille des fines lignes croisées diagonalement, encadrées par trois lignes en forme de Π. La roue est composée d'un axe central qui est plus épais au centre ; deux rayons parallèles croisent l'axe en haut et en bas. Le conducteur tient un fouet dans sa main dr. qui est tendue en avant, l'avant-bras vers le haut. Sa main g. n'est pas visible. Symbole au-dessus composé d'un aigle volant à dr., emportant un lézard dans son bec. Symbole au-dessous : un fleuron ayant la forme d'une branche inclinée vers la g. Une série des pétales jaillissent de la branche centrale vers le g. Grènetis.

R28. Triskèle à g. dans un carré creux profond.

- D29 R? 178. **1897. Varsovie, MN, No. Inv. 57110, ex Wladyslaw Semerau - Siemianowski.**
 39,10 29/36 -

Gaebler 1897, 291 & 294, 4;

Gaebler 1935, 56, 3, pl. I, 11 (poids: 39,20).

Information d'Eliza Walczak, Musée de Varsovie: "Provient de la collection Wladyslaw Semerau – Siemianowski; la pièce était trouvée près du lac Doiran, et est entrée à la collection du Musée National en 1926".

D29 R28 179. **Velickovo, 1937 (IGCH 690). Sofia, MN, Inv. no 8740.**

40,50 35 -

Gerasimov 1938, 83, 3, pl. II, 3;

Youroukova 1976, p. 67, 7;

Youroukova 1992, p. 212, 9.

180. **Velickovo, 1937 (IGCH 690). Sofia, MN, Inv. no 8738.**

40,35 36/37 -

Gerasimov 1938, 83, 2, pl. II, 2;

Youroukova 1976, p. 67, 8, pl. II, 6 (Y. a fait une erreur avec les planches, en donnant cette photo avec son 67, 6);

Youroukova 1992, p. 211, 8.

D29 R29 181. **Velickovo, 1937 (IGCH 690). Sofia, MN, inv. no 8739.**

40,50 35 -

Gerasimov 1938, 83, 4, pl. II, 4.

Youroukova 1976, p. 67, 6;

Youroukova 1992, p. 212, 10.

182. **Velickovo, 1937 (IGCH 690). Pasardjik, Musée.**

39,40 35 -

Gerasimov 1938, 84, 5, pl. II, 5;

Youroukova 1992, p. 213, 11.

D30. Même description mais sans symbole au-dessous.

R30. Triskèle à g. dans un carré creux profond.

D30 R30 183. **Velickovo, 1937 (IGCH 690). Sofia, MN, Inv. no 8741.**

40,31 32/38 -
Gerasimov 1938, 83, 1, pl. II, 1;
Youroukova 1976, p. 67, 9, pl. I, 9;
Youroukova 1992, p. 211, 7.

C.2. Aigle emportant lézard et branche à g. en haut.

D30b. Même coin, mais il était retravaillé et un deuxième symbole était ajouté au-dessus, à g. de l'aigle : une branche centrale, d'où jaillissent des courtes branches diagonalement vers le haut.

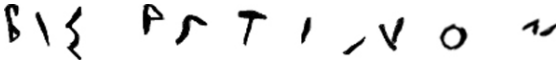
R31. Triskèle à g. dans un carré creux profond.

D30b R31 184. **1984. Anatolie Sud (Decadrachm), 1984. Athènes, Alpha, 6032.**

41,12 40,9/35,8 -
Sternberg 1985, 2ff, pl. 2.
Sternberg 15 (11-12.04.1985), 115.

Groupe A. Avec légende sur le droit.

Groupe A.1. Sans symbole.

D1.  (B I Σ A Γ T I K O N). La légende commence à 10:00. Le torse de l'homme en face. Les fers des lances à 3:00. La jambe arrière g. du cheval croise la jambe de l'homme. La bride traverse le cou de l'animale. Au-dessous de la joue du cheval trois rides courbées. Le torse de l'homme est formé de deux larges formes rondes. Courte ligne de sol formée de petits globules. Grènetis de gros globules.

R1. Carré creux partagé en quatre par un croisillon aux barres fines.

D1 R1 1. **1960.**
29,04 - -
Cahn 1960, 407.
M&M, Basel, 77 (18.09.1992), 60 (Poids: 29,05) ;
Sotheby's (05.07.1995), 45 ;
Leu 83 (06-07.05.2002), 164*.

D2. B I Σ A A T I K O N. La légende commence à 02:30. Les fers des lances à 02:30. La jambe postérieure du cheval croise la jambe de l'homme, le sabot placé entre les pieds de l'homme. Ligne de sol formée de deux lignes de globules, la ligne supérieure courbée vers le haut. Grènetis.

R2. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le croisillon est formé de barres fines.


D2 R2 2. **1806. Glasgow, Hunterian.**
28,74 - -
Mionnet 1806, 470, 165 ;
Cousinéry 1831, 191, pl. VI, 18 (l'entaille n'apparaît pas sur le dessin);
Eckhel 1839², p. 69 ;
MacDonald 1899, 268, 1 (Bisaltæ, 500-480) ;
Babelon 1907a, 1490b ;
Svoronos 1919, 107, 7b ;
Gaebler 1935, 48, 2, pl. XII, 3.

3. **1806. Berlin, Bodemuseum, 131/1874.**
 28,20 - -
 Mionnet 1806, 506, 5;
 Sallet 1888, 285, p. 67, 1, IV 27;
 Babelon 1907a, 1490a ;
 Svoronos 1919, 107, 7a;
 Gaebler 1935, 208, 9c (Fausse-coulée).
4. **1997.**
 28,19 - -
 M&M Numismatics, Washington, 1 (07.12.1997), 68;
 The New York Sale 2 (02.12.1999), 48 (28,25)*;
 Auctiones AG 29 (12-13.06.2003), 578*;
 Künker 97 (07-08.03.2005), 423*.
5. **1956.**
 27,80 - -
 Hess Adolf, (27.03.1956), 259 (Bisalti - poids: 27,80);
 Leu 33 (03.05.1983), 274 (poids: 27,78);
 M&M Basel, 68 (15.04.1986), 224;
 Lanz 52 (14.05.1990), 128* (poids: 27,79)].
6. **1996.**
 27,79 29,5 -
 Berk, BBS 93 (14.11.1996), 114 ;
 Berk, BBS 96 (18.06.1997), 72 (Poids: 27,79)* ;
 CNG, MBS 57 (04.04.2001), 152 (Uncertain)* ;
 CNG, MBS 61 (25.09.2002), 509* ;
 Noble Numismatics 72 (03.2003), 3266 (Poids: 27,93)*.
7. **1997.**
 27,79 - -
 G. Hirsch 195 (05-07.05.1997), 125;
 G. Hirsch 198 (11-13.02.1998), 113*.

D3. Β ΙΣΑΑ Τ ΙΚ Ο Ν. La légende commence à 12:00. Les fers des lances à 03:00. La jambe postérieure du cheval croise la jambe de l'homme, le sabot cachant le pied de l'homme. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R3. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le croisillon est formé de barres pointues.

D3 R3 8. 1995.
- - -
Berk, BBS 86 (11.07.1995), 177.

D4.  (BI [ΣΑ] Γ Τ ΙΚ Ω). La légende commence à 2:30. Les fers des lances à 04:00. Les jambes de l'homme sont placées au centre, sans toucher les jambes du cheval. Le bras gauche de l'homme est placé, courbé, derrière la croupe du cheval. La bride du cheval, forme de petits globules, traverse le cou du cheval. Ligne de sol formée de petits globules. Grènetis.

R4. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le croisillon est formé des deux barres fines.

D4 R4 9. 1994.
28,89 - -
NFA 33 (03.05.1994).
Helios Numismatik 5 (25.06.2010), 54.

D5. BI[ΣΑΛΤΙ] Κ Ο Ν. La légende commence à 02:30. Les lances sont tenues diagonalement vers le haut, les fers à 12:30. Une jambe de l'homme placée entre les jambes postérieures du cheval, l'autre est croisée par une jambe du cheval. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R5. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont très fines.

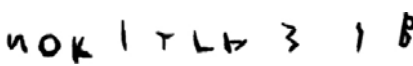
D5 R5 10. 1995.
28,33 - -
CNG, MBS 36 (05.12.1995), 1851 (Bisalti) ;
Lanz 76 (18.05.1996), 166*.

D6. ΒΙΣΑΑ [ΤΙΚΟ] Ν. La légende commence à 3:00. Les lances sont tenues diagonalement vers le haut, les fers à 01:00. La jambe postérieure du cheval touche le pied de l'homme, le sabot cachant le pied de l'homme. Le contour du dos du cheval est souligné par une ligne. Globule sur l'épaule du

cheval. Le torse de l'homme est mal aligné avec ses jambes. Courte ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R6. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les extrémités des barres du croisillon sont pointues. La partie surélevée de chaque quart du carré touche un des barres.

D6 R6 11. **1992.**
28,59 - -
NAC 5 (25.02.1992), 94.

D7.  (NOKITLAΣIB). La légende commence à 05:00 (rétrograde). Les fers des lances à 02:30. La jambe postérieure du cheval croise la jambe de l'homme, couvrant son pied. Le bras dr. de l'homme est placé derrière la croupe du cheval, le g. derrière le cou de l'animal. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Le dos du cheval est souligné par une ligne qui suit son contour.

R7. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. La surface des quatre compartiments est granuleuse.

D7 R7 12. **1984. Anatolie Sud (Décadrachme), 1984. Ankara, Musée**
28,92 - -
Fried 1987, 2, pl. I, 1.

13. **1907. Paris, CdM, no 569.**
28,88 - -
Babelon 1907a, 1489, pl. XLV, 1 ;
Svoronos 1919, 106, 1a, pl. XI, 3 (non pas XI, 1) ;
Gaebler 1935, 48, 1, pl. XII, 2 ;
Kraay & Hirmer 1966, 385.

14. **1919. ex Kaftantzoglou.**
28,30 - -
Svoronos 1919, 106, 1c, pl. XI, 1?

15. **1919. ex Kaftantzoglou; ex E. Milas, Chicago.**
28,17 - -
Svoronos 1919, 106, 1b, pl. XI, 2.

Leu 20 (25-26.04.1978), 70;
Sotheby's New York (12.1990-Hunt III), 9;
Leu 54 (28.09.1992), 71.

D8. CΙΣΑΓ ΤΙΚΩΝ. La légende commence à 10:00. Les lances sont tenues verticalement, les fers à 01:00. Le torse de l'homme est mal aligné avec ses jambes. Le pied postérieur du cheval croise la jambe de l'homme, le sabot cachant son pied.

R8. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D8 R8 16. **1984. Anatolie Sud (Décadrachme), 1984. Ankara, Musée.**
28,56 - -
Fried 1987, 2, pl. I, 3.

D9. CΙΣΑΓ Τ ΙΚΩ Ν. La légende commence à 09:30. Ligne de sol formée de globules. Les fers des lances à 01:00. La partie dr. de la ligne est courbée vers le bas. Grènetis.

R9. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Un carré est placé au centre du croisillon. La barre supérieure ne touche pas le carré central, mais termine en un point. *Compare le revers R43 avec R20 des monnaies au taureau (globule au centre du croisillon).*


D9 R9 17. **1996.**
28,11 32,5 -
Berk, BBS 93 (14.11.1996), 112.

D10. Κ Ι } Α Τ ΙΚΟ } [C I ΣΑ Τ ΙΚΟΣ (sic)]. La légende commence à 1:00. Le torse de l'homme en face. Les fers des lances à 2:30. L'abdomen de l'homme est formé de deux globules. Sans harnais (?). Sans base. Grènetis.

R10. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. La branche verticale du croisillon est fine. La barre horizontale est plus épaisse, pointue vers la g.

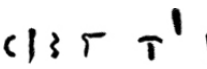
D10 R10 18. **1884. Bruxelles, CdM 997; ex. Coll. Hirsch.**

29,05 - -
 Hirsch 1884, p. 32, 3, pl. I, 3 (Poids: 28,96) ;
 Babelon 1907a, 1495 (Poids: 28,96) ;
 Svoronos 1919,106, 2a, pl. XI, 4 (poids: 28,96) ;
 Gaebler 1935, 48, 3, pl. XII, 5 ;
 Naster 1959, 997.

D11.  (C IΣA Γ TIKΩ N). La légende commence à 09:30. Le torse de l'homme en face, sa tête en profil. Les fers des lances à 4:00. Le harnais autour du cou du cheval a trois perles. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R11. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. La partie inférieure du carré est irrégulière.

D11	R11	19.	2010.
			30,28 30,5 -
			G. Hirsch 269 (23-24.09.2010), 2363.
		20.	2003.
			29,07 - -
			NAC 25 (25.06.2003), 135.
		21.	2009.
			28,40 - -
			Goldberg 53 (24-27.05.2009), 1641.
			<i>Une fissure du coin (?) à 06:00, entre le nez du cheval et le grènetis.</i>
		22.	2007.
			28,08 - -
			Gorny 159 (08.10.2007), 89.

D12.  (C IΣ A Γ T I K Ω N). La légende commence à 02:00. Le torse de l'homme en face. Les épaules de l'homme sont soulignées et très grandes. Les fers des lances à 3:00. La jambe postérieure de l'homme est placée entre les deux jambes postérieures du cheval. La bride traverse le cou de l'animale. Le cheval tient sa tête en haut, penchée vers l'arrière. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R12. Carre creux partagé en quatre par un croisillon. Les terminaisons des barres sont pointues.

D12 R12 23. **1995.**
27,91 - -
Gorny 73 (11.10.1995), lot 83 (Poids: 28,10) ;
CNG, Triton 1 (02-03.12.1997), 447* ;
Goldberg 21 (15-17.09.2003), 1493 (Alex. I - sic!) ;
Goldberg 23 (06-07.09.2004), 2081 (Alex. I - sic!)* ;
CNG, Triton 10 (09.01.2007), 126* ;
UBS 72 (05.09.2007), 203* (Poids: 27,90).

D13. ϸ ϰ ϩ Ϯ ϯ ϰ ϰ ϰ (C IΣ A Γ TI KΩN). La légende commence à 11:00. Le torse de l'homme en face. Les lances à 3:00. Le harnais avec des perles. Globule sur le torse du cheval. Base de globules. Grènetis.

R13. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. La branche horizontale du croisillon est plus fine vers la dr.

D13 R13 24. **2011.**
28,43 32 -
CNG, Triton 14 (04-05.01.2011), 56 ;
Tkalec (27.10.2011), 23*.
25. **1996.**
28,20 - -
Tkalec (25.10.1996), 20.

D14. ϸ ϰ A Ϯ ϯ ϰ ϰ ϰ (C IΣ A Γ TI K ΩN). La légende commence à 02:00. Le torse de l'homme en face, courbé entre le cheval et le grènetis. Les épaules de l'homme sont soulignées et très grandes. Les fers des lances à 3:00. La jambe postérieure de l'homme est placée entre les deux jambes postérieures du cheval. La bride traverse le cou de l'animale. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R14. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les terminaisons à dr. et en haut des barres du croisillon sont pointues.

D14	R14	26.	1999. 28,95 - - Baldwin's 19 (04.05.1999), 8 (Poids: 28,92); Leu 95 (25.10.2005), 560*.
		27.	1989. 28,13 - - Sternberg 22 (20-21.11.1989), 58 ; Sternberg, List 4 (07/08.1992), 27* ; Sternberg, List 8 (08.1996), 64*.
		28.	1995. 28,11 - - Sternberg 29 (30-31.10.1995), 63; Elsen, Liste 178 (01-02.1996), 15 (Poids: 28,10); Elsen 93 (15.09.2007), 120 (Bisaltes)*.

D15. **ΣΙ Α Γ ΤΙΚΩ** (BI A Γ ΤΙΚΩ). La légende commence à 12:30. Les fers des lances à 03:00. Les jambes de l'homme sont placées au centre, sans toucher les jambes du cheval. Les deux bras de l'homme sont représentés, le droit placé derrière le cou du cheval, le gauche, courbé, derrière la croupe du cheval.

R15. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D15	R15	29.	Paris, CdM no 571 A. 28,94 - -
-----	-----	-----	--

D16. **CIΣΑΓ ΤΙΚΩ** N. La légende commence à 02:30. Les lances apparaissent diagonalement, les fers à 03:00 ; la partie postérieure des lances n'est pas représentée. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R16. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont épaisses.

D16 R16 30. **1988.**
28,77 - -
M&M, Basel, Liste 511 (06.1988), 18;
Auctiones AG 27 (10-11.12.1996), 184*;
M&M, Deutschland, 1 (16-17.09.1997), 88*;
Künker 94 (27-28.09.2004-Coll. Dr. Hagen Tronnier u.A.), 608* (Poids:
28,72)].

R17. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont plus fines vers les extrémités avec des terminaisons pointues.

D16 R17 31. **1988. Anatolie du Sud (Decadrachm), 1984.**
28,33 - -
Lorber 2000, p. 133, pl. 14, A.
NFA 20 (09-10.03.1988), 659.
32. **1998.**
28,40
CNG, MBS 46 (24.06.1998), 206 (Bisalti).

D17. CΙΣ ΑΓ Τ ΙΚΩΝ. La légende commence à 03:00. Les lances ne sont pas représentées. L'homme est courbé en avance, entre le cheval et le grènetis. Son *causia* et la tête du cheval touchent le grènetis. La jambe postérieure du cheval croise la jambe de l'homme, le sabot cachant le pied de l'homme. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis de gros globules.

R18. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le croisillon est formé de barres pointues.

D17 R18 33. **2006.**
28,69 - -
Gemini 2 (11.01.2006), 45 ;
CNG, Coin Shop Online, 840849.

D18. CΙΣΑ ΓΤΙΚΩΝ. La légende commence à 09:30. Les fers des lances à 03:00. La jambe postérieure du cheval croise la jambe de l'homme, le sabot placée entre les pieds de l'homme. Ligne de sol formée d'une ligne de globules placée sur une grosse ligne unie. Grènetis.

R19. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont fines.

D18	R19	34.	2008. 28,68 - - CNG, Triton 11 (08.01.2008), 100.
		35.	Nord d'Aleppo. - 32,2 - Moulage d'Ute Wartenberg vu à l'ANS en Avril 2009. Provenance inconnue. <i>Un moulage de cette monnaie est dans la possession d'Ute Wartenberg, qui considère qu'elle appartient au trésor « Nord d'Aleppo ».</i>

D19. CΙΣΑΛΤ ΙΚ ΩΝ. La légende commence à 05:00. Les fers des lances à 03:00. La jambe postérieure du cheval croise la jambe de l'homme, le sabot cachant le pied de l'homme. Le torse de l'homme est mal aligné avec ses jambes. Ligne de sol formée d'une ligne de globules placée sur une grosse ligne unie. Grènetis.

R20. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont fines.

D19	R20	36.	1987. 28,35 - - Gorny 38 (30.11.1987), 71 (Bisaltae); Lanz 48 (22.05.1988), 165*; Lanz 62 (26.11.1991), 168*; Elsen 44 (27.04.1996), 70 (Bisaltae. Poids: 28,36)*; Lanz 112 (25-26.11.2002), 123*.
		37.	1995. 27,24 - - Kovacs, MBS 12 (30.11.1995), 43.

D20. C I | ΣΑΓ ΤΙ Κ ΩΝ. La légende commence à 02:00. Les fers des lances à 03:00. La jambe postérieure du cheval ne croise pas les jambes de l'homme. Le torse de l'homme est mal aligné avec ses jambes. Ligne de sol formée de globules. Grènetis. Le traitement de la tête de l'homme ainsi que du cheval est près de **D33**, mais la queue et la crinière du cheval sont différentes, formées de lignes.

R21. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont épaisses.

D20 R21 38. **1989.**
 28,68 - -
 Sternberg 22 (20-21.11.1989), 57.

D21. C ΙΣΑΑ Τ Ι ΚΩΝ. La légende commence à 03:00. Les fers des lances à 03:00. La jambe postérieure du cheval ne croise pas les jambes de l'homme. Le torse de l'homme est mal aligné avec ses jambes. Courte ligne de sol formé de globules. Grènetis de gros globules.

R22. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont épaisses.

(Classées par usure du coin.)

D21 R22 39. **1866. Londres, BM, 1866.12.1.969.**
 27,42 - -
 Head, *BMC Macedonia*, p. 140, 2 ;
 Babelon 1907a, 1491, pl. XLV, 2 ;
 Head 1909, 9, 14 ;
 Mouschmov 1912, 6154, pl. 47, 9 ;
 Gardner 1918, 194 ;
 Svoronos 1919, 107, 4, pl. XI, 6 (poids: 27,32. Erreur de ref: Il donne BMC 1).
Le coin de droit est mieux préservé comparé aux deux autres. (A)

40. **1991.**
 27,84 - -
 Leu 53 (21-22.10.1991), 62;
 Peus 333 (06-11.05.1992), 201 (Poids: 27,83)*;
 CNG, MBS 25 (24.03.1993), lot 152 (Bisalti)*.

L'usure du coin est apparente entre le causia et le grènetis ainsi qu'entre le pied postérieur droit du cheval et le grènetis. (B)

R23. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont fines.

- | | | | |
|-----|-----|-----|--|
| D21 | R23 | 41. | 1887.
29,02 - -
Head 1887, p. 179;
Head & Svoronos 1898, p. 266, pl. ΙΣΤ', 2.
Head 1911, 200, fig. 118.
<i>Les images de cette pièce ne permettent pas à distinguer les détails d'usure du coin.</i> |
| | | 42. | 2008.
28,11 - -
Lanz 141 (26.05.2008), 109.
Künker 193 (26.09.2011), 124.
<i>L'usure du coin est apparente entre le causia et le grènetis ainsi qu'entre le pied postérieur droit du cheval et le grènetis. Sur cette pièce un problème du coin apparaît entre le nez du cheval et le grènetis. (C)</i> |
| | | 43. | 1995.
27,48 - -
Berk, BBS 87 (13.09.1995), 63;
Berk, BBS 88 (28.11.1995), 102*;
Berk, BBS 91 (25.06.1996), 90*;
Berk, BBS 94 (16.01.1997), 105*;
Berk 101 (24.03.1998), 95 (Poids: 28,47)*;
Sotheby's (14.10.1999), 33*.
<i>Les trois points d'usure du coin sont plus avancés. (D)</i> |

D22. CΙΣΑΑ[...]. La légende commence à 3:30. Les fers des lances à 03:00. La jambe postérieure du cheval ne croise pas les jambes de l'homme. Courte ligne de sol formée de globules. Grènetis de gros globules.

R24. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont fines.

D22 R24 44. **2007.**
28,07 - -
Gorny 159 (08.10.2007), 91.

D23. CΙΣ Α ΓΤ ΙΚ ΩΝ. La légende commence à 12:30. Les fers des lances à 03:00. La jambe postérieure du cheval touche le pied de l'homme. Le torse de l'homme est mal aligné avec ses jambes. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R25. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont plus épaisses vers leurs extrémités.

D23 R25 45. **2005.**
28,63 - -
New York Sale 9 (13.01.2005), 69 (poids: 28,71) ;
Ancient Sculpture Gallery Online (vu 02.05.2009).
46. **1984. Anatolie Sud (Decadrachm), 1984. Ankara Musée.**
28,39 - -
Fried 1987, 2, pl.I, 2.

D24. CΙΣ Α Γ Τ ΙΚΩ Ν. La légende commence à 03:00. Les lances sont tenues diagonalement vers le bas, les fers à 04:00. La jambe postérieure du cheval ne touche pas les pieds de l'homme. Le contour du dos du cheval est souligné par une ligne. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R26. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. La barre vertical est doublée en bas (?).

D24 R26 47. **1995.**
28,52 - -
Noble 49 (11.1995),1987 (Poids: 28,47);
Empire Coins INC, Liste 74 (1995),26 (Bisalti)*;
Noble 68 (11.2001), 1828 (Poids: 28,47)*;
CNG, Triton 6 (14.01.2003), 203*;
Noble 79 (26.07.2005), 3379 (Poids: 28,47)*.

D25. CΙΣ AL [T I K O N] (?). La légende commence à 09:30. La queue du cheval est fine et courte. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R27. Carré creux partagé en quatre par un croisillon formé des barres fines.

D25 R27 48. **av. 1879. Egypte, av. 1879 (IGCH 1634). Londres, BM.**

25,70 34,8 -

Head, *BMC Macedonia*, p. 141, 3 ;

Babelon 1907a, no 1492, pl. XLV, 3 ;

Gardner 1918, 194;

Svoronos 1919,107, 5, pl. XI, 8 (poids: 25,67) ;

Hardwick 1998, 125.

Le premier exemplaire de ce coin semble à moitié détruit par le feu. Il est certain qu'il y en a des lettres derrière le dos de l'homme, mais la lecture est difficile. Il faudra lire non pas comme on peut être tenté au premier vu CISEL... , mais plutôt [CΙΣΑΛΤ]ΙΚΩ[N], précédé par la partie arrière des deux lances. Cf. D37 et surtout D20.

49. **1967. Jordanie, 1967 (IGCH 1482). Oxford, Ashmolean.**

6,20 [c] - -

Kraay & Moorey 1968, p. 182, no 7 ;

SNG Ashmolean, 2243.

Le deuxième exemplaire de ce coin est encore plus détérioré.

D26. [CΙΣΑ] Γ T I K ΩN. La légende commence à 03:00 (?). Les lances sont tenues horizontalement, les fers à 3:00. Une jambe du cheval croise la jambe de l'homme, son pied visible au-dessous du sabot. Les épaules de l'homme sont soulignées par deux formes circulaires. Une cassure de coin (?) le long du dos du cheval. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R28. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D26 R28 50. **2005.**

28,65 - -

D27. [CΙΣΑΓΓ] I [KΩN]. Uniquement la quarte supérieure droite est préservée de l'unique exemplaire de ce coin.

R29. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D27 R29 51. **1944. Egypt (?), 1922-23? New York, ANS, 1944.100.11965 (Newell).**
9,54 [c] - -
SNG ANS 7, *Macedonia I*, 919.
Note à l'ANS : « Found in Egypt 1922-23 ».

D28. [CΙΣΑΓΓTIK] Ω N. Légende commence à 08:00 (?). Les lances sont tenues horizontalement, légèrement inclinées vers le bas, les fers à 3:00. Une jambe du cheval touche la jambe de l'homme. Le bras dr. de l'homme est placé derrière la croupe du cheval. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R30. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont épaisses.

D28 R30 52. **1970.**
28,49 31,5 -
Hess-Leu 45 (12-13.05.1970), 131.

D29. C ΙΣΑΓ [TI] KΩ N. La légende commence à 09:30. Les lances sont tenues légèrement inclinées vers le bas, les fers à 04:00. Le bras dr. de l'homme est placé derrière la croupe du cheval. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R31. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont épaisses.

D29 R31 53. **2002.**
28,72 - -
eBay (07.11.2002 - oldromancoins.com), Item # 1393651173
Nous ne pouvons pas exclure que le seul exemplaire de ce coin est, en réalité, un faux.

D30. CILA [ΓΤΙΚΩΝ]. La légende commence à 09:00. Les lances sont tenues légèrement inclinées vers le haut, les fers à 02:30. Le bras dr. de l'homme est placé derrière la croupe du cheval. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis. Ce coin devrait peut-être, être placé près d'**D39**, mais tous les exemplaires de ces deux coins sont en mauvais état.

R32. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont fines.

D30	R32	54.	<p>1910. ex Duruflé ; ex Chandon de Briailles.</p> <p>25,10 - -</p> <p>Rollin & Feuardent (09-11.05.1910-Duruflé), 305 ;</p> <p>Bourgey (17-19.06.1959-Chandon de Briailles), 211.</p> <p><i>Bien qu'on ne peut pas distinguer des traces de la légende sur la photographie, le fait que le torse de l'homme est montré en face suggère que cette pièce doit être placée parmi les pièces avec une légende.</i></p>
	R ?	55.	<p>1923.</p> <p>- 32/33 -</p> <p>Florance-Ciani (16.10.1923), 1 (Bisaltes-avers).</p> <p><i>L'image qu'on a de cette pièce est de mauvaise qualité. On peut distinguer des traces de la légende à g.</i></p>

D31. [CΙΣΑ] Γ Τ Ι Κ ΩΝ. Légende peu apparente. Elle commence devant la tête du cheval (?), vers 02:00. Des lettres apparentes le « A » est à 2:30, le « Γ » à 05:00, le « T » à 06:00, le « K » à 08:00, le « ΩΝ » à 10:00. Les fers des lances à 03:00. La jambe postérieure du cheval croise la jambe de l'homme. Ligne de sol formée de petits globules. Grènetis.

R33. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont fines.

D31	R33	56.	<p>1989. Gulbenkian.</p> <p>28,41 - -</p> <p>Jenkins – Hipólito 1989, 434.</p>
-----	-----	-----	---

Groupe A.2. Symbole : Casque.

D32. Traces de légende. Casque à dr, placé devant le cheval. Les lances sont tenues diagonalement vers le bas, les fers à 03:00. Les jambes de l'homme ne touchent pas celles du cheval. Ligne de sol formée de globules. Grènetis. Cassure du coin entre le casque et le grènetis et entre la croupe et le grènetis.

R34. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont fines.

- | | | | |
|-----|-----|-----|---|
| D32 | R34 | 57. | 1995.
28,30 33 -
Lanz 74 (20.11.1995), 142 (Poids: 28,24);
Elsen 46 (21.09.1996), 260 (Bisaltes. Poids: 28,28)*;
NAC 33 (06.04.2006), 131 (Poids: 28,30)]. |
| | | 58. | 2002.
28,18 33,5 -
Berk, BBS 129 (16.10.2002), 57 ;
Berk, BBS 138 (01.06.2004), 82 (Bisalti)* ;
Berk, BBS 141 (05.01.2005), 60 (Bisalti)*. |
| | | 59. | 1909. Berlin, Bodemuseum, 4/97, 62. 128/1909.
18,90 [t] 30 -
Ratto Rodolfo (26.04.1909), 1845.
<i>La pièce était lourdement martelée et exposée à une forte chaleur ; elle est difficilement reconnaissable. Il est loin d'être sûr qu'elle était frappée avec le coin D49.</i> |

D33. Traces de légende. Casque à dr, placé devant le cheval. Les lances sont tenues diagonalement vers le bas, les fers à 03:00. Les jambes de l'homme ne touchent pas celles du cheval. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R35. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le croisillon est formé des barres épaisses.

- | | | | |
|-----|-----|-----|--|
| D33 | R35 | 60. | 1996.
27,54 32,5 -
Berk, BBS 93 (14.11.1996), 113 ;
Berk, BBS 96 (18.06.1997), 71*. |
|-----|-----|-----|--|

D34. CI ΣΑ ΓΤΙΚΩ. La légende commence à 01:00. Casque à dr, placé devant le cheval. Les lances sont tenues diagonalement vers le haut, les fers à 02:30. Les jambes de l'homme ne touchent pas celles du cheval. Grènetis.

R36. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D34 R36 61. **1984. Anatolie du Sud (Decadrachm), 1984. Ankara, Musée.**
28,56 - -
Fried 1987, 2, pl. VIII, 4.

D35. CI ΣΑ ΓΤΙΚΩ. La légende commence à 01:00. Casque à dr, placé devant le cheval. Les lances sont tenues diagonalement vers le haut, les fers à 02:30. Les jambes de l'homme ne touchent pas celles du cheval. Grènetis. Très près de **D49**.

D35 R ? 62. **1984. Anatolie du Sud (Decadrachm), 1984. Ankara, Musée.**
- - -
Price 1987, 44, pl. VIII, 1.

Groupe A.3. Symbole : Tête de silène.

D36. [CIΣA] Γ T I ΚΩΝ. La légende commence à 04:00 (?). Tête de silène barbu à dr, placée devant le cheval. Les lances sont tenues diagonalement vers le bas, les fers à 03:30. Des grosses lignes sont placées sur la poitrine du cheval (apparentes sur deux exemplaires). Les jambes de l'homme ne touchent pas celles du cheval. La queue du cheval est fine et forme un angle droit. La poitrine de l'homme est formée de deux grosses demi-lunes. Le torse de l'homme est mal-aligné avec ses jambes. Courte ligne de sol formée de petits globules. Grènetis.

R37. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont épaisses.

D36 R37 63. **1839. Glasgow, Hunterian.**
28,51 - -
Eckhel 1839²,69;
MacDonald 1899, 268, 2, pl. XIX, 18 (Bisaltae) ;

Babelon 1907a, 1494, pl. XLVII, 2 (Poids: 28,52) ;

Head 1911, 200 ;

Moushmov 1912, 6155, pl. 47, 10;

Svoronos 1919, 107, 6a, pl. XI, 7;

Gaebler 1935, 49, 5, pl. XII, 6.

64. **2000.**

28,36 32,5 -

Gorny 101 (06.05.2000), 181 (Bisaltae).

65. **1967. Jordanie, 1967 (IGCH 1482).**

16,59 [c] - -

Kraay - Moorey 1968, 182, no 6.

Hesperia Art, Auction 40-41 (sans date), 23 (Alex. I).

R38. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont fines.

D36 R38 66. **1989. Gulbenkian.**

26,06

Jenkins - Hipólito 1989, 433.

67. **1961. Massyaf, 1961 (IGCH 1483).**

14,02 [c] - -

Kraay – Moorey 1968, 211, no 4, pl. XXIV, 4.

Groupe A.4. Symbole : cercle de globules.

D37. CI Σ AF T IKΩ N. La légende commence à 02:30. Les fers des lances à 03:00. La jambe postérieure du cheval touche la jambe de l'homme. Le torse de l'homme est mal aligné avec ses jambes. La bride entre la bouche et la crinière du cheval est décorée par des globules. L'homme porte une boucle d'oreille triangulaire (?). Courte ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R39. Carré creux partagé e quatre par un croisillon. Les extrémités de la barre verticale sont pointues.

D37 R39 68. **1884.**

28,59 - -

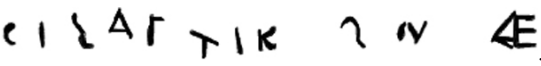
Hirsch 1884, p. 32, 2, pl. I, 2 (poids : 28,49);

Babelon 1907a, 1493 (Poids: 28,49) ;
 Svoronos 1919,106, 3a, pl. XI, 5 (poids: 28,49) ;
 Gaebler 1935, 49, 4, pl. XII, 4;
 Naster 1959, 996.

69. **2008.**
 28,11 - -
 Kunker 136 (10.03.2008), 535.

70. **Nord d'Aleppo.**
 - 32 -
 Moulage d'Ute Wartenberg, vu à l'ANS en Avril 2009, du trésor Nord d'Aleppo. Provenance inconnue.
Un moulage de cette monnaie est dans la possession d'Ute Wartenberg, qui considère qu'elle appartient au trésor « Nord d'Aleppo ».

Groupe A.5. : Monogramme ΔE.

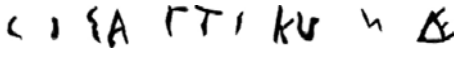
D38.  (CIΣAΓ TIK ΩN ΔE). La légende commence à 12:00. Les fers des lances à 04:00. La jambe postérieure du cheval croise la jambe de l'homme, couvrant son pied. Le bras gauche de l'homme est placé, tendu, derrière la croupe du cheval. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R40. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres ont des terminaisons pointues.

D38 R40 71. **2010.**
 30,41 29,5 -
 G. Hirsch 266 (11-12.02.2010), 1595.

72. **1998.**
 28,88 - -
 Leu 72 (12.05.1998), 157* ;
 Lanz 92 (04-05.06.1999), 194* ;
 CNG 4 (05.12.2000), 184* ;
 Freeman & Sear, MBS 7 (22.02.2002), 43 (Bisalti. Poids: 28,73).
Freeman 7 : « Test cut at 2 o'clock skillfully repaired ».

73. **2008.**
28,32 - -
Stack's (14.01.2008 - Stack & Kroisos Collections), 2139.
74. **2002.**
27,86 31 -
Cederlind Tom, FPL 126 (19.11.2002), 22 (Bisaltes).

D39.  (CΙΣΑΓΓΤΙΚΩΝ ΔΕ). La légende commence à 12:00. Les fers des lances à 03:00. La jambe postérieure du cheval croise la jambe de l'homme, couvrant partiellement son pied. Le bras gauche de l'homme est tendu, placé derrière la croupe du cheval. Courte ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R41. Carré creux partagé en quatre par un croisillon formé des barres épaisses.

- D39 R41 75. **1996.**
28,74 - -
Gorny 78 (13.06.1996), 86.
76. **1995.**
28,73 - -
Lorber 2000, p. 133, pl. 14, B.
Kovacs, Liste 28 (Spr. 1995), 15.
77. **1995.**
28,71 - -
Gorny 71 (03.05.1995), 160 (Bisaltes) ;
Gorny 79 (11.10.1996), 115 (Bisaltes)*.

R42. Grande carré creux partagé en quatre par un grand croisillon. Les terminaisons des barres sont pointues.

- D39 R42 78. **2000.**
28,68 - -
Gorny 102 (24.05.2000), 148.

Groupe A.6. Symbole Canthare (?)

D40. ...I... La seule lettre de la légende qui est visible est un « I » placé devant la bouche du cheval. L'anse d'un canthare (?) ou une partie d'une lettre devant la poitrine du cheval. Les lances sont tenues diagonalement vers le haut, les fers à 02:30. La poitrine de l'homme est formée de deux grosses demi-lunes. Grènetis. *L'unique exemplaire de ce coin est ciselé de tous les cotés.*

R43. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les barres du croisillon sont épaisses. La barre horizontale est plus épaisse vers l'extrémité g., plus fine vers l'extrémité dr.

D40 R43 79. **1982.**
12,27 [c] - -
Sternberg 10 (25-26.11.1982), 52;
Cederlind 154 (31.03.2010), 55.
*L'unique exemplaire de ce coin est ciselé de tous les cotés. Néanmoins, la partie centrale reste entière (il semble que la pièce était coupée expressément de cette façon), et on peut distinguer une partie d'un symbole à dr., devant le cou du cheval. Il semblerait qu'il s'agit de l'anse d'un canthare, bien qu'il soit également possible qu'il s'agit du « C » de la légende « CΙΣΑΑΤΙΚΟΝ » (compare avec **D37**). Le traitement du torse de l'homme – avec deux demi-lunes pour former les épaules et les deux pectoraux et un cou triangulaire inséré entre elles – est très près du coin **D43**.*

Coin Incertain.

O? R? 80. **1961. Massyaf, 1961 (IGCH 1483).**
2,60 - -
Kraay - Moorey 1968, 211, no 5, pl. XXIV, 5.
Seulement un morceau de cette pièce est préservé. Il est impossible d'identifier le coin ou même d'être sûr qu'il s'agit d'une monnaie à l'homme à côté d'un cheval.

2.2.2. Groupe B : Sans légende.

2.2.2.1. Groupe B.1. Sans symbole (Alexandre I ou Bisaltes).

D41. Torse et tête en profil. Les lances diagonales, leur fer à 3:30. Double harnais sur le museau du cheval. Le cheval tient sa tête en haut. La jambe du cheval croise celle de l'homme, laissant paraître uniquement le talon de son pied. L'homme tient son bras g. courbé derrière son dos. Points caractéristiques : Le pied postérieur droit du cheval avec un talon allongé. Grènetis.

R44. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D41	R44	81.	1996. Athènes, MN, 85/1996, BE 650.
			29,04 - -

D42. Torse et tête en profil. Les lances diagonales, leur fer à 3:30. La jambe g. postérieure du cheval touche le pied de l'homme. Double harnais sur le museau du cheval. Le contour supérieur du dos du cheval est souligné avec une ligne. La ligne de sol est légèrement courbée, formée d'une ligne des globules posée sur une ligne unie fine. Les pieds ne touchent pas la ligne de sol.

R45. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D42	R45	82.	1994.
			28,44 34 -
			Gorny 67 (02.05.1994), 76 (Bisaltes);
			Gorny 69 (18.11.1994), 149 (Bisaltes)*.
		83.	1995.
			28,35 32,5 -
			Gorny 71 (03.05.1995), 159 (Bisaltes);
			Gorny 81 (03.03.1997), 176 (Bisaltes)*.
		84.	Berlin, Bodemuseum, 4/97, 61. C.R. Fox 1873.
			27,10 30,2/32,3 -
			Sallet 1889, 164, 1, pl. VI, 57 ;
			Gaebler 1897, 277, pl. XIII, 7 ;
			Babelon 1907a, 1496c ;
			Svoronos 1919, 108, 16f ;

Gaebler 1935, 49, 6, pl. XII, 1.

D43. Torse et tête en profil. Les lances diagonales, leur fer touche le grènetis à 3:30. L'arrière de la *causia* touche le grènetis. Double harnais sur le museau du cheval. Le cheval tient sa tête en haut. Points caractéristiques : Le pied postérieur droit ainsi que le pied avant gauche (enlevé) du cheval ont le talon allongé. L'omoplate droite du cheval d'une forme de larme. Cassure du coin (?) entre le centre de la tête du cheval et le grènetis (à 2:00).

D43	R45	85.	2002. ex William and Louise Fielder. 28,51 33 - CNG, Triton 5 (15.01.2002), lot 1320; Gorny 125 (13.10.2003), 109.
		86.	2008. 28,35 32 - NAC 46 (02.04.2008), 241 ; Berk, BoB 160 (13.08.2008), 60.
		87.	2007. 28,18 - - Elsen 93 (15.09.2007), 121 (Bisaltes).
		88.	2010. 28,13 - - Gorny 190 (11.10.2010), 125 ; Tkalec (09.05.2011), 17 (Alexandre I. Poids: 28,12)*.

R46. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D43	R46	89.	2005. 28,78 - - CNG, Triton VIII (11.01.2005-William and Louise Fielder), 129; CNG, MBS 72 (14.06.2006), 234 (Alexander I) ; Berk, BoB 151 (01.11.2006), 97 (Alex. I)*
		90.	2000. 28,75 - - Argenor Numismatique (14.04.2000), 19.

91. **1996.**
28,74 - -
Auctiones AG 26 (16-19.09.1996), 99 ;
Hess-Divo AG, 307 (08.06.2007), 1127.
92. **1966. ex H. de Nanteuil ; ex Spina.**
28,59 33,5 -
Hess-Leu 31 (06.12.1966 - Coll. H. de Nanteuil), 237 ;
Leu 81 (16.05.2001 - Coll. Spina), 162 ;
Nomos 1 (06.05.2009), 48.
93. **2003. Nord d'Aleppo. ex Robert A. Weimer.**
28,55 33 -
CNG, MBS 63 (21.05.2003), 231 (Bisalti. Poids: 28,48) ;
CNG, MBS 69 (08.06.2005), 136 (Alexander I. Poids: 28,49) ;
Gemini 2 (11.01.2006), 47*.
Un moulage de cette monnaie est dans la possession d'Ute Wartenberg, qui considère qu'elle appartient au trésor « Nord d'Aleppo ».
94. **2004.**
28,29 - -
CNG, Triton 1 (02-03.12.1997), 448 ;
Spink 170 [4018] (06.10.2004), 18* ;
Nomos 3 (09.05.2011), 48* (Poids: 28,31).
95. **1995.**
28,28 - -
Kovacs 12 (30.11.1995), 28.
96. **1839. Londres, BM, 1839.0426.1.**
28,23 35 -
Head, BMC Macedonia, 140, 2 ;
Babelon 1907a, 1491b (Poids: 28,15) ;
Svoronos 1919, 108, 16a, pl. XII, 2.
97. **2011.**
28,23 30 -
CNG Online Shop (vu 02.07.2011), 900144.
98. **1995.**
28,14 - -

- Sternberg 29 (1995), 64 ;
The New York Sale 1 (03.12.1998), 84.
99. **1992.**
28,09 - -
Gorny 58 (09.04.1992), 214 (Bisalti).
100. **1993.**
28,06 29,9 -
NFA 32 (10.06.1993), 33 ;
Sotheby's (26.10.1993), 21.
101. **2007.**
27,45 34,5 -
Gorny 159 (08.10.2007), 90.

D44. L'arrière des lances apparaît derrière la queue du cheval. La jambe postérieure gauche du cheval croise la jambe de l'homme, mais ne la dépasse pas. Très près de l'D9, sauf qu'ici la ligne du sol ne continue pas au-dessous de la jambe enlevée du cheval.

- D44 R46 102. **1995.**
28,74 - -
Superior Galleries (08-09.12.1995), 807 (Alex. I).
- D44 R45 103. **1996.**
28,99 - -
Leu 65 (21-22.05.1996), 129.
104. **2003.**
28,79 - -
G. Hirsch, 230 (18.09.2003), 30.
105. **2009.**
28,72 - -
CNG, MBS 81 (20.05.2009), 274 (« *broken and expertly repaired.* »)
106. **1995.**
28,54 31,5 -
Aufhäuser 11 (21.03.1995), 32.
107. **2008.**
28,45 - -

- Gorny 164 (17.03.2008), 109.
108. **2002.**
28,21 31,7 -
Lanz 112 (25-26.11.2002), 122 (Bisaltes).
109. **1996. Athènes, Alpha, 8715.**
28,20 32,8 -
Tsangari 2009, 8.
Sternberg 32 (28-29.10.1996), 16.
110. **1907. Paris, CdM, 1736 (Luynes) ; ex de Luynes.**
28,07 32,8 -
Babelon 1907a, 1496a, pl. XLVII, 1 ;
Svoronos 1919, 108, 16d, pl. XII, 6;
Babelon 1925, 1736 (Bisaltes);
Franke – Hirmer 1964, pl. 125, 385 ;
Kraay-Hirmer 1966, 384.
111. **1994.**
28,04 33,8 -
Lanz 70 (21.11.1994), 45.
112. **1923. New York, ANS, 1967.152.182. ex Newell.**
27,92 30,8 -
SNG ANS 7, *Macedonia I*, 1 (Alex. I).
Florange - Ciani (16.10.1923-"Coll. Mr.X."), 2 (Bisaltes, s.p).
113. **2009.**
27,59 - -
Ponterio 150 (08.08.2009), 8361.

D45. L'arrière des lances apparaît derrière la queue du cheval. La jambe postérieure gauche du cheval croise la jambe de l'homme. Derrière la tête de l'homme il y en a une ligne (la lettre « I » ?). Ligne de sol formée de globules ; elle touche le grènetis à dr.

- D45 R45 114. **2000. Nord d'Aleppo.**
28,64 - -
CNG, MBS 53 (15.03.2000), 244 (Bisalti) ;
CNG, Triton 6 (14.01.2003), 204 ;

Künker 111 (18.03.2006), 6139 (Poids: 28,57)*.

Moulage sans numérotation d'Ute Wartenberg, vu à l'ANS en Avril 2009, du trésor d'Aleppo.

Un moulage de cette monnaie est dans la possession d'Ute Wartenberg, qui considère qu'elle appartient au trésor "Nord d'Aleppo".

	115.	2002. New York, ANS, 2002.18.8.		
		-	32,5	-
R46	116.	1995.		
		28,73	-	-
		Leu 61 (17-18.05.1995), 98.		
	117.	2000.		
		28,31	31	-
		Gorny 102 (24.05.2000), 150 (Alex. I).		

D46. Torse et tête en profil. Les bras de l'homme ne sont pas représentés. Harnais sur le museau du cheval, un globule au milieu de la bride. La jambe g. postérieure du cheval croise la jambe de l'homme. Ligne de sol formée de globules. Les lances sont tenues presque horizontalement, les fers vers 3:00.

D46	R46	118.	1997.		
			28,63	-	-
			Vecchi 8 (04.12.1997), 46 ;		
			CNG, Triton 9 (10.01.2006), 727 (Alex. I) ;		
			Nomos, List Win/Spr. 2009, 34 (Alex. I)*.		
		119.	2007.		
			31,05	-	-
			Stack's, Coin Galleries, July 2007 (18.07.2007), 398 (Alex. I) ;		
			Stack's, Coin Galleries Sept. 2008 (10.09.2008), 541 (Alex. I)* ;		
			Stack's (11.01.2010), 91 (Alex. I)*.		

D47. Torse et tête en profil. Les bras de l'homme ne sont pas représentés. Les lances diagonales, leur fer à 3:30. Harnais sur le museau du cheval, un globule au milieu de la bride. La jambe g. postérieure du cheval croise la jambe de l'homme. Ligne de sol formée de globules. Les pieds ne touchent pas la ligne de sol.

- D47 R46 120. **2004.**
 26,99 32 -
 Spink 4018 (06.10.2004), lot 19;
 NAC P (12.05.2005), 1442 (Poids: 27,01) ;
 Noble, Online Shop, 1215 (12.2005)
 Noble 83 (11.2006), 3228.
- D47 R45 121. **1895. ex Jameson.**
 27,90 29 -
 Molthein 1895, 1017 (Alex. I) ;
 Jameson 1913, 938 ;
 Svoronos 1919, 108, 16c, pl. XII, 4 (Poids: 27,80).
 Egger (28.11.1904), 545, Pl. VI (non pas V) (Bisaltae).

D48. Torse et tête en profil. Les bras de l'homme ne sont pas représentés. Les lances diagonales, leur fer à 3:30. Harnais sur le museau du cheval. La jambe g. postérieure du cheval croise la jambe de l'homme, le sabot placé derrière le pied de l'homme. Ligne de sol formée de globules.

- D48 R45 122. **1992. ex Dr. J.S. Wilkinson.**
 28,73 - -
 Joel L. Malter 49 (15.11.1992 - Dr. J.S. Wilkinson Coll.), 190.
123. **1925. ex Lockett.**
 27,73 30 -
 SNG Lockett, 1266.
 Naville 10 (15.06.1925), 389;
 Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia),
 1184 (Bisaltae);
 Malter 49 (15.11 1992), 190 ;
 CNG, MBS 67 (22.09.2004), 408 (poids: 27,72).
124. **1970. Paris, CdM no 1970/168.**
 22,36[c] - -

D49. Torse et tête en profil. Les bras de l'homme ne sont pas représentés. Les lances diagonales, leur fer à 3:30. Harnais sur le museau du cheval. Les jambes du cheval ne croisent pas celles de l'homme. Ligne de sol formée de globules. Une petite ligne derrière le dos de l'homme.

R47. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D49 R47 125. **1895. Boston, MOFA, 04.666. ex Greenwell ; ex Ashburnham.**

28,47 - -

Greenwell 1897, 277, pl. XIII, 7 ;

Regling 1906, 554 ;

Babelon 1907a, 1496d ;

Svoronos 1919, 108, 16g ;

Baldwin Brett 1955, 617.

Sotheby (06.05.1895-Earl of Ashburnham), 70 (Poids: 25,51).

126. **1905. ex Rhoussopoulos ; ex Pozzi.**

27,95 - -

Dieudonné, av. 1918, 1450 ;

Svoronos 1919, 108, 16b, pl. XII, 3 (poids: 27,92) ;

Boutin 1979, 1450 (poids: 27,94).

J. Hirsch 13 (15.05.1905-[Rhoussopoulos]), 1005 ;

Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 696 ;

Hess-Leu 36 (17-18.04.1968), 150 ;

Leu 45, (26.05.1988), 97 ;

NAC 29 (11.05.2005), lot 172 ;

NAC 48 (21.10.2008), 68.

D50. Torse et tête en profil. Les bras de l'homme ne sont pas représentés. Les lances diagonales, leur fer à 3:30. La jambe g. postérieure du cheval croise la jambe de l'homme, le sabot placé derrière le pied de l'homme. Ligne de sol formée de globules.

R48. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D50 R48 127. **1934. Malayer, c. 1934 (IGCH 1790). Oxford, Ashmolean.**

28,14 - -

SNG Ashmolean, 2242.

128. **1973. Athènes, Alpha, 5994.**

27,61 30,5 -

Gitta Kastner 4 (27-28.11.1973), 29 (Poids: 27,48).

2.2.2.2. Groupe B.2. Symbole ou monogramme sur la cuisse du cheval.

D51. Symbole (caducée ?), lettre (Θ ?) ou monogramme (ΔE ?) sur la cuisse du cheval. Homme en arrière plan à côté d'un cheval bridé à dr. L'homme tient deux lances diagonalement vers le bas (les fers des lances à 3:30). La jambe arrière du cheval croise le pied de l'homme. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R52. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le carré creux est petit.

D51 R52 129. **1959.**

29,62 - -

M&M, Basel, 19 (05-06.06.1959), 382 (Poids: 29,65);

Leu 28 (05-06.06.1981), 72 (Poids: 29,65);

CNG, MBS 1 (01.05.1987), 30*.

D52. Un caducée sur la cuisse du cheval. Les lances sont tenues diagonalement vers le bas (les fers de lance à 3:30). La jambe arrière du cheval croise le pied de l'homme. Ligne de sol formée de globules.

D52 R52 130. **1806. Paris, CdM no 570.**

29,31 - -

Mionnet 1806, 505-506, no 1 ;

Mionnet 1808b, pl. XLIV, 8 (?) ;

Cousinéry 1832, 181, 4, pl. VI, 4 ;

Babelon 1907a, 1496b ;

Svoronos 1919, 108, 16e (Poids: 29,30) et 109, 17b, pl. XII, 5.

D53. Un caducée sur la cuisse du cheval. Les lances sont tenues diagonalement vers le bas (les fers de lance à 3:30). La jambe arrière du cheval croise le pied de l'homme, qui est apparent au-dessous du sabot. Ligne de sol formée de deux lignes de globules.

D53 R52 131. **1866. Londres, BM ; ex Weber.**
 28,64 - -
 Svoronos 1919, 109, 17a, pl. XII, 1 (poids: 28,58).

D54. Un caducée sur la cuisse du cheval. Les lances sont tenues diagonalement vers le bas (les fers de lance à 3:30). Les jambes du cheval ne touchent pas celles de l'homme. Un globule sur l'épaule du cheval. Ligne de sol formée de globules.

D54 R52 132. **1989.**
 AR 28,30 30 -
 Leu 48 (10.05.1989), 154.

2.2.3. Groupe C. Inscription sur le revers.

D55. Homme vêtu d'un *chiton* à côté d'un cheval à dr. L'homme tient deux lances fortement inclinées vers le bas. Ligne de sol formée d'une ligne unie.

R53. [B I Σ A] Λ T I K [O N] (?). Petite carré partagé en quatre par un croisillon. Le carré et le croisillon sont séparés de la surface environnante par des lignes creuses. Le tout entouré par un cadre en forme d'un grand carré. Entre le carré extérieur et le petit carré central la légende est disposée de façon régulière.

D55 R52 133. **1970. Trésor de la Mer Noir (Black Sea), 1970. Oxford, Ashmolean.**
(non vidi).
 12,90 [c] 31 -
 SNG Ashmolean Museum, 2244 (Alex. I) ;
 Kraay 1977, 190, pl. 15, 7 (Bisaltes) ;
 Kraay-Moorey 1981, 2, 2, pl. I, 2 (Bislates).

2.2.4. Les trités à l'homme à côté d'un cheval.

2.2.4.1. Groupe A. Avec légende B I Σ / A Λ T / I K / O N.

D1. Homme à côté d'un cheval. L'homme tient deux lances diagonalement vers le bas, les fers à 04:00.

R1. B I Σ / A Λ T / I K / O N. Carré creux, dans lequel un carré partagé en quatre par un croisillon. Autour du carré central la légende.

D1	R1	1.	1866. Italie, Naples. 4,10 17 - Fiorelli 1866-1872, no 6530. Imhoof-Blumer 1883, 65, 24 ; Svoronos 1919, 107, 8a ; Gaebler 1935, 208, 9, pl. XII, 11 (Fausse-coulée).
		2.	Cambridge, Fitzwilliam (McClean), 3105. 4,06 [t] 15 - Grose 1926, 3105, pl. CXIII, 8; Gaebler 208, 9b (Fausse-coulée).
		3.	1999. 3,90 13,9/15,5 - Vecchi 15 (15.06.1999), 133.

2.2.4.2. Groupe B. Sans légende et sans symbole.

D2. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances horizontalement, les fers à 03:00. Le torse et la tête de l'homme en profil. Ligne de sol formée d'une ligne de globules placée entre deux lignes unies. Deux globules forment les muscles du haut de la cuisse derrière du cheval. Grènetis.

R2. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D2	R2	4.	1919. Londres, BM, 1919.11.20.7 ; ex Weber.
----	----	----	--

- 18 -

Le poids donné dans la note qu'accompagne cette pièce au BM est erroné (28,63). Par conséquent, il est possible que le reste des renseignements soit également erroné, se référant à une autre pièce.

5. **1994.**

4,26 16,5/16,5 -

Gorny 69 (18.11.1994), 150 (Bisaltés).

6. **Paris, CdM no 42 (Bisaltés).**

4,04 18 -

Babelon 1907a, 1497a, pl. XLVII, 3 ;

Svoronos 1919, 107, 9a, pl. XI, 11 (Poids: 4,05).

D3. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances horizontalement, les fers à 03:00. La tête et le torse de l'homme en face. Un globule en haut de la cuisse derrière du cheval. Ligne de sol formée de petits globules. Grènetis.

R3. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D3 R3 7. **Copenhague, MN.**

4,41 19,5/18 -

SNG Copenhague 8 (1943), 135 (Bisaltæ).

8. **Cambridge, Musée Fitzwilliam (McClean), 3104.**

3,81 19 -

Grose 1923-29, 3104.

D4. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances horizontalement, les fers à 03:00. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R4. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D4 R4 9. **1942.**

2,39 17/18 -

SNG Lockett, 1267.

Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia),
1185 (Bisaltes).

D5. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances presque horizontalement, légèrement inclinées vers le bas, les fers à 03:00. Ligne de sol formée de petits globules. Grènetis.

R5. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D5 R5 10. **ex Coll. Robert A. Weimer; ex William et Louise Fielder.**
3,90 16/17 -
CNG, Triton 8 (11.01.2005 - William & Louise Fielder), 130;
CNG, MBS 72 (14.06.2006), 235.

D6. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances presque horizontalement, légèrement inclinées vers le bas, les fers à 03:00. Ligne de sol formée de petits globules. Grènetis.

R6. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D6 R6 11. **Athènes, Alpha, 7371.**
3,94 18 -

D7. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances presque horizontalement, légèrement inclinées vers le bas, les fers à 03:00. Grènetis.

R7. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D7 R7 12. **ex Pozzi.**
5,06 - -
Dieudonné, av. 1918, 1451; Boutin, Pozzi (1979), 1451.
Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 697 ;
Bourgey (17-19.06.1959-Chandon de Briailles), 212 (Poids: 5,07)*.

D8. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances presque horizontalement, légèrement inclinées vers le bas, les fers à 03:00. Grènetis.

R8. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D8 R8 13. **Boston, MOFA, 00.148.**
4,12 18 -
[Page Perkins] 1902, 118 ;
Baldwin Brett 1955 , 616.

D9. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances presque horizontalement, légèrement inclinées vers le bas, les fers à 03:00. Le torse de l'homme est allongé, avec la musculature clairement représentée. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R9. Petit carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D9 R9 14. **Berlin, Bodemuseum, 4/97, 67. Imhoof-Blumer 1900.**
5,12 18,7/17,7 -
Imhof-Blumer 1883, 65, 23 (Poids: 5,13) ;
Babelon 1907a, 1497c.

15. **1908.**
4,11 16,3/16,3 -
Svoronos 1919, 108, 10, pl. XI, 13.
Hirsch, 27 (16.11.1908 - Weber), 1162 ;
Bourgey (17-19.06.1959-Chandon de Briailles), 212 (Poids: 5,07)*;
M&M, Basel, Liste 238 (11/12.1963), 7 (Poids: 4,10).

16. **1975.**
4,11 17,2/18,2 -
Leu Numismatik 13 (29-30.04.1975), 112;
Sotheby's (04.04.1991), 32;
TRADART (12.12.1991), 65 (Poids: 4,12)*.

17. **1913.**
4,10 18/18
Jameson 1913, 1944 ;

- Svoronos 1919, 108, 10b, pl. XI, 14.
M&M, Basel, 64 (30.01.1984), 80.
18. **1989.**
4,10 18,2/16,7 -
Leu 48 (10.05.1989), 155.
19. **1908. ex Weber ; ex Tronnier.**
4,10 17,2/17,5 -
J. Hirsch 21 (16.11.1908-Ed. F. Weber), 1162 (Poids : 4,11) ;
Künker 94 (27-28.09.2004-Coll. Dr. Hagen Tronnier u.A.), 640 ;
Künker 97 (07-08.03.2005), 438.
20. **Winterthur, Münzkabinett und Antikensammlung ; ex
Maurocordatos-Baltatzis ; Legat C. Hüni (1941), 2406.**
4,06 18,4 -
Svoronos, *JIAN* 13, 264, 250, pl. VIII, 15 ;
Svoronos 1919, 108, 10c, pl. XI, 15 ;
Bloesch 1987, no 1359.
H. Nussbaum (06.12.1933).
21. **ex Coll. de Nanteuil.**
- 18 -
Arnold-Biucchi 1980, p. 30, n. 4.

D10. Homme à côté d'un cheval à dr.

R10. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D10 R10 22. **Kyustendil, Musée, Inv. no. 80.**
3,57 18/18 -
Filipova, Prokopov & Paunov 2009, no. 38.

D11. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances presque horizontalement, légèrement inclinées vers le bas, les fers à 03:00. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R11. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D11 R11 23. **1928.**
 3,79 17,5/15,6 -
 Naville 13 (27-29.06.1928), 419

2.2.4.3. Groupe C. Monogramme ΔE.

D12. Le monogramme ΔE sur la cuisse du cheval. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances presque horizontalement, légèrement inclinées vers le bas, les fers à 03:00. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R12. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D12 R12 24. **1873. Berlin, Bodemuseum, 4/97, 70. C.R. Fox 1873.**
 4,27 17,9/17,9 -
 Imhoof-Blumer, 1883, 65, 23b ;
 Sallet 1889, 164, 3 ;
 Babelon 1907a, 1498, pl. XLVII, 4.
 Gaebler 1935, 158,4.

25. **1875. Berlin, Bodemuseum, 4/97, 71. Graf Prokesch-Osten 1875.**
 4,21 19,4/16 -
 Sallet 1889, 164, 3 ;
 Mouschmov 6159, pl. 47, 11 ;
 Svoronos 1919, 7, 6, pl. I, 15 (poids: 4,27) ;
 Gaebler 1935, 49, 8, pl. XII, 8 (poids: 4,24).

26. **Athènes, MN, Coll. Empedoklis, 22, 14/4.**
 4,04 17/19 -

D13. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances presque verticalement, légèrement inclinées vers l'avant, les fers à 01:00. Grènetis.

R13. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D13 R13 27. **Cambridge, Fitzwilliam (McClean), 3103.**
 4,49 17/21 -

- Grose, 1923-1929, 3103.
Sotheby's (28.05.1900), 184 (Bisaltae).
28. **Londres, British Museum.**
4,43 19/18,2 -
Head, BMC *Macedonia*, 141, 4 ;
Babelon 1907a, 1499a, pl. XLV, 4 (Poids:4,45) ;
Svoronos 1919, 108, 12, pl. XI, 12.
29. **Boston, MOFA, 04.667.**
4,20 21 -
Regling 1906, 555;
Baldwin Brett 1955, 614.
- 30 **ex Mme Ch[ristitch]; ex Dr. Fenerly Bey [du Phanar, Constantinople] ; ex Bement ; ex Rosen.**
3,88 21/18 -
Egger 41 (18.11.1912-Sammlung Mme Ch[ristitch], vormalis Dr. Fenerly Bey [du Phanar, Constantinople]), 352 (Bisaltae) ;
Navelle 6 (28.01.1924 - Bement), 627 ;
M&M 72 (06.10.1987), 379*.
31. **1905. ex Rhoussopoulos.**
4,05 19,3/20,3 -
Dieudonné, av. 1918, 1452 ;
Svoronos 1919, 107, 13a, pl. XI, 9 ;
Boutin, Pozzi (1979), 1452 (Poids: 4,06).
J. Hirsch 13 (15.05.1905-[Rhoussopoulos]), 1006 ;
Navelle 1 (04.04.1921 - Pozzi), 698 ;
Navelle 10 (15-18.06.1925), 390 (4,07)*.
Le coin D61 est très près d'D55, sauf qu'il y a une forme circulaire devant le cheval. L'image que l'on a de la pièce unique de ce coin est si mauvaise qu'on ne peut pas être sûr s'il s'agit d'un symbole ou d'un problème du coin du à l'usure.
32. **Londres, BM. (Non vidi).**
3,97 18 -
Head, BMC *Macedonia*, 141, 5 ;
Babelon 1907a, 1499b ;

Svoronos 1919, 108, 12b.

Les deux dernières pièces sont classées avec les autres exemplaires de la combinaison de l'D13/R13, à la base de leur description, mais aucune image n'était publiée.

D14. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances presque verticalement, légèrement inclinées vers l'avant, les fers à 01:00. Grènetis.

R14.

D14 R14 33. **Boston, MOFA, 04.668 ; ex W.Y. Moore.**
4,30 19 -
Regling 1906, 556 ;
Svoronos 1919, 108, 11a, pl. XI, 10 (Poids: 4,30) ;
Gaebler 1935, 207, 8, pl. XII, 7 (Poids: 4,30. Fausse) ;
Baldwin Brett 1955, 615 (Poids: 4,43).
Sotheby's, (1889-Moore), no 207.

D15. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances légèrement inclinées vers le bas, les fers à 04:00. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R15. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D15 R15 34. **1991.**
4,33 16,5 -
Albrecht-Hoffmann 71 (03-05.06.1991), lot 98 (Bisaltes).
35. **1896. Londres, British Museum, 1896.7.3.685.**
4,31 16,8/16,6 -
36. **Berlin, Bodemuseum, 4/97, 69. Imhoof-Blumer 1900.**
4,14 17,4/16,2 -
Imhoof-Blumer 1883, 65, 23[c].
37. **1907. Paris, CdM 1737 (Luynes).**
3,90 17,7/17,8 -
Babelon 1907a, 1497b ;

Svoronos 1919, 107, 9b (Poids: 3,90) et 18a, pl. XII, 7 ;
Babelon 1925, 1737 (Bisaltés).

38. **1928.**
3,88 - -
Naville 13 (27-29.06.1928), 418 (Poids: 3,88).

D16. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances légèrement inclinées vers le bas, les fers à 04:00. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R16. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D16 R16 39. **1912.**
3,95 18/18 -
Egger 29 (15.01.1912), lot 233 (Bisaltae) ;
Naville 5 (18.06.1923 - Doubles du British Museum et al.), 1293 (poids: 3,96)* ;
Ratto Rodolfo (04.04.1927), 470*.

2.2.4.4. Groupe D. Globule à dr.

D17. Globule devant le cheval à dr. Homme à côté d'un cheval à dr., tournant la tête vers la g. Il tient deux lances horizontalement, les fers à 03:00. Ligne de sol formée de deux lignes. Grènetis.

R17. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D17 R17 40. **1909.**
4,30 18 -
Svoronos 1919, 108, 15, pl. XI, 17.
Ratto (26.05.1909), 1846 (Poids: 4,28).

41. **1888 (?). Londres, BM, 1922.10.1.1; ex Empedokles; ex Weber.**
4,04 16,4/16,9 -
Forrer 1924, 1848, LXXI, 1848 ;
Gaebler 1935, 50, 10, XII, 10.
Note au BM : « [1888 Lambros. 4/4/-]. 1922. 10Empedokles1.[WEBER] ».

D18. Globule ou cercle à dr. Homme à côté d'un cheval à dr., tournant la tête vers la g. Il tient deux lances horizontalement, les fers à 03:00. Ligne de sol formée de deux lignes (?). Grènetis.

R18. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D18	R18	42.	Munich.
			3,15 18 -
			Imhoof-Blumer 1883, 65, 23[e] ;
			Svoronos 1919, 108, 14, pl. XI, 16.

2.2.4.5. Groupe E. Héron à dr.

D19. Héron à dr. Homme à côté d'un cheval à dr., tenant deux lances horizontalement, les fers à 03:00. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R19. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D19	R19	43.	2010.
			4,23 19,6/20,2 -
			G. Hirsch 269 (23-24.09.2010), 2364.
		44.	2000.
			4,22 18/19 -
			CNG, MBS 53 (15.03.2000), lot 245 (Bisalti).
		45.	1922. Londres, BM, 1922.10.20.2. ex Weber.
			4,20 17/18,9 -
			Forrer 1924, 1849, LXXI, 1849 (Poids: 4,21) ;
			Gaebler 1935, 49, 9, XII, 9.

2.3. Centaure et Ménade

2.3.1. Groupe A.

Groupe A.1 : Centaure à dr., enlevant une femme (ménade) à g. Il tient la ménade horizontalement, avec sa main g. autour de sa taille et par les genoux avec sa main dr.

D1. Ligne de sol formé d'une ligne des globules. Centaure à dr., enlevant une femme (ménade) à g. La ménade porte une boucle d'oreille ronde et un chiton long avec des manches courtes. Le chiton se termine en sept plis, la partie inférieure ayant la forme d'un triangle. Elle tient sa main dr. diagonalement entre leurs têtes et ouverte avec le pouce incliné vers sa tête. Sa main g. est laissée derrière elle, courbée, les doigts écartés du pouce, représentés par une seule ligne. Ses cheveux sont formés de globules qui suivent le contour de sa tête avant de descendre en une mèche – ligne de globules parallèlement à son épaule et son bras g. Ses pieds apparaissent au-dessous du chiton, l'une plus en arrière, l'autre croisant la queue du centaure. Le centaure est torse nu ; il porte un diadème. Ses cheveux sont formés de globules, qui forment deux mèches qui tombent derrière lui.

R1. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les bases des branches de la croix sont plus épaisses, de forme triangulaire. Les branches verticales arrivent jusqu'à la traverse horizontale, mais ne la croissent pas. Un peu au-dessous de l'angle extérieur droit en haut, une malformation triangulaire de la paroi extérieure. Le centre des quatre compartiments est surélevé par rapport à la partie extérieure de chacun, et elle a de la surface granuleuse.

D1	R1	1.	1919. Belgique, Bruxelles, CdM 1009. ex Hirsch. 9,22 21 - Svoronos 1919, 39, 8, pl. VI, 15; Naster 1959, 1009.
		2.	1923. Cambridge, Fitzwilliam (McClean), 3093. 9,24

- Grose 1923-29, 3093.
3. **1973.**
 9,29 20,5/22,3 -
 Giacosa 1973, pl. IV.
 Leu 52 (12.05.1987), 168.
4. **1928.**
 9,6 21,6/20,6 -
 Phil. Franz Ferdinand Kraus, Liste 2 (04/06.1928), 438.

R2. Carré creux près de **R1** ; les branches sont plus épaisses, surtout l'horizontale. Le centre de la croix se dégrade avec l'usage, de façon que sur les pièces frappées avec le coin usé, le centre de la croix est remplacé par un carré informe (voir no **10**).

- D1 R2 5. **1944. New York, ANS, 1944.100.12086 ex Newell.**
 9,11 - -
 SNG ANS 7, Macedonia I, 980.
6. **1859. ex Jameson; ex Weber; ex Moore; ex Northwick.**
 9,25 21,3/21,7 -
 Jameson 1913, 1975;
 Forrer 1924, 1800.
 Sotheby's, (1859 - Northwick), 577 ;
 Sotheby's, (1889-General Moore), 215;
 Bank Leu & M&M (03-04.12.1965 - Coll. Walter Niggeler
 I), 223;
 Leu 25 (23.04.1980), 100 (poids: 9,22);
 Leu 52 (15.05.1991), 48.
7. **2001.**
 9,63 - -
 NAC L (18.05.2001), 1282 (Poids: 9,07);
 CNG, Triton 5 (15.01.2002), 1271*.
8. **1831. Londres, BM.**

9,07 21,8/21,1 -
Cousinéry 1831, 181, 8, pl. VI, 8 (?);
Head, BMC Macedonia, p. 147, 9 ;
Svoronos 1919, 39, 8, pl. VI, 17.

9. **1909. ex Gustav Philipsen.**
9,32 20,1/19,6 -
J. Hirsch 25 (29.11.1909 - Coll. Gustav Philipsen,
Copenhagen), 405.

D2. Près d'**D1**, mais les doigts de la main dr. de la ménade sont très écartés formant un angle obtus.

- D2 R2 10. **1923.**
8,86 20,9/21,4 -
Naville 5 (18.06.1923 - Doubles du British Museum et al.),
1272.

R3. Carré creux près de **R1** et **R2**. Sur toutes les pièces connues le coin est usé, de façon que sur les pièces, le centre de la croix est remplacé par un carré informe. Sur les premières pièces frappées avec ce coin on peut distinguer une double ligne qui forme la branche horizontale à dr. de la croix.

- D2 R3 11. **1907. ex. Strozzi; ex Pozzi.**
8,42
Dieudonné, av. 1918, 1412 ;
Boutin, Pozzi (1979), 1412.
Galerie Sangiorgi, Coll. Strozzi, Rome (15-22.04.1907 -
Carlo Strozzi), 1473 ;
Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 673;
Naville 5 (18.06.1923 - Doubles du British Museum et al),
1273.

D3. Près de coins précédents. Le grenetis est formé de gros globules. Les cheveux du centaure et de la ménade sont formés de globules plus fins. Les doigts des deux mains de la ménade son présentés très près l'un à l'autre.

D3	R3	12.	1883. ex Imhoof-Blumer.
			8,10 20 -
			Imhoof-Blumer 1883, 86, 97 ;
			Babelon, Traité, 2, 1, 1478, pl. XLVI, 15 ;
			Svoronos 1919, p. 39, 7, pl. VI, 18 ;
			Gaebler 1935, 213, 52, XXV, 10 (fausse).

D4. Semblable aux coins précédents ; les lèvres du centaure son épaisses, formant une bouche légèrement ouverte. Un défaut de coin fait que les cheveux sur le sommet de la tête du centaure sont unis, semblant a un chapeau.

D4	R3	13.	2006.
			7,68 - -
			Gorny 152 (10.10.2006), 1295 ;
			Artemide Aste 24 (28-29.03.2009), 54.
		14.	1919. ex Mathey.
			7,75 20,3/20,5 -
			Svoronos 1919, 39, 8, pl. VI, 19.
			Helbing Otto, Liste 27 (1925), 204 ;
			Helbing Otto (31.01.1930), 171 (Poids: 7,8)* ;
			Helbing Otto 70 (09.12.1932), 565 (Poids: 7,8)*.
		15.	1913. Londres, BM.
			7,95 - -

D5. Centaure à dr., enlevant une femme (ménade) à g. La ménade porte un chiton long avec des manches courtes. Le chiton se termine en plies, la partie inférieure ayant la

forme d'un carré. Elle tient sa main dr. verticalement entre leurs têtes et ouverte avec le pouce incliné vers sa tête. Sa main g. est laissée derrière elle. Ses cheveux sont formés de globules qui suivent le contour de sa tête avant de descendre en une mèche – ligne de globules parallèlement à son épaule et son bras g. Le centaure est torse nu ; il porte un diadème. Ses cheveux sont formés de globules, qui forment deux mèches qui tombent derrière lui (une seule exemplaire de ce coin connu, sur laquelle les détails ne sont pas claires).

R4. Carré creux divise en quatre compartiments par une croix aux branches épaisses. Sur l'unique pièce connue frappée avec ce coin, les parois extérieures du carré sont déformées : sur le côté dr. leur partie inférieure est inclinée vers l'intérieur, tant que le compartiment supérieur g. à la forme d'un triangle.

D5 R4 16. **1999.**
9,20 20,4/21,6 -
Bourgey (01-02.12.1999), 62.

Groupe A.2

D6. Description similaire.

R5. Description similaire.

D6 R5 17. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,413 [en] 19,1/20,3 -
Price-Waggoner 1975, 33, 78, pl. V, 78 (Poids: 9,42).
Cahn 1977, 286.

D7. Description similaire. Ligne de sol composée d'une ligne des globules posées sur une plinthe.

D7 R5 18. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644). ETATS-UNIS, Cambridge (Massachussetts), Arthur M. Shackler Museum of the Harvard University, David M. Robinson Fund, 2000.290.**
8,93 [en] 19/21 -
Price-Waggoner 1975, 33, 79, pl. V, 79 ;
Cahn 1977, 286.
M&M, Deutschland 7 (12-13.10.2000), 254 (Poids: 8,94).

D8. Description similaire.

D8 R5 19. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,77 [en] 20 -
Price-Waggoner 1975, 33, 80, pl. V, 80 ;
Cahn 1977, 286.

Groupe A.3

D9. Description similaire. Ligne de sol composée d'une ligne des globules.

R6. Carré creux. Le carré est plus profond vers les coins, ce qui donne l'impression qu'il s'agit des quatre coins creuses non unis.

D9 R6 20. **1910. ex Duruflé; ex Bement; ex Lockett.**
9,19 19/20 -
Gaebler 1935, 213, 51b (fausse);
SNG UK III (Lockett), 1360.
Rollin & Feuardent (09-11.05.1910 - Duruflé), 313;
Feuardent (09-10.06.1913), 170;
Naville 6 (28.01.1924 -Bement), 610;
Comparette's, Bement 106, pl. VII, 106;

Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia), 1277 ;

Leu 36 (07-08.05.1985), 98.

21. **1888. Berlin, Bodemuseum, Münzkabinett (Fox)** (*Non vidi*).

9,38 20 -

Sallet 1889, 2, 105, 6 ;

Gaebler 1935, 213, 51a, pl. XXV, 9 (fausse).

22. **1902. Boston, MOFA, 00.127.**

9,29 20 -

Page Perkins 1902, 94;

Baldwin Brett 1955, 597.

D10. Même description.

R7. Même description. Le carré plus grand.

D10 R7 23. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644). Athènes, Alpha, 6211.**

9,84 [en] 20/21,3 -

Price-Waggoner 1975, 33, 84, pl. V, 84.

D11. Même description.

R8. Même description.

D11 R8 24. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**

9,44 20/21,3 -

Price-Waggoner 1975, 33, 86, pl. V, 86.

D12. Même description.

R9. Même description.

D12 R9 25. **1973.**
- 19,8/19,9 -
Robert J. Myers, U.K., 5 (15-16.10.1973), 67.

D13. Même description. Ligne de sol composée d'une ligne de globules fins.

D13 R9 26. **2010.**
9,88 - -
Nomos 2 (18.05.2010), 49.

D14. Même description.

R10. Même description.

D14 R10. 27. **1981.**
8,13 [en] 18,6/17,9 -
Bonhams & V.C. Vecchi 6 (14-16.09.1981), 100 ;
V.C. Vecchi & Sons, List 26 (11.1981), 24*.

2.3.2. Groupe B.

Groupe B.1. Fleuron au-dessous.

D15. Même description. Un fleuron (?) au-dessous du genou du centaure.

R11. Même description.

D15 R11 28. **1944. New York, ANS, 1944.100.12087. ex Newell.**
9,36 18,5/18 -
SNG ANS 7, Macedonia I, 982.

D16. Même description. Fleuron inversé au-dessous.

R12. Même description.

D16 R12 29. **1989.**
9,36 21/22 -
Bank Leu 48 (10.05.1989), 149 (Poids: 9,35);
Leu 74 (19-21.10.1998), 137;
CNG, MBS 49 (17.03.1999), 167.

R13. Même description.

D16 R13 30. **1904. ex. Allatini.**
9,32 20 -
Svoronos 1919,40, 10, pl. VI, 14.
Sotheby's (09.05.1904 - [Allatini]), 4.

D17. Même description.

R14. Même description.

D17 R14 31. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,14 [en] 21,1/21,1 -
Price-Waggoner 1975, 33, 99, pl. VI, 99 (Oresciens ? c.
490-480/75).
Robert J. Myers 9 (05.12.1974), 58 ;
NFA, MBS (18.12.1987), 175.

D18. Même description. Le fleuron est à trois pétales.

R15. Même description.

D18 R15 32. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,55 - -

Price Waggoner 1975, 33, 98, pl. VI, 98 (Oresciens ? c. 490-480/75).

D19. Même description.

R16. Même description.

D19 R15 33. **2007.**
9,10 20,2 -
Glenn W. Woods (VCoins), Vente Direct en Ligne no 9995
(vu 16.05.2007) ;

Groupe B.2. Sans fleuron.

D20. Même description.

R17. Même description.

D20 R17. 34. **1901. Demanhur (Damanhûr) 1900-1901 (IGCH 1637).
Berlin, Bodemuseum.**
7,88 20 -
Dressel – Regling 1927, p. 43, no 39, pl. I, 39.
J. Hirsch 7 (02.06.1902), 164.

D21. Même description.

D21 R17 35. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,97 19,4/18,8 -
Price-Waggoner 1975, 33, 96, pl. VI, 96.
Kovacs, MBS 10 (18.05.1990), 60 (Poids: 9,67)*.

D22. Même description.

R18. Même description.

D22 R18 36. **1925.**
9,74 20,5/20 -

Florange-Ciani, (17-21.02.1925-Coll. du Colonel Allotte de la Fluÿe), 308 (Thasos. Poids: 9,57);
Cahn Adolph E. 66 (06.05.1930), 176*.

D23. Même description.

R19. Même description.

D23 R19 37. **2003.**
8,81 20/20,1 -
Sotheby's (28.05.1900), 182.

D24. Même description.

R20. Même description.

D24 R20 38. **2009.**
9,50
Gorny 175 (09.03.2009), 82 ;
Gorny 191 (12-13.10.2010), 1246*.
39. **1912.**
9,53 17,5/20 -
Egger 39 (15.01.1912), lot 216 ;
Egger 45 (12.11.1913), 467 (Lete-Poids: 9,50).

D25. Même description.

R21. Même description.

D25 R21 40. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,54 20 -
Price-Waggoner 1975, 33, 89, pl. V, 89.
Lanz 60 (11.06.1992), 104.
41. **1946.**

9,21 19,3/19,1 -
M&M Basel 6 (06-07.12.1946), 589;
M&M, Basel 79 (28.02-01.03.1994), 242 (Poids: 9,20);
M&M, Basel 85 (11.04.1997), 52.

D26. Même description.

R22. Même description.

D26 R22 42. **1972.**
8,67 19,4/19 -
G. Hirsch 79 (27-29.06.1972), 41.

D27. Même description.

R23. Même description.

D27 R23 43. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
8,81 20 -
Price-Wagoner 1975, 33, 88, pl. V, 88.

D28. Même description.

R24. Même description.

D28 R24 44. **France, Paris, CdM no 876.**
9,30 20 -

D29. Même description.

R25. Même description.

D29 R25 45. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644). Londres, BM,**
1972.7.13.8 (D. Portolos pres.)
5,35 [c] 22,4 -

D30. Même description.

R26. Même description.

D30 R26 46. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644). Londres, BM, 1972.7.13.5 (D. Portolos pres.).**
5,44 [c] 21,5 -

D31. Même description.

R27. Même description.

D31 R27 47. **2004.**
9,24 19,7/20 -
Henzen, Liste 149 (06.2004), 44 ;
Henzen, Liste 153 (10.2004), 48* ;
Henzen, Liste 157 (03.2005), 52* ;
Henzen, Liste 161 (07.2005), 62* ;
Henzen, Liste 165 (12.2005), 66* ;
Henzen, Liste 169 (07.2006), 64* ;
Henzen, Liste 173 (11.2006), 63* ;
Henzen, Liste 177 (05.2007), 63* ;
Henzen, Liste 181 (09.2007), 64* ;
Henzen, Liste 185 (01.2008), 67* ;
Henzen, Liste 189 (06 2008), 68* ;
Henzen, Liste 197 (03.2009), 27* ;

D32. Même description.

R28. Même description.

D32 R28 48. **1919.**
9,48 19,1/18,3 -

Svoronos 1919, 39, 8, pl. VI, 23.
 M&M, Basel, Liste 238 (11/12.1963), 8 (Poids: 9,46) ;
 Jacquier, Liste 16 (1994), 70 (9,47)* ;
 Jacquier, Liste 17 (1995), 77*;
 Jacquier, Liste 19 (1997), 105 (erreur de num.)*;
 Lanz 92 (04-05.06.1999), 204* (poids:9,46).

Groupe B.3. La partie centrale de chaque quart du carré creux du revers est surélevée au même niveau que le croisillon, séparée de lui par des lignes creuses.

D33. Même description.

R29. Même description. La partie centrale de chaque quart est surélevée au même niveau que le croisillon, séparée de lui par des lignes creuses.

D33	R29	49.	1974. ex Rosen.
			9,12 - -
			Waggoner 1983, 125.
			Robert J. Myers 9 (05.12.1974), 58;
			NFA, MBS (18.12.1987 - J.P. Rosen), 175.

D34. Même description.

R30. Même description.

D34	R30	50.	2008.
			9,18 20 -
			Morton & Eden 35 (11.12.2008), 302.

R31. Même description.

D34 R31 51. **1967. Jordan, 1967 (IGCH 1482). Oxford, Ashmolean.**
5,75 [c] 20 -
Kraay – Moorey 1968, 182, no 11 ;
SNG Ashmolean, 2352.

Groupe B.4. Sans symbole. Epaisse ligne de sol.

D35. Même description. Sans lune. Ligne de sol formée d'une épaisse ligne unie.

R32. Même description.

D35 R32 52. **2006.**
8,76 - -
Gorny 152 (10.10.2006), 1294.

D36. Même description.

R33. Même description.

D36 R33 53. **Athènes, MN, Coll. Schlieman**
9,35 21/18 -
54. **1897. Berlin, Bodemuseum, 4/97, 51. 28382.**
9,30 19,7/18,3 -
Sallet 1889, 105, 5.

D37. Même description.

R34. Même description.

D37 R34 55. **2011.**
7,42 19 -
CNG, eAuction 248 (26.01.2011), 33.

D38. Mêmes description.

R35. Mêmes description.

D38 R35 56.

2000. Gevgelija, Musée.

7,8 19,4/24,9 -

Mitrevski 2000, 29, fig. 20 ;

Husenovski 2002a, p. 75-80 ;

Husenovski 2002b.

Husenovski 2004, t. II, no 13, 16; t. IV, nD. 34, 41 ;

Slamkov 2005, 170, fig. 29 ;

Husenovski – Slamkov 2005, 87, 1.

D39. Mêmes description.

R36. Mêmes description.

D39 R36 57.

1959.

9,19 19/18 -

Hess-Leu (24.03.1959), 139 ;

Sternberg 22 (20-21.11.1989), 45 (Poids: 9,08).

D40. Mêmes description.

D40 R37 58.

**1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644). Londres, BM,
1972.7.13.11 (D. Portolos pres.).**

4,83 [c] 19,6 -

D41. Mêmes description.

R38. Mêmes description.

- D41 R38 59. **1943. Copenhagen, MN.**
 9,39 19/20 -
 SNG Copenhagen 8 (1943), 195.
Rollin.
60. **Athènes, MN, Coll. Empedoklis.**
 9,80 19,5/19 -
61. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
 9,68 20
 Price-Waggoner 1975, 33, 77, pl. V, 77.
62. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
 9,48 [en] - -
 Price-Waggoner 1975, 32, 75, pl. V, 75 (Orresciens ? c.
 510-480).
63. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
 9,60 [en] - -
 Price-Waggoner 1975, 32, 76, pl. V, 76 (Orresciens ? c.
 510-480).
64. **1919.**
 9,53 20/20 -
 Svoronos 1919, 40, 9, pl. VI, 20 (Poids: 9,54).
 Hess 254 (25-26.10.1983), 150.

D42. Même description.

- D42 R38 65. **1875. Berlin, Bodemuseum, 4/97, 50. Graf Prokesch-Osten 1875.**
 9,71 18,5/20,6 -

D43. Même description.

- D43 R38 66. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644). New York, ANS, 2008.39.7.**

9,546 [en] 17,5/19,5 -
Price-Waggoner 1975, 32, 66, pl. V, 66.

D44. Même description. Ligne de sol formée d'une ligne de globules posée sur une plinthe.

- D44 R38 67. **1965.**
9,40 18,8/20,8 -
M&M, Basel, Liste 254 (05.1965), 7.
68. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,62 20 -
Price-Waggoner 1975, 32, 67, pl. V, 67 (Orresciens ? c.
510-480).
69. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
8,98 [en] 20 -
Price-Waggoner 1975, 32, 70, pl. V, 70 (Orresciens ? c.
510-480).
70. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,65 [en] 20 -
Price-Waggoner 1975, 32, 71, pl. V, 71 (Orresciens ? c.
510-480).

D45. Même description.

- D45 R39 71. **Zagazig 1901 (IGCH 1645).**
9,57 [en] 17,3/23,2 -
Dressel – Regling 1927, 119, 188, pl. IV, 188.

D46. Même description.

- D46 R39 72. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,585 [en] 20 -

Price-Waggoner 1975, 32, 68, pl. V, 68 ;
Cahn 1977, p. 286 (mêmes coins de droit que P-W 69).
NFA 6 (27-28.02.1979), 128;
H.H. Kricheldorf 38 (28-29.11.1984), 98;
Sternberg 18 (20-21.11.1986), 66*.

73. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,45 20 -
Price-Waggoner 1975, 32, 69, pl. V, 69 ;
Cahn 1977, p. 286 (mêmes coins de droit que P-W 68).

D47. Même description.

D47 R39 74. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,42 [en] 20,5/21,5 -
Price-Waggoner 1975, 32, 72, pl. V, 72.
Gorny 89 (05.05.1998), 95.

75. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
10,24 20 -
Price-Waggoner 1975, 32, 73, pl. V, 73.

D48. Même description.

D48 R40 76. **1927.**
9,30 20/20 -
Otto Helbing (24.10.1927), 2813.

R41. Même description.

D48 R41 77. **1986.**
9,37 19,6/19 -
Lanz 36 (21.04.1986), 194 ;

Tkalec 2001 (19.02.2001), 56* ;
Jacquier, Liste 31 (2003), 64* ;
Jacquier, Liste 32 (2004), 64*.

D49. Même description.

R42. Même description.

D49 R42 78.

1926.

8,92 20,5/19,5 -

Hess Adolph, (06.01.1926), 164 ;

Hess-Leu 49 (27-28.04.1971), 124 (Poids: 8,96);

Künker, 94 (27.09.2004), 626*.

D50. Même description.

R43. Même description.

D50 R44 79.

1905. ex Pozzi.

9,62 20 -

Dieudonné, av. 1918, 1411;

Svoronos 1919, 39, 8c, pl. VI, 22 (Poids: 9,61);

Boutin, Pozzi (1979), 1411 (Poids: 9,62).

J. Hirsch 13 (15.05.1905-[Rhousopoulos]), 1012 ;

Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 671.

D51 Même description.

R45. Même description.

D51 R45 80.

Athènes, MN, Coll. Empedoklis.

8,95 19/19,5 -

D52. Même description.

R46. Même description.

D52 R46 81. **Paris, CdM, no 880.**
8,89 20 -

D53. Même description.

D53 R46 82. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
7,26 [c] 20 6
Price-Waggoner 1975, 33, 81, pl. V, 81.
83. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,35 [en] 20 -
Price-Waggoner 1975, 33, 82, pl. V, 82.
84. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,65 [en] 20 -
Price-Waggoner 1975, 33, 83, pl. V, 83.

D54. Même description.

D54 R47 85. **1863. Copenhague, MN.**
8,89 [t] 24,5/20,5 -
[Reutze] 1863, 185.
SNG Copenhague 8 (1943), 196.
86. **1897. Londres, BM, Montagu 1897.**
9,00 20 -
Svoronos 1919, 40, 9a, pl. VI, 16.
87. **2003.**
9,03 - -
Gorny 121 (10.03.2003), 80 ;
Gorny 147 (07.03.2006), 1326*.

D55. Même description.

D55 R48 88. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644). New York, ANS, 2008.39.12.**
9,636 [en] 17,7/21,6 -

Groupe B.5. Un croissant de lune à g.

D56. Même description. Croissant de lune à g.

R48. Même description.

D56 R48 89. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644). New York, ANS, 2008.39.9.**
10,121 19,2/18,3 -
Price-Waggoner 1975, 33, 95, pl. VI, 95.

D57. Même description.

R49. Même description.

D57 R49 90. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644). Londres, BM, 1972.7.13.6 (D. Portolos pres.).**
2,91 [c] 21,5 -

D58. Même description.

R50. Même description.

D58 R50 91. **1896. ex Bunbury; ex Diez.**
9,53 19,6/19,6 -
Gaebler 1935, 133-134, 3, pl. XXV, 11.

Sotheby's (1896.06.15-23 - Bunbury I), 676 ;

J. Hirsch 14 (27.11.1905), 297 ;

Lanz 151 (29.06.2011 - Diez), 17.

2.3.3. Groupe C.

Groupe C.1.

D59. Même description. Légende ΔIONY (?). Ligne de sol formée de deux lignes unies.

Fracture de coin entre la ligne de sol et le genou du centaure en forme de poisson.

D59 R50 92.

1875. Berlin, Bodemuseum.

9,15 19 -

Sallet 1875, p. 74 ;

Sallet 1876, p. 133 ;

Sallet 1887, 6 (Diony);

Sallet 1889, 75, 1, pl. IV, 33 (Diony);

Babelon 1907a, 1476, pl. XLVIII, 12 ;

Head 1911, 195 ;

Svoronos 1919, 68, 1a, pl. VI, 5 (Diam.: 13) ;

Dressel – Regling 1927, 44 ;

Gaebler 1935, 212, 50a, pl. XXVII, 43 (fausse).

93.

1910. ex. Belrin (Löbbecke).

9,40 22,4/21,5 -

Svoronos 1919, 68, 1b ;

Gaebler 1935, 212, 50e (fausse).

J. Hirsch 26 (23-24.05.1910 - Doubletten des Kgl.

Münzkabinetts in Berlin, aus dem Ankaufe de Sammlung

Arthur Löbbecke in Braunschweig), 143.

94.

1906. Boston MOFA, 04.688.

9,41 21 -

Regling 1906, 592 ;
Gaebler 1935, 212, 50b (fausse) ;
Baldwin Brett 1955, 595.
Sotherby (06.1863 - Coll. Ivanoff), 46.

R51. Môme description.

D59 R51 95. **1782. Glasgow, Hunterian.**
9,655 22 -
Combe 1782, 171, 8 (Lesbos) ;
Macdonald 1899, 263, 2 ;
Gaebler 1935, 212, 50d (fausse).

R52. Môme description.

D59 R52 96. **1918.**
9,40 19,5/20 -
Dieudonné, av. 1918, 1410 ;
SNG Lockett, 1359 ;
Boutin 1979, 1410*.
Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 670 ;
Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black
Sea-Aetolia), 1276 ;
M&M, Basel, Liste 180 (06.1958), 22 ;
H.H. Kricheldorf 7 (12-13.11.1959), 44* ;
Hess-Leu 31 (06-07.12.1966), 241*.
97. **1910. Cambridge, Fitzwilliam (McClean), 3092.**
9,72 19/20 -
Grose 1923-29, 3092;
Gaebler 1935, 212, 50c (fausse).
Sotheby's (05.07.1910), 54 (Poids: 9,68).

Groupe C.2

D60. Près d'**D52** ; Une seule des jambes postérieures du centaure est apparente.

R53. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les angles extérieurs sont plus profonds.

D61	R64	98.	Paris, CdM no 885.		
			9,15	20	-

R65. Carré creux en forme d'une croix gammée.

D61	R64	99.	2006.		
			8,25	-	-
			Gorny 151 (09.10.2006), 135.		

R66. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D61	R66	100.	1986.		
			9,13	-	-
			M&M, 68 (15.04.1986), 231.		

D51. Même description. Légende incertaine.

R67. Même description.

D51	R67	101.	1900. Berlin, Bodemuseum, 4/77, 23. Imhoof-Blumer		
			1900.		
			9,55	19,4/20,5	-

R68. Carré creux en forme d'une croix gammée.

D61 R68 102. **1962.**
9,58 19,2/18 -
Hess-Leu (12-13.04.1962), 169 (Poids: 9,58) ;
Peus 288 (30.09603.10.1975), 122* (Poids: 9,57) ;
New York Sale 25 (05.01.2011), 22*.

D62. ORRHSKION. Même description.

R68. Même description.

D62 R69 103. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,58 19,4/20,5 -
Price-Waggoner 1975, 33, 90, pl. VI, 90 ;
Waggoner 1983, 123.
Leu 7 (09.05.1973), 136 (poids: 9,55);
Sotheby's (31.03.1976), 27;
Ariadne Galleries & Gallerie des Monnaies Genève,
(09.12.1981), 98 (poids; 9,56)*;
NFA, MBS (27.06.1986), 174* (Poids: 9,55);
NFA, MBS (02.10.1988), 154* (Poids: 9,55);
CNG, MBS 16 (16.08.1991), lot 62* ;
Lanz 62 (26.11.1991), 173*.

D63. Même description.

R70. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D63 R70 104. **Athènes, Alpha, 6213.**
7,92 18/18 -

D64. Semblable à **D61 (102).**

R71. Carré creux, dont uniquement les angles creux sont visibles.

D64 R70 105. **1901. Paris, CdM, 1733 (Luynes); ex. Coll. de Luynes.**
9,30 [en] 21 -
Babelon 1907a, no 1472, pl. XLVI, 9 ;
Svoronos 1919, 57, 17, pl. V, 21 ;
Babelon 1925, 1733.

D65. Près d'**D61 (102)**, mais la jambe courbée du Centaure ne touche pas la ligne de sol.


R72. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D65 R72 106. **1879. Londres, BM.**
9,36 [t]- -
Head, *BMC Macedonia*, p. 147, 8 ;
Babelon 1907a, 1469d.

D66. Même description.

R73 Même description.

D66 R73 107. **1909.**
8,31 21/19 -
Merzbacher Eugen (02.11.1909), 2728 (Poids: 31 [sic]);
Egger 45 (12.11.1913), 475 (Poids: 8,31)*;
Ceresio 1 (24.09.1987), 78*;
CNG, MBS 5 (09.12.1988), lot 55*.

D67.  Inscription rétrograde au-dessus à g. Ligne de sol formée d'une ligne des globules posée sur une ligne. Centaure à dr., enlevant une femme (ménade) à g. La ménade porte une boucle d'oreille ronde et un chiton long avec des manches courtes. Le chiton se termine en cinq plis arrondies. Elle tient sa main dr. verticalement et ouverte avec le pouce incliné vers sa tête, entre leurs têtes. Sa main dr. est laissée derrière

elle, courbée, les doigts écartés du pouce, représentés par une seule ligne. Elle porte un diadème qui laisse le sommet de sa tête découvert. Ses cheveux sont formés de globules qui suivent le contour de sa tête avant de se séparer en deux mèches – lignes de globules qui descendent diagonalement, parallèlement à son épaule et son bras g. Ses pieds apparaissent au-dessous du chiton, le pied dr. plus en arrière, croisant la terminaison du chiton, formant un « queue du poisson ». Le centaure est torse nu ; il porte un diadème. Ses cheveux sont formés globules, qui forment deux mèches qui tombent derrière lui ; l'une est courte et couvre sa nuque, tant que la deuxième est longue et couvre son dos. Les oreilles du centaure sont longues et pointues.

R74. Carré creux partagé en quatre par un croisillon fin. Les angles sont plus profonds. Avec l'usure, le coin donne l'impression d'une croix gammée à dr.

D67	R74	108.	1879. Londres, BM. 10,22 18,5/19,5 - Head, BMC Macedonia, p. 147, 5 ; Svoronos 1919, 58, 18a, pl. V, 17 (Poids: 10,20);
		109.	1927. New York, ANS, 1944.100.12085 ; ex Newell. 9,69 - - SNG ANS 7, Macedonia I, 978. Note à l'ANS : <i>J. Hirsch XII/27.</i>
		110.	1906. Berlin, Bodemuseum, 4/77, 22. Löbbecke 1906. 9,92 18,5/19 - Sallet 1889, 105, 3.
		111.	1924. ex Weber; ex Nelson Bunker Hunt. 9,14 20/19,5 - Forrer 1924, 1798 (Poids: 9,23). Sotheby's (21-22.06.1990 - Nelson Bunker Hunt II), 317.

R75. Carré creux partagé en quatre par un croisillon irrégulier.

D67	R75	112.	1873. Berlin, Bodemuseum, 4/77, 20. C.R. Fox 1873.
			9,45 18,5/19 -
		113.	1879. Londres, BM.
			9,41 20/18,5 -
			Head, BMC Macedonia 7.

R76. Carré creux partagé en quatre par un croisillon fin.

D67	R76	114.	1992. ex Elisabeth Washburn King.
			9,39 18/19 -
			Christie's (11.12.1992 - Elisabeth Washburn King Collection of Ancient Greek Coins), 660.

R77. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les parures extérieures disparaissent avec l'usage du coin, et le carré prend la forme d'une croix gammée.

D67	R77	115.	1929. Benha El Asl (Delta), 1929 (IGCH 1640). Londres, BM, 1929.5.1.24.
			9,16 [en] 19/19,7 -
		116.	n.d.
			- 18,5/19 -
			Hesperia Art, Auction 40-41 (sans date), 34a.


R77. Croix gammée creuse à g. au centre de laquelle un carré creux.

D67	R78	117.	1923. Cambridge, Fitzwilliam (McClean) 3068.
			10,20 19 -
			Grose 1923-29, 3068.
		118.	1997
			8,71 -
			Peus 351 (23-25.04.1997), 103 ;

- Peus 360 (27-30.04.1999), 176 (Poids: 8,69)* ;
 Peus 366 (25.10.2000), 109*.
119. **1882. New York, ANS, 1943.143.15; ex Coll. Wigan; ex Mathey; ex Sherman Benson; ex Bompois ; ex Gallatin.**
 9,06 19/17,5 -
 Svoronos 1919, 58, 18 c, pl. V, 19 (Poids: 9,05);
 SNG ANS 7, Macedonia I, 979.
 Hoffman (16.01.1882 - Coll. Ferdinand Bompois), 746;
 Sotheby's (03-11.02.1909 - Frank Sherman Benson, N. York), 402*.
120. **1872. Berlin, Bodemuseum, 4/77, 18. 318/1872.**
 9,55 19 -
 Sallet 1889, 105,1, pl. V, 46;
 Babelon, Traité, no 1470 ;
 Svoronos 1919, 58, 18 d;
 Gaebler 1935, 92, 16, pl. XVIII, 13.
121. **1909.**
 9,06 - -
 Ratto (26.04.1909), 1849 ;
 Naville 5 (18.06.1923 - Doubles du British Museum et al.),
 1271* ;
 Naville 10 (15-18.06.1925), 376*.
122. **1918.**
 9,20 18,5/16,5 -
 Dieudonné, av. 1918, 1409;
 Boutin, Pozzi (1979), 1409.
 Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 669;
 Bowers & Rudd Galleries, FPL (Fall 1980), 21;
 NFA 10 (17-18.09.1981), 95.
123. **1994.**
 - 18,5/18 -

- Berk, BBS 81 (31.03.1994), 103.
124. **2006.**
 9,88 18/19,5 -
 CNG, MBS 73 (13.09.2006), 116.
125. **1902. Boston MOFA, 00.126.**
 9,50 - -
 [Page Perkins] 1902, 95;
 Baldwin Brett 1955, 594.
126. **1939. Ex Nitsch.**
 9,07 19,5/20
 Hess Adolph, 236 (03.04.1939 - Coll. Dr Eugen Nitsch,
 Graz), 459.
127. **1899. Glasgow, Hunterian.**
 8,943 [t] 22 -
 Macdonald 1899, 263, 1, pl. XIX, 9.
128. **Paris, CdM no 879.**
 9,25 19 -

Groupe C.3. Globules autour.

D68.  Inscription rétrograde au-dessus à g. Ligne de sol formée d'une ligne de globules posée sur une plaque parallélogramme. Centaure à dr., enlevant femme (ménade) à g. La ménade porte une boucle d'oreille ronde et un chiton long avec des manches courtes. Elle tient sa main dr. verticalement et ouverte avec le pouce incliné vers sa tête, entre leurs têtes. Sa main dr. est laissée derrière elle, courbée, les doigts écartés du pouce, représentés par une seule ligne. Elle porte un diadème qui laisse le sommet de sa tête découvert. Ses cheveux sont formés de globules qui suivent le contour de sa tête avant de se séparer en deux mèches – lignes de globules qui descendent diagonalement, parallèlement à son épaule et son bras g. Ses pieds apparaissent au-dessous du chiton, le pied dr. plus en arrière. Le centaure est torse nu ; ces cheveux sont formés de trois lignes de globules qui suivent le contour de sa tête, dont les deux descendent plus bas, une

mèche au-dessous de son oreille jusqu'à son épaule, l'autre jusqu'à son coude. Les oreilles du centaure sont longues et pointues. La queue du cheval est formée d'une série de globules qui s'affinent en descendant. Trois globules entourent les deux figures : une au-dessus de la main dr. de la ménade, une au-dessous de sa main dr. et une entre les jambes du centaure.

D68 R79 129. **Athènes, Alpha, 5136.**
 9,50 19,5 -
 Tsangari 2009 , 7.

R80. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Près de **R47**.

D68 R80 130. **2007.**
 9,01 19/21 -
 Dix, Noonan and Webb (DNW), 73 (14.03.2007), 118.

131. **1913. Winterthur; ex Niggeler; ex Matthey; ex Jameson.**
 8,98 19,8 -
 Jameson 1913, 957, pl. XLIX ;
 Svoronos 1919, 58, 19 b, pl. V, 18;
 Bloesch 1987, no 1393.
 Bank Leu & Münzen und Medaillen, (03-04.12.1965 - Coll. Walter Niggeler I), 222.

132. **1808. Paris, CdM, no 886.**
 9,48 20 -
 Mionnet 1808, 33, 15 = Mionnet 1808b, XLV, 7 = Mionnet 1824, 86, 524, pl. VIII, 1 ;
 Babelon 1907a, 1469, pl. XLVI, 6 ;
 Moushmov 1912, pl. 48, 6 ;
 Svoronos 1919, 58, 19 a, pl. V, 20 ;
 Gaebler 1935, 92, 17, pl. XVIII, 19.

133. **1994.**

- 8,80 18,6/17,2 -
Alain Weil (15-16.11.1994), 14.
134. **1879. Londres, BM.**
10,06 20,5/19,9 -
Head, *BMC Macedonia*, p. 147, 6 (10,05) ;
Svoronos 1919, 58, 19c et 20a [Pl. XIX, 22(Svoronos lie
cette photo avec son 20a, ayant un poids de 9,35; son 19c
n'est pas illustré) (Poids: 10,05).
135. **1929. Benha El Asl (Delta), 1929 (IGCH 1640). Londres,
BM, 1931.4.10.9 et 1931.4.10.11.** (Deux morceaux).
10,00 [6,84 + 3,16] 21,9/20,1 -
136. **1928.**
9,48 19/18,3 -
Naville 13 (27-29.06.1928), 396;
Sotheby's (22.04.1970), 76 (Poids: 9,43).
137. **1904.**
9,62 20/19 -
Egger (28.11.1904), 556.
138. **1944. Oxford, Ashmolean, 2351.**
9,35 18 -
SNG Ashmolean, 2351.
Glend (29.06.1944), 2102.
139. **1905.**
9,45 19/19,7 -
Svoronos 1919, 58, 18 e.
J. Hirsch 13 (15.05.1905-[Rhossopoulos]), 1016 ;
J. Hirsch 31 (06.05.1912-Coll. Commerzienrat H.G.
Gutekunst, Stuttgart), 259.
140. **1906. Berlin, Bodemuseum, 4/77, 21. Löbbecke 1906.**
9,41 19,4/18,6 -
Regling 1906, 198;

Kraay-Hirmer 1966, 375.

141. **Cambridge, Fitzwilliam (McClean) 3067.**

9,09 19 -

Grose 1923-29, 3067.

R81. Carré creux du type « moulin ».

D68 R81 142.

1912.

9,00 [t] 22/20 -

Egger 29 (15.01.1912), lot 217.

143.

1901. Paris, CdM 1734 (Luynes) ; ex de Luynes.

9,00 19,1/19,1 -

Babelon, *Traité*, no 1471, pl. XLVI, 8 ;

Svoronos 1919, 58, 20b, pl. XIX, 21;

Babelon 1925, 1734.

R82. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D68 R82 144.

Paris, CdM, 877.

7,05 19 -

D69. Près d'**D68 (129).**

R83. Même description.

D69 R83 145.

2005.

9,40 - -

Lanz 123 (30.05.2005), 159 (Poids: 9,41);

Gorny 146 (06.03.2006), 156*.

D70. Même description.

R84. Même description.

D70 R84 146. **1963. New York, ANS, 1963.268.30.**
9,68 [en] - -
SNG ANS 7, Macedonia I, 981.

D71. Près d'D68 (129).

R85. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les angles sont plus profonds, et avec l'usage le coin donne l'impression d'une croix gammée.

D71 R85 147. **2008.**
9,07 18,9/17,3 -
Lanz 141 (26.05.2008), 110;
Gorny 190 (11.10.2010), 126*.

D72. Similaire à **D68**, mais le centaure à des cheveux courts.

R85. Même description.

D72 R86 148. **1929. Benha El Asl (Delta), 1929 (IGCH 1640). Londres, BM, 1931.4.10.10.**
7,45 [c] 20,1/15,8 -

D73. Même description.

R87. Même description.

D73 R87 149. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,39 [en] 19,7/19,4 -
Price-Waggoner 1975, 33, 91, pl. VI, 91 (Poids: 9,47).
Lanz 52 (14.05.1990), 129 (Poids: 9,39) ;
Berk, BBS 67 (27.08.1991), 47* ;
Berk, BBS 69 (22.01.1992), 59*.

150. **2001.**
 9,43 19,7/20,2 -
 Bourgey (2001.04.02-03), 104.
151. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
 4,34 [c] 20 -
 Price-Waggoner 1975, 33, 92, pl. VI, 92 (Orresciens c.
 500-480).

Groupe C.4. ZAIEΛEΩN

D74. ZAIEΛEΩN (?). Même description.

R88. Même description.

- D74 R88 152. **1875. Londres, BM. ex Weber.**
 9,15 23,7/19,8 -
 Sallet 1875, p. 74 et pl. III, 133 ;
 Sallet 1887, 6 ;
 Head, *BMC Macedonia*, 149, 1 ;
 Head 1881, 8, 2, pl. IV, 2 ;
 Head 1887, 175 ;
 Head 1911, 195 ;
 Head-Svoronos 1898, p. 262, pl. IA', 1 ;
 Babelon 1907a, 1475, pl. XLVI, 13 ;
 Mushmow 1912, 6290, pl. XLVIII, 8 ;
 Gardner 1918, 106, pl. IV, 4 ;
 Svoronos 1919, 59, 1, pl. VI, 11 ;
 Dressel – Regling 1927, 37, 44 ;
 Forrer 1924, 1801 (Poids: 9,20);
 Hill 1932, 6, 3, pl. III, 3 ;
 Seltman 1977, 66, pl. VI, 17 ;
 Gaebler 1935, 212, 49, pl. XXV, 6;

Kraay-Imhoof 1966, 377.

R90. Même description.

D74 R90 153. **1896. New York, ANS, 1952.37.1.**
9,20 19,5/20,8 -
SNG ANS 7, Macedonia I, 944.
Sotheby's (23-28.03.1896 - Montagu I), 189.

Groupe C.5: ΛΑΕΙΤΙΚΟΝ

D75. ΛΑΕΙΤΙΚΟΝ. Même description.

R91. Même description.

D75 R91 154. **1828.**
- - -
Cadavene 1828, 76, 4.

D76. Même description.

R92. Même description.

D76 R92 155. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644). Athènes, Alpha, 10134.**
9,17 20,8/21,8 -
Price-Waggoner 1975, 33, 94, pl. VI, 94 ;
Tzamalīs 2000, p. 15 et 30, no 15, pl. I, 9 ;
Tsangari, 2009, 5 (poids: 9,16).

Groupe C.6.

D77. Légende illisible. Même description.

R93. Même description.

D77 R93 156.

1931. Harvard, Dewing, 1.1965.1072.

9,03 20 -

Adolph Hess 207 (01.12.1931 - Coll. H. Otto, Stuttgart),
310 ;

Munzhandlung Basel 10 (16.03.1938), 187 (Poids: 8,99)*.

157.

1951.

9,71 18,4/18,9 -

M&M, Basel 10 (22-23.06.1951), 237.

D78. Même description.

D78 R93 158.

1935. Madrid, Moneda.

9,00 19/18,1 -

Feria et al. s.d., 542.

Schlessinger 13 (04.02.1935 [Hermitage]), 601.

D79. Même description.

R94. Même description.

D79 R94 159.

1999.

9,24 20/20 -

CNG, MBS 51 (15.09.1999), lot 169.

D80. Même description.

R95. Même description.

D80 R95 160.

University, University of Mississippi.

8,58 21 -

D81. Même description.

R96. Même description.

D81 R96 161.

1841. Londres, BM.

9,17 18,9/18,2 -

Borrel 1841, 133 (lit: AEANIΩ. Aeane) ;

Brandis 1866, 534 ;

Head, *BMC Macedonia*, p. 148, 1 (...NAIEI);

Head 1887, 175 ;

Head 1911, 195 ;

Babelon, *Traité*, no 1477, pl. XLVI, 14 ;

Svoronos 1919, 61, 1, pl. VI, 13 ;

Dressel – Regling 1927, 44 ;

Gaebler 1935, 133, 2, pl. XXV, 7.

D82. Même description.

R97. Même description.

D82 R97 162.

1894. ex Carfrae; ex Boston MOFA, 95.114.

9,63 - -

[Page Perkins] 1902, 96;

Baldwin Brett 1955, 596 (Poids: 9,59).

Sotheby's (23 .05.1894 - R. Carfrae), 91 ;

NFA 8 (06.06.1980 - Collections of the Boston Museum of Fine Arts [donated in 1902 by Catherine Page Perkins who acquired it from E.P. Warren]), 98 ('Lete?' - Poids: 9,64);

Bank Leu 48 (10.05.1989), lot 147*;

Leu Numismatik AG 81 (16.05.2001), 136.

D ?. Pièces dont le droit est mutilé au point qu'il ne permette pas l'identification du coin.

R ?. Carré creux.

163.

1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644). Londres, BM, 1972.7.13.23 (D. Portolos pres.)

	6,30 [c]	22,4	-
164.	1929. Benha El Asl (Delta), 1929 (IGCH 1640). Londres, BM, 1931.4.10.12.		
	6,86 [c]	16,3/17,6	-

2.3.4. Groupe D. Casque corinthien.

Groupe D.1. ΩΡΗΣΚΙΟΝ.

D83. ΩΡΗΣΚΙΟΝ. Légende rétrograde au-dessus à g. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Centaure à dr., enlevant une femme (ménade) à g. La ménade porte une boucle d'oreille ronde et un chiton long avec des manches courtes. Elle tient sa main dr. verticalement et ouverte avec le pouce incliné vers sa tête, entre leurs têtes. Sa main dr. est laissée derrière elle, courbée, les doigts écartés du pouce, représentés par une seule ligne. Elle porte un diadème qui laisse le sommet de sa tête découvert. Ses cheveux sont formés de globules qui suivent le contour de sa tête avant de se séparer en deux mèches – lignes de globules qui descendent diagonalement, parallèlement à son épaule et son bras g. Ses pieds apparaissent au-dessous du chiton, le pied dr. plus en arrière. Le centaure est torse nu ; ces cheveux sont formés de trois lignes de globules qui suivent le contour de sa tête, dont les deux descendent plus bas, une mèche au-dessous de son oreille jusqu'à son coude. Les oreilles du centaure sont longues et pointues.

R98. Casque corinthien à dr. dans un carré creux. Une ligne de globules s'interpose entre la crête et le casque.

D83	R96	165.	1889. Copenhague, MN.
			9,20 22/24 -
			SNG Cop. 8, 188 (Lete).
			Note au musée : <i>Lambros 1889.</i>

D84. Même description.

D84	R98	166.	2004.
			8,92 18,5/19 1:00

Rauch 73 (17.05.2004), 107 ;
CNG, MBS 69 (08.06.2005), 226*.

167.

1959. ex Coll. R. Maly.

9,38 17,1/19,7 9:00

M&M, Basel, 19 (05-06.06.1959 - Coll. R. Maly), 382;

Baldwin, Ancient FPL (Winter 2007), AG031;

LHS Numismatik, 100 (23-24.04.2007), 209.

R99. Même description.

D84 R99 168.

1990.

9,66 21,4/20,2 2:00

Leu, 50 (25.04.1990), 95.

D98. Même description.

D85 R99 169.

1808. Paris, CdM, 884.

9,80 22 9:00

Mionnet 1808, 34, 18, pl. XXXV, 152 (légende) = Mionnet

1808b, pl. L, 2 = Mionnet 1824, 87, 525;

Cousinéry 1831, 182, 11, pl. VI, 11;

Babelon 1907a, no 1474, pl. XLVI, 11 ;

Moushmov 1912, pl. 48, 7 ;

Svoronos 1919, 58, 22 a, pl. V, 24;

Gaebler 1935, 92, 18, pl. XVIII, 20.

170.

**1908. Cambridge, Fitzwilliam (McClellan) 3070. ex
Weber.**

9,60 22 9:00

Svoronos 1919, 58, 22 b, pl. V, 22;

Grose 1923-29, 3070.

J. Hirsch 21 (16.11.1908 - Sammlung Consul Ed. F. Weber, Hamburg), 1165.

R100. Même description.

D85 R100 171. **1896. Londres, BM ; ex Weber.**
9,46 19,9/21,6 -
Forrer 1924, 1797.
Sotheby's (23-28.03.1896), 188.

D86. Même description.

R101. Même description.

D86 R99 172. **1992.**
9,16 20/22,6 -
G. Hirsch 174 (13-16.05.1992), 114.

D87. Même description.

R102. Même description. Des lettres (?) au lieu de globules entre le casque et la crête.

D87 R102 173. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
9,18 20 -
Price-Waggoner 1975, 33, 93, pl. VI, 93 ;
Wartenberg 1998, 367, pl. 77, 18.

D88. Même description.

R103. Casque corinthien à dr. dans un carré creux. Une ligne de globules s'interpose entre la crête et le casque.

D88 R103 174. **1992. New York, ANS, 1992.53.2.**
8,90 19,7/23 -

Groupe D.2. LETAION

D89. LET... Même description.

R104. Même description.

D89 R104 175. **1892. ex Weber; ex Montagu.**
9,65 19,5/20,3 -
Montagu 1892, 24, pl. II, 4 ;
Forrer 1924, 1821.
Sotheby's (23-28.03.1896 - Montagu I), 192 (Lete).

R105. Même description.

D89 R105 176. **1782. Glasgow, Hunterian.**
9,58 17 -
Combe 1782 (Lesbos);
Cousinéry 1831, 182, 13[b];
Macdonald 1899, t. I, p. 266, 2, pl. XIX, 16 ;
Babelon, Traité, no 1585, pl.420 ;
Svoronos 1919, 38, 4, pl. VI, 2.

D90. Même description.

D90 R105 177. **2011.**
9,40 20 8:00
CNG 87 (18.05.2011), 282.

D91. Même description. Ligne de sol formée de épais globules encadrés par un parallélogramme.

R106. Même description.

D91 R106 178. **1918. Athènes, MN, ex Pozzi ; ex Empedoklis.**
8,97 [t] 21/21 -
Dieudonné, av. 1918, 1443;
Boutin, Pozzi (1979), 1443 (Poids: 9,00).
Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 693.

R107. Même description.

D91 R107 179. **2005.**
8,71 22 10:00
Gorny 142 (10.10.2005), 1300;
CNG 87 (18.05.2011), 281.

R108. Même description.

D91 R108 180. **1805. Paris, CdM, 785.**
9,48 23 -
Sestini 1805, p. 15;
Sestini 1805b, p. 39, pl. I, 22 ;
Mionnet 1808, 34, 19;
Mionnet, 1808b, pl. L, 3;
Cousinéry 1831, 183, 12, pl. VI, 12 ;
Mouschmov 1912, 6348, pl. 49, 6 (Lete);
Svoronos 1919, 39, 6, pl. VI, 3 (poids 9,60);
Petrova 1999, pl. XXXV, 3;
Gaebler 1935, 72, 27, pl. XV, 9.

D92. Même description.

R109. Même description. Ligne de sol formée de globules fins encadrés par un parallélogramme.

D92 R109 181. **1805. Berlin, Bodesmuseum, 4/74, 11. Imhoof-Blumer 1900.**
9,14 20,3/21,2 9:00
Sestini 1805b, 39, I, 22;
Sallet 1889, 91, 1, pl. IV, 35 ;
Babelon 1907a, 1584;
Svoronos 1919, 38, 5 ;
Gaebler 1935, 72, 26, pl. XV, 8 (poids: 9,20).

R110. Mêmes description.

D92 R110 182. **1971. Suede, Stockholm, Fred Forbat.**
9,85 22 6:00
SNG Forbat, 229.
Aquise 1971.

R111. Mêmes description.

D92 R111 183. **1907. Copenhague, MN.**
8,95 18/18 2:00
SNG Copenhague 8 (1943), 197.
Lambros 1907.

R112. Mêmes description.

D92 R112 184. **1877. Berlin, Bodemuseum, 4/74, 10. 314/1877.**
9,22 - -
Sallet 1889, 91, 1, pl. IV, 35.
185. **1904. Londres, BM, 1904.7.3.1 ; ex Allatini.**
9,38 19,9/20,3 -

Wartenberg 1998, 367, pl. 77, 21.

Sotheby's (09.05.1904 - [Allatini]), 13 (Poids: 9,33).

186.

1976. Sofia MN, Inv. no 7217 (2592).

8,95 20 -

Youroukova 1976, p. 67-68, 12 [Contemporary forgery] ;

Youroukova 1992, p. 209, 4.

Youroukova 1976 *considère que cette pièce est un faux moderne. Il est vrai que la surface est granuleuse ; d'autre côté, s'il s'agit d'une copie coulée, je n'ai pas pu trouver l'original.*

D94. Même description.

R112. Même description.

D94 R112 187.

2000.

9,67 21,2/20,2 -

NAC 18 (29.03.2000), 166.

D95. Même description.

R113. Même description.

D95 R113 188.

1905. Cambridge, Fitzwilliam (McClean) 3071; ex Rhoussopoulos.

9,33 17/21 5:00

Grose 1923-29, 3071.

J. Hirsch 13 (15.05.1905-[Rhoussopoulos]), 1015 (Poids: 9,30).

D96. Même description.

R114. Même description.

D96 R114 189. **1831.**

- - -

Cousinéry 1831, 182, 13.

D97. Même description.

R115. Même description.

D97 R115 190. **2007.**

9,37 21,6/21 -

M&M 22 (24-25.05.2007), 1217 ;

M&M Online (MA Shops, vu 09.12.2010), 3712.

Pièces mentionnées par la bibliographie, mais non illustrées :

Carré creux au revers.

191. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**

5,26 - -

Price-Waggoner 1975, 32, 62.

192. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**

4,32 - -

Price-Waggoner 1975, 32, 63.

193. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**

5,55 - -

Price-Waggoner 1975, 32, 64.

194. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**

6,68 - -

Price-Waggoner 1975, 32, 65.

195. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**

- Price-Waggoner 1975, 32, 74.
196. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
Price-Waggoner 1975, 33, 85.
197. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
Price-Waggoner 1975, 33, 87.
198. **1969. Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
Price-Waggoner 1975, 33, 97.
199. **1902.**
- - -
[Page Perkins] 1902, p. 73 ;
Gaebler 1935, 213, 51c (fausse).

Casque au revers.

200. **1919.**
8,89 - -
Svoronos 1919, 58, 22 c.

2.3.5. Centaure et ménade (*trit *)

D1. ΩΡΗΣΚΙΟΝ (rétrograde). Ligne de sol formée d'une ligne unie. Centaure à dr., enlevant une femme (ménade)   g. La ménade porte un chiton long avec des manches courtes. Le chiton se termine en sept plies, la partie inférieure ayant la forme d'un triangle. Elle tient sa main dr. diagonalement entre leurs têtes et ouverte avec le pouce incliné vers sa tête. Sa main g. est laissée derrière elle, courbée, les doigts écartés du pouce, représentés par une seule ligne. Ses cheveux sont formés de globules qui suivent le contour de sa tête avant de descendre en une mèche – ligne de globules parallèlement à son épaule et son bras g. Ses pieds apparaissent au-dessous du chiton, l'un plus en arrière, l'autre croisant les jambes arrières du centaure. Le centaure est torse nu ; il porte un diadème. Ses cheveux sont formés globules, qui forment une mèche qui tombe derrière lui.

R1. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D1 R1 201. **Paris, CdM no 883.**
4,93 16 -
Mionnet 1808, 152 (légende) = Mionnet 1824, 86, 524 (?),
pl. VIII, 3 (le maillon apparente ici, était enlevé depuis) ;
Cousinéry 1831, 182, 9, pl. VI, 9 ;
Babelon 1907a, 1473, pl. XLVI, 10 ;
Svoronos 1919, 58, 21a, pl. V, 23.

202. **Cambridge, Fitzwilliam (McClean) 3069.**
3,92 16,2/15,6 -
Svoronos 1919, 58, 21b (Poids: 3,95);
Grose 1926, 3069.
J. Hirsch 13 (15.05.1905-[Rhousopoulos]), 1014 (Poids:
3,95).

2.3.6. Centaure tenant un *canthare*.

D1. Centaure barbu, debout à dr. et retournant la tête. Dans la main droite il tient un grand *canthare* l'appuyant sur sa croupe. Globules dans le champ.

R1. Carré creux partagé en quatre de façon irrégulière.

D1. R1 203. **Bodemuseum, 4/97, 58. Imhoof-Blumer 1900.**
1,07 9,7/9,9 -
Imhoof-Blumer 1883, 82, no 81, pl. I, 18 ;
Babelon 1907a, 1560 (Lété) ;
Svoronos 1919, 38, 2a ;
Gaebler 1935, 134, 6, pl. XXVI, 3.

D2. Même description. Sans globules.

D2	R1	204.	1989. 0,97 10,6/8,9 - Leu, Auction 48 (10.05.1989), 148 (Letaier).
		205.	1991. 0,97 10/10 - Gorny 55 (14.05.1991), 123 (Unbest. T/M-Nymphe).
		206.	Copenhague, MN. 0,85 9/9 - SNG Cop. 8, 459.

D3. Centaure à g. détournant la tête et tenant une *ænochæ*.

R2. Carré creux partagé en quatre partitions égales par un croisillon.

D3	R2	207.	Berlin, Bodemuseum, 4/97, 59. Imhoof-Blumer 1900. 0,89 11,3/10,6 - Imhoof-Blumer 1883, 82, 82; Gaebler 1935, 134, 5, pl. XXVI, 2.
----	----	------	---

2.3.7. Autres monnaies attribuées anciennement aux Orreskioi :

D. Centaure début à dr. tenant une femme à g. dans ses bras.

R. Petit carré creux divisé par un croisillon de façon irrégulière.

		208	1825. Auprès de ruines de Lysimachie. Londres, BM. ex Borell, Smyrne. EL 16,36 19,5/18,6 -
--	--	-----	--

Cadalvene 1828, 76, 1 et p. 83 (trouvée en 1825, auprès des
 ruines de Lysimachie [Hexamili]);
 Cousinéry 1831, p. 180, 1 et p. 182, pl. VI, 2;
 Head 1877, 18 ;
 Head 1875, pl. X, 11 ;
 Head 1887, 174 et 506 ;
 Head 1911, 194 ;
 Head, *BMC Ionia*, 9, no 42, pl. II, 3 (Thasos et Thrace) ;
 Friedlaender 1879, 8 ;
 Head-Svoronos 1898, p. 261, pl. H, 12;
 Babelon 1907a, 198, pl. V, 17 (Asie Mineure) ;
 Imhoof-Blumer 1908, 122, no 363 ;
 Gardner 1918, 106 (Asie Mineure) ;
 Svoronos 1919, 183, 1a ;
 Milne 1931, 6, I, 4 (Asie Mineure) ;
 Hill 1932, 6, 2, pl. III, 2 ;
 Gaebler 1935, 133, 1, pl. XXV, 8.

D. Centaure à dr. détournant la tête et tenant un globe dans la main g.

R. Grand carré creux partagé en quatre par un croisillon.

209. **Glasgow, Hunterian Museum and Art Gallery**
 9,43 18 -
 Combe 1782, pl. 33, 4;
 Eckhel 1839 (2), p.500;
 Cousinéry 1832, p. 180, 2, pl. VI, 1;
 Macdonald 1899, t. I, p. 266, no 1, pl. XIX, 15 (Lete) ;
 Regling 1924, 125, 95;
 Babelon 1907a, 1559, pl. I, 1 ;
 Moushmov 1912, 7002, pl. 49, 1;

Svoronos 1919, 38, 1a, pl. VI, 4;

Gaebler 1935, 134, 4, pl. XXVI, 1.

2.4. *Bouvier.*

2.4.1. IXNAIΩN

D1. ..]N AI [..]. Légende autour du type. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite; le bouvier coiffé d'un large pétase est barbu; une longue tresse de cheveux nattés, formés par des globules, descend sur son dos; il pose la main gauche sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras droit, le poing fermé, comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Le bouvier et l'un des bœufs ont le cou orné d'un collier. Base formée d'une ligne de globules posée entre deux lignes unies. Grènetis.

R1. Roue à quatre raies dans un carré creux. Un globule au centre sépare les quatre raies de la roue.

1. **Assiout, 1969 (IGCH 1644).**
12,83 [c] 31 -
Price-Waggoner 1975, 29, 44, pl. III, 44.

D2. I XN AI ON. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite; le bouvier coiffé d'un large pétase est barbu; une longue tresse de cheveux nattés, formés par des globules, descend sur son dos; il pose la main gauche sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras droit, le poing fermé, comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Le bouvier et l'un des bœufs ont le cou orné d'un collier. Base formée d'une ligne de globules posée entre deux lignes unies. Grènetis.

R2. Roue à quatre raies dans un carré creux.

- | | | | |
|----|----|----|---|
| D2 | R2 | 2. | Assiout, 1969 (IGCH 1644). |
| | | | 29,57 31 - |
| | | | Price-Waggoner 1975, 29, 40, pl. III, 40. |
| | | 3. | Assiout, 1969 (IGCH 1644). |
| | | | 29,19 30,8/28,3 - |

Price-Waggoner 1975, 29, 41, pl. III, 41;
 Waggoner 1983, 122.
 NFA 2 (1976), 107 (Poids: 29,13);
 NFA 10 (17-18.09.1981), 94;
 Leu 22 (08-09.05.1979), 66;
 Sotheby's (04.12.1990), 8;
 Leu 54 (28.09.1992), 69 (29,14).

D3. Légende autour du type. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite; le bouvier coiffé d'un large pétase est barbu; une longue tresse de cheveux nattés, formés par des globules, descend sur son dos; il pose la main gauche sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras droit, le poing fermé, comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Le bouvier et l'un des bœufs ont le cou orné d'un collier. Base formée d'une ligne de globules posée entre deux lignes unies. Grènetis.

R3. Roue à quatre raies dans un carré creux.

D3	R3	4.	<p>Assiout, 1969 (IGCH 1644). 28,34 31 - Price-Waggoner 1975, 29, 43, pl. III, 43. Leu 48 (10.05.2010), 144; NAC 27 (12.05.2004), 151 (Poids: 28,33)*.</p>
		5.	<p>Boston MOFA, 04.678 ; ex Greenwell. 27,85 33/26 - Greenwell 1885, p. 3 et pl. I, 3 ; Head 1887, 178 ; Babelon 1893, pl. V, 1 ; Babelon 1898, pl. A, 1 ; Head - Svoronos 1898, p. 265, pl. ΙΣΤ', 1 ; Regling 1906, 570; Babelon 1907a, 1551 ; Head 1911, 200, fig. 117 (image retouché) ; Svoronos 1919, 42, 1;</p>

Gaebler 1935, 63-64, 1, XIV, 7;

Baldwin Brett 1955, 589.

D4. Légende autour du type. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite; le bouvier coiffé d'un large pétase est barbu; une longue tresse de cheveux nattés, formés par des globules, descend sur son dos; il pose la main gauche sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras droit, le poing fermé, comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Le bouvier et l'un des bœufs ont le cou orné d'un collier. Base formée d'une ligne de globules posée entre deux lignes unies. Grènetis.

R4. Roue à quatre raies dans un carré creux. Arrêts verticaux entre les raies et la roue. Au centre des raies un globule.

D4 R4 6. **Assiout, 1969 (IGCH 1644). Athènes, Alpha, 2142.**
28,19 29,6/29,6 -
Price-Waggoner 1975, 29, 42, pl. III, 42 (Poids :
28,44) ;
Tsangari, 2009, 2.
NAC 5 (25.02.1992), 96.

D5. I XN AI O N (rétrograde). Un globule en haut et un en avant. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite; le bouvier coiffé d'un large pétase est barbu; une longue tresse de cheveux nattés, formés par des globules, descend sur son dos; il pose la main dr. sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras g., le poing fermé, comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Base formée d'une ligne unie. Grènetis.

R5. Roue à quatre raies dans un carré creux.

D5 R5 7. 29,27 31 -
Jameson 1913, 946, pl. XLVIII ;
Svoronos 1919, 43, 2a, pl. IV, 5 ;

Gaebler 1935, 64, 2, pl. I, 20 ;

Jenkins - Hipólito 1989, 436;

Petrova 1999, pl. XXXV, 1.

R6. Roue à quatre raies dans un carré creux. Les raies sont légèrement diagonales par rapport au carré creux.

D5 R6 8. **2010.**
28,97 - -
Nomos, Liste 2010, 34.

2.4.2. TVN[TENON]

D1. T V N[...]. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite; le bouvier est coiffé d'un large pétase est barbu; une longue tresse de cheveux nattés, formés par des globules, descend sur son dos; il pose la main dr. sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras g., le poing fermé, comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Base formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R1. Roue à fuseau munie de quatre traverses cintrées dans un carré creux. La roue est placée diagonalement par rapport au carré creux.

D1 R1 1. **Jordan, 1967 (IGCH 1482). Oxford, Ashmolean.**
29,83 30 -
Kraay - Moorey 1968, 182, no 10;
SNG Ashmolean, 2394.

2.4.3. Getas

Groupe A. 1. Obv. Légende ΑΙΤΑ et ΓΙΤΑ: Rev. Roue, sans légende.

D1. ΕΔΟΝΕΟΝ ΒΥ ΣΙ Α (ΕΩΣ ?) ΓΙΤΑ ΝΟΜΙ ΣΜ Α. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite; le bouvier est coiffé d'un large pétase;

deux longues tresses de cheveux nattés, formés par des globules, descend sur son dos; il pose la main dr. sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras g., le poing fermé, comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Base formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R1. Roue à quatre raies dans un carré creux.

D1 R1 1. 1816. Tigris, av. 1816 (IGCH 1762). Londres, BM.

29,25 37,5/34,4 -

Kraay 1976, 139, n. 4, pl.26, 483 ;

Tatscheva 1998, 615, 1.

Note au BM: "Found in the Tigris 1814[?]".

1b. **1898? Seleukis, av. 1898 (IGCH 1480)? Ex Egger.**

28,60 32 -

Tkalec (27.10.2011), 25.

Pour la date d'apparition, voir « Statistiques », p. 358.

D2. ΠI TA. Les deux premières lettres en haut à dr., les deux autres dans l'exergue. Fleuron en haut à g. Homme marchant à g. entre deux bœufs. L'homme tient avec sa main dr. la tête levée du bœuf du fond, tant que la main dr. est posée sur la hanche de l'autre bœuf.

D2 R1 2. **2002.**

27,76 32/29 -

CNG, CNR XXVII (Sum. 2002), 23 ;

CNG, MBS 63 (21.05.2003), 233.

3. **1993.**

- 3,17/2,63 -

Berk, BoB 78 (08.09.1993), 52.

4. **1923. Cambridge, Fitzwilliam (McClean), 3101.**

27,15 33 -

Grose 1923-1929, 3101.

D3. AIT A. Homme marchant à dr. entre deux bœufs. Un veau à dr. devant les bœufs. L'homme tient avec sa main g. la tête levée du bœuf du fond, tant que la main dr. est posée sur la hanche de l'autre bœuf.

R2. Roue à quatre raies. Les raies terminent aux arrêtes verticaux placés entre les raies et la roue.

D3 R2 5. **1903. Berlin, Bodesmuseum, 4/101, 51. 643/1903.**
 28,49 30,4/29,9 -
 Svoronos 1919, 45, 1, pl. IV, 16 ;
 Babelon 1932, 1236, pl. CCCXXVII, 7 ;
 Gaebler 1935, 66, 12, pl. I, 22.

Groupe A. 2. Roue sur le reverse, légende autour.

D4. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite; il pose la main dr. sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras g., comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Base formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R3. ΓΕΤ[ΑΣ/Β]ΑΣ[ΙΑ/ΕΥ]Ε [ΔΩ]ΝΑΝ. Roue à quatre raies dans un carré creux. Les raies de la roue sont orientées verticalement par rapport au carré et à la légende ; elles terminent aux arrêtes verticaux placés entre les raies et la roue. Au centre de la roue un petit trou. Autour de la roue la légende.

D4 R3 6. **2003.**
 28,34g 32/28 -
 Gorny 122 (10.03.2003), 1211 ;
 CNG, Triton VII (12.01.2004), lot 155.

7. **2004.**
 28,46 - -
 CNG, MBS 63 (21.05.2004), 232.

R4. Carré creux avec une roue au centre. Autour de la roue la légende [ΓΕΤΑ ΒΑΣΙΑ/ΕΥΕ] ΔΟΝ[ΑΝ]. Petit trou au centre de la roue. Les raies de la roue sont orientées à la diagonale par rapport au carré et à la légende ; elles terminent aux

arrêtes verticaux placés entre les raies et la roue. *Fissure du coin : entre la troisième et quatrième raie de la roue, une ligne courbée part de la roue vers le centre.*

- D4 R4 8. **1884. Bruxelles, coll. Hirsch.**
29,20 31 -
Hirsch 1884, 34, 4 (Poids : 28,29 ; Getas) ;
Head 1887, 180 (Getas) ;
Babelon 1898, p. 3, 5, pl. A, 2 (Getas) ;
Babelon 1907a, 1460 (Getas) ;
Head 1911, 201 (Getas) ;
Moushmov 1912, 6289 (?) ;
Svoronos 1919, 46, 3, pl. IV, 19 (poids: 29,20) (Litas, Ichaioi) ;
Gaebler 1935, 64, 3, pl. XXVII, 30 (Getas) ;
Naster 1959, 1001 (Getas) ;
Tatscheva 1998, 615, 2 et 3 (?) (Getas).
*Svoronos 1919 a lu [..NAIO...../ .]ANOΔ //
(=(Ιχ)ναίων (βασιλεύς) (Φ)ανόδ(ημος)?]. Il faut suivre
Hirsch 1884, Babelon 1898 et 1907a, Head 1887 et
1911 et Gaebler 1935 dans leur lecture: [ΓΕΤΑ
Β]ΑΣΙΑ[ΕΥΣΗ]ΔΟΝ[ΑΝ]. Cela est confirmé par la
liaison des coins avec R1 et par l'exemplaire précédant,
du même coin de droit.
Il est probable que Moushmov 1912, 6289 se réfère à
cette pièce, vu qu'elle est la seule connue en 1912 qui
est conforme à sa description (roué avec inscription). Si
cela est vrai, Tatscheva 1998, 3, qui suit Mushmov
1912, est aussi la même pièce.*

D5. Homme nu, debout à g., entre deux bœufs qu'il conduit à g.; le bouvier est coiffé d'un pétase; il porte ses cheveux courts; sa main g. est posée sur la croupe de l'un des bœufs, et le bras dr., est placé entre les cous des animaux, comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Base formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R5. [Γ]ΕΤΑ ΒΑΣΙΛΑ[...]ΕΔΟΝΑΝ. Même description.

D5	R5	9.	1989.		
			28,95	31,1/27,5	-
			Leu 48 (10.05.1989), 153 ;		
			Leu 74 (19-21.10.1998), 134* .		
			<i>Voir commentaire de la no 10.</i>		

D6. Même description.

R6. [Γ]ΕΤΑ ΒΑΣΙΛΑ[...]ΕΔΟΝΑΝ. Même description.

D6	R6	10.	1999.		
			28,63	-	-
			Teutoberger 2 (13-15.09.1999), 52.		

Les coins D5 et D6 sont stylistiquement très près. Leurs caractéristiques sont différentes du reste du groupe ; de plus les deux pièces 9 et 10 n'ont pas des indications de provenance (La 9 provient, peut-être du trésor des Décadrachmes, voir p. 310). Le grènetis est formé de très petits globules ; le reste du groupe a un grènetis de globules épais. Tout cela provoque des soupçons sur l'authenticité des deux pièces, mais j'ai choisi de les garder dans le catalogue principal car le style à lui seul n'est pas une preuve d'authenticité ou non d'une monnaie. Un élément qui parle en faveur de la première pièce (no 9) est le petit trou au centre des raies de la roue, caractéristique peu visible de ce groupe. Notons que le poids des deux pièces est dans les normes de la série.

Groupe B. Sans légende.

Groupe B.1. Globules autour.

D7. Un globule en haut et un en avant. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite; le bouvier coiffé d'un large pétase est barbu; une longue tresse de cheveux nattés, formés par des globules, descend sur son dos; il pose la main dr.

sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras g., le poing fermé, comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Base formée d'une ligne unie. Grènetis.

R7. Roue à quatre raies dans un petit carré creux.

D7 R7 11. **1990.**
29,54 31,5/29 -
Gorny 48 (02.04.1990), 213 (Ichnai) ;
Gorny 52 (06.11.1990), 171 (Ichnai).

Groupe B.2. Sans légende, sans globules.

D8. Homme nu, debout à dr., entre deux bœufs qu'il conduit à dr.; le bouvier coiffé d'un large pétase est barbu; une longue tresse de cheveux nattés, formés par des globules, descend sur son dos; il pose la main dr. sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras g., le poing fermé, comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Base formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R8. Roue à quatre raies dans un petit carré creux.

D8 R8 12. **1898. Seleukis, av. 1898 (IGCH 1480). Paris, CdM, no 11 (Ichnai?).**
28,90 32 -
Babelon 1898, 3, 4, pl. A, 3 (Getas);
Babelon 1900, 210, 4, pl. V, 3 (Getas);
Babelon 1907a, 1459, pl. XLV, 8 (Getas);
Moushmov 1912, 6288, pl. 48, 4 (Getas) ;
Svoronos 1919, 43, 3, pl. IV, 6 (Ichnaioi; « trouvée denas la montange entre Antioche sur l'Oronte et Lattaquié ») ;
Kraay-Hirmer 1966, 383 (Ichnae or Edoni) ;
Tatscheva 1998, 615, 4, pl. [626], 4 et 3a (Getas. La même pièce reproduite deux fois sur la même planche).

Tatscheva 1998 considère que l'absence de légende indique que les pièces anépigraphes peuvent être considérées comme les premières émissions.

Groupe C : Carré partagé en quatre par un croisillon sur le revers.

Groupe C.1. Obv. Légende autour. Rev. Carré creux.

D9. ΓΕΤΑΒΑΣΙΑ ΕΥΗΛ ΩΝ ΕΩΝ. Légende autour et à l'exergue. Homme portant un *chiton*, barbu, coiffé du pétase, debout, à droite, entre deux bœufs marchant à droite; celui qui est au fond relève la tête. Les mains du bouvier disparaissent entre les deux bœufs qu'il conduit. Base d'une ligne de globules. Grènetis de gros globules.

R9. Grand carré creux plat partagé en quatre petits carrés par un croisillon. La surface des carrés est granulée. L'une barre du croisillon est solide. L'autre est composée des deux parties qui arrivent mais ne touchent pas, la barre transversale.

D9	R9	13.	1898. Seleukis, av. 1898 (IGCH 1480). Paris, CdM no 10.
			28,30 34 -
			Babelon 1898, 2, 1, pl. A, 4 = Babelon 1900, 209, pl. I, 4 ;
			Babelon 1907a, 1458, pl. XLV, 7 (Poids: 28,30) ;
			Villenoisy & Frémont 1909, 456, pl. X, 22 ;
			Perdrizet 1911, 35, 126, 1, pl. I, 1 ;
			Mousmov 1912, 6287, pl. 48, 3 ;
			Svoronos 1919, 51, 1, pl. IV, 1 ;
			Gaebler 1935, 214, 60c (fausse) ;
			Tatscheva 1998, 616, 5, pl. [626], 5.
			<i>Babelon 1898 note: "acquisition récente du Cabinet des Médailles".</i>

Groupe C.2. Obv. Sans légende. Rev. Carré creux, légende autour.

D9b. Le coin 9 était retravaillé : la légende était enlevée (des traces visibles dans l'exergue et derrière la nuque de l'homme) et la queue du taureau était régravée.

R10. ΓΒΤΑ ΒΑΣΙΑ ΕΥΗΛΩΝ ΕΩΝ : La légende est placée autour d'un carré partagé en quatre par un croisillon. Les quatre compartiments ont la surface granuleuse. Le tout dans un carré creux.

D9b R10 14. **1903. Londres, BM.** (Voir aggr. Pl. 61)
28,06 30,1/29,8 -
Hill 1920, 106, pl. XIII, 12 ;
Forrer 1924, 1853, pl. LXXII, 1853 ;
Milne 1931, 52, pl. V, 9 ;
Hill 1922, 7, 14, pl. III, 14 ;
Gaebler 1935, 214, 60b (fausse; poids: 28,30);
Kraay-Hirmer 1966, 386;
Kraay 1976, 139, pl. 26, 482 ;
Tatscheva 1998, 616, 7 , pl. [626], 7.
Note au BM: « Reedy (?) 1903. SPINK (WEBER), 1919.9.11.12 ».

R11. ΓΕΤΑΒ ΑΣΙΑΕΥ ΗΛΩΝ ΕΩΝ. La légende est placée autour d'un carré partagé en quatre par un croisillon. Les quatre compartiments ont la surface granuleuse. Le tout dans un carré creux.

D9b R11 15. **1898. Seleukis, av. 1898 (IGCH 1480). Boston, MOFA, 00.150.** (Voir aggr. Pl. 61)
28,62 34 -
[Page Perkins] 1902 , 105, 121, pl. II, 121 ;
Babelon 1907a, 1457 (Poids: 28,01; trouvée dans le voisinage de l'Euphrate) ;
Cybulski & Regling 1913, 23, 20, pl. I, 20 ;
Svoronos 1919, 51, 2a, pl. IV, 4;
Gaebler 1935, 214, 60a et 60d, pl. I, 19 (Poids: 28,68. Fausse);
Baldwin Brett 1955, 2327 ;
Tatscheva 1998, 616, 6 et 10, pl. [626], 6.

J. Hirsch 34 (05.05.1914), 277;
Bourgey (09.12.1935 - Coll. J.M.), 7 (Orresciens).

*La pièce était citée deux fois par Gaebler et l'erreur
était reprise par Tatscheva 1998.*

D10. Même description.

R11. ΓΕΤΑ ΒΑΣΙΑ ΕΥΗΛΩ ΝΕΩΝ. Même description.

D10 R12 16. **2005. Nord d'Aleppo (?). ex William and Louise
Fielder.**
28,04 35 -
CNG, Triton 8 (11-12.01.2005), lot 223;
Goldberg 37 (10.09.2006), 3408*;
Goldberg 41 (27-30.05.2007), 2861 (=Item no 102685)
(Poids: 28,02)*.

D10b⁶. Même description.

R12b. ΓΕΤΑ ΒΑΣΙΑ ΕΥΗΛΩ ΝΕΩΝ. Même description.

D10b R12b 16b. **1898? Seleukis, av. 1898 (IGCH 1480)? Ex Egger.**
28,94 32 -
Tkalec 27.10.2011, 24.
Pour la date d'apparition, voir p. 358.

O11. Même description.

R13. ΓΕΤΑΣ ΗΛΟΝΕΟ ΝΒΑΣ ΙΛΕΥΣ. Même description.

D11 R13 17. **1816. Tigris, av. 1816 (IGCH 1762). Londres, BM.**

⁶ Cette pièce est apparue après la rédaction du catalogue. L'utilisation des chiffres **D10b**, **D12b** et **16b** a une raison exclusivement pratique et il ne faut pas comprendre qu'il y en a une relation entre cette pièce et la pièce qui la précède.

27,07 34 -
 Millingen 1837, 35, 2, pl. I, 16;
 Head, *BMC Macedonia*, 144, 2 (found in Tigris in
 1818) ;
 Imhoof-Blumer 1885, 16 ;
 Head 1887, 179 ;
 Babelon 1898, 3, 3, pl. A, 5 ;
 Babelon 1900, 209, 3, V, 5 ;
 Babelon 1907a, 1455, pl. XLV, 5 ;
 Head 1909, 9, 15 ;
 Head 1911, 201, fig. 119 ;
 Svoronos 1919, 52, 4, pl. IV, 2 ;
 Gaebler 1935, 144, 1, pl. XXVII, 29;
 Seltman 1977, pl. VII, 3;
 Jenkins 1964, 88-95, pl. XXV, 2 ;
 Price 1987, 44, pl. VIII, 2 ;
 Tatscheva 1998, 616, 8, pl. [626], 8.

Fried 1987, 2 mentionne qu'une pièce provenant des mêmes coins faisait part du trésor des Décadrachmes.

D12. Même description.

R14. ΓΕΤΑ ΒΑΣΙΑ ΕΩΣΗ ΛΩΝΑΝ. Même description.

D12 R14 18. **1816. Tigris, av. 1816 (IGCH 1762). Londres, BM.**
 27,70 34 -
 Millingen 1837, p. 35, no 1, pl. I, 15;
 Hill 1899, 24, 65 et 181, n. 2, pl. II, 9;
 Head, *BMC Macedonia*, 144, 1 (found in Tigris in
 1818) ;
 Imhoof-Blumer 1885, 16 ;
 Head 1887, 179 ;
 Babelon 1898, 2,2, pl. A, 6 (Poids: 21, 70) ;

Babelon 1907a, 1456, pl. XLV, 6 ;
 Head 1911, 201 ;
 Moushmov 1912, 6285, pl. 48, 2;
 Svoronos 1919, 52, 3, pl. IV, 3;
 Jenkins 1964, 88-95, pl. XXV, 1 ;
 Tatsceva 1998, 617, 9, pl. [626], 9.

O13. Même description.

R15. ΓΕΤΑΒ ΑΣΙΑ[ΕΥ]ΗΛ ΩΝΑΝ. Même description.

D13 R15 19. **1994. Nord d'Aleppo (?). Athènes, Alpha, 4212.**

26,64 33,5/30,3 -

Tsangari, 2009, 1.

Gorny 67 (02.05.1994), 77.

D14. Même description.

R16. ΓΕΤΑ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΗΛΩΝΑΝ. Même description.

D14 R16 20. **1984. Anatolie Sud (Decadrachm), 1984. Ankara, Musée.**

28,57 - -

Fried 1987, 2, pl. I, 5 ;

Tatscheva 1998, 617, 11.

Fried 1987, 9 énumère encore 2 pièces de Getas et 1 de « Litas – Ichnai ? » dans le trésor des Décadrachmes, sans donner plus de renseignements, ni d'images (= Tatscheva 616, 8a-b).

2.4.4. ORRESKION.

Groupe A. Fleuron.

Groupe A.1. Fleuron dans l'exergue.

D1. ORRHSKION. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite, tenant de la main droite, appuyée sur le dos de l'un d'eux, une lance, tandis que de la gauche tendue, il tient le bœuf du fond par la bouche. La partie inférieure de la lance est visible sur le flanc de l'animal. Ce dernier lève la tête. Base formée d'une ligne unie. Derrière la croupe, en très petites lettres la légende. Dans l'exergue, fleuron. Grènetis de gros globules.

R1. Petit carré creux.

D1	R1	1.	1913. Gulbenkian ; ex Jameson.
			27,29 31 -
			Jameson 1913, 956, pl. XLIX ;
			Svoronos 1919, 55, 1, pl. V, 1 ;
			Jenkins - Hipólito 1989, 437 (Poids :27,28).

D2. Même description, mais l'homme tient deux lances fines.

R2. Même description.

D2	R2	2.	Bruxelles, CdM, 999 (poids: 27,95) ; ex Hirsch.
			28,06 32 -
			Svoronos 1919, 55, 2, pl. V, 5;
			Desneux 1949, pl. I, 3 ;
			Naster 1959, 999.

Groupe A.2. ORRESKION. Fleuron à dr. .

D3. ORRESKION. Fleuron à dr. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite, tenant de la main gauche, deux lances, tandis que la dr. est posée sur la hanche du bœuf du fond. Ce dernier lève la tête. Les lances sont tenues légèrement inclinées vers le haut. Base formée d'une ligne des globules. Autour, en très petites lettres la légende. Grènetis de gros globules.

R3. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le carré creux est grand, couvrant la plupart de la surface du flan.

- D3 R3 3. **ex Bement ; ex Weber ; ex Garrett ; ex Rosen.**
26,22 30/28,1 -
Forrer 1924, 1796.
Naville 6 (28.01.1924 - Bement), 609 ;
NFA & Bank Leu (16-18.10.1984 - Garrett II), 181 ;
M&M, Basel, 72 (06.10.1987 - Rosen), 386.
4. **ex Boston, MOFA, 00.124 ; ex Catharine Page Perkins Collection, 93 ; ex William and Louise Fielder Collection.**
28,34 29/32 -
[Page Perkins] 1902, 93 ;
Baldwin Brett 1955, 591 (poids: 28,26).
NFA 8 (06.06.1980), 89 ;
Christie's, London (15.06.1987), 15 (poids: 28,37) ;
Elsen, Liste 108 (juin 1988), 24 (Orescii-poids: 27,29) ;
Gorny 81 (03.03.1997), 177 (Orreskier. Poids: 28,34)* ;
CNG, Triton 8 (11-12.01.2005), 227 (poids: 28,34)*.
5. **1988.**
28,38 32,6/31 -
Vinchon, (11-13.04.1988), 333.
6. **1828. Au près de la ville de Pella [Alaklissa, ou Palatisa].**
28,53 - -
Cadalvene 1828, 76, 2, 85 (Orestias; trouvée en 1825, au près de la ville de Pella [Alaklissa, ou Palatisa]) ;
Cousinéry 1831, 181, 6, pl. VI, 6 ;
Millingen 1831, p. 39, pl. III, 4 ;
Head, BMC *Macedonia*, 145, 1 (Bank Coll.) ;
Babelon 1898, pl. A, 7 ;
Head 1911, fig. 114 ;
Head - Svoronos 1898, 261 ;

Babelon 1907a, 1462, pl. XLV, 10 (Poids: 28,69) ;
 Moushmov 1912, pl. 48, 1;
 Svoronos 1919, 56, 5, pl. V, 4 ;
 Hill 1922 7, 15, pl. III, 15 ;
 Gaebler 1935, 89, 2, pl. XVIII, 2 (28,69) ;
 Seltman 1977, pl. VII, 2.

7. **1988.**
 28,73 28,6/30,1 -
 Lanz 44 (16.05.1988), 129.
8. **1986.**
 28,81 34,5/20,9 -
 Lanz 36 (21.04.1986), 195.

Groupe B. Sans symbole.

D4. ORRH S K IOH. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite, tenant de la main dr. deux lances, tandis que de la gauche tendue, il tient le bœuf du fond par la bouche. Ce dernier lève la tête. Les lances sont tenues diagonalement vers le haut. Base formée d'une ligne des globules. Autour, en très petites lettres la légende. Grènetis de gros globules.

R4. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le carré creux est moyenne, couvrant une grande partie de la surface du flan.

- D4 R4 9. **1902. Boston, MOFA, 00.125.**
 28,29 32 -
 [Page Perkins] 1902, 92 ;
 Baldwin Brett 1955, 592.
10. **1831. Londres, BM; ex Payne Knight.**
 28,15 31,1/30,2 -
 Millingen 1831, 39, pl. 3, 4 ;
 Head, BMC Macedonia, p. 146, 2 ;
 Imhoof-Blumer & Keller 1889, p. 20, 27, pl. III ;
 Babelon 1907a, 1461, pl. XLV ;

Svoronos 1919, 55, 4, V, 2 (non 3 ou 4, comme donne Svoronos. Sa confusion sur les planches s'explique par le fait que déjà Babelon 1907a, 1461, se réfère à Londres, bien qu'il s'agisse d'une monnaie de Paris, ainsi que sur le fait que les deux monnaies - Londres et Paris - sont très semblables. Voir 323);

Gaebler 1935, 210, 30.

11. **1996.**
28,11 29,7/29,1 -
Tkalec (25.10.1996), 19.
12. **1986.**
28,08 30,3/30,9 -
Weil (26.05.1986), 40.
13. **1986.**
28,01 31,5/30,3 -
Vinchon, (13-15.11.1986 - Armand Trampitsch) 128.
14. **1991.**
27,93 28,9/28,7 -
Numisatic Auction & TRADART 3 (01.12.1991), 48.
15. **1819. Paris, CdM, 875.**
27,44 31 -
Raul-Rochette 1819, 116, n. 4, Pl. I, 1;
Mionnet 1824, 86, 523, pl. VIII, 2;
Cousinéry 1831, 181, 7, pl. V, 7;
Blanchet 1894, 93, 4, pl. I, 4;
Foville 1906, 348, L, 5;
Babelon 1907a, 1461, pl. XLV, 9 (marqué comme "Londres");
Svoronos 1919, 55, 4, pl. V, 3 (?) (il suit Babelon, en le marquant "Londres". Sa confusion sur les planches s'explique par le fait que déjà Babelon se réfère à Londres, bien qu'il s'agisse d'une monnaie de Paris, ainsi que sur le fait que les deux monnaies sont très semblables. Poids: 28,10);

Guide de visiteur (Cabinet des médailles), 1929, p. 19, pl. V, 401;

Gaebler 1935, 210, 30, pl. XVIII, 8 (Fausse- 'Gusses' (coulée, moulée). Le fausseur a pris comme base le BMC, 146, 2 = Svoronos 1919, 55, 4, V, 2. [Néanmoins, jugeant par les photos, il semble que les deux monnaies proviennent du même coin NOTRE 1417.] Il corrige Babelon et Svoronos sur la question de provenance); Kraay-Hirmer 1966, 376.

16. **1967. New York, ANS, 1967.152.188.**
26,69 - -
SNG ANS 7, *Macedonia I*, 977.

D5. OPH S KI ON. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite, tenant de la main dr. deux lances. Le bœuf du fond tient sa tête vers le bas, tandis que l'autre lève la tête. Les lances sont tenues diagonalement vers le haut. Base formée d'une ligne des globules. Autour, en petites lettres la légende. Grènetis de gros globules.

R5. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le carré creux est moyenne, couvrant une grande partie de la surface du flan.

- D5 R5 17. **1906. Boston, MOFA, 11.1778.**
27,21 32 -
Regling 1906, 591 ;
Baldwin Brett 1955, 593.

D6. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite; le bouvier coiffé d'un pétase est barbu; il pose la main dr. sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras g., le poing fermé, comme maîtrisant l'autre animal qui dresse la tête. Base formée d'une ligne unie. Grènetis.

R6. Carré creux partagé e quatre par un croisillon.

D6 R6 18. **1897. Boston MOFA, 04.678. ex Greenwell.**
28,29 32 -
Greenwell 1897, 277, pl. XIII, 8 ;
Babelon 1907a, 1463 (Poids: 28,15) ;
Regling 1906, 590;
Svoronos 1919, 55, 3;
Gaebler 1935, 89, 1, pl. XVIII, 1;
Baldwin Brett 1955, 590.

2.5. Homme domptant cheval.

2.5.1. Orreskioi.

D1. ΩΡΗΣΚΙΟΝ. Homme debout à dr. domptant son cheval qui s'élançait à dr. ; le héros est barbu, coiffé d'une *causia*, vêtu d'une tunique courte ; des deux mains il saisit la bride du cheval qui se cabre.

R1. Carré creux partage en quatre triangles par deux diagonales.

D1 R1 1. **1910. Copenhague, MN; ex Philipsen.**
9,29 19/18,5 -
SNG Copenhague 8 (1943), 252 (Orrescii).
J. Hirsch 25 (29.11.1910 - Gustav Philipsen, Copenhague), 404 (poids: 9,28).

D2. ΩΡΗΣΚΙΟΝ. Homme debout à dr. domptant son cheval qui s'élançait à dr. ; le héros est barbu, coiffé d'une *causia*, vêtu d'une tunique courte ; des deux mains il saisit la bride du cheval qui se cabre.

R2. Carré creux partage diagonalement en quatre.

D2 R2 2. **Londres, BM, 1872.7.9.367 ; ex Wigan.**
9,91 21,8/20,8 -
Head 1873, 105, 32, pl. IV, 8 ;
Head, BMC *Macedonia*, p. 146, 3 ;
Babelon 1907a, 1467b ;
Svoronos 1919, 57, 15 b, pl. V, 15 ;
Gaebler 91,15, pl. XVIII, 12.

R3. Carré creux partage en quatre triangles par deux diagonales.

D2 R3 3. **Paris, CdM 1735 (Luynes).**

9,57 19 -
Brandis 1866, 529 ;
Babelon 1907a, 1467, pl. XLVI, 4 ;
Svoronos 1919, 57, 15 a, pl. V, 14;
Babelon 1925, 1735.

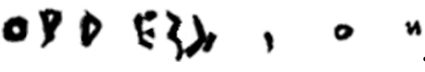
R4. Carré creux partagé en quatre par un fin croisillon.

D2 R4 4. **2003.**
9,63 18,4/17,8 -
G. Hirsch 226 (13-15.02.2003), 1279;
Lanz, Auction 145 (05.01.2009), 18*.

D3. ΩΡΗΣΚΙΟΝ. Homme debout à dr. domptant son cheval qui s'élance à dr. ; le héros est barbu, coiffé d'une *causia*, vêtu d'une tunique courte ; des deux mains il saisit la bride du cheval qui se cabre. Base décorée d'une série des astragales.

R5. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D3 R5 5. **1823. Néapolis de Macédoine. Londres, BM.**
9,69 19,1/20,2 -
Cadalvene 1828, 76, 3 et p. 86 (trouvée en 1823, à Néapolis de Macédoine [Vielli Cavale, ou Eski-Cavala]);
Cousinéry 1831, 182, 10, pl. 6, 10 (?);
Head, BMC *Macedonia*, 146, 4 ;
Head-Svoronos 1898, 261;
Babelon 1907a, 1468, pl. XLVI, 5 ;
Moushmov 1912, pl. 48, 5;
Svoronos 1919, 57, 16, pl. V, 16.

D4. . Homme debout à g. domptant son cheval qui s'élançait à g. ; le héros est barbu, coiffé d'une *causia*, vêtu d'une tunique courte ; des deux mains il saisit la bride du cheval qui se cabre.

R6. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D4 R6 6. **1992. Athènes, Alpha, 7584** (Fausse ?).
9,18 21 -
Tsangari 2009, 6 (Poids: 8,92).
Peus 334 (04.11.1992), 239 ;
Peus 351 (23-25.04.1997), 103*.
Il est possible que cette pièce est un faux moderne. Voir discussion dans l'examen des coins.

D5. **ΩΡΗΣΚΙΟΝ**. Homme debout à dr. domptant son cheval qui s'élançait à dr. ; le héros est barbu, coiffé d'une *causia*, vêtu d'une tunique courte ; des deux mains il saisit la bride du cheval qui se cabre. Base formée d'une épaisse ligne unie.

R7. Casque corinthien à dr.

D5 R7 7. **New York, ANS, 1992.53.3.**
8,82 19,2/17,7 -
La pièce est surfrappée (voir les traces à dr.).

2.5.2. Ichnaioi.

D5. Homme barbu et couvert d'une armure (casque, cuirasse, cnémides), debout à g., domptant son cheval bridé qui s'élançe à g., le retenant des deux mains par la longe des brides. Base d'une ligne de globules. Grènetis.

R8. Roue à quatre raies dans un petit carré creux.

D5 R8 8. **1928. Athènes, MN, Empedoklis.**
8,90 24/25,5 -
Naville 13 (27-29.06.1928), 417.

D6. Légende rétrograde. Homme barbu et couvert d'une armure (casque, cuirasse, cnémides), debout à g., domptant son cheval bridé qui s'élançe à g., le retenant des deux mains par la longe des brides. Base d'une ligne de globules posée entre deux lignes unies. Grènetis.

R9. Grande roue à quatre raies dans un grand carré creux. Des arrêts verticaux placés entre les raies et la roue.

D6 R9 9. **1873. Londres, BM, 1873.7.2.2.**
9,17 [t] 21,3/22 -
Longpérier 1861, [34] (1874-1877), p. 168-9 ;
Bompois 1874, 177 - 228 ;
Head, BMC *Macedonia*, p. XXVI et p. 76, 1 ;
Head-Svoronos 1898, p. 265 ;
Babelon 1907a, 1554, pl. XLIX, 13 ;
Mushmov 1912, pl. 48, 11 ;
Svoronos 1919, 43, 4, pl. IV, 15 (Icnaïens) ;
Gaebler 1935, 65, 10, pl. XIV, 12.

D7. IXNA IΩN. Un globule en haut et un à dr. Homme barbu et couvert d'une armure (casque, cuirasse, cnémides), debout à g., domptant son cheval bridé qui s'élançe à g., le retenant des deux mains par la longe des brides. Base d'une ligne unie, légèrement cintrée. Grènetis.

R10. Roue à fuseau muni de quatre traverses cintrées dans un carré creux. Le fuseau est placé verticalement par rapport au carré creux.

D7 R10 10. **1883. Berlin, Bodemuseum, 1900 Imhoof-Blumer. 18203255.**

9,46 22 -

Imhoof-Blumer 1883, 78, 74, pl. C, 18 ;

Babelon 1907a, 1553, pl. XLIX, 12 ;

Moushmov 1912, pl. 48, 10 ;

Svoronos 1919, 43, 5, pl. IV, 13 (Poids: 9,48) ;

Gaebler 1935, 65, 11, pl. XIV, 8 ;

Schultz 1997, 55 ;

Petrova 1999, pl. XXXV, 2 ;

Kraay-Hirmer 1966, 382.

11. **1919. Oxford, Ashmolean, 2266; ex. Lockett; ex Weber; ex Bement.**

9,26 21/20 -

Svoronos 1919, 43, 5, pl. IV, 14 (Poids: 9,30) ;

Forrer 1924, 1846 ;

SNG Lockett, 1322* (Poids: 9,24) ;

SNG Ashmolean, 2266.

Naville 6 (28.01.1924 - Bement), 626 ;

Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia), 1242 (Ichnae).

D8. Un globule en haut et un en bas entre les jambes de l'homme. Homme barbu et couvert d'une armure (casque, cuirasse, cnémides), debout à g., domptant son cheval bridé qui s'élançe à g., le retenant des deux mains par la longe des brides. Base de deux lignes unies. Grènetis.

R11. Roue à fuseau muni de quatre traverses cintrées dans un carré creux. Entre les traverses un gros globule de chaque côté. Le fuseau est placé diagonalement par rapport au carré creux.

D8 R11 12. **Athènes, Alpha, 6090.**
8,93 22,5 -
Tsangari, 2009, 6 (poids: 8,87).

D9. Un globule en haut et un en bas entre les jambes de l'homme. Homme barbu et couvert d'une armure (casque, cuirasse, cnémides), debout à g., domptant son cheval bridé qui s'élance à g., le retenant des deux mains par la longe des brides. Base de deux lignes unies. Grènetis.

R12. Roue à fuseau muni de quatre traverses cintrées dans un carré creux. Entre les traverses un gros globule de chaque côté. Le fuseau est placé diagonalement par rapport au carré creux.

D9 R12 13. **1860. Berlin, Bodemuseum, Prokesh - Osten.**
9,15 22 -
Prokesh-Osten 1860, 268, pl. XII, 3 (Thermae. "venue de Macédoine");
Sallet 1889, 176, 90, pl. VII, 68 ;
Head, BMC *Macedonia*, p. XX ;
Head 1887, 178 (Tynteniens) ;
Head 1911, 199 (Ichnae) ;
Babelon 1911, 1552, pl. XLIX, 11 ;
Svoronos 1919, 43, 6, pl. IV, 21 (Tynteniens) ;
Gaebler 1935, 211, 41, pl. XXIV, 41 (fausse).

2.5.3. Tyntenoi.

D10. Homme debout à dr. domptant son cheval qui s'élance à dr. ; le personnage est nu-tête, imberbe, vêtu d'une tunique courte ; il saisit la bride avec les deux mains, la g. au-dessous de la tête du cheval, la dr. derrière son dos, au-dessus de la croupe du cheval. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R13. Roue à fuseau muni de quatre traverses dans un carré creux.

D10 R13 14. **2007.**
7,49 - -
Lanz 138 (26.11.2007), 182.

D11. Homme debout à dr. domptant son cheval qui s'élance à dr. ; le personnage est nu-tête, imberbe, vêtu d'une tunique courte ; il saisit la bride avec les deux mains, la g. au-dessous de la tête du cheval, la dr. derrière son dos, au-dessus de la croupe du cheval. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R14. Roue à fuseau muni de quatre traverses dans un carré creux. Entre les traverses de g., un globule.

D11 R14 15. **Paris, CdM (LeBerre), R. 3681,5 - 1963 (Tynténoi).**
9,67 24 -

D12. **ΚΥΝΤΕΝΟΝ.** Homme debout à dr. domptant son cheval qui s'élance à dr. ; le personnage est nu-tête, imberbe, vêtu d'une tunique courte ; il saisit la bride avec les deux mains, la g. au-dessous de la tête du cheval, la dr. derrière son dos, au-dessus de la croupe du cheval. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R15. Roue à fuseau muni de quatre traverses cintrées dans un carré creux. Entre les traverses un gros globule de chaque côté.

D12 R15 16. **ex Sponti (Cavalla).**
 - - -
 Perdrizet, RN 1903, p. 316 (*trouvé dans le pays du Pangée. Deux statères similaires dans la collection Sponti*) ;
 Babelon 1907a, 1555 bis ;
 Svoronos 1919, 48, 1.

R16. Roue à fuseau muni de quatre traverses cintrées dans un carré creux. Entre les traverses un gros globule de chaque côté.

D12 R16 17. **Berlin, Bodesmuseum.**
 9,37 20/21 -
 Sallet 1876, 132, pl. II, 1 ;
 Friedlaender 1878, 3 ;
 Head 1887, 178 ;
 Sallet 1889, 162, 1, pl. VI, 55 ;
 Tomaschek 1894, II, 2, 75 ;
 Head - Svoronos 1898, p. 266 ;
 Lambropoulos 1899, 235 ;
 Perdrizet 1903, 315, pl. XV, 1 (*trouvé dans le pays du Pangée*) ;
 Babelon 1907a, 1555, pl. XLIX, 14 ;
 Moushmov 1912, 21 ;
 Svoronos 1919, 48, 2, pl. IV, 20 ;
 Gaebler 1935, 211, 42, pl. XXIV, 40 (*fausse*) ;
 Petrova 1999, pl. XXXV, 2

D13. Homme debout à dr. domptant son cheval qui s'élance à dr. ; le personnage est nu-tête, imberbe, vêtu d'une tunique courte ; il saisit la bride avec les deux mains, la g. au-dessous de la tête du cheval, la dr. derrière son dos, au-dessus de la croupe du cheval. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R17. Roue à fuseau muni de quatre traverses cintrées dans un carré creux.

- D13 R17 18. **1924.**
 5,97 22 -
 Gaebler 1935, 212, 43, pl. XXXIX, 8 (obv. Fausse).
 Riechmann 30 (12.1924), 424, pl. XVII, 424 (8,64).
19. **1935.**
 7,34 22 -
 Gaebler 1935, 212, 44, pl. XXXIX, 8 (fausse).
Gaebler a condamné cette pièce comme fausse ; il est vrai que le revers est étrange, mais vu qu'on connaît très peu d'exemplaires de ces monnaies il est dangereux de condamner des pièces sans preuves et sans avoir examiné la pièce elle-même.

2.5.4. Anépigraphes.

D14. Homme debout à g. domptant son cheval qui s'élançait à g. ; le personnage est nu et imberbe ; il saisit la bride avec les deux mains, la g. au-dessous de la tête du cheval. Grènetis(?).

R18. Carré creux partagé en quatre. Sur l'unique pièce connue, uniquement les coins du carré sont visibles.

D14 R18 20. **Athènes, Alpha, 6089.**
7,26 21,6/23,7 -
Le carré creux du revers semble être parmi les plus primitifs de la série. La posture de l'homme et du cheval est différente des autres pièces.

D15. Homme debout à g. domptant son cheval qui s'élançait à g. ; le personnage est nu-tête, imberbe, vêtu d'une tunique courte ; il saisit la bride avec les deux mains, la g. au-dessous de la tête du cheval, la dr. derrière son dos, au-dessus de la croupe du cheval. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R19. Roue à quatre raies dans un carré creux. Des arrêts verticaux placés entre les raies et la roue.

D15 R19 21. **2001.**
9,06 23/20 -
CNG, MBS 58 (19.09.2001), no 342.
22. **Asyut, 1969 (IGCH 1644).**
3,68 [c] 22 -
Price-Waggoner 1975, 32, 60, pl. IV, 60.
La pièce est casée et seulement la partie inférieure est préservée.

D16. Homme debout à dr. domptant son cheval qui s'élançait à dr. ; le personnage est nu-tête, imberbe, vêtu d'une tunique courte ; il saisit la bride avec les deux mains, la dr. au-dessous de la tête du cheval, la d. derrière son dos, au-dessus de la croupe du cheval. Grènetis (?).

R20. Roue à fuseau muni de quatre traverses dans un carré creux. Le fuseau est placé verticalement par rapport au carré creux.

D16 R20 23. **1965.**
6,97 20/20,3 -
Bank Leu & M&M (03-04.12.1965-Coll. Walter
Niggeler I), 216;
Leu 48 (10.05.1989), 145 (Poids: 6,98).

2.6. Les monnaies au type du taureau.

2.6.1. Taureau demi-agenouillé.

Groupe 1. Sans symbole.

2.6.1.1. Groupe 1a. Sans symbole. Taureau à dr., la tête tournée tenue vers le bas.

D1. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tournée en arrière, posée sur l'épaule. Le genou droite-avant est plié. Globule sur l'épaule et sur la cuisse arrière. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R1. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le carré creux est grand, couvrant la plupart de la surface du flan.

D1 R1 1. **Paris, CdM, 1537. ex Coll. de Luynes.**
4,50 17 -
Babelon 1907a, 1682, pl. LIV, 2 (Acanthe) ;
Svoronos 1919, 16, 34a (Dokimos ou un autre roi des
Derroniens);
Babelon 1925, 1537 (Acanthe).

Groupe 1b. La tête tournée vers le bas.

D2. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tournée en arrière, posée sur l'épaule. Le genou droite-avant est plié. Ligne de sol formée de globules. Grènetis.

R2. Carré creux partagé en quatre par un croisillon très fin.

D2 R2 2. **1914.**
2,91 15/17 -
Egger 46 (11.05.1914), 463 (Incert).

3. **1904. Athènes, MN, ex. Coll. Soutsou. Γ21, 27. 295 (anc. 263; 293; 6936).**

2,72 16 -

Svoronos 1904, 356, 59, pl. XI, 9 (Poids: 2,71) ;

Gaebler 1935, 138, 28, pl. XVIII, 7.

D2 R ? 4.

1994.

2,27 15,3/12,4 -

M&M, Basel, 79 (28.02-01.03.1994), 232.

Groupe 1c. Sans symbole. Taureau à demi-agenouillé à dr. La tête tournée vers le bas./Triskèle à dr.

D3. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tournée en arrière, posée sur l'épaule. Le genou droite-avant est plié. Uniquement les pieds droits sont apparents.

R3. Triskèle à dr. dans un carré creux.

D3 R3 5. **1941. New York, ANS, 1941.153.299.**

1,62 [t] 14/13,4 [12:00]

SNG ANS 7, *Macedonia* I, 935.

D4. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tournée en arrière, posée sur l'épaule. Le genou droite-avant est plié. Linge de sol formée d'une ligne unie.

R4. Triskèle à dr. dans un carré creux.

D4 R4 6. **1918.** ex Pozzi ; ex Lockett.

2,87 [t] 15/15 -

Dieudonné, av. 1918, 1464 ;

SNG Lockett, 1276 (Poids: 2,86) ;

Boutin 1979, 1464.

Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 709 ;

Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia), 1195 (Derrones).

7a. **Glasgow, Hunterian.**
 2,59 16 -
 Imhoof-Blumer 1883, 100, no 140 ;
 Babelon 1907a, 1691b ;
 Svoronos 1919, 15, 28b (Poids : 2,59. Dokimos ou un
 autre roi des Derroniens).

R5. Triskèle à dr. dans un carré creux.

D4 R5 7b. **1907. Paris, CdMs (*Non vidi*).**
 3,03 16 -
 Babelon 1907a, 1691, pl. LIV, 8 ;
 Svoronos 1919, 15, 28a, pl. II, 12 (Dokimos ou un autre
 roi des Derroniens).

Groupe 1d. Taureau à demi-agenouillé à dr. Sans symbole. La tête tournée vers le
 bas./Triskèle à g.

R6. Triskèle à g. dans un cercle creux.

D4 R6 8. **1875. Berlin, Bodesmuseum, 4/101, 59. Graf
 Prokesch-Osten 1875.**
 2,21 14/12,5 -
 Sallet 1889, 175, 82 ;
 Babelon 1907a, 1692a ;
 Svoronos 1919, 15, 29a (Dokimos, ou un autre roi des
 Derroniens).
 Gaebler 1935, 57, 8, pl. XXVII, 25 (poids: 2,23).
 9. **Cambridge, Musée Fitzwilliam (McClean), 3113.**
 2,31 14/15 -
 Grose, 1923-1929, 3113.

Groupe 1e. Sans symbole. Taureau à dr., la tête tournée vers le bas. Ligne de sol
 formée d'une ligne de globules./Roue à quatre fuseaux verticaux.

D5. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tournée en arrière, posée sur l'épaule. Le genou droite-avant est plié. Linge de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R7. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont verticaux par rapport au carré creux et se joignent à la roue par des terminaisons triangulaires. La roue et le carré creux sont grands et couvrent la plus grande partie de la surface du flan.

D5 R7 10. **Berlin, Bodesmuseum, 4/74, 6. Prokesch-Osten 1875.**
0,76 11/10,2 -
Prokesch-Osten 1854, p. 6, pl. I, 18 ;
Prokesch-Osten 1860, p. 269, pl. XII, 6 (« *venue de Macédoine* ») ;
Sallet 1889, 176, 89 ;
Babelon 1907a, 1698f.

R8. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont verticaux par rapport au carré creux. Le carré creux est grand. La partie entre la roue et la paroi inférieure et droit du carré creux sont reliés à cause de l'usure du coin.

D5 R8 11. **Oxford, Ashmolean, 2267; ex Mathey; ex. Lockett, no 1279.**
1,14 11/12 -
SNG Lockett, 1279;
SNG Ashmolean, 2267.
Naville 6 (28.01.1924 - Bement), 635;
Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia), 1198 (Derrones).

R9. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont verticaux par rapport au carré creux. Le carré creux et la roue sont petits.

D5 R9 12. **1998.**
1,01 10,9/10,3 -

Kovacs, MBS13 (03.06.1998), 29.

13. **1924. ex Weber.**
0,84 10 -
Forrer 1924, 1872, pl. LXXII, 1872 ;
Gaebler 1935, 65, 7, pl. XIV, 15.

Groupe 1f. Taureau à dr. Sans symbole. La tête en avant vers le haut./Roue à cinq fuseaux.

D6. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut. Le genou droite-avant est plié. Linge de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R10. Roue à quatre fuseaux (deux rayons parallèles) joints à un axe central.

- D6 R10 14. **Berlin, Bodesmuseum (Imhoof) (*non vidi*).**
1,00 - -
Imhoof-Blumer 1883, 101, 148 ;
Babelon 1907a, 1698c ;
Gaebler 1935, 65, 9, pl. XIV, 9.
15. **1879. Londres, BM.**
0,95 [t] 13,9/12,1 -
Head 1879, 154, 17 ;
Babelon 1907a, 1695b ;
Svoronos 1919, 44, 11.
16. **Sofia, MN, Inv. no 13149.**
0,90 12/13 -
Il y en a, peut-être, un symbole à dr. (oiseau ?).

Groupe 1g. Taureau à g. Sans symbole. La tête en avant vers le haut.

D7. Taureau à g., la tête en avant vers le haut, en haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R11. Grand carré creux divisé en quatre par un croisillon.

- | | | | |
|----|-----|-----|---|
| D7 | R11 | 17. | 1924. ex Weber; ex Lockett ; ex J.S. Wilkinson.
0,95 12,7/11,2 -
Forrer 1924, 1866 ;
SNG Lockett, 1273 (Donne pedigree éronée. Cette
pédigrée appartient au 1274 du SNG).
Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II:
Black Sea-Aetolia), 1192 (Derrones);
Malter 49 (15.11.1992 - Dr. J.S. Wilkinson), 192
(Poids: 0,92) ;
CNG 42 (29.05.1997), 216 (Orrescii. Poids: 0,95)* ;
Waddell List 71 (1997), 55 (Poids: 0,95)*. |
| | | 18. | 2002.
0,88 12/10 -
CNG, MBS 60 (22.05.2002), 396. |
| | | 19. | New York, ANS, 1944.100.12093.
0,68 - -
SNG ANS 7, <i>Macedonia</i> I, 988. |

D8. Taureau à g., la tête en avant vers le haut. L'œil du taureau est rond et démesurément grand. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R12. Grand carré creux divisé en quatre par un croisillon.

- | | | | |
|----|-----|-----|--|
| D8 | R12 | 20. | New York, ANS, 1944.100.12091.
1,06 [t] 10,5/14,8 -
SNG ANS 7, <i>Macedonia</i> I, 987. |
| | | 21. | ex Coll. Weber.
1,06 - -
Forrer 1924, 1867, LXXII, 1867 ;
Gaebler 1935, 90, 6, pl. XVIII, 14. |
| | | 22. | Athènes, MN, Coll. Empedoklis.
1,03 14/12 - |

23. **1894. Copenhague, MN.**
 1,01 13/14 -
 SNG Cop. 8 (1943), 250 (Orrescii).
Note au musée de Copenhague : « Lambros 1894 ».
24. **1873. Berlin, Bodesmuseum, 4/99, 63. C.R Fox 1873.**
 0,98 13,8/11,2 -
 Sallet 1889, 169, 39.
25. **Londres, BM.**
 0,97 13/12,9 -
 Head 1879, T/M Unc. 6.
26. **Paris, CdM 923 ; ex Delepierre.**
 0,91 12 -
 SNG Paris, Delepierre, 923.
Classé par Delepierre sous « Acanthe » ; classé au CdM sous « Orreskiens ».
27. **Berlin, Bodesmuseum, 4/99, 62. Imhoof-Blumer 1900.**
 0,90 13,6/12 -
28. **1990.**
 0,89 13,6/13,9 -
 G. Hirsch 167 (26-29.09.1990), 232.
29. **1925.**
 0,83 13,2/11,9 -
 Naville 10 (15-18.06.1925), 395.

Groupe 1h. Sans symbole. Taureau à dr. La tête en avant vers le haut./Carré creux.

D9. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut. Le genou droite-avant est plié. Uniquement la patte arrière droite est apparente. Linge de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R13. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le carré creux est grand, couvrant la plus grande partie de la surface du flan.

D9	R13	30.	2002. 0,93 - - ebay, (oldromancoins.com-20.05.2002), Item # 1352129930.
		31.	1875. Berlin, Bodesmuseum, 4/99, 58. Prokesch-Osten 1875. 0,89 10,3/11 - Sallet 1889, 169, 38.

R14. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le carré creux est grand, couvrant la plus grande partie de la surface du flan.

D9	R14	32.	New York, ANS, 1944.100.12090. 1,25 12,1/12 - SNG ANS 7, <i>Macedonia</i> I, 983.
		33.	France, Paris, CdM 300 A. 1,08 12 -

D10. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut. Le genou droite-avant est plié. Uniquement la patte arrière droite est apparente. L'œil du taureau est démesurément grand. Linge de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R15. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Le carré creux est grand, couvrant la plus grande partie de la surface du flan.

D10	R15	34.	Berlin, Bodesmuseum, 4/99, 56. a.B. 1,04 12,8/12 - Sallet 1889, 269, 37.
		35.	1991. 0,97 11,6/12,1 - M&M, Basel, Liste 549 (11/12.1991), 22 ; Sotheby's (23-24.05.1998), 96 (Poids: 0,98)*.
		36.	New York, ANS, 1944.100.12089 (<i>Non vidi</i>).

0,95 - -
SNG ANS 7, Macedonia I, 985.

D11. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut. Le genou droite-avant est plié. Uniquement la patte arrière droite est apparente. L'œil du taureau est démesurément grand. Le corps du taureau est courbé pour suivre le contour du grènetis. Linge de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R16. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D11	R16	37.	2002.
			1,15 10,3/10,9 -
			NAC M (20.03.2002), 2239.
		38.	Berlin, Bodesmuseum, 4/99, 57. Imhoof-Blumer 1900.
			1,03 12/9,9 -
		39.	2005.
			0,90 13 -
			NAC, P (12.05.2005), no 1444 ;
			Nomos, Online Shop, 10992.
		40.	Bruxelles, CdM (Orreskiens).
			0,89 11 -

D12. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers haut. Le genou droite-avant est plié. Linge de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R17. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D12	R17	41.	2011.
			0,88 13 -
			CNG, eAuction 256 (25.05.2011), 21.

D13. Taureau à dr., la tête en avant vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R18. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D13 R18 42. **Munich.** (*non vidi*)
1,06 12 -
Svoronos 1919, 56, 10 a, pl. V, 12.

R19. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D13 R19 43. **1988.**
0,75 10/11 -
Vinchon, (11-13.04.1988), 338b.
Elsen 39 (08.04.1995), 47 (Orescii)*.

D14. Taureau à dr., la tête en avant vers le haut. La patte avant droite est représentée par une ligne courbée. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R20. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Au centre de la croix un globule. Similaire au **R21**, mais plus petit.

D14 R20 44. **1929. ex Lockett.**
1,06 11/11,5 -
SNG Lockett, 1274 (sans pedigree, qui est donné sous 1273).
Naville 14 (02.07.1929), 162 (Acanthus);
Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia), 1193 (Derrones).

45. **1955. Athènes, Alpha, 6036.**
1,06 11/11,5 -
Coin Galleries, New York, MBS (11.07.1955), 339 (Orreskioi. Poids: 0,67);
Hess-Leu 31 (06-07.12.1966), 239*;
M&M, Basel 73 (17.10.1988), 80.

46. **Cambridge, Fitzwilliam 1244.**

- 1,05 12 -
SNG Fitzwilliam 1244 (Acanthus).
- 47.
- 1,05 10,3/11,1 -
M&M, Basel, Liste 283 (12.1967), 7.
48. **1923. Cambridge, Fitzwilliam (McClean) 3073 (Acanthus).**
- 1,01 10,4/10,9 -
Grose 1923-29, 3073.
49. **Copenhagen, M.N.**
- 0,96 12/13 -
Gaebler 1935, 90, 8, pl. XVIII, 9 ;
SNG *Cop.* 8 (1943), 251 (Orrescii).

2.6.1.2. Groupe 2. Taureau demi-agenouillé à g. ; dauphin au-dessus.

Groupe 2a. Dauphin. Taureau à g. avec tête en avant./Carré creux.

D15. Dauphin en haut. Taureau demi-agenouillé à g., la tête tenue en avant vers le haut. Grènetis.

- D15 R20 50. **Athènes, Alpha, 3972.**
- 1,56 11 -
Tzamalís 1998, 20, 75, pl. III, 75.

D16. Dauphin en haut. Taureau demi-agenouillé à g., la tête tenue en avant vers le haut. Grènetis.

- D16 R20 51. **2005.**
- 0,90 - -
CNG, Triton 8 (11.01.2005), 228.
52. **1998.**
- 0,83 11,3/11,6 -
Lanz 86 (18.05.1998), 109.

Groupe 2b. Dauphin. Taureau à dr. avec tête en avant./Carré creux.

D17. Dauphin en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut. Grènetis.

R21. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Au centre de la croix un globule.

D17	R21	53.	Athènes, MN, Coll. Empedoklis, 21, 12/30.
			1,12 12/11,5 -
		54.	Londres, British Museum (<i>non vidi</i>).
			1,12 - -
			Head 1879, 152, 2 ;
			Babelon 1907a, 1684, pl. LIV, 3 ;
			Svoronos 1919, 14, 22b ;
			Gaebler 1935, 90, 7, pl. XVIII, 8.
		55.	1944. New York, ANS, 1944.100.12092 (Newell).
			1,10 11,8/11,5 -
			SNG ANS 7, Macedonia I, 984.
		56.	Paris, Cabinet De Médailles (<i>Non vidi</i>).
			1,06 12 -
			Babelon 1907a, 1684 et 1706, pl. LIV, 3 ;
			Svoronos 1919, 56, 11, pl. V, 11.
		57.	2008.
			1,06 10,7/10,2 -
			Lanz 141 (26.05.2008), 111.
		58.	1906. Berlin, Bodesmuseum, 4/99, 59. Löbbecke
			1906.
			0,97 11,1/11,1 -

Groupe 2c. Taureau à dr. détournant la tête, posée vers le bas./Carré creux.

D18. Dauphin en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, posée vers le bas sur son épaule. La patte avant droite est représentée par une ligne courbée. Ligne de sol formée de deux lignes parallèles. Grènetis.

R22. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Au centre de la croix un globule.

D18	R22	59.	1987. 4,84 17,5/16,5 - Gorny 38 (30.11.1987), 72 (Bisaltae).
		60.	Londres, BM. 4,69 19/17 - Sestini 1829, 12, 3, pl. II, 13 ; Head, BMC Macedonia, p. 152, 1 ; Babelon 1907a, 1683 (Acanthe: Poids: 4,20) ; Svoronos 1919, 16, et 37a (Dokimos, ou un autre roi des Derroniens. Poids: 1,69 sic); Gaebler 1935, 90, 4, pl. XVIII, 5.
		61.	Paris, CdM. 4,20 19/17 - Babelon 1907a, 1681, pl. LIV, 1 (Acanthe) ; Svoronos 1919, 16, 36a (Dokimos, ou un autre roi des Derroniens) ; <i>La description de cette pièce donnée par Babelon 1907a "Lion dévorant un taureau ; le taureau est agenouillé à droite, détournant la tête ; au-dessus de sa croupe, on voit seulement la tête du lion de face.", suivi également par Svoronos 1919 est erronée. Il s'agit, en effet, du type au dauphin. De plus, cette pièce est identique à notre 39; il s'agit donc soit d'une erreur de Babelon, soit l'une de deux (au moins) est une fausse. Etant donné que la pièce de Londres est connue depuis 1829, il est probable que la pièce de Paris est une copie.</i>

Groupe 2d. Dauphin. Taureau à g. détournant la tête, posée vers le bas./Roue diagonale.

D19. Dauphin en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, posée vers le bas sur son épaule. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R23. Roue à quatre rayons orientés diagonalement par rapport au carré creux.

D19 R23 62. **1856. Cambridge, Fitzwilliam, 1950.**

4,11 18 -

Leake 1856, Eur., 2, 4 (Acanthus);

Babington 1867, p. 26, 3;

Imhoof-Blumer 1883, p. 102, 149 ;

Babelon 1907a, 1694 ;

Svoronos 1919, 44, 8a;

Gaebler 1935, 64, 4, pl. XIV, 13;

SNG Fitzwilliam, 1950.

Groupe 2e. Taureau à g. détournant la tête, posée vers le bas./Roue verticale.

D20. Dauphin en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, posée vers le bas sur son épaule. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R24. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux.

D20 R24 63. **Berlin, Bodesmuseum, 4/74, 3. Prokesch-Osten 1875.**

0,99 10,6/11,3 -

Prokesch-Osten 1860, 269 (« venue de Macédoine ») ;

Imhoof-Blumer 1883, 102, 105 ;

Sallet 1889, 176, 88 ;

Babelon 1907a, 1698e ;

Svoronos 1919, 44, 9 (Poids: 1,01) ;

Gaebler 1935, 64, 5, pl. XIV, 14.

Groupe 2f. Taureau à dr. détournant la tête, posée en bas./Roue.

D21. Dauphin en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, posée vers le bas sur son épaule. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R25. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux.

D21 R25 64. **Londres, BM. ex Newell.**
0,89 11,7/11 -

2.6.1.3. Groupe 3. Globules.

Groupe 3a. Taureau à dr., détournant la tête posée vers le bas. Globule./Carré creux.

D22. Globule en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, posée vers le bas sur son épaule. Ligne de sol formé d'une ligne unie. Grènetis.

R26. Carré creux, partagé en quatre par un croisillon.

D22 R26 65. **Paris, Cabinet De Médailles.**
4,71 18 -
Mionnet 1806, 460, 81 ;
Mionnet 1824, III, 4 ;
Babelon 1907a, 1685, pl. LIV, 4 (Acanthe) ;
Svoronos 1919, 16, 35a, pl. II, 22 (Dokimos ou un autre
roi des Derroniens) ;
Gaebler 1935, 89, 3, pl. XVIII, 4 (Orreskier).

Groupe 3b. Taureau à dr., détournant la tête posée vers le bas. Globule./Roue verticale.

D23. Globule en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, posée vers le bas sur son épaule. Ligne de sol composée d'une ligne posée sur une ligne de globules.

R27. Roue à quatre fuseaux, posés verticalement par rapport au carré creux. Arrêts verticaux entre les fuseaux et la roue.

D23 R27 66. **2006.**
3,96 14,5/13,5 -
Freeman & Sear FPL 11 (Spr./Sum. 2006), 23 (Ichnae).

Groupe 3c. Taureau à g., la tête en avant vers le haut. Globule en haut./Carré creux.

D24. Globule. Taureau demi-agenouillé à g., la tête en avant vers le haut. Ligne de sol formé d'une ligne unie. Grènetis.

R28. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D24 R28 67. **1973.**
0,89 13,5/13,3 -
Nomos, Liste 2 (1973), 16.

Groupe 3d. Taureau à dr. Globule en haut./Roue verticale.

D25. Globule en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, posée vers le haut. Ligne de sol composée d'une ligne unie.

R29. Roue à quatre fuseaux verticaux.

D25 R29 68. **1957. New York, ANS, 1957.100.9.**
1,13 9,4/8,4 -
SNG ANS 7, *Macedonia* I, 940.
Naville 15 (02.07.1930), 451.

D26. Globule en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol composée d'une ligne unie.

R30. Roue à quatre fuseaux, posés verticalement par rapport au carré creux.

D26	R30	69.	Athènes, Alpha, 3973.
			0,93 9,5 -

Groupe 3e. Globule. Taureau à dr., /Roue diagonale.

D27. Globule en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie.

R31. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés diagonalement par rapport au carré creux ; leurs bases sont triangulaires.

D27	R31	70.	1923.
			1,28 10,8/12,6 -
			Naville 5 (18.06.1923 - Doubles du British Museum et al.), 1296 ;
			Munzhandlung Basel 4 (01.10.1935), 598* ;
			M&M, Basel, Liste 148 (08.1955), 7*.
		71.	Londres, BM, 1866.12.1.1204.
			1,14 11,5/12,4 -
			Head, 1879, p. 154, 20 ;
			Babelon 1907d, 1698c ;
			Svoronos 1919, 44, 10, pl. IV, 11.
			<i>Le globule ressemble à une feuille de vigne sur cette pièce.</i>
		72.	2000.
			1,09 12/12 -
			CNG, MBS 53 (15.03.2000), 246 (Ichnai).

Groupe 3f. Globule en haut Taureau à g., /Roue verticale.

D28. Globule en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R32. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux. La partie entre la roue et la paroi droite du carré creux sont reliées à cause de l'usure du coin.

- | | | | |
|-----|-----|-----|--|
| D28 | R32 | 73. | 1923.
1,17 12/13,3 -
Gaebler 1935, 64-65, 6.
Naville 5 (18.06.923 - Doubles du British Museum et al.), 1297. |
| | | 74. | Paris, CdM, Mon 27212 (379). ex Chandon de Briailles.
1,05 12 - |
| | | 75. | Londres, BM (? Non vidi).
1,05 (?)
Svoronos 1919, 44, 12, pl. IV, 12 (Poids : 0,05 <i>sic</i> !). |
| | | 76. | Athènes, Alpha, 6092.
0,95 10,7/10,2 -
M&M, Basel, 73 (17.10.1988), 100 (Poids: 1,02). |
| | | 77. | New York, ANS, 1944.100.12082. ex Pozzi; ex Weber.
0,94 10,3/9,6 -
Dieudonné, av. 1918, 1449;
Svoronos 1919, 44, 12, pl. IV, 9 (Poids:0,95) ;
Boutin 1979, 1449 (Poids: 0,95);
SNG ANS 7, <i>Macedonia</i> I, 941.
J. Hirsch 21 (16.11.1908-Sammlung Consul Ed. F. Weber, Hamburg), 1167 (poids: 0,95). |
| | | 78. | Paris, CdM, 318 (Ichnai).
0,91 11 -
Babelon 1907a, 1698a, pl. LIV, 11. |
| | | 79. | ex Coll. Prowe. |

0,80 11,5/11,5 -
Egger 40 (02.05.1912), 540 (Acanthus?).

Groupe 3g. Globule. Taureau à g./Roue à cinq fuseaux.

D29. Globule en haut. Taureau demi-agenouillé à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Grènetis.

R33. Roue à quatre fuseaux attachés à un axe central dans un carré creux. L'axe central est plus épais vers son centre et se termine aux arrêts verticaux. Les quatre fuseaux sont orientés diagonalement par rapport au carré creux et sont légèrement courbés.

D29	R33	80.	Berlin, Bodesmuseum, 4/74, 5. Löbbecke 1906.
			0,88 [t] 10,3/10,6 - Gaebler 1935, 64-65, 6.
		81.	New York, ANS, 1944.100.12083 (Newell).
			0,87 9,6/10,5 - SNG ANS 7, <i>Macedonia</i> I, 943.
		82.	1904. Copenhague, MN.
			0,87 10,5/10 - SNG Copenhague 8 (1943), 184 (Ichnae). <i>Note au Musée de Copenhague : « Lambros 1904 ».</i>
		83.	2000.
			0,68 12/10 - CNG, MBS 53 (15.03.2000), lot 247 (Ichnai).

Groupe 3h.

D30. Globule en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formé d'une ligne unie. Grènetis.

R34. Roue à quatre fuseaux attachés à un axe central dans un carré creux. L'axe central est plus épais vers son centre et termine aux arrêts verticaux. Les quatre

fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux et sont courbés, formant deux demi-cercles.

D30 R34 84. **2010.**
1,00 - -
Stack's (20.10.2010), 43.

Groupe 3i. Trois globules. Taureau à dr., /Carré creux.

D31. Globules en haut et à g.. Taureau demi-agenouillé à g., la tête en avant, tenue vers le haut. Grènetis.

R35. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D31 R35 85. **1990.**
0,64 10,4/11,9 -
G. Hirsch 167 (26-29.09.1990), 231.

Groupe 3j. Trois globules. Taureau à dr./Roue diagonale.

D32. Globule en haut, en bas et à dr., Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formé d'une ligne de globules. Grènetis.

R36. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés diagonalement par rapport au carré creux.

D32 R36 86. **1991.**
1,06 11,5/11,2 -
Numismatic & Ancient Art Gallery 7 (11.04.1991), 449
(Poids: 1,01);
NAC F (17.04.1996), 1183 (Poids: 1,06)*.
87. **Copenhagen, MN.**
0,96 11/11 -

Gaebler 1935, 65, 8, pl. XIV, 10.

SNG Cop. 8, 183 (Ichnae).

Groupe 3k. Trois globules. Taureau à dr./Roue à cinq fuseaux.

D33. Globule en haut, en bas et à dr. (?). Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules.

R37. Roue à quatre fuseaux attachés à un axe central dans un carré creux. L'axe central est plus épais vers son centre et se termine aux arrêts verticaux. Les quatre fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux et sont courbés, formant deux demi-cercles. La partie entre la roue et la paroi basse du carré creux sont reliées à cause de l'usure du coin.

D33	R37	88.	Athènes, Alpha, 6093.
			1,02 11 -
		89.	1949. New York, ANS, 1949.29.9.
			1,00 10,1/11,7 -
			SNG ANS 7, Macedonia I, 942.
			G. Hirsch (15.02.1949),
		90.	1990.
			0,915 - -
			SNG Dreer, 244.

R38. Roue à quatre fuseaux attachés à un axe central dans un carré creux. L'axe central est plus épais vers son centre. Les quatre fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux et sont parallèles entre eux.

D33	R38	91.	1990.
			0,71 10,6/10,3 -
			G. Hirsch 167 (26-29.09.1990), 230.

2.6.1.4. Groupe 4. ORR.

Groupe 4a. ORR. Taureau à dr. Carré creux.

D34. ORR en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut.
Ligne de sol formé d'une ligne de globules. Grènetis.

R39. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D34	R39	92.	Londres, BM. 1,11 11,3/11,5 - A. Hess, 224 (18.02.1936), 639 (Poids: 1,01).
		93.	Bruxelles, CdM 1000 ; ex Hirsch. 0,94 12 - Svoronos 1919, 56, 7 a, pl. V, 8 ; Naster 1959, 1000.
		94.	New York, ANS, 1944.100.12088 (Newell). 0,86 10,3/10,3 - Gaebler 1935, 91, 12d ; SNG ANS 7, <i>Macedonia</i> I, 986. Neville 13 (27.06.1928), 397.

D35. ORR en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut.
Ligne de sol formé d'une ligne unie. Grènetis.

D35	?	95.	1968. ex Hyman - 9,5/9,8 - Knobloch, Liste 33 (04.1968 - Coll. Stanley Edgar Hyman I), 511 (avers).
-----	---	-----	--

R40. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D35	R40	96.	ex Pozzi; ex Lockett. 0,89 11/13 - Dieudonné, av. 1918, 1413 ;
-----	-----	-----	---

- Gaebler 1935, 91, 12 ;
 SNG Lockett, 1361 ;
 Boutin 1979, 1413.
 Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 672 ;
 Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II:
 Black Sea-Aetolia), 1278 (Derrones) ;
 CNG, MBS 37 (20.03.1996), 181 (Poids: 0,95.
 Orrescii)*.
97. **1923. Cambridge, Fitzwilliam (McClean) 3072.**
 0,87 10/12 -
 Grose 1923-29, 3072;
 Gaebler 1935, 91, 12a, pl. XVIII, 10.
98. **1900. Berlin, Bodesmuseum, 4/77, 27. Imhoof-
 Blumer 1900.**
 0,85 10,5/11,1 -
 Imhoof-Blumer 1883, 86, 96 ;
 Gaebler 1935, 91, 14c.
99. **2002. Skopje, BN, [2002/06/2].**
 0,85 11 -
100. **Paris, CdM, no 887.**
 0,84 [t] 11 -
- 100b. **ex Egger.**
 0,78 11 -
 Tkalec (27.10.2011), 27.
101. **1892. Winterthur, Münzkabinett.**
 0,74 10,4 -
 Bloesch 1987, 1394.

Groupe 4b. OPPH. Taureau à dr. Carré creux.

D36. OPPH en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut. Ligne de sol formé d'une ligne de globules. Grènetis.

R41. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D36	R41	102.	1828.	-	-	-
				Cadalvene 1828, 76, 5.		
		103.	Paris, CdM, no 888.			
				0,83	11	-

R42. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les branches de la croix sont pointues vers les parois du carré creux. La surface des quatre compartiments contient une forme ronde à la surface granuleuse.

D36	R42	104.	Paris, CdM, no 889.			
				0,89	14	-
			Babelon 1907a, 1465c, pl. XLVI, 2 ;			
			Svoronos 1919, 56, 7b ;			
			Gaebler 1935, 91, 12b.			

D37. OPPH en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R43. Carré creux partagé en quatre par un croisillon. Les branches de la croix sont pointues vers les parois du carré creux. La surface des quatre compartiments contient une forme ronde à la surface granuleuse.

D37	R43	105.	1883.			
				1,16	11/11,5	-
			Imhoof-Blumer 1883, 85, 95 ;			
			Svoronos 1919, 56, 6b, pl. V, 7 (Poids: 1,17);			
			Gaebler 1935, 90, 9.			
			M&M, Basel, 79 (28.02-01.03.1994), 243 ;*			
			Arnumis (Demeester Anne), Liste à prix marqués 1996,			
			10 (Orrheskioi)*.			
		106.	Paris, CdM, 890.			

- 1,15 12 -
 Imhoof-Blumer 1883, 85, 95, etc ;
 Babelon 1907a, 1464, pl. XLVI, 1 (Poids: 1,17) ;
 Moushmov 1912, pl. 47, 12 ;
 Svoronos 1919, 56, 6a, pl. V, 6 ;
 Gaebler 1935, 90, 9, pl. XVIII, 11.
107. **1900. Berlin, Bodesmuseum, 4/77, 25. Imhoof-Blumer 1900.**
- 0,89 [t] 12/13,6 -
 Gaebler 1935, 90, 9 (Poids: 0,90).
108. **Londres, BM.**
- 0,86 11,7/11,7 -
 Head 1879, 153, 3 ;
 Babelon 1907a, 1465b ;
 Svoronos 1919, 56, 10 c ;
 Gaebler 1935, 90, 9.

Groupe 4c. OPP. Taureau à dr. Carré creux.

D38. OPP en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut.
 Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R44. Petit carré creux partagé en quatre par un croisillon.

- D38 R44 109. **1906. Oxford, Ashmolean, 2353; ex Warren.**
- 0,78 11 -
 Regling 1906, 611 ;
 Gaebler 1935, 91, 12f ;
 SNG Ashmolean, 2353.

D39. OPP en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut.
 Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R45. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D39 R45 110. **2002.**
0,78 10/11,5 -
CNG, MBS 60 (22.05.2002), 397.

D40. OPP en haut. Taureau demi-agenouillé à dr., la tête tenue en avant vers le haut.
Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R46. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D40 R46 111. **1998.**
0,97 10,6/11,4 -
Kovacs, MBS 13 (03.06.1998), 28.

Groupe 4d. OPH rétrograde. Taureau à g.

D41. OPH rétrograde en haut. Taureau demi-agenouillé à g., la tête tenue en avant vers la haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R47. Carré creux partagé en quatre par un croisillon

D41 R47 112. **1923. Londres, BM (*non vidi*).**
0,67 - -
Hill 1923, 214, 2, pl. IX, 2 ;
Forrer 1924, 1799 ;
Gaebler 1935, 91, 14, XVIII, 16.
113. **1889. Berlin, Bodesmuseum, 4/77, 26. 28780.**
0,85 11,3/12 -
Sallet 1889, p. 106, 7 ;
Babelon 1907a, 1465 a ;
Svoronos 1919, 56, 10 b ;
Gaebler 1935, 91, 12e.

D42. OPH rétrograde en haut. Taureau demi-agenouillé à g., la tête tenue en avant vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R48. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D42 R48 114. **1883. Paris, CdM (H.P. Borrel), no 891.**
0,85 13 -
Imhoof-Blumer 1883, 86, 96 ;
Babelon 1907a, 1466, pl. XLVI, 3 ;
Moushmov 1912, pl. 47, 13 ;
Svoronos 1919, 56, 9, pl. V, 9 ;
Gaebler 1935, 91, 13, XVIII, 15.

D43. OPH rétrograde en haut. Taureau demi-agenouillé à g., la tête tenue en avant vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R49. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D43 R49 115. **1977. Athènes, Alpha, 6038.**
0,90 10,6/11,9 -
Sotheby's Zurich (10.06.1977), 35 ;
M&M 73 (17.10.1988), 79 (Poids : 1,06).
116. **Paris, CdM, no 1563.**
0,75 12 -
Dorée et trouée où elle avait un anneau fixé sur elle.

D44. OPH rétrograde en haut. Taureau demi-agenouillé à g., la tête tenue en avant vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R50. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D44 R50 117. **1873. Berlin, Bodesmuseum, 4/77, 28. v. Gansauge 1873.**
0,76 11,6/11,6 -

Sallet 1889, 169, 40;

Gaebler 1935, 91, 14b.

La plus grande partie de la légende rétrograde est effacée. L' « H » est clairement visible devant le cou du taureau à g.

2.6.1.5. Groupe 5. Fleuron dans l'exergue. Taureau à demi agenouillé, la tête en bas./Carré creux.

D45. Fleuron à trois feuilles dans l'exergue. Taureau à dr., détournant la tête, posée vers le bas sur son épaule. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R51. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D45	R51	118.	1882. Cambridge, Fitzwilliam (McClellan) 3121. 4,24 - - Grose 1923-29, 3121 (Acanthe) ; Gaebler 1935, 90, 5, pl. XVIII, 6 ; SNG Fitzwilliam (1951), 3121. Hoffman, Paris (16.01.1882 - Bompois), 700.
		119.	1994. 4,20 16,7/17,9 - Kölner Münzkabinett 60 (18-19.04.1994), 115 (Akanthus).
		120.	1925. 4,14 15,1/15,7 - Neville 10 (15-18.06.1925), 392.
		121.	2010. 3,72 16,8/19,3 - G. Hirsch 269 (23-24.09.2010), 2362 ; CNG 87 (18.05.2011), 283.
		122.	Londres, BM (non vidi). - 18 -

Svoronos 1919, 16, 38a, pl. II, 23 (Dokimos ou un autre roi des Derroniens).

2.6.1.6. Groupe 6. Symbole incertain.

D46. Symbole incertain à dr., devant le taureau. Taureau à dr., détournant la tête, posée vers le bas sur son épaule. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R52. Roue à quatre fuseaux attachés à un axe central dans un carré creux. L'axe central est plus épais vers son centre et à ses extrémités. Les quatre fuseaux sont parallèles et orientés et verticalement par rapport au carré creux.

D46	R52	123.	1918. ex Lockett; ex Pozzi.
			4,48 19/20,7 -
			Dieudonné, av. 1918, 1448;
			SNG Lockett, 1278*;
			Boutin 1979, 1448.
			Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 702;
			Naville 17 (03.10.1934), 329;
			Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia), 1197 (Derrones);
			M&M, Basel 47 (30.11-01.12.1972), 444;
			M&M, Basel 54 (26.10.1978), 170;
			Vinchon (22.11.1995), 27 (Acanthe. Poids: 4,43)*.

2.6.1.7. Groupe 7: AITA. Taureau à dr. détournant la tête, tenue en haut./ Roue diag.

D47. AITA. Taureau à dr., détournant la tête, tenue en haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R53. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés diagonalement par rapport au carré creux. Les fuseaux terminent aux arrêts verticaux, posés entre eux et la roue.

D47	R53	124.	2001.
-----	-----	------	--------------

- 1,17 10,8/10,2 -
M&M Deutschland 9 (04-05.10.2001), 115.
125. **Paris, CdM, 316 (Ichnai).**
1,04 11 -
Babelon 1907a, 1697, pl. LIV, 10 ;
Svoronos 1919, 45, 2, pl. IV, 18 (Poids: 1,03).
126. **2010.**
1,01 11,7/11,6 -
G. Hirsch 269 (23-24.09.2010), 2365.
127. **1879. Londres, BM. (*non vidi*)**
1,00 10
Head 1879, 155, 21 (poids : 1,02) ;
Babelon 1907a, 1697b ;
Svoronos 1919, 45, 2, pl. IV, 17.

**2.6.1.8. Groupe 8a.: DOKI. Taureau à g., détournant la tête tenue vers le haut./
Casque à dr.**

D48. ΔOKI rétrograde. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Grènetis.

R54. Casque corinthien à dr. dans un carré creux, aux coins arrondis.

- D48 R54 128. **1900. Berlin, Bodesmuseum, 4/101, 62. Imhoof-
Blumer 1900.**
2,56 18,1/17,4 6:00
Gaebler 1935, 144, 2, pl. XXVII, 31 (poids: 2,55).
129. **1873. Londres, BM ; ex Wigan.**
2,49 [t] 18,2/16,5 12:00
Head 1873, pl. IV, 5 (Acanthos) ;
Head 1879, 151, 1 ;
Babelon 1907a, 1480, pl. XLVI, 17 ;
Svoronos 1919, 14, 21a, pl. II, 8 ;
Petrova 1999, pl. XXXIV, 1 ;

Wartenberg 1998, 365, n. 11, pl. 76, 7.

Groupe 8b. DOKI. Taureau à dr., détournant la tête tenue vers le bas./ Casque à dr.

D48. DOKI. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

D49	R54	130.	2001. 2,76 21/17 - CNG, MBS 58 (19.09.2001), 343.
		131.	ex. Coll. Six. 2,55 17 - Gaebler 1935, 144-145, 3, pl. XXVII, 32 (avers).
		132.	1923. Cambridge, Fitzwilliam (McClean), 3108. 2,49 18 5:00 Grose 1923-29, 3108.
		133.	1907. 2,47 17 - Babelon 1907a, 1479, pl. XLVI, 16 ; Svoronos 1919, 14, 22a, pl. II, 9 ; Petrova 1999, pl. XXXIV, 1.
		134.	1943. Copenhague, CM. 2,19 [t] 17,5/19 3:00 SNG Cop. 8 (1943), 470.
		135.	1879. Londres, BM. 2,12 [t] 16,1/18,4 - Head 1879, 152, 2 ; Babelon 1907a, 1481.

2.6.1.9. Groupe 9. Fleuron/Roue.

Groupe 9a. Fleuron. Taureau à dr., détournant la tête posée vers le haut.

D50. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R55. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux.

D50	R55	136.	2005.		
			0,73	-	-
			G. Hirsch 240 (02-04.05.2005), 116 (Poids: 0,76); Gorny 160 (08-09.10.2007), 1246*.		
		137.	2007.		
			0,66	-	-
			Gorny 160 (08-09.10.2007), 1246*.		
		138.	Athènes, MN, Coll. Empedoklis.		
			0,59	12/10,5	

D51. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R56. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux.

D50	R55	139.	Skopje, BN, 10 [2002/6/3].		
			0,80	12,5	-
		140.	Athènes, Alpha, 6094.		
			0,72	11,4/10,8	-

Groupe 9b. Fleuron. Taureau à g.

D52. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R57. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux.

D52 R57 141. **1995.**
 0,68 10,8/11,1 -
 Berk, BBS 86 (11.07.1995), 180.

D53. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R58. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux.

D53 R58 142. **1924. ex Weber.**
 0,89 - -
 Forrer 1924, 1873 ;
 Gaebler 1935, 64-65, 6.

143. **Athènes, Alpha, 6095.**
 0,66 10,5 -
 Tsangari 2009, 3.

143b. **ex Egger.**
 0,65 11 -
 Tkalec (27.10.2011), 53 (Acanthus).

D54. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R59. Grande roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux.

D54 R59 144. **1966. Athènes, Alpha, 6234.**
 0,78 11/12,2 -
 Hess-Leu 31 (06-07.12.1966), 240 (Poids: 0,77).

145. **1982.**
 0,7 [t] 11,8/10 -
 Numismatic & Ancient Art Gallery 3 (03.07.1982), 11.

146. **Paris, CdM, no 311. (Ichnai).**
 0,685 10 -
 Mionnet 1806, 630, 123 ;
 Babelon 1709a, 1699, pl. LIV, 12 ;
 Svoronos 1919, 44, 13, pl. IV, 10 (poids: 0,67) ;
 Gaebler 1935, 64-65, 6, pl. XIV, 11 (poids: 0,67).

D55. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

- D55 R59 ? 147. **1900. Berlin, Bodesmuseum, 4/74, 4. Imhoof-Blumer 1900.**
 0,73 [t] 9,8/9,6 -
 Gaebler 1935, 64-65, 6.

D56. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R60. Grande roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux.

- D56 R60 148. **1912.**
 1,10 11/10 -
 Egger 39 (15.01.1912), 236 (Acanthus).
 Gaebler 1935, 64-65, 6.
149. **1998.**
 1,00 8,9/9,8 -
 Michel Dürr - Numisart, Genève, (16.11.1998), 432.
150. **1906. Boston MOFA.**
 0,95 10,8/10,3 -
 Regling 1906, 612 ;
 Gaebler 1935, 64-65, 6.
151. **2002.**

0,94 10,5/10,1 -
M&M, Basel, Liste 608 (12.2002), 38 ;
Gorny 160 (08-09.10.2007), 1245*.

152. **Athènes, MN, Coll. Empedoklis.**

0,93 11/10 -

D57. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R61. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux.

D57 R61 153. **Athènes, MN, Coll. Empedoklis.**

1,16 10/10 -

D58. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R62. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux.

D58 R62 154. **New York, ANS, 1944.100.12084 (Newell).**

1,24 9/10 -

SNG ANS 7, *Macedonia I*, 939.

D59. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R63. Grande roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux et se terminent aux arrêts verticaux posés entre eux et la roue.

D59 R63 155. **Athènes, Alpha, 6091.**

0,93 10 -

D60. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R64. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés verticalement par rapport au carré creux et terminent aux arrêts verticaux posés entre eux et la roue.

D60	R64	156.	2011.
			0,86 13,9/12,1 -
			CNG, Online Shop, 250459 (vu 28.04.2011).
		157.	1924. Londres, BM.
			1,10 - -
			Forrer 1924, 1871 ;
			Gaebler 1935, 64-65, 6.

Groupe 9c. Fleuron. Flan mince. Taureau à dr. la tête tournée vers le haut./Casque à g.

D61. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée de deux lignes parallèles. Grènetis.

R65. Casque corinthyen à g.

D61	R65	158.	Paris, CdM 1540 (de Luynes).
			2,20 16,5 7:00
			Babelon 1907a, 1688a, pl. LIV, 6 (Acanthe) ;
			Svoronos 1919, 15, 24b (Dokimos ou un autre roi des Derroniens) ;
			Babelon 1925, 1540 (Acanthe).
		159.	Athènes, Alpha, 6035 ; ex Rhoussopoulos.
			1,90 17,5/17 -
			Svoronos 1919, 15, 24a, pl. II, 15 (Dokimos ou un autre roi des Derroniens).

- J. Hirsch 13 (15.05.1905 - [Rhoussopoulos]), 1019;
 Feuardent (09-10.06.1913), 164 (Akanthos)
160. **2011.**
 1,82 - -
 Kunker 182 (14.03.2011), 159.
161. **1905.**
 1,79 16,8/17,4
 J. Hirsch 13 (15.05.1905-[Rhoussopoulos]), 1019 ;
 Sotheby's (01.02.1984 - Brand 5), 92.
162. **Berlin, Bodesmuseum, 4/101, 64. Imhoof-Blumer**
 1900 (Acanthus).
 1,75 16/14,9 9:00
 Imhoof-Blumer 1883, 101, no 144 ;
 Babelon 1907a, 1688b ;
 Svoronos 1919, 15, 24c.
163. **Londres, BM.**
 1,30 15,5/14,7 -
164. **1991.**
 1,00 16,3/15,1 -
 Numismatic & Ancient Art Gallery 7 (11.04.1991), 443.

D62. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée de deux lignes. Grènetis.

R66. Casque corinthien à g.

- D62 R66 165. **2006. Ohrid, Ohridska, 04/30-1/8.**
 1,33 16,4 3:00
 Josifovski et al. 2006, p. 45, 109 ;
 Josifovski 2006, p. 254, 4.

D63. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R67. Casque corinthien à g.

D63 R67 166. **1921. Copenhagen, MN.**
1,39 18/17 6:00
Dieudonné, av. 1918, 1660;
SNG Cop. 8 (1943), 473 (Dynasts-Barbarous);
Boutin 1979, 1460.
Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 704.
Note à la Coll. De Copenhagen : « C.T. SELTMAN, 1921 ».

D64. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R68. Casque corinthien à g.

D64 R68 167. **Oxford, Ashmolean 2253.**
1,22 16 2:00
SNG Ashmolean, 2253.

Groupe 9d. Fleuron. Flan mince. Taureau à dr. la tête tournée vers le haut./Casque à dr.

D65. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R68. Casque corinthien à dr.

D65 R68 168. **Oxford, Ashmolean 2250.**
2,47 19 3:00
SNG Ashmolean, 2250.
169. **Copenhagen, MN.**
1,90 19/17 12:00
SNG Cop. 8 (1943), 471.

D66. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R69. Casque corinthien à dr.

D66	R69	170.	2000.
			1,30 16/16,5 -
			CNG, MBS 55 (13.09.2000), 248 (Derrones).

D67. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R70. Casque corinthien à dr.

D67	R70	171.	Londres, BM.
			2,41 - -
			BMC <i>Macedonia</i> 151, 3 (Dokimos) ; Babelon 1907a, 1686b.
		172.	Athènes, MN, Coll. Empedoklis.
			2,38 17/17 -
		173.	1965. Harvard (Dewing), 1.1965.1016.
			2,32 16/17 8:00
		174.	1900. Berlin, Bodesmuseum, 4/101, 68. Imhoof-Blumer 1900 (Orrescii).
			2,21 17,6/17,1 1:00
		175.	1934. Oxford, Ashmolean 2251.
			2,09 19 8:00
			SNG Ashmolean, 2251. <i>Note à l'Ashmolean : "Dokimos. Arthur J. Evans, 1934".</i>

D68. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

D68 R70 176. **1907. Paris, CdM (*non vidi*).**
2,25 17 -
Babelon 1907a, 1686a, pl. LIV, 5 (Acanthe) ;
Svoronos 1919, 14, 23, pl. II, 10 (Dokimos ou un autre
roi des Derroniens).

D69. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R71. Casque corinthien à dr.

D69 R71 177. **1906. Londres, BM.**
0,96 [t] 16,9/17 -
Note au B.M. : « 1906 Parkes II Weber 3 ».
178. **1944. New York, ANS, 1944.100.11959 (Newell).**
0,83 15,4/14,6 12

D70. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R72. Casque corinthien à dr.

D70 R72 179. **2003. Skopje, BN, 1 [03/1/4].**
1,45 16,8 3:00
Josifovski 2006, p. 254, no 5 (Group B).
*Selon Josifovski 2006 cette pièce était trouvée dans la
région de Štip.*

D71. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

R73. Casque corinthien à dr.

D71 R73 180. **1944. New York, ANS, 1944.100.11958 (Newell).**
2,09 16,4/16,6 12:00
SNG ANS 7, *Macedonia I*, 933.

D72. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne unie. Grènetis.

D72 R73 181. **1923. ex Londres, BM.**
2,43 16,7/16,8 -
Naville 5 (18.06.1923 - Doubles du British Museum),
1925 ;
Leu 2 (25.02.1972), 156;
Leu 48 (10.05.1989), 152.

D73. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R74. Casque corinthien à dr.

D73 R74 182. **Berlin, Bodesmuseum, 4/101, 65. Imhoof-Blumer 1900.**
2,39 16/18,1 12:00
Gaebler 1935, 145, 4, pl. XXVII, 33 (poids: 2,40).
183. **1882. Berlin, Bodesmuseum, 4/101, 67. Löbbecke 1906. ex Bompois.**
2,32 17,4/17,2 6:00
Gaebler 1935, 145, 6, pl. XXVII, 35.
M. H. Hoffmann, (16-21.01.1882 - Coll. Bompois),
744.
184. **Boston MOFA, 04.705.**
2,31 19 -
Regling 1906, 614 ;
Baldwin Brett 1955, 613.
185. **1947. Oxford, Ashmolean 2252.**

1,96 [t] 19 9:00

SNG Ashmolean, 2252.

Note à l'Ashmolean: « Oman 1947 ».

186. **Londres, BM.**

1,96 - -

BMC Macedonia, 152, 5 (Dokimos).

D74. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Grènetis.

R75. Casque corinthien à dr.

D74 R75 187. **1966.**

2,99 [t] 16/17 -

Coin Galleries, New York, FPL VII/1 (1966), lot A43
(Dokimos).

188. **Londres, BM.**

2,22 [t] 19/16,8 -

Head 1879, 151, 4 (Dokimos) ;

Babelon 1907a, 1686c ;

Svoronos 1919, 14, 23c (Dokimos, ou un autre roi des
Derroniens. Poids: 2,24).

189. **Paris, CdM (Delepierre).**

1,90 - 6:00

SNG Delepierre, 1088.

D75. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol
formée d'une ligne unie. Grènetis.

R76. Casque corinthien à dr.

D75 R76 190. **1949. Londres, BM (Mavrogordato Bequest 1949).**

1,84 [t] 17,6/16,7 -

*Signes d'usure du coin sur le dos et l'estomac du
taureau.*

191. **1854. Berlin, Bodesmuseum, 4/101, 66. Graf Prokesch-Osten 1875 (Acanthus).**
 1,86 20,3/17,3 7:00
 Prokesch-Osten 1854, p. 7, pl. I, 20 (Perdikkas II).
 Sallet 1889, 175, 84.
L'usure du coin du droit est plus importante.
192. **2001.**
 2,13 17/16 -
 CNG, MBS 58 (19.09.2001), no 344.
L'usure du coin est très importante, faisant que les contours du corps du taureau ne sont plus visibles.

D76. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R77. Casque corinthyen à dr.

- D76 R77 193. **1913.**
 2,36 16,5/16,5 -
 Egger 45 (12.11.1913), 465 (Acanthus).
194. **1918. New York, ANS, 1944.100.11960 (Newell).**
 2,27 16,5/17,7 6:00
 Dieudonné, av. 1918, 1457;
 Boutin 1979, 1457;
 SNG ANS 7, *Macedonia* I, 932.
 Naville 1 (04.04.1921 - Pozzi), 703.
195. **2008.**
 2,13 16,2/17,6 -
 Lanz 144 (24.11.2008), 130.
196. **2004. Skopje, BN, [2004/4/26].**
 1,84 17 12:00

R78. Casque corinthyen à dr.

D76 R78 197. **2004.**
1,82 17/17 -
Gorny 130 (08.03.2004), 1123 ;
Gorny 191 (12-13.10.2010), 1244*.

Groupe 9e : Fleuron. Taureau à g. détournant la tête vers le haut. / Casque dr.

D77. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R79. Casque corinthien à dr.

D77 R79 198. **1913. Stockholm, Forbat.**
2,14 17 7:00
Svoronos 1919, 15, 25b, pl. II, 11 (Dokimos ou un autre roi des Derroniens. Poids: 1,80);
SNG Forbat, 234 (uncertain).
J. Hirsch, München, 33 (17.11.1913-Coll. Baron Friedrich Von Schennis, Berlin), 627;
Naville 15 (02.07.1930), 450.

D78. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R80. Casque corinthien à dr.

D78 R80 199. **1871. Copenhague, MN.**
1,96 [t] 17,5/18,5 12:00
Imhoof-Blumer 1883, 101, no 143 ;
Babelon 1907a, 1687 ;
Svoronos 1919, 15, 25a (Dokimos, ou un autre roi des Derroniens) ;
Gaebler 1935, 145, 5, pl. XXVII, 34 ;

SNG Cop. 8 (1943), 472.

Note au MN : « VERCOVICH 1871. »

D79. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R81. Casque corinthien à dr.

D79 R81 200. **2002. Skopje, BN 1 [02/1/31].**
1,82 17/18 9:00
Hristovska 2002, p. 7, no 1 ;
Josifovski 2006, p. 254, no 3 (Group B).
Note au BN : Trouvée dans la région de Štip.

**Groupe 9f. Taureau à demi-agenouillé à g., détournant la tête, posée vers le bas.
Fleuron en haut./Triskèle à g.**

D80. Fleuron en haut. Taureau à g., détournant la tête, tenue vers le bas. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R82. Triskèle à g.

D80 R82 201. **2003.**
2,42 15,8/16,3
NAC 25 (25.06.2003), 131 (Acanthus).
202. **1922. Londres, BM ; ex Newell.**
2,26 1,53/1,57 -
Forrer 1924, 1870, LXXII, 1870 ;
Gaebler 1935, 57, 9.
Note au BM : « Newell 1922 ».
203. **1909.**
2,18 14/14 -
Egger (26.11.1909), lot 314 (Acanthus) ;
Hess-Leu, 24 (16.04.1964), 116 (Acanthe. poids: 2,16).

204. **Athènes, MN, Coll. Empedoklis; ex Bement.**
 2,33 15/15 -
 Gaebler 1935, 57, 9.
 Naville 6 (28.01.1924 -Bement), 634 -Poids: 2,31).
205. **1883. Berlin, Bodesmuseum.**
 2,05 18 -
 Imhoof-Blumer 1883, 100, no 141 et 142 ;
 Sallet 1889, 175, 83 ;
 Babelon 1907a, 1690a ;
 Svoronos 1919, 15, 27b (Dokimos, ou un autre roi des
 Derroniens) ;
 Gaebler 1935, 57, 9, pl. XXVII, 26 (Derroniens).

Groupe 9g. Fleuron en haut. Taureau à demi-agenouillé à dr., détournant la tête, posée vers le bas./Triskèle à g.

D81. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

- D81 R82 206. **Paris, CdM (*Non vidi*).**
 2,72 18 -
 Babelon 1907a, 1689, pl. LIV, 7 (Acanthe) ;
 Svoronos 1919, 15, 27a, pl. II, 13 (Dokimos ou un autre
 roi des Derroniens).

Groupe 9h. Fleuron en haut. Taureau à demi-agenouillé à dr., détournant la tête, posée vers le bas./Triskèle à dr.

D82. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le bas. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R83. Triskèle à dr.

- D82 R83 207. **1905. ex Rhoussopoulos ; ex Bement ; ex Lockett.**

1,98 17,5/17 -
 Svoronos 1919, 15, 26a, pl. II, 14 (1,97);
 SNG Lockett, 1277.
 J. Hirsch 13 (15.05.1905-[Rhousopoulos]), 1028
 (poids: 1,97);
 Naville 6 (28.01.1924 - Bement), 633;
 Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II:
 Black Sea-Aetolia), 1196 (Derrones).

D83. Fleuron en haut. Taureau à dr., détournant la tête, tenue vers le bas. Ligne de sol formée d'une ligne de globules. Grènetis.

R84. Triskèle à dr.

D83 R84 208. **1875. Berlin, Bodesmuseum, 4/101, 60. Graf Prokesch-Osten 1875.**
 2,05 14,6/13,9 -
 Prokesch-Osten 1860, 267 (Chevre: Akanthos) ;
 Imhoof-Blumer 1883, 100, no 140 ;
 Sallet 1889, 175, 83
 Babelon 1907a, 1692b ;
 Svoronos 1919, 15, 27c et 29b (Dokimos ou un autre roi des Derroniens) [Svoronos a énuméré la pièce deux fois par erreur].

Monnaies trouvées dans la bibliographie sans illustration.

Groupe 1e.

209. **Londres, BM.**
 4,02 - -
 Head, BMC Macedonia, p. 154, 18 ;
 Babelon 1907a, 1696.

*La description du type (Taureau agenouillé à dr., et détournant la tête. / Roue à quatre rais dans un carré creux.) indique que cette pièce doit être placée dans le **Groupe 1e.***

Groupe 3h.

210. **Londres, BM.**
0,96 - -
Head 1879, 154, 16 ;
Babelon 1907a, 1695a.
*La description du type (Taureau agenouillé à dr. et détournant la tête ; au-dessus un globule. Grènetis./ Roue à fuseau et traverses perpendiculaires) indique que cette pièce doit être placée dans le **Groupe 3h.***

Groupe 4c.

211. **Paris, Cabinet De Médailles.**
0,64 - -
Gaebler 1935, 91, 12g.
La description du type (ORR. Taureau à dr., la tête tenue en avant vers le haut./Carré creux) place la pièce dans le groupe 4c.

Groupe 6.

212. **Londres, British Museum (Non vidi).**
3,88 17 -
Head, BMC *Macedonia*, p. 154, 15 ;
Babelon 1907a, 1693, pl. LIV, 9 ;
Svoronos 1919, 44, 7, pl. IV, 8.
Cette pièce est très usée. Il est possible qu'elle appartienne au groupe 6, bien que le symbole ne soit pas visible.

Groupe **9b**.

213. **ex Six.**
0,92 - -
Gaebler 1935, 64-65, 6.
La description du type (Fleuron. Taureau à g. détournant la tête./Roue à quatre raies perpendiculaires) place la pièce dans le groupe 9b.

Groupe **9c**.

214.
1,50 16 -
Babelon 1907a, 1688c ;
Svoronos 1919, 15, 24d (Dokimos ou un autre roi des Derroniens).
La description du type (Fleuron. Taureau à dr./Casque à g.) place la pièce dans le groupe 9c.

Groupe **9d**.

215. **Londres, BM (non vidi).**
3,41 17 -
Head, BMC *Macedonia*, p. 152, 3 ;
Svoronos 1919, 14, 23b (Dokimos ou un autre roi des Derroniens).
Le type (Fleuron. Taureau à dr./Casque à dr.) place la pièce dans le groupe 9 et plus précisément au 9d. Néanmoins, elle est presque de 1 gr plus lourde que la pièce la plus lourde du groupe 9.

Groupe **9f**.

216. **1883. ex Six.**
2,02 18 -
Imhoof-Blumer 1883, 100, no 142 ;
Babelon 1907a, 1690c.

*Le type (Fleuron. Taureau à g./Triskèle à g.) place la pièce dans le **Groupe 9f**.*

2.6.2. Protomé de Taureau.

2.6.2.1. Groupe 1.

Groupe 1a. Protomé de taureau à g., la tête en avant vers le haut. Sans symbole.

D84. Protomé de taureau demi-agenouillé à g., la tête en avant, tenue vers le haut. Une bande composée d'une ligne de globules entourée par deux lignes parallèles est posée autour de la taille du taureau. Ligne de sol composé de deux lignes fines. Grènetis.

R84. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D84	R85	217.	1907. Paris, CdM (<i>non vidi</i>).
			2,32 15 -
			Babelon 1907a, pl. LI, 10 (Mendé) ;
			Svoronos 1919, 57, 13, pl. V, 13 ;
			Gaebler 1935, 139, 30, XXVII, 22.
		218.	Assiout, 1969 (IGCH 1644).
			2,28 15 -
			Price-Waggoner 1975, 29, 39, pl. III, 39.

Groupe 1b. Protomé d'un taureau, détournant la tête, posée vers le haut./ Casque à dr.

D85. Protomé de taureau demi-agenouillé à g., détournant la tête, tenue vers le haut. Une bande composée d'une ligne de deux lignes parallèles et légèrement courbées vers la droite est posée autour de la taille du taureau. Ligne de sol composée d'une ligne de globules. Grènetis.

R86. Casque corinthien à dr.

D85 R86 219. **1879. Copenhagen, MN.**
0,85 13/14 10:00
Gaebler 1935, 145, 7, pl. XXVII, 36 (av.).
SNG Cop. 8 (1943), 474 (Dynasts).
Note au Musée de Copenhague : « WEBSTER 1879. »

Groupe 1c. Protomé d'un taureau, détournant la tête, tenue vers le haut./ Casque à g.

R87. Casque corinthien à g.

D86 R87 220. **2007.**
0,91 - 12:00
CNG, MBS 76 (12.09.2007), 248.

Groupe 1d. Protomé d'un taureau, détournant la tête, tenue vers le haut./ Roue.

D87. Protomé de taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, tenue en haut. Une bande composée de deux lignes parallèles est posée autour de la taille du taureau. Grènetis.

R88. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés diagonalement par rapport au carré creux.

D87 R88 221. **Athènes, Alpha, 6097.**
0,51 8/8 -

D88. Protomé de taureau demi-agenouillé à dr., détournant la tête, tenue vers le haut. Une bande composée de deux lignes parallèles est posée autour de la taille du taureau. Grènetis.

R89. Roue à quatre fuseaux dans un carré creux. Les fuseaux sont orientés diagonalement par rapport au carré creux.

D88 R89 222. Athènes, MN, Coll. Empedoklis.
0,50 9/9 -

2.6.2.2. Groupe 2. Sans symbole. Protomé de taureau à g., la tête tournée, tenue vers le bas/Rosette.

D89. Sans symbole. Protomé de taureau à g., la tête tournée, tenue vers le bas.

R90. Dans un carré creux, fleuron formé d'un disque central, de quatre gros rayons entre lesquels, quatre roses.

D89 R90 223. **Munich.**
1,82 17 -
Svoronos 1919, 15, 30a, pl. II, 16 (Dokimos ou un autre roi des Derroniens).

2.6.2.3. Groupe 3. Globules. Protomé de taureau à g., la tête en avant vers le haut.

D90. Globules en haut à droite, en haut à gauche et au-dessous. Protomé de taureau demi-agenouillé à g., la tête en avant, tenue vers le haut. Une bande composée de deux lignes parallèles est posée autour de la taille du taureau. Grènetis.

R91. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D90 R91 224. **2004. Skopje, BN, 2004/04/28; ex. Coll. Seldarov.**
1,89 12 -
Šeldarov 2003, p. 28, no 96.

D91. Même description.

R92. Même description.

D91 R92 225. **1997.**
2,45 15,2/12 -
Gorny 84 (13.10.1997), 5989 (T/M).

2.6.2.4. Groupe 4. Protomé d'un taureau, détournant la tête, posée en bas ; fleuron./Carré creux.

D92. Fleuron en haut. Protomé de taureau demi-agenouillé à g., détournant la tête, tenue vers le bas, posée sur son épaule. Une bande composée d'une ligne unie et une ligne de globules posée autour de la taille du taureau. Grènetis.

R93. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D92	R93	226.	2003.
			2,66 11,6/12,3 -
			Sweizerischer Bankverein, Basel - Galerie des Monnaies 57 (15-17.09.2003), 141.

D92. Fleuron en haut. Protomé de taureau demi-agenouillé à g., détournant la tête, tenue vers le bas, posée sur son épaule. Une bande composée de deux lignes de globules, l'une plus fine, l'autre plus épaisse, posée autour de la taille du taureau. Grènetis.

R93. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D92	R93	227.	1861. Berlin, Bodesmuseum, 4/100, 2. B. Friedlaender 1861.
			2,66 15,4/14,7 -
		228.	Athènes, Alpha, 5849.
			2,40 - -
			Tsangari 2009, 96.
		229.	2011.
			2,61 15 -
			CNG, e-Auction 248 (26.01.2011), 36.
		230.	Paris, CdM, 867. ex Coll. Delepierre.
			2,63 15 -
			SNG Delepierre, 867 (Acanthe).

231. **1925.**
 2,63 14,2/14,3 -
 Naville 10 (15-18.06.1925), 393.
232. **1900. Berlin, Bodesmuseum, 4/99, 79. Imhoof-Blumer 1900 (Acanthus).**
 2,51 14,9/15,1 -
233. **Paris, CdM 1538 (de Luynes).**
 2,51 17 -
 Babelon, Traité, 1702, pl. LIV, 15 ;
 Svoronos 1919, 16, 39a, pl. II, 24 (Dokimos ou un autre roi des Derroniens);
 Babelon 1925, 1538 (Acanthe).
234. **Athènes, Alpha, 5846.**
 - - -

D93. Même description.

R94. Même description.

- D93 R94 235. **1944. New York, ANS, 1944.100.10210 (Newell).**
 2,661 13,1/14,4 -
 SNG ANS Macedonia 17.
 Sallet 1889, 170, 47.
236. **2006.**
 2,61 16/15 -
 Freeman & Sear, MBS 13 (25.08.2006), 101.

D94. Même description.

R95. Même description.

- D94 R95 237. **1873. Berlin, Bodesmuseum, 4/100, 3. C.R. Fox 1873.**
 2,53 14/14,9 -
 Sallet 1889, 170, 46, pl. VII, 62.

D95. Même description.

R96. Même description.

D95	R96	238.	2008.		
			2,52	-	-
			Künker 136 (10.03.2008), 532.		
		239.	2004.		
			2,35	-	-
			Künker 89 (08.03.2004), 1174 (Acanthe).		
		240.	1994.		
			-	15,4/14,1	-
			Berk, BBS 81 (31.03.1994), 107.		

D96. Fleuron en haut. Protomé de taureau demi-agenouillé à g., détournant la tête, tenue vers le bas, posée sur son épaule. Une bande composée de deux lignes de globules, l'une plus fine, l'autre plus épaisse, posée autour de la taille du taureau. Grènetis.

R97. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D96	R97	241.	2000.		
			3,38	16/15	-
			Gorny 101 (06.05.2000), 167 (Acanthos).		

D97. Fleuron en haut. Protomé de taureau demi-agenouillé à g., détournant la tête, tenue vers le bas, posée sur son épaule. Une bande épaisse est posée autour de la taille du taureau. Grènetis.

R98. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

D97	R98	242.	1875. Berlin, Bodesmuseum, 4/99, 78. Graf Prokesch-Osten 1875.		
			3,25	12,5/12	-
			Sallet 170, 45 (fig.).		

243. **1900. Berlin, Bodesmuseum, 4/99, 79. Imhoof-Blumer 1900 (Acanthus).**
 2,56 12,1/11,8 -
244. **2005.**
 2,51 11/11 -
 CNG, MBS 69 (08.06.2005), 227.
245. **New York, ANS, 1944.100.10209 (Newell).**
 2,430 10,7/11,4 -
 SNG ANS *Macedonia*, 16.

D98. Fleuron en haut. Protomé de taureau demi-agenouillé à g., détournant la tête, tenue vers le bas, posée sur son épaule. Une bande épaisse est posée autour de la taille du taureau. Grènetis.

R99. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

- D98 R99 246. **1911. Taranto, 1911 (IGCH 1874).**
 2,42 - -
 Babelon 1912, 14, 30, pl. II, 10 (Acanthe).

D99. Fleuron en haut. Protomé de taureau demi-agenouillé à g., détournant la tête, tenue vers le bas, posée sur son épaule. Une bande épaisse est posée autour de la taille du taureau. Grènetis.

R100. Carré creux partagé en quatre par un croisillon.

- D99 R100 247. **New York, ANS, 1944.100.10212 (Newell).**
 2,083 14,8/13,8 -
 SNG ANS *Macedonia* 17.

2.6.2.5. Groupe 5. Tête de silène (?) en haut. Protomé de taureau à dr./Carré creux.

D100. Protomé de taureau agenouillé à dr, la tête tenue en avant vers le haut. Au-dessus, tête renversée d'homme barbu (Silène ?). Grènetis.

R101. Carré creux informe.

D100 R101 248. **Berlin, Bodesmuseum, 4/99, 66. Graf Prokesch-Osten 1875.**

2,80 14,3/14,7 -

Sallet 1889, 169, 36, pl. VI, 61 ;

Babelon 1907a, 1715, pl. LIV, 21 ;

Svoronos 1919, 57, 12, pl. V, 10 (Poids: 1,81);

Gaebler 1935, 139, 31, pl. XXVII, 23 (poids; 2,79).

2.6.2.6. Groupe 6. Cercle de globules en haut. Protomé de taureau à g./Carré creux.

D101. Cercle de globules en haut. Protomé de taureau agenouillé à g.

R102. Carré creux à g.

D101 R102 249. **Berlin, Bodesmuseum, Graf Prokesch-Osten 1875.**

2,63 15,1/14,8 -

Prokesh-Osten 1860, 269, pl. XII, 4 (« venue de Macédoine ») ;

Imhoof-Blumer 1883, 107, 175a ;

Sallet 1889, 169, 35;

Svoronos 1919, 57, 14 ;

Babelon 1907a, 1716;

Gaebler 1935, 138, 29, XXVII, 21.

UNIVERSITÉ PARIS IV – SORBONNE
ÉCOLE DOCTORALE I – Mondes anciens et médiévaux

THÈSE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS IV - SORBONNE

Discipline : Histoire et civilisation de l'Antiquité

Présentée et soutenue publiquement par

Alexandros Reginald TZAMALIS

le 13 janvier 2012

Les *ethné* de la région « Thraco-Macédonienne ».

Etude d'Histoire et de Numismatique.

(fin du VI^e – V^e siècle).

II. Commentaire Numismatique et Historique.

Sous la direction de **M. Olivier PICARD**, professeur à l'Université Paris IV – Sorbonne.

Membres du jury :

Monsieur Michel AMANDRY, professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes ; Directeur du Département des Monnaies et Médailles de la Bibliothèque nationale de France.

Monsieur François de CALLATAÏ, professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes ; Directeur du Département des Monnaies et Médailles de la Bibliothèque Royale de Belgique.

Madame Frédérique DUYRAT, Conservatrice, Département des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale de France ; Professeur à l'Ecole du Louvre.

Madame Marie-Christine MARCELLESI, professeur à l'Université Paris IV – Sorbonne.

3.1.1. Les trésors contenant des monnaies « Thraco-Macédoniennes ».

La rareté des trouvailles numismatiques de la période archaïque en général, et encore plus de celles qui contiennent des monnaies dites « thraco-macédoniennes » impose un examen approfondi des trésors qui peuvent nous éclaircir sur des questions de datation, de métrologie et même de l'origine des monnaies sous discussion. D'ailleurs il est pour le plus grand malheur du chercheur que ni une seule trouvaille monétaire majeure n'était pas faite pendant des fouilles archéologiques organisées. Toutes étaient des trouvailles fortuites et elles étaient, par conséquent, dispersées plus ou moins vite et d'une façon plus ou moins complète dans le commerce.

Dans les pages qui suivent, donc, nous allons exposer non pas seulement nos remarques sur la datation de chaque trésor et sur son caractère mais en plus nous allons essayer de présenter quelques pensées sur la composition originale de ces ensembles. La tâche n'était pas facile, et il est certain que le résultat contient certaines erreurs. Néanmoins, nous avons essayé de travailler d'une façon logique, basée sur les faits, en évitant d'utiliser des voies qui peuvent amener par leur propre nature à l'erreur. Pour cette raison nous n'avons pas utilisé, par exemple, des critères stylistiques pour le classement des monnaies, préférant suivre le terrain plus solide de comparaison des coins, qui dans plusieurs cas est une indication assez forte de l'origine d'une monnaie, surtout quand elle est combinée avec d'autres éléments et surtout avec la date de première apparition d'une monnaie.

Ce dernier critère lui-même peut être le plus important outil pour ce travail, car quand des monnaies d'une telle rareté comme celles que nous examinons apparaissent sur le marché pour la première fois, nous pouvons dire avec assez de certitude qu'un trésor vient d'être découvert. De cette façon, j'ai pu détecter un grand trésor de monnaies de Bisaltes, tout simplement en suivant les catalogues de vente et observant une augmentation des apparitions de monnaies de ce type après 1993. L'existence de ce trésor était en suit confirmé par Mme Ute Wartenberg qui est en train de travailler sur sa publication.

Le chemin inverse était suivi, par contre, dans le cas du trésor de Vranje, 2003. J'étais averti, par une heureuse coïncidence, du fait qu'il existait un grand trésor des monnaies de Derrones provenant du sud de la Serbie presque aussitôt après leur découverte. Ayant examiné des photos de la partie de monnaies préservées dans le musée local, j'ai pu suivre l'apparition du reste des monnaies sur le marché. Pour des raisons méthodologiques il est important de noter que la première monnaie que j'attribue à ce trésor a fait son apparition en décembre 2003⁷. Etant donné que le trésor était déterré en juillet de la même année, cela nous donne une indication de la vitesse avec laquelle les antiquités peuvent faire le chemin entre leur site d'enterrement et la place dans une collection. Il est, d'ailleurs, intéressant de noter la durée temporaire que l'apparition de la totalité des monnaies de ce trésor va prendre. En huit ans 66 monnaies étaient vendues, sur un totale d'environ 100 monnaies enlevées du site de découvert⁸.

Un autre élément qu'était utilisé pour détecter des monnaies qui provenaient du même trésor était la vente de plusieurs monnaies du même type par la même maison de vente. Car, des monnaies du même type, vendues pendant une période courte par le même commerçant ont des fortes possibilités de provenir d'une seule source.

Nous allons examiner un total de 33 trésors qui contiennent des monnaies « thraco-macédoniennes ».

La distribution des trésors par autorité émettrice est comme suit :

10 avec des Derrones.

8 avec des Bisaltes

2 avec des Ichanaioi.

11⁹ ou 12 avec Centaure

15 avec Silène et Nymphé

⁷ Elsen 77 (13.12.2003), lot 65 (Derrones).

⁸ Il est, évidemment, impossible de calculer le nombre des monnaies qui étaient vendues sans apparaître dans les catalogues de vente.

⁹ Voir *infra* ou je propose que le trésor de Štip, 1912 (IGCH 355), ne contienne pas d'autres monnaies que celles de Derrones.

Bien évidemment, certains trésors contiennent des monnaies de plusieurs autorités émettrices. Le tableau qui suit montre la distribution des monnaies qui nous intéressent par trésor :

	Silène/ Nymphé	Centaure/ Nymphé	Ichnaioi	Derrones	Bisaltes	Edones	TVN	Alexandre I
BALKANS								
Vranje, 2003				c. 124				1
Štip, av. 1857				4+				
Štip, c. 1912 (IGCH 355)		(1) ?		14+	(1) ?			
Veličovo, 1937 (IGCH 690)				10				
Nevrokop, 1939 (IGCH 692)		1						
Goce Delčev, 1977/8 (CH VII, 25)		2						
ASIE								
Mer Noir, 1970								
Elmali, 1984		2	1	1	68	3		
Karkemish, 1991 (?)								
Trésor de Lycie (?), c. 2003 (Karkemish, 2 ^e partie ?)								
Syrie du Nord, 1974						1		
Seleukis, av. 1898								
Jordanie, 1967 (IGCH 1482)	2	1			2		1	1
Massyaf, 1961 (IGCH 1483)					1			
Tigris, av. 1816 (IGCH 1762)								
Malayer, c. 1937 (IGCH 1790)								
EGYPTE								
Egypte, av. 1879 (IGCH 1634)				1 (AAIAI)	1			
Egypte, av. 1879b [CH VIII (1994), 57]								1 (anépigraphe)
Fayum, av. 1913 (IGCH 1635)				1				
Damanhur, 1900-1901 (IGCH 1637)	17	1						
Benha el Asl, 1929 (IGCH 1640)	10	5						
Assiout, 1969 (IGCH 1644)		38	5	15				1
Zagazig, 1901 (IGCH 1645)				2				
Fayum, 1957 (IGCH 1646)		1						

Tableau 1: Les trésors classés géographiquement et nombre des pièces « Thraco-Macédoniennes » qu'ils contiennent.

Les trésors étaient utilisés dans l'effort de proposer des dates pour les diverses émissions examinées. Or, il faudra noter ici que la méthode peut conduire aux datations approximatives à cause de beaucoup de facteurs différents. D'abord, pour proposer une date pour l'enfouissement d'un trésor on peut se baser sur la datation des séries monétaires qui entrent dans sa composition, mais souvent ces séries monétaires, elles-mêmes, ne sont pas datées avec certitude et cela amène aux longues discussions sur la datation proposée. En outre, la durée de la circulation qui sépare la frappe de

l'enfouissement est un autre point sur lequel il est très difficile à se prononcer avec de la certitude.

La seule façon d'être sûr sur la datation d'enfouissement d'un trésor, serait de combiner la datation approximative fournie par les séries monétaires avec un événement historique, qui pouvait expliquer le fait que le trésor soit parvenu jusqu'à nos jours. Car il ne faut pas perdre de vue que les grands trésors connus aux numismates sont le résultat d'une extraordinaire concurrence des événements. Une menace est nécessaire, en forme de l'approche d'une armée ennemie, par exemple, ou des troubles sociaux. Ensuite, celui ou ceux qui ont caché le trésor, doivent mourir sans le réclamer et, enfin, le trésor doit parcourir des siècles sans être découvert de façon fortuite. Le problème, encore une fois, pour les monnaies que nous examinons, est qu'elles étaient trouvées dans l'Empire perse, pour lequel, en vérité, nos connaissances sont très pauvres. Il est, par conséquent, impossible de lier l'enfouissement des trésors que l'on examine avec un événement historique, bien qu'on connaisse, de façon vague, qu'il y ait des troubles dans certaines régions (p. ex. des révoltes d'Egypte).

Par exemple, on a en moyen, considéré que la frappe des monnaies qui étaient retrouvées dans les trésors égyptiens doit être placée environ cinq ans avant la date d'enfouissement. Or, il est envisageable que le trajet entre l'atelier et le point d'enterrement n'a pas duré plus que quelques mois. Pour faire face à ce problème les numismates examinent le « fraîcheur » des pièces incluses dans un trésor, une méthode qui peut donner des indications dans le cas de présence des monnaies usées. Ici aussi, néanmoins, il y a des problèmes concernant nos monnaies : dans beaucoup de cas elles sont dans un très bon état, ce qui pouvait être interprété comme une circulation brève. Mais combien d'échanges étaient effectués avec des monnaies qui pesaient 28 ou même 40 g ? Combien de mains les ont tenues, vu la valeur qu'elles représentent ? N'est-il donc envisageable que des telles monnaies présentant un aspect « fraîche » avaient en effet circulé une décennie ou plus avant d'être cachées ?

L'inverse est d'ailleurs aussi à être considéré dans un certain nombre des cas, vu les pratiques d'échange qui étaient courants à l'époque que l'on examine surtout dans l'Orient. Car, il semble que l'on faisait peu de confiance à la valeur déclarée des

monnaies, et les échanges étaient effectués à la pèse. Les monnaies étaient donc souvent découpées, pour créer des « valeurs » inférieurs d'une façon approximative ou martelées et ciselées, et très souvent partiellement fondues¹⁰. Or tous ces traitements subis par les monnaies leur donnent un aspect plutôt « usé », bien qu'ils aient pu être effectués dans une période très brève.

Il faut, donc, conclure en soulignant que les trésors nous fournissent un *terminus ante quem* pour la frappe des monnaies qui est approximatif non seulement à cause des incertitudes autour de l'enfouissement du trésor lui-même, mais également à cause du caractère plus ou moins hypothétique de la circulation des monnaies y incluses.

¹⁰ Il est à envisager que tous ces comportements sont liés au contrôle de la pureté de l'argent.

	Trésor	Date d'enfouis.	Monnaies utiles pour la datation	Monnaies T/M
E	Benha el Asl, 1929 (<i>IGCH</i> 1640)	<i>c.</i> 485	Athènes Gps Asyut I-III Egine (« union jack ») Abdère (May, période I) Terone Gp I	Derrones Orreskioi
E	Fayum, av. 1913 (<i>IGCH</i> 1635)	480-470 ?		Derrones
B	Nevrokop, 1939 (<i>IGCH</i> 692)	<i>c.</i> 480	-	Centaure
E	Damanhur, 1900-1901 (<i>IGCH</i> 1637)	<i>c.</i> 480	Abdère ; Thasos.	Silène ; Centaure ; autres T/M
E	Assiout, 1969 (<i>IGCH</i> 1644)	<i>c.</i> 475 ou 475-470	Samiens de Zancle Argilos IV, A, B, C (<i>c.</i> 495 - <i>c.</i> 478/7) Athènes Gps Asyut I, III, IV Egine (« Union Jack » de transition, petite biseau)	Derrones (Carré creux)
B	Vranje 2003	<i>c.</i> 470	Alexandre I, Groupe I	Derrones (Triskèle): <i>c.</i> 100-125
B	Štip av. 1857	<i>c.</i> 470	-	Derrones (Triskèle, tête) : plusieurs...
B	Štip, <i>c.</i> 1912 (<i>IGCH</i> 355)	<i>c.</i> 470	-	Derrones (Triskèle, tête) : 14+
E	Zagazig, 1901 (<i>IGCH</i> 1645)	<i>c.</i> 470	Athènes Argilos IV, C (<i>c.</i> 495 – 478/7).	Derrones (1 carré ; 1 triskèle)
B	Velichkovo, 1937 (<i>IGCH</i> 690)	<i>c.</i> 470-465	-	Derrones, casque/triskèle
E	Egypte, av. 1879 (<i>IGCH</i> 1634)	470-465		Bisaltes ; Char (LAIAI)
A	Elmali, 1984	465/462	Athènes ; Acanthe ; Abdère ; Samos ;	
A	Karkemish, 1991 (?)	465 – 460 ?	Bisaltes	Bisaltes ; Edones ; Orreskioi.
A	Seleucis, av. 1898	<i>c.</i> 465	Getas	Getas
E	Fayoum, 1957 (<i>IGCH</i> 1646)	<i>c.</i> 460		Orreskioi
E	Egypte, av. 1879b [CH VIII (1994), 57]	450 – 420		Bisaltes ou Alexandre I
A	Jordanie, 1967 (<i>IGCH</i> 1482)	<i>c.</i> 445	Alexandre I ; Abdère.	Bisaltes; Centaure; Tyntenoi.
A	Syrie du Nord, 1974	<i>c.</i> 425		
A	Malayer, <i>c.</i> 1937 (<i>IGCH</i> 1790)	<i>c.</i> 425-420		Bisaltes
A	Massyaf, 1961 (<i>IGCH</i> 1483)	<i>c.</i> 425-20	Athènes, Egine, Citium, Tyre et Sidon	Bisaltes.
A	Mer Noir, 1970	<i>c.</i> 420		
B	Goce Delčev, 1977/8 (CH VII, 25)	<i>c.</i> 400	-	Orreskioi.
A	Tigris, av. 1816 (<i>IGCH</i> 1762)	<i>c.</i> 250 ?		Getas

Tableau 2: Les trésors classés par date d'enfouissement. Dans la première colonne : B = Balkans ; A = Asie ; E = Egypte.

Auparavant, en examinant les trésors qui contenaient des monnaies « thraco-macédoniennes », les chercheurs les regroupaient avec des trésors qui ne contenaient pas de telles monnaies, mais uniquement des monnaies frappées par les cités des Grecs du sud de la même région.¹¹ Une telle approche, placée sur une carte, nous donnerait l'image présentée sur la **carte 1**. D'une telle image il semblerait évident que les monnaies « thraco-

¹¹ Des éléments des pages qui suivent étaient présentés au Congrès international de Numismatique à Glasgow, septembre 2009, sous le titre « Thraco-macedonian coins. The evidence from the hoards. » (=Tzamalīs, à paraître 2).

macédoniennes » faisaient part de ce que l'on peut appeler le « commerce grec », avec des monnaies dans les trésors à l'Ouest, et surtout en Italie, en Egypte et sur les routes vers l'Est.

Si, néanmoins, on enlève les trésors qui ne contiennent pas des monnaies tribales, (**Carte 2**), il devient immédiatement apparent que l'image change radicalement: A l'exception d'un trésor en Italie, aucune monnaie « thraco-macédonienne » n'était pas trouvée à l'Ouest de leur région de fabrication. Et même l'unique exception, le trésor de Tarant 1911 (*IGCH* 1874)¹², bien qu'il puisse être considéré comme l'exception qui confirme la règle, était lui-même mis en question et il était suggéré qu'il ne s'agisse pas d'un trésor, mais d'un mélange des monnaies provenant de deux ou plus trésors des origines diverses.¹³ Quoiqu'il en soit avec le trésor de Tarant, il est clair que le mouvement des monnaies « thraco-macédoniennes » n'est pas conforme à celui des autres monnayages de la région, étant orienté vers le Sud et vers l'Est, autrement dit vers l'Empire perse. Une deuxième observation que doit être faite est qu'elles sont découvertes hors de leur région de frappe, chose néanmoins commune pour les frappes des monnaies lourdes.

Ayant vu que les trésors aux monnaies « thraco-macédoniennes » ne doivent pas être traités en bloc avec les autres monnayages de la région, il est probablement une bonne idée d'examiner le comportement de chaque série séparément.

Commençons avec les monnaies des Derrones¹⁴ (**Carte 3**). Rappelons que les monnaies des Derrones sont séparées en deux émissions distinctes. La première émission contient des monnaies au carré creux sur le revers, la deuxième l'image d'un triskèle, une tête casquée ou un pégase. Le fait que la transition du carré creux au revers à une image démontre un développement technologique et peut, par conséquent être utilisée comme élément de datation, est confirmé par l'évidence du trésor d'Assiout (*IGCH* 1644). En effet, la présence des monnaies au carré creux et l'absence de celles au triskèle ou à une autre image montre que la deuxième émission était frappée après l'enfouissement de ce trésor.

¹² Pour une bibliographie mis à jour, Fischer-Bossert, 1999.

¹³ Orsi, 1919; *contra, inter alios*: Kraay, *IGCH*.

¹⁴ Pour les monnaies de Derrones voir aussi Tzamalís, à paraître 3.

Examinant la carte des trésors, il devient évident que les trésors aux monnaies de Derrones peuvent être partagés aux groupes distincts : un en Egypte, un deuxième aux Balkans et un troisième dans la région de la Syrie. Cette observation ne serait pas à soi même tellement remarquable, s'il n'était pas pour le fait qu'il existe une extraordinaire différenciation parmi ces groupes de trésors. Les trésors d'Egypte contiennent notamment uniquement des monnaies de la première émission, au carré creux, tandis que les trésors des Balkans contiennent des monnaies de l'émission la plus récente. De plus, tandis que les trésors d'Egypte semblent être d'une nature plus mixte, comme il est le cas avec le trésor d'Assiout (*IGCH* 1644) et de Zagazig (*IGCH* 1645), ceux de Balkans contiennent presque exclusivement des monnaies des Derrones, comme il est le cas avec le trésor de Velitchkovo (*IGCH* 690), qui contient exclusivement des monnaies de Derrones ou avec le trésor de Vranje, 2003, et qui contenait entre 100 et 120 monnaies – ce qui veut dire qu'il est de loin le plus grand ensemble de monnaies de Derrones jamais découverte – et une seule pièce d'Alexandre I. L'exception à cela est le trésor de Štip, 1912 (*IGCH* 355), qui est censé avoir contenu non seulement des monnaies des Derrones, mais aussi des monnaies des Bisaltes et des Orreskioi. L'acceptation d'une telle composition pour ce trésor – basée sur des références fragmentaires et passagères dans la bibliographie de l'époque – ferait du trésor de Štip une exception double: il serait non seulement le seul trésor dans les Balkans qui contient un mélange des monnaies de Derrones avec des autres monnaies, mais il serait aussi le seul trésor des Balkans qui contient des monnaies de Bisaltes.

Les trésors de la région syrienne sont eux-aussi d'une nature mixte, contenant très peu des monnaies de Derrones – une dans le trésor d'Elmali¹⁵ d'un total de plus de 1800 monnaies, et dans le trésor du « Nord d'Aleppo »¹⁶, qui semble aussi avoir contenu une seule pièce de Derrones dans un total d'environ 400 monnaies (ou, peut être beaucoup plus).

L'interprétation des différences entre les trésors enfouis en Egypte aux environs de 480-475 et ceux de la deuxième phase du monnayage des Derrones, enterrés dans des divers endroits des Balkans, n'est pas immédiatement apparente. Ce qui peut être avancé comme hypothèse sans se risquer trop loin dans les scénarios fantaisistes, est que les émissions ainsi que les trésors peuvent être expliqués par rapport à la présence perse dans la région « thraco-macédonienne »

¹⁵ Carradice 1987 et surtout: Fried 1987, Kagan 1987, Spier 1987

¹⁶ Wartenberg & Meadows, à paraître.

pendant la même période. Il est assez probable que les monnaies faisaient parti du tribut payé au Grand Roi. Cette partie monnayée du tribut était probablement utilisée pour payer des divers besoins militaires importants liés à la présence perse dans la région de la frappe depuis 513. L'utilisation militaire de ce monnayage est en accord avec la nature des trésors, surtout ceux trouvés dans les Balkans, relativement près de leur région de frappe, où il semble qu'ils étaient liés aux opérations militaires. Comme tels, ils sont des indications pour une pacification de la part des Perses des régions au nord de la Grèce – soit par la force des armes, soit en procurant des alliés en offrant des bénéfices matériels en échange – ou leur échec dans leurs efforts de le faire ; dans ce dernier cas les trésors peuvent être interprétés comme le butin qui était emporté.

Examinons maintenant les trésors qui contiennent des monnaies des Bisaltes (**Carte 4**). Il est évident que, mis à part deux trésors en Egypte, tous deux trouvés en 1879 (*IGCH* 1634 et *CH* VIII), et ayant donc des dossiers très peu sûrs et sans une provenance exacte, et le trésor de Štip (*IGCH* 355), qui aussi était enregistré d'une façon plutôt vague, et pour lequel, j'ai déjà mentionné mes doutes pour l'inclusion des pièces autres que celles des Derrones, les monnaies des Bisaltes sont trouvées exclusivement dans les régions à l'est de la mer Méditerranéenne.

De cette façon, des cinq trésors pour lesquels on peut être sûr qu'ils contenaient des monnaies des Bisaltes, uniquement deux contient aussi des monnaies des Derrones : le trésor d'Elmali et le trésor du « Nord d'Aleppo ». Tous deux sont réputés d'avoir contenu une seule pièce des Derrones, compare aux 68 monnaies des Bisaltes dans le trésor d'Elmali et plus que 70 monnaies de Bisaltes dans le « Nord d'Aleppo » (Karkemish).

Il n'est pas sans intérêt de noter que les monnaies des Bisaltes restent très rares, comptant moins de cent exemplaires avec légendes connus. Ce qui est claire de la carte des trésors, néanmoins, est que les monnaies des Bisaltes suivent une route bien définie vers l'est – mais apparemment pas vers l'Egypte, sauf si l'on accepte les rapports de deux très douteux trésors.

En discutant les monnaies au centaure et à la ménade, il est utile d'examiner aussi les monnaies au silène et à la ménade¹⁷ (**Carte 5**), qui est probablement la plus ancienne série des

¹⁷ Pour la discussion la plus récente de cette série, voir Psoma 2006.

monnaies « thraco-macédoniennes ». Il est intéressant que les monnaies au Silène sont absentes du trésor d'Assiout, chose qui, étant donné l'importance du trésor est plutôt étonnante. Cette observation combinée au fait que les monnaies au centaure sont représentées avec une quantité assez importante dans ce trésor, renforce l'hypothèse que les deux séries doivent être examinées ensemble.

En ce qui concerne les trésors aux statères au centaure¹⁸ (**Carte 6**), on peut remarquer qu'un certain nombre des ces trésors ne contiennent pas des statères au silène, comme le Goce Deltchev 1939 (*IGCH* 692), Assiout (*IGCH* 1644), Zagazig (*IGCH* 1645), Štip (*IGCH* 255), Elmali (Carradice 1987), Fayum 1957 (*IGCH* 1646), Goce Deltchev 1977 (*CH* VII, 25), tandis que d'autres comme Damanhur (*IGCH* 1637), Benha El Asl (*IGCH* 1640), Tarant (*IGCH* 1874) et Jordan 1967 (*IGCH* 1482), contient des statères des deux types.

Dans notre effort de comprendre la relation entre la série au silène et celle au centaure, on doit souligner que les monnaies au centaure apparaissent déjà stylistiquement avancées. Elles n'ont pas une phase « primitive » et, ce qui est plus important, elles n'ont pas toutes les phases de développement du carré creux de revers, commencent avec des carrés partagés en quatre, suivi par des revers avec une image (casque), phase qu'est absente des monnaies au silène.

Des quatre trésors qui contiennent des statères au silène mélangés avec des statères au centaure, uniquement le trésor de Damanhur contient des monnaies au silène du type le plus archaïque, tandis que les exemplaires contenus dans les autre trois ont le carré du revers bien développé.

En récapitulant donc, on peut dire qu'il y en a un certain nombre des observations qui peuvent être faites en relation avec les trésors des monnaies « thraco-macédoniennes » :

Premièrement, il est évident que ces monnaies ne voyageaient pas vers l'ouest. Elles se sont trouvées exclusivement dans les trésors enterrés dans des régions de l'Empire perse, à l'est et au sud de leur région de provenance.

¹⁸ Cf. Tzamalīs 2011a.

Deuxièmement, il y en a une très claire disparité entre les deux émissions des monnaies de Derrones : l'émission la plus ancienne est retrouvée exclusivement en Egypte, tandis que la deuxième émission se retrouve dans les trésors trouvés dans les Balkans, dans les trésors qui contiennent presque exclusivement des monnaies de Derrones, et dans des proportions très restreintes dans les trésors du proche Orient. Cela, ajouté aux différences iconographiques et technologiques observées parmi les deux émissions, indiquent qu'il y a une différence dans la chronologie des deux émissions, qui ne se succèdent pas immédiatement dans le temps.

Troisièmement, concernant les monnaies au silène et ménade et les monnaies au centaure et à la ménade, les trésors indiquent qu'il est possible qu'il y en ait une relation entre les deux séries, avec les monnaies au centaure succédant aux monnaies au silène. Si cette conclusion est correcte, la frappe des monnaies au centaure – et la fin de la série au silène ? – doivent être placées peu avant le trésor d'Assiout.

3.2. Les trésors

3.2.1. Trésor de Vranje, 2003.

Enfouissement : c. 470 ?

Composition : Derrones : 100-125 AR ; Alexandre I : 1 AR

Disposition : 25 AR au Musée de Vranje.

Bibliographie : Mitrovič 2005 ; Mitrovič 2009.

Remarques

Selon un rapport du Musée de la ville de Vranje, au sud de la Serbie, en juillet 2003 un trésor était découvert pendant des travaux effectués par la compagnie des eaux sur le site appelé Ciganski Rid, aux banlieues sud-est de Vranje. Malheureusement, avant l'arrivée des archéologues, une portion des monnaies avait disparue, partagé probablement parmi des ouvriers qui avaient fait la découverte (entre 75 et 100 monnaies). Selon des informations que l'archéologue responsable m'a communiquées, le trésor était composé de cent à cent-vingt-cinq monnaies. Vingt cinq étaient récupérées par le musée, lors des fouilles effectuées deux mois après la trouvaille originale. Selon la même source, toutes les monnaies du trésor étaient des monnaies de Derrones, sauf une d'Alexandre I de Macédoine. Il faut noter que des nombreuses interventions antérieures avaient détruit la stratigraphie archéologique de la localité, donc, qu'il n'est pas impossible que des autres monnaies étaient trouvées à une date plus ancienne. Selon l'archéologue chargé des fouilles de récupération, Goran Mitrovič, le trésor était probablement gardé dans une bourse de cuir.¹⁹

Avant d'examiner le trésor lui-même, notons que la région de Vranje a récemment révélé des restes d'une ville. Bien que les traces archéologiques démontrent une habitation depuis le 13^e siècle avant J.-C., il semble qu'elle devient un centre important au cours du Ve siècle. Les archéologues serbes sont inclinés à penser que

¹⁹ J'ai visité Vranje en mai 2005 pour vérifier moi-même des trouvailles. Depuis M Mitrovič a publié un article en serbe où il présente ses pensées sur le trésor (Mitrovič 2005), ainsi qu'un livre (Mitrovič 2009 - avec une introduction écrit par moi-même). Dans l'article, on trouve une première présentation des monnaies qui étaient récupérées par les archéologues du musée de Vranje. L'auteur a eu l'idée de partager des monnaies selon des graveurs, quelque chose qu'il serait probablement mieux d'éviter.

cette acropole située sur la colline de Kale-Krševica, près des villages Ristovac et Bujanovac, à environ 16 km au sud-ouest de Vranje est l'ancienne ville de Damastion.²⁰ Bien qu'il semble que la région en question est située trop au nord pour une telle identification, nous devons admettre qu'il s'agit d'un centre important, dans une région connue pour ces mines d'argent.

En travaillant sur ce sujet, j'ai essayé de regrouper des monnaies du trésor ayant apparues sur la marche. A mon avis, étant donné la rareté de ces monnaies, chaque monnaie des Derrones qui est apparue sur le marché après 2003 (date de trouvaille selon le musée de Vranje) appartient à ce trésor, surtout si elle a des mêmes coins avec une des pièces qui se trouve maintenant au musée. Cette pensée est renforcée par une note qui accompagne une pièce des Derrones dans une vente du mai 2007 ou on parle « d'un groupe des Derrones, récemment apparu au marché », qui contenait deux monnaies avec le coin 44 ainsi qu'une avec le coin 45 (Gemini III, 84)²¹. La déclaration publiée donc dans ce catalogue nous permet à conclure que nous avons raison de considérer que toutes ces monnaies proviennent du trésor de Vranje.

Ces deux coins ne sont pas présents parmi des monnaies du trésor conservées en Serbie. Néanmoins, j'ai récemment appris l'existence d'une monnaie des Derrones à

²⁰ Popovic 2005, 25-49; Popovic 2007, 411-417.

²¹ CNG, MBC 75 (23.05.2007), lot 119: "This unpublished type, along with one other from the same die, recently appeared on the market within a group of Derrones dodekadrachms. The simplified style and light weight (the usual dodekadrachm weight is about 40 grams) have led to the suggestion that this new type may be a contemporary imitative issue. However, several factors indicate that this coin is more likely a late official issue. An imitative issue would be highly unusual in this period, and visual inspection indicates that the silver quality is no less fine than the usual issues. Although the style is simplified compared with some other Derrones dodekadrachms, there is considerable variety within the whole series, and some published examples (see above) do display a similar style. Moreover, within the same group another unpublished variety appeared with a weight of 36.90 g (Gemini III, lot 84). Both new types appear to have minimal wear, perhaps less than other dodekadrachms in the group, so they may postdate the other pieces. The presence of the lighter weight pieces in the same group as the usual issues suggests that the lighter weight pieces were considered acceptable payment (although perhaps at a value commensurate with their weight) along with the others. All these factors indicate that these light weight types represent an official transition to a lower weight standard in the late Derrones dodekadrachms, culminating with the present coin which may represent the final issue in this impressive series."

Kosovo. Plus précisément, elle figurait dans un calendrier présentant des monnaies du musée de Pristina.²² En février 2009 j'ai effectué un voyage à Pristina ou j'ai constaté que le musée ne possédait pas seulement un mais deux monnaies des Derrones, l'une du coin 44 et l'autre du coin 45. Elles étaient apportées au musée par M. Xhevat Jashari, qui a déclaré les avoir trouvées à Orahovica un village près Preševo, qui se trouve dans la région de Vranje. Le directeur du musée, Kemajl Luci, et le numismate du musée, Fatmir Peja, m'ont informé que encore deux monnaies des Derrones ont trouvé le chemin vers Pristina, et qu'elles étaient données par une autre personne, également motivé par des loyautés régionaux, au professeur d'archéologie, Mme Edi Shukriu.²³ Malheureusement, je n'ai pas réussi de voir ces deux dernières, mais il me semble évident qu'elles viennent aussi du trésor de Vranje, étant donné que leur lieu de trouvaille déclaré et la date à laquelle elles étaient apportées au Professeur, étaient les mêmes que pour les autres deux. Les éléments apportés par ces monnaies de Pristina confirment nos suspicions en ce qui concerne les coins 44 et 45.

Un autre groupe des monnaies des Derrones est apparu en 2006 en Bulgarie.²⁴ Il s'agit de dix monnaies, et ma première réaction en voyant les photos était qu'elles sont des fausses, « inspirées » par des monnaies du trésor de Vranje, surtout parce qu'elles avaient un patina foncé qui donnait l'impression qu'elles avaient été exposées au feu. En les examinant néanmoins de plus près, j'ai pu constater que la plupart des coins est aussi répandue parmi les monnaies du trésor de Vranje. Cela, ajouté à l'improbabilité d'avoir deux trésors de telles monnaies apparus dans la même région dans une période de moins que trois ans, m'a fait conclure qu'elles aussi proviennent très probablement du trésor de Vranje.

²² Heureusement mon beau-père, Jovica Stankovski, directeur du musée de Kumanovo de la République de Macédoine a reçu un exemplaire de ce calendrier. En le feuilletant, il a immédiatement reconnu le monnaie des Derrones et il m'a alerté sur son existence. Il a organisé ensuite une visite au musée de Pristina. Je voudrais lui exprimer ici mes plus vifs remerciements, non seulement pour ce dernier service, mais aussi parce que c'était lui qui m'a alerté sur l'existence de la trouvaille des monnaies à Vranje.

²³ Je voudrais remercier Kemajl Luci et Fatmir Peja pour leur accueil et toutes les informations qu'ils m'ont données concernant ces monnaies.

²⁴ Mes remerciements vont vers Ilya Prokopov pour l'information et les photos de ces monnaies.

Il est d'ailleurs intéressant de noter la différence de style parmi des divers coins de monnaies contenues dans un seul trésor, ce qui montre jusqu'à quel point il est imprudent de juger la datation ou l'appartenance d'une monnaie en s'appuyant uniquement au style. Dans divers catalogues de vente il était suggéré que des monnaies du trésor de Vranje étaient « des imitations barbares de monnaies de Derrones »²⁵. Le fait qu'elles appartiennent au même trésor et qu'elles semblent avoir peu circulées mène à la conclusion qu'elles étaient non seulement frappées par la même autorité émettrice, mais que si elles n'ont pas été frappées simultanément, la frappe de ces monnaies stylistiquement très diverses était, au moins, effectuée dans un délai très court. Vu ces observations, nous pouvons conclure que plusieurs graveurs étaient engagés pour la fabrication des coins utilisés pour une seule frappe, ce qui indique une frappe effectuée sous une relative pression de temps.

Ce trésor a un intérêt méthodologique supplémentaire : étant donné que nous connaissons la date quasi-exact de son découvert (juillet 2003), nous pouvons calculer avec certitude le temps qu'il ait fallu pour que les monnaies voyagent de la Serbie du Sud jusqu'aux maisons de vente de l'Europe de l'ouest. La première pièce de ce trésor est apparue en décembre de la même année. Il n'a fallu, donc, que cinq mois pour que la première pièce soit vendue.

²⁵ Voir par exemple. Freeman & Sear, MBS 14 (21.06.2007), 125; Freeman & Sear, MBS 15 (27.06.2008), 44.

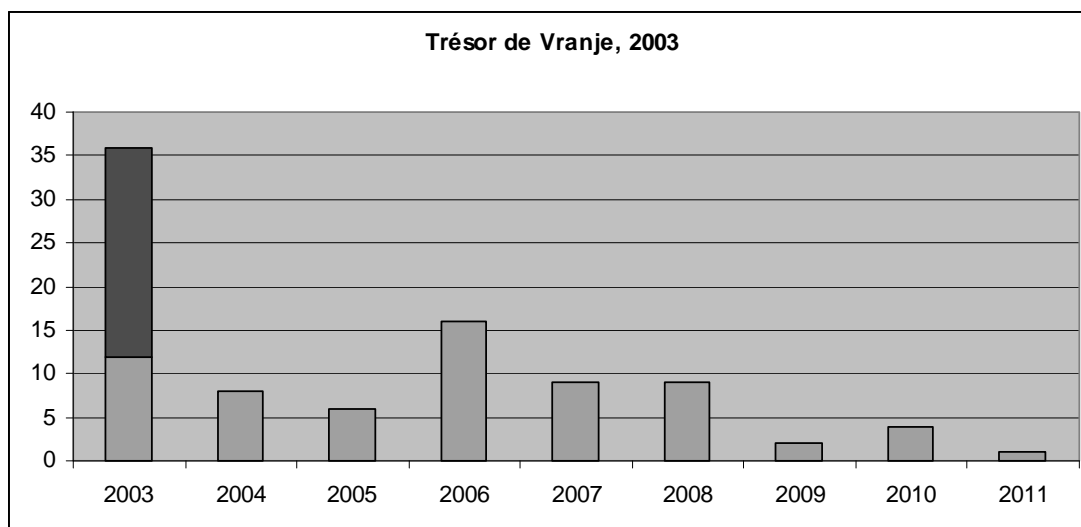


Tableau 3. Parution des monnaies au char entre 2003 et 2011. Il est probable que ces pièces appartiennent au trésor de Vranje. Pour l'année 2003 la couleur grise marque les pièces qui étaient récupérées par le musée de Vranje (24 pièces) tant que le noir dénote des pièces qui ont apparu dans le commerce (12 pièces).

Une autre information qui pourra aider l'étude des cas semblables à l'avenir est la durée de l'écoulement des monnaies d'un trésor sur le marché : d'environ 120 pièces contenues dans le trésor, 66 avaient apparues sur le marché dans les sept ans qui ont suivi la découverte. Il est, bien sur, évident qu'il faudra prendre en compte le facteur humain dans ce processus : l'apparition d'une telle quantité des monnaies qui étaient d'une rareté extrême jusqu'à là (le trésor de Vranje a fait doubler le numéro des exemplaires des monnaies de Derrones connues) à fait couler les prix²⁶. Par conséquent, il est tout à fait plausible d'imaginer que certaines maisons de vente gardent une certaine quantité des pièces pour plus tard, quand les prix seront réstabilisées. Le même calcul, d'ailleurs, a fait que les commerçants ne faisaient apparaître plus qu'un ou deux exemplaires dans le même catalogue.

J'ai regroupé 91 monnaies au total qui appartiennent au trésor de Vranje. Il est assez certain que d'autres exemplaires existent qui proviennent de ce trésor et qui n'ont pas encore été vendues ou qui étaient vendues sans d'être passée par des catalogues de vente, ce qui les rend plus difficilement détectables (voir par ex. 51) :

²⁶ Un exemple caractéristique est notre **no 27** : Elle était proposée à \$18500 lors de ces premières deux apparitions (Berk, BBS 138 (10.06.2004), 83; Berk, BBS 140 (27.10.2004), 96), et ensuite pour \$12500 pour être vendu enfin pour \$8,500 (Gemini 1 (11.01.2005), 65*).

- 1) D1 R1 26. **2005. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
38,42 32 -
Freeman & Sear, MBS 11 (23.11.2004), 45;
Künker 104 (27.09.2005), lot 151*.
- 2) 27. **2004. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
39,65 34 -
Berk Buy or Bid Sale 138 (10.06.2004), 83 (Derrones-
Poids: 39,57);
Berk Buy or Bid Sale 140 (27.10.2004), 96 (Derrones-
Poids: 39,57)*;
Gemini 1 (11.01.2005), 65 (Poids : 39,65)*.
- 3) 29. **2004. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
39,96 33,7 -
Galerie Numismatique, 4 (28.11.2004), 91.
- 4) D2b R1 34. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 290.**
38,96
- 5) D3 R1 35. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 295.**
40,60 - -
- 6) 37. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 313.**
39,85 - -
- 7) 38. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
39,48 30 -
Lanz 132 (27.11.2006), 104 (Poids : 39,48);
NAC 46 (02.04.2008), 857 (Poids : 40,64);
CNG, MBS 81/1 (20.05.2009), 261 (Poids : 39,47)*.
- 8) D3 R2 39. **2011. Trésor de Vranje 2003 (?)**. ex Peter Guber.
40,40 - -
Freeman & Sear, Manhattan Sale II (04.01.2011), 28.
- 9) 40. **2005. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
40,08 34 -
Lanz 123 (30.05.2005), 158 ;
Freeman & Sear, MBS 14 (21.06.2007), 122 (poids:
40,09)* ;

- Künker 133 (11.10.2007), 8003 (poids: 39,97)* ;
 Chaponnière & Hess-Divo 1 (17.05.2010), 81 (Poids: 40,39).
- 10) 42 **2005. Sydney, Collection privée. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
 39,94 37,7/34,4 -
 Freeman & Sear, MBS 12 (28.10.2005), 47.
Selon Keneth Sheedy « la pièce était achetée de Noble Numismatics , Sydney. Elle est réputée d'être d'un trésor récent ».
- 11) 43. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
 39,65 30 -
 Gorny 152 (10.10.2006), 1292.
- 12) D3 R2? 44 **2004. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
 39,26 34/30 -
 2004. Freeman & Sear, MBS 10 (11.02.2004), 102].
Il est très difficile à distinguer l'image du revers sur cet exemplaire. La ligne en forme de "S" près de la bordure pourrait le distinguer des autres coins qui sont combinés avec l'D2, ou il peut être un détail du R2.
- 13) 45. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 307**.
 39,20 - -
- 14) 46. **2005. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
 38,89 - -
 Freeman & Sear, MBS 12 (28.10.2005), 48 (Poids: 38,96);
 Noble 85 (24.07.2007), 3102*.
- 15) 48. **2005. Trésor de Vranje 2003 (?) ex Richard Winokur**.
 38,80 30 -
 CNG, Triton 8 (11.01.2005), no 222;
 CNG, Triton 10 (09.01.2007), lot 127.
- 16) 49. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 309**.
 38,31 - -
- 17) 50. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 294**.
 35,96 - -

18) D3 R2	51.	2006. Trésor de Vranje 2003 (?). Sydney, Centre, inv. no 06A1. 29,74[c] - -
19) D4 R3	52.	2003. Trésor de Vranje 2003 (?). 36,48 32,5/30 - Elsen 77 (13.12.2003), 66.
20) D5 R2	53.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 308. 39,03 - -
21)	54.	Trésor de Vranje 2003 (?). - - -
22)	55.	Trésor de Vranje 2003 (?). - - -
23) D6 R4	59.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 293. 37,75 - -
24) D7 R5	69.	2003. Trésor de Vranje, 2003 (?). - - -
25) D7 R6	71.	2004. Trésor de Vranje, 2003 (?). 38,90 38 - Freeman & Sear, MBS 10 (11.02.2004), 103.
26) D8 R8	81.	2006. Trésor de Vranje, 2003 (?). 37,88 30 - Freeman & Sear, MBS 13 (25.08.2006), 99.
27)	82.	2007. Trésor de Vranje, 2003 (?). 37,77 27 - Freeman & Sear, MBS 14 (10.05-10.06.2007), 123.
28)	83.	2006. Trésor de Vranje, 2003 (?). 37,27 32) - Freeman & Sear, MBS 13 (25.08.2006), 98.
29)	84.	2008. Trésor de Vranje, 2003 (?). 36,17 - - Gorny 164 (17.03.2008), 110. Rauch 86 (12.05.2010), 294*.
30)	85.	2009. Trésor de Vranje, 2003 (?). Sydney, Collection privée.

			35,68	-	-		
			Noble 90 (31.03-02.04.2009), 3257.				
31)	R8?	86.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 306.				
			35,43	-	-		
32)	R?	87.	Trésor de Vranje, 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 310.				
			34,55	-	-		
33)	R?	88.	Trésor de Vranje, 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 312.				
			33,54[c]	-	-		
34)	R8?	89.	2006. Trésor de Vranje, 2003 (?).				
			31,02	32	-		
			Künker 111 (18.03.2006), lot 6136;				
			Künker 115 (25.09.2006), lot 125*				
35)	R?	90.	Trésor de Vranje, 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 296.				
			28,88 [c]	-	-		
36)		91.	Trésor de Vranje, 2003 (?).				
			-	-	-		
37)	D9 R9	93.	2004. Trésor de Vranje 2003 ?.				
			38,15	37/35	-		
			CNG, Triton 7 (13-14.01.2004), lot 154 (Poids: 40,01) ;				
			Freeman & Sear, Liste 10 (Spr. 2005), 21 (poids: 38,15)*.				
			Gemini 7 (09.01.2011), 219 (Poids: 38,15).				
38)	D10 R9	95.	2008. Trésor de Vranje 2003 (?).				
			39,46	34,3/31,8	-		
			Gorny 164 (17.03.2008), 111;				
			Lanz 146 (25.05.2009), 92* ;				
			Rauch 86 (12.05.2010), 293.				
39)		96.	2008. Trésor de Vranje 2003 (?).				
			39,31	-	-		
			UBS Gold & Numismatics 78 (09.09.2008), 1026.				
40)		97.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 303.				
			37,93	-	-		
41)		98.	2003. Trésor de Vranje 2003 (?).				
			37,58	32	-		
			Lanz 117 (24.11.2003), 197.				

42)	99.	2003. Trésor de Vranje 2003 (?). 35,89 33/34 - Elsen 77 (13.12.2003), 65.
43)	100.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 304. 33,23 - -
44)	101.	Trésor de Vranje 2003 ?. - - -
45)	102.	Trésor de Vranje 2003 (?). - - -
46) D14 R14	111.	2004. Trésor de Vranje 2003 (?). 35,86 34,2/33 - G. Hirsch 233 (12-14.02.2004), 1296 ; G. Hirsch 237 (24-26.11.2004), 174* ; G. Hirsch 240 (02-04.05.2005), 115* ; G. Hirsch 244 (15-18.02.2006), 1325* ; G. Hirsch 247 (21-23.09.2006), 1891*. Gorny 180 (12.10.2009), 90* (Poids: 35,92).
47)	113.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 289. 34,42 - -
48)	115.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 305. 34,36 - -
49)	116.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 298. 34,23 - -
50)	117.	2004. Trésor de Vranje 2003 (?). 34,12 35 - Freeman & Sear, FPL 9 (Spr. 2004), 14; Freeman & Sear, MBS 11 (23.11.2004), 44*; NAC 29 (11.05.2005), 173*.
51)	118.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 289. 33,87 - -
51)	120.	Trésor de Vranje, 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 300. 33,31 - -
53)	121.	Trésor de Vranje, 2003 (?). - - -

54)	122.	Trésor de Vranje, 2003 (?).	-	-	-
55)	123.	Trésor de Vranje, 2003 (?).	-	-	-
56) D15 R15	124.	2005. Trésor de Vranje 2003 (?).	32,48	35	-
		NAC P (12.05.2005), 1443.			
57) D16 R16	126.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 302.	35,45	-	-
58)	127.	2007. Trésor de Vranje 2003 (?).	32,86	31	-
		Freeman & Sear, Online Shop, G3789 (vu le 14.05.2007).			
59) D17 R17	128.	2008. Trésor de Vranje 2003 (?).	41,59	37	-
		Freeman & Sear, MBS 15 (27.06.2008), 44.			
60)	129.	2007. Trésor de Vranje 2003 (?).	38,70	34,2/34,5	-
		Cayon Subastas, (13.12.2007), 3089.			
61)	130.	2010. Trésor de Vranje 2003 (?).	38,44	36	-
		Artemide Aste 28 (10-11.04.2010), 1096.			
62)	131.	2004. Trésor de Vranje 2003 (?).	37,15	35	-
		Lanz 120 (18.05.2004), 113.			
63)	132.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 292.	36,43	-	-
64)	133.	Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 297.	36,28	-	-
65) D18 R18	134.	2007. Trésor de Vranje 2003 (?).	40,70	30	-
		Gemini 3 (09.01.2007), 83.			
66)	135.	2006. Trésor de Vranje 2003 (?).	40,64	37	-
		NAC 33 (06.04.2006), 132.			

- 67) 138. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
37,97 30 -
Freeman & Sear, MBS 13 (25.08.2006), 100.
- 68) 139. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
37,96 35 -
Berk, BBS 151 (01.11.2006), 95;
Berk, BBS 153 (13.03.2007), 109*;
Berk, Online Store, cc53647 (vu le 14.05.2007)* ;
Berk, BBS 155 (31.07.2007), 73* ;
Berk, BBS 156 (23.10.2007), 69*.
- 69) 140. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**. Sydney, Collection
privée.
34,08 - -
Noble 81 (22.03.2006), 3224.
- 70) D19 R19 141. **2007. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
36,64 31 -
Freeman & Sear, Online Shop (vu 14.05.2007), G6272.
- 71) 142. **2008. Trésor de Vranje 2003 (?)**. ex Lawrence R. Stack.
34,94 - -
Stack's, (14.01.2008 - Stack & Kroisos Collections), 2140;
Stack's, (12.01.2009-The Golden Horn Collection), 2148;
Stack's, (22.04.2009-The Saint Ludovico and Firth of Clyde
Colls), 1045* ;
Stack's (11.01.2010), 111*.
- 72) 143. **2008. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
34,19 - -
CNG, Triton 11 (08.01.2008) , 101.
- 73) 144. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 301**.
33,74 - -
- 74) 145. **2010. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
31,06 35,8/36,4 -
NAC 54 (24.03.2010), 84.
- 75) 146. **2008. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
30,37 - -

- Stack's, (14.01.2008-Stack & Kroisos Colls), 2141;
Stack's, (24.04.2008-Tallent & Belzberg Colls), 2055 ;
Stack's, (12.01.2009-The Golden Horn Coll.), 2149;
Stack's, (22.04.2009-The Saint Ludovico and Firth of Clyde Colls), 1046* ;
Stack's (11.01.2010), 112* ;
Berk, BBS 168 (16.03.2010), 97* ;
Gemini 8 (14.04.2011), 24 (Poids: 30,39)*.
- 76) D21 R21 147. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
39,22 31 -
Freeman & Sear, FPL 11 (Spr./Summ. 2006), 22 (Derrones);
Freeman & Sear, Vente Direct en ligne [vue 2007], G6264 022.
- 77) D22 R22 148. **2007. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
30,90 34 -
Gemini 3 (09.01.2007), lot 85.
- 78) 149. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**. **Pristina, MN.**
30,85 33 -
Peja 2008 12, 1.
Pièce donnée au Musée de Pristina en 2006. La provenance déclarée était le village d'Oraovica près de Preševo (38 km au Sud-Ouest de Vranje).
- 79) 150. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
30,54 34/33 -
Lanz 132 (27.11.2006), 28 (Ostkelten-T/M) ;
CNG, MBS 75 (23.05.2007), 119* (Poids: 30,53).
- 80) 151. **2008. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
30,34 - -
CNG, 78 (14.05.2008), 301;
Berk, BoB 168 (16.03.2010), 98 (Poids: 30,37)*;
Gemini 8 (14.04.2011), 25 (Poids: 30,37)*.
- 81) 152. **2007. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
28,13 32 -

- Freeman & Sear, MBS 14 (21.06.2007), 125.
- 82) D23 R23 153. **2010. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
38,81 34/34,5 -
Lanz 148 (04.01.2010), 18.
- 83) D23b R23 154. **2007. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
38,10 36,6/35,5 -
Cayon Subastas, (13.12.2007), 3090.
- 84) 155. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
37,70 35,5 -
Peja 2008 12, 2.
Pièce donnée au Musée de Pristina en 2006. La provenance déclarée était le village d'Oraovica près de Preševo (38 km au Sud-Ouest de Vranje).
- 85) 156. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
36,90 31 -
Berk, BoB 151 (01.11.2006), 96 (Poids: 35,94);
Gemini 3 (09.01.2007), 84*.
- 86) 157. **2010. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
35,37 37 -
CNG 85 (15.09.2010), 264.
- 87) 158. **2007. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
34,64 35 -
Freeman & Sear, MBS 14 (21.06.2007), 124.
- 88) 159. **2009. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
34,58 38/34,8 -
Rauch 85 (26-28.11.2009), 147.
- 89) 160. **2006. Trésor de Vranje 2003 (?)**.
34,50 36,9/30,6 -
Berk, BoB 152 (19.12.2006), 55.
- 90) D27 R26 167. **Trésor de Vranje 2003. Vranje, Musée, No. Inv. IB 299.**
39,29 - -

Alexandre I :

91)

Musée de Vranje, No. Inv. IB 311.

33,54 g - -

En ce qui concerne la datation d'enfouissement, vu la composition du trésor, nous ne pouvons souligner que deux indications : la première est la remarque générale que, étant donné que toutes les monnaies des Derrones appartiennent au type « tardif », avec la triskèle au revers (Emission II), le trésor est forcément plus récent que l'*IGCH* 1644, Asyut 1968/9. La datation généralement acceptée pour le trésor d'Assiout est *c.* 475.

La deuxième indication, qui est l'indication externe à notre sujet, est la présence de la pièce d'Alexandre Ier. Cette pièce est la deuxième connue de ce type et elle est frappée du même coin que l'autre exemplaire connu²⁷, classé par Raymond dans son Groupe I, et daté 480/79-477/6.

Ce trésor, donc, confirme qu'il faut reconsidérer les datations proposées par Raymond pour le monnayage d'Alexandre I, car les monnaies des Derrones au triskèle, absentes du trésor d'Assiout, ne peuvent pas être datées tellement haut.²⁸

Il faudra d'ailleurs souligner que le trésor de Vranje 2003, contrairement aux deux trésors de Štip, ne contient pas de monnaies de Derrones avec une tête casquée sur le revers, caractéristique partagée avec le trésor de Velichkovo 1937. Par contre les coins de droit contenus dans le trésor de Vranje sont tous du Groupe **A** de l'Emission II (avec le casque comme symbole au revers), sauf un exemplaire du coin **D27**, qui appartient au Groupe **B**. Ce dernier coin, qui est la plus récente du trésor, porte une étoile dans un cercle comme symbole. Le symbole le rapproche au coin **D28**, qui porte une variation de le même symbole et qui était un des coins du trésor de Velitchkovo. Le revers **R26** est profond, ce qui confirme que la pièce doit être placée

²⁷ L'autre exemple connu est le Jameson 1913 no 970 ; Svoronos 1919, p. 112, 4, pl. XIII, 4 (28,19 g. Le lévrier saut); Raymond 1953, 78, 5, pl. 3, 5 (28,19 g. Group I, 480/79-477/6). Sotheby's (1905 - Well-known Amateur [Warren]), 122 ; Leu 30 (28.04.1982), 80 ; M&M 73 (17.10.1988), 117 (Poids: 28,25) ; Leu 81 (16.05.2001), 173.

²⁸ Pour quelques remarques sur la datation des monnaies d'Alexandre Ier, voir *infra*, p. 379 et suiv.

près des pièces du trésor de Velitchkovo. Il semble donc que le trésor de Vranje était enfui de peu plus tôt que le trésor de Velitchkovo, vers 470.

3.2.2. Trésor de Štip, av. 1857

Enfouissement : c. 470 ?

Composition : « plusieurs de ces grandes pièces [de Derrones] au revers de la triskèle, ou de la tête d'homme barbu » (Svoronos).

Derrones : 4+ AR (**D7** : nos **70, 74. D11** : **104. D28** : **169. [F4]**)

Bibliographie : Vaux 1861, 104, pl. VI, 1 ;
Head, *BMC Macedonia*, p. 150, 1 ;
Head 1880, pl. I, B, 17 ;
Head 1889³, I, B, 10, pl. I, 5, 17 (Odomanti?) ;
Gardner 1918, 193-194 (trouvée à Istip) ;
Svoronos 1919, 7-8, 9a, pl. I, 10 (trouvée à Istip) ;
Gaebler 1935, 56, 5, pl. XXV, 16 ;
Seltman 1977, pl. VII, 1.

Remarques :

Le *IGCH* ne parle que d'un trésor des monnaies des Derrones à Štip²⁹. Néanmoins il vaut toujours avoir du recours à la bibliographie plus ancienne.

La référence la plus ancienne qui mentionne l'existence d'une trouvaille de monnaies de Derrones à cet endroit nous parvient de Vaux³⁰: « The coin before me was obtained by Professor Verkovich, Professor of Latin at Belgrade, while travelling in northern Macedonia, at a place called Istib; and the fact of its discovery in this locality goes far to establish the correctness of the attribution ». De ce témoignage nous pouvons

²⁹ La ville se rencontre dans la bibliographie sous les noms Istip, Ishtib, Shtip et Štip, selon l'époque et la transcription choisie. Les premières formes sont préférées dans la bibliographie la plus ancienne, tant qu'après la Seconde Guerre mondiale nous rencontrons plus souvent les graphies sans la voyelle initiale.

³⁰ Vaux 1861, 104, pl. VI, 1.

conclure qu'un premier trésor de monnaies de ce type était trouvé à Štip ou près de cet endroit, étant donné que l'auteur parle de l'achat des monnaies des Derrones et non pas de leur trouvaille.

Plus tard, Svoronos³¹ ajoute d'autres renseignements: « Le fait principal que j'ai à présenter à l'appui de mon attribution de tout le monnayage en question aux Péoniens est une nouvelle trouvaille récente et fort importante composée de plusieurs de ces grandes pièces au revers de la triskèle, ou de la tête d'homme barbu, au casque corinthien, faite à Istip, centre de la Péonie du temps de Philippe II, et acquise en grande partie par M[ichel] Ritsos³², l'antiquaire bien connu de Salonique. Celui-ci m'a aussi affirmé que plusieurs autres pièces des Derroniens et une des Laiaïens qui ont passé autrefois par ses mains, - pièces au même type que celles figurées dans Babelon 1907a, pl. XLIV, 5-9, ici Pl. I, 10-13 et II, p. 1-4) – ont encore été découvertes en ce même endroit. Le Musée Britannique possède déjà, nous le savons, une de ces pièces des Derrones provenant aussi d'Istip. Les deux pièces les plus importantes du type des Derroniens, de la trouvaille acquise par M. Ritsos, portent l'une au revers une tête d'homme casqué, barbu (pas de Pallas ; Pl. III, 1-14), prouvant ainsi l'authenticité de l'exemplaire du Cabinet de France, publié déjà par Newton (*Travels in the Levant*, 1865, II, p. 24, no 3). Bompois (*RA* 1866, pl. XXII, 3) et Imhoof-Blumer (1883, p. 100, 139, c ; ici Pl. II, 2) comme authentique, mais dont l'authenticité avait été mise en doute par M. Gaebler (*l.c.*, 294 ; Cf. *RA* 1867, 1). Celui-ci assure qu'il en possède aussi un exemplaire identique, mais certainement faux. Si, sans doute, il en existe des fausses, la trouvaille d'Istip prouve que ce sont seulement des copies modernes des pièces authentiques ». Il est frustrant que le savant grec ne fournit pas de renseignements plus précis, bien qu'il soit fort possible que lui-même n'ait pas disposé d'informations plus détaillées. Néanmoins, nous pouvons déduire que Svoronos parle de deux trouvailles distinctes : la « nouvelle trouvaille récente et forte importante » fait allusion au trésor trouvé à Štip en 1912 ou peu avant et classé dans l'*IGCH* sous le numéro 355. Par contre l'information fournie par Ritsos concernant « plusieurs autres pièces au même type...[qui] ont été découvertes en ce

³¹ Svoronos 1919, 9-10.

³² Michel Ritsos était un commerçant des antiquités basé à Thessalonique et actif jusqu'aux années '20 du 20^e siècle.

même endroit » est très intéressant, car il est presque certain qu'il fait allusion à la même trouvaille mentionnée aussi par Vaux.

Combinant donc les renseignements qui proviennent de deux sources différentes (le Professeur Verkovich par l'intermédiaire de Vaux et Ritsos rapporté par Svoronos) nous pouvons conclure qu'à part l'*IGCH* 355, il existe au moins un autre trésor trouvé à Štip. Les « Plusieurs autres pièces » de Ritsos peuvent, bien sûr, provenir de plusieurs différents trouvailles faites dans la région de Štip ou d'un seul. Bien que nous ne possédions pas des preuves irréfutables, nous croyons qu'il est plus probable que ces monnaies proviennent toutes d'un seul trésor, étant donné leur rareté mais aussi la rareté de tels trésors dans les Balkans (ils existent quatre trésors confirmés qui ont des monnaies des Derrones, y compris les deux que l'on vient de mentionner).

A cette première pièce du British Museum qui a une provenance certaine, nous pouvons associer quelques autres. Ainsi, la **F4**, mentionnée pour la première fois par Lenormant en 1857, qui est la pièce du Cabinet des Médailles mentionnée par Svoronos.³³ Il faudra néanmoins noter que cette pièce est identique à la pièce no **74**³⁴ dans toutes ces détails. Cela ne peut signifier que soit (a) elles sont toutes les deux fausses; soit (b) l'une est la copie de l'autre, coulée à partir d'un moulage. Si on choisit la deuxième option, c'est la pièce de Paris qui est fautive, étant donné qu'on distingue beaucoup moins de détails que sur la pièce de Berlin. Si, par contre, la première option est la vérité, il faudra trouver un original à la base duquel les deux pièces étaient coulées avant 1857.

³³ Paris, CdM no 660; Ex. Coll. Behr. France. Lenormant, Cat. Behr, 1857, 204, no 1099 ; Newton 1865 , t. II, p. 24, 3 ; Bompois 1866, pl. XXII, 3 ; Bompois 1867, 127; Bompois 1867, 1 ; Imhoof-Blumer 1883, p. 100, 139c ; Babelon 1907a, p. 1049/50, n. 5; Svoronos 1919, 25, 1b, pl. III, 2; Babelon 1907a, 2, 4, 1235, pl. CCCXXVII, 6; Gaebler 1935, 208, 15, pl. XXXIX, 16 (fautive, coulée).

³⁴ Berlin, Münzkabinett, 18203252 (1916/659). Ex. Coll. Prowe; ex. Coll. J. Karnicki. Regling 1924, Taf. VIII, 914; Gaebler 1897, 294 ; Gaebler 1935, 208, 15 (fautive, coulée). (sans photo); Svhultz 1997, no 53. Egger, Wien, 46 (11.05.1914), 464.

A mon avis, c'est la 74 qui est l'original parmi les deux³⁵ ; cette hypothèse est basée sur l'absence d'une troisième pièce identique qui serait l'originale pour les autres deux et sur le fait, déjà mentionné, que l'on distingue plus de détails sur la pièce de Berlin. Si nous avons raison, la pièce de Berlin est apparue non pas en 1914 – date de la première mention bibliographique dans un catalogue de vente, mais avant 1857, date de publication de la 162, qui est sa copie. Notons que Newton semble reproduire la 162 dans son œuvre³⁶. Si cela est vrai, cette pièce avait passée par les mains de Gillet (il est impossible à dire s'il la possédait avant ou après Behr). Nous pouvons conclure, donc, soit que les deux pièces étaient vendues à Thessalonique (M. Gillet était le consul français dans cette ville), soit que la copie était vendue à l'ouest tant que l'original était vendu loin de la copie, à l'est, entrant dans la collection du « Senator Justinian Karnicki, St. Petersburg »³⁷, avant de réapparaître en 1914 pour être vendue par les frères Egger. La première hypothèse me semble la plus probable.

La coïncidence que cette monnaie était vendue par la même maison de ventes qui était en train de vendre des monnaies des Derrones qui provenaient d'un autre trésor, celui de Štip c. 1912, n'est pas si étonnante, si on tient compte de l'importance de cette maison de vente à l'époque. D'ailleurs, il est plutôt normal qu'un collectionneur qui possédait une telle pièce serait attiré par la vente des monnaies semblables aux prix intéressants, surtout un collectionneur vivant en Russie les mois troublés juste avant l'éclatement de la Grande Guerre.

En tranchant donc, entre les deux possibilités sur l'authenticité de l'une ou de l'autre de ces deux monnaies avec le Rasoir de l'Ockham, nous croyons que la deuxième est la plus plausible, car elle ne nécessite pas l'existence d'une troisième pièce inconnue.

³⁵ Babelon 1907a, p. 1049/50, n. 5 et Gaebler 1935, 208, 15 considèrent la pièce de Paris comme un faux moderne. Lenormant 1857 pensait qu'il s'agissait d'un faux ancien. Gaebler 1935, 208 considère, d'ailleurs que la pièce de Berlin est également un faux moderne et que les deux pièces étaient copiées d'un original perdu.

³⁶ Sur le design assez schématique reproduit dans Newton 1865, un détail semble être concluant : une petite anomalie sur la cuisse du conducteur, qui n'apparaisse pas sur la pièce de Berlin. De plus les étoiles, assez claires autour de la tête sur la pièce de Berlin, n'apparaissent pas sur le croquis du livre de Newton ; sur la pièce de Paris ces mêmes étoiles sont très difficiles à distinguer. Babelon 1907a, p. 1049/50, n. 5, considère que la pièce reproduit par Newton n'est pas la même que la pièce de Paris.

³⁷ Egger, Wien, 46 (11.05.1914), lot 464.

Quelle que soit la vérité du parcours exact de cette pièce, nous croyons qu'il faut compter la pièce de Berlin (1440) parmi des monnaies du trésor de Štip av. 1857 ; nous concluons donc que cette pièce de Berlin, condamnée par Gaebler³⁸ comme fausse, était en effet une pièce originale, la modèle pour la pièce qui se trouve aujourd'hui à Paris.

A cette pièce nous pouvons ajouter encore une autre, qui était perdue dans l'incendie qui a détruit la maison de Mr Cumberbatch, Consul-General du Royaume Uni à Constantinople³⁹. Les renseignements concernant cette pièce nous étaient transmis par Newton qui a préservé aussi l'image de la pièce en forme d'un croquis (qui semble être du **D11**).⁴⁰

Une autre monnaie qui appartient peut être elle-aussi à ce trésor, vu la date de sa première apparition, est la 50, qui était vendue dans la vente de Sotheby (19-

³⁸ Gaebler 1897, 294 ; Gaebler 1935, 208, 15. Gaebler condamne en effet toutes les deux pièces comme fausses, proposant qu'il existe un autre original, par exemple Jameson 1948 (notre 161). Néanmoins la disposition de Jameson 1948 est telle qu'il est impossible qu'elle soit l'original pour nos deux exemplaires. Le même est valable pour toutes les pièces que je connais.

³⁹ Il est intéressant de noter des remarques de Svoronos sur la constitution de la collection de Eleni Mavrokordatos, qui nous éclairent sur le mouvement des monnaies anciennes à la deuxième moitié du 19^e siècle : « Τὸ πρὸς συλλογὴν νομισμάτων ἐνδιαφέρον τῆς Κας Ἑλ. Μαυροκορδάτου ἤρξατο ἐν ἔτει 1865 ἐν Ἀθήναις, ὅτε φίλος ἐδωρήσατο αὐτῇ ἓνα τῶν ὠραίων Ἀρκαδικῶν ὀβολῶν τῶν φερόντων κεφαλὴν Πανός· τὸ ἐνδιαφέρον δὲ τοῦτο ἤρξατο ἀνδρούμενον ἀπὸ τῆς κατὰ τὸ ἐπόμενον ἔτος μετοικήσεως αὐτῆς εἰς Κέρκυραν, ἔνθα ἠσχολήθη μετὰ ζήλου καὶ γνώσεως μέχρι τοῦ 1870 εἰς συλλογὴν Κερκυραϊκῶν, Ἡπειρωτικῶν καὶ ἄλλων γειτονικῶν χωρῶν νομισμάτων. Κατὰ δὲ τὰ ἐπόμενα ἔτη 1870-1882 διαμένουσα ἐν Ἀθήναις κατήρτισε τὴν πλουσίαν καὶ λιαν ἐνδιαδέρουσαν σειρὰν τῶν Ἀθηναϊκῶν νομισμάτων, συνέλεξε δὲ καὶ ἐκεῖνα τῶν χωρῶν τῆς κυρίως Ἑλλάδος. Ἀλλὰ κατὰ τὰ ἔτη 1882-1889 τὰ καθήκοντα τοῦ συζύγου αὐτῆς ὡς πρέσβεως ἔφερον αὐτὴν εἰς Παρισίους καὶ Περούπολιν, ἔνθα ἐλάχιστα ἠδυνήθη νὰ προσθέσῃ εἰς τὴν συλλογὴν αὐτῆς. Πάλιν ὁμως ἀπὸ τοῦ 1889-1902 μετοίκησα εἰς Κωνσταντινούπολιν, ἔνθα μετετέθη ὡς πρεσβευτὴς τῆς Ἑλλάδος ὁ σύζυγος αὐτῆς, ἠσχολήθη εἰς τὴν συλλογὴν νομισμάτων τῆς Β. Ἑλλάδος, κυρίως Μακεδονικῶν. »

⁴⁰ Il s'agit du no **104**. Newton 1865, p. 23, 1 (Coll. Cumberbatch); Imhoof-Bloomer 1883, 99, n. 139b (cette pièce a été perdue dans un incendie) ; Svoronos 1919, 9, 17c.

22.02.1868 - Coll. E.L. Bowen, Malta).⁴¹ Les références bibliographiques autour de cette pièce sont assez confuses. Svoronos a fait une erreur de classement: Il classe la même monnaie deux fois sous deux différents types: Comme 11c (p. 8) et comme 17d (p. 9). De plus, il sépare l'information donnée par sa source (qui est, en effet, Imhoof-Blumer. Svoronos donne la référence à Imhoof-Blumer dans les deux cas) de façon que pour le premier cas (11c) il nous dit que "[la pièce était] trouvée près de Lysimachie de Thrace", tant que pour la deuxième il donne (de façon légèrement erronée) comme provenance de la monnaie "Catal. de vente Boven, 1862, 445". Pour comparaison, Imhoof-Blumer, p. 99, note 69 nous dit: "Une pièce analogue, de gr. 35,90, trouvée près de Lysimachie, est décrite dans le Catal. de vente Bowen, 1868, n. 445".

Il faudra noter que l'information concernant la provenance de la monnaie de la région de Lysimachie de Thrace provient vraiment du Catalogue Bowen (Sotheby (19-22.02.1868 - Coll. E.L. Bowen, Malta), 445: "This interesting Pentadrachm is said to have been found years ago near the ruins of Lysimachia in Thrace").

Cela dit, il est également possible, malgré la vague information fournie par le rédacteur du catalogue de vente de Sotheby, que cette pièce - jugeant par la date d'apparition (trouvée "years ago" en 1868) - pouvait également appartenir au trésor de Štip c. 1855. Une telle hypothèse, néanmoins, reste plus que risquée, étant donné que nous ne possédons même pas d'image de cette pièce.

La pièce **169** peut être également associée à ce trésor, grâce à la date de sa première apparition bibliographique (Newell, 1865), tout en gardant des réserves, car cette pièce pouvait également provenir d'une autre trouvaille plus ancienne.

En ce qui concerne la date exacte de découverte de ce trésor, nous devons prêter l'attention au numéro d'inventaire porté par la pièce du British Museum. Etant 1859.1011.1, celui-ci indique que cette pièce était ajoutée à la collection au cours de cette année. La découverte a forcément été faite avant 1859. Il faudrait ajouter que le

⁴¹ Imhoof-Blumer 1883, 99, note 69 ; Svoronos 1919, 8, 11c & Svoronos 1919, 9, 17d. Sotheby (19-22.02.1868 - Coll. E.L. Bowen, Malta), 445 (et non Boven, 1862, comme le donne Svoronos).

chemin suivi par cette monnaie entre le lieu de trouvaille et le British Museum était assez direct, étant donné que le Professeur Verkovich l'a achetée sur place et il semble que c'était lui-même, et non pas un intermédiaire, qui l'a envoyée au Musée. La trouvaille était, donc, faite soit pendant 1859 soit peu avant cette date.

Si, par contre, nous acceptons que la monnaie **F4** est une copie de la **74**, et nous acceptons cette dernière comme part du trésor, la date de la trouvaille est 1857 au plus tard. Le fait qu'elle faisait partie d'une collection (Behr) pouvait nous laisser croire qu'elle était apparue à une date antérieure à celle de la publication de la collection mentionnée. Néanmoins, le fait qu'elle soit publiée dans un supplément à la fin de l'ouvrage de Lenormant semble indiquer qu'elle est une acquisition faite pendant la composition du livre, ce qui confirmerait l'appartenance de l'originale au trésor de Štip.

Si nous avons raison en ce qui concerne la datation de la trouvaille de ce trésor avant 1857, il faudra noter qu'il y en a plus que 50 ans qui le séparent du Štip 1912 (*IGCH* 355). Il serait, donc, possible, que les pièces mentionnées par Ritsos, («plusieurs autres pièces des Derroniens et une des Laiaiens qui ont passé autrefois par ses mains... [qui] ont encore été découvertes en ce même endroit »⁴²) proviennent d'un troisième trésor, bien que nous pensions que cette possibilité est assez maigre.

Il est utile de dire deux mots sur la région de trouvaille : Près de la ville moderne se trouve la ville ancienne d'Astibos (la ville moderne en prend de toute évidence son nom). La ville médiévale de Bargala, mentionné déjà au Ve siècle après J.-C., qui était assez important pour être fortifiée (les enceintes entourent une surface d'environ 4,68 hectares) et pour devenir le siège épiscopal, est située à 2,3 km au sud du village de Dolen Kozjak, 12 km de la ville de Štip⁴³. Il n'est donc pas étonnant qu'on ait trouvé ces trésors près d'un centre de telle importance.

⁴² Svoronos 1919, 9-10. voir *supra*.

⁴³ Pour les dernières découvertes à Bargala voir Trajkovski 2010.

Concernant la date d'enfouissement du trésor, étant donné qu'il ne contient que les monnaies des Derrones, il faut qu'on se fie à la suite des coins pour pouvoir donner une datation. Ce trésor contient des monnaies de **Groupe A** ; l'absence des autres groupes la place en tête des trésors des Derrones trouvés dans les Balkans, lesquels sont, néanmoins, au peu près contemporaines. La composition qu'on a essayée à présenter n'est, d'ailleurs, peut-être pas exhaustive.

3.2.3. Štip, c. 1912 (IGCH 355)

Enfouissement : c. 470 ?

Composition : 17+ AR Derrones : **Groupe A** : **D1/R1**, 24a ; 24b ; 25 ; 30 ; **D2/R1**, 33 ; **D6/R4**, 57 ; **D6/R4**, 60 ; **D7/R6**, 70 ; **D7/R7**, 73 ; 74 ; 77 ; 78 ; 79 ; **D9/R9**, 92 ; 94 ; **D14/R14**, 112 ; **D18/R18**, 137 ; **Groupe B** : **D25/R25**, 164.

Bibliographie :

Références circonstanciées dans divers auteurs de l'époque, surtout Svoronos 1919 (voir catalogue pour des références de chaque pièce).

Remarques :

Comme l'on a déjà discuté plus haut (voir **Trésor de Štip, av. 1859, p. 292 et suiv.**) il y en a au moins deux trésors trouvés à Štip⁴⁴. Le trésor que nous examinons ici était trouvé avant 1912 (voir *infra*), et bien qu'il fût dispersé immédiatement dans le commerce, surtout par l'intermédiaire de Michel Ritsos, commerçant à Thessalonique, nous possédons quelques informations concernant sa composition.

La majorité de ces renseignements vient de Svoronos, qui était en contact avec Michel Ritsos. Celui-ci a communiqué des informations à Svoronos se référant à ce trésor et aux trouvailles numismatiques de la région de Štip⁴⁵. A ce point, il faudra rappeler que l'extrême rareté de ces pièces nous permet de faire des déductions ce que, dans le cas d'un monnayage plus nombreux, aurait été impossibles à faire. Aujourd'hui nous possédons notamment un peu plus que 200 monnaies de ce type. Avant la trouvaille de Štip, on connaissait moins que 50.

Svoronos affirme, donc, que cinq monnaies qui viennent de trois coins de droit et quatre coins de revers différents proviennent de ce trésor (**D6/R4**, 60 ; **D7/R6**, 70 ;

⁴⁴ Pour plus d'informations sur la région, voir *Trésor de Štip, av. 1857*.

⁴⁵ Svoronos 1919, 9, 15a; 12-13, 20a; 25, 1a. Voir aussi Svoronos 1919 9-10 (voir *supra* pour le texte complet).

D7/R7, 78 ; **D9/R9**, 92, 94). A ces monnaies, en s'appuyant sur la date de leur première apparition, nous pouvons ajouter dix monnaies de plus⁴⁶ :

La pièce n° **73**, vendue en 1913 par les frères Egger de Vienne, la **79**, qui entre dans la collection du Bundesmuseum de Berlin et qui proviennent du même coin (**D7/R7**) que la pièce **78**, pour laquelle Svoronos témoigne une provenance de Štip.

Une autre pièce est accompagnée d'une note de provenance de Štip : Il s'agit de la pièce **164 (Groupe B : D25/R25)**, qui pour laquelle on mentionne dans le catalogue Spink 96 (31.03.1993) « Ex Ishtib Hoard (IGCH 355) ». Pour cette même monnaie Svoronos indique « Il y a quelques années un marchand d'antiquités, venant de la Macédoine, me fit voir et m'autorisa à publier un autre octadrachme de type et de fabrique identiques à celui d'Euergetas. Le poids est aussi identique, mais la légende et les symboles sont quelque peu différents. »⁴⁷ Il est assez probable que le « marchand d'antiquités, venant de la Macédoine », dont Svoronos parle, est en effet Ritsos, et les « quelques années » avant la publication de l'étude de Svoronos, correspond bien à la datation de l'apparition de la trouvaille de Štip.

Certaines autres monnaies ne peuvent pas être liées par leurs coins au trésor de Štip. Néanmoins, la date de leur apparition, vu la grande rareté des monnaies derroniennes, nous permet d'avancer l'hypothèse qu'elles appartenaient à la même trouvaille. La **24a** apparaît dans une vente de Hirsch en 1913 ; la **30**, bien qu'elle apparaisse un peu plus tard (dans la première vente de Naville en 1921), était frappée avec le même coin que la **24a**. La **24b** appartenait à la collection Jameson, et était frappé avec le même coin (**D1**). La **25** faisait partie de la collection du Robert Edward Hart (1878-1946), léguée au musée en 1946. Son acquisition originale peut, donc, être placée entre le début du 20e siècle et la Seconde Guerre mondiale. Vu que son coin est le même que les nos **24a** et **30**, nous pouvons l'attribuer avec assez de certitude au même trésor ; la **137** a apparu pour la première fois dans la vente des frères Egger en novembre 1913 ; la **112** aussi était vendue par les Egger en 1914 ; cette même année, la **33** entre aux collections du Bundesmuseum de Berlin.

⁴⁶ Pour la **74** qui apparaît en 1914 dans une vente de la maison des frères Egger, voir Štip, av. 1857.

⁴⁷ Svoronos 1919, 11, 19.

Un élément qu'il faudra noter, et qui renforce notre hypothèse que ces monnaies appartiennent à un seul ensemble, est le fait qu'elles étaient soit vendues par la même maison de vente – notamment par les frères Egger de Vienne, qui ont vendu 5 pièces entre 1912 et 1914 - soit incorporées dans la même collection et notamment la collection Pozzi (2 monnaies), la collection Jameson (2 pièces), et surtout la collection de Bodesmuseum de Berlin (3 pièces).

Vérifions maintenant les renseignements procurés par l'*IGCH* : Ici la composition donnée est suivante « New York 3 (1 Derrones, 1 Bisaltes, 1 Orrescii) and casts of a few others possibly from the same hoard ; Berlin 1 or 2 ; Belgrade 1 ; private coll. Greece 1 ; Jameson 1946, 1948 ; Pozzi 708 ; Egger Jan. 15, 1912, 235. ».

Des monnaies de New York, la monnaie de Derrones ne peut être que la **77**, car cette pièce est liée avec le trésor que nous examinons de deux façons. D'abord, elle provient de la collection de Newell, et heureusement une note du collectionneur était préservée avec la monnaie où il écrit « M. Ritsos. X/28 », ce qui doit être lit « achat de Michel Ristos, octobre 1928 ». On sait que le trésor ou une partie de lui est passé entre les mains de Ritsos. La note mentionnée est une première forte indication que cette monnaie provient, elle aussi, du Štip 1912. Une autre indication est que cette pièce provient du coin **D7**, lequel était utilisé pour encore cinq monnaies du trésor.

Il faudra néanmoins noter l'existence d'une deuxième pièce de la collection de l'ANS à New York (no **58**), qui provient, elle aussi, de la collection de Newell. La note du collectionneur accompagnant cette monnaie est « Sopheriades says from Ritsos Coll, Saloniki ». Etant donné qu'elle est frappée avec le coin **D6**, déjà détecté parmi les monnaies du trésor avec le n° **60** et attribué par Svoronos au trésor du Štip, nous pouvons considérer que la pièce de l'ANS appartient, elle aussi, à ce trésor.

Par contre, il serait très étonnant si la monnaie des Bisaltes et celle des Orrescioi appartenaient vraiment à ce trésor comme nous allons le voir plus tard.

Les monnaies de Berlin mentionnées par l'*IGCH* (355) étaient déjà identifiées plus haut, tout comme les monnaies de la collection Jameson et la monnaie « Egger Jan.

15, 1912, 235 ». Par contre, la monnaie de la collection privée en Grèce est difficile à identifier.

Quant à la monnaie du musée de Belgrade, les choses sont plus simples : la seule pièce des Derrones dans les collections de Belgrade est notre F6, qui est très évidemment un faux moderne et ne peut pas, donc, appartenir au trésor du Štip⁴⁸. Il vaut néanmoins la peine de noter qu'il s'agit d'une copie du coin **D7**, qui, comptant six pièces, est le coin le mieux représenté dans ce trésor. Il est donc possible que le faussaire ait fait des copies se servant d'une monnaie qui provenait du trésor de Štip.

IGCH note aussi "The 2 octadr., cited in the *BIM* as part of the Kalliandra 1913 hd., no 358 below, otherwise containing only Mende tetradr., almost certainly belong to the find from Ishtib and were probably confused with the coins from the Kalliandra hd. by Ritsos who acquired a major portion of both finds". Cette notice illustre le degré d'incertitude des renseignements que nous possédons concernant ce trésor. La conclusion des rédacteurs de l'*IGCH* est tout à fait correcte, car il serait très étrange de trouver deux monnaies des Derrones dans un trésor composé exclusivement des monnaies de Mende.

De la même façon, la proposition de l'*IGCH* qu'une monnaie des Bisaltes ainsi qu'une des Oreskioi appartiennent au trésor de Štip est étrange : des tous les trésors de monnaies de Derrones dans les Balkans, nous ne connaissons pas un qui est mixte. Bien qu'il soit vrai que tous les trésors des Balkans aient une composition douteuse à cause de leur dispersion par le commerce, les exemples de Vranje et de Velichkovo montrent que ces trésors étaient enfouis peu après leur frappe et n'étaient pas par conséquent les mélanges de divers monnayages⁴⁹. En outre, il n'y a pas d'autres trésors dans les Balkans qui ont des monnaies de Bisaltes. Et enfin, le mélange des monnaies des Orreskioi avec celles de Derrones s'observe uniquement dans deux cas, tous les deux hors de Balkans : Le trésor d'Asyut (*IGCH* 1644) et le trésor d'Elmali 1984 (« Decadrachm Hoard »). Mis à part le fait que ces deux trésors étaient enfouis

⁴⁸ Popovic 1976, 23-25.

⁴⁹ Seul exception confirmée est une monnaie d'Alexandre Ier dans le trésor de Vranje (voir Trésor de Vranje, p. 276 et suiv.). Cette exception enlève la certitude absolue de l'affirmation que la pièce des Bisaltes et celle des Orreskioi n'appartenaient pas au trésor de Štip.

dans des régions hors de Balkans, il s'agit d'ensemble des monnaies exceptionnelles provenant d'une très grande variété d'émetteurs. Il nous semble, donc, très improbable que le trésor de Štip inclue des monnaies autres que les monnaies des Derrones.

Notons enfin qu'en ce qui concerne la datation de la trouvaille, il faudra probablement réviser la proposition de l'année 1912 comme année de découverte, étant donné que la première pièce qui appartient à ce trésor, la n° **94**, était vendue par les frères Egger de Vienne en mi-janvier 1912. En tenant compte du fait que les communications de l'époque étaient certainement plus lentes qu'aujourd'hui, il faudra compter au moins six mois entre le moment de la découverte et la vente de la première pièce.

Pour récapituler, nous avons dénombré dix-sept monnaies exclusivement des Derrones qui appartenaient au trésor de Štip, comparé aux quatre monnaies dénombrées de façon circonstancielle par Svoronos et neuf d'*IGCH* 355 qui incluait néanmoins la pièce de Belgrade, qui est fausse, ainsi qu'une monnaie des Bisaltes et une des Orreskioi, que nous pensons n'appartenaient pas au trésor.

L'enfouissement du trésor doit être placé aux environs de 470. Il contient des monnaies des Groupes **A** et **B**, chose qui indique qu'il doit être placé un peu après le trésor de Štip, av. 1879 et en même temps que Vranje, 2003.

3.2.4. Velitchkovo, 1937 (IGCH 690).

Enfouissement : c. 470-465

Composition : Derrones : AR 10+

Disposition : Musée de Sofia : 9 ; Musée de Pasardjik : 1.

Bibliographie : Gerasimov 1937 ;

Gerasimov 1938 ;

Youroukova 1992

Remarques :

Découverte fortuitement par des ouvriers dans une carrière à la localité « Issovi kamâni », sur la colline « Stranfja », près du village de Velitchkovo (Tsgerli), 12 km. Au Nord-Ouest de Pasardjik dans le sud de Bulgarie, le trésor était composé des monnaies de Derrones, placées dans un pot céramique sans décoration.

Les trois publications du trésor effectuées par Theodor Gerassimov⁵⁰, donnent l'impression que la totalité des monnaies étaient récupérées très vite par les autorités du Musée de Pasardjik. Or il semble que les ouvriers qui avaient fait la trouvaille ont essayé de cacher des monnaies, et il est très probable que quelques-unes ont échappé la détection par les autorités, ce qui est corroboré par le fait qu'une pièce était récupérée après les premières publications de Gerassimov et est aujourd'hui au Musée de Sofia. D'ailleurs il semble que pendant le temps que les monnaies soient restées dans la possession des ouvriers, des moulages ont été faits, ce qui a permis la fabrication de copies par la suite.

Aujourd'hui le Musée de Sofia abrite neuf pièces⁵¹ provenant de ce trésor et une est gardé dans les collections du Musée de Pasardjik.

Les monnaies contenues dans le trésor proviennent de trois coins de droite, des Groupes **B** et **C.1** de la deuxième Emission : **D28** (nos **170-173, 177**), **D29** (nos 179-182) et **D30**

⁵⁰ Gerassimov 1937 ; Gerassimov 1938 ; Gerassimov 1955.

⁵¹ Gerassimov 1938, publie huit pièces ; pour la neuvième voir Youroukova 1992, 215, 15.

(no **183**) et de quatre coins de revers (**R27-R30**)⁵². Les deux premiers coins de droit étaient connus avant la découverte de ce trésor, et des autres exemplaires sont apparus depuis, tous sauf une ayant une provenance inconnue. Uniquement le no **178** (du coin **D29**), publiée en 1897⁵³ est censé d'avoir été trouvée « près du lac de Doïran »⁵⁴.

La composition de trésor avec des pièces uniquement de Derrones est conforme au caractère des autres trésors de la deuxième Emission de Derrones trouvés dans les Balkans (voir p. 272 et suiv.). Le fait qu'un nombre limité des coins soit représenté et la condition des monnaies montre qu'elles n'ont pas circulé, mais elles ont suivi un chemin quasi direct de l'atelier à l'enfouissement.

La date d'enfouissement de *c.* 500 donné par Margaret Thomposn dans l'*IGCH*, doit être révisé, à cause des renseignements glanés du trésor d'Assiout (*IGCH* 1644). En effet étant donné que les pièces au carré creux d'Assiout doivent être placées *c.* 480, il est certain que les pièces à la triskèle doivent être datées au moins après cette date.

Il est aussi important de noter qu'à partir du coin **D27** un progrès technique a été atteint dans la fabrication des monnaies de Derrones, qui permet d'avoir les revers plus profonds. Pour cette raison les coins contenus dans le trésor de Velitchkovo doivent être placés à la fin du monnayage des Derrones (voir p. 305). De plus le coin **D27** porte un des deux symboles du Coin **D30b**, qui présente les mêmes caractéristiques techniques sur le revers. Étant donné que l'**D30b** était trouvé dans le trésor d'Elmali, daté *c.* 465/2, il est logique que le trésor de Velitchkovo doive être peu avant cela. La date citée pour Elmali est la date de « fermeture » de la partie non-Lycien du trésor, ce qui nous permet de donner une datation un peu plus haut dans le temps pour le trésor de Velitchkovo.

⁵² voir notre catalogue et remarques de Gerassimov 1938, 82-83.

⁵³ Gaebler 1897, 291 & 294, 4.

⁵⁴ L'information m'a été communiquée par Eliza Walczak, du Musée de Varsovie où la pièce se trouve aujourd'hui.

L'unique pièce contenue dans le trésor de Décadrachmes (no **184**) suit la même technique de frappe avancée. Les symboles qu'elle porte sont une combinaison du symbole d'un des coins de Velitchkovo (l'aigle apportant un lézard) auquel on a ajouté une branche à son g. comme deuxième symbole. Les éléments techniques placent chronologiquement cette pièce après celles de Velitchkovo et, acceptant la datation de clôture pour les éléments non-Lyciens du trésor des Décadrachmes à 465/462 proposé par Kagan⁵⁵, il faudra la dater, plus précisément, vers 470-465. Les pièces de Velitchkovo précèdent de peu cette pièce, mais, vu le caractère du trésor et la proximité géographique avec l'atelier, nous pouvons accepter une date d'enfouissement pour Velitchkovo vers 470-465.

3.2.5. Goce Delčev (Nevrokop) (anc. Nicopolis ad Nestum), Bulgarie 1939: IGCH 692 (500 – 475).

Enfouissement : c. 500-475 (IGCH-Thompson). c. 480.

Composition : Orreskioi : 1 st. ; Thasos : St. ; dr.

Disposition : Dispersée.

Bibliographie: Gerasimov 1939, 344.

Remarques :

Petit trésor dans une vase céramique.

La datation avancée par les rédacteurs d'IGCH doit être révisée, vu que j'ai proposé de dater les statères au centaure aux environs de 480.

3.2.6. Goce Delčev (Nevrokop) (anc. Nicopolis ad Nestum), Bulgarie, 1977/8 (CH VII, 25).

Enfouissement : c. 400

⁵⁵ Kagan 1987, 24.

Composition : Orreskioi : 2 ; Thrace : 3 ; Thasos : 4.

Disposition : Dispersée.

Bibliographie : Youroukova 1979.

Remarques :

Petit trésor dans une vase céramique.

3.2.7. Mer Noire, 1970.

Enfouissement : c. 420 (Kraay)

Composition : Segesta : 1 didr. ; Bisaltes : 1 trist. ; Acanthus : 1 tetradr. ; Chersonèse de Thrace : 1 st. ; Athènes : 31 tetradr. ; Sinope : 37 dr. (+30 ?) ; Mylasa : 1 st. ; Lycie : 2 st. ; Side : 1 st. ; Soli : 2 st. ; Tarsus : 2 st. ; 'Paphos' : 2 st. ; Sigloi : 19 ; lingots : c. 330.

Disposition : Dispersée.

Bibliographie : Kraay 1977.

Remarques :

Le trésor était vendu en deux ou trois lots séparés. Les deux lots proviennent certainement de ce trésor tant ; un troisième, qui consistait de 30 drachmes de Sinope, est considéré par Kraay comme provenant d'une autre trouvaille.

Le trésor contenait en plus une masse des morceaux d'argent, des pièces de bijouterie et des lingots. Une grande partie des pièces était découpée en morceaux.

3.2.8. Elmali, Lycie, Turquie, 1984 (CH VIII, 48 = “Decadrachm Hoard”)

Enfouissement : c. 460 (465/462 pour les éléments non-Lyciens - Kagan).

Composition : 1700-2000 AR : Bisaltes : 68 ; Edones : 4 ; Derrones : 1 ; Incert. T/M : 1 ; Oreskioi : 2 ; Tyntenoi : 1 ; Thasos : 9 ; Abdère : 5 octadr., 14 tetradr. ; Acanthe : 37 ; Mende : 1 ; Potidée : 1 ; Terone : 2 ; Peparethus : 2 ; Eretrie : 1 ; Athènes : 187 ; EGINE : 5 ; Mélos : 3 ; Paros : 39 ; Incert. îles : 7 ; Parium : 1 ; Ephèse : 34 ; Miletus : 2 ; Chios : 4 ; Samos : 41 ; Cos : 5 ; Cnidus : 1 ; Mylasa : 10 ? ; Carpathos : 3 ; Camirus : 289 ; Lindos : 6 ; Lycie, Dynastes : 970+ ; Incert. : 2.

Disposition : c. 1600 Musée d’Ankara.

Bibliographie: Carradice 1987 ;
Chryssanthaki-Nagle 2007, 52-56.

Remarques :

L’histoire de ce trésor d’une taille impressionnante dès sa découverte est passionnante⁵⁶, mais il suffit d’expliquer que la plus grande partie de cette trouvaille se trouve aujourd’hui au Musée d’Ankara. La découverte était fait avant 1984, quand des lots ont commencé d’apparaître sur le marché. L’importance de cette trouvaille a amené à l’organisation d’un colloque en 1986, ayant comme sujet exclusif les monnaies de cette trouvaille. En 1989 le gouvernement turc a déclenché une procédure légale dans les cours des Etats-Unis, qui a abouti en 1999 au retour d’environ 1600 monnaies à la Turquie⁵⁷.

⁵⁶ Voir *Connoisseur*, July 1988, pp. 75-83. Pour une description plutôt sensationnaliste voir Ozgen Acar, « Protecting our Common Heritage – 3 », *The Turkish Times*, 01.01.2002.

⁵⁷ Pour une sommaire des détails légaux voir Sharon Flescher, « Settlement in Ten-Year Dispute Over the Elmali Coins », *IFAR Journal* 2/2 (Spring 1999), p. 7.

La publication complète du trésor n'était pas effectuée jusqu'à aujourd'hui et je n'ai pas pu examiner les monnaies « Thraco-Macédoniennes » qui faisaient part de la trouvaille. Néanmoins il y en a beaucoup des indications qu'on peut inférer de la publication des actes du colloque de 1986.

Pour les monnaies des Bisaltes, Fried⁵⁸ nous informe qu'il y en avait 68 pièces, frappées avec 26 coins de droit et environ 45 de revers. Les monnaies présentes couvrent presque toutes les variétés de la frappe des trisatères à la légende des Bisaltes du Groupe A : avec légende sur de droit (Groupe A.1), avec légende et cercle des globules (A.2) et casque comme symbole (A.3). Par contre la variété à la tête du silène (A.4.) est absente, ce qui la place vers la fin de la série, juste avant le trisatère à la légende sur le revers, et en même temps confirme que le trésor d'Elmali doit être daté un peu plus tôt que le trésor de Jordanie, 1967 (*IGCH* 1482) et de Massyaf, 1961 (*IGCH* 1483), qui contiennent des monnaies du Groupe B.4.

Des monnaies de Derrones, uniquement un seul exemplaire est énuméré par Fried⁵⁹, qui doit être identifié avec l'exemplaire publié et vendu par Stergberg en 1985⁶⁰. Il est l'unique exemplaire connu de ce coin et il porte deux symboles dont, l'un est connu des pièces du trésor de Velitchkovo. Ce fait, ainsi que le fait que le triskèle du revers soit placée dans un carré profond placé ce coin à la fin du monnayage de Derrones⁶¹.

Les monnaies de Getas sont représentées par quatre pièces. Les trois ont le carré creux avec la légende sur le revers. Selon Fried⁶² deux légendes sont représentées ΓΕΤΑΣ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΗΔΩΝΕΩΝ (**no 20**) et ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΓΕΤΑΣ ΗΔΩΝΕΩΝ. Fried ne donne pas des images pour le deuxième type mais indique qu'un des deux pièces avec cette légende était frappée avec les coins **D11/R13**. De plus la pièce qui apparaît dans la liste de Fried sous « Ichnai ? Lita(s) » doit aussi

⁵⁸ Fried 1987, 1-2.

⁵⁹ Fried 1987, 9.

⁶⁰ Sternberg 1985, 2ff, pl. 2. Sternberg 15 (11-12.04.1985), 115.

⁶¹ *Contra* Price 1987, 45, qui considère que cette pièce « with its prominent reverse square, is clearly the first of a new period of coining for the Derrones with the reverse types triskeles or head of Athena ».

⁶² Fried 1987, 2.

être compte parmi les monnaies de Getas. Fried ne donne pas une image pour cette pièce, mais il est raisonnable à croire – étant donné qu'elle l'attribue aux Ichnaioi – qu'il s'agit d'une pièce à la roue sur le revers. Deux pièces de plus sont apparues sur le marché, peu après la découverte du trésor : un en 1989 (no 9) et un en 1990 (no 11). Il est envisageable que ces deux pièces proviennent du trésor des Décadrachmes.

Les autres monnaies qui nous intéressent ne sont pas discutées en détail dans la publication des actes du colloque de 1986. Fried donne simplement une liste⁶³ où elle énumère « 'Orescii' 2, 'Tunteni' 1, Incert. Thraco-Macedon 1 ». La pièce de 'Tunteni' doit être un trisatère et les 2 des 'Orescii' le sont probablement aussi, mais on n'a pas des autres renseignements sur la question. Il est aussi possible que les six pièces des Orreskioi qui sont apparues sur le marché entre 1986 et 1991 proviennent de ce trésor. Une septième pièce, apparue en 1997 provient peut-être aussi de la même source, ou d'un des trésors disséminés sur la marche depuis 1994 (voir p. 313 et Tableau 16, pour l'analyse de la parution des monnaies des Orreskioi dans le commerce.

⁶³ *op. cit.*, 9.

2.3.9. Karkemish/Nord d'Aleppo (?), c. 1991.

Enfouissement : 465 – 460 ?

Composition : c. 2000 (ou plus ?) AR : Bisaltai : 72+ ; Edones : 7+ ; Oreskioi : 2 +

Disposition : Dispersée

Bibliographie: Wartenberg & Meadows, à paraître.

Remarques :

L'observation des monnaies qui apparaissent sur le marché peut nous amener à distinguer des ensembles monétaires. Tel est le cas avec certaines monnaies des Bisaltes qui sont commencées à apparaître sur le marché en 1991.

Les observations étaient vite combinées avec des vagues informations qui concernaient un trésor provenant de la région frontalière entre la Syrie et la Turquie, entre Aleppo et Karkemish , (Hittite : Kargamiš; Grec : Εὐρώπος; Latin : Europus, Anglais : Carchemish). Les mêmes informations parlaient d'un trésor d'une taille comparable au trésor des Décadrachmes ou même plus grand. Il s'agit donc d'une trouvaille de première importance pour l'étude des monnaies de la première moitié du Ve siècle.⁶⁴

Je n'ai pas essayé de reconstitué l'ensemble des monnaies qui constituaient ce trésor. Par contre, les observations que j'ai pu faire à partir des monnaies des ethné « thraco-macédoniennes » peuvent nous aider à reconstituer l'image de cette partie du trésor, ce qui, à son tour, nous apporte des renseignements sur ces monnayages.

Si les renseignements concernant la composition de ce trésor sont corrects, et elle correspond à celle du trésor d'Elmali, nous pouvons s'attendre à ce que des monnayages semblables fussent inclus. Elmali contenait 68 monnaies des Bisaltes ; 4 des Edones (Getas) ; 2 des Orreskioi (tristatères ?) ; 1 des Derrones ; 1 des Tyntenoi.

⁶⁴ Une étude de ce trésor est en train d'être effectué par Ute Wartenberg-Kagan Andrew Meadows Je tiens à remercier Mme Wartenberg-Kagan pour les renseignements qu'elle m'a fourni sur le sujet.

En observant le marché, on peut constater que des similitudes étroites existent entre les monnaies contenues dans le trésor d'Elmali et les monnaies qui apparaissent pour la première fois. Une rupture en 2001 sur l'apparition de monnaies de tous les types et surtout de ceux des Bisaltes qui est ininterrompu à l'échelle d'année depuis la découverte du trésor d'Elmali, nous permet d'imaginer que le trésor était partagé en lots qui se sont écoulés sur le marché graduellement. Il faut donc attribuer l'ensemble des monnaies apparues entre 1991 et aujourd'hui (au trésor de Karkemish⁶⁵ (pour la suite de la discussion voir *infra* : 3.2.10. Trésor de Lycie (?), c. 2003).

L'ensemble des monnaies des Bisaltes (80 pièces), contenues dans les deux lots peuvent être analysés par Groupe : Groupe **A.1** (30 pièces), **A.2.** (3 pièces), **A.3** (1 pièce), **A.4.** (2 pièces), **A.5** (8 pièces), **B** (36 pièces). Cette composition est très près de celle du trésor d'Elmali, qui, selon des informations incomplètes qu'on possède, contenait des monnaies des groupes **A.1**, **A.2** et **A.3** mais pas des groupes **B** et **A.4** et **A.5**. Si, donc, les données des deux trésors sont correctes, les monnaies des Bisaltes semblent confirmer qu'il s'agit d'un trésor plus grand, rassemblent des monnaies dès la premier Groupe de l'homme à côté d'un cheval avec la légende des Bisaltes, et allant jusqu'au groupe (**B**) des monnaies sans légende, laquelle était absente du trésor d'Elmali. La quantité – en attendant les chiffres finals – des monnaies des Bisaltes (68 pour Elmali, 80 pour Karkemish), confirment aussi que le trésor de Karkemish – au moins en ce qui concerne les monnaies du Nord de la Grèce – était d'une taille plus importante.

La composition du trésor de Karkemish, avec les Groupes **A.4**, **A.5** et **B**, confirme l'ordre qu'on a proposé pour ces deux groupes qui manquent du trésor d'Elmali. Leur présence dans le trésor de Karkemish aide à dater ce trésor un peu après celui d'Elmali qui Kagan a daté à 465/2 pour les éléments non-Lyciens⁶⁶.

La même conclusion est d'ailleurs confirmée par l'apparition de sept monnaies de Getas, roi des Edones, comparée à quatre du même roi dans celui d'Elmali. Deux monnaies des Orreskioi sont vendues entre 1991 et 1996, qui met pour l'instant à l'égalité le chiffre de ce monnayage pour les deux trésors. Aucune pièce des Tyntenoi n'est pas apparue jusqu'à

⁶⁵ Il est certain qu'il y en a encore des monnaies provenant de ce trésor qui n'étaient pas encore vendues.

⁶⁶ Kagan 1987, 24.

l'heure, mais il ne faut pas oublier qu'il est possible qu'un certain nombre des monnaies pût être vendu sans apparaître dans un catalogue de vente.

3.2.10. Trésor de Lycie (?), c. 2003 (= deuxième lot du trésor de Karkemish/Nord d'Aleppo ?)

Le suivi des apparitions des monnaies sur le marché à travers de l'examen des catalogues de vente ainsi que l'analyse des données que l'on en peut tirer nous aide à reconstituer les ensembles monétaires dispersés par le commerce.

Le travail que l'on a effectué sur le trésor de Karkemish (voir p. 313) donne un tel exemple. Or il semble qu'un deuxième ensemble était disséminé sur le marché des monnaies anciennes, un ensemble distinct de celui de la période 1991-2000 que l'on a identifié avec le trésor de Karkemish (Nord d'Aleppo). Il est possible que ce deuxième groupe soit en effet un deuxième lot des monnaies du même trésor qui était gardé à l'écart. Il serait néanmoins plus sage de le présenter séparé du premier jusqu'au moment où une étude complète du ou des trésors ne sera effectuée.

Ce deuxième lot présente des similitudes avec le trésor précédent. Il contient un nombre des monnaies de Bisaltes assez élevé, qui commence à apparaître après une année « sèche » (2001). Entre 2002 et 2011 entre une et six pièces des Bisaltes étaient vendues par année, en somme 31 pièces (comparé à 43 pour la période 1991-2000). Étant donné que le trésor de Karkemish était censé d'avoir une taille comparable (voir plus grande) au trésor d'Elmali, les chiffres que l'on vient d'indiquer sont un argument qui permet de considérer que les deux lots proviennent du même trésor, étant donné que le trésor d'Elmali contenait 68 monnaies des Bisaltes.

Le Groupe 1991-2000 contient des monnaies des Groupes **A.1** (17 pièces), **A.2** (2 pièces), **A.5** (5 pièces) et de **B** (19 pièces). Le Groupe 2002-2011 contient : Groupe **A.1** (13 pièces), **A.2.** (1 pièce), **A.3** (1 pièce), **A.4** (2 pièces), **A.5** (3 pièces), **B** (17 pièces). En ce qui concerne donc les monnaies des Bisaltes, les deux groupes sont exactement comparables.

Quant au reste des monnaies Thraco-macédoniennes que l'on peut attendre d'un trésor similaire au trésor d'Elmali, on n'a aucune pièce appartenant aux ' Orreskioi après 2000, comparé avec deux du trésor d'Elmali et deux apparues dans la période 1991-2000. Pour le roi des Edones, Getas, on peut compter quatre pièces (**2, 6, 7, 16**) entre 2001-2011, comparé à trois (**3, 10, 18**) entre 1991-2000 et quatre du trésor

d'Elmali. Le caractère de l'ensemble de Getas est, donc, aussi d'une forme comparable, couvrant l'ensemble de la production des monnaies de ce roi, et indiquent que les deux lots proviennent du même trésor.

Des monnaies de Derrones dont le trésor d'Elmali contenait un exemplaire, on ne peut pas distinguer s'il y en a des monnaies qui proviennent d'un trésor de Lycie, car après 2003 le marché était saturé des telles monnaies provenant du trésor de Vranje, 2003, qui contenait le somme exceptionnelle de 100-120 monnaies de Derrones. Parmi les pièces énumérées entre 2003-2011 il n'y a pas de coins qui présenteraient des anomalies qui pouvaient être utilisées pour les exclure du trésor Vranje 2003 ce qui permettrait de les attribuer à une autre source.

Après la comparaison qu'on vient de faire, il faudra conclure qu'il est quasiment certain que les monnaies qui sont apparues entre 2002-2011 sont un deuxième lot provenant du trésor du Nord d'Aleppo et non des monnaies qui proviennent d'un autre trésor. Le caractère de ce lot est presque tout à fait comparable qualitativement et quantitativement avec le trésor du Nord d'Aleppo, ce qui suggère qu'un partage équitable du trésor en deux ou plusieurs lots par les propriétaires ait été effectué. Notons, enfin, que l'image présentée est le résultat des observations qui concernaient exclusivement les monnaies triballes de la région « Thraco-macédonienne ». Il est évident que des monnaies d'autres ateliers apparues pendant la même période (1991-) doivent être ajoutés pour compléter l'image. En jettent un œil sur la composition du trésor d'Elmali on devra s'attendre à une composition qui inclura des monnaies d'autres ateliers de la région (Acanthe, Abdère, Thasos), des monnaies d'Athènes (en grande quantité), d'Egine, des îles, d'Asie Mineure et de Lycie. La publication de l'ensemble de ces monnaies est déjà entreprise, et on peut espérer voir les résultats bientôt⁶⁷.

⁶⁷ Wartenberg & Meadows, à paraître.

3.2.11. Syrie du Nord, 1974

Enfouissement : c. 425 (Elayi).

Composition : Acanthe (1 tétradr. , étaillé, 16,07 g); Getas (**no 9 ?** ; 1 octadr. ; 28,97 g); Echine (1 st.) ; Perse (1 sicle étaillé, type II) ; Aradus (1 trité; 1 sixième; 1 douzième) ; Sidon (1 double-shekel; 1 demi-Shekel; 7 seizièmes).

Disposition : Dispersé.

Bibliographie : *CHI*, 14
Elayi 1993, 149-150
CH VIII (1994), 587
CH IX (2002), 363.

Remarques :

Le trésor était présenté au Cabinet de Médailles, le 16 octobre 1974. La description publiée par Elayi est basée sur les notes de H. Nicole, qui avait vu 16 pièces de ce trésor.

La pièce de Getas mentionnée peut être notre **no 9**. Soulignons, néanmoins, que cette identification est basée uniquement sur le poids, étant donné que le **no 9** est apparu sur le marché quinze ans après la découverte du trésor.

La datation, proposée par Elayi, de c. 425 est compatible avec la datation proposée pour les monnaies de Getas, mais n'aide pas à la raffiner plus.

3.2.12. Seleukis, av. 1898, *IGCH* 1480.

Enfouissement : c. 500-480 av. J.-C. (Schlumberger) ; c. 465.

Composition : « *Petite trouvaille* » AR : Acanthe : quelques ? tétradr. ? ; Mende : quelques ? tétradr. ? ; Getas, Roi des Edoniens : 3 octadr. [nos **12**, **13** et **15**].

Disposition : -

Bibliographie : Babeon 1898, 3, 5.

Babelon 1907a, nos 1457-1459.

Svoronos 1919, 43, no 3, 51, no 1 et 2a.

Schwabacher, *OpuscArch.* 6 (1950), 141 f.

Schlumberger 1953, 9, no 15.

Remarques :

L'attribution des pièces à ce trésor est déduite des références circonstanciées dans la bibliographie. De cette façon Svoronos nous informe⁶⁸ que « *Cette pièce [no 12], ainsi qu'un des hexadrachmes de Gétas [no 15], roi des Edoniens (voyez pag. 51-52), faisaient partie d'une petite trouvaille de monnaies dites thraco-macédoniennes archaïques, faite dans la montagne entre Antioche sur l'Oronte et Lattaquié. Parmi les autres pièces de la trouvaille, il s'en trouvait d'Acanthe et de Mendé (Babelon, *Mélanges numismatiques*, 3e série, p. 212, et lettre de M. le Dr Rouvier, de Beyrouth, à Babelon).* » L'attribution du no **15** est confirmée par Babelon⁶⁹.

Contrairement aux autres deux pièces de Getas qui sont attribuées à ce trésor à cause des références explicites dans la bibliographie contemporaine (cf n. 68 et 69), la pièce no **12** n'a pas une provenance connue et pour cette raison n'a pas été incluse dans ce trésor par les rédacteurs de l'*IGCH*. Or Babelon, dans un article paru dans le premier volume de *JIAN* en 1898⁷⁰ note : « *acquisition récente du Cabinet des Médailles* ». Vu la date de l'apparition de l'article de Babelon, on peut inférer que cette pièce aussi

⁶⁸ Svoronos 1919, 43, 3a. Notons que Svoronos avait classé le no **11** parmi les monnaies des Ichnaioi.

⁶⁹ Babelon 1907a, 1457 : « trouvée dans le voisinage de l'Euphrate » ; l'information est aussi répétée par Svoronos 1919, 51, 2a.

⁷⁰ Babelon 1898, 3, 5.

provient du trésor de Seulekis av. 1898. L'attribution de la pièce no **13** est renforcée par le fait qu'elle partage le coin de droit (retravaillé) avec le no **12**.

Les pièces **1b** et **16b** appartenaient aussi, peut être, à ce trésor, vu leur provenance donné comme « collection Egger ».⁷¹

La datation de l'enfouissement de Schlumberger était basée sur les monnaies de Getas. Cette datation doit, donc être revue, à la lumière du trésor d'Assiout et d'Elmali (Décadrachmes). La première, par l'absence des monnaies de Getas, permet de placer le début de son monnayage vers 480. Le groupe aux carrés creux entourés par la légende sur le revers appartient à la deuxième phase du monnayage de ce roi. Ce groupe contenait aussi des pièces du trésor d'Elmali, dont l'enfouissement était date à 465/2 pour les pièces non-Lyciens. Par contre la pièce anonyme à la roue sur le revers [no **12**] doit être placé vers la fin de la première phase. Il est donc raisonnable de proposer une date d'enfouissement pour le trésor de Seleukis un peu plus tôt, peu avant 465.

⁷¹ Les deux pièces ont apparues dans une vente récente – Tkalec (27.10.2011), 24-25 – sans autre référence. Sur leur attribution au trésor de Seleukis voir p. 319.

3.2.13. Jordanie, 1967 (IGCH 1482)

Enfouissement : c. 445 (Kraay) ; c. 450 (Elayi).

Composition : AR 113, avec bijoux et lingots en argent : Messana : 1 st. (en deux morceaux)⁷² ; Acanthe : 3 tétradr.frag ; Bouc : 1 st. Frag. ; Bisaltae : 2 octadr. Frag. [nos 98 B.1), 125 (B.4 : tête de Silène)] ; Silène et Nymphé : 2 st. Frag. ; T/M TVN : 1 octadr. [no 1] ; Centaure & Nymphé : 1 st. frag. (No 48 - sans légende) ; Alexandre I : 1 octadr.⁷³ ; Abdère : 1 tétradr. Frag.⁷⁴ ; Thasos : 1 st. frag. ; Corcyre : 1 st. ; Athènes : 31 (dont: av. 480 : 1 Wappenm. Ob. ; 22 tétradr. et frag.; 1 drach. ; apr. 480 : 1 decadr.; 7 tétradr.⁷⁵) ; Egine : 2 st. frag. ; Corinthe : 1 st.⁷⁶ ; Elis : 1 dr. ; Delos : 1 st. frag. ; Clazomenae : 1 st. frag. ; Ephèse : 1 dr. ; Milet : 5 diob. ; Chios : 2 didr. frag. ; Caria, incert. : 1 hemidr. (Tête de griffon⁷⁷) ; Lycie : 1 st. (sanglier/tête casquée⁶) ; 1 st. frag.(protomé de cheval ou sanglier/triskèle) ; 1 diob. (Gorgoneion / tête barbue)⁷⁸ ; Phaselis : 1 st. ; 1 st. frag. ; Citium, Baalmelek I : 1 st. ; 4 st. frag. ; “Idalium” : 3 st. frag. ; 1 tetrob. ; Lapethus : 1 st. frag. ; “Paphos” : 2 st. frag. ; 1 tetrob. ; 1 tetrob.

⁷² 489-484 (ou 480) : Kraay – Moorey 1968, 182, 1.

⁷³ 480-477 : Kraay – Moorey 1968, 183, 12, suivant Raymond 1953, pl. III (Group I, 480-477 B.C.), autres coins.

⁷⁴ c. 492-473/470 : Kraay – Moorey 1968, 183, 13, suivant May 1966, no 84 (Per. III, c. 492-473/470 B.C.) ; milieu de la période III (475-450) : Chryssanthaki-Naglé, 57.

⁷⁵ c. 450 : Kraay – Moorey 1968, 185, 16-46, suivant Seltman 1924. Kraay – Moorey 1968, ajoutent : “...the coins themselves had suffered very little wear before burial”.

⁷⁶ ap. 480 : Cette monnaie est classé par Kraay – Moorey 1968 comme “probably Corinth, although no initial is visible below Pegasus. Neither die is represented in Ravel; ...[it] is closest to Ravel’s p. 104 et suiv., minted in the years following 480 B.C.”

⁷⁷ Pour l’attribution voir Bean & Cook 1957, 95 f.

⁷⁸ c. 450? : Kraay – Moorey 1968, 183, 13, suivant Mørkholm 1964, 69. L’ancienne datation (*BMC Lycia*, XXVII) était 500-460.

frag.; Salamis : 3 st. frag. ; 2 ob. ; Cyprus, incert. : 1 st. frag. ; 1 ? ; Tyre : 1 shekel⁷⁹ ; Gaza : 1 dr. ; Persie : 1 siglos ; Ateliers Incert. : 6 frag. ; 2 fr. ;
Fragm. non identif. : 15.

Disposition : Oxford 82.

Bibliographie : † Kraay – Moorey 1968, 181-235.
Starr 1970, 63, 81, 85, 88.
Hammond – Griffith 1979, 88.
Elayi 1993, 240-241, no 53 ;
Chryssanthaki-Naglé 2007, 56-58.

Remarques :

L'ensemble des monnaies triballes de la région « Thraco-Macédonienne » (bouc, Bisaltes, "Lete", Tyntenoi) représente environ 7% de l'ensemble (7 pièces sur 113). Si l'on ajoute les villes de la même région (Acanthe, Abdère, Thasos) on arrive à 12% de l'ensemble. Il faut aussi souligner que les pièces non identifiées (ateliers incertains, fragments non identifiés) représentent un grand pourcentage (20%).

Il est intéressant de noter que les datations des monnaies de la région « Thraco-macédonienne » qui sont datées (Alexandre I, Abdère) est entre *c.* 490 et *c.* 470. Ceci pourra nous mener à imaginer que le reste des monnaies de cette région qui sont trouvées dans ce trésor, doivent aussi être placées dans la même fourchette de temps. Or une des pièces des Bisaltes [no 125] est du **Groupe B.4.** (avec une tête de Silène comme symbole). Ce groupe doit être placé vers la fin du monnayage des Bisaltes (*c.* 465 ?), comme attesté par le trésor d'Elmali (Décadrachmes).

⁷⁹ Appelée double-shekel par Kraay, qui utilise un shekel « léger » de 6-7 gr. Voir *IGCH* 1482-1483.

3.2.14. Massyaf, 1961 = The Lebanon Hoard (IGCH 1483) = Syrian Hoard, 1961.

Enfouissement : c. 425/20 (Kraay). 425-400 (Elayi).

Composition : Des pièces d'argenterie, des lingots et des monnaies, dont beaucoup découpées : 100 Monnaies : 1 Acragas, 1 Syracuse, 1 Acanthé, 1 Bisaltes (**no 127**), 1 morceau T/M ? (**no 129**), 1 Thasos, 1 Eretrie, 35 Athènes, 11 Egine, 2 Mélos, 1 Thera ?, 1 Tenedos, 1 Chios, 1 Cnidus, 2 Citium, 2 Salamis, 18 Sidon, 1 Tyre, 1 Siglos, 17 morceaux non identifiés.

Disposition : L'ensemble au Paris, CdM, sauf 5 au Musée de Beirut (1 Acanthus, 1 Citium, 2 Sidon, 1 Tyre), et deux dans des collections privées (1 Thera ?, 1 Tenedos). Il est possible que des autres pièces aient été dispersées avant la détection du trésor.

Bibliographie : Kraay 1964a, pp. 78ff.

Kraay 1964b, 20.

† Kraay – Moorey 1968, 210-235.

Cahn 1970, 4, no 32, 2.

Starr 1970, 47, 72, 85, 88.

Hammond – Griffith 1979, 88.

Elayi 1993, 243-245, 54.

Remarques :

La datation de Kraay se base sur l'examen des monnaies d'Athènes, Egine, Citium, Tyre et Sidon. La pièce de Sidon semble être un intrus daté c. 380.

La pièce des Bisaltes (**127**) provient du même coin (**D53**) que le no **125** du trésor de Jordanie, 1967.⁸⁰ Les deux pièces des tribus (**127** et **129**) sont toutes deux découpées (tout comme les autres pièces du nord de la Grèce), ce qui indique qu'elles avaient circulées avant d'être enterrées.

⁸⁰ Cf. Kraay – Moorey 1968, 220.

3.2.15. Tigris av. 1816 (IGCH 1762), c. 65 km au-dessous de Ctesiphon.

Enfouissement : c. 250 av. J.C.? (Mørkholm)

Composition : Getas (2 ou 3) ; Alexandre III ; Athènes (4) ; Corinthe ; Cius (1 tétradr.) ; Samos ; Lycie (1 st.) ; Antiochus I ou II ? ; Byblus ; Sidon (2 double-shekel ; 1 shekel) ; Tyre (7 shekel) ; Incertain (3).

Disposition : British Museum : 6+

Bibliographie : Ker Porter 1822, 421-22.

Silk Buckingham 1827, 400 et suiv.

Rich 1836, 162-3.

Noe 1937, 1109.

Schlumberger 1953, 11, no 42.

Jenkins 1964.

Remarques:

Selon les informations données par les premières sources, ce trésor était d'une taille immense⁸¹. Aussitôt trouvé par des paysans il était saisi par le Pacha turc, qui a ordonné qu'il soit fondu pour rendre le métal utilisable. Il était, selon les descriptions, pressé dans sa décision par la peur que Constantinople ne soit pas informé, et qu'elle demanda par la suite le trésor pour son propre compte ! Un banquier Juif, chargé de l'opération a vendu un certain nombre de ces monnaies aux officiers anglais (C.J. Rich et son médecin Dr Hine) Certaines parmi eux étaient données plus tard au British Museum.

Les monnaies de ce trésor qui étaient contenues dans la collection de Rich étaient répertoriées par son beau-frère William Erskine, qui a fait un catalogue de la collection, probablement après la mort du premier. En comparant ce catalogue, qui est assez vague, avec les monnaies de la collection du British Museum qui sont accompagnées des fiches originales de la

⁸¹ C. J. RICH, *Narrative of a Residence in Koordistan*, ii (1836), pp. 162-3:

“...the great treasure was found in Abdullah Pasha's time, consisting of immense quantities of ingots of silver, coins of the Macedonian sovereigns before Alexander, Athenian drachms, and silver Persian coins before Alexander...”

collection Rich, Jenkins est arrivé à attribuer certains monnaies comme provenant de la collection Rich.

La liste de Erskine qui concerne le trésor de Tigris est comme suit :

4 Athenian-owl and olive-Rev. Minerva's head.

1 indented.

7 indented-owl-Rev. Man flying on a horse.

1 chariot and horses.

1 Thracian-a team-Rev. Crossed square.

1 Prow of a vessel-(oval shaped).

1 indented-Rev. illegible.

1 indented-three legs-Rev. illegible.

1 Head-Rev. Prow of a galley. Ins. Proxemus.

Ces monnaies sont attribuées par Jenkins comme suit :

4 Athenian-owl and olive-Rev. Minerva's head. = Non identifiées dans la collection du Musée. (« must evidently have been of the common fifth-century type »).

1 indented.

7 indented-owl-Rev. Man flying on a horse. = Tyre. Une était identifiée comme provenant de la collection Rich (ticket accompagnant)

1 chariot and horses. = Double-shekel de Sidon. Une deuxième provient de la collection de Hine. (Fin du Ve s.)

1 Thracian-a team-Rev. Crossed square. = Getas Rois des Edoniens. Le Musée a une deuxième de ce type qui provient du même trésor, de la collection de John Hine, le médecin du Rich.

1 Prow of a vessel-(oval shaped).

1 indented-Rev. illegible. 1 indented-three legs-Rev. illegible. = Lycie. 1 du dynast Uälä provient de la collection Rich (ticket accompagnant).

1 Head-Rev. Prow of a galley. Ins. Proxemus. = Kios (c. 335). Toutes les monnaies de ce type dans les collections du musée proviennent des autres sources.

Le trésor était enterré dans une vase⁸², une urne⁸³.

Etant donné la période dont toutes ces sources écrivaient, doublée avec leur évidente relative ignorance en ce qui concerne des affaires archéologiques et numismatiques⁸⁴, il faudra se méfier de l'exactitude des informations fournies.

Certaines sources parlent de la présence des monnaies d'Alexandre III et de ces successeurs dans le trésor, ce qui influence, entre autre, nos estimations sur la date d'enfouissement du trésor. Les auteurs qui parlent des monnaies plus tardives, sont Sir Robert Ker Porter, *Travels in Georgia, Persia, Armenia and Ancient Babylonia*, ii (London, 1822), et James Silk Buckingham, *Travels in Mesopotamia*, ii (1827), pp. 400 et suiv. Le premier se trompe sur le site de la trouvaille en le plaçant sur l'Euphrate près de Babylone, et mention que les monnaies étaient découvertes « with several of Alexander and his successors ». Le deuxième décrit le trésor comme contenant « Athenian, Samian and Corinthian, **with several of Alexander and Antiochus** ». Bien qu'il décrive sa visite auprès de Rich en 1816, il a publié son livre en 1827. A cette date il est certain qu'il avait lu le livre de Ker Porter, ce qui pouvait expliquer la similitude des deux descriptions. Autrement dit, contrairement à Jenkins qui écrit que « A further brief mention of the hoard was made by Sir Robert Ker Porter, in his *Travels in Georgia, Persia, Armenia and Ancient Babylonia*, ii (London, 1822), pp. 421-2... He also speaks of the coins being discovered 'with several of Alexander and his successors', in corroboration of Buckingham's account. », nous croyons que c'est Buckingham qui suit Ker Porter, et en effet il puise des informations sur le trésor dans le livre du Ker Porter. N'oublions pas, d'ailleurs, que Buckingham parle des événements de 1816 et publie son livre 11 ans plus tard ; il est alors plutôt logique qu'il ait besoin d'une telle aide-mémoire.

Or le collectionneur lui-même, en décrivant les monnaies qui proviennent de ce trésor énumère « immense quantities of ingots of silver, coins of the Macedonian sovereigns before

⁸² Hine dans un letter à Dr. Noehden du British Museum, 1825: "...exposed to the eyes of an Arab the vessel in question".

⁸³ James Silk Buckingham, *Travels in Mesopotamia*, ii (1827), pp. 400 et suiv. : "Among the coins were a number of silver ones that had been dug up in an urn on the banks of the Tigris".

⁸⁴ Voir JENKINS G.K., "Coins from the Collection of C.J. Rich", *The British Museum Quarterly*, Vol. 28, no 3/4 (Aut. 1964), pp. 88-95, pl. XXV. Parmi les erreurs il y en a des ambiguïtés concernant la provenance, la description des monnaies elles-mêmes et, bien évidemment leur attribution.

Alexander, Athenian drachms, and silver Persian coins before Alexandre »⁸⁵. Donc il y a mention des rois macédoniens avant Alexandre, et non pas *après*. Il est intéressant, d'ailleurs, de remarquer que parmi les monnaies qui appartenaient à la collection de Rich et qui se trouvent maintenant dans la collection du British Museum, il n'y a pas une seule de ces monnaies « tardives », que le trésor était censé contenir. Même la monnaie de Kios, daté à c. 335 BC, que Jenkins donne comme la monnaie la plus récente du trésor, n'est pas identifié parmi les monnaies du British Museum. Au contraire un certain nombre des monnaies plus anciennes étaient gardées avec les étiquettes qui montraient qu'elles provenaient de cette même collection et par conséquence de ce trésor.

En résumant, on voit que les sources qui parlent des monnaies d'Alexandre III et de ces successeurs (ou Antiochus), écrivent sans avoir les monnaies elles-mêmes sous leurs yeux. Par contre, le collectionneur lui-même ainsi que son beau-frère Erskine ne font aucune allusion aux monnaies tardives à l'exception de la monnaie de « Head-Rev. Prow of a galley. Ins. Proxemus. » d'Erskine.

Bien évidemment nous ne pouvons pas exclure que le trésor contenait vraiment des monnaies qui provenaient d'un étalage temporaire si grand, comme il est le cas, cité d'ailleurs par Jenkins, du trésor d'Oxus.

En ce qui concerne les monnaies de Getas le British Museum a non deux mais trois pièces de Getas qui proviennent apparemment de ce trésor. Les deux mentionnés par Jenkins sont les **nos 17 et 18** du catalogue, mais une troisième est accompagnée par la mention « Found in the Tigris 1814 [?], from Hoard Syrie [?] », qui laisse peu de doutes que cette pièce aussi faisait partie du même trésor. Il s'agit du **no 1**, la première pièce connue qui porte la légende **HAONEON BA ΣΙ ΛΕΩΣ ΓΙΤΑ ΝΟΜΙ ΣΜ Α**⁸⁶.

Les incertitudes de la composition du trésor et même de l'attribution de la dernière pièce au même trésor, mais surtout la taille que ce trésor était censé avoir rendent les liens parmi les trois monnaies de Getas peu utiles en ce qui concerne leur classement. En effet un trésor

⁸⁵ C. J. Rich, "Narrative of a Residence in Koordistan", ii (1836), pp. 162-3.

⁸⁶ Une deuxième est apparue dans le commerce toute récemment.

d'une telle taille pouvait couvrir une période assez large, qui couvrait toute la période de frappe des monnaies de Getas.

3.2.16. Malayer, c. 1937, *IGCH* 1790.

Enfouissement : c. 375 (Robinson, Schlumberger) ; c. 425-420 (Kraay).

Composition : 394+AR : Messana : 1 tetradr. ; Syracuse : 4 tetradr. ; 1 didr. ; Alexandre I, Macédoine : 3 octadr. ; Bisaltes : 2 octadr. [: i. **48 (Groupe A.2. D14/R6)** ii. Inconnue] ; Acanthe : 8 tetradr. ; Terone : 1 tetradr. ; Corcyra : 3 st. ; Leucas : 1 st. ; Thebes : 3 st. ; Athènes : 1 decadr. ; 163 tetradr. ; 1 didr. ; 2 dr. ; Aegina : 45 st. ; Melos : 6 st. ; Sinope : 2 dr. ; Clazomenae : 1 didr. ; Chios : 1 didr. ; Samos : 2 tetradr. ; « Caunus » : 1 st. ; Cnidus : 1 dr. ; Carpathus : 1 st. ; Lindus : 1 st. ; Lycia : 5 st. ; Satrape Perse, Asie Mineure : 1 tetradr (cf. *Traité* II.2, nos 74ff.)⁸⁷ ; Citium : 2 st. ; Salamis : 1 st. ; Sidon : 6 double-shekel ; 23 demi-shekel ; 1 1/16-shekel ; Tyre : 89 shekel ; 9 quart de shekel ; Perse : 1 siglos ; Barce : 1 tetradr.

Disposition : Teheran 306

Bibliographie : Robinson 1950, 50-1.

Schlumberger 1953, 50-4.

Kraay-Moorey 1968, 222-8, 232.

Troxell-Spengler 1969, 15-6.

Remarques :

Le trésor était publié d'une façon non-systématique par Robinson et Schlumberger. Kraay a essayé de faire une composition des deux descriptions et, malgré les incertitudes, c'est la composition qu'il propose qu'on suive ici.

⁸⁷ *IGCH* 1790: « Robinson regards the satrapal coin of Asia Minor as possibly intrusive, in which case the burial date will be c. 375 B.C. »

En ce qui concerne les monnaies du Nord de la Grèce, l'attribution donnée est incertaine. Nous ne savons pas, par exemple, de quel type sont les monnaies d'Alexandre I, pour lesquels il est possible qu'il s'agisse du type des trisatères à l'homme à côté d'un cheval sans légende. D'autre côté l'un des deux monnaies des Bisaltes que j'ai pu trouver (**48**, aujourd'hui à l'Ashmolean), est précisément de ce type sans légende qui peut être attribué soit à Alexandre soit aux Bisaltes.

3.2.17. Egypte, av. 1879 (*IGCH* 1634)

Enfouissement : 500 av. J.-C. (Jenkins) ; 470-465 (Hardwick).

Composition : 4 AR. Aeneia: 1 terdr. (Berlin)⁸⁸ ; Terone : 1 tetradr. (Londres ; Hardwick, Group III)⁸⁹ ; Bisaltes (**D39, no 97**. Londres)⁹⁰ ; Char-ΛΑΙΑΙ/Πégase: 1 octadr. (**D24b/R24**, no **162**. Londres)⁹¹.

Disposition : Berlin : 1 ? ; Londres 3.

Bibliographie : Dressel – Regling 1927 ;
Hardwick 1998, 125 et 133, Tab. 2.

La datation donnée par le *IGCH* est basée sur la présomption que les monnaies des Derrones et des Bisaltes sont toutes datées aux environs de 500.

Néanmoins, basés sur le trésor d'Asyut, nous pouvons clarifier des choses un peu : les monnaies des Bisaltes ainsi que les monnaies des Derrones autres que celles avec le carré

⁸⁸ Regling 1927, 5, n. 1 : « [Die drei Münzen des British Museum] zusammen in Ägypten gefunden worden sind nach einem Briefe Hills vom 22. Mai 1902 glaubte Head sich zu erinnern, dass die Bank sie von Rollin und Feuarent gekauft hatte; [zum selben Schatze mag unser Tetradrachmon von Aineia gehört haben, das im selben Jahr 1879 gleichfalls von Rollin und Feuarent gekauft worden ist und den für jene ägyptischen Funde so bezeichnenden zweimal aufweist] ». L'appartenance de la tétradrachme d'Aineia au trésor reste donc hypothétique.

⁸⁹ BMC *Macedonia*, p. 107, 3.

⁹⁰ BMC *Macedonia*, p. 141, 3 ; Babelon 1907a, 1492, pl. XLV, 3 ; Svoronos 1919, 107, 5, pl. XI, 8.

⁹¹ BMC *Macedonia*, p. 151, 2 ; Babelon 1898, 6, 2 = mélanges num. 3, 213, 4 (imitation barbare) ; Babelon 1907a, 1453, pl. XLIV, 4 (imitation barbare) ; Gardner 1918, 194 (Leiens) ; Svoronos 1919, 22, 1a, pl. III, 7 (Leiens) ; Head 1911, 202 (Leiens) ; Gaebler 1935, 56, 7, XXV, 19 (imitation barbare ou fausse moderne); Petrova 1999, pl. XXXIV, 2.

creux au revers sont absentes du trésor d'Asyut. Nous pouvons les dater après Asyut, donc après c. 475. Par conséquent le *IGCH* 1634 doit aussi avoir la datation d'enfouissement aux entre 470-465.

Hardwick⁹² est aussi arrivé aux mêmes conclusions, basé principalement sur les remarques de Kagan et Fried⁹³ sur le classement des monnaies des Bisaltes. La datation de l'enfouissement de cet ensemble se base donc principalement sur la pièce des Bisaltes, mais l'association de l'octadrachme à la légende ΛΑΙΑΙ avec la pièce des Bisaltes à la légende qui commence avec un « C » est utile.

Egypte, av. 1879b [CH VIII (1994), 57]

Enfouissement : 450 – 420 (Buttrey).

Composition : AR 17 : Abdère : 1 tétradr. ; Acanthe : 1 tétradr. ; Athènes : 3 hemidr. ; Babylon : 1 dr. ; Barca : 2 tétradr., 2 hémidr. ; Chios : 1 didr. ; Citium : 1 didr. ; Lycie : 1 didr. ; Bisaltes ou Alexandre I : 1 trisatère ; Perse : 1 demi-Darique ; Syracuse : 1 tétradr. ; Tarsus : 1 tétradr.

Disposition : Vendu par Rollin & Feuardent ; 2 dans coll. Lewis, Corpus Christi College, Cambridge, maint. Fitzwilliam Museum.

Bibliographie : King [1879], 385-390.
CH VIII (1994), 57 ;
Buttrey 1994, 71-72 ;
Chryssanthaki-Nagle 2007, 58-59.

Remarques : Les 17 pièces étaient découvertes parmi les offrandes d'un sarcophage trouvé dans le Delta du Nil. La pièce qui nous concerne est décrit comme « a didrachm [*sic*] of Macedonia : the great octodrachm formerly ascribed to Alexander I., but now to the Bisaltae

⁹² Hardwick 1998, 125 et 133, Tab. 2.

⁹³ Kagan 1987, 22-24 ; Fried 1987, 1-2.

of Thrace and valued at £60 ». De cette description il est certain qu'il s'agit d'une monnaie anépigraphe (**Groupe B**), mais il est impossible de l'identifier exactement.

3.2.18. Fayum, av. 1913 (*IGCH 1635*)

Enfouissement : c. 500 (Jenkins) ; 480-470 ?

Composition : Aeneia : 1 tétradr. ; Derrones : 1 octadr. (**D5/R5, 5**).

Disposition : Dispersé. ex Jameson 1913, 932 et 943

Bibliographie : Noe 1937, 411.

Schlumberger 1953, 10, no 32.

Remarques :

Noe note « other issues of Macedonia (?) in poor condition », qui ne sont pas mentionnées par Jameson.

La date d'enfouissement doit être revue 20-30 ans plus bas.

3.2.19. Damanhûr, 1900-1901 (*IGCH 1637*).

Enfouissement : c. 500 (Kraay) ; 500 (Chryssanthaki) ; c. 480

Composition : Neapolis Mac. : 4 st. ; Scione: 1 tétradr. ; Stagira : 1 tétradr. ; “Lete” (Gr. A&B) : 17 st. ; Centaure et ménade : 1 st. (**no 32**) ; Vache allaitante : 1 st. ; Sanglier et Rosette : 9 st. ; Personnage courant : 6 st. ; Abdere : 7 tétradr. ; Dicaia Thraciae : 3 St.; Thasos : 12 st. ; Egine: 16 st. ; Corinthe : 6 st. ;

Delos : 1 st. ; Naxos : 2 st. ; Paros : 4 dr. ; Milete : 19 fr. ; Teos : 1 dr. ;
Chios : 5 st. ; Samos : 3 fr. ; Cos : 1 fr. ; Ialysus : 1 fr. ; Carie : 1 fr.⁹⁴ ;
Lydie : 1 st. ; Phaselis : 1 st. ; Lycie : 6 st. ; 2 fr. ; Selge : 1 st. ; Chypre : 5
st. ; 4 fr. ; Salamis, Chypre : 4 st. ; Barce : 1 dr. ; Cyrene : 1 dr. ; Incert.
Personnage courant : 1 st. ; Daemon courant : 1 st. ; Triskèle de lions : 2
st. ; Gorgon (Lycie ?) : 2 dr. ; Protomé de lion : 1 dr. ; Protomé de taureau :
1 dr. ; Protomé de sanglier : 1 dr. ; Tête de taureau : 1 fr. ; Tête de
taureau/Tête de taureau : 1 fr. ; Sphinx : 1 dr. ; Chimaera : 1 tétradr. ;
Oursin ? : 1 st. ; illisibles et mal décrites : 3.

Disposition : (Selon Regling) : Berlin : 61 ; Gotha : 4 ; Munich : 2 ; Paris : 6 ; Hirsch
(02.06.1902) : 22.

Bibliographie : † Dressel – Regling 1927, 28-104, surtout 103.

Gaebler 1930, nos. 3-6, 8, 10-14, 18.

Noe 1937

Schlumberger 1953, 10, no 28.

Kraay 1956, 1-25, nos. 5-7.

May 1965, nos 2, 10.

Barron 1966, 20.

Hammond – Griffith 1979, 88.

Chryssanthaki-Naglé 2007, 38-39.

Remarques :

La datation doit être abaissée, à cause de la présence des statères au centaure et à la ménade.
Chryssanthaki-Naglé a daté des monnaies d'Abdère de ce trésor entre 520 et 500⁹⁵.

3.2.20. Benha el Asl, 1929: *IGCH* 1640.

⁹⁴ Type comme *SNG Berry* 1080.

⁹⁵ Chryssanthaki-Nagle 2007, 38-39.

Enfouissement : c. 485 (Kraay) ; 490-485 (Chryssanthaki-Nagl )

Composition : AR 77+ ; 15 *dumps*. : Acanthus : (3 ou 4)⁹⁶ 2 tetradr. ; 1 frag. ; Mende : 1 tetradr. ; 1 frag. ; Neapolis Mac. : 1 st. ; 1 frag. ; Orrescioi : 3 st. ; 2 frag. ; Terone (1 ou 3) 1 tetradr. ; Lété (10 ou 7) st. ; T/M Sphinx (2 ou -) : 2 tetradr., Abdère : 1 octadr. ; 1 frag. ; Thasos (2 ou 3) st. ; Chalkis : 1 tetradr. ? Frag. ? ; Eretrie : 1 didr. frag. ; Athènes (10) : 1 Wappenm. Tetradr. ; 5 tetradr., 4 frag. ; Egin  (4 ou 3) : 2 st. ; 2 frag. ; Naxos : 1 st. ; Chios : 2 st. ; Lycie (Phaselis) : (1 ou 2) st. ; Idalium 1 st. ; Golgi : (1 st ou -) ; Chypre (4 st. ou 1 incert.) ; Incert. (6 frag. ou -).

Disposition : Londres 55, 15 *dumps* ; New York 2 (Mende, Wappenm. Tetradr.)

Bibliographie : † Robinson 1930, 93-106.
† Robinson 1931, 68-71.
† Robinson 1932, 200.
† Newell 1931, 66-68.
Noe 1937, 362.
Schlumberger 1953, 10, no. 25.
Kraay – Moorey 1968, 233-235.
Hammond – Griffith 1979, 88.
Chryssanthaki-Nagl , 45-46.

Remarques :

“Lete” et Athènes représentent les deux ateliers avec la plus forte représentation dans le trésor (avec 16% chacune). Les monnaies « thraco – macédoniennes » représentent au totale (Orreskioi, « Lete » et T/M Sphinx) le 27% de l’ensemble (17 pièces). Si on y ajoute les monnaies qui proviennent des villes de la même région (Acanthe, Mende, Neapolis, Terone,

⁹⁶ Il y en a des légères différences entre la composition fournie par Kraay – Moorey 1968 et l’*IGCH* 1640. Quand deux chiffres sont donnés dans la composition entre parenthèse, la première corresponde à l’*IGCH*, la deuxième à Kraay – Moorey 1968.

Abdère, Thasos), qui représentent le 19% de l'ensemble (12 pièces), on trouve que 46% de l'ensemble (29 pièces) proviennent de la région « Thraco – macédonienne ».

3.2.21. Assiout, 1968/1969, Egypt (IGCH 1644)

Enfouissement : c. 475 ou 475-470

Composition : AR c. 900. 3 lingots. Metapontum : 2 st. ; Caulonia : 1 st. ; Croton : 1 st. ; Rhegium : 1 dr. ; Himera : 3 dr. ; Zankle : 2 dr. ; Zankle Samien : 12 tétradr. ; Acanthe : 37 tétradr., 1 tetrob. ; Aegae : 3 st. ; Aeneia : 1 tétradr. ; Mende : 15 tétradr. ; Olynthe : 1 tétradr. ; Potidée : 6 tétradr. ; Scione : 2 tétradr. ; Sermyle : 2 tétradr. ; Stagira : 1 tétradr. ; Terone : 11 tétradr. ; Derrones : 15 (Carré creux. Nos **1, 4, 6, 8, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22**) ; Ichnae : 5 (nos **3, 4, 5, 7, 8**) ; « Orreskioi » : 35 st. (nos **17, 18, ; 19 ; 23 ; 33 ; 38 ; 41 ; 43 ; 44 ; 50 ; 51 ; 59 ; 62 ; 63 ; 66 ; 68 ; 69 ; 70 ; 78 ; 79 ; 80 ; 84 ; 95 ; 138 ; 143 ; 150 ; 160 ; 178 ; 179 ; 180 ; 181 ; 182 ; 183 ; 184 ; 185**) ; Alexandre I : 1 trist. ; Incert. de Macédoine : 16 ; Abdère : 10 octadr., 2 tétradr. ; Dikaia de Thrace : 3 tétradr. ; Chersonèse de Thrace ? : 1 triob. ? ; Thasos : 27 st. ; Peparethus : 1 tétradr. ; Corcyré : 4 st. ; Leucas : 1 st. ; Delphi : 7 tridr. ; Tanagra : 3 demi-st. ; Carystus : 3 tétradr. ; Chalcis : 1 tétradr. ; Eretrie : 2 tétradr., 3 fr. ; Athènes : 2 wappenm. (1 tétradr., 1 dr.), 127 tétradr., 1 dr. 1 hemidr. ; Echine : 74 st. ; Corinthe : 29 st. Melos : 2 st. ; Melos ? : 1 st. ; Naxos : 3 st. ; Paros : 6 dr. Tenos ? : 1 st. ; Abydos : 1 diob. ? ; Lampsacus : 1 diob. ? ; Parium : 1 dr. ; Lesbos : 1 triob. ; Clazomenae : 1 didr. ; Miletus : 5 ob. ? ; Teos : 5 st., 1 dr. ; Chios : 8 st. ; Samos : 15 tétradr. ; Cnidus : 2 dr., 1 ob. ? ; Carpathus : 4 st. ; Cos : 1 tétradr. ; Camirus : 5 tétradr. ; Ialysus : 4 tétradr. ; Lindus : 5 tétradr. ; Caria inc. : 16 st. ; Phaselis : 9 st. ; Lycie dynastes : 22 st., 1 tetrob. ; Idalium : 1 st. ; Lapethus : 5 st. ; Paphus ? : 2 st., 1 tier de st. ; Salamis : 16 st. ; Chypre inc. : 10 st. ; Persie : 10 sigloi ; Cyrene : 35 tétradr. ; Barce : 4 tétradr. ; inc. : 3 ; illis. ; 3.

*Disposition*⁹⁷ : Harvard, Shakler : 2 (1 Centaure, [no **18**] ; 1 Argilos) ; New York, ANS : 76 (1 Thrace, Chersonesos, 1 Alex. I; 4 Centaure, [nos **17, 50, 66, 84**]; 1 Vache allaitant; 1 Derrones, [**3**] ; 2 Thasos ; 1 Abdère ; 5 Acanthe ; 4 Mende ; 2 Potidée ; 2 Terone ; 3

⁹⁷ La disposition donnée est uniquement basée sur mes observations personnelles. Etant donné que je n'ai pas fait une recherche spécifique pour ressembler l'ensemble des monnaies contenues dans les diverses collections, la disposition donnée est loin d'être complète.

Neapolis ; 1 Eretrie ; 12 Athènes ; 13 Egine , 4 Corinthe ; 4 Samos ; 3 Cilicie, 1 Mallos ;
1 Rhodes, Ialysos ; 2 Rhodes Lindus ; 1 Lycie, Phaselis ; 2 Lycie, inc. ; 1 Paros ; 1
Chypre, inc. ; 2 Cyrene ; 1 Crete, Lapethus) ; Athènes, Alpha : 8 (2 Centaure (dont 1
Laeitikon : nos **23**, **143**) ; 2 Derrones [nos **13**, **19**] ; 1 Ichnaioi [no **7**] ; 3 Argilos) ;
Londres, BM : 9 (1 Derrones ; 1 Sphnix ? ; 5 Centaure ; 2 Thasos).

Bibliographie : † Price-Waggoner 1975

Breglia 1974-5 ;
CH II (1976), 17 ;
Kraay 1977 ;
Cahn 1977 ;
Müller 1977 ;
Gentner – Müller *et al.* 1978 ;
Müller 1978 ;
Wenger 1978 ;
Beer-Tobey 1980 ;
Rynearson 1981-2 ;
Hansen 1992 ;
CH VIII (1994), 44 ;
Kagan 1994 ;
Kagan – Kritt 1995 ;
Masson 1995 ;
Mattingly 1994 ;
CH IX (2002), 680 ;
Chryssanthaki-Naglé 2007, 48-50.

Remarques :

L'importance de ce trésor trouvé en Egypte est évidente de la quantité de la bibliographie
qui était produit autour de son sujet.

En ce qui concerne les monnaies qui nous intéressent nous pouvons faire un certain nombre des remarques :

- Des 23 monnaies connues de la première émission des Derrones (au carré creux), les 15 proviennent de la trouvaille d'Assiout.
- Des 8 monnaies connues des Ichnaioi les cinq proviennent de la trouvaille d'Assiout.
- Le fait que le trésor contienne cinq pièces des Ichnaioi a les répercussions importantes sur la datation de ces monnaies, mais aussi celles de Getas et des Orreskioi, vu leur étroite relation.
- La pièce d'Alexandre Ier semble être un ajout tardif ; elle n'a pas, donc, des conséquences pour la datation de l'ensemble des monnaies, mais elle indique la possibilité que des autres pièces peuvent aussi être considérées comme des ajoutées.⁹⁸
- Les monnaies au Centaure et à la ménade sont présentes en grande quantité et elles couvrent l'ensemble des Groupes (au carré creux et à la casque sur le revers) ; cela suggère que l'ensemble de cette émission était effectué pendant une période assez brève, peu avant l'enfouissement du trésor d'Assiout. Il faut mentionner ici que si on appliquait l'*argumentum ex absentia* (qui est généralement avancé pour la datation des monnaies des Bisaltes après l'enfouissement d'Assiout) aux monnaies au Silène et à la Nymphé, on arrivera aux conclusions erronées concernant leur datation. L'absence des monnaies au Silène et à la Nymphé et la présence renforcée doit plutôt être lu comme le résultat d'une frappe massive des monnaies du deuxième type peu avant l'enfouissement du trésor d'Assiout. La frappe des monnaies au Centaure peut-être donc interprété comme ayant remplacé les monnaies au Silène, bien que cette conclusion reste incertaine, faute de corroboration des autres trouvailles.

⁹⁸ Price-Waggoner 1975 ont voulu changer l'ordre des monnaies de Raymond 1953 basé sur cette pièce ; Kraay 1977, 190-193 a démontré que la solution la plus simple était de considérer la pièce comme un ajout, argument accepté par Price (1987, 45).

3.2.22. Zagazig, 1901 (IGCH 1645).

Zagazig, 1901 (IGCH 1645)

Enfouissement : c. 470 (Barron) ; c. 450 (Kraay)

Composition : AR 84 ; 18 lingots et pièces informes : Zancle Samien : 1 tétradr. ; Acanthe : 5 tétradr. ; Derrones : 3 ? (Carré creux : **15** ; **21** ; Triskèle : **57**) ; Dicaea Macéd. : 1 tétradr. ; Mende : 4 tétradr. ; Potidée : 4 tétradr. ; Terone : 3 tétradr. ; Argilos : 2 tétradr. ; Centaure – Nymphé : 1 st. (**67b**) ; Thasos : 1 st. ; Delphi : 1 st. ; Athènes (av. 480 : 16 tétradr. sans couronne ; ap. 480 : 18 tétradr. avec couronne) ; EGINE : 9 st. ; Corinthe : 1 st. ; Paros : 1 dr. ; Sinope : 1 st. ; Teos : 2 st. ; Chios : 2 st. ; Samos : 1 tétradr. ; Poseidium Carpathi : 1 st. ; Camirus : 1 st. ; Phaselis : 1 st. ; Lycie : 3 st. ; Salamis : 1 st. ; Cyrène : 1 tétradr..

Disposition : Berlin 53 et morceaux etc (cf. Hirsch, 2 juin 1902).

Bibliographie : Dressel & Regling 1927, 104-38.

Brown 1950, 185.

Noe 1937, 1178.

Schlumberger 1953, 11, no 40.

Kraay 1956, 50-51.

Kraay 1964a, 76 et suiv.

Kraay – Moorey 1968, 181-235.

Barron 1966, 44.

Hammond – Griffith 1979, 88.

Remarques :

Les monnaies de Derrones de ce trésor présentent une combinaison intéressante : le trésor de Zagazig est le seul trésor qui contient des monnaies de Derrones des deux Emissions, celle au carré creux (2 pièces) et celle au triskèle. La reconstitution du trésor n'est pas certaine⁹⁹ et on peut supposer que la pièce au triskèle n'appartenait pas au trésor. Si on l'accepte comme part du trésor, on a à faire à une double exception : non seulement il s'agit du seul cas de trésor qui

⁹⁹ Dressel – Regling 1927, 9-10.

contient les deux émissions, mais il s'agit du seul exemplaire de la deuxième émission trouvé en Egypte. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'un trésor de la période de transition entre les deux types. Il faut noter en faveur de la validité de la composition proposée, que les trois pièces des Derrones provenant de Zagazig sont toutes en mauvaise état, non seulement ciselées, mais apparemment aussi ayant été exposé au feu et partiellement fondues.

Les pièces au Centaure et à la Ménade sont souvent trouvées dans les trésors d'Egypte qui contiennent aussi les monnaies de la première émission des Derrones.

3.2.23. Fayum, 1957 (IGCH 1646).

Enfouissement : c. 460 (Jenkins)

Composition : Acanthe : 1 tetradr. frag. ; Mende : 1 tetradr. ; Neapolis Maced. : 1 st. ; Orrescii : 1 st. ; Athènes : 1 Wappenm. Didr. ; Echine : 3 st. ; Chios : 1 st. ; Lycie : 2 st. ; Idalium : 1 st. ; Paphus : 1 st. ; Salamis : 2 st.

Disposition : Dispersé.

Bibliographie : SCMB, Jan. 1960, pp. 9-10.

3.3. Analyse statistique et recherche des ensembles monétaires.

3.3.1. Statistiques des pièces au char : Première apparition de chaque pièce. Distinction des trésors.

Emission I

Les pièces de la première émission sont d'une très grande rareté, avec seulement 23 exemplaires connus au totale. Plus que la moitié (15 pièces ou 65% de la totalité) provient du trésor d'Asiout, 1969.

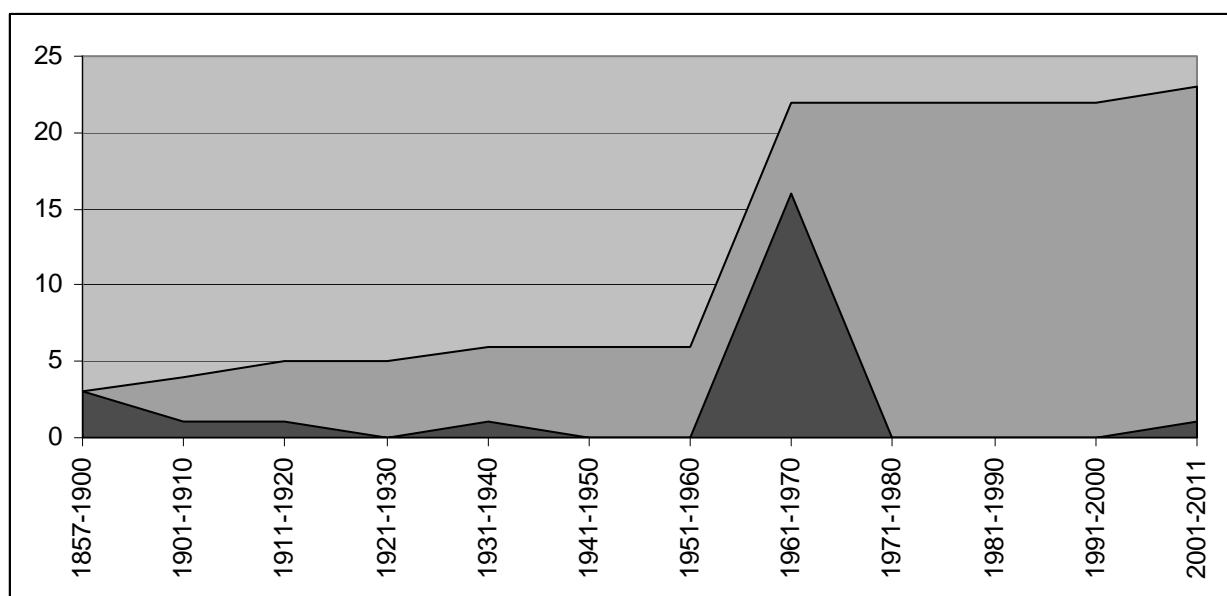


Tableau 4. La parution des pièces de l'émission I par décennie et l'augmentation des exemplaires connus.

Hormis du trésor d'Asiout, les pièces apparaissent de façon isolée dans la bibliographie, faisant que chaque effort de détecter des ensembles numismatiques soit impossible (voir **Tableau 5**).

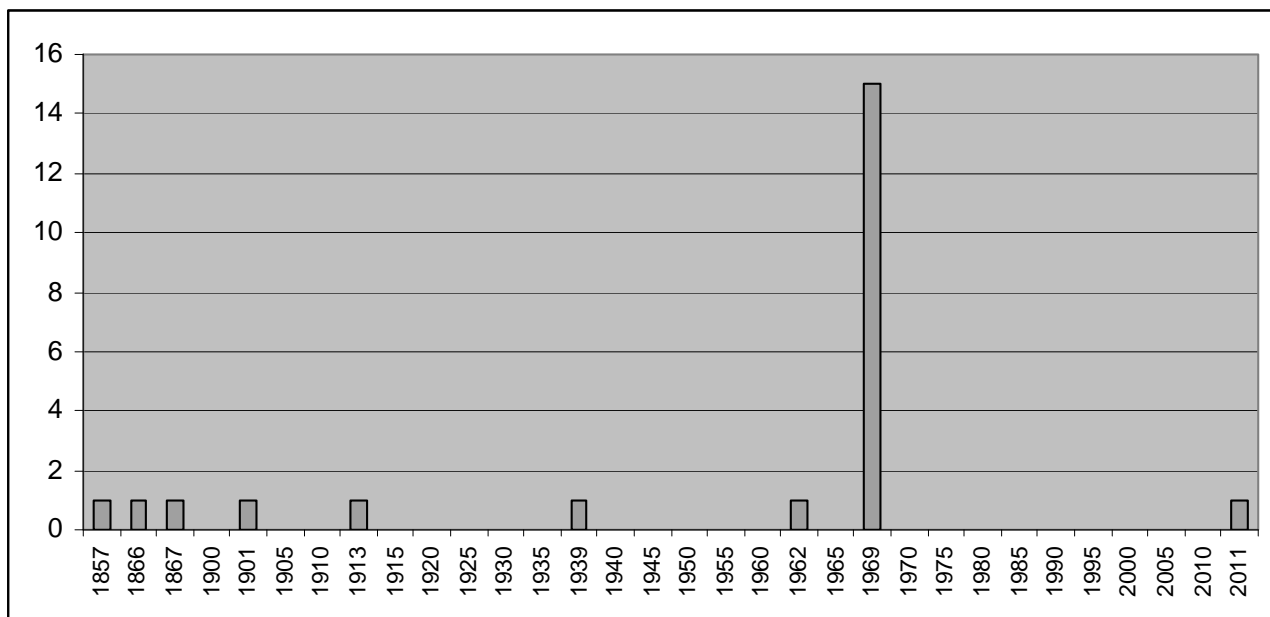


Tableau 5. La parution des monnaies de l'Emission I dans le commerce.

Emission II

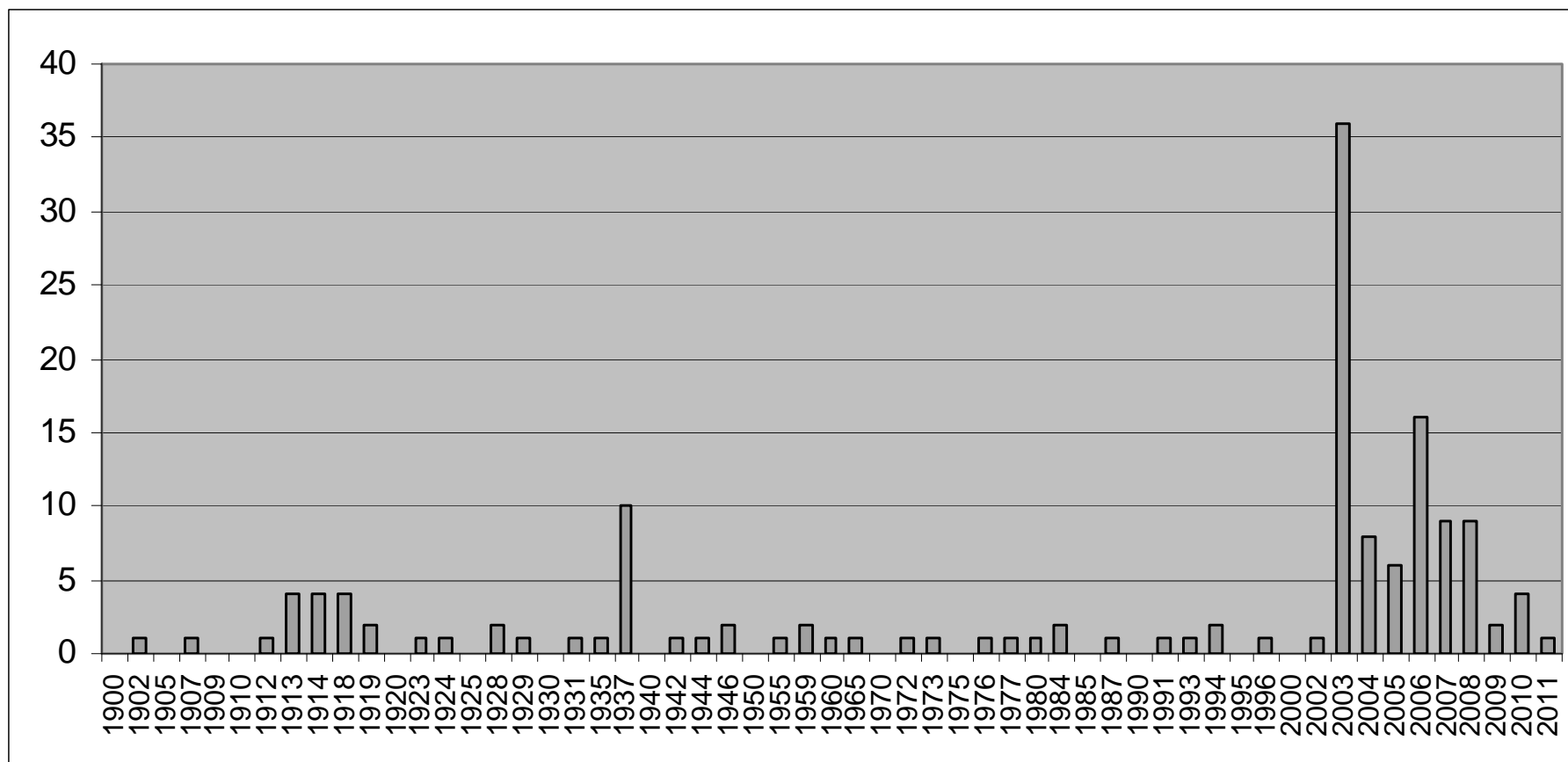


Tableau 6. La parution des monnaies de l'Emission II dans le commerce. Pour l'année 2003 voir aussi *Trésor de Vranje*, p. 276.

Sur le **Tableau 6** on peut distinguer clairement la parution des monnaies de l'Emission II des Derrones sur le marché. Dans le cas des monnaies de Derrones, on a la chance de connaître la provenance probable de la plupart de ces pièces.

De cette façon, nous pouvons être assez sûrs que les pièces vendues entre 1912 et 1919 proviennent du trésor de Štip, av. 1912 (voir p. 300). Le grand nombre des pièces notées en 1937 sont, bien évidemment, celles du trésor de Velitchovo (*IGCH* 690). Et, de façon très impressionnante, comme vu sur le **Tableau 6**, les monnaies qui commencent à apparaître à partir de 2003 proviennent du trésor de Vranje.

Un certain nombre des monnaies ne peut pas, néanmoins, être attribué à un trésor spécifique. En 1984, par exemple, de deux pièces que l'on a détecté dans le commerce, l'une provient du trésor des Décadrachmes (no 184). L'autre ne provient, de toute vraisemblance, pas de la même source : son coin est trop haut dans la séquence des monnaies des Derrones pour convenir aux données du trésor et, de plus, la publication de ce trésor parle d'une seule pièce des Derrones.

3.3.2. Statistiques des Tristatères à l'homme à côté d'un cheval : Première apparition de chaque pièce. Distinction des trésors.

Le système utilisé déjà dans le cas des monnaies de Derrones peut aussi être appliqué aux tristatères à l'homme à côté d'un cheval. Nous avons groupé des monnaies sans légende, attribuées à Alexandre I, avec des monnaies qui portent la légende des Bisaltes. Le **Tableau 7** montre la progression de nos connaissances – au niveau quantitatif – de ces monnaies, mais aussi la parution des monnaies par décennie. Comme dans le cas précédent, pour un certain nombre de pièces il était impossible de trouver même approximativement une date d'acquisition. Pour ne pas pervertir des données statistiques, j'ai préféré ne pas inclure ces pièces dans l'analyse qui suit.

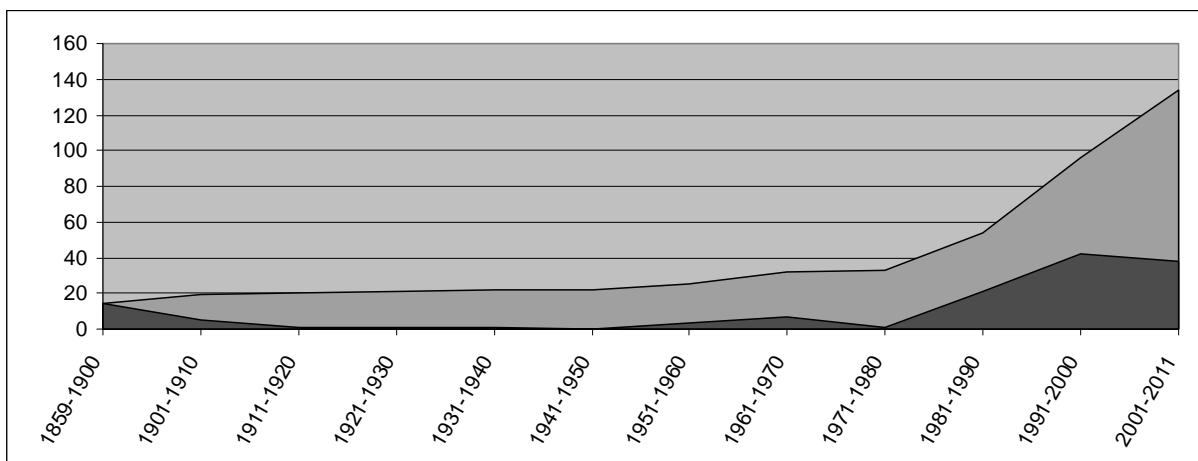


Tableau 7. La progression de l'ensemble des tristatères à l'homme à côté d'un cheval disponible aux chercheurs (gris) et la parution de ces monnaies par décennie (noire).

Il est fort intéressant de montrer qu'en effet la quantité de telles monnaies connues a progressé d'environ vingt quand Svoronos a publié son étude en 1919, à une quarantaine aux débuts des années 1980. A partir de ce moment, les quantités connues se sont multipliées : le trésor d'Elmali (« Décadrachmes ») en 1984 a ajouté 68 nouvelles pièces (qui ne sont pas représentées sur le **Tableau 7** et le **Tableau 8**, ni incluses dans cette étude – voir *supra*, Trésor d'Elmali, p. 310)¹⁰⁰, et avec au moins un nouveau trésor qui est apparu au milieu des

¹⁰⁰ Je n'ai pas pu obtenir, malgré tous mes efforts, ni des photos ni des renseignements sur les monnaies des Bisaltes de ce trésor (actuellement dans le musée d'Ankara).

années 1990, les pièces connues ont dépassé les 120 (ou environ 190 avec les pièces du trésor d'Elmali).

La plus importante information, néanmoins, que l'on peut visualiser avec le **Tableau 7** est la quantité des trisatères qui apparaissent chaque décennie depuis 1900. En examinant ces données, il devient immédiatement apparent qu'il y en a des ensembles numismatiques qui apparaissent (a) un peu avant 1970 et (b) entre le début des années 1980 et le 2011.

Pour avoir une image plus claire, il faudra se tourner vers le **Tableau 8** où les mêmes données sont présentées pour chaque année entre 1806 et 2011. Il faut attirer l'attention sur le fait que pour la période 1806-1900 uniquement les années pendant lesquelles il y en a la parution d'au moins une pièce sont représentées. Après 1900, chaque cinquième année est aussi représentée, même si aucune monnaie n'est pas attestée, dans un effort de présenter une image plus correcte de la rareté des parutions de ces monnaies, ce qui fait ressortir mieux les ensembles numismatiques.

Il faut aussi attirer l'attention sur les quantités données pour certaines années, ou les chiffres donnés ne correspondent pas à une nouvelle découverte, mais les monnaies sont publiées pour la première fois dans un recueil plus grand. En 1806, par exemple, les trois monnaies notées étaient publiées dans le livre de Mionnet ; les deux de 1884 dans la publication de la collection de Hirsch ; en 1907 Babelon a ajouté encore deux pièces avec son *Traité* et Svoronos encore deux en 1919.

D'autre côté il faudra noter aussi les pièces dont l'appartenance à un trésor est connue. L'*IGCH* 1482 nous a donné deux exemplaires en 1967 ; deux de plus appartenait au trésor de Massayaf (*IGCH* 1483), trouvé en 1961 et encore cinq proviennent du trésor « des décadrachmes » du 1984, publié en 1987.

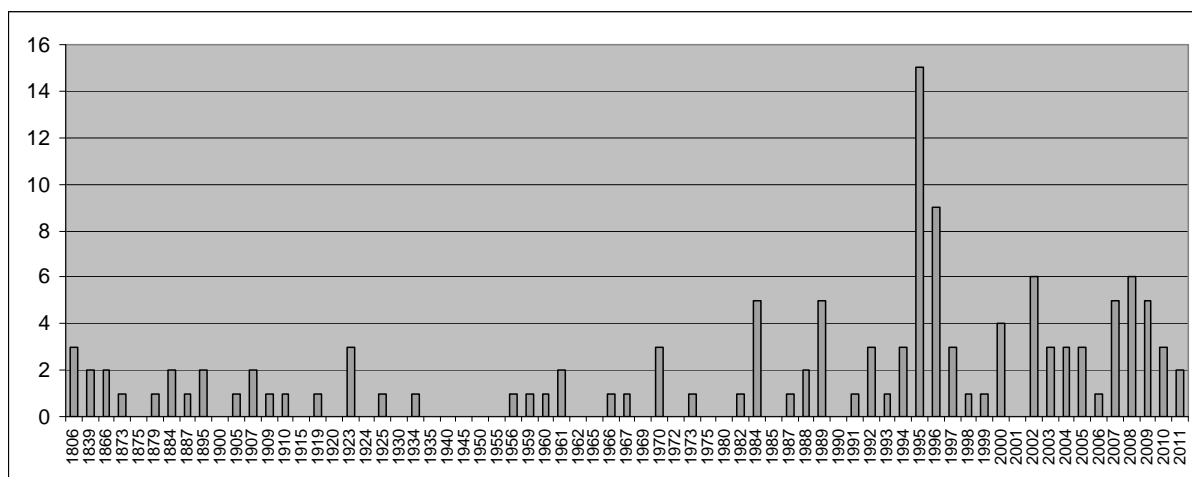


Tableau 8. Trisyllabes à l'homme à côté d'un cheval. Parution des trisyllabes par année, entre 1806 et 2011.

Tenant compte des données mentionnées, nous pouvons, grâce au **Tableau 8**, distinguer un certain nombre des ensembles numismatiques. Nous avons laissé à côté les pièces du 19^e siècle, car, avant la publication des grands recueils des premières deux décennies du 20^e siècle, des monnaies pouvaient rester dans une des grandes collections pour des décennies avant d'être publiées.

Laisant à côté quelques petits ensembles de deux - trois pièces, comme 1897 (deux pièces), 1956-1960 (trois pièces) et 1970 (deux pièces), la première ensemble qui attire notre attention est celle de 1987-1989, une période de trois ans pendant laquelle six nouvelles pièces apparaissent (deux de cinq pièces de l'année 1989 appartiennent à la collection Gulbenkian). Ici nous pouvons affirmer avec assez de certitude que toutes ces pièces appartenaient au trésor d'Elmali. En effet, il semble que d'environ 2000 monnaies que le trésor avait à sa découverte, l'état turque a récupéré un peu plus de 1600, ce qui a laissé quelques pièces dans le commerce.

D'ailleurs, nous ne pouvons pas être sûrs si quelques-unes des pièces qui apparaissent, après une année sans nouvelles parutions (1990), au début des années 1990, appartenaient ou non à ce même trésor, au trésor que l'on discute par la suite ou à un troisième trésor inconnu.

Par contre, il semble certain que les monnaies qui commencent à paraître à partir de 1994 (à partir du mai de cette année), doivent être attribuées à un nouveau trésor¹⁰¹. Il semble probable qu'elles proviennent du « trésor de Karkemish » ou « Nord d'Aleppo ».¹⁰² Selon les premières données, ce trésor est censé d'avoir une composition similaire à celle du trésor d'Elmali, avec des monnaies des diverses provenances, et d'être d'une taille totale similaire, sinon plus grand. Ce trésor est rapporté d'avoir contenu environ 40 monnaies des Bisaltes, mais les renseignements sont loin d'être sûrs.

Entre 1991 et 2011, 80 nouvelles pièces sont apparues dans le commerce. Ce chiffre est assez plus grand de la quarantaine des pièces que le trésor du « Nord d'Aleppo » est censé contenir. Il faut insister sur le fait que nos renseignements sont très approximatifs et qu'il est donc tout à fait possible de considérer que toutes ces pièces appartenaient à ce même trésor¹⁰³.

Il est important de souligner que, si nous avons raison qu'il s'agit d'un seul trésor, des monnaies sans légende, attribuées à Alexandre I, sont mélangées avec des pièces à la légende des Bisaltes (des trois pièces de 1994, par exemple, les deux sont sans légende et la troisième avec).

En se retournant encore une fois à nos données du **Tableau 8**, nous remarquons une anomalie : pendant l'année 2001 ni une seule pièce des Bisaltes n'est apparue, comparé à cinq pendant l'année 2000 et six pour l'année 2002. Cela peut être interprété comme résultat du chemin irrégulier que les monnaies suivent entre l'instant de leur découverte et leur parution dans un catalogue de vente, un chemin qui est souvent encore plus compliqué dans le cas des trésors qui ont une taille plus importante. Mais cela pouvait aussi signifier qu'en effet nous avons à faire à deux découvertes séparées : une faite en 1991 (?) qui contenait 43 pièces à l'homme à côté d'un cheval, et une deuxième faite en 2002 (?) qui jusqu'à là a donné 37 pièces. Notons que cette dernière théorie correspond à la quantité des monnaies des Bisaltes que le trésor du « Nord d'Aleppo » était censé contenir.

¹⁰¹ Il est possible que la découverte ait été faite en 1991; dans ce cas, il faudra ajouter les monnaies qui sont apparues à partir de 1991.

¹⁰² Wartenberg & Meadows, à paraître.

¹⁰³ Voir la discussion sur le trésor de Karkemish, p. 313.

Il est, enfin, intéressant de noter que la plupart des ces monnaies, apparues entre 1991 et 2011, ont été vendues par les mêmes commerçants (voir **Tableau 9**), ce qui semble confirmer que, qu'il s'agit d'un ou deux trésors, les mêmes commerçants ont acquis des lots des monnaies qui provenaient des mêmes sources.

1806	2 (Mionnet), 3 (Mionnet), 130 (Mionnet)	1984	12 (Decadrachm), 16 (Deca.), 46 (Deca.), 61 (Deca), 62 (Deca)
1839	63 (Eckhel), 96 (BM)	1987	36 (Gorny)
1866	39 (BM), 131 (BM)	1988	30 (M&M), 31 (NFA)
1873	84 (Bodes.)	1989	27 (Sternberg), 38 (Sternberg), 56 (Gulbenkian), 66 (Gulben.), 132 (Leu)
1879	45 (IGCH 1634)	1991	40 (Leu)
1884	18 (Hirsch), 68 (Hirsch)	1992	11 (NAC), 99 (Gorny), 122 (Malter),
1887	41 (Head)	1993	100 (NFA)
1895	121 (Molthein), 125 (Sotheby)	1994	9 (NFA), 82 (Gorny), 111 (Lanz)
1905	126 (Hirsch)	1995	8 (Berk), 10 (CNG), 23 (Gorny), 28 (Sternberg), 37 (Kovacs), 43 (Berk), 47 (Noble), 57 (Lanz), 76 (Kovacs), 77 (Gorny), 83 (Gorny), 95 (Kovacs), 98 (Sternberg), 102 (Superior Gal.), 106 (Aufhäuser), 115 (Leu)
1907	13 (Babelon), 110 (Babelon)	1996	6 (Berk), 17 (Berk), 25 (Tkalec), 60 (Berk), 75 (Gorny), 81 (Athènes, MN), 91 (Auctiones), 103 (Leu), 109 (Sternberg)
1909	59 (Ratto)	1997	4 (M&M), 7 (Hirsch), 118 (Vecchi)
1910	54 (Rollin)	1998	32 (CNG), 72 (Leu)
1919	15 (Svoronos)	1999	26 (Baldwin's)
1923	51 (ANS), 55 (Florange), 112 (Florange)	2000	78 (Gorny), 90 (Argenor), 114 (CNG), 117 (Gorny)
1925	123 (Naville)	2002	53 (eBay), 58 (Berk), 74 (Cederlind), 85 (CNG), 108 (Lanz), 115 (ANS)
1934	127 (Malayer)	2003	20 (NAC), 93 (Aleppo), 104 (Hirsch)
1956	5 (Hess)	2004	64 (Gorny), 94 (CNG), 120 (Spink)
1959	129 (M&M)	2005	45 (N.Y. Sale), 50 (CNG), 89 (CNG)
1960	1 (Cahn)	2006	33 (Gemini)
1961	67 (Massyaf), 80 (Massyaf)	2007	22 (Gorny), 44 (Gorny), 87 (Elsen), 101 (Gorny), 119 (Stack's)
1966	92 (Hess-Leu)	2008	34 (CNG), 42 (Lanz), 69 (Kunker), 73 (Stack's), 86 (NAC), 107 (Gorny)
1967	49 (IGCH 1482), 65 (IGCH 1482)	2009	21 (Goldberg), 35 (Aleppo), 70 (Aleppo), 105 (CNG), 113 (Ponterio)
1970	52 (Hess-Leu), 124 (Paris), 133 (Mer Noire)	2010	19 (Hirsch), 71 (Hirsch), 88 (Gorny)
1973	128 (Kastner)	2011	24 (CNG), 97 (CNG)
1982	79 (Sternberg)		

Tableau 9. Toutes les monnaies à l'homme à côté d'un cheval par année de première apparition. Les abréviations entre parenthèse se réfèrent à l'ouvrage de la première apparition. [Groupe A.1 : 1-56 ; A.2 : 57-62 ; A.3 : 63-67 ; A.4 : 68-70 ; A.5 : 71-78 ; A.6 : 79 ; B : 81-132 ; C : 133].

3.3.3. Statistiques des pièces au Centaure : Première apparition de chaque pièce. Distinction des trésors.

Un des éléments que l'on doit noter pendant la constitution de la fiche d'information de chaque pièce, est l'année de sa première apparition dans la bibliographie. L'accent est mis sur la date de leur apparition dans un catalogue de vente, car on peut conclure que la vente est effectuée dans une période de temps relativement court après la découverte de la pièce.

Un exemple très utile du rythme d'apparition dans le commerce des pièces qui appartiennent à un trésor est fourni par le trésor des monnaies de Derrones de Vranje, 2003. Dans cet exemple, des monnaies appartenant au trésor continuent d'apparaître dans le commerce huit ans plus tard, ce qui nous donne une idée de la façon dont les pièces s'écoulent vers le marché (sur le trésor de Vranjé, voir *supra*).

Ayant l'idée d'appliquer les leçons apprises de Vranje, 2003, j'ai accordé une attention particulière à remonter l'histoire de chaque pièce pour essayer, si possible, de trouver la date de sa première apparition dans le commerce.

Pour les statères au centaure et à la nymphe (sans examiner les dénominations les plus petites), nous avons rassemblé les résultats sur trois tableaux.

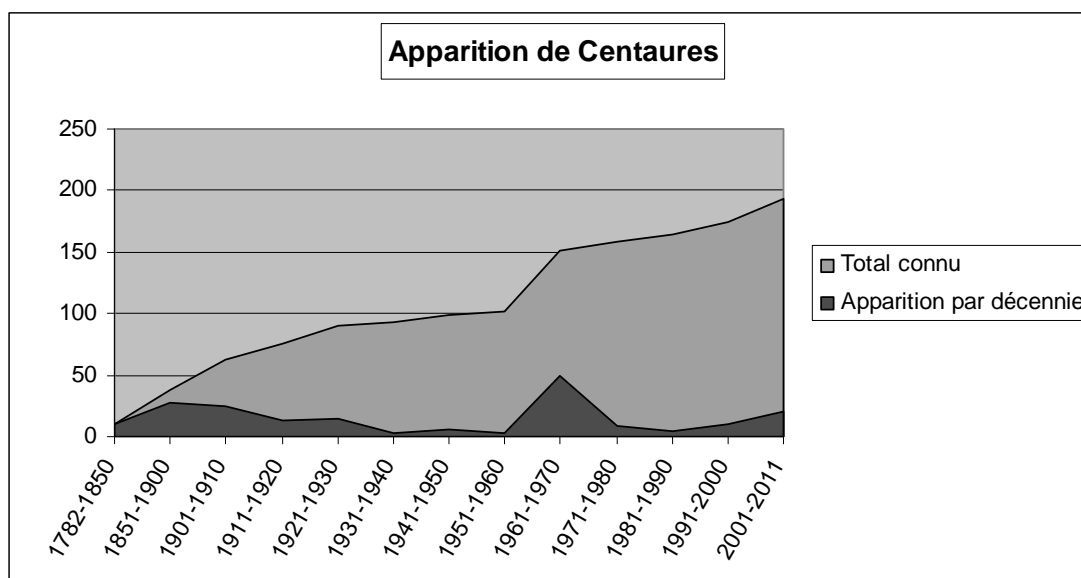


Tableau 10: Parution des monnaies au centaure et à la ménade dans la bibliographie. La partie grise montre l'ensemble des pièces connues à chaque époque, tant que la noire indique l'apparition des monnaies chaque décennie à partir de 1900. Pour les périodes plus anciennes, des regroupements plus larges étaient effectués.

Le **Tableau 10** montre deux données : D'un côté, le nombre des pièces qui apparaissent pour la première fois par décennie (noir), d'autre côté, le rythme auquel augmentait le *corpus* des monnaies disponible pour les chercheurs.

En examinant ce deuxième dossier, en prenant des informations de **Tableau 10** et de **Tableau 11**, l'augmentation de nos connaissances est remarquable, bien que ces monnaies restent très rares en général.

Combe, qui publie son œuvre en 1782, connaît deux exemplaires dans la collection *Gulielmi Hunter*, qu'il attribue à l'île de Lesbos. Plus que vingt ans plus tard, en 1805, Sestini ajouta encore deux exemplaires, suivi par Mionnet qui ajoute en 1808 encore deux pièces au corpus.

Au milieu des années 1870, le corpus des monnaies se lève à seulement dix-huit pièces, comptant les contributions de Cadalvene en 1828 (une pièce), de Borrel dans la *NC* en 1841 (une pièce), la publication de la collection de feu Mr. Le Conseiller T. Reutze en 1863 (une pièce), quatre pièces qui étaient acquises par le musée de Berlin (1872 : 1 ; 1873 : 1 ; 1875 : 2) et une pièce publiée par Sallet dans le *ZfN* 2 (1875).

En 1900, le *corpus* compte 38 pièces et en 1919 Svoronos avait à sa disposition 75 pièces pour son recueil, tant qu'en 1935 Gaebler pouvait énumérer plus que 90 pièces¹⁰⁴. Aujourd'hui, notre corpus a plus que doublé. Notons, d'ailleurs, que le nombre des pièces connues doit être augmenté de 12, car telle est le nombre des pièces pour lesquelles nous ne disposons pas d'indications sur leur apparition (p.ex. quelques pièces dans des collections sans l'information concernant l'année d'acquisition etc).

Le **Tableau 10** nous donne, d'ailleurs, des indications sur la régularité d'apparition des monnaies dans la bibliographie, et il met en relief l'apparition des trésors. Par exemple, le sommet que l'on peut noter entre 1961-1970 est dû au trésor d'Asyut, qui nous a fourni, à lui seul, 45 pièces au centaure et à la nymphe.

Apparition dans la Bibliographie			Sans Recueils etc	
Période	No	Connues	Période	No
1782-1850	10	10		
1851-1900	28	38	1851-1900	18
1901-1910	24	62	1901-1910	17
1911-1920	13	75	1911-1920	3
1921-1930	15	89	1921-1930	8
1931-1940	3	92	1931-1940	3
1941-1950	6	99	1941-1950	2
1951-1960	3	102	1951-1960	3
1961-1970	49	151	1961-1970	3
1971-1980	8	159	1971-1980	5
1981-1990	5	164	1981-1990	5
1991-2000	10	175	1991-2000	9
2001-2011	20	195	2001-2011	20

Tableau 11: Nombre des nouvelles pièces par décennie, total des monnaies connues à la fin de chaque décennie, nombre des nouvelles pièces apparues dans le commerce et dans les collections (date d'acquisition).

¹⁰⁴ Plus exactement, il avait à sa disposition 91 pièces, étant donné que le no 116 était vendu en 1939; la pièce 146, d'ailleurs, est apparue au début de 1935 et pouvait, donc, figurer parmi les fiches de Gaebler. Elle n'était pas incluse dans son œuvre.

Si maintenant on enlève des pièces connues uniquement des recueils scientifiques (Sestini, Mionnet, Cadalvene, Cousinéry, Borrel, Imhoof-Blumer, Babelon, Svoronos, Gaebler) et des catalogues des musées et collections privées (Combe, Reutze, BMC, von Sallet, Montagu, Macdonald, Waren, Jameson, Pozzi, Grose, Copenhagu, Newell¹⁰⁵, Forbat, Sofia), pour lesquels il est difficile d'estimer même approximativement la date de découverte, ainsi que les pièces dont le trésor d'origine est connu (Damanur, Benha-el Asl, Jordan, Asyut) et la pièce isolée trouvée dans les fouilles de Vardarski Rid (no 57), en se limitant aux pièces dont la première apparition est dans un catalogue de vente et celles dont on connaît l'année d'entrée dans la collection d'un musée, l'image qu'on obtient est la suivante (**Tableau 12**).

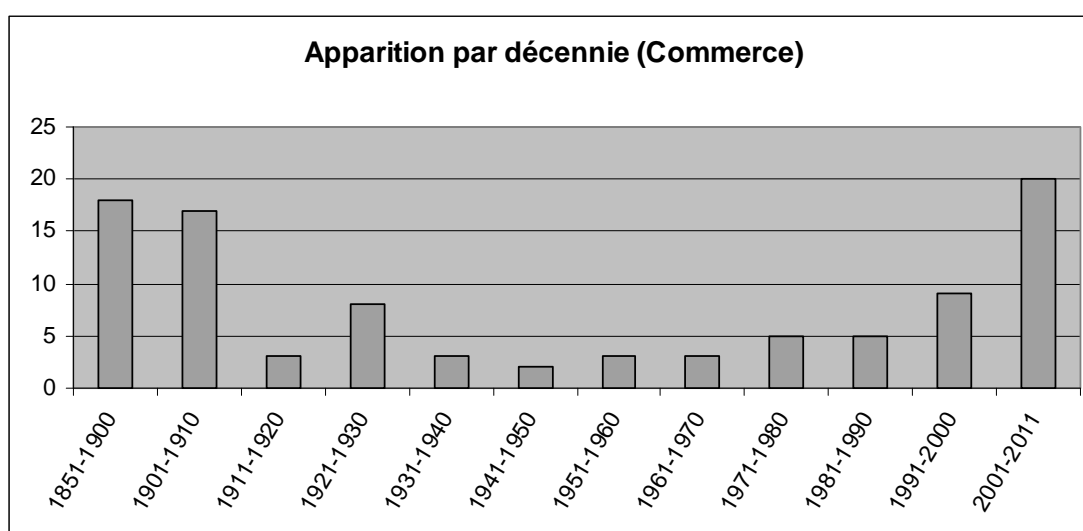


Tableau 12: Les monnaies au centaure et ménade apparues sur le marché par décennie.

Est-ce que l'on peut détecter des trésors en s'appuyant sur ces statistiques? Il est loin d'être certain. Néanmoins, deux décennies se distinguent comme étant exceptionnellement riches en monnaies au centaure : la décennie 1901-1910 et 2001-2011.

Les 18 monnaies qui apparaissent dans les cinquante ans entre 1851-1900 sont moins remarquables, étant donné l'étendue de la période ainsi que le fait qu'il n'y ait pas de

¹⁰⁵ La plupart des pièces provenant de la collection de Newell étaient présentées à l'ANS en 1944. Des trois pièces au centaure et à la nymphe qui proviennent de cette collection on a des indications de provenance que pour une ; pour les autres deux il est impossible de savoir quand elles étaient achetées par le collectionneur.

grandes concentrations des monnaies pendant cette période. Nous pouvons, néanmoins, distinguer deux groupes des monnaies : l'un apparaît entre 1872-1877 et contient six pièces, l'autre entre 1894 et 1897 et contient aussi six pièces. Nous pouvions imaginer qu'elles appartiennent à deux trouvailles numismatiques, mais le manque des monnaies provenant des mêmes coins et ainsi que la manque des liaisons de coins peuvent nous dissuader d'arriver à une telle conclusion (cf. **Tableau 13**).

Dans le cas de la décennie 1901-1910 nous pouvons affiner nos observations encore plus : c'est, en effet, à partir de 1904 que des pièces commencent à apparaître et continuent avec une régularité jusqu'au 1913, avec une seule interruption, en 1911. Au total 18 pièces sont apparues dans dix ans. Les pièces couvrent tous les groupes que nous avons distingués, (A1 : 3, A3 : 1, B : 5, C : 2, C2 : 4, D : 3), élément qui ne peut pas être considéré comme argument contre leur appartenance à un seul trésor, en y jugeant par des autres trésors connus, et notamment par le trésor d'Asyut. Il est d'ailleurs intéressant de noter qu'un certain nombre parmi elles proviennent non seulement du même groupe, mais des mêmes coins : nos 86 et 87 de la combinaison **D57-R42**, nos 127, 129 et 130 de la combinaison **D64-R58**, et elles sont liées avec no 131 par le **D64** combiné avec le **R59**.¹⁰⁶

Dans le cas de la décennie 2001-2011 nos observations ne peuvent pas être complètes, étant donné que les pièces continuent à apparaître sur le marché. Néanmoins, le fait que 23 pièces soient apparues sur le marché depuis 1999 nous permet à conclure avec assez de certitude qu'il s'agit d'une trouvaille numismatique survenue vers la fin des années '90. Il va dans le sens de nos observations précédentes, le fait que certaines maisons de vente semblent avoir acquis des lots de cette trouvaille : Gorny a déjà vendu six pièces, CNG quatre, Bourgey, Lanz et NAC de deux chacun. Il faut, par contre, noter que jusqu'ici il n'y a pas parmi ces monnaies des pièces prévenantes d'un seul coin, ni des liaisons des coins. Vu que l'on ignore la

¹⁰⁶ Les pièces sous discussion, classées par ordre de croissance sont : 9 (A1), 11 (A1), 14 (A1), 20 (A3), 29 (B), 37 (B), 86 (B), 87 (B), 90 (B), 101 (C1), 111 (C1), 127 (C2), 129 (C2), 130 (C2), 131 (C2), 157 (D), 170 (D), 175 (D). Par année d'apparition: 1904: 29 (B), 127 (C2), 170 (D). 1905: 129 (C2), 175 (D). 1906: 7 (B), 101 (C), 130 (C2). 1907: 11 (A1). 1908: 157 (D). 1909: 9 (A1), 111 (C). 1910: 20 (A3), 86 (B), 90 (B).

taille de la trouvaille, il faudra attendre quelques années de plus avant d'être sûrs que la totalité s'écoulée sur le marché.

Les groupes représentés dans cet ensemble sont : A1 : 2, A2 : 1, A3 : 1, B : 7, C1 :2, C2 : 6, D : 4.¹⁰⁷ Il est évident, donc, que, ici aussi, nous avons toute la gamme des groupes représentée, ce qui n'est pas étonnant, étant donné qu'il semble que la frappe était effectuée dans une période assez courte.

En ce qui concerne les autres dénominations il est intéressant de noter que des fractions au Centaure qui tient un Canthare, deux sont apparues en 1900 (date d'acquisition par le Musée de Berlin) et une autre est entrée dans la collection de Copenhague en 1912. Deux autres exemplaires sont apparus dans le commerce, l'un en 1989 et l'autre peu après, en 1991. Il est possible que ces deux pièces proviennent de la même trouvaille, qui contenait peut-être aussi les cinq statères apparus entre 1989 et 1992 (trois de ces sept monnaies étaient vendues par Leu).

Des deux demi-statères connus, l'un apparaît pour la première fois dans le travail de Mionnet en 1808, tant que l'autre est vendu en 1905, provenant de la collection Rhoussopoulos.

¹⁰⁷ Les pièces sous discussion, classées par ordre de croissance sont :

7 (A1), 12 (A1), 16 (A2), 25 (A3), 31 (B), 36 (B), 45 (B), 48 (B), 53 (B), 56 (B), 83 (B), 92 (C1), 114 (C1), 120 (C2), 134 (C2), 136 (C2), 139 (C2), 147 (C2), 153 (C2), 164 (D), 166 (D), 174 (D), 177 (D).
Par année d'apparition: 1999 : 16 (A2), 147 (C2). 2000 : 174 (D). 2001 : 7 (A1), 139 (C2). 2003 : 83 (B). 2004 : 45 (B), 153 (C2). 2005 : 134 (C2), 166 (C2). 2006 : 12 (A1), 53 (B), 92 (C), 114 (C). 2007 : 31 (B), 120 (C2), 177 (D). 2008 : 48 (B), 136 (C2). 2009 : 36 (B). 2010 : 25 (A3). 2011 : 56 (B), 164 (D).

Année		Année		Année		Année	
1782	88 (Combe), 163 (Combe)	1897	55, 82	1927	72, 100	1976	171 (Sofia), [2513] (Yourukova)
1805	167 (Sestini), 168 (Sestini)	1899	117 (Macdonald)	1928	4, 126	1981	26
1808	122 (Mionnet), 156 (Mion.)	1900	35, 71	1929	106 (Benha el Asi), 125 (Benha), 137 (Benha), 151 (Benha)	1986	73, 93
1828	142 (Cadalvene)	1901	32 (Demanur), [343] Traité, 97 (Traité), 132 (Traité)	1931	144	1989	28
1831	8 (Cousinéry), 176 (Cous.)	1902	22 (Perkins), 115 (Perkins), 186 (Perkins)	1935	146	1990	155
1841	149 (Borrel)	1904	29, 127, 170	1939	116	1992	105, 159, 161
1859	6	1905	129	1943	60 (Cop), [5450] ANS	1994	113, 123
1863	81 (Reutze), 87	1906	101, 130	1944	5 (Newell), 27 (Newell), 128	1997	108
1872	110	1907	11, 173	1946	39	1999	16, 147
1873	103	1908	157	1951	145	2000	57 (Vardarski Rid), 174
1875	65, 86, 150 (Sallet, <i>ZfN</i>)	1909	9, 98b, 111	1959	58, 154	2001	7, 139
1877	169	1910	20, 86, 90	1962	94	2003	83
1879	98 (BMC), 99 (BMC), 104 (BMC), 124 (BMC)	1912	37, 131	1963	135	2004	45, 153
1882	109	1913	14, 121 (Jameson)	1965	67	2005	134, 166
1883	15 (Imhoof)	1918	89 (Pozzi), 112 (Pozzi), 165 (Pozzi)	1967	49 (Jord.)	2006	12, 53, 92, 114
1888	21 (Sallet), [356] (Sallet)	1919	1 (Svoronos), 13 (Sv), 46 (Sv), 64 (Sv), 187 (sv)	1969	Asyut: 45 pièces	2007	31, 120, 177
1889	152	1923	2 (Grose), 10, 107 (Grose), 130b	1971	172 (Forbat)	2008	48, 136
1892	162 (Montagu)	1924	102 (Weber)	1972	40	2009	36
1894	149b	1925	34	1973	3, 24	2010	25
1896	52, 158, 141	1926	74	1974	30, 47	2011	56, 164

Tableau 13: Toutes les monnaies au centaure et ménade par année de la première apparition. Les abréviations entre parenthèse se réfèrent à l'ouvrage de la première apparition. Là où il n'y a pas d'abréviation, la pièce était apparue soit dans un catalogue de vente soit dans une collection qui note la date de l'entrée (cf. Catalogue).

3.3.4. Statistiques des pièces au bouvier : Première apparition de chaque pièce. Distinction des trésors.

3.3.4.1. Ichnaioi

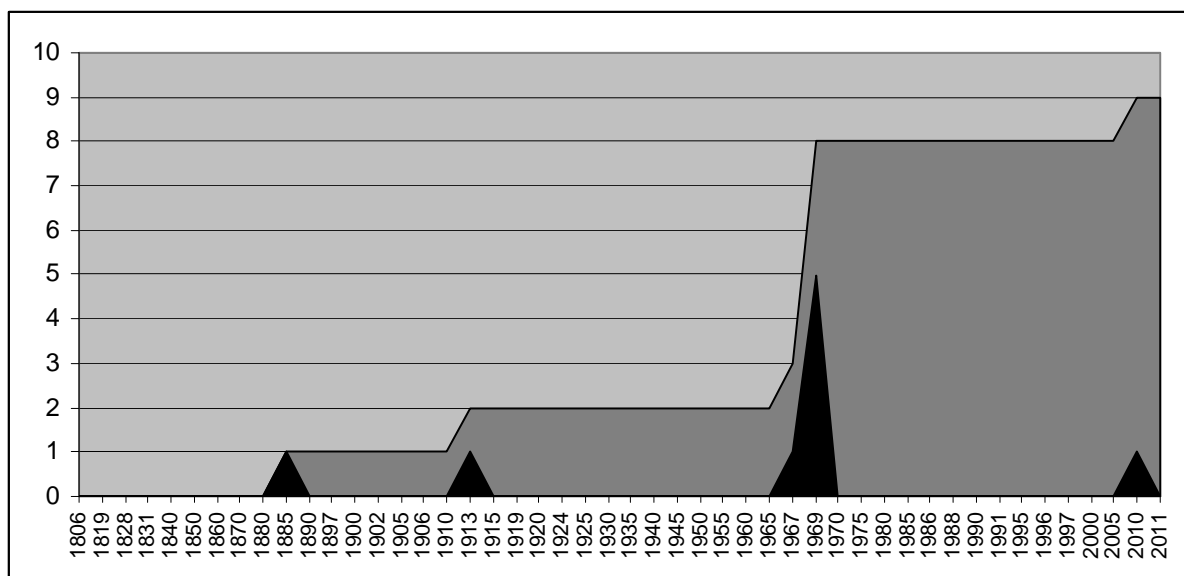


Tableau 14. Les trisatères au nom des Ichnaioi et des Tyntenoi (Une pièce en 1967). Le noir indique la parution de monnaies par année. En gris on suit la progression du *corpus* connu aux numismates.

Notre *corpus* des trisatères des Ichnaioi est très maigre, comptant uniquement 8 pièces, dont les cinq proviennent du trésor d'Assiout. Pour les Tyntenoi aussi on possède l'image d'une seule pièce du trésor de Jordanie, 1967, et une référence sans image dans le trésor d'Elmali (Décadrachmes), qui se trouve aujourd'hui probablement au musée d'Ankara.

Pour le reste, les monnaies des Ichnaioi sont de provenance inconnue ; de plus les deux plus anciennes étaient publiées dans les publications d'une collection, et, par conséquent il est en vain d'essayer de les attribuer à un trésor précis. On peut, par contre, espérer découvrir la provenance de la pièce apparue en 2010, mais pour l'instant l'information n'est pas disponible.

3.3.4.2. Getas, roi des Edones

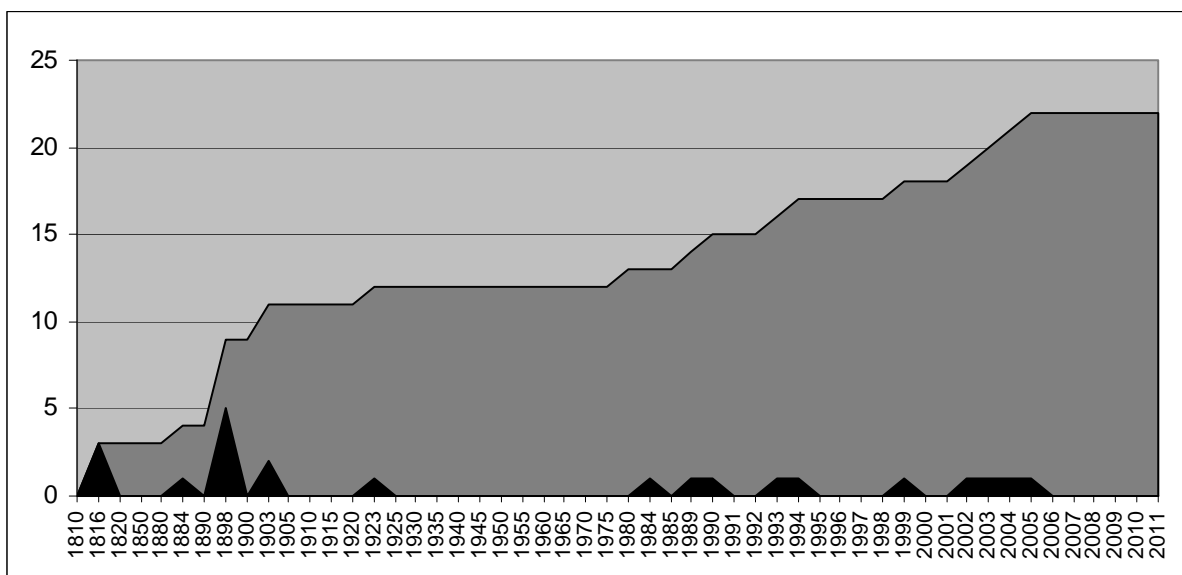


Tableau 15. Les trisatères au nom de Getas, roi des Edones. Le noir indique la parution de monnaies par année. En gris on suit la progression du *corpus* connu aux numismates.

Pour les monnaies de Getas, roi des Edones, l'examen statistique de leur parution dans la bibliographie et les catalogues de vente s'avère un peu plus utile que pour le cas des Ichnaïoi, avec l'attribution d'une pièce de plus au trésor de Seleukis, av. 1898 (*IGCH* 1480), qui était confirmée par la proximité des coins (pour la discussion, voir p. 319).

L'attribution de la troisième pièce de Getas au trésor de Tigris, av 1816 [no 1] était faite à la base d'autres preuves (voir p. 324). L'analyse statistique peut nous être utile, néanmoins, d'une autre façon à ce point : la pièce sous discussion à l'époque où elle est apparue, était la troisième pièce connue de ce roi (les autres deux ayant aussi apparue en même moment, proviennent du même trésor). Pour des raisons stylistiques, mais aussi pour la forme « fantaisiste » de sa légende, cette pièce était mise longtemps à l'écart comme faux moderne¹⁰⁸. Or la roue du revers n'apparaît pas sur les autres deux monnaies de la même trouvaille, qui avaient un carré creux au revers. La première pièce de Getas de ce groupe est apparue en 1884 [no 8]. Une autre source possible qui pouvait avoir inspirée le « faussaire » étaient les monnaies des Ichnaïoi, qui présentent la même roue sur le revers et en plus le

¹⁰⁸ Il semble que telle est la raison pour laquelle cette pièce est absente de toutes les publications jusqu'en 1976, quand Kraay 1976, 139, n. 4 l'a publiée pour la première fois.

collier porté par un des bœufs, qui apparaît, de façon unique pour les monnaies de Getas sur cette pièce ; Or la première exemplaire connue des Ichnaioi est apparue presque 70 années plus tard !

En ce qui concerne les pièces **1b** et **16b** de notre catalogue, elles étaient placées de façon conventionnelle à 1898 sur le **Tableau 15**, car le catalogue de vente dans laquelle elles sont apparues en 2011¹⁰⁹ donne comme provenance la « collection Egger ». Il doit donc s'agir d'une pièce provenant (comme un certain nombre d'autres pièces de la même vente) de la collection formée par les frères Egger, qui étaient actifs dans le commerce des monnaies anciennes à Vienne entre 1874 et 1930, leurs ventes les plus importantes étant situées juste avant la Première Guerre Mondiale. Il est donc toute à fait possible qu'elles appartenaient aussi au trésor de Seleukis 1898 (*IGCH* 1480) qui contenait encore trois autres pièces de Getas (**nos 12, 13, 15**).

Des autres cas intéressants devenus évidents de l'examen statistique de la parution des monnaies de Getas, on peut citer les deux monnaies qui apparaissent en 1989 [9] et 1990 [11] et qui proviennent peut-être du trésor d'Elmali, 1984. Les monnaies **3** et **18**, apparues en 1993 et 1994 proviennent également du trésor des Décadrachmes ou d'un nouveau trésor qui a commencé à apparaître sur le marché en environ le même moment et qui contenait plusieurs monnaies des Bisaltes, qui pourra être aussi la source du no **10**, apparu en 1999¹¹⁰. Un autre groupe de quatre monnaies, vendues une par année entre 2002 et 2005 semble provenir de la même source (les trois étaient vendues par le même commerçant) qui est soit le trésor qui a apparu en 1993 soit – et cela est plus probable – un nouveau trésor qui apparaît à partir du 2002 et qui contient également beaucoup de monnaies de Bisaltes.

3.3.4.3. Orreskioi

Uniquement 18 pièces à l'homme à côté des bœufs avec la légende des Orreskioi ont été découvertes jusqu'aujourd'hui. De ces 18 pièces la plupart proviennent de collections anciennes sans que des renseignements de leur provenance aient été préservés.

¹⁰⁹ Tkalec (27.10.2011), 24-25.

¹¹⁰ Or, notez les réservations sur l'authenticité de cette pièce, voir p. 183.

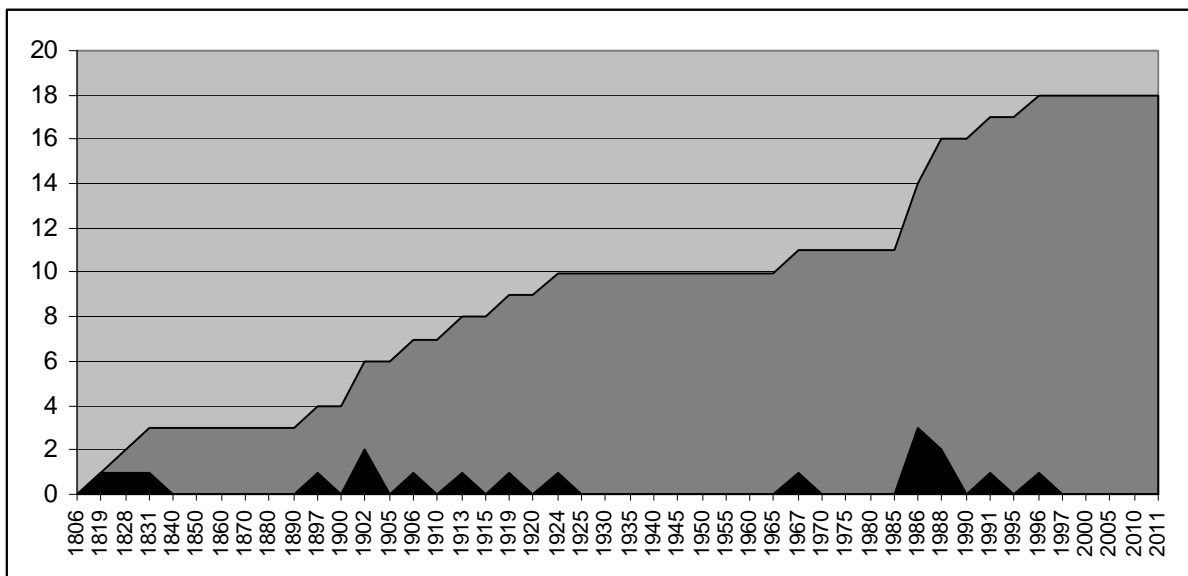


Tableau 16. Parution des pièces au bouvier avec la légende des Orreskioi. Le noir indique la parution de monnaies par année. En gris on suit la progression du corpus connu aux numismates.

Néanmoins l'examen de la parution de ces monnaies par année n'était pas un exercice futile, car il y en a un groupe de monnaies que l'on peut distinguer. Il s'agit des 6 pièces qui apparaissent entre 1986 et 1991. Ces monnaies proviennent de deux coins seulement (nos 5, 7 et 8 du coin **D3** et nos 12, 13 et 14 du coin **D4**), ce qui semble confirmer qu'elles proviennent d'une source commune ; et il est possible de nommer cette source, en les attribuant à un trésor.

En effet Fried¹¹¹, énumérant les monnaies du trésor des Décadrachmes, mentionne deux 'Orescii', sans autres précisions. Etant donné que les autres monnaies de la région contenues dans ce trésor étaient des grands modules (Bisaltes, Getas, Tyntenoi), il est logique de conclure que les deux monnaies des Orreskioi mentionnées étaient des pièces à l'homme à côté des bœufs et non pas de statères au centaure enlevant la nymphe. Par conséquent nous pouvons être assez confiants en donnant le trésor d'Elmali comme provenance de ces six pièces.

Une septième pièce qui apparaît en 1996, ayant, peut être, été gardée à côté pendant les aventures juridiques du trésor des Décadrachmes, peut aussi provenir de la même source ; ou peut-être elle devra être attribuée au nouveau trésor de la Lycie de c. 1994. Il faut noter que

¹¹¹ Fried 1987, 9, Tabl. 1.

cette pièce aussi a été frappée avec le coin **D4**, comme les trois monnaies que l'on a examinées plus haut. La publication du nouveau trésor va, on l'espère, clarifier cette question.

3.3.5. Statistiques des pièces à l'homme à côté du cheval : Première apparition de chaque pièce. Distinction des trésors.

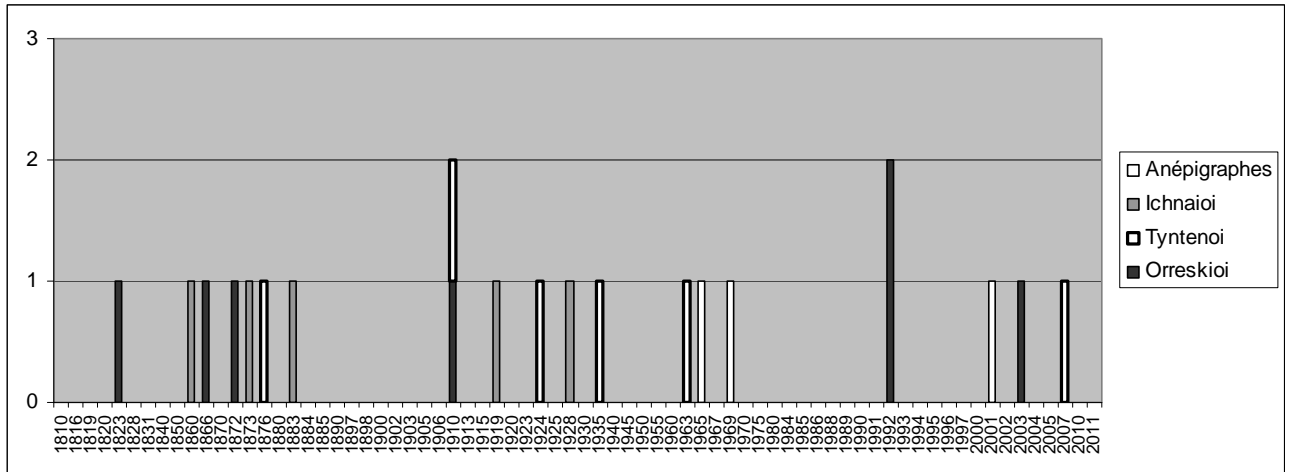


Tableau 17. Parution des statères à l'homme à côté d'un cheval par année entre 1810 et 2011.

La rareté des statères à l'homme à côté d'un cheval fait qu'il est très risqué d'essayer de tirer des conclusions concernant des ensembles de ces monnaies. On pouvait indiquer avec des très grandes réserves que les monnaies qui apparaissent après 1992 pourraient avoir une relation avec les trésors de la région de la Lycie. Il faut néanmoins souligner que même cette observation est tellement incertaine que l'on ne peut pas l'utiliser comme argument pour le classement de ces monnaies.

4. Examen Des Coins.

4.1. *Char : Derrones.*

4.1.1. Emission I, Groupes A et B

Le premier groupe de la première émission des monnaies des Derrones est caractérisé par l'absence du personnage qui apparaît dans le deuxième groupe de la première émission et reste présent sur les monnaies des Derrones jusqu'à la fin de la frappe. Sur tous les coins – sauf le premier – nous pouvons, par contre observer le char, bien que la place principale de la composition est donné au bœuf, le char étant réduit à une roue, partiellement visible et souvent totalement hors flan.

Il est remarquable que tous les coins connus pour les deux groupes de l'émission I soient représentés par un seul exemplaire, à deux exceptions, l'**D10** et l'**D8**, dont on connaît deux exemplaires. Cela signifie qu'il est quasi-certain qu'on va découvrir des nouveaux coins dans l'avenir. D'ailleurs, non seulement le rapport des monnaies connues avec les coins (20 coins, 22 monnaies) est étonnant, mais le nombre des coins à lui-même indique que la taille de la frappe était assez impressionnante.

En outre, il n'est pas étonnant que l'on n'ait pas des liaisons de coin pour l'entièreté de l'Emission I, ce qui est du non seulement aux difficultés présentées par l'étude des carrés creux du revers, mais surtout à la taille d'échantillon. Le phénomène peut être expliqué par le fait que nous ne possédons que très peu de trésors ayant contenu de pièces de la première émission des Derrones¹¹².

Nous ne pouvons pas être sûrs sur l'ordre des deux groupes de la première émission : Le groupe A n'a des coins de revers du type de 'moulin' que dans deux cas, les autres étant du type de carré creux partagé en quatre par un croisillon. Par contre, le groupe B a dans la majorité des cas le revers du type du 'moulin', n'ayant le revers au

¹¹² De dix pièces du Groupe A de l'émission I, 6 provient d'Asyut, 1969 (IGCH 1644), 1 de Fayum, av. 1913 (IGCH 1635), les autres étant de provenance inconnue, bien qu'il soit assez certain qu'elles proviennent aussi des trésors égyptiens. Le Groupe B compte 13 pièces, dont 8 proviennent d'Asyut, 1969 (IGCH 1644), 1 de Zagazig 1901 (IGCH 1645) (?), les autres ayant une provenance inconnue.

croisillon que dans un seul cas. En jugeant donc des revers, il fallait placer le Groupe B avant le groupe A. Néanmoins, il est clair des trésors que ces deux groupes étaient frappés dans une période temporaire restreinte. Par conséquent, il est possible que les coins de revers de divers types étaient utilisés pour le même groupe.

Pour l'ordre des groupes que nous avons adopté, nous avons suivi la logique que l'on avance du plus simple vers le plus composé. On commence avec le taureau, ensuite le char était ajouté (Emission I, Groupe A). Un guerrier était ajouté à côté du bœuf (Emission I, Groupe B), qui enfin était représenté assis sur le char (Emission II).

Néanmoins un autre élément assez important pourrait signifier que l'ordre des deux groupes doit être renversé : il s'agit du fait que sur notre groupe B il n'y a pas des symboles secondaires, un élément que nous trouvons sur plusieurs coins du Groupe A (globule dans un cercle, symbole inconnu, tête casquée), et qui apparaît aussi sur les coins de l'émission II.

Il faudra noter ici que la posture du guerrier sur les coins du groupe B pourrait être suffisante pour éliminer le besoin pour autres symboles : Il est représenté nu avec un fouet, nu sans fouet avec un casque aux trois points, avec un casque corinthien, tenant une lance en bas et tourné en avant, avec un casque corinthien, tenant une lance en haut et tourné en arrière. Autrement dit, les différences dans la représentation du guerrier sont assez évidentes pour pouvoir être facilement codifiées, permettant une facile distinction des coins.

Des autres éléments de la composition, n'aident pas à clarifier l'ordre des deux Groupes. La ligne du sol, par exemple, est représentée d'une variété de façons tant dans le groupe A (ligne des globules, ligne des globules entre deux lignes, deux lignes), que dans le groupe B (simple ligne, ligne des globules entre deux lignes, ligne de globules). La façon dont le cou du bœuf est formé aussi ne nous aide pas : dans tous les deux groupes nous trouvons également les plis diagonales que les trois colonnes de globules ou même les plis diagonales combinées avec les colonnes de globules. Ces éléments confirment, par contre, le rapprochement temporaire entre les deux groupes.

Emission I, Groupe A : Examen des Coins de droit

D1. Le coin **D1** qui a produit la pièce unique était placé tout au débout du monnayage des Derrones pour plusieurs raisons. Le revers **R1** est du type de ‘moulin’ et non un carré creux partagé en quatre par un croisillon, comme l’on trouve sur la suite des coins du groupe. Néanmoins, il faut noter que ce type de revers est en effet produit par un coin au carré creux partagé en quatre par un croisillon, dont les détails étaient effacées par l’usage.

Sur le droit lui-même le taureau a une position différente de celle que l’on trouve par la suite, avec la tête tenue à $\frac{3}{4}$ de face et la jambe avant enlevée en avant. Il est, d’ailleurs, très important à noter qu’il n’y a aucune trace du char sur ce coin.

D2. Les symboles (globule dans un cercle) ainsi que la posture du bœuf le placent près du **D3**.

D3. voir **D2**.

D5. Le carré creux du revers (**R4**) ressemble au **R3** et **R5**. Le symbole du droit est incertain, mais peut-être il s’agit d’une tête de lion.

D6. voir **D2**. Le symbole, une tête casquée, rappelle au revers du coin **R7** de l’Emission II, Groupe A.

D7. Les lettres de la légende rappellent celles du coin **D5** (compare surtout le **N** dont la ligne verticale descend en bas). La façon dont les plis du cou du bœuf sont traités, place ce coin près des coins **D6** et **D9**, mais le graveur à utilisé un style plus direct et simple. Devant le cou nous pouvons distinguer un pendentif, d’une forme plus simple que celle sur le coin **D8**.

D8. Ce coin aussi est près d’**D9**, surtout en ce qui concerne la façon dont le cou et la tête du bœuf sont formés.

D9. Près d'**D7** et de **D8**. Le pendentif autour du cou du bœuf est très caractéristique et servait probablement comme symbole, bien qu'il soit incorporé à l'image principale.

Emission I, Groupe B : Examen des Coins de droit

Les coins **D11**, **D12**, **D13** et **D14** forment un sous-groupe, étant donné que la posture du personnage et de l'animal sont très similaires.

D11. La légende ($\Delta E P P I$) est étonnante, car on trouve un **I** à la place de l'**O**. Ce coin était copié à la période moderne.

D12. Très proche du coin **D11** en ce qui concerne la posture de l'homme et de l'animal, ainsi que la façon dont leur corps est représenté (voir surtout le cou du bœuf). Il se peut que l'**D11** a servi de modèle pour le graveur de l'**D12**. La légende ne suit pas, néanmoins, l'**D11**, le **I** ayant été remplacé par un Ω , donnant la légende $\Delta E P P \Omega$.

D13. La posture de l'homme et du bœuf est près des coins **D11-D12**. Le seul exemplaire existant de ce coin est trop usé pour distinguer plus de détails.

D14. La posture de l'homme et du bœuf est près des coins **D11-D13**. Le seul exemplaire existant était coupé en deux à l'Antiquité. Uniquement la partie supérieure est préservée.

D15. La posture et la coiffe de l'homme situent ce coin près du coin suivant (**D16**).

D16. La posture et la coiffe de l'homme situent ce coin près du coin précédant (**D15**).

Les coins **D16**, **D17**, **D18** et l'**D19** doivent être placés ensemble à cause des similitudes de la tenue de l'homme.

D19. L'unique pièce connue de ce coin est très mal conservée. Néanmoins, la position des jambes de l'homme et surtout les pattes avant du bœuf suggèrent que ce coin

appartienne au même sous-groupe que les coins **D16**, **D17** et **D18**. D'ailleurs, nous pouvons distinguer des traces indistinctes de la lance tenue horizontalement derrière l'homme, ainsi que du bouclier devant lui.

D20. Ce coin doit être placé avant le coin **D21** étant donné que ce deux sont les seuls coins avec deux bœufs. Par contre la position des pattes avant du bœuf et la présence de homme armé sur l'**D20** le place plutôt dans le sous-groupe au guerrier (coins **D16**, **D17**, **D18**, **D19**).

D21. Ce coin semble être le lien entre les deux émissions. Il a le carré creux au revers qui caractérise l'émission I. Sur le droit l'image diffère, néanmoins, des autres de l'émission I d'un détail important : l'homme n'est pas placé à côté des bœufs, mais il est assis dans le char. Bien que le char soit d'un type différent de celui de l'émission II (il est fourni d'une corbeille dans laquelle l'homme est assis), la position de l'homme ainsi que son tenue (*chiton* et non tenue de guerre) rapproche ce coin à l'émission II. Par contre, une autre détail s'ajoute à la forme du char faisant ce coin exceptionnel parmi tous les coins des Derrones : avec le coin **D20** se sont les seuls coins sur lequel deux bœufs sont représentés au lieu d'un seul que l'on trouve sur le reste.

Le caractère exceptionnel du coin et du fait que l'on ne connaît qu'un seul exemplaire frappé de ce coin pouvait éveiller des soupçons concernant l'authenticité de la pièce. A mon avis, un certain nombre de détails permettent que l'on l'accepte comme authentique : des éléments externes qui réduisent la valeur commerciale de la pièce lui donnent un aspect très usé, comme la grande entaille et les égratignures sur le droit ou le revers.

Des éléments internes du type indiquent, eux aussi qu'il s'agit d'une pièce authentique : La roue (bien qu'un faussaire capable ait pu l'avoir remarqué) est d'un type utilisé sur les droits de l'émission II des monnaies de Derrones. La légende, composée de cinq larges lettres, rappelle aux légendes des coins **D10** et **D11** de l'émission I. Tous ces éléments parlent non seulement en faveur de l'authenticité de cette pièce, mais aussi en faveur de son placement entre les deux émissions des monnaies de Derrones.

Char. Examen des Coins. Emission II.

La deuxième émission peut être divisée à son tour en groupes.

Deuxième émission, premier Groupe.

Le premier groupe est de loin le plus nombreux. Ce group est caractérisé par un symbole en haut dans le champ, en forme d'un casque corinthien.

Coin	Char	2 ^e Symbole	Inscription	Revers	Trésor
D1	g.	-	-	Triskèle	Štip, 1912 ; Vranje, 2001.
D3	g.	-	-	Triskèle	Vranje, 2001.
D4	g.	-	-	Triskèle	Vranje, 2001.
D9	g.	-	ΠΕΡΩΒ	Triskèle	Štip, 1912 ; Vranje 2003.
D15	g.	-	-	Triskèle	Vranje 2003
D21	g.	-	E I	Triskèle	Vranje, 2001.
D2	dr.	-	ΔΕΡΟΝΙΚΟΝ	Triskèle	Vranje, 2001.
D2b ¹	dr.	-	ΔΕΡΟΝΙΚΟΝ	Triskèle	Vranje, 2001.
D5	dr.	buisson	[Δ]ΕΡΟ[ΝΙ]ΚΟ[Ν]	Triskèle	Štip, 1912 ; Vranje, 2001.
D6	dr	Fleuron	ΔΕΡΩΝΙΕ		Zagazig 1901 (?) ; Štip, 1912 ; Vranje, 2001.
D7	dr	Fleuron	-	Triskèle ou Tête	Štip, c. 1855 ; Vranje, 2003 ; Štip, 1912.
D8	dr	-	-	Triskèle	Vranje, 2003.
D10	dr	-	-	Triskèle	Vranje 2003.
D11	dr	Fleuron	-	Triskèle	Štip, 1855.
D12	dr	Fleuron	-	Triskèle	
D13	dr	Fleuron	-	Triskèle	
D14	dr	-	-	Triskèle	Vranje 2003 ; Štip, 1912
D16	dr	-	-	Triskèle	Vranje 2003
D17	dr	croix	-	Triskèle	Vranje 2003
D18	dr	<i>Anthemion</i>	-	Triskèle	Vranje 2003
D19	dr	Helix	-	Triskèle	Vranje 2003
D20	dr	cercle	-	Triskèle	Vranje 2003
D23	dr.	-		Triskèle	Vranje, 2001.
D23b ¹	dr.	-	E II I	Triskèle	Vranje, 2001.
D24	dr	-	ΛΙ	Pégase	
D24b ¹¹³	dr.	-	ΛΑΙΑΙ	Pégase	Egypt, av. 1879

Tableau 18. Les coins du group A, de l'émission 2, arrangés par type du droit.

¹¹³ Le coin était retravaillé.

Il est intéressant de noter que le Groupe A peut être trouvé dans son entièreté parmi les monnaies du trésor de Vranje, 2003. Quelques exemplaires de ce groupe se trouvent d'ailleurs également dans le trésor de Štip, 1855 (1 pièce) et de Štip, 1912. Il semble donc que les trois trésors doivent être placés dans le même contexte historique. Le trésor de Vranje couvre une période plus longue, étant donné que l'on trouve dans ce trésor aussi des monnaies des groupes qui suivent. Bien évidemment, il ne faudra pas oublier l'état de nos connaissances concernant les autres deux trésors qui semblent néanmoins être beaucoup plus petits.

Il faut remarquer qu'un classement par rapport à la direction du char (**Tableau 18**) n'est pas cohérent, car dans les deux cas (char à dr. et char à dr.) nous trouvons des coins avec une légende ou avec un symbole secondaire. Une telle méthode éloigne d'ailleurs des coins qui sont combinés avec un coin de revers commun. Les coins au char à g. sont beaucoup plus rares (6 coins, comparés à 21 à dr.), et nous trouvons parmi eux un seul coin qui porte « l'ethnique » (**D9**) ainsi qu'un coin qui porte les lettres « E I ».

Ce dernier coin (**D21**) est un encore un bon exemple de la constatation que l'orientation du type ne peut pas être utilisé pour classer les coins, car il doit être placé en relation avec le coin (**D23b**), qui porte les lettres « E I II », étant donné que non seulement les deux lettres sont communes, mais, en plus, elles sont disposées de façon identique autour du char (le « E » devant la casque, le « I » devant les jambes du bœuf).

Les deux revers qui ne sont pas de triskèle (pégase et tête) qui apparaissent dans ce groupe sont aussi très intéressants. Il est impossible de discerner les raisons pour cette innovation, mais il est important de remarquer qu'ils sont les seuls cas dans la deuxième émission où le revers est autre qu'un triskèle.

Un autre phénomène qui apparaît trois fois dans ce groupe, sont des coins retravaillés : Dans deux cas il s'agit de l'ajout d'une légende (Coin **D24b**, ΛΑΙΑΙ, coin **D23b**, ΕΠΙ), dans l'autre, on a l'ajout d'un symbole secondaire au-dessous du bœuf (coin **D2b**). Les raisons pour cette intervention après le commencement de

l'utilisation du coin sont obscures ; par contre, au moins dans le cas d'ajout du symbole, ils montrent que les symboles jouaient un rôle assez important, avec une signification bien définie dans le cadre du système de contrôle. Les deux légendes doivent aussi être comprises non pas comme des ethniques¹¹⁴, mais également comme des marques de contrôle.

Examen des Coins de droit du Groupe A et de leur ordre.

Comme il est le cas avec toutes les émissions de Derrones, il faut souligner que pour le Groupe A nous possédons un nombre d'exemplaires limité par combinaison des coins. Cela, en combinaison avec le fait que les revers des monnaies de ce groupe sont imprimés d'une façon peu profonde avec beaucoup de détails manquants, laisse ouverte la possibilité qu'il y en ait d'erreurs dans l'attribution des coins de revers et par conséquent, il se peut qu'il y en ait aussi d'erreurs dans la combinaison et la séquence des coins.

Coin D1 : Le **R1** lie l'**D1** avec les droits **D2**, **D2b**, **D3**.

Coin D2 : Le coin est lié avec les coins **D1**, **D2b** et **D3** par le **R1**. Le coin était retravaillé et un symbole était ajouté au-dessous du bœuf (**D2b**). La façon à laquelle le cou du bœuf est formé (globules aplaties arrangés dans trois colonnes), ainsi que l'attelage et la ligne du sol, est très près de coin **D3**.

Coin D2b : voir *supra*, coin 2.

Coin D3 : Le coin de droit **D3** est lié avec trois (?) coins de revers, **R1** ?, **R2** et **R3**, dont le **R1** le lie avec l'**D1** et l'**D2**. Par conséquent les pièces avec le **R1** au revers, doivent être placées à la fin de la frappe du coin **D2**. La façon à laquelle le cou du bœuf est formé (globules aplatis arrangés dans trois colonnes), ainsi que l'attelage et la ligne du sol, est très près de coin **D2**.

¹¹⁴ Il est donc, à mon avis, inutile d'insister sur l'attribution des monnaies à la légende ΛΑΙΑΙ aux Leiens, proposée Svoronos 1919, 22, 1a. Encore plus car dans ce cas il semble que les deux dernières lettres apparaissent sur les monnaies frappées avec le coin **D24** et les trois premières lettres de l'« ethnique », n'étaient ajoutés que pas la suite (**D24b**).

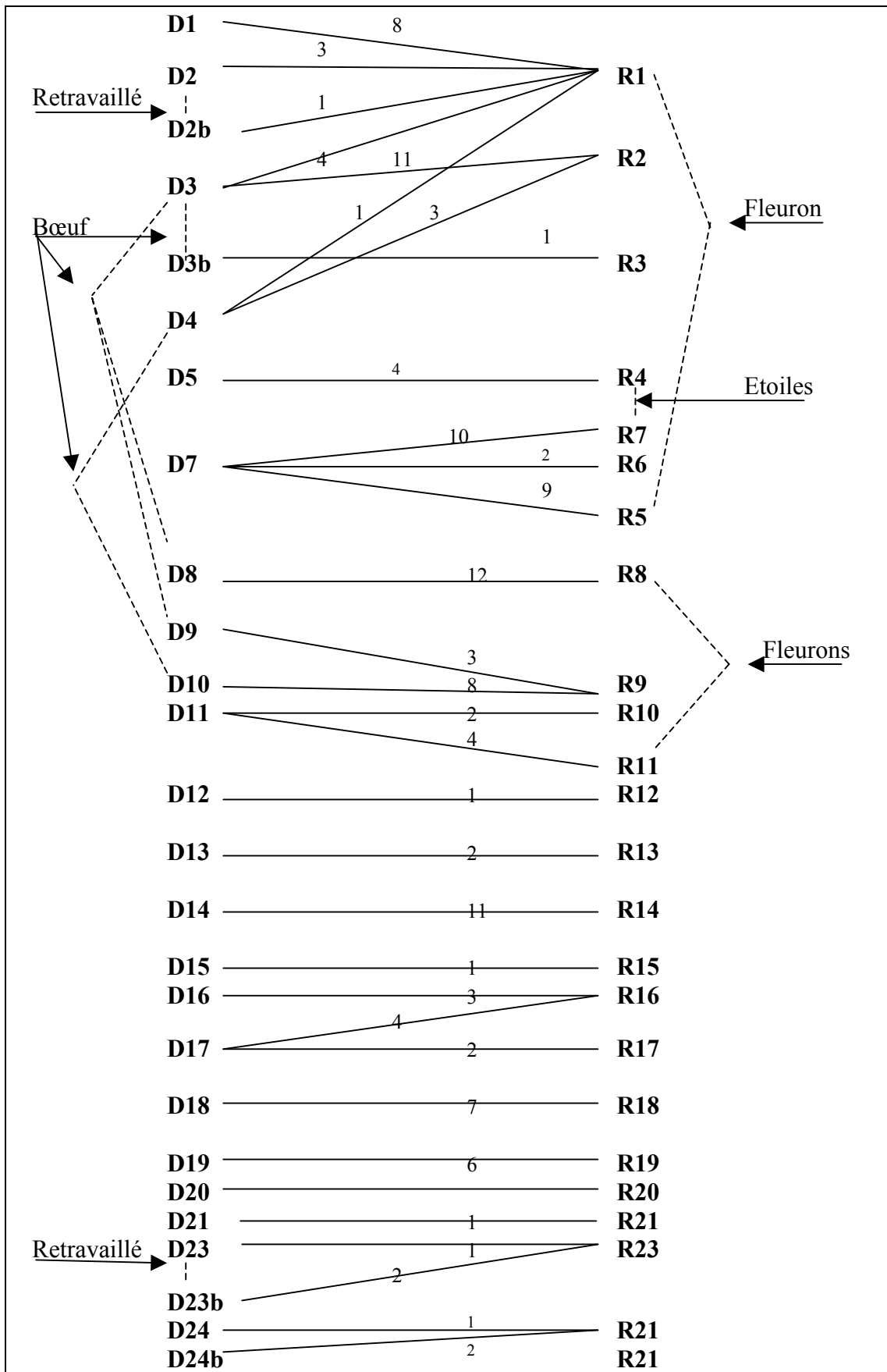


Tableau 19: Les coins du Groupe A (Symbole primaire : Casque)

Il faut placer le coin **D3** après **D1** et **D2**, ce qui fait que la série deviendra **D1 – D2 – D2b – D3 – D3b – D4**. Le placement d'**D3** après **D1** et **D2** est renforcé par l'observation que le coin **R1** semble être plus usé au revers des monnaies au droit **D3** (l'espace triangulaire entre les jambes avec le globule est bouché). Par contre, il faudra faire attention sur ce point, étant donné que l'on ne connaît que quatre monnaies produites de la combinaison **D3/R1**.

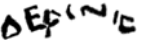
Coin D4 : Ce coin est très près du coin **3**. Il est représenté par une seule pièce (**no 52**), sur laquelle, les détails ne sont pas très clairs. La disposition du bœuf est identique à celle de l'**D3**, mais le char est plus bas par rapport au bœuf. Le coin du revers (**R3**) n'a pas des liens avec des autres droit. Etant donné que le coin **D3** est lié avec le coin **D1** on place le coin **D4** après l'**D3**. Il est, néanmoins, étrange que sur le revers il n'y a pas des symboles entre les jambes.

Coin D5 : Le cas de **D5** est très intéressant, car on rencontre deux coins de revers qui étaient déjà remarqués dans notre série : le revers **R2** et le revers **R1**. Le **R1** semble assez usé, ce qui placerait les monnaies **D5/R1** en parallèle avec les monnaies **D2/R1**. Il semble possible que le coin **R2** était réutilisé après l'introduction du deuxième symbole sur le droit. Il est toute à fait possible que le coin **D4** soit retravaillé et combiné avec le **R1** en même temps que la combinaison **D5/R1** était utilisée, car le **D5** a aussi un deuxième symbole et le **R1** est usé.

Bien sur, une autre explication est l'utilisation parallèle des coins avec la possibilité d'interchanger des coins. Cela pourrait signifier que les liaisons de coins nous montrent simplement une contemporanéité et non une succession des coins.

Il est étrange que les cinq coins de droit (**D1, D2, D2b, D3, D4**) soient combinés uniquement avec deux coins de revers (**R1** et **R2**). Cela peut être expliqué du fait que l'atelier ne s'intéressait trop pour l'image de revers. C'est pour cela que les coins de revers sont tellement difficiles à identifier dans la majorité des cas, étant donné que la plupart des détails avaient disparu du coin avec le long usage du coin. Il est également possible que notre suite soit largement incomplète : les monnaies proviennent des ensembles qui semblent être enterrés peu après la sortie des monnaies de l'atelier, et chaque ensemble est composé d'un nombre limité des coins.

Coin D6 : L'**D6** est combiné uniquement avec le **R4**, qui porte des étoiles placées autour du triskèle. Ces étoiles sont semblables aux étoiles qui apparaissaient sur le **R7**, autour de la tête casquée et cela m'amène à croire que l'**D6** doit être placé près de l'**D7**.

Svoronos a lu la légende EVERGETE (=Εὐεργέτης), qu'il a interprétée comme le nom d'un roi des Derrones.¹¹⁵ Par coïncidence une seule pièce – celle qui était connue à Svoronos, **no 60** du catalogue – est la seule sur laquelle la légende est visible. Je n'ai pas pu examiner la pièce elle-même, mais la photo publiée dans un catalogue de vente¹¹⁶, nous permet de faire une relecture. Sans beaucoup d'hésitations, nous pouvons lire  (ΔΕΡΩΝΙΚ[ON] ?). La première lettre, lue par Svoronos comme « E », est en effet un des globules du grènetis.

Coin D7 : Le **D7** est combiné avec trois revers : le **R5** qui a les mêmes fleurons que le **R1**, et qui est très difficilement distinguable de lui ; le **R6**, qui a des fleurons semblables mais avec un triskèle qui court à dr. et non à g. ; et le **R7** qui porte l'image d'une tête casquée. L'ordre de ces trois coins semble être **R7-R6-R5** car sur le droit du **R7** le coin semble être plus usé que sur les coins **R6** et **R7** (compare les plis du cou du bœuf et l'espace entre le casque et la main du conducteur). Il est possible donc de placer l'**D7** avant l'**D1**, ce qui donnerait une image des coins de revers plus cohérente. Néanmoins, il serait étrange de commencer la frappe avec un coin qui porte deux symboles et de continuer avec des coins avec un seul (le casque).

Coin D8 : Le coin **D8** est près du coin **D3** (cou, corps et jambes du bœuf, attelage, siège, ligne de sol), sauf que le char dans ce cas est à dr. Il est lié avec le coin de revers **R8**.

¹¹⁵ Svoronos 1919, 9-11, no 18. Une comparaison de la photographie publiée sur la **Planche 6, 60**, et celle publiée par Svoronos, faite probablement à partir d'un moulage, est intéressante : sur celle de Svoronos nous pouvons facilement être convaincus que son lecture est correcte.

¹¹⁶ NFA 10 (17-18.09.1981), 93. Il n'est peut-être pas si étonnant que le rédacteur du catalogue a suivi Svoronos dans son lecture de cette légende compressée et malformée.

Coin D9 : Le coin **D9** est près du coin **D3** (jambes et cou du bœuf, attelage, siège, posture du conducteur). Il est lié avec le coin de revers **R9**, qui le lie au coin de droit **D10**.

Coin D10 : Lié uniquement avec le coin **D9** par le coin **R9**. Il ressemble au coin **D9**.

Coin D11 : Le coin **D16** est lié avec les revers **R10** et **R11**. La combinaison **D11/R11** était falsifiée dans l'époque moderne (plusieurs pièces coulées – voir Appendice A). La pièce no **F7** est un faux moderne. Elle copie une pièce originale qui ne figure pas dans le *corpus*. La pièce fautive est intéressante car elle préserve des détails sur le revers (fleuron), qui ne sont pas apparents sur les pièces originales.

Coin D12 : Lié uniquement avec le revers **R12**. Le symbole secondaire (fleuron au-dessous du bœuf) est semblable au symbole du **D11**.

Coin D13 : Lié avec le **R13**. Le fleuron au-dessous du bœuf rappelle au symbole sur les coins **D11** et **D12**.

Coin D14 : Lié uniquement avec le **R14**. Son placement est dû au fait qu'au centre du triskèle de revers il y en a un globule dans un cercle, caractéristique que l'on retrouve sur le **R13**.

Coin D15 : Lié uniquement avec le **R15**. Le placement de cette combinaison des coins est peu sûr.

Coin D16 : lié au coin **D17** par le **R16**. La qualité du travail sur les deux coins du droit est comparable.

Coin D18 : Lié uniquement avec le **R18**. Néanmoins, la forme du triskeles de revers, avec un petit globule au centre nous permet de le rapprocher au **R19**. Notons d'ailleurs que certaines caractéristiques des coins **D18** et **D19** renforcent un rapprochement de ces deux coins : taille du casque, forme de la tête du bœuf, position des pattes etc.

Coin D19 : Lié uniquement avec le **R19**

Coin D20 : Lié uniquement avec le **R20**. Le placement de cette combinaison des coins est difficile. Certaines caractéristiques suggèrent que le coin **D20** doit être placé près de **D18** et **D19**. On attire l'attention du lecteur par exemple sur la taille du siège du char ou du casque. En même temps des différences importantes peuvent servir d'arguments contre ce placement : le siège sur le **D20** à un dos, ce qui n'est pas le cas pour les autres deux coins, et au centre du triskèle du revers on trouve un cercle, caractéristique unique pour le coin **R20**. Le symbole secondaire lie ce coin avec les coins du **Groupe B** (voir *infra*) ou le même symbole remplace le casque au-dessus du type principal.

Coin D23 et D23b : un des cas de coin retravaillé, lié uniquement avec le **R23**.¹¹⁷

Coin D24 et D24b : un des cas de coin retravaillé, lié uniquement avec le **R24**. Le coin **R24** est l'unique cas où un Pégase était utilisé comme type du revers¹¹⁸.

¹¹⁷ Pour les trois cas des coins retravaillés voir *supra* n. 114.

¹¹⁸ Avec la possible exception de **R12** où un Pégase (?) est placé à côté du triskèle.

Coin de droit	No des exemplaires	Poids Moyenne	Médian	Valeur plus élevée	Valeur plus basse	Gamme	1er quartile	3eme quartile	Intervalle interquartile	Ratio interquartile
1	8	39,48	39,49	40,6	38,42	2,18	39,225	39,728	0,5025	0,0127
2	4	39,51	39,49	40,8	38,96	1,12	39,3	39,7	0,4	0,01
2b	1	38,96	38,96	38,96	38,96	0	38,96	38,96	0	0
3	16	39,36	39,38	40,6	35,96	4,64	38,88	39,965	1,085	0,0275
4	1	36,48	36,48	36,48	36,48	0	36,48	36,48	0	0
5	2	39,035	39,035	39,04	39,03	0,01	39,0325	39,075	0,005	0,00013
6	4	37,605	37,815	38,89	35,9	2,99	37,2875	38,1325	0,845	0,02235
7	20	39,61	39,81	41,59	37,36	4,23	39,01	40,1	1,085	0,027
8	9	36,11	36,17	39,22	31,02	8,2	35,43	37,77	2,34	0,0647
9	3	38,95	39,38	40,01	37,46	2,55	38,42	39,7	1,275	0,032
10	6	37,233	37,755	39,46	33,23	6,23	36,3125	38,965	2,6525	0,07124
11	5	35,05	34,09	40,11	28,39	11,72	32,74	39,9	7,16	0,21
12	1	33,8	33,8	33,8	33,8	0	33,8	33,8	0	0
13	2	36,5	36,5	37,23	35,76	1,47	36,13	36,86	0,735	0,02
14	10	34,28	34,23	34,51	33,31	1,2	33,87	34,4	0,53	0,01548
15	1	32,48	32,48	32,48	32,48	0	32,48	32,48	0	0
16	3	36,48	35,45	41,12	32,86	8,26	34,16	38,29	4,13	0,117
17	6	38,10	37,795	41,59	36,28	5,31	36,61	38,635	2,025	0,05358
18	7	38,41	38,4	40,7	34,08	6,62	37,965	39,895	1,93	0,05026
19	6	33,49	33,965	36,64	30,37	6,27	31,73	34,7525	3,0225	0,08899
20	1	39,22	39,22	39,22	39,22	0	29,22	39,22	0	0
21	5	30,15	30,54	30,90	28,13	2,77	30,34	30,85	0,51	0,01669
23	1	38,81	38,81	38,81	38,81	0	38,81	38,81	0	0
23b	7	35,97	35,37	38,10	34,50	3,60	34,61	37,30	2,69	0,07605
24	1	28,35	28,35	28,35	28,35	0	28,35	28,35	0	0
24b	2	31,94	31,94	32,08	31,8	0,28	31,87	32,01	0,14	0,00438

Tableau 20: Les poids du Groupe A.

Deuxième émission, deuxième et troisième Groupe.

La transition entre le Groupe A et le Groupe B doit être détectée sur les coins **D20** du **Groupe A** et **D25** du **Groupe B** : Le cercle des globules qui est utilisé comme symbole secondaire au-dessous du bœuf sur le coin **D20**, monte et remplace le casque sur le coin **D25**.

D'ailleurs, le coin de revers **R26** est la transition entre les deux groupes ; à partir de ce coin nous pouvons remarquer une avancée dans la technique de la frappe : les revers deviennent plus profonds, ce qui signifie que les émetteurs avaient résolu le problème technique qui a fait que les revers jusqu'ici étaient peu profonds et perdaient la plupart de leurs détails. A partir du coin **R26** les coins du revers sont en général profonds et les détails sont bien mis en évidence. Il est, néanmoins, étrange que les revers de ces groupes n'aient pas des symboles.

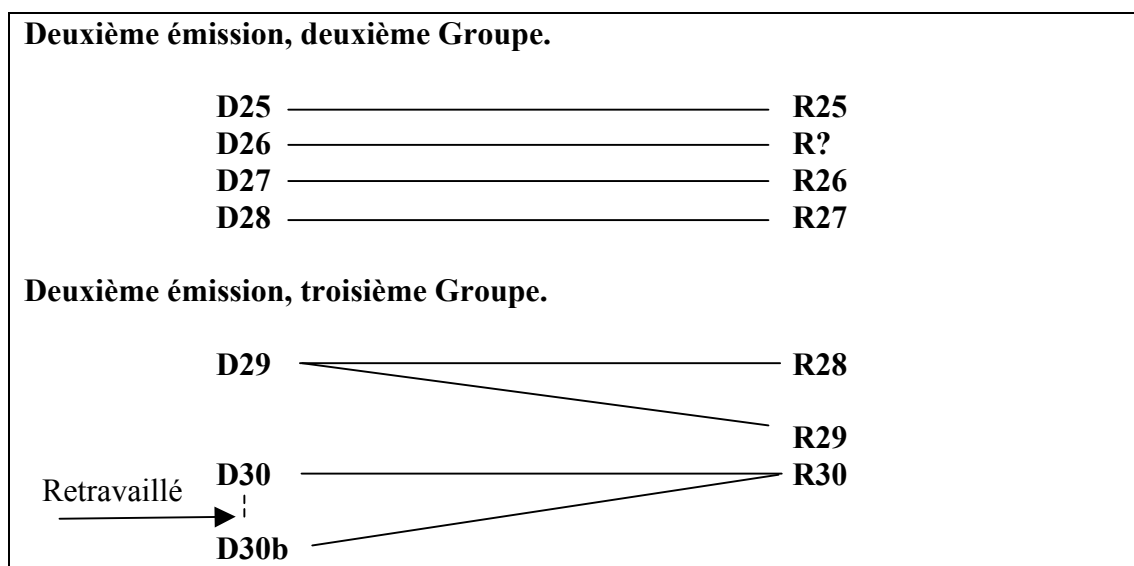


Tableau 21: Les coins des Groupes B et C.

Comme l'on peut voir sur le **Tableau 21** le **Groupe B** est caractérisé par l'absence total des liaisons des coins. Par contre, le **Groupe C** démontre deux coins de revers (**R28** et **R29**) combinés avec un seul coin de droit (**D29**), ainsi qu'un coin qui était retravaillé (**D30 – D30b**). L'unique coin de revers qui provient de ce coin était trouvé dans le trésor des Décadrachmes, ce qui confirme qu'elle doit placer vers la fin du

monnayage de Derrones, étant en même temps un fort argument en faveur de l'ordre des Groupes que l'on a proposé.

4.2. Homme à côté d'un cheval : Alexandre I – Bisaltes. Examen des coins.

4.2.1. Remarques sur l'attribution, l'ordre et la signification des variations du type de l'homme à côté d'un cheval.

Avant de commencer l'examen des coins il est impératif de souligner le fait que sur tous les coins énumérés portant la légende des Bisaltes, le corps de l'homme est toujours présenté en face, tant que ses jambes et sa tête sont vues de profil. Par contre, sur les monnaies sans légende, l'homme est présenté entièrement en profil. Ce fait a amené Raymond¹¹⁹ à proposer que les pièces sans légende doivent toutes être attribuées à Alexandre I ; car ce roi avait frappé des pièces semblables qui portent son nom au revers et sur lesquelles l'homme est également présenté entièrement en profil.

Il faudra, d'ailleurs, ajouter que sur les coins **D52-54** des pièces sans légende, nous trouvons un *caducée* sur la cuisse arrière du cheval. Il n'est pas une coïncidence que sur certains coins d'Alexandre I nous retrouvons le même symbole placé de façon identique sur la croupe du cheval¹²⁰.

Ces observations semblent donc déterminantes en faveur d'une attribution des pièces sans légende à Alexandre I. Ils restent néanmoins quelques difficultés qui peuvent être

¹¹⁹ Raymond 1957, 55: « In spite of the fact that the horse and attendant type does not appear on Alexander's octadrachms before Group II, the close association of the uninscribed coins with those of Group I is self-evident. ».

¹²⁰ Ce symbole est connu de Raymond 1953 uniquement comme symbole de revers (voir p. ex. son Groupe I, 17). La plupart des exemplaires connus ont le caducée sur la croupe du cheval combiné avec une lune décroissante, symbole que l'on trouve sur les pièces de la « fin de la Groupe II » (selon Raymond 1957) ; la pièce qui appartenait au trésor d'Assiout (Price-Waggoner 1975, 38, 152 ; Kraay 1977, 190) est de ce type (avec la lune mais sans le caducée). Pour des exemplaires au caducée sur la croupe du cheval et lune décroissante: **a.** 29,06 g. Athènes, MN, 76/1996, BE 647, provenant de : M&M 41 (1970), 64; Leu 22 (08-09.05.1979), 68. **b.** 29,07 g. Leu 28 (05-06.1981), 76 (« aus dem Fund von Westkleinasien, *IGCH* 1182 »). **c.** 28,90 g. Hess-Leu 24 (1964), 136; Leu 50 (25.04.1990), 111. Sans lune : **c.** 28,77 g. Giacosa 1973, pl. XXII ; NAC 6 (11.03.1993), 119. Il semble que le type était inconnu avant la découverte de l'*IGCH* 1182 en 1963, et il est possible que les pièces énumérées ici proviennent toutes de cette même trouvaille.

interprétés en étudiant l'ordre de frappe de ces trois séries (les pièces sans légende, celles avec la légende des Bisaltes et celles avec la légende d'Alexandre I).

Pour commencer, il faudra expliquer une disparité sur le revers : si les monnaies sans légende étaient frappées par Alexandre I et si elles précèdent ses monnaies qui portent son nom, il semble comme s'il avait sauté une phase: des pièces au carré creux et sans légende, il est passé directement aux monnaies ayant son nom placé de façon régulière au revers, bien que sur d'autres séries de la région on remarque comme étape intermédiaire le type portant à l'avvers le nom inscrit avec des petites lettres autour de l'image.

A ce point il faudra souligner que les observations que nous tirons en étudiant des monnaies ne doivent pas être prises pour des lois suivies par les émetteurs des monnaies. Bien évidemment, les remarques sur le développement technologique sont intéressantes et utiles, mais il n'est guère nécessaire que tous les émetteurs dans une région passent toutes les étapes de développement. Il est certain qu'ils avaient observé la façon de faire d'autres émetteurs – soit leurs voisins, soit des émetteurs plus lointains – et ils pouvaient avancer la technologie qu'ils utilisaient en s'inspirant des émissions des autres.

De cette façon Alexandre I pouvait avoir commencé les émissions sans légende et ensuite passé directement aux émissions avec la légende au revers. Si nous acceptons ce développement, il faudra placer les émissions d'Alexandre I sans légende en parallèle avec celles qui portent la légende des Bisaltes ou légèrement avant.

Cette datation relative des monnaies sans légende, combinée à l'interprétation du type comme signifiant le lieu de provenance du métal (voir p. 517), doit nous amener à deux interprétations historiques :

Si les deux émissions étaient parallèles, cela pourrait signifier que les Bisaltes et Alexandre I partageaient un gisement ou même toute une région minière, soit en coopérant, par une alliance ou un accord qui concernait uniquement les mines, soit suivant les ordres des Perses.

Si, par contre, nous optons pour la datation successive, cela pourrait signifier que les deux contestaient le contrôle de la zone minière : le contrôle passe d'Alexandre (série sans légende), aux Bisaltes (série avec légende Bisaltes) et à Alexandre de nouveau (série avec son nom au revers).

Ici, néanmoins, il faudra se tourner vers un fait qui trouble la théorie que l'on vient d'examiner : la frappe des Bisaltes est complétée par des demi-statères légers (?) qui portent l'ethnique au revers, disposé autour d'un carré creux, de façon identique à celle des monnaies d'Alexandre. Il est à souligner que ces pièces sont les seules de tout le monnayage des Bisaltes sur lesquelles l'homme est représenté entièrement en profil.

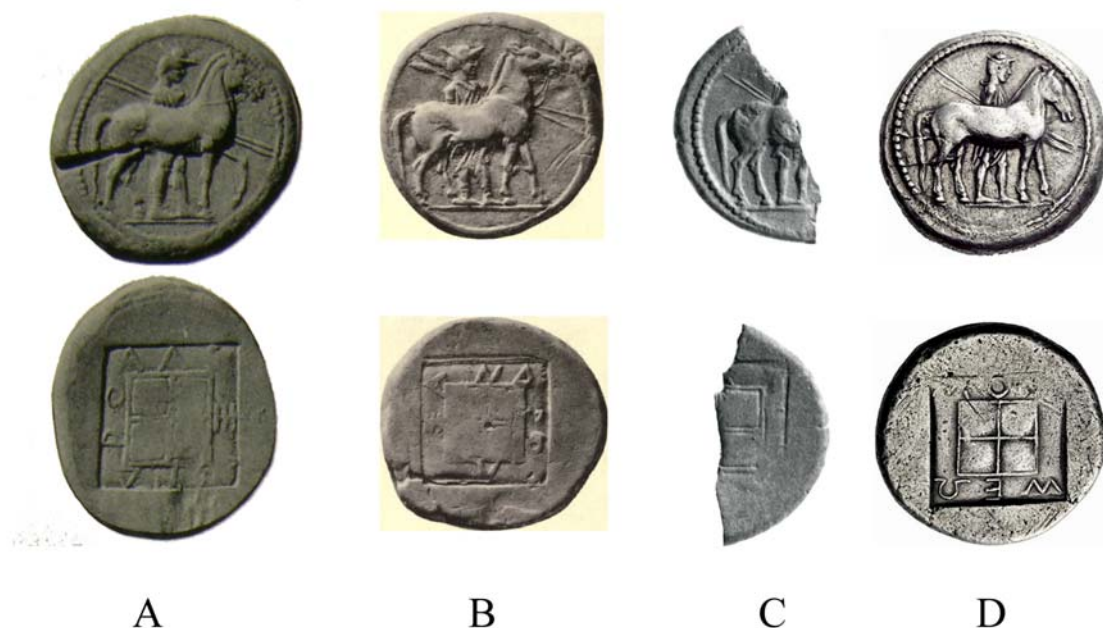
Jusqu'à là aucun trisatère avec la légende des Bisaltes n'était découvert, ce qui était un des facteurs qui a amené Gaebler 1935¹²¹ à les considérer comme des fausses. L'attribution de l'unique pièce (ou plutôt la moitié d'une pièce) sur laquelle Kraay a distingué la légende des Bisaltes sur le revers reste discutable et sera confirmée uniquement par la découverte d'une autre pièce provenant des mêmes coins¹²². Les caractéristiques du coin du droit sont très près de ceux d'Alexandre I, étant donné que l'homme semble être habillé et qu'il tient des lances fortement inclinées vers le bas. Or, l'attribution de Kraay était renforcée par la parution récente d'un trisatère du roi des Bisaltes, Mosses¹²³, dont le droit est identique à la pièce discutée par Kraay. Les lances sont d'une longueur inégale, fortement inclinées, l'homme habillé, avec la partie inférieure de son *chiton* (?) visible au-dessous du cheval. Les trisatères d'Alexandre réunissent certaines de ces caractéristiques, mais pas toutes à la fois (Voir Raymond 1953, Groupe II, no 45a : lances fortement inclinées, mais pas de

¹²¹ Gaebler 1939, 195ff.

¹²² Kraay 1977, 190, pl. 15, 7 ; Kraay-Moorey 1981, 2, 2, pl. I, 2. La pièce était attribuée à Alexandre Ier par le même auteur en 1976 (SNG Ashmolean, 2244). Sans avoir examiné la pièce elle-même je dois garder certaines réserves concernant l'attribution, mais il me semble que la lecture de Kraay est en effet correcte et qu'il s'agit d'une pièce des Bisaltes. La pièce provient du Trésor de la Mer Noire, 1971.

¹²³ NAC 52 (07.10.2009), 110. Selon la presse grecque (*Aggelioforos* 28.01.2010), la pièce faisait partie d'une trouvaille monétaire fait en Grèce du Nord, et elle est actuellement réclamée par l'Etat Grec. Le cas grec est basé sur « des photos qui circulaient sur le marché noir [en Grèce] », ce qui est loin de constituer une preuve de provenance.

chiton au-dessous du cheval ; no 46a : le *chiton* apparaît au-dessous du cheval, mais les lances sont tenues à l'inverse – les fers vers 10:00, etc.).



Phot. 2. A. Trisattre d'Alexandre Ier du Type Raymond 1953, Groupe II, 45a (ex Warren, 1904). **B.** Trisattre d'Alexandre Ier du Type Raymond 1953, Groupe II, 46a (Greenwell 1897, 277 ; Regling 1906, 615, pl. XV ; Raymond, 46a ; Baldwin Brett 1955, 627 ;). **C.** Trisattre des Bisaltes (?) du Trésor de la Mer Noire (SNG Ashmolean, 2244 ; Kraay 1977, 190, pl. 15, 7 ; Kraay-Moorey 1981, 2, 2, pl. I, 2). **D.** Trisattre de Mosses (NAC 52 (07.10.2009), 110).

Quoi qu'il en soit avec le trisattre du trésor de la Mer Noire, la première constatation que l'on doit faire est que les pièces avec la légende des Bisaltes sur le revers doivent être placées à la toute fin du monnayage des Bisaltes à cause de la disposition de leur droit mais aussi bien à cause de la présence de la légende sur le revers.

Il faut ajouter que sur les trisattres avec la légende d'Alexandre Ier, l'homme est presque toujours vêtu d'un court *chiton*. Une seule exception est une pièce mal conservée apparue dans le commerce¹²⁴. Ce type n'était pas connu à Raymond 1953, et il doit être placé à la tête de son Groupe II ; il suggère, d'ailleurs que l'ordre de ses Groupes I et II doit être inversé.

¹²⁴ Kurpfälzische Münzhandlung 46 (09-10.06.1994), 47.



Phot. 3. Le tristatère (12,68 g) à l'homme nu à côté de son cheval. Sur le revers on distingue le nom du roi [AAE]Ξ A N Δ P [O].

Pour les monnaies d'une valeur plus petite, nous trouvons aussi bien le type à l'homme nu, que celui à l'homme vêtu d'un *chiton*. L'unique tristatère d'Alexandre que l'on vient de mentionner est un fort argument en faveur de l'attribution des monnaies sans légende à ce roi.

Or, ce qui est très intéressant, et qui renforce une attribution des monnaies sans légende aux Bisaltes, est le contenu des trésors trouvés dans la région de Lycie. Le rapport sur le trésor d'Elmali 1983¹²⁵ semble indiquer que ce trésor ne contenait pas des monnaies sans légende (Groupe **B**). Par contre, les données rassemblées concernant le ou les trésors trouvés dans la même région à partir du 1991 (trésor de Karkemish) donnent une autre image, car ici nous avons trouvé 34 monnaies sans inscription, mélangées avec 40 pièces avec légende sur le droit. Il reste, bien sûr, envisageable que des monnaies d'Alexandre Ier (sans légende) étaient mélangées avec celles des Bisaltes, dans ce(s) trésor(s), qui, tout comme le trésor d'Elmali 1983, contenait un mélange des monnaies provenant de divers ateliers¹²⁶. En ce qui concerne l'ordre des groupes il faut souligner que les deux trésors nous fournissent un argument en faveur du placement des monnaies sans légende – avec l'homme en profil – après celles qui portent la légende des Bisaltes sur le droit : Le trésor d'Elmali contenait des monnaies du groupe **A** (avec légende sur le droit), qui allaient du Groupe **A.1**. (sans symbole, au Groupe **A.3** (avec casque comme symbole). Le trésor de Karkemish – si notre reconstitution est correcte – contient des monnaies allant du groupe **A.1** au **A.4** (tête de Silène comme symbole) mais aussi des pièces du Groupe

¹²⁵ Carridice 1987.

¹²⁶ Il est intéressant de noter qu'un certain nombre des tristatères d'Alexandre Ier sont apparus sur le marché ces dernières années. Sans une étude exhaustive du matériel il est impossible à dire si ces monnaies apparaissent pour la première fois. Si, néanmoins il est le cas, et il peut être démontré que ces monnaies proviennent aussi du trésor de Karkemish, cela sera une preuve quasi-conclusive pour l'attribution des monnaies du groupe B à Alexandre.

B. L'inversement de l'ordre (qui placerait la Groupe **B** avant le Groupe **A**) devient donc assez improbable, vu leur absence du trésor d'Elmali, qui, pour les groupes aux symboles s'arrête plus tôt avec le Groupe **A.3**. Autrement dit, si le Groupe **B** était la plus ancien, on devrait le trouver aussi parmi les monnaies d'Elmali.¹²⁷

En ce qui concerne l'observation que le symbole du caducée apparaît sur les monnaies sans légende ainsi que sur les monnaies d'Alexandre Ier, il suffit de rappeler qu'il existe une pléthore des symboles qui étaient combinés avec diverses légendes (pour des exemples, voir *infra*, p.394 : monogramme **ΔΕ**). Or cela est une indication de plus que des monnaies sans légende doivent être attribuées à Alexandre Ier.

Pour conclure, il semble que les monnaies sans légende faisaient partie d'une relativement courte émission des Bisaltes ou d'Alexandre Ier qui a suivi celle des monnaies à la légende sur le droit. Le type était repris par Alexandre Ier, qui a commencé avec une émission à l'homme nu, avec la légende sur le revers ; ensuite l'homme est présenté vêtu d'un *chiton*, type repris par les Bisaltes (si l'on accepte la pièce du trésor de la Mer Noire comme ayant la légende des Bisaltes sur le revers, Phot. 2, **C**) et par leur roi Mosses¹²⁸ (Phot. 2, **D**). Tout cela pouvait signifier que la ou les régions minières ont changé de mains au moins deux fois entre les Bisaltes et Alexandre I après 480 (voir *infra*, p. 511 et 517).

¹²⁷ Insistons sur le fait qu'en absence d'une publication de la totalité des monnaies du trésor d'Elmali mais aussi sur le fait que le trésor du Nord d'Aleppo n'est point publié et est encore en train d'apparaître sur le marché. Il est donc possible que les données que nous présentons ne sont pas entièrement correctes. Seulement une publication complète des deux trésors pourra confirmer des conclusions sur les monnaies à l'homme à côté d'un cheval.

¹²⁸ Pour Mosses comme roi des Bisaltes voir *infra*, p. 397 et 542.

Type	Légende	Emetteur	Valeurs	Trésor	
Homme nu en face (A)	Bisaltes (droit)	Bisaltes	Tristatères	Elmali (A.1-A.3) ; Karkemish (A.1-A.4) ; Jordanie, 1967 (A.1. & A.4)	
Homme nu en profil (B)	-	Bisaltes ou Alexandre I	Tristatères	Karkemish	Raymond 53, pl. II, 1-4.
Homme nu en profil	Alexandre (rev)	Alexandre	Tristatère (unique), tetrobols		Raymond – . (Phot. 3)
Homme vêtu en profile (C)	Bisaltes (rev)	Bisaltes	Tristatères, tetrobols	Mer Noire, 1981	(Phot. 2, C)
Homme vêtu en profile	Mosses (rev)	Bisaltes	Tristatères, tetrobols		(Phot. 2, D)
Homme vêtu en profile	ΑΛΕΞΑΝΔΡΟ (rev)	Alexandre	Tristatères, tetrobols		Raymond, Groupe II, 45-57. (Phot. 2, A, B ;).
Cavalier	ΑΛΕΞΑΝΔΡΟ (rev)	Alexandre	Tristatères, tetrobols		Raymond, Groupe I, 1-7a ; Groupe III, 108-111a.

Tableau 22. Succession des tristatères à l'homme à côté d'un cheval, qui peut correspondre à une succession de la possession de la région minière.

Il faut que l'on ouvre une parenthèse ici, pour expliquer que la compréhension des monnaies à la légende des Bisaltes nécessite un examen des monnaies d'Alexandre Ier. Or, l'image donnée par Raymond pour les tristatères est basée sur une étude plutôt stylistique, qui ne suffit pas à expliquer une hésitation de la part d'Alexandre entre deux types distincts, celui de l'homme à côté d'un cheval, et celui du cavalier. D'ailleurs, un des arguments forts de Raymond pour placer des tristatères portant le cavalier sur l'avert et un bouc au revers est son acceptation que les statères au bouc doivent être attribués à Aigai, capital du royaume de Macédoine, ce qui permet d'interpréter l'utilisation de ce symbole par Alexandre comme une continuité dans le monnayage.¹²⁹ Svoronos avait déjà mis en question cette attribution, considérant ces pièces comme des émissions tribales et interprétant le monogramme ΔE que l'on trouve sur certaines pièces comme les initiales de Derrones, et les lettres ΛA comme

¹²⁹ Raymond 1953, 49-59.

les initiales des Laiaiens.¹³⁰ Raymond rejette cette attribution, insistant sur l'ancienne théorie que le monogramme doit être lu ἘΔεσσα « ancien nom d'Aigai ».¹³¹ Bien qu'elle ait raison de rejeter l'attribution de ces pièces aux Derrones, la recherche plus récente a confirmé que les statères au bouc sont, en effet, des pièces émises par les tribus, probablement dans la région à l'est du Pangée.¹³² Par conséquent, l'utilisation du bouc sur le revers de certaines pièces d'Alexandre n'a rien à faire avec les statères au bouc, et il n'y a aucune raison de voir une continuité d'utilisation du type en le plaçant haut dans le monnayage d'Alexandre.

Le classement de Raymond est donc basé sur un développement stylistique des revers : Du carré creux informe, on passe au carré creux partagé en quatre par un croisillon, ensuite à un carré creux entouré d'une légende irrégulière et après, à un carré creux entouré d'une légende régulière. Or le système proposé est en effet un mélange des caractéristiques techniques (p. ex. ajout de la légende autour du carré creux) et des caractéristiques stylistiques (légende régulière, légende irrégulière). La première catégorie des arguments – les caractéristiques techniques - peut être utilisée pour établir la séquence d'un monnayage ; la deuxième, par contre, étant subjective et pouvant être influencée par les capacités du graveur, doit plutôt être évitée. Pour donner un exemple, on peut comparer le revers de nos 4 et 5 du Groupe I de Raymond : le no 4 a un carré central grand, entouré de petites lettres, le 5 a un très petit carré entouré d'une légende composée des grandes lettres. Elles sont, donc, stylistiquement très différentes, mais placées, avec raison, l'une après l'autre à cause des similitudes techniques du droit (les lances sont montrées tenues avec la main dr., traversant le long du corps du cheval et de l'homme).

Un élément qui suggère que l'ordre de Raymond doive être inversé pour les trisatères est le fait que sur les trisatères de son Groupe I (Cavalier) on trouve des symboles (no 4 : grenouille ; no 5 : chien qui saute). Sur les trisatères à l'homme vêtu à côté du cheval (Raymond, Groupe II) on ne trouve jamais de symboles.

¹³⁰ Svoronos 1919, 34-36.

¹³¹ Suivant l'ancienne théorie, voir Babelon 1907a, 1095 ; Raymond 1953, 49.

¹³² Picard 1995 ; Papaauthymiou 2000 ; Lorber 2000.

La solution proposée par Kraay¹³³ que les deux premiers groupes de Raymond coexistent peut être acceptée, car elle explique l'existence des tétradrachmes anonymes au cavalier et au carré creux (Raymond, p. 55), qui à cause de leur revers, doivent être placées haut dans le monnayage d'Alexandre.

Si donc, comme nous avons supposé, le type de l'homme à côté d'un cheval est lié à une région minière, et son utilisation signifie la possession de cette région, l'utilisation du même type par des émetteurs divers (dans ce cas les Bisaltes et Alexandre I), signifie aussi leur soumission à une puissance tierce qui impose ce système et qui réclame une partie de la production de la mine en forme de tribut. Il est plausible d'avancer l'hypothèse que cette puissance était à l'origine les Perses, succédés par les Athéniens¹³⁴. Kagan¹³⁵ a probablement raison de voir des relations économiques entre les Bisaltes et les Athéniens, ce qui explique la présence des monnaies des Bisaltes dans les trésors de Lycie. La catastrophe subie par les Athéniens a également nuit à la position des Bisaltes, permettant à Alexandre Ier de s'imposer dans la région minière. Les dernières émissions des Bisaltes avant cet événement étaient les pièces avec la tête de Silène et celles au monogramme ΔΕ, que l'on trouve dans le trésor d'Elmali. Il est possible qu'à ce point Alexandre a frappé les monnaies anonymes à l'homme en profil et les rares pièces avec l'homme nu en profil et le nom du roi sur le revers. Les Bisaltes ont réagi et, sous leur roi Mosses, ont repris le contrôle des mines. Mosses frappe des tetroboles (pour la première fois) et des trisatères à l'homme vêtu d'un *chiton* au nom des Bisaltes, remplacent ensuite l'ethnique avec son propre nom, utilisant toujours les mêmes valeurs. Alexandre reprend le contrôle des mines pour la dernière fois, frappant des pièces à l'homme vêtu d'un *chiton*. Or il semble qu'après l'éloignement des Grandes puissances de la région, il se sent confortable à abandonner le système selon lequel le type désigne la région minière et garde uniquement son propre symbole, le cavalier, abandonnant en même temps le système des trisatères et gardant uniquement des tétradrachmes. Le type du cavalier sera d'ailleurs utilisé pour désigner la valeur des plus petites fractions (et non pas de la provenance du métal), signifiant les tetroboles lourds et juxtaposés

¹³³ Kraay 1977, 191.

¹³⁴ Pour une discussion sur la question du contrôle des mines voir Tzavellas 1983.

¹³⁵ Kagan 1987, 24-25.

au symbole du cheval, qui signifia les tetroboles légers, système continué par son successeur Perdikkas.

Il faut noter qu'il n'est pas le produit de hasard que des trésors qui contiennent des monnaies d'Alexandre Ier énumérés par l'*ICGH* uniquement le 365 (Ptolemais, N of Kozani, 1969) contient des tétradrachmes, tant que tous les restes (1182, 1482, 1644, 1790), qui contient des trisatères, étaient enfuis sur le territoire de l'Empire perse¹³⁶.

4.2.2. Remarques sur la suite des coins

4.2.2.1. Les Coins avec légende.

Selon Fried¹³⁷ le coin le plus ancien est celui où la légende est écrite rétrograde, avec la lettre initiale écrite comme « B » (Coin **D7**), suivi par les autres légendes qui commencent avec « B » (Coins **D1-D6**). Ce groupe est suivi par les monnaies dont la légende commence avec « C » et ensuite l'on trouve les monnaies avec des symboles : le casque, suivi par la tête du silène. Tout à la fin du monnayage des Bisaltes, Fried place les monnaies à la légende sur le revers. Elle note de plus que les monnaies avec les lances tenues à la verticale doivent être placées au milieu de la série.

Dans le classement qu'elle propose on peut relever une objection : il n'est pas certain que les changements dans la légende suivent un schéma linéaire, surtout si ces éléments ont été utilisés dans un système de contrôle. Cette observation est renforcée par le fait qu'on trouve les lances verticales aussi bien avec une légende qui commence avec un « B » (**D3, D6**) qu'avec un coin qui commence avec un « C » (**D8**).

Le problème reste dans tous les cas le fait qu'il soit très difficile de distinguer des coins de revers, ce qui fait qu'une étude des coins est presque impossible. J'ai adopté le classement selon les légendes, car il est le plus logique que l'on puisse proposer à ce moment. Je dois, néanmoins, insister sur le fait que nos sources d'information

¹³⁶ Une exception provient de la trouvaille récente du trésor de Vranje, qui inclut un trisatère d'Alexandre I du Groupe I, no 5, pl. III de Raymond 1953 (deuxième connu).

¹³⁷ Fried 1987, 2.

objective sont encore très limitées : l'ensemble des monnaies des Bisaltes qui appartenait au trésor des décadrachmes (au moins 68 pièces) n'était pas publié systématiquement ; je n'ai pas pu avoir accès à ce matériel. D'autre côté, l'un ou deux trésors qui sont en train d'apparaître sur le marché nous fournissent pour l'instant des indications très incertaines. L'ensemble des trésors qui contiennent des monnaies de Bisaltes est d'une telle nature et d'un tel volume que les monnaies y appartenant peuvent couvrir une période assez large, ce qui rend leur utilité pour l'étude de suite des coins moins importante.

Les revers ne fournissent pas des indications, hormis la succession des revers sans légende par ceux à la légende. Bien qu'il soit logique que les pièces qui portent des symboles doivent être placées vers la fin de la série, il y en a d'indications qui sèment des doutes même pour cet élément de classement. D'un côté les monnaies des Orreskioi nous fournissent un exemple où les pièces au symbole sont succédées par des monnaies sans symbole. La pièce qui porte la légende sur le revers, dont la place à la fin de la série ne peut pas être contestée, est non seulement d'attribution discutable, mais de plus il manque son côté droit, qui est la partie sur laquelle on s'attendrait à trouver un symbole, qui pouvait servir comme argument de placer des pièces au symbole vers la fin de la série. Les tetrobols à la légende sur le revers n'ont pas des symboles, mais cela ne peut pas être considéré comme preuve concluant pour le classement des trisatères.

Néanmoins, le témoignage des trésors indique que l'ensemble des monnaies au symbole doit être placé à la fin de la série avec la légende sur le droit. On trouve des monnaies qui appartiennent aux Groupes A.1 et A.2 dans le trésor des Décadrachmes et les monnaies des A.1 (légende – sans symbole), A.2 (légende – Casque), A.3 (légende - tête de Silène), A.4 (Légende – Cercle de Globules) et A.5 (monogramme ΔE) dans le trésor du Nord d'Aleppo, ce qui nous permet de définir l'ordre relatif des groupes. Le groupe A.6 est représenté d'une seule pièce très mutilée et d'origine inconnue. Il est incertain même si elle porte un symbole à dr.

	A.1	A.2	A.3	A.4	A.5	A.6	B.1	B.2	C	Enf.
Egypte, 1879	✓	-	-	-	-	-	-	-	-	470-65
Elmali	✓	✓	-	-	-	-	-		-	465/2
Jordanie 1967	✓	-	✓	-	-	-	-	-		c. 445
Massyaf	-	-	✓	-	-	-	-	-	-	425/20
Nord d'Aleppo	✓	✓	✓	✓	✓	-	✓	✓	-	465/62
Malayer							✓			425/20
Mer Noire	-	-	-	-	-	-	-	-	✓	c. 420

Tableau 23. La séquence des coins des monnaies à l'homme à côté d'un cheval.

Les dates d'enfouissement des trésors de Jordanie et de Massyaf ne posent pas des problèmes, car chacun des ces trésors contient deux pièces des Bisaltes, lesquelles, vu leur état, avaient circulé avant d'être enterrées. Le Groupe A.1. est présenté dans beaucoup de trésors, car il s'agit d'un groupe très large qui incorpore 56 coins ; par contre le reste des groupes – après l'adoption du système des symboles – sont beaucoup plus restreints.

Il faut noter que le trésor du Nord d'Aleppo indique que l'on a raison de placer le Groupe C (avec la légende au revers) après le Groupe B (sans légende). Rappelons, néanmoins, que l'ensemble des monnaies de ce trésor n'est pas encore apparu sur le marché.

Il est raisonnable de placer le groupe A.6 avec le monogramme ΔE à la fin des monnaies à l'inscription sur le droit, ce qui permet de les rapprocher aux monnaies sans légende qui portent le même monogramme sur la cuisse du cheval (si les traces sont vraiment ce monogramme) et aux monnaies d'Alexandre I, où l'on retrouve ce monogramme.

Le Tableau 24 résume les indications que l'on possède concernant le classement des coins es monnaies de Bisaltes. La forme de la légende (avec B ou C etc.), la distribution des lettres, mais aussi quelques légères variations du type (p. ex. l'orientation des lances) semblent être des éléments d'un système de contrôle.

De ce tableau il est évident que la partition entre les légendes qui commencent avec « C » et celles avec « B » est erronée : on trouve des coins des deux types dans les trésors d'Elmali et du Nord d'Aleppo ; si le type au « B » était vraiment plus ancien, on pouvait s'attendre à une représentation réduite, au moins dans le trésor du Nord d'Aleppo. D'autre côté, la pièce du trésor d'Egypte, av. 1879, qui est, si notre datation est correcte, plus ancienne, semble être du type au « C ».

Gr.	Coin	Légende	Début	Fers	Trésor
A.1	D1	ΒΙΞ ΡΤΙ, V O ~	10:00	03:00	
	D2	ΒΙΣ Α ΛΤ ΙΚ ΟΝ	02:30	02:30	1994+
	D3	Β ΙΣΑΛ Τ ΙΚ Ο Ν	12:00	03:00	1994+
	D4	Β Ι Γ Τ ~	02:30	04:00	
	D5	ΒΙ[ΣΑΛΤΙ] Κ Ο Ν	02:30	12:30	1994+
	D6	ΒΙΣΑΛ [ΤΙΚΟ] Ν	03:30	01:00	Décadrachme ?
	D7	ΒΟΚ Ι Τ Λ Η Ξ Ι Β	05:00	02:30	Décadrachme
	D8	ΒΙΣΑΓ ΤΙΚΩΝ	10:00	01:00	Décadrachme
	D9	ΒΙΣΑΓ Τ ΙΚΩ Ν	09:30	01:00	1994+
	D10	Β Ι Ξ Α Τ Ι Κ Ο Ξ	01:00	02:30	
	D11	Β Ι Σ Α Γ Τ Ι Κ Ω Ν	09:30	04:00	2003+
	D12	Β Ι Ξ Γ Τ Ι	02:00	02:00	1994+
	D13	Β Ι Ξ Α Γ Τ Ι Κ Ω Ν	11:00	03:00	1994+, 2003+
	D14	Β Ι Ξ Α Γ Τ Ι Κ Ω Ν	02:00	03:00	1994+
	D15	Β Ι Α Γ Τ Ι Κ Ω	12:30	03:00	
	D16	ΒΙΣΑΓ ΤΙΚΩ Ν	02:30	03:00	Décadrachme
	D17	ΒΙΣ Α Γ Τ ΙΚΩΝ	03:00	sans	2003+
	D18	ΒΙΣΑ ΓΤΙΚΩΝ	09:30	03:00	2003+
	D19	ΒΙΣΑΛΤ ΙΚ ΩΝ	05:00	03:00	Déca. ?, 1993+
	O20	Β Ι Ξ Α Γ Τ Ι Κ Ω Ν	02:00	03:00	Déca. ?
	D21	Β Ι Σ Α Λ Τ Ι Κ Ω Ν	03:00	03:00	Déca. ?, 1993+, 2003+
	D22	ΒΙΣΑΛ[...]	03:30	03:00	2003+
	D23	ΒΙΣ Α Γ Τ ΙΚ ΩΝ	12:30	03:00	Décadrachme, 2003+
	D24	ΒΙΣ Α Γ Τ ΙΚΩ Ν	03:00	04:00	1994+
	D25	ΒΙΣ ΑΛ [Τ Ι Κ Ο Ν] (?)	09:30	?	IGCH 1634, IGCH 1482
	D26	[ΒΙΣΑ] Γ Τ Ι Κ Ω Ν	03:00 (?)	03:00	2003+
	D27	[ΒΙΣΑΓΤ] Ι [ΚΩΝ]	?	?	
	D28	[ΒΙΣΑΓΤΙΚ] Ω Ν	08:00 (?)	03:00	
	O29	Β Ι Σ Α Γ [ΤΙ] Κ Ω Ν	09:30	04:00	1994+ ?
	D30	ΒΙΛΑ [ΓΤΙΚΩΝ].	09:00	02:30	
	D31	[ΒΙΣΑ] Γ Τ Ι Κ Ω Ν	02:00 (?)	03:00	
A.2	D32	Traces	?	03:00	1994+, 2003+
	D33	Traces	?	03:00	1994+
	D34	Β Ι Σ Α Γ Τ Ι Κ Ω	01:00	02:30	Décadrachme
	D35	Β Ι Σ Α Γ Τ Ι Κ Ω	01:00	02:30	Décadrachme
A.3	D36	[ΒΙΣΑ] Γ Τ Ι Κ Ω Ν	04:00 (?)	03:30	IGCH 1482, IGCH 1483, 1994+
A.4	D37	Β Ι Σ Α Γ Τ ΙΚΩ Ν	03:00	03:00	2003+
A.5	D38	Β Ι Σ Α Γ Τ Ι Κ Ω Ν	12:00	04:00	1994+, 2003+
	D39	Β Ι Σ Α Γ Τ Ι Κ Ω Ν	12:00	03:00	1994+
A.6	D40	...I...	?	02:30	IGCH 1483

Tableau 24. Les coins des monnaies à la légende des Bisaltes. Les trésors indiquent que le classement par légende (avec B ou C) est peu fiable.

4.2.2.2. Les coins sans légende.

Groupe A.

Parmi des coins sans légende, un groupe saute aux yeux. Il s'agit du **Groupe B**. Les caractéristiques du coin de droit de ce group sont principalement :

a. L'utilisation d'un globule au-dessus de l'épaule avant droit du cheval. b. Deux globules qui forment les muscles supérieurs de la cuisse arrière droite. c. Le harnais sur le museau du cheval, composé d'une courte ligne verticale, croisée par une deuxième entre la bouche et le cou du cheval. Le harnais est lié à une laisse qui part de la bouche du cheval, parcourt le long des épaules et finit derrière du cou du cheval. d. La jambe arrière gauche du cheval croise la jambe arrière de l'homme. e. La partie supérieure de la jambe avant gauche du cheval est forme de deux lignes divergentes, partant du genou et s'arrêtant au corps de l'animal. f. Sur tous les coins de ce groupe les lances sont légèrement inclinés par rapport à la ligne du sol, avec le fer apparent entre le cou et la poitrine du cheval et la partie arrière apparaissant soit derrière le dos de l'homme, soit au-dessus de la queue du cheval.

En se tournant vers le revers des pièces dans ce groupe, il semble que deux coins étaient utilisés, qui se combinent avec plusieurs coins de droit. Ces combinaisons, confirment notre classement de ces coins dans un seul groupe.

R45 : la croix est formée de deux lignes grosses. Elles terminent d'une côte en pointe.

R46 : la croix est forme de deux lignes fines. L'une est plus grosse que l'autre et termine en pointe. L'autre est grosse à son commencement, et devient plus fine en allant vers le pointe.

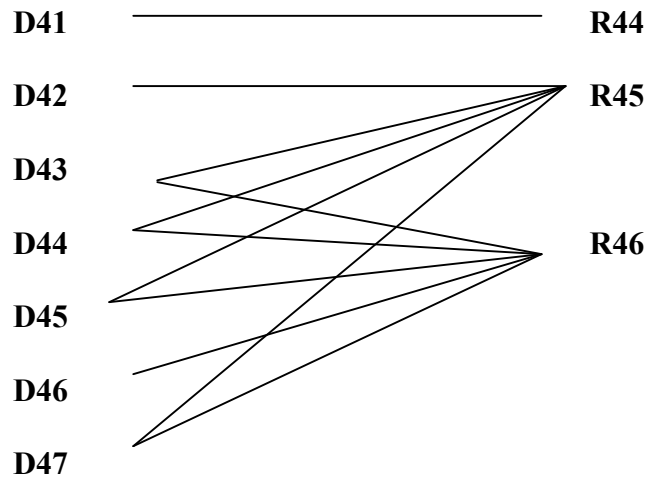


Tableau 25. Les liaisons de coins du Groupe B des pièces anonymes à l’homme à côté d’un cheval.

Avant de tirer des conclusions de ce schéma qui semble compliquée, il faudra souligner que les coins de revers sont extrêmement difficiles à identifier, étant donné qu’ils sont constitués d’un carré creux. Par conséquent il se peut que les deux coins **R45** et **R4-** doivent être divisés en plusieurs coins similaires.

Si, néanmoins, nous avons raison pour les deux coins de revers, il faudra conclure que ce groupe était frappé dans un relativement court période de temps. Les coins n’étaient pas utilisés en paires précises. En plus, il semblerait possible que les coins ne fussent pas utilisés jusqu’à leur épuisement.

Il est d’ailleurs rare, que le coin du revers dure plus longtemps que celle de droit. Dans notre cas il semble possible que les carrés du revers aient durés plus longtemps, car leur design était rudimentaire.

Groupe B.2.

Le deuxième groupe des monnaies à l’homme à côté d’un cheval sans légende se distingue par un symbole placé sur la cuisse du cheval. Sur l’unique exemplaire du coin **D51** le symbole est incertain : il se peut qu’il s’agisse d’une lettre (**Θ** ?), un symbole, peut-être un caducée, ce qui le rapprocherait aux coins du même coin qui suivent, ou un monogramme (**ΔE**). Il faut insister ici que le monogramme (là où l’on peut le lire !) est bien **ΔE** et ne peut pas être lu **EΔ**, pour être interprété comme

ΕΛεσσα. Egalemeut à oublier est l'ancienne lecture du monogramme comme **ΑΕροπος**¹³⁸.

Le monogramme est connu des autres monnaies de la même zone, notamment des monnaies au bouc¹³⁹ ou sur les hémistatères (?) à l'homme à côté d'un cheval (voir *supra* catalogue nos 24-26) et même sur les trisatères portant la légende des Bisaltes (voir *supra* nos 72-78).



Phot. 4. Statère au bouc, 9,37 g. Berlin, Bodemuseum, 4/100, 50 (Imhoof-Blumer 1900). Gaebler 1935, 19, 6, pl. V, 29.

Sur les coins **D52**, **D53** et **D54** on distingue plus ou moins nettement un caducée sur la cuisse du cheval. Le caducée est connu comme symbole sur des monnaies de la région, sur les monnaies d'Alexandre Ier, où le symbole est également placé sur la croupe du cheval ou sur le revers¹⁴⁰. Repetons, par contre, que le personnage sur des monnaies des Derrones interprété comme Hermès, ne tient pas un caducée (voir *supra*).



Phot. 5. Trisatère d'Alexandre Ier. Athènes, Musée Numismatique, 76/1996, BE 647. M&M 41 (1970), 64; Leu 22 (08-09.05.1979), 68 (poids: 28,95).

Le revers **R52** de ce Groupe doit, peut-être, être divisé en plusieurs coins.

¹³⁸ Prokesh-Osten 1860, 269.

¹³⁹ Pour la discussion récente sur les monnaies au bouc voir Picard 1995, 1074, Papaeuthymiou 2000, 40, qui suit Forrer 1924, 13, 1845 en attribuant les monnaies au bouc et aux monogrammes ΑΛ et ΔΕ à Alexandre I ; Lorber 2000, 114-115.

¹⁴⁰ Voir *supra* n. 120.

4.2.2.3. Les *trites* à l'homme à côté d'un cheval.

Avant faire d'autres remarques sur les *trites* à l'homme à côté d'un cheval, il faut souligner que le type de tous les groupes est semblable au type vu sur les monnaies à la légende des Bislates. Autrement dit, l'homme est présenté avec sa torse en face (et non en profil, comme est le cas avec les tristatères anonymes ou les monnaies d'Alexandre). Ce fait, ainsi que la présence de la légende des Bisaltes sur les monnaies du Groupe A, nous emmène à voir des liens parmi ces *trites* et les tristatères à la légende des Bisaltes.

Gr.	Légende	Symbole	Ex.	Coins
A	ΒΙΣ / ΑΛΤ / ΙΚ / ΟΝ	-	3	1
B	-	-	20	10
C	-	ΔΕ	16	5
D	-	Globule	3	2
E	-	Héron	3	1

Tableau 26. Les Groupes des *trités* à l'homme à côté d'un cheval. (no du Groupe ; légende ; symbole ; no des exemplaires connus ; no de coins du droit connus).

Groupe A.

Les monnaies à l'homme à côté d'un cheval sur le droit et la légende BISALTIKON autour d'un carré creux doivent être examinées en relation avec les tristatères à la même légende. Comme nous avons déjà vu, tous les éléments indiquent qu'elles doivent être considérées contemporaines à la **Groupe C** des tristatères, qui porte aussi la légende sur le revers.

Groupe B. Sans Légende et sans symbole.

Vu l'absence de chaque symbole ou autre marque de différenciation, il est risqué de proposer des liens entre cette émission et une autre. Seule la similitude entre la façon de présenter l'homme (avec les muscles abdominaux très prononcés) est similaire au coin **D5** et **D6** de Getas.

Groupe C. Monogramme ΔΕ

Le monogramme ΔE est connu des autres séries¹⁴¹, et on doit faire le rapprochement avec le groupe **A.5** des trisatères à la légende des Bisaltes. En ce qui concerne le placement du monogramme sur la cuisse du cheval, on rappelle qu'un symbole (caducée) est aussi placé sur la cuisse du cheval du Groupe **B.2** des trisatères anépigraphes.

Groupe D. Globule

Le globule placé dans le champ est connu des autres séries « thraco-macédoniennes », comme par exemple le groupe 3 des monnaies au taureau agenouillé.

Groupe E. Héron.

Un symbole sans parallèles dans les symboles utilisés sur les monnaies de la région apparaît dans le Groupe E : un oiseau, qui semble à un héron est placé au-dessus de la queue du cheval.

4. Pièces des attributions diverses

Une curieuse pièce vendue en 1990¹⁴², pesant 3,67 g, pouvait être placée parmi les monnaies énumérées plus haut.



Phot. 6. Mosseos (?). La pièce de Leu 50, 98.

Néanmoins deux différences indiquent que cette pièce doit être classée autrement. D'un côté le carré creux du revers est curieux. Malgré la description donnée dans le

¹⁴¹ Voir *infra* p. 394.

¹⁴² Leu, 50 (25.04.1990), 98.

catalogue de vente¹⁴³, aucune trace de légende ni du carré creux externe ne peut être discernée sur la photo.

Une deuxième partie creuse, à dr., semble contenir une tête d'homme. Il est possible que cette deuxième marque soit une contremarque, bien que leur utilisation soit rare à l'époque, à l'exception des multiples signes placés sur les monnaies d'électrum en Ionie.



Phot. 7. Pièce portant la légende de Mosses sur le revers. L'homme tient les lances croisées.

Le petit carré creux ressemble, néanmoins, beaucoup à la portion centrale des revers des monnaies du Mosses, et j'attribuerais cette pièce au même roi. Cette attribution est confirmée par le fait que les lances tenues par l'homme se croisent. Les lances sont souvent représentées d'une telle manière sur les pièces du Mosseo, mais jamais sur les monnaies avec la légende des Bisaltes et les autres monnaies énumérées déjà, où les lances, quelle que soit leur orientation, sont toujours tenues parallèlement l'une à l'autre. Les deux façons de tenir des lances sont utilisées sur les pièces avec la légende d'Alexandre I.



Phot. 8. Tristatère d'Alexandre Ier. Cambridge, Fitzwilliam 3274 (29,25 g). Les lances sont croisées.

Un dernier élément qui montre que la pièce doit être classée parmi celles de Mosses est le poids: beaucoup trop légère pour les pièces discutées plus haut, son poids convient pour l'étalon utilisé par Mosses.

¹⁴³ Leu 50, 98 : « [M]O[ΣΣΕΩ] auf vertiefter Leiste um ein Innenquadrat mit Fadenkreuz ». Le rédacteur du catalogue attribue la pièce au Mosses, sans discuter la particularité du revers.

4.3. Centaure enlevant Ménéade. Examen des Coins.

Bien que j'aie pu distinguer plusieurs coins, y compris des coins de revers, et par conséquent j'ai pu tracer des liaisons des coins, il y a plusieurs combinaisons des coins qui sont isolées. C'est pour cette raison que j'ai décidé de partager les coins des monnaies en groupes larges, basé sur des éléments des deux coins.

Dans ce travail j'ai insisté plutôt sur le coin de reverse. La raison pour cela est que je considère que la forme du coin de reverse est moins susceptible d'être influencée par les capacités artistiques du graveur. Autrement dit, là où deux coins de droit tout à fait contemporains peuvent donner l'impression qu'ils étaient gravés avec une grande distance temporaire l'un de l'autre, à causes des différences stylistiques¹⁴⁴, le revers ne présente pas de tels problèmes ; car, la forme de revers des monnaies au carré creux a un rôle plutôt pratique que décoratif, étant destiné de stabiliser le flan pendant la frappe. Pour cette raison nous pouvons avancer l'hypothèse que des changements de la forme du carré creux correspondent aux décisions précises des responsables de l'atelier, qui adoptent une forme nouvelle pour des raisons techniques.

En examinant les coins du revers, il faut garder en tête que le coin lui-même était sûrement de forme carrée, ses côtés correspondant aux côtés extérieurs du carré creux. Cette forme, combiné à ce qui ressemble être un usage assez prolongé de ces coins, dont le rôle était, comme déjà mentionné fonctionnelle et non décorative, résultait avec des déformations des coins, avec la diminution progressive de la profondeur des parties creuses et l'aplatissement des parties en relief. L'angle, d'ailleurs, auquel le travailleur tenait le coin au moment de la frappe pouvait altérer l'aspect du produit fini, en élément de plus qui crée des problèmes au numismate qui essaye de découvrir des liaisons des coins.

En même temps il faut garder un œil sur le droit, surtout pour desceller des détails qui ne sont pas liés aux capacités du graveur. On peut citer l'apparition des globules autour de l'image ou encore le changement de posture des personnages représentés.

¹⁴⁴ Sur cette question les pièces des Derrones et surtout le trésor de Vranje donnent des beaux exemples (voir *supra*, p. 276 et suiv., et compare par exemple les nos 64 [no 133] et 17 [no 50] du trésor.)

Il faudra rappeler ici que les monnaies au centaure apparaissent dès le début avec une forme développée, ayant l'image du droit assez figée, contrairement par exemple aux monnaies au silène et à la nymphe, où la forme du silène passe plusieurs stades de changement (citons uniquement les phases avec et sans la queue de cheval). Du même le revers n'a pas une phase informe, mais le carré est dès le début bien défini.

Prenant comme exemple le **Groupe A2** (voir *infra*), on imagine le coin lui-même ; sa forme était un carré en relief qui entourait quatre carrés creux arrondis, entourés eux-mêmes par des carrés en relief ; au centre il y avait un croisillon en creux. Il est donc assez évident que les parties en relief se perdaient en premier, ce que donne sur les monnaies l'impression d'une croix gammée.

Suivant donc l'hypothèse et les remarques qu'on vient d'exposer, on peut classer les monnaies au centaure dans quatre groupes distinctes :

Groupe A : Le carré creux du revers est petit, couvrant environ la moitié de la surface du flan. A l'intérieur du groupe on peut distinguer trois sous-groupes : (1) L'un avec un croisillon aux branches plus grosses, (2) l'autre avec un croisillon aux branches tellement fines, qu'elles sont difficiles à remarquer. L'intérieur des compartiments est au même niveau que le croisillon et est séparé de ce dernier et des côtés extérieurs du carré creux par un petit carré creux. (3) Le croisillon à des grosses branches mais le carré creux est plus grand.

Groupe A1 (Coins D1-D5).

Cinq coins de droit, combinés avec quatre de revers. Cette proportion inattendue est peut-être due au fait que les coins de revers sont utilisés même quand ils sont très usés. Par contre, nous n'avons pas de cas de coin de droit à l'usure extrême.

Les coins du droit de ce groupe sont assez similaires (à l'exception du coin **D5**) : en général, l'image est petite par rapport au flan, et dans tous les cas bien centrée. Par contre, le grènetis est presque toujours partiellement ou totalement hors flan.

Les quatre premiers coins de droit sont liés par des liaisons des coins.

D1. Lié au **R1** et **R2** (qui le lie à l'**D2**).

D2. Lié à l'**D1** par le **R2** et l'**D3** et **D4** par le **R3**, ce qui le place au milieu de cette série. Il est important à noter que sur l'unique exemplaire connu de la combinaison **D3 – R3**, le coin de revers **R3** est moins abîmé que sur les trois exemplaires frappés avec la combinaison **D4-R3**.

Les pièces frappées avec les coins **D2-R2**, **D2-R3**, **D3-R3**, et **D4-R3** ont un poids assez bas. Surtout les quatre pièces des combinaisons frappées avec les **D3** et **D4** sont toutes au-dessous de 8 gr.

L'unique pièce frappée avec la combinaison **D5-R4** était classée dans ce groupe à cause du fait que le **R4** suit les normes de ce groupe, étant petit, avec des branches épaisses.

Groupe A.2 : D6-D8

Les coins du revers sont toujours petits, mais le croisillon est formé des branches très fines. Le type du droit devient plus petit, avec les têtes grandes et prononcées.

Dans ce groupe l'**D6** est très semblable à l'**D12** du groupe suivant, au point que le rédacteur du catalogue de vente¹⁴⁵ considère que les nos **25 (D12)** et **17 (D6)** proviennent des mêmes coins. Il ajoute qu'il y a des traces d'inscription, probablement parlant des lignes derrière la tête du centaure.

Groupe A.3 : D9-D14

L'**D9** doit être près de l'**D2**, mais le coin du revers avec lequel il est combiné place l'unique pièce connue dans le groupe A3. Le carré creux est plus grand, couvrant plus de la surface du revers. Le croisillon a des branches plus épaisses que l'A2 mais moins que l'A1.

¹⁴⁵ Nomos 2 (18.05.2010), 49

Groupe B.1 : D15-D19

Le revers porte un carré creux partagé en quatre. Le carré est grand, bien défini et peu profond. Cette dernière caractéristique a comme effet que sur la majorité des coins une portion de chaque quart se joint aux branches du croisillon, donnant un aspect d'une croix gammée à l'ensemble.

Groupe B.2 : D20-D32. Sans symbole

Semblable au B.1, mais sans symbole.

Groupe B.3 : D33-D48.

Semblable au revers du **B.2**, à la différence que la partie centrale de chaque quart est surélevée au même niveau que le croisillon, séparée de lui par des lignes creuses. Plusieurs revers, à cause de cette caractéristique, prennent la forme d'une croix gammée.

Groupe B.4 : D56-D58. Un croissant de lune à g.

Le revers semblable à celui du groupe précédent. Sur le droit un croissant de lune apparaît à g.

Groupe C1 : D59. ΔIONY.

Le croisillon est composé des lignes très fines, au point qu'elles disparaissent sur la plupart des coins. Là où elles sont apparentes, elles peuvent être détectées à la partie centrale du carré. Les lignes creuses profondes suivent les lignes du croisillon et une des parois de chaque quart, ce qui donne l'impression d'une croix gammée.

Les coins de droit portent la légende ΔIONY (?)

Groupe C.2 : D60-D67. ORRHĒKION.

Le revers est similaire aux reverses du Groupe C.1. Sur le droit on trouve la légende ORRHĒKION.

Groupe C.3. D69-D73. Légende ORRHΣKION. Globule.

Similaire au groupe précédant mais avec des globules placés autour du type : un en haut entre les doigts de la main de la nymphe et un en bas.

Groupe C.4 : D74. ZAIEAEΩN. Globule.

On retrouve le globule au-dessus de la main de la nymphe sur le droit. La légende est ZAIEAEΩN (?).

Groupe C.5 : D75-D76. ΛAEITIKON.

Légende ΛAEITIKON.

Dans la publication du trésor d'Assiout, les monnaies sont classées sous « Laiai », avec la remarque que les statères doivent être liés aux monnaies [aux types de Derrones] à la légende ΛAIAI¹⁴⁶. Néanmoins, comme nous avons remarqué, la légende qui se trouve sur les monnaies au char ne semble pas être un ethnique, et par conséquent le lien avec la légende ΛAEITIKON est fort improbable.

Groupe C.6 : D77-D82. Légende incertaine.

La lecture ΠEPNAIΩN était proposée. En effet la légende rétrograde ressemble à : ?] E ΛAIAIΩ[N.

Groupe D.

Le dernier groupe des statères au centaure se distingue d'une manière très nette du reste par son revers, sur lequel on trouve l'image d'un casque. La ligne de sol prend la forme d'une base formée d'une ligne des globules encadrée par des lignes unies. L'ordre des deux sous-groupes ne peut pas être affirmé de façon définitive. La présence des monnaies à la légende des Orreskioi dans le groupe précédentes suggère que l'on doive placer les monnaies avec la même légende en premier.

D.1. : D83-D88. Légende ORRHΣKION/Casque.

¹⁴⁶ Price-Waggoner 1975, no 94 et p. 34.

Légende **ORRHSKION**. Sur le coin **R74** on distingue des lettres **IS** (?). Il est probable que ce groupe doit être mis en relation avec le groupe **C.2**, vu que la légende est la même. Il semble sûr que tous les groupes avec une légende doivent être quasi-contemporaines.

D.2 : D84-D88. Légende LETAION/Casque.

La légende que l'on trouve sur les monnaies de ce groupe n'est pas connue des groupes précédents.

4.4. Tristatères au bouvier. Examen des coins.

L'évidence des trésors indique que l'ordre des monnaies à l'homme à côté des bœufs doit être : monnaies à la légende des IXNAIOI, monnaies des Groupes A et B de Getas, monnaies de Tyntenoi, monnaies des Orreskioi, Groupe C de Getas (pour la raisonnement de ce classement voir *infra* p. 503 et suiv.)

Ce classement est confirmé par l'évolution des coins que l'on va observer par la suite.

4.4. Bouvier.

4.4.1. Ichnaioi.

Deux caractéristiques peuvent être distinguées, lesquelles, combinées, peuvent aider à l'identification des monnaies des Ichnaioi, même si la légende est illisible : d'un côté, le bœuf de premier plan porte un collier des globules ; d'autre côté, toutes les pièces ont une roue à quatre raies. Ces deux caractéristiques sont partagées uniquement par une seule pièce de Getas, qui porte l'inscription **ΗΛΩΝΕΩΝ ΒΑΣΙΛΕΥ ΛΙΤΑ ΝΟΜΙΣΜΑ**. Cette pièce donc doit être placée près des émissions des Ichnaioi.

Par contre, c'est la deuxième caractéristique – la roue à quatre raies – qui a convaincu Svoronos de classer tous les pièces à ce revers comme des monnaies des Ichnaioi, ce qui l'a amené de considérer les légendes **LITA** etc comme des noms des rois des Ichnaioi.¹⁴⁷

Une autre caractéristique que l'on retrouve sur les monnaies des Ichnaioi est la différenciation de la disposition de la légende sur chaque coin différent (voir **Tableau 27**).

Coin	Légende	Commence	
D15	I – XN – AI – O – N	06:00	Retroverti
D16	[IXNAI] – O-N	10:00 ?	

¹⁴⁷ Svoronos 1919, 42-44, nos 6-14 (anépigraphes) ; 44-46, nos 1-3 (Rois des Ichnaiens : Litas & « (Ι)χναίων (βασιλεύς) (Φ)ανόδημος »).

D17	[IX] – N-AI – [ON]	09:00 ?	
D18	I – X – NAI – ON	11:00	
D19	I – X – NAI [ON] ?	09:30 ?	

Tableau 27. La disposition des légendes des monnaies des Ichnaioi.

L'ordre des coins des monnaies des Ichnaioi est difficile à établir exactement, car les types ne présentent pas une évolution qui pouvait être utilisée pour établir le classement.

On peut suggérer que le coin **D1** doit être placé en premier place des monnaies des Ichnaioi à cause du revers **R1**, qui est légèrement différent des autres revers du groupe en ce que la roue ne possède pas des arrêts verticaux entre les raies et la roue, comme il est le cas des autres types du revers, mais les terminaisons des raies sont triangulaires, s'ouvrant vers l'extérieur de la roue. Le même droit est, d'ailleurs aussi combiné avec un coin de revers conventionnel avec des arrêts verticaux (**R2**).

Le coin **D1** est exceptionnel pour une raison de plus, étant le seul qui porte le type vers le dr. C'est une caractéristique qu'il partage avec les pièces que nous avons placées dans le Groupe A de la série des monnaies de Getas. Par contre, le reste des monnaies portant la légende des Ichnaioi ont toutes le type vers le g. De plus, la légende sur ce coin est retrovertie, encore une exception pour les monnaies connues des Ichnaioi.

Toutes ces irrégularités de ce coin nous poussent de le classer soit au début soit à la fin de la série des Ichnaioi. Etant donné les similitudes avec le premier coin de Getas (collier, orientation, manque des arrêts sur le revers), je propose avec assez de certitude de le placer à la fin de la série des Ichnaioi.

D1 – D4. L'ordre des autres coins des Ichnaioi est plus ou moins arbitraire, n'ayant pas des caractéristiques qui peuvent être utilisées pour les différencier. Uniquement l'**D1** doit être placé au début de la série à cause du revers avec lequel il est combiné : le **R1** est légèrement différent des autres revers de la série, en ce qu'il a un globule placé au centre des quatre raies, lesquels ne se touchent pas au centre de la roue. Ce revers semble être plus éloigné comparé à ceux que l'on trouve sur les monnaies de Getas.

4.4.2. Getas.

La première monnaie de la série de Getas est celle qui porte la légende [HΛO]NEON BV ΣI Λ (EΩΣ ?) ΓITA NOMI ΣM A. Non seulement la légende explicative suggère qu'il s'agit de l'introduction du monnayage auprès des Edones, mais cela est la seule pièce de Getas sur laquelle on trouve un collier autour du cou d'un des bœufs, comme il est le cas pour l'ensemble des monnaies des Ichnaioi, qui doivent être placées à la tête des monnaies à l'homme à côté des bœufs, à cause de leur apparition dans le trésor d'Assiout. Cette caractéristique n'apparaît pas sur le reste des monnaies de Getas, ni sur les monnaies des Orreskioi.

De plus, l'homme sur le coin **D1** de Getas porte ses cheveux longs, comme il est le cas pour l'ensemble des monnaies des Ichnaioi. Par la suite des monnaies de Getas ; l'homme porte les cheveux courts, caractéristique que l'on retrouve sur les monnaies des Orreskioi.

Il est étonnant que les numismates qui connaissaient la première pièce de Getas, ou son nom à la forme « ΓITA » n'ont pas immédiatement fait la lien avec le « roi LITΑΣ ou ΛITΑΣ des Ichnaioi ». ¹⁴⁸ Or, sur les monnaies du roi « ΛITA » on trouve le nom avec deux formes : ΓI TA (rétrograde sur le coin **D2**) et ΛIT A (sur un exemplaire unique du coin **D3**), qui ne laissent pas des doutes sur l'attribution de ces pièces au même roi Getas. Si la lecture n'est pas assez convaincante, le fait que l'on ne trouve plus le collier sur le cou du bœuf est évidence que le lien avec les monnaies des Ichnaioi doit être rompu. La même caractéristique place ces pièces après la pièce à la légende développée. Il est important que l'on trouve des monnaies au nom de ΛITA parmi des fractions portant la même forme du roi (voir Taureau, **Groupe 7**).

La suite du groupe est composée des monnaies qui portent la légende au revers, arrangée autour de la roue. La forme du nom de rois devient à partir d'ici ΓETA et le génitif pluriel de l'ethnique est en -AN, tant que sur le coin **D1** il avait la forme [HΛO]NEON. Une caractéristique que l'on peut distinguer sur assez des pièces de ce type est la présence d'un petit trou au centre des raies de la roue sur le revers (**R3** et **R5**). Il est intéressant à noter que

¹⁴⁸ La pièce était publiée pour la première fois par Kraay 1976. Fried 1987, 9 indique 1 pièce de « Litas (Ichnai) » ; Tatscheva 1998, 617 et n. 11 compare les monnaies de Getas et de ΛITΑΣ mais ne les attribue pas au même roi.

sur les deux exemplaires du **R3** le coin a laissé une empreinte presque identique, avec la partie en haut à g. très profonde et la partie dr. peu profonde, ce qui fait que les lettres de la légende sont illisibles.

Les coins **D5** et **D6**, qui présentent des traits communs (formes fines et allongées, musculature prononcée, les deux têtes des bœufs enlevées), sont atypiques pour le reste du Groupe. Leurs revers aussi semblent stylistiquement loin des autres pièces qui les entourent. Or, ici aussi, il faudra se méfier de la reflex stylistique, qui pourrait nous amener à condamner les deux pièces connues comme des fausses, car en ce qui concerne les détails techniques, et notamment le petit trou sur la roue de revers, elles semblent authentiques. Ces deux coins nous donnent une autre forme de l'ethnique (la seule complète jusqu'à ce point de l'examen des coins: **EΛONAN**). Le même problème est rencontré sur le coin **R4**, mais pas sur les coins **R5** et **R6**.

Les pièces anépigraphes (Groupe **B**) à l'homme à côté des bœufs sur le droit et une roue sur le revers (**D7-D8**) étaient jusqu'à là habituellement attribuées aux Ichnaïens. Cette attribution était avancée par Svoronos¹⁴⁹, malgré le fait qu'il répète les renseignements donnés par Babelon¹⁵⁰, que la pièce qui porte la légende de Getas (Svoronos 1919, 51, 2a, pl. IV, 4) et la pièce anépigraphie mentionnée par Babelon (Svoronos 43, 3a, pl. IV, 6) « faisaient partie d'une petite trouvaille de monnaies dites thraco-macédoniennes archaïques, faite dans la

¹⁴⁹ Svoronos 1919, 43, 3. Babelon 1898, les avait classées parmi les monnaies de Getas (3, 4), toute comme dans Babelon 1900, 210, 4 et 1907a, 1459; Perdrizet 1911, 35, 126 suit Babelon; Moushmov 1912, 6288 les place également parmi les monnaies de Getas ; Kraay-Hirmer 1966, 383 hésite en les classant comme « Ichnaïoi ou Edonoi » et Tatscheva 1998 les a placés dans son suite des monnaies de Getas (Typ I, 4). Quand la première pièce anépigraphie depuis la publication de l'ouvrage de Svoronos est apparue en 1990, elle est classée sans hésitation comme monnaie des Ichnaïoi (no **11** : Gorny 48 (02.04.1990), 213).

¹⁵⁰ Babelon 1898, 3, 4, pl. A, 3 : « ...les deux exemplaires acquis récemment par le Cabinet de France m'ont été apportés par un marchand de Mersina, lequel m'affirma qu'ils avaient été trouvés dans la région euphratique »; Babelon 1900, 210, 4, pl. V, 3 : « ...les deux exemplaires acquis récemment par le Cabinet de France m'ont été apportés par un marchand de Mersina, et, d'après les renseignements que je tiens de M. le Dr J. Rouvier, de Beyrouth, et de M. P. Perdrizet, membre de l'Ecole française d'Athènes, ils faisaient partie d'une petite trouvaille de monnaies archaïques de la Macédoine et de l'Epithrace, faite dans la montagne entre Antioche sur l'Oronte et Lattaquié. »

montagne entre Antioche sur l'Oronte et Lattaquié ». Il ajouta que « Parmi les autres pièces de la trouvaille, il s'en trouvait d'Acanthe et de Mendé »¹⁵¹.

Cette association d'une pièce avec la légende de Getas avec la pièce anépigraphe est de la première importance : Etant donné que les pièces portant la légende de Getas et celles qui portent la légende des Ichnaïens ont les mêmes types. Le fait que l'une des deux pièces anépigraphes connues est associée dans un trésor avec une pièce de Getas devait nous amener à la conclusion que les pièces anépigraphes doivent plutôt être attribuées aussi à Getas.

Le fait, donc, que dans le trésor de Tigris on trouve des pièces à la légende LITA mélangées avec les pièces à la légende de Getas confirme qu'il s'agit des émissions du même roi. Cette association avec les monnaies de Getas (et jamais avec les monnaies des Ichnaïoi), est confirmée par les données des trésors trouvés plus récemment (Elmali, Karkemish, voir Tableau 55).

D'autre côté, la roue du revers sur les deux pièces anépigraphes est différente de cela qui figure sur les pièces des Ichnaïes : tant que sur les pièces avec la légende des Ichnaïens la roue a toujours des arrêts verticaux entre les raies et la roue, sur les pièces anépigraphes, les raies touchent directement sur la roue dans un cas ou terminent aux arrêts arrondis qui ne touchent pas la roue dans l'autre. Sur les monnaies avec légende de Getas on trouve le type aux arrêts verticaux et le type sans arrêts. Il est envisageable que les monnaies anépigraphes doivent être placées après le coin **D3/R2** vu la forme de la roue sur la revers, qui a les arrêts atrophiés ou non existants (comme il est le cas sur les monnaies à l'inscription ΓITA).

Les pièces au carré creux sur le revers (Groupe C) doivent donc être placées à la fin de la série de Getas. Il semble que le passage de la légende du droit au revers, rangée autour du carré, était effectué pour la première fois sur les monnaies de Getas et son exemple était suivi ensuite par Alexandre I et par les Bisaltes. Cela est connu des trésors, où l'on trouve les monnaies de Getas au légende autour du carré creux accompagnées des monnaies des Bisaltes à la revers sur le droit (Elmali et Karkemish). Dans les mêmes trésors les monnaies d'Alexandre sont absentes.

¹⁵¹ Il s'agit de l'*IGCH* 1480, Seleucis region before 1898. Il est indicatif que les rédacteurs de l'*IGCH* énumèrent « 2 octadr. of Getas, king of the Edoni ».

Le placement de la légende sur le revers avait été déjà effectué, d'ailleurs, sur les monnaies de Getas du premier Groupe, avec la légende entourant une roue. La combinaison de la légende avec le carré était donc un pas naturel.

Le premier coin du Groupe C est le coin **D9**. On peut faire cette constatation sans hésitations, car la combinaison **D9/R9** est le seul cas où l'on trouve la légende sur le droit combinée avec un carré sur le revers. Le coin **D9** était d'ailleurs retravaillé pour enlever la légende du droit (**D9b**) ; la légende est maintenant placée sur le revers autour du carré de revers. Le revers qui est combiné avec le **D9b** est aussi exceptionnel en ce qu'il porte l'unique marque de ponctuation entre ΗΔΩΝΕΩΝ et ΓΕΤΑ.

Les diverses formes de la légende semblent suivre une logique de différenciation des coins, plutôt qu'une évolution linéaire ; il est donc avec caution que l'on doit utiliser la légende pour établir l'ordre des coins.

La légende sur les premiers coins (**D9**, **R10-13**) du groupe C est toujours avec un génitif pluriel en **-ΕΩΝ**. Les deux monnaies de ce Groupe contenues dans le trésor de Tigris (nos **17** et **18**) se différencient en ce qui concerne le passage au génitif en **-ΑΝ**. On peut donc placer ces deux coins (**R13** et **R14**) au point du passage entre les deux formes de génitif du Groupe C. Le reste des coins de revers du Groupe (**R15-R16**) sont aussi du deuxième type, avec du génitif pluriel en **-ΑΝ**.

4.4.3. Tyntenoi.

L'unique pièce des Tyntenoi peut être placée soit entre les monnaies des Ichnaioi et celles de Getas, soit après les monnaies des Getas à la roue. Le type de la roue du revers – à fuseau muni de quatre raies cintrées – n'apparaît pas sur les autres séries des monnaies à l'homme à côté des bœufs, ce qui suggère que ces pièces doivent être placées en effet après le premier Groupe des monnaies de Getas/Gitas. L'unique trisatère connu provient du trésor de Jordanie, 1967 (*IGCH* 1482). La datation tardive (c. 445) de ce trésor ainsi que son composition, qui inclut des monnaies plus anciennes (statères au Centaure) mélangées avec des pièces plus récentes (trisatères des Bisaltes) ne permet pas de tirer les conclusions sûres sur la pièce des Tyntenoi. Le fait que l'on connaît des statères avec la légende des Tyntenoi

nous permet de penser que le monnayage au nom des Tyntenoi à un parcours similaire à celui des Orreskioi, ce qui nous permettra de rapprocher leurs trisatères.

Les plis du cou du taureau sont formés de trois colonnes de globules allongés, mais comme nous avons déjà vu, cela n'est pas un élément qui peut nous aider pour le classement (voir *supra* p. 414).

4.4.4. Orreskioi.

L'utilisation de divers types de la légende des Orreskioi était auparavant interprétée comme résultat des influences externes ou de la culture linguistique de chaque graveur. A mon avis, de telles interprétations sont très invraisemblables pour la simple raison qu'il est peu probable que le graveur s'était jamais accordé une telle liberté.

L'examen comparatif des coins des monnaies des Orreskioi à l'homme accompagnant des bœufs nous offre une image très intéressante. Sur le **Tableau 28** nous pouvons remarquer que non seulement que la légende présente une grande variété des formes, mais que les différences de la légende correspondent avec un seul coin. Autrement dit, des différences importantes de la légende apparaissent avec chaque coin.

Il est vrai que sur les deux premiers coins la légende est soit trop petite (**D1**) soit trop usée (**D2**) pour être examinée correctement, mais à partir du coin **D3** notre observation peut être suivie facilement. De telle façon, sur le coin **D3** nous trouvons la légende **ORR E ᚳ KION**. Sur le **D4** la légende devienne **OPPH ᚳ K ION** – la forme du **R** est changée et le **E** est remplacé par un **H**. Sur le **D5** la légende est **OPH [ᚳ] KI ON**, le changement étant ici l'enlèvement d'un des deux **R**.

Il faut ajouter à ses observations que, malgré ces différences importantes, certaines particularités de la légende restent inchangeables, le sigma rétrograde (ᚳ) étant la plus caractéristique. Cela aussi indique les changements de la légende ne sont pas dus aux facteurs externes à la programmation des responsables de la frappe. Cela semble en plus être confirmé par la disposition de la légende qui change de façon systématique et marquée avec chaque coin.

Groupe		Symbole	lances	Légende
A.1.	D1	Fleuron (exerg.)	01:00	ORRHΣKION (petit)
	D2	Fleuron (exerg.)	01:00	...ION
A.2.	D3	Fleuron (dr.)	02:30	ORREΣKION
B.	D4	Sans symb.	02:00	OPPHΣKION
	D5	Sans symb.	01:00	OPH[Σ]KION
	D6	Sans symb.	-	(retroverti ?)

Tableau 28. Les groupes de monnaies des Orreskiens. Le symbole du droit et l'orientation du fer des lances sont notés.

Examen et ordre des Coins.

Groupe A.1. Fleuron dans l'exergue (nos 1-2).

D1 (no 1). Sur cette pièce la légende est écrite avec des très petites lettres, apparentes derrière la croupe du taureau. Le carré creux du revers **R1** est très petit par rapport à la surface de la pièce et il est beaucoup moins bien défini que sur le reste des monnaies des Orreskioi.

D2 (no 2). Bien que la légende est très peu visible, ayant uniquement les trois dernières lettres lisibles, il faut attribuer l'unique pièce de ce coin aux Orreskioi, à cause d'un détail typologique : l'homme tient les deux lances, ce qu'il fait uniquement dans la série des Orreskioi, mais non sur les monnaies des Ichnaioi, Tyntenoi ou de Getas. Il est remarquable que l'homme est représenté tête nue sur cette pièce.

Il faut noter que le fleuron allongé de l'exergue des coins **D1** et **D2** est semblable au symbole que nous trouvons dans l'exergue sur des monnaies d'Akanthos, et surtout sur les droits D14 et D28-D32.¹⁵² Il est intéressant de noter encore deux détails des monnaies d'Akanthos. Sur les pièces du coin D14 de Desneux, le carré creux est partagé en quatre par un croisillon fin ;

¹⁵² Desneux 1949, 57, no 16, pl. VI (D14) ; 62, pl. nos 30-34, pl. VII-VIII . Le même symbole inversé est assez commun sur les monnaies d'Akanthos : Desneux 1949, D2-D13 ; D19-D26 ; D33-D80 ; D87-D88. Voir aussi p. 32, fig. 4 du même ouvrage pour des diverses formes du motif floral figurant au droit des tétradrachmes d'Akanthos.

sur notre **no 1**, le carré creux est plus primitif, mais sur notre **no 2** le carré creux du revers est quasiment identique : de taille moyenne, il couvre environ la moitié de la surface de la pièce, et il est partagé en quatre par un croisillon fin, dont les branches sont pointues.¹⁵³ Les coins D28-D32 de Desneux sont aussi combinés avec des revers semblables, mais les branches du croisillon ne sont pas pointues mais jointes au carré.

Une autre parallèle entre le D14 d'Akanthos et **nos 1 et 2** est la façon dont le cou du taureau est formé : trois colonnes des globules allongés, allant de la tête jusqu'à l'épaule de l'animal. Même la posture de la tête du taureau sur le D14 d'Akanthos est presque identique avec la posture du bœuf du premier plan sur nos **1 et 2**, légèrement inclinée vers le bas. Par contre, sur les coins D28-32 d'Akanthos le taureau tend la tête vers le haut.

Une raison primordiale que l'on place ce groupe au début des monnaies des Orreskioi est le carré de revers, lequel est très petit, comparé aux carrés des groupes qui suivent, qui couvrent la plupart de la surface de la pièce.

Groupe A.2. Fleuron à dr. (nos 3-8).

D3 (nos 3-8). Le **Groupe A.2** est représenté par un seul coin, distingué par un petit fleuron placé en bas à dr. La position du coin est indiquée par le symbole, qui, bien que plus petit et dans une autre position sur le flan, est le même que sur le **Groupe A.1**. Cet ordre est , d'ailleurs renforcé par un autre élément : les plis du cou du taureau sont arrangés en trois colonnes, comme dans le **Groupe A.1**, ce qui n'est pas le cas pour le groupe **B**.

Groupe B. Sans symbole (nos 9-18).

D4-D5 (nos 9-17). Nous devons remarquer que les lances, placées diagonalement vers le haut au-dessus de la poitrine de l'homme prennent une forme qui rappelle les premières émissions de Getas où les lances étaient remplacées par des plis d'un chiton.

Les plis du cou du taureau sont ici formés d'une série des lignes longues et ondulées. Le même type est trouvé sur les premiers coins de Getas.

¹⁵³ Pour le développement du carré creux des monnaies d'Akanthos, voir Desneux 1949, 34, fig. 5.

D6 (no 18). Greenwell¹⁵⁴ remarque que cette pièce est différente des autres pièces des Orreskioi, en ce que l'homme ne tient pas deux lances comme il est le cas sur les autres pièces des Orreskioi, mais une fouette à deux lanières. Bien que je n'aie pas vu la pièce elle-même, il me semble que l'homme tient plutôt la bride d'un des deux bœufs et ce qui semble être une fouette est plutôt l'attelage des bœufs (voir **no 2** de la même série pour le même détail). Greenwell compare la pièce aux tetradrachmes d'Olynthe au quadrige sur le droit et un aigle sur le revers¹⁵⁵, mais il me semble que la pièce est plutôt comparable aux monnaies des Ichnaioi et des Tyntenoi, lesquelles ont des types semblables, ou, encore plus, des monnaies de Getas, roi des Edones. Sur ces dernières pièces les similitudes ne se limitent au fait que l'homme ne porte pas des lances, mais, de plus, il porte des cheveux courts, tant que sur les monnaies des Ichnaioi et des Tyntenoi et uniquement sur le premier coin de Getas, l'homme a une ou deux longues tresses de cheveux nattés.

Le coin **D6** peut donc être considéré comme un élément de plus qui renforce l'ordre de la succession des séries que nous avons proposé : Non seulement les monnaies des Orrekiens ont un carré creux sur le revers comme il est le cas avec les premières émissions de Getas, mais l'**D6** des Orrekiens a un type très similaire aux types du Getas.

Il faut néanmoins observer que les plis du cou du taureau sont formés des trois colonnes de globules allongés. Le retour de ce type de cou montre qu'il ne faut pas le considérer comme un élément qui peut être utilisé pour distinguer un ordre chronologique. La même observation est d'ailleurs valable pour les premières séries des monnaies d'Akanthos, où les des types du cou de taureau sont interchangeables.¹⁵⁶

Il est apparent, donc, que la Groupe **B** des Orreskioi présente un pas avant le **C** du monnayage de Getas : sur la Groupe A de Getas l'homme est nu ; sur les monnaies des Orreskioi il tient deux lances, lesquelles disparaissent sur le coin **D6** ; sur les autres coins du même groupe les

¹⁵⁴ Greenwell 1897, 277.

¹⁵⁵ Pour les tetradrachmes d'«Olynthe», voir Cahn 1979.

¹⁵⁶ Desneux 1949, D1-D2 (lignes unies), D3 (globules), D5-D6 (lignes), D7 (globules) etc. Desneux a remarqué des parallèles dans les formes des plis du cou du taureau entre les monnaies d'Akanthos et des monnaies de Getas, p. 47: Période de 530(?) - 480, Type A.

lances sont placées diagonalement en haut, d'une façon qui rappelle les plis du chiton que l'homme porte sur les premiers coins du Groupe C de Getas (**D9**, **D9b** et **D10**).

4.5. Homme domptant un cheval. Examen des Coins.

Les monnaies au type de l'homme domptant un cheval sont, généralement séparées dans les collections et les ouvrages numismatiques, et classées selon leurs légendes. Ici elles sont présentées ensemble, suivant l'idée que le type dénote l'origine du métal. Les données de ces monnaies sont résumées sur le **Tableau 29**, grâce auquel une image intéressante devient immédiatement apparente : les trois légendes correspondent à trois coiffes différentes de l'homme, avec une exception, la combinaison **D1-R1**, la seule pièce du **Groupe A** où la direction de l'homme est vers la g.

	Comb. des Coins	Direction	Coiffe	Légende	Reverse
Groupe A	D1/R1, D2/R2-R3	dr.	pétase	ΩΡΗΣΚΙΟΝ	carré creux (diag.)
	D2/R4, D3/R5	g.	pétase	ΩΡΗΣΚΙΟΝ	carré creux (croisillon)
	D4/R5	dr.	casque	ΩΡΗΣΚΙΟΝ	carré creux (croisillon)
	D5/R7	dr.	pétase	ΩΡΗΣΚΙΟΝ	casque dr.
Groupe B	D10/R13	g.	casque	ΙΧΝΑΙΟΝ	roue 4 raies, arrêts.
	D11/R14	g.	casque	ΙΧΝΑΙΟΝ	roue 4 raies.
	D12/R15	dr.	casque	ΙΧΝΑΙΟΝ	roue au fuseau, 4 traverses cintrées.
	D13/R16, D14/R17	g.	casque	ΙΧΝΑΙΟΝ	roue au fuseau, 4 traverses cintrées. 2 globules
Groupe C	D6/R8	dr.	tête nue	ΤΥΝΤΕΝΟΝ	roue au fuseau, 4 traverses
	D7/R9	dr.	tête nue	ΤΥΝΤΕΝΟΝ	roue au fuseau, 4 traverses, 1 globule
	D8/R10-R11-R12	dr.	tête nue	ΤΥΝΤΕΝΟΝ	roue au fuseau, 4 traverses cintrées, 2 globules
Groupe D	D15/R18	g.	nu	-	carré creux
	D16/R19	g.	casque ?	-	roue 4 raies, arrêts.
	D17/R20	dr.	tête nue	-	roué au fuseau, 4 traverses.

Tableau 29. Les coins des monnaies à l'homme domptant un cheval. Les colonnes indiquent : (a) Les combinaisons des coins qui correspondent à chaque combinaison des éléments. (b) la direction du type. (c) La coiffe de l'homme. (d) La légende. (e) Le type du revers.

En ce qui concerne l'ordre chronologique des trois groupes, les monnaies à la légende des Orreskioi étaient placées en tête, car elles portent un carré creux sur le revers. Outre cette observation, nous n'avons pas des éléments objectifs qui pourraient nous aider à classer ces monnaies. Il est également possible qu'elles soient plus ou moins contemporaines.

Les pièces sont d'une très grande rareté, le plus souvent représentées par un seul exemplaire par coin, ce qui rend difficile à trancher autour de leur authenticité. Bien que j'hésite de me prononcer négativement dans la plupart des cas, j'ai essayé de souligner des points suspects pour chaque coin.

4.5.1. Orreskioi (ΩΡΗΣΚΙΟΝ).

Comme démontré par les monnaies de « Lete », le carré creux partagé diagonalement est apparu avant le carré creux partagé par un croisillon. C'est suivant cette logique que l'on a classé les monnaies de cette série.

Le coin **D2** est combiné avec deux ou trois coins de revers : les coins **R2** et **R3** sont peut-être le même. Le fait, néanmoins, qu'un des coins de revers est du type de carré creux partagé en quatre par un croisillon et l'autre du type de carré creux partagé diagonalement, place ce coin au milieu des coins du **Groupe A**.

D3. Un élément particulier de ce coin est le manque de la bride autour du cou du cheval, qui est attaché uniquement par la bouche. La *causia* aussi est placée d'une façon peu naturelle sur le sommet de la tête de l'homme et la base formée des astragales est unique pour toutes les monnaies de ce type.

D4. Connue d'un seul exemplaire, le coin **D4** est le seul du **Groupe A** sur lequel l'homme porte un casque et non le *causia* que l'on trouve sur le reste des coins de ce groupe. De plus, il est le seul coin de ce groupe orienté vers le g. La façon dont la légende est arrangée autour du type est aussi exceptionnelle, comparée aux autres coins, où la légende est placée, unie en un seul mot, devant le cheval.

La forme des lettres est aussi différente des autres pièces de ce groupe, avec le R formé **Ρ** et non **Ϝ**. De plus le R est dédoublé, tant que sur les autres pièces de cette série la légende a un seul. Par contre, il faut noter que cette forme de la légende apparaît sur les pièces à l'homme à côté des bœufs (**Groupe 2, D4**), chose qui argumente en faveur de l'authenticité de cette pièce inhabituelle. La première lettre de la légende est ici « O », tant que sur le reste des coins on trouve « Ω ». Selon le type du revers, ce coin doit être placé avant le **D5**, qui est combiné avec le type du casque au revers. Par contre, le fait que l'homme porte un casque et non un pétase rapproche ce coin aux monnaies des Ichnaioi. Le carré creux du revers, lui-aussi, ne ressemble pas aux autres coins de la même série. L'ensemble de ces éléments fait que j'ai des graves doutes sur l'authenticité de cette pièce.

L'unique exemplaire (**no 7**) d'une monnaie qui porte le type du casque sur le revers est très intéressant pour une autre raison : Des traces d'un type précédent apparaissent au-dessous de la légende.



Phot. 9. Les traces de surfrappe sur la pièce no 7 (Coin D4), et la pièce no 177 du Groupe D.2 des monnaies au centaure pour comparer les traces. Les monnaies sont élargies. Pour la vraie taille des monnaies voir les planches correspondantes.

Le type sous-jacent est difficile à être discerné, mais les traces au-dessous des deux premières lettres de la légende semblent être la main de la nymphe du type centaure et nymphe. Cela semble d'autant plus probable, étant donné que l'on trouve ce type aussi avec la légende ORHΣKION, mais aussi combiné avec des revers au casque corinthien, comme celui que l'on trouve sur le revers de la pièce que nous examinons ici (**R7**). Et, bien que nous ne connaissions pas le même coin combiné avec le droit au centaure, **R7** est très près des revers du **Groupe D** des monnaies au centaure.

Une autre possibilité est que le type sous-jacent appartient à une monnaie de Thasos, mais l'ensemble des traces ainsi que les autres liens qui existent entre les monnaies au centaure et les monnaies à l'homme domptant le cheval me font croire qu'il s'agit du type au centaure et à la nymphe. Et, si j'ai raison, cette pièce nous donne des renseignements importants pour la relation temporaire entre les deux séries (voir *infra*, 498 et suiv.).

4.5.2. Ichnaioi

On peut distinguer les statères des Ichnaioi en deux larges groupes, selon le type de la roue qu'elles portent sur le revers.

Groupe A.1. Rev. : Roue à quatre raies disposées en croix.

Les coins de ce type sont placés en premier à cause de leur apparition dans le trésor d'Assiout (tristatères des Ichnaioi et statère anonyme). La roue du deuxième type n'apparaît pas parmi les monnaies de ce trésor et doit, logiquement, être placée chronologiquement après 480-475.

Les coins de revers de ce groupe (**R8** et **R9**) montrent une évolution, la roue devenant plus grande. Les arrêts entre les raies et la roue sont aussi différents, dans le premier cas ayant la forme des lignes placées verticalement, dans le deuxième prenant la forme d'une terminaison arrondie des raies.

Groupe A.2. Rev. Roue à fuseau muni de quatre traverses cintrées.

A la différenciation des roues de revers, il faut ajouter que les globules sont placés autour du type du droit sur le coin **D7**. Un sous-groupe formé des coins **D8/R11** et **D9/R12** est distingué par un symbole ayant la forme d'un cercle autour d'un globule devant le cheval sur le droit. En plus, deux globules sont placés parmi les raies de la roue sur le revers. Les arrêts apparaissent entre l'axe et la roue, ayant la forme allongée sur le premier coin (**R10**), et arrondie sur les deux qui suivent (**R11** et **R12**).

4.5.3. Tyntenoi.

Comme nous avons vu sur le **Tableau 29**, les monnaies qui portent la légende TVNTENON montrent un homme, tête nu, portant un *chiton* court. Des dix pièces de ce type connues (sept pièces énumérées dans notre catalogue et encore trois cataloguées comme fausses), toutes peuvent être soupçonnées d'être des fausses. Si nous n'avions pas le tetrastatère trouvé dans le trésor de Jordan, 1967 (IGCH 1482), l'hypothèse pouvait être avancée que tous les statères à cette légende sont en effet l'invention d'un faussaire audacieux.

La pièce du trésor de Jordan, 1967, néanmoins, confirme qu'au moins quelques-uns des statères des Tyntenoi sont authentiques. Elle renforce surtout l'authenticité des **no 11** condamnée par Gaebler 1935 : sur les deux pièces, tout comme sur la pièce **no 10**, le revers est presque le même : une roue à fuseau de quatre traverses cintrées, placées diagonalement par rapport au carré creux. Imaginer qu'un faussaire a pu fabriquer des pièces dont les types étaient confirmés par une pièce unique, découverte presque cent ans plus tard, c'est accepter une coïncidence trop grande.

Bien que tous les revers portent une roue à l'axe central, on peut distinguer deux sous-groupes : dans l'un, les raies de la roue ont une forme droite et elles sont parallèles entre elles. Le deuxième groupe se distingue par les raies qui sont légèrement cintrées mais surtout arrondies. De plus, sur les coins de ce sous-groupe on trouve des globules placés entre les raies (**R15-R17**).

4.5.4. Anépigraphes

Des monnaies anépigraphes on rappelle qu'un exemplaire (**22**) était trouvé dans le trésor d'Assiout. Le fait qu'il porte la roue du premier type sur le revers confirme la datation que l'on a proposée pour les monnaies des Ichnaioi. La **no 20**, au carré creux, doit être placée parmi les premiers statères de la série, surtout parce que le type est assez différent des autres statères, avec les formes lourdes ; il faut néanmoins remarquer qu'il semble que l'homme porte un casque, ce qui rapproche la pièce aux monnaies des Ichnaioi. La pièce **23**, enfin, pourra être associée aux monnaies des

Tyntenoi : la forme de la roue, avec les raies parallèles qui est semblable à celles des monnaies des Tyntenoi, et, surtout, le fait que l'homme est tête nue, l'indiquent.

4.6. Examen des coins des monnaies au Taureau. Explications concernant leur ordre.

4.6.1. Taureau agenouillé ou debout.¹⁵⁷

De toutes les séries « thraco-macédoniennes », les pièces qui ont reçu le moins d'attention sont celles au type du taureau demi-agenouillé. Cela est peut-être dû au fait que ces pièces sont moins impressionnantes comparées aux autres de la même région à cause leur petite taille, mais aussi du fait qu'il est très difficile de les attribuer avec certitude. Pour ces raisons des attributions proposées auparavant par les chercheurs présentent une grande variété. On peut citer des exemples de l'attribution à Acanthe par Barclay Head¹⁵⁸, une attribution acceptée par Babelon¹⁵⁹. Svoronos¹⁶⁰, puisant de son expérience de l'étude de l'ensemble des monnaies "thraco-macédoniennes", n'a pas hésité de partager ces monnaies parmi plusieurs sources, étant donné que l'utilisation d'un seul type combiné avec plusieurs légendes est un phénomène fréquemment observé parmi les monnaies de la région. De cette façon il a interprété la légende ΔOKI qui peut être lue sur certaines pièces comme le nom d'un roi inconnu des Derrones¹⁶¹. Il a attribué les monnaies à la roue sur le revers aux Ichnaioi¹⁶², tandis que la variété aux lettres OPP au-dessus du type du droit, aux Orreskioi¹⁶³. Gaebler a préféré ne pas se positionner sur la question, classant certaines des monnaies simplement

¹⁵⁷ Certaines des observations exposées dans ce chapitre seront publiées dans mon article « The Kneeling Bull Type from the « Thraco-Macedonian » region », dans le *Festschrift* Prokopov (à paraître).

¹⁵⁸ Head 1873, 104, qui, parlant de la série avec la légende ΔOKI remarque que "There can be little doubt that this coin should be attributed to Acanthus. The name Dokimos is probably that of a magistrate, who may have been an ancestor of the celebrated Macedonian general of the same name, who founded the town of Dokimeum in Phrygia." Voir aussi Head 1879, 153

¹⁵⁹ Babelon 1907, 1682 et Babelon 1925, 1537.

¹⁶⁰ *ibid.*, 13-16.

¹⁶¹ *ibid.*, 1-9.

¹⁶² *ibid.*, 43-44.

¹⁶³ *ibid.*, 56.

comme “incertaine de Macédoine”, tout en notant les théories précédentes¹⁶⁴. Néanmoins, il semble accepter l’attribution proposée par Svoronos pour des monnaies à la légende **OPP**, ainsi que pour certaines des monnaies anépigraphes aux Orreskioi¹⁶⁵, pour celles à la roue au revers aux Ichnaioi¹⁶⁶, et pour celles au triskèle au revers aux Derrones¹⁶⁷ et des autres au roi “thraco-macédonien” Doki...¹⁶⁸.

En examinant les monnaies au taureau, j’ai essayé de diverses méthodes pour les classer : la direction et la posture du taureau était une possibilité, le type du revers était une autre option. La troisième façon, que j’ai retenue à la fin, était de les classer selon le symbole qui accompagne le type du droit.

En ce qui concerne la classification selon la position et la posture du taureau, j’ai vite abandonné cette méthode, car il était compliqué de distinguer des groupes à la base d’un tel élément. D’ailleurs, une telle méthode fournirait un nombre très limité des groupes (taureau à dr. ou à g., la tête tournée vers le haut, la tête tournée vers la bas, la tête en avant vers le haut) avec un grand nombre de sous-groupes chacun (sans symbole, avec dauphin, globule, fleuron, ORR, LITA, chacune combiné avec des divers types du revers). D’ailleurs, si les groupes correspondent vraiment à un changement important dans la procédure de frappe (p. ex. responsable de l’atelier, chargé d’extraction du métal, autorité émettrice etc.) les différenciations du type n’indiquent pas avec assez de clarté des distinctions parmi des groupes.

Ma première réaction, en commençant l’étude de ces pièces, était de les classer basé uniquement sur le revers. Ceci suivait une logique qui voulait qu’il y ait une progression quasiment linéaire du type de revers : d’un carré creux plus ou moins informe à un carré creux bien défini, suivi par l’ajout d’autres éléments sur le carré creux (p. ex. globule au centre du croisillon) ; le carré creux devait ensuite être remplacé par un image, simple au debout, plus composé par la suite. La conviction, basée sur l’existence de plusieurs symboles sur le droit ainsi que des détails de la posture du taureau, que ces monnaies étaient frappées suivant un

¹⁶⁴ Gaebler 1935, 138-139 et 141-142.

¹⁶⁵ *ibid.*, 90-91.

¹⁶⁶ *ibid.*, 64-65.

¹⁶⁷ *ibid.*, 57.

¹⁶⁸ *ibid.*, 144-145.

système de contrôle élaboré, m'a amené à admettre qu'il était peu probable que le classement suivait simplement l'évolution des moyennes techniques.

Par contre, le fait que les divers types de revers (carré creux, roue aux fuseaux verticaux, roue aux fuseaux diagonaux) se combinent avec le même symbole – voir par exemple le cas du dauphin (**Groupe 2**), suggère que peut-être les combinaisons du symbole et du type de droit avec le revers soient utilisées dans le cadre d'un système de contrôle. Cela pourrait expliquer pourquoi on trouve les trois types de roue (diagonale, verticale et à l'axe central) : la position de la roue combinée au symbole, probablement à la posture du taureau (tête vers le haut ou le bas) et son orientation, était utilisée pour transmettre des renseignements concernant la frappe (p. ex. le responsable de l'atelier).

Le système du classement choisi est donc celui qui se base principalement sur le symbole du droit. Cela est conforme à la pensée que le type lui-même indique la provenance du métal. Pour celui qui possédait la clef de l'émission il y en a, donc, un certain nombre d'éléments qui fournissent des informations : le type lui-même indiquait probablement la provenance du métal. Le symbole était probablement lié à l'autorité émettrice. Cette pensée est renforcée par l'existence des légendes qui remplacent les symboles dans trois cas (ORR, LITA et ΔOKI). La direction et la posture du taureau sont des éléments qui fournissent des renseignements supplémentaires, tout comme le type du revers.

Ce dernier élément, le type du revers, est intéressant pour une raison supplémentaire : si nous avons raison en classant les monnaies par rapport au symbole du droit, il faut accepter que les types du revers reviennent périodiquement dans chaque groupe. Or, cela montre que la théorie qui veut que le carré creux est remplacé par une image n'est pas exacte dans le micro-examen numismatique, même si elle reste valable pour les grandes lignes de l'histoire numismatique abstraite. Dans notre cas, donc, le carré creux est utilisé comme un parmi plusieurs types de revers (carré creux, roue, casque, triskèle) et revient dans des groupes antérieurs à la première utilisation d'image sur le revers.

Notons, néanmoins que nous avons retenu la valeur du carré creux comme élément de datation relative : Cela est un des raisons pour lesquelles nous avons placé en premier les groupes qui contiennent des combinaisons avec un carré creux et les groupes qui n'ont pas de carré creux (Groupes 5-10b) par la suite (voir **Tableau 30** et l'examen des coins *infra*). Le

fait, d'ailleurs, que le type du casque corinthien n'apparaît que sur les deux derniers groupes de notre classement (**Groupes 8 et 9**), ainsi que combiné au type de la moitié du taureau début, n'est pas un produit du hasard.

Le **Tableau 30** donne un résumé des groupes et sous-groupes des monnaies au taureau. La première colonne donne le numéro du sous-groupe. La deuxième indique le poids minimal et le poids maximal des pièces de chaque sous-groupe, suivi par des indications des caractéristiques de chaque sous groupe : le symbole, la direction du taureau, l'orientation de la tête du taureau et le type du revers. La septième colonne indique le numéro des coins du droit et de revers, ainsi que la quantité des combinaisons des coins entre parenthèses. La dernière colonne donne le numéro des exemplaires connus par sous-groupe.

Gr.	Poids	Symbole	Taureau	Tête	Revers	Coins O/R (Com.)	No d'ex.
1a.	4,50	sans symb.	dr.	ournée, bas	carré creux	1/1	1
1b.	2,72-2,91	sans symb.	dr.	ournée, bas	carré creux	1/1	2
1c.	2,56-3,03	sans symb.	dr.	ournée, bas	triskèle dr.	3/3 (3)	4
1d.	2,21	sans symb.	dr.	ournée, bas	triskèle g.	1/1 (1)	2
1e.	0,76-1,14	sans symb.	dr.	ournée, bas	roue vert.	1/3	4
1g.	0,95	sans symb.	dr.	en avant, haut	roue, axe centr.	1/1	3
1h.	0,68-1,06	sans symb.	g.	en avant, haut	carré creux	2/2 (2)	12
1f.	0,89-1,15	sans symb.	dr.	en avant, haut	carré creux	6/8 (8)	20
2a.	1,56	dauphin	g.	en avant, haut	carré creux	2/1 (2)	3
2b.	0,97-1,12	dauphin	dr.	en avant, haut	carré creux	1/1	5
2c.	4,69-4,84	dauphin	dr.	ournée, bas	carré creux	1/1	2
2d.	4,11	dauphin	g.	ournée, bas	roue diag.	1/1	1
2 ^e .	0,99	dauphin	g.	ournée, bas	roue vert.	1/1	1
2f.	0,89	dauphin	dr.	ournée, bas	roue vert.	1/1	1
3a.	4,71	globule	dr.	ournée, bas	carré creux	1/1	1
3b.	3,96	globule	dr.	ournée, bas	roue vert.	1/1	1
3c.	0,89	globule	g.	en avant, haut	carré creux	1/1	1
3d.	0,93-1,13	globule	dr.	ournée, haut	roue vert.	2/2 (2)	2
3e.	0,95-1,28	globule	dr.	ournée, haut	roue diag.	1/1 (1)	4
3f.	0,94-1,05	globule	g.	ournée, haut	roue vert.	1/1 (1)	6
3g.	0,68-0,88	globule	g.	ournée, haut	roue, axe centr.	1/1 (1)	4
3h.	1,00	globule	dr.	ournée, haut	roue, axe centr.	1/1 (1)	1
3i.	0,64	3 globules	g.	en avant, haut	carré creux	1/1 (1)	1
3j.	0,96-1,06	3 globules	dr.	ournée, haut	roue diag.	1/1 (1)	2
3k.	0,71-1,02	3 globules	dr.	ournée, haut	roue, axe centr.	1/2 (2)	4
4a.	0,84-1,11	ORR	dr.	en avant, haut	carré creux	2/2 (2)	11
4b.	0,86-1,16	OPPH	dr.	en avant, haut	carré creux	2/3 (3)	7
4c.	0,78-0,97	OPP	dr.	en avant, haut	carré creux	3/3 (3)	3
4d.	0,67-0,85	OPH	g.	en avant, haut	carré creux	4/4 (4)	6
5.	3,72-4,24	fleuron (ex.)	dr.	ournée, bas	carré creux	1/1 (1)	5
6.	4,48	incert.	dr.	ournée, bas	roue, axe centr.	1/1 (1)	1
7.	1,00-1,17	ΔITA	dr.	ournée, haut	roue diag.	1/1 (1)	5
8a.	2,49-2,56	ΔOKI	g.	ournée, haut	casque dr.	1/1 (1)	2
8b.	2,12-2,76	ΔOKI	dr.	ournée, bas	casque dr.	1/1 (1)	6
9a.	0,59-0,80	fleuron	dr.	ournée, haut	roue, vert.	2/2 (2)	5
9b.	0,66-1,24	fleuron	g.	ournée, haut	roue, vert.	9/8 (9)	18
9c.	1,00-2,20	fleuron	dr.	ournée, haut	casque à g.	4/4 (4)	10
9d.	0,83-2,47	fleuron	dr.	ournée, haut	casque à dr.	12/9 (13)	30
9e.	1,82-2,14	fleuron	g.	ournée, bas	casque à dr.	3/3 (3)	3
9f.	2,05-2,42	fleuron	g.	ournée, bas	triskèle à g.	1/1 (1)	5
9g.	2,72	fleuron	dr.	ournée, bas	triskèle à g.	1/1 (1)	1
9h.	1,98-2,05	fleuron	dr.	ournée, bas	triskèle à dr.	1/1 (1)	2

Tableau 30. Les Groupes des monnaies au taureau.

Un constat intéressant issu de l'examen du **Tableau 30** est que pour une grande partie des **Groupes 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8 et 9** les sous-groupes s'identifient avec une seule combinaison de coins. Avant de tirer des conclusions à partir de ce constat, il faut souligner que le nombre des exemplaires connus par groupe est, dans la plupart des cas, limité au minimum, ce qui veut dire qu'il faudra exercer une très grande prudence en analysant les données statistiques. Il est possible, néanmoins, que le système ait évolué au point qu'à partir d'un certain moment, les diverses combinaisons des éléments que l'on a énumérés étaient utilisées pour distinguer chaque combinaison des coins, ce qui, à son tour, permettrait de situer la frappe de chaque pièce dans un ordre précis.

La roue du revers

Les détails de la forme de la roue seraient peut-être aussi utiles pour établir la chronologie interne de cette série, bien qu'il faille garder beaucoup de réservations concernant cette pensée, car il pourrait s'agir également soit des préférences du graveur, soit ils-aussi pouvaient faire partie du système de contrôle.

On peut distinguer deux types de roue : à quatre fuseaux et à cinq fuseaux. La roue à quatre fuseaux se distingue de celles qui ont des arrêts verticaux entre les fuseaux et la roue et celles qui n'ont pas ce détail. On trouve la roue à quatre fuseaux placée diagonalement ainsi que verticalement.

La deuxième variation est la roue aux cinq fuseaux : un axe central, plus épais vers son centre, d'où partent quatre fuseaux courbés ou droits et parallèles entre eux, orientés diagonalement par rapport au carré creux.

Examen de l'ordre des Groupes

Groupe 1 (Sans Symbole)

Ce Groupe est placé au début de notre classement, étant donné qu'il serait logique (bien que pas forcément vrai) que la frappe ait commencé avec des monnaies sans symbole. Ce n'était que par la suite avec des changements dans la procédure de la frappe que le besoin d'un ajout

de symboles est apparu. Ajoutons que le carré creux est utilisé dans ce groupe, ce qu'indique aussi que ce groupe doit être placé haut dans le classement.

Les trois premiers types du revers sont utilisés dans ce groupe (carré creux, roue, triskèle) et les deux orientations du taureau, bien que le taureau à g. ne soit connu que dans un seul sous-groupe (**1h**). Deux types du placement de la tête sont utilisés : en avant vers le haut et tournée tenue vers le bas.

Trois valeurs sont représentées dans le **Groupe 1** : 4,50 g (**1a**), 2,21-3,03 g (**1b-1d**) et 0,76-1,15 g (**1e-1h**).

L'ordre des coins proposé pour les sous-groupes du **Groupe 1** est assez arbitraire, étant donné que l'on ne possède pas des liens des coins qui transcendent des limites d'un sous-groupe. Autrement dit, même dans les cas où un sous-groupe incorpore plus qu'un seul coin, ni les coins du droit ni du revers ne sont pas utilisés dans un deuxième sous-groupe. Cela semble parler en faveur de l'hypothèse que les sous-groupes sont planifiés pour indiquer l'ordre de la frappe.

Concernant l'ordre des sous-groupes proposé ici, on peut voir comment les sous-Groupes **1h** et **1f** pouvaient être placés au début du **Groupe 1** (surtout si on considère le carré creux du revers comme critère). La raison pour les placer à la fin est que j'ai donné la priorité au type du droit (tête en avant en haut) qui dans ces deux sous-groupes est proche du premier sous-groupe du **Groupe 2**.

Groupe 2 (Dauphin)

Ce groupe doit être placé près du **Groupe 1** à cause de la présence du coin **R12** du sous-**Groupe 1h** qui est étroitement lié au coin **R11** et **R12b**. En effet, la particularité de ces coins est d'avoir un globule placé au centre du croisillon du carré creux. Étant donné que l'on ne retrouve pas ce caractère nulle part ailleurs, il faudra placer ces coins ensemble.

Comme pour le **Groupe 1**, nous retrouvons ici deux positions de la tête du taureau, qui sont les mêmes avec celles du groupe précédent : la tête en avant tenue vers le haut et tenue vers le bas tournée vers l'arrière.

La pièce que Babelon a décrit comme “*Lion dévorant un taureau ; le taureau est agenouillé à droite, détournant la tête ; au-dessus de sa croupe, on voit seulement la tête du lion de face*” (No 61)¹⁶⁹, une description suivie par d’autres chercheurs¹⁷⁰ appartient en vérité à ce groupe. La « tête du lion de face » est en effet un dauphin, qui était déformé à cause de l’usage du coin.

Les liens entre les deux valeurs de ce groupe sont très intéressants, et laissent imaginer qu’il y avait encore des coins qui appartenaient à ce groupe.

Le coin **D15**, le premier coin de la valeur la plus petite, est lié aux valeurs plus grandes par le carré creux de revers **R21** : en effet ce coin diffère des carrés creux par le globule situé au centre de la croix, que l’on ne retrouve que sur ces coins. Notons par contre que le droit **D17** se différencie du **D18** (le coin des pièces plus lourdes) en ce que le taureau ne détourne pas la tête en arrière.

Par contre la combinaison **D20-R24** se lie avec les pièces plus lourdes par le droit : dans les deux cas, le taureau à exactement la même posture, détournant la tête en arrière. Le revers **R24** par contre apporte un élément nouveau pour le groupe : une roue à quatre fuseaux.

Les deux pièces avec le taureau tourné à g. compliquent des choses : sans elles on aura dit que l’orientation de la roue est un indicateur de la séquence des coins. Par contre ici nous avons tous les types de revers au sein d’un seul groupe. On ne peut pas exclure que la combinaison du type et de symbole de droit avec l’orientation de revers n’étaient pas utilisée pour établir un système de contrôle, mais il semble improbable que pour le revers on a une séquence stricte d’orientation de la roue.

Groupe 3 (Globules)

¹⁶⁹ Babelon 1907, 1681, pl. LIV, 1.

¹⁷⁰ Svoronos 1919, 16, 36a.

Placé parmi les premiers groupes à cause de l'utilisation du carré creux sur le revers de certains sous-groupes, nous trouvons ici pour la première fois un nouveau positionnement de la tête : détournée et tenue vers le haut. D'ailleurs, dans ce groupe assez étendu avec plusieurs sous-groupes, nous rencontrons aussi un nouveau type au revers : la roue à l'axe centrale (3g, 3h, 3k).

Notons que pour ce groupe il y en a une particularité : mis à part l'utilisation d'un seul globule comme symbole, nous retrouvons trois coins avec trois globules (**3i, 3j, 3k**). Sur ces coins les trois globules étaient placés de façon triangulaire autour du taureau. Nous pouvons imaginer que cette disposition était préconisée pour éviter que le symbole se trouve hors flan, car avec la nouvelle disposition, il était certain que même sur des pièces qui étaient frappées très hors-centre, au moins un globule serait visible sur le flan. Il est à cause de cette hypothèse que j'ai placé ces trois sous-groupes à la fin du **Groupe 1**.

Le **Groupe 3** contient une grande variété des combinaisons des types du droit et du revers. Comme il est le cas dans les autres groupes, ici aussi les sous-groupes ne présentent pas de liaisons de coins entre eux.

Groupe 4 (ORR)

Le premier groupe avec une légende porte uniquement le carré creux au revers. Il y en a un certain nombre des variations de la légende : ORR, ORRH, OPP, OPH. La différenciation de la légende est, d'ailleurs, la seule raison pour séparer les sous-groupes **4a, 4b** et **4c**, étant donné que les autres éléments sont tous semblables (direction du taureau, position de la tête, type du revers).

La position du groupe n'est pas, d'ailleurs, certaine : son placement au quatrième place de notre classement est basé exclusivement sur l'utilisation du carré creux au revers, renforcé par le fait que nous retrouvons la position de la tête du taureau (en avant tenue vers le haut) uniquement dans les groupes qui l'ont précédé, tant que les groupes qui suivent n'ont pas cet élément. Avec ces données, nous pouvons facilement déplacer le **Groupe 4** vers le haut dans notre catalogue.

La légende dans toutes ses variations est probablement l'abréviation d'ORRESKION, comme déjà noté par divers chercheurs.¹⁷¹ Il est très intéressant de noter que sur les monnaies au type de l'homme qui retient un cheval on trouve le type de la roue sur le revers (roue à quatre fuseaux verticales et à l'axe centrale). Bien que nous trouvions la légende ORHASKION (dans diverses variations) sur ces pièces, elle n'est jamais combinée avec une roue sur le revers. Les pièces à la roue portent des légendes des Tyntenoi et des Ichnaioi ou elles sont sans légende.

Il est intéressant que ce groupe utilise pour les revers uniquement le carré creux. Si l'on n'avait pas d'autres points de référence, on pouvait le placer au début de la séquence. Or, l'exemple des triples statères au bouvier nous a démontré qu'il est plausible que le carré creux apparaît (aussi) après le type de la roue.

L'ordre interne des sous-groupes reste ici aussi plutôt arbitraire, si ce n'est pas pour la forme du carré creux des premières pièces du sous-groupe **4a**, qui semblent être d'une forme moins élaborée.

Groupe 5 (fleuron dans l'exergue)

Les cas du **Groupe 5** est aussi problématique : l'utilisation du carré creux sur le revers démontre qu'il faut le placer parmi les premiers groupes ; par contre l'existence du fleuron sur le droit, pouvait être utilisé comme argument de le rapprocher au **Groupe 9**, qui porte le même symbole. Néanmoins le fait que le fleuron soit placé dans l'exergue et non en haut, comme il est le cas pour le **Groupe 9**, suggère qu'il s'agisse vraiment d'un groupe distinct.

Groupe 6 (Symbole incertain)

Une fois de plus, j'utilise le type du revers comme argument du classement d'un groupe : La roue à l'axe central apparaît uniquement dans les groupes placés haut dans notre catalogue (**1g, 3g, 3h, 3k**) mais disparaît dans les groupes classés vers la fin. Les autres éléments permettaient de classer le **Groupe 6** dans chaque position de notre classement.

Groupe 7 (AITA)

¹⁷¹ Voir Svoronos 1919, 56.

Les éléments de ce groupe – il s’agit en effet d’une seule combinaison des coins – permettaient de le placer librement dans notre classement. Néanmoins le symbole du revers (roue diagonale) est connu uniquement des **Groupes 2 et 3 (2c, 3e, 3j)** ce qui m’amène de le placer près de ces groupes.

En ce qui concerne la légende, il est très probable qu’il faudra la lire comme ΓΙΤΑ, comme il est le cas pour des trisatères qui portent la même légende, qui était interprétée comme «ΓΕΤΑ», en les faisant entrer dans la même série que les monnaies portant la légende «ΓΕΤΑ ΒΑΣΙΛΕΥ ΗΔΩΝΕΩΝ».¹⁷² Il est intéressant à noter qu’un cas intermédiaire de l’*iotacisme* que l’on peut observer dans le cas de ΓΙΤΑΣ/ΓΕΤΑΣ apparaît comme le nom ΓΕΙΤΑΣ d’un responsable d’atelier sur un tetradrachme d’Alexandre III de Macédoine.¹⁷³ Si nous avons raison en interprétant la légende comme «ΓΕΤΑ», et combiné avec le cas de la légende ORR, nous pouvons confirmer que le symbole sur les monnaies au taureau doit indiquer l’autorité émettrice.

Il est intéressant que sur le triple statère avec la même légende nous retrouvons la roue à quatre fuseaux comme type de revers ; placée verticalement sur les pièces à la légende ΛΙΤΑ, mais diagonalement sur certains exemplaires à la légende « ΓΕΤΑ ΒΑΣΙΛΕΥ ΕΔΟΝΑΝ ».

Groupe 8 (ΔΟΚΙ)

Le type du revers de ce groupe (casque corinthien) apparaît pour la première fois ici. Nous le retrouvons sur les groupes qui suivent, mais pas sur les groupes précédents, ce qui m’amène à le placer dans cette position.

Contrairement aux autres deux légendes que nous trouvons sur les pièces au taureau, nous ne pouvons pas faire le rapprochement de la légende que nous avons ici avec une légende trouvée sur une autre série. De plus, étant donné qu’une des légendes était interprété comme

¹⁷² Pour les triple statères de Getas cf. Tatcheva 1998, qui n’attribue pas les monnaies à la légende ΛΙΤΑ/ΓΙΤΑ au même roi, mais suit l’avis de Svoronos, et estime qu’il s’agit des monnaies d’un roi Litas des Ichnaioi. Une pièce avec la légende ΝΟΜΙΣΜΑ ΕΔΩΝΕΩΝ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΓΙΤΑ était publiée par Kraay 1976, 139, n. 4, no 483(=Tatcheva 1998, 615, no 1) ; une deuxième est apparue récemment dans Tkalec (27.10.2011), 25.

¹⁷³ Price 1991, 1690

l'« ethnique » d'une tribu (ORR) et l'autre comme le nom d'un roi (ΛΙΤΑ), il serait dangereux d'avancer même une hypothèse sur la nature de la légende « ΔΟΚΙ ».

Svoronos, comme nous avons vu, a avancé la proposition que la légende était le nom d'un roi des Derrones, complétant le nom comme Δόκιμος (bien qu'il considère aussi le nom Δοκίθεος)¹⁷⁴. Il base son interprétation sur l'existence d'un chef au même nom, qui était nommé satrape de Babylon par Perdikkas en 321¹⁷⁵, et qui doit être le fondateur de la ville de Dokimeion en Asie Mineure¹⁷⁶. Svoronos croyait que ce deuxième Dokimos était d'origine Péonien, étant donné que “la Macédoine a incorporé la plus grande partie de la Paeonie” à cette époque et il conclut qu’“un personnage aussi important a très bien pu descendre de la famille royale de Derrones dont est le Dokimos de nos monnaies”. Malgré la logique des arguments de Svoronos, on doit insister sur le fait qu'il n'y a pas de preuve définitive qui confirma cette lecture ainsi que le lien de ces pièces aux monnaies des Derrones.

Groupe 9 (fleuron en haut)

Le **Groupe 9** est placé vers la fin de notre classement pour deux raisons : premièrement, nous ne trouvons pas le carré creux sur le revers. Deuxièmement, le casque du revers n'apparaît pas sur le revers avant le **Groupe 8**. Par contre, le triskèle du revers apparaît dans le **Groupe 1**.

On doit noter que le fleuron que l'on trouve soit dans l'exergue du **Groupe 5** soit en haut dans le **Groupe 9**, rappelle au symbole que l'on trouve sur les monnaies des Orreskioi, où il est placé dans l'exergue¹⁷⁷ mais aussi en bas dans le champ¹⁷⁸. Cela est une indication qui pourra être interprétée comme un lien entre ces deux groupes et les triples statères des Orreskioi. On doit noter, enfin, qu'un fleuron semblable se trouve dans l'exergue des tetradrachmes d'Acanthe.¹⁷⁹

¹⁷⁴ Svoronos 1919, 13-14.

¹⁷⁵ Voir par exemple: Arrian *Met' Alex.* 24, 3-5; Plutarch, *Eum.* 8; Diodoros XVIII 44, 1-45, 3; XIX 16, 1-5; 75, 3-4; Pausanias I 8, 1.

¹⁷⁶ Billows 1990, 382, no 35 (s.v. *Dokimos*); Cohen 1995, 295-9.

¹⁷⁷ Jameson 1913, 956, pl. XLIX ; Svoronos 1919, 55, 1, pl. V, 1; Jenkins - Hipólito 1989, 437.

¹⁷⁸ Voir par exemple Baldwin Brett 1955, 591.

¹⁷⁹ Desneux 1949, 59 et suiv., D22ff.

Une fois encore il n'y a pas de liaisons de coin parmi les divers sous-groupes qui pouvaient confirmer l'ordre proposé. Il est intéressant à noter que le type du revers est une roue pour les modules les plus petits (sous-groupes **9a** et **9b**) tant que pour le module le plus grand le revers est soit un casque (**9c**, **9d**, **9e**) soit le triskèle (**9f**, **9g**, **9h**).

Il est d'ailleurs important de souligner que pour l'ensemble de la série le casque et le triskèle sont utilisés uniquement pour le module le plus grand. Par contre, on trouve la roue ou le carré creux sur les fractions les plus petites mais aussi sur les modules les plus grands.

4.6.2. Protomé de Taureau.

Groupe	Poids	Symbole	Taureau	Tête	Revers	Coins O/R (Comb.)	No d'ex.
1a.	-	sans symb.	g.	en avant, haut	carré creux	1/1 (1)	2
1b.	0,85	sans symb.	g.	ournée, haut	casque dr.	1/1 (1)	1
1c.	0,91	sans symb.	g.	ournée, haut	casque g.	1/1 (1)	1
1d.	0,50-0,51	sans symb.	dr.	ournée, haut	roue diag.	2/2 (2)	2
2.	1,82	sans symb.	g.	ournée, bas	rosette	1/1 (1)	1
3.	1,89-2,45	globule	g.	en avant, haut	carré creux	2/2 (2)	2
4.	2,35-3,38	fleuron	g.	ournée, bas	carré creux	4/4 (4)	16
5.	2,80	tête	dr.	en avant, haut	carré creux	1/1 (1)	1
6.	2,63	cercle	g.	en avant, haut	carré creux	1/1 (1)	1

Tableau 31. Les groupes des monnaies au protomé du Taureau.

Les liens entre les monnaies au taureau et celle au protomé de taureau sont incertains, vu qu'on n'a pas des légendes communes pour les deux séries. Par contre l'imagerie du revers (carré creux, casque, roue) est commune pour les deux séries, toute comme les postures utilisées pour le taureau.

Groupe 1

Placé au début de la suite à cause du carré creux. Les **Groupes 1b** et **1c** présentent une des rares cas de liaison de coins, mais sont différenciés à cause de la direction du casque de revers.

Groupe 2

La rosette qu'on peut observé sur le revers de l'unique exemplaire de ce groupe est unique pour les monnaies au taureau.

Par contre un design semblable peut être observé sur quelques rares statères de la même région qui portent une rosette sur le droit. Ces pièces sont parfois attribuées à Stagira, à cause du fait que le rosette du droit est combiné avec un sanglier sur quelques exemplaires. Cette attribution est, à mon avis, très faible.



Phot. 10. Statère au rosette/rosace. Le revers est quasiment identique à notre pièce au taureau. Stockholm, Coll. Fred Forbat; ex Chandon de Briailles. SNG Suede I, no 236 (uncertain). Bourgey (17-19.06.1959-Chandon de Briailles), no 407.

Groupe 3

Des globules sont placés autour du taureau. On a observé le même phénomène sur des autres séries. Le carré creux du revers pouvait être comme argument de déplacer cette groupe plus haute dans la suite.

Groupe 4

Le fleuron qu'on retrouve sur les monnaies de ce groupe est un des signes que les monnaies au protomé du taureau doivent être co-examinées avec les monnaies au taureau agenouillé. Le carré du revers est bien défini, se qui argument pour une placement plus tard dans la suit comparé au **Groupe 1**.

Groupe 5

Il faut noter que, bien que l'unique pièce connue de ce type soit habituellement placée parmi les monnaies des tribus par les chercheurs, il y en a quelques éléments qui suggèrent qu'elle doive être placée dans une autre région, ou qu'elle est un faux moderne. Je suis toujours retissent d'utiliser le style comme critère, mais il faut admettre qu'ici le style est assez loin de cela que l'on voit sur les autres pièces au protomé de taureau : un taureau fin, qui laisse les grandes espaces vides entre lui et le grènetis ne ressemble pas à notre groupe où, dans tous les cas connus, le taureau couvre une grande partie de la surface, au point où sa tête touche, voire dépasse, les limites imposées par le grènetis. De plus, le carré creux du revers ne ressemble à rien aux carrés des autres groupes, qui sont plus ou moins bien définis, avec un croisillon central.

Groupe 6

L'unique pièce de ce groupe partage les caractéristiques du **Groupe 5**, ce qui peut nous amener aux conclusions semblables concernant cette pièce.

5.1. « Thraco-Macédonien ».

5.1. 1. La métrologie des monnaies au Char (Derrones).

Les monnaies au char sont parmi les plus problématiques séries numismatiques connues en ce qui concerne leur métrologie : la deuxième émission a un poids qui oscille dramatiquement, sans qu'il y en ait de distinctions typologiques entre les pièces des divers poids. La pensée qu'il y en a un détail du type de l'émission II qui pouvait être utilisé pour distinguer parmi les pièces lourdes et les pièces légères, doit être écartée par le simple fait que l'on trouve des monnaies frappées avec le même coin qui ont un poids très différent. On peut citer comme exemples le **D3** de l'Emission II, Groupe A, dont on connaît 16 exemplaires avec des poids allant de 40,60 g et 35,96 g, ce qui donne une différence de 4,64 g (soit un allègement de 11,4%)¹⁸⁰. Du même, le coin **D7** du même groupe, connu de 20 exemplaires a frappé une pièce de 37,36 g tout comme une pièce de 41,59 g soit une gamme de 4,23 g (allègement de 10,17%)¹⁸¹. Les exemples pouvaient être multipliés en utilisant n'importe quel coin représenté de plus que deux pièces.¹⁸²

A la base des ces observations il faut accepter que les monnaies des Derrones étaient utilisées uniquement au poids, car il était impossible de savoir quelle valeur intrinsèque chaque pièce avait en le soumettant à un simple examen visuel. Cela à son tour explique la raison pour laquelle un certain nombre de ces monnaies étaient découpées pendant la circulation : vu qu'elles devaient être pesées à chaque échange, il n'y avait pas une raison pratique de les garder intactes. La même raison peut aussi expliquer en partie leur rareté par rapport aux coins recensés¹⁸³ : l'absence de la caractéristique primordiale de la monnaie, qui est la stabilité du poids, combiné à leur grande valeur qui à elle seule leur donnait un caractère peu

¹⁸⁰ Notons que les poids cités ne représentent pas d'exceptions extrêmes qui pouvaient être interprétés comme des erreurs exceptionnelles, car toute la progression des poids entre les deux est représenté : 35,96 ; 38,31 ; 38,8 ; 38,87 ; 38,89 ; 39,2 ; 39,26 ; 39,48 ; 39,65 ; 39,85 ; 39,94 ; 39,99 ; 40,08 ; 40,40 ; 40,50 ; 40,60. Même en écartant les extrêmes, on reste avec un écart de 2,19 g, soit un allègement de 5,40 %.

¹⁸¹ En écartant les extrêmes, l'écart devient 2,47 (allègement 6%).

¹⁸² Vu la pauvreté des données pour les autres groupes, la majorité des exemples proviennent du Groupe A de l'Emission II, voir *infra* **Tableau 36**.

¹⁸³ Pour le rappel, l'Emission I compte 21 coins de droit pour 23 pièces connues, ce qui donne un ratio de survie extrêmement faible. Pour l'Emission II on a dénombré 32 coins de droit pour 184 monnaies ; le ratio est amélioré, ce qui a à faire avec les différences de la circulation, car cette émission semble avoir été orientée en partie vers l'intérieur des Balkans où la monétarisation était plus faible à cette époque.

pratique, a probablement eu comme résultat que la plus grande partie de ces monnaies était vite refondée.

Ces premières observations sont, comme nous allons constater de l'analyse méthodique des poids par Emission qui suit, valables pour le premier Groupe de la deuxième Emission. Or, étant donné que ce Groupe est de loin le plus grand des tout le monnayage des Derrones, ayant 137 exemplaires connus, comparés à 8 – 15 pièces pour les autres Groupes, les observations qui sont applicables à ce groupe ont donné l'impression qu'elles sont applicables à l'ensemble de ce monnayage.

Emission I

Malgré le petit nombre des exemplaires connus, l'examen métrologique des monnaies à la légende des Derrones au carré creux peut nous permettre de tirer des conclusions intéressantes. Les données sont présentées sur trois tableaux (**Tableau 32 - Tableau 35**).

	Groupe A	Groupe B	Groupe B*
No d'exemplaires	8	10	9
Moyenne	33,81	38,92	39,76
Médian	33,965	39,95	40,10
Valeur plus élevée	34,62	41,06	41,06
Valeur plus basse	32,28	31,40	38,19
Gamme	2,34	9,66	2,86
1er quartile	33,3775	38,6125	39,1
3eme quartile	34,5625	40,3675	40,43
Intervalle interquartile	1,185	1,755	1,33
Ratio interquartile	0,035045	0,045088	0,033451

Tableau 32. Résumé des données des Groupes A et B de l'Emission I. *Les données du Groupe B sans la pièce la plus légère (Groupe B, no 21 : brûlée).

Emission I, Groupe A

On a distingué deux groupes dans la plus ancienne Emission des monnaies de Derrones. Les monnaies du Groupe A portent l'image d'un bœuf attelé à un char. Le char n'est pas apparent de première vue, mais représenté uniquement par l'attelage visible au-dessus du dos du bœuf et surtout par la roue qui est visible derrière le bœuf.

Les poids des 9 pièces intactes dont le poids est connu de ce Groupe sont tous entre 32,28 g et 34,62 g, avec un poids médian à 33,965 g.

Emission I, Groupe B

Un changement du type permet à distinguer le deuxième Groupe de l'Emission I. L'image reste à la base la même – un bœuf attelé à un char – sauf que maintenant un homme est ajouté, démontré début, à côté du bœuf. L'homme sur les premiers coins du groupe est nu, pour obtenir ensuite de l'armure et des armes. Le char est toujours restreint à sa roue, placée à la limite du flan.

En ce qui concerne le poids de ce Groupe, on peut observer un développement très intéressant, malgré la taille de notre échantillon des données, qui est ici encore très petit (10 pièces) : comparé au premier Groupe, les poids ont nettement augmenté, avec le maximale étant au 41,06 g. Le minimal doit être mis au 38,19 g et non au 31,40 g que l'on voit sur le **Tableau 34** car la pièce no **21** qui pèse 31,40 g était partiellement brûlée et a probablement perdue une portion de son poids original.

Quoi qu'il en soit avec le no **21**, le médian de ce Groupe est 39,95 g ou 40,10 g ; autrement dit, nettement plus élevé que le Groupe A où le poids médian était 33,58 g. Il faut donc conclure qu'ici l'on a à faire avec une déclaration du changement de la valeur des monnaies par le changement du type, avec l'ajout de l'homme à l'image du bœuf tirant le char.

Ce phénomène n'est pas inconnu de la numismatique, avec l'exemple le plus près géographiquement et chronologiquement les tetroboles d'Alexandre I, qui se divisent en

tetroboles « légers » portant l'image d'un cheval et « lourds » avec l'image d'un cavalier. Le phénomène est donc identique où l'ajout d'un homme à l'image déclare un ajout de poids.¹⁸⁴

Il faut, néanmoins, insister sur le fait que le cas des Derrones est le cas le plus ancien d'un tel lien direct entre le changement du poids et une variation du type ; il est envisageable que le monnayage de Derrones a été utilisé comme exemple pour les monnaies d'Alexandre, lesquelles sont datées environ une génération plus tard que la première émission des Derrones. Bien sur, il est possible qu'il s'agisse d'un développement indépendant, étant donné que l'équation où l'ajout d'un élément au type signifie une augmentation de poids est la solution la plus logique devant une volonté de garder le type principal à la base inchangé et de déclarer l'évolution de l'étalon en même temps.

D'autre côté, une question qui, avec les données que l'on possède, est difficile à répondre concerne la relation temporelle parmi les deux Groupes de la première émission de Derrones : s'agit-il, autrement dit, d'une succession des groupes où les monnaies au deuxième type ont remplacées celles du premier Groupe, ou – comme il semble être le cas avec les tetroboles d'Alexandre I – est-ce que les deux types étaient émis en même temps, pour satisfaire des demandes différentes ? La présence de deux groupes dans le trésor d'Assiout suggère que les monnaies de deux types étaient destinées à une utilisation dans la même aire géographique, ce qui renforce l'avis que les pièces du groupe B ont remplacées celles du Groupe A.

Il faut aussi considérer la possibilité que les deux groupes représentent en effet deux valeurs distinctes. La différence entre les deux médians (Groupe A : 33,96 ; Groupe B : 40,10) est de 6,14 g, un poids qui est peut-être associé à une unité qui pouvait expliquer un lien entre les deux valeurs. Les statères au Centaure (qui, vu leur apparition dans le trésor d'Assiout, sont contemporains à la première émission des monnaies au Char) avaient un poids d'environ 9,35 g (voir *infra*) ; cela nous donnerait une *tritè* de *c.* 3,11 g. La différence entre les pièces du Groupe A et celles du Groupe B, correspond donc à deux *tritès*. Or, le problème avec cette relation est que ni les monnaies du Groupe A, ni celles du Groupe B ne correspondent pas à des multiples d'un statère à 9,35 g (un *tristatère* de cet étalon aurait le poids de *c.* 28,05 g ; un quadruple statère serait *c.* 37,40 g).

¹⁸⁴ Cf. Raymond.

Si l'on essaye de détecter un lien avec le statère de 9,82 g qui Raymond considère être « thraco-macédonien »¹⁸⁵, équivalent à 1/50 de la mina légère de 491 g, on trouve également qu'il y en a des problèmes. En effet un quadruple statère serait équivalent à 39,28 g, ce qui reste, néanmoins, trop léger pour nos monnaies du Groupe B (compare **Tableau 35**), tant qu'un triple statère devait être 29,46 g, aussi trop léger pour le Groupe A. Le quadruple statère de 39,28 g, qui Raymond identifie aussi avec un « dodecadrachme » dans son système parallèle¹⁸⁶, et son « décadrachme » de 32,70 g, restent néanmoins des valeurs les plus près. D'ailleurs, si l'on accepte une drachme de 3,27 g la différence parmi les deux groupes correspond à une augmentation de deux drachmes (6,54 g, comparé à la différence de 6,14 g détectée entre les poids médians des deux Groupes).

Il faut souligner ici que l'examen des revers de l'Emission I ne donne pas d'indications sur l'ordre des deux groupes. Il est également possible que leur ordre soit inversé mais aussi qu'il s'agisse des émissions parallèles. Uniquement le fait que l'homme est toujours apparent sur l'Emission II m'a fait adopter l'ordre présenté ici.

Emission II, Groupe A

Le groupe qui est le mieux représenté est la première de la deuxième émission pour laquelle on connaît le poids de 130 monnaies. Or, ce groupe est conforme à l'image que l'on a, avec des poids qui oscillent entre 41,59 g et 28,13 g, donc une différence de 13,46 g entre la pièce la plus lourde et la plus légère¹⁸⁷.

Le phénomène rencontré dans ce groupe, une grande disparité des poids des monnaies frappées même par un seul coin, est d'autant plus difficile à expliquer, vu la volonté de distinguer, comme dans l'Emission précédente, parmi des pièces d'un poids différent. Tant que dans l'Emission I, autrement dit, un certain soin est montré concernant les poids des monnaies, qui avait comme résultat une gamme des poids relativement petite de 2,34 g et 2,86

¹⁸⁵ Raymond 1953, 22. Le statère de 9,82 g correspond au statère de « Lété », comme l'on peut conclure des planches de poids présentées par Smith 1999, 82-98. Il est curieux que les statères au Centaure, retrouvés avec les monnaies des Groupes A et B des Derrones ont un poids allégé, d'environ 9,35 g.

¹⁸⁶ Raymond 1953, 23.

¹⁸⁷ Il s'agit des monnaies entières. Il est étonnant que les trois pièces conservées en état fragmentaire sont en effet plus lourdes que certaines pièces entières (voir **Tableau 36**).

g respectivement, et un intervalle interquartile de 1,185 et 1,33, dans l'Emission II la façon de traiter des poids semble être très différente dans l'Emission II, avec une gamme 13,46 g et une intervalle interquartile de 4,91 g.

Même sans essayer d'attribuer les pièces à une catégorie de valeurs et de leur appliquer un nom, la gamme remarquée est trop grande pour imaginer une circulation basée sur une valeur nominale, étant donnée que cette gamme représente plus qu'un tiers (30,37%) du poids de la pièce la plus lourde de tout le groupe (41,59 g). La dispersion des poids, d'ailleurs, ne permet pas d'interpréter les poids extrêmes comme des exceptions (voir **Tableau 36**). A cela, il faut réitérer l'argument concernant la disparité des poids des monnaies produits avec un seul coin (voir supra et **Tableau 39**).

	Groupe A	Groupe B	Groupe C
No d'exemplaires	137	15	7
Moyenne	36,87	39,80	40,18
Médian	37,97	39,95	40,35
Valeur plus élevée	41,59	41,4	41,12
Valeur la plus basse	28,13	36,82	39,1
Gamme	13,46	4,58	2,02
1er quartile	34,5	39,17	39,855
3eme quartile	39,41	40,395	40,5
Intervalle interquartile	4,91	1,225	0,645
Ratio interquartile	0,133155	0,030777	0,0160516

Tableau 33. Résumé des données des Groupes A, B et C de l'Emission II.

Il est donc en vain d'essayer de distinguer des différences typologiques qui correspondraient aux différences de poids. Un dernier exemple est le coin **D7** qui est combiné avec un coin de revers au triskèle (**R6**), mais aussi avec le coin du revers ayant comme type une tête casquée (**R7**). On pouvait imaginer que la différence du type de revers correspondrait à une différence de poids, mais les deux combinaisons de coin ont un comportement identique en ce qui concerne les poids des monnaies.

Il est par conséquent difficile à expliquer ce changement de comportement concernant les poids. Il est dû partiellement aux aires de circulation que les monnaies des deux émissions semblent avoir suivi : tant que l'ensemble des monnaies de la première Emission étaient découvertes en Egypte, la vaste majorité des monnaies de la deuxième Emission étaient découvertes dans les trésors des Balkans. Il faut noter que les trésors contenant les monnaies de Derrones sont les trésors les plus anciens trouvés à l'intérieur des Balkans. Il est donc possible de conclure que dans ce pays la monétarisation faisait ses premiers pas, et chaque échange était accompagné d'une pesée des monnaies, regardées comme une masse de métal. Cette pratique était, d'ailleurs généralement répandue dans l'ensemble du monde ancien pendant la période archaïque. Les monnaies de Derrones n'étaient pas, donc, destinées à être utilisées comme monnaies proprement dites, avec une valeur nominale qui leur correspondait, peu d'attention était accordée à leur poids.

Cette dernière proposition est faite gardant dans l'esprit son incapacité d'expliquer deux choses : 1. Pourquoi, ayant frappé des monnaies qui obéissent aux normes numismatiques, avec un poids assez consistant, et surtout ayant pris soin de distinguer parmi deux valeurs différentes pendant la première période de leur monnayage, les fabricants des monnaies au char ont-ils laissé leur monnayage se rétrograder et revenir en un état où le poids était plus qu'approximatif, rendant leurs émissions effectivement sans valeur nominale ?

2. Encore plus significative comme question : Quelle est le sens de frapper des monnaies si la stabilité du poids est non existante ? Pourquoi investir à un effort et un coût qui représente la frappe d'un monnayage, quand on ne prend pas soin de la stabilité du poids, qui est si importante pour l'utilisation de n'importe quelle monnaie ?

On pourrait être tenté de donner des réponses à ces deux questions s'appuyant sur une partition des monnaies placées dans le groupe A, en monnaies « originales » et des copies faites par d'autres émetteurs. Or, une telle explication serait aussi condamnée non seulement par la disparité des poids des monnaies provenant d'un seul coin, mais aussi par le fait que le trésor de Vranje inclut des monnaies de toute la gamme du Groupe A, ce qui fait que d'imaginer des origines diverses pour ces émissions soit très difficile.

Emission II, Groupes B et C

La suite de l'émission est beaucoup moins bien représentée que le Groupe A, avec 15 monnaies avec les poids connus pour le Groupe B et 7 pour le Groupe C. Malgré la petite taille de l'échantillon, on peut remarquer que les poids sont beaucoup plus constants dans ces deux Groupes. La Gamme redevient comparable à celle de l'émission I (4,58 g pour le Groupe B et 2,02 pour le Groupe C – voir **Tableau 33**) et l'intervalle interquartile descend à 1,225 et 0,645 respectivement (comparé à 1,185 et 1,33 pour les deux Groupe de la première émission et 4,91 pour le Groupe A de la deuxième émission).

Il est donc possible de voir dans les symboles qui distinguent les Groupes B et C de la deuxième émission des marques d'un effort de reprendre en main les monnaies à la légende des Derrones. Les médians de 39,95 g et 40,35 g pour les deux Groupes sont quasi-identiques à la médian des pièces lourdes de la première Emission (Groupe B - Dodecadrachmes) qui ont un poids médian à 40,10 g. Toute cela est loin du poids médian de 37,97 g du Groupe A de la deuxième émission.

Tenant compte uniquement des données métrologiques, il serait logique d'imaginer que les Groupes B et C de la deuxième émission sont plus anciens que le Groupe A. On expliquerait donc les irrégularités du Groupe A comme une période de décadence à la fin du monnayage. L'évidence des trésors semble être contre un tel classement, à cause de la présence de la pièce **184** du Groupe C.1 dans le trésor des « Décadrachmes » (Elmali), qui la place à la fin de la série et qui classe le reste du Groupe C. La pièce **57** du **Groupe A**, trouvé dans le trésor de Zagazig avec deux monnaies de la première émission indique aussi que le Groupe A a suivi l'Emission I. Il faut, néanmoins, insister sur la pauvreté des informations que l'on possède.

Char. Emission I, Groupe A.	
Poids en g	Exemplaires
41,40-41,49	
41,10-41,19	
40,90-40,99	
40,80-40,89	
40,70-40,79	
40,60-40,69	
40,50-40,59	
40,40-40,49	
40,30-40,39	
40,20-40,29	
40,10-40,19	
40,00-40,09	
39,90-39,99	
39,80-39,89	
39,70-39,79	
39,60-39,69	
39,50-39,59	
39,40-39,49	
39,30-39,39	
39,20-39,29	
39,10-39,19	
39,00-39,09	
38,90-38,99	
38,80-38,89	
38,70-38,79	
38,60-38,69	
38,50-38,59	
38,40-38,49	
38,30-38,39	
38,20-38,29	
38,10-38,19	
38,00-38,09	
37,90-37,99	
37,80-37,89	
37,70-37,79	
37,60-37,69	
37,50-37,59	
37,40-37,49	
37,30-37,39	
37,20-37,29	
37,10-37,19	
37,00-37,09	
36,90-36,99	
36,80-36,89	
36,70-36,79	
36,60-36,69	
36,50-36,59	
36,40-36,49	
36,30-36,39	
36,20-36,29	
36,10-36,19	
36,00-36,09	

Char. Emission I, Groupe A.			
Poids en g		Exemplaires	
35,90-35,99			
35,80-35,89			
35,70-35,79			
35,60-35,69			
35,50-35,59			
35,40-35,49			
35,30-35,39			
34,90-34,99			
34,60-34,69	2		(1)
34,50-34,59	6 7		(2)
34,40-34,49			
34,30-34,39	5		(1)
34,20-34,29			
34,10-34,19			
34,00-43,09			
33,90-33,99			
33,80-33,89			
33,70-33,79			
33,60-33,69			
33,50-33,59	8		(1)
33,40-33,49	8		(1)
33,30-33,39			
33,20-33,29			
33,10-33,19			
33,00-33,09	7		(1)
32,40-32,49			
32,30-32,39			
32,20-32,29	8		(1)
32,10-32,19			
32,00-32,09			
31,10-31,19			
31,00-31,09			
30,90-30,99			
30,80-30,89			
30,70-30,79			
30,60-30,69			
30,50-30,59			
30,40-30,49			
30,30-30,39			
30,20-30,29	8		(1)
28,20-28,29			
28,10-28,19			
Découpées	12,57		
Ensemble des monnaies – poids connu		10	
Ensemble des monnaies – poids inconnu		1	

Tableau 34. Les monnaies au Char, Emission I, Groupe A.

Char. Emission I, Groupe B.		Char. Emission I, Groupe B.	
Poids en g	Exemplaires	Poids en g	Exemplaires
41,40-41,49		35,90-35,99	
41,10-41,19		35,80-35,89	
41,00-41,09	6	35,70-35,79	
40,90-40,99		35,60-35,69	
40,80-40,89		35,50-35,59	
40,70-40,79		35,40-35,49	
40,60-40,69		35,30-35,39	
40,50-40,59	2	34,90-34,99	
40,40-40,49	3		
40,30-40,39		34,60-34,69	
40,20-40,29		34,50-34,59	
40,10-40,19	0 8	34,40-34,49	
40,00-40,09		34,30-34,39	
39,90-39,99		34,20-34,29	
39,80-39,89	0	34,10-34,19	
39,70-39,79		34,00-43,09	
39,60-39,69		33,90-33,99	
39,50-39,59		33,80-33,89	
39,40-39,49		33,70-33,79	
39,30-39,39		33,60-33,69	
39,20-39,29		33,50-33,59	
39,10-39,19	0	33,40-33,49	
39,00-39,09		33,30-33,39	
38,90-38,99		33,20-33,29	
38,80-38,89		33,10-33,19	
38,70-38,79		33,00-33,09	
38,60-38,69			
38,50-38,59		32,40-32,49	
38,40-38,49	5	32,30-32,39	
38,30-38,39		32,20-32,29	
38,20-38,29			
38,10-38,19	9	31,40-32,49	0 (1)
38,00-38,09			
37,90-37,99		31,10-31,19	
37,80-37,89		31,00-31,09	
37,70-37,79		30,90-30,99	
37,60-37,69		30,80-30,89	
37,50-37,59		30,70-30,79	
37,40-37,49		30,60-30,69	
37,30-37,39		30,50-30,59	
37,20-37,29		30,40-30,49	
37,10-37,19		30,30-30,39	
37,00-37,09		30,20-30,29	
36,90-36,99			
36,80-36,89		28,20-28,29	
36,70-36,79		28,10-28,19	
36,60-36,69			
36,50-36,59		Découpées	21,17 ; 21,17
36,40-36,49			
36,30-36,39		Ensemble des monnaies – poids connu	12
36,20-36,29			
36,10-36,19		Ensemble des monnaies – poids inconnu	
36,00-36,09			

Tableau 35. Les monnaies au Char, Emission I, Groupe B.

Char. Emission II, Groupe A.			Char. Emission II, Groupe A.		
Poids en g	Exemplaires		Poids en g	Exemplaires	
41,50-41,59	9 9	(2)	35,90-35,99	0	(1)
41,10-41,19			35,80-35,89	6 9	(2)
41,00-41,09	2	(1)	35,70-35,79	6	(1)
40,90-40,99			35,60-35,69	8	(1)
40,80-40,89	7	(1)	35,50-35,59		
40,70-40,79	0	(1)	35,40-35,49	3 5	(2)
40,60-40,69	0 0 4	(3)	35,30-35,39	7	(1)
40,50-40,59	0 4	(2)	34,90-34,99	4	(1)
40,40-40,49	0 6	(2)	34,60-34,69	4	(1)
40,30-40,39			34,50-34,59	0 1 5 8	(3)
40,20-40,29	4	(1)	34,40-34,49	0 2	(2)
40,10-40,19	1	(1)	34,30-34,39	6	(1)
40,00-40,09	1 5 8 8	(4)	34,20-34,29	3	(1)
39,90-39,99	4 4 6 6 6 9	(6)	34,10-34,19	2 9	(2)
39,80-39,89	5	(1)	34,00-43,09	8 9	(2)
39,70-39,79	3	(1)	33,90-33,99		
39,60-39,69	0 5 5	(3)	33,80-33,89	0 7	(2)
39,50-39,59	7	(1)	33,70-33,79	4	(1)
39,40-39,49	1 6 8 9	(4)	33,60-33,69	8	(1)
39,30-39,39	1 8 9	(3)	33,30-33,39	1	(1)
39,20-39,29	0 2 2 6 6	(5)	33,20-33,29	3	(1)
39,10-39,19	1 5	(2)	32,80-32,89	6	(1)
39,00-39,09	3 4 5 5	(4)	32,70-32,79	4	(1)
38,90-38,99	0	(1)	32,40-32,49	8	(1)
38,80-38,89	0 1 4 7 8 9 9 9	(8)	32,00-32,09	8	(1)
38,70-38,79	0 3	(2)	31,90-31,99		
38,60-38,69			31,80-31,89	0	(1)
38,50-38,59			31,10-31,19		
38,40-38,49	0 0 2 4	(4)	31,00-31,09	2 6	(2)
38,30-38,39	1	(1)	30,90-30,99	0	(1)
38,20-38,29			30,80-30,89	5	(1)
38,10-38,19	0 5	(2)	30,70-30,79		
38,00-38,09			30,60-30,69		
37,90-37,99	3 6 7	(3)	30,50-30,59	4	(1)
37,80-37,89	8 8	(2)	30,40-30,49		
37,70-37,79	0 5 7	(3)	30,30-30,39	4 7	(2)
37,60-37,69			28,30-28,39	5 9	(2)
37,50-37,59	8	(1)	28,20-28,29		
37,40-37,49	6	(1)	28,10-28,19	3	(1)
37,30-37,39			Découpées	28,88 ; 29,74 ; 33,54	(3)
37,20-37,29	3 7	(2)	Ensemble des monnaies – poids connu	130	
37,10-37,19	5	(1)	Ensemble des monnaies – poids inconnu	11	
37,00-37,09					
36,90-36,99	0	(1)			
36,80-36,89					
36,70-36,79					
36,60-36,69	4	(1)			
36,50-36,59					
36,40-36,49	3 8	(2)			
36,30-36,39					
36,20-36,29	8	(1)			
36,10-36,19	7	(1)			

Tableau 36. Les monnaies au Char, Emission II, Groupe A.

Char. Emission II, Groupe B.			Char. Emission II, Groupe B.		
Poids en g		Exemplaires	Poids en g		Exemplaires
41,40-41,49	0	(1)	35,90-35,99		
41,20-41,29	1	(1)	35,80-35,89		
40,90-40,99			35,70-35,79		
40,80-40,89			35,60-35,69		
40,70-40,79			35,50-35,59		
40,60-40,69	5	(1)	35,40-35,49		
40,50-40,59			35,30-35,39		
40,40-40,49	9	(1)	34,90-34,99		
40,30-40,39	0	(1)	34,60-34,69		
40,20-40,29			34,50-34,59		
40,10-40,19	6	(1)	34,40-34,49		
40,00-40,09			34,30-34,39		
39,90-39,99	1 2 5 5	(4)	34,20-34,29		
39,80-39,89			34,10-34,19		
39,70-39,79			34,00-43,09		
39,60-39,69			33,90-33,99		
39,50-39,59			33,80-33,89		
39,40-39,49			33,70-33,79		
39,30-39,39			33,60-33,69		
39,20-39,29	9	(1)	33,30-33,39		
39,10-39,19			33,20-33,29		
39,00-39,09	4 5	(2)	32,80-32,89		
38,90-38,99	0	(1)	32,70-32,79		
38,80-38,89			32,40-32,49		
38,70-38,79			32,00-32,09		
38,60-38,69			31,90-31,99		
38,50-38,59			31,80-31,89		
38,40-38,49			31,10-31,19		
38,30-38,39			31,00-31,09		
38,20-38,29			30,90-30,99		
38,10-38,19			30,80-30,89		
38,00-38,09			30,70-30,79		
37,90-37,99			30,60-30,69		
37,80-37,89			30,50-30,59		
37,70-37,79			30,40-30,49		
37,60-37,69			30,30-30,39		
37,50-37,59			28,30-28,39		
37,40-37,49			28,20-28,29		
37,30-37,39			28,10-28,19		
37,20-37,29			Découpées		
37,10-37,19			Ensemble des monnaies – poids connu	15	
37,00-37,09			Ensemble des monnaies – poids inconnu	-	
36,90-36,99					
36,80-36,89	2	(1)			
36,70-36,79					
36,60-36,69					
36,50-36,59					
36,40-36,49					
36,30-36,39					
36,20-36,29					
36,10-36,19					
36,00-36,09					

Tableau 37. Les monnaies au Char, Emission II, Groupe B.

Char. Emission II, Groupe C.			Char. Emission II, Groupe C		
Poids en g		Exemplaires	Poids en g		Exemplaires
41,40-41,49			35,90-35,99		
41,10-41,19	2	(1)	35,80-35,89		
40,90-40,99			35,70-35,79		
40,80-40,89			35,60-35,69		
40,70-40,79			35,50-35,59		
40,60-40,69			35,40-35,49		
40,50-40,59	0 0	(2)	35,30-35,39		
40,40-40,49			34,90-34,99		
40,30-40,39	1 5	(2)	34,60-34,69		
40,20-40,29			34,50-34,59		
40,10-40,19			34,40-34,49		
40,00-40,09			34,30-34,39		
39,90-39,99			34,20-34,29		
39,80-39,89			34,10-34,19		
39,70-39,79			34,00-43,09		
39,60-39,69			33,90-33,99		
39,50-39,59			33,80-33,89		
39,40-39,49	0	(1)	33,70-33,79		
39,30-39,39			33,60-33,69		
39,20-39,29			33,30-33,39		
39,10-39,19	0	(1)	33,20-33,29		
39,00-39,09			32,80-32,89		
38,90-38,99			32,70-32,79		
38,80-38,89			32,40-32,49		
38,70-38,79			32,00-32,09		
38,60-38,69			31,90-31,99		
38,50-38,59			31,80-31,89		
38,40-38,49			31,10-31,19		
38,30-38,39			31,00-31,09		
38,20-38,29			30,90-30,99		
38,10-38,19			30,80-30,89		
38,00-38,09			30,70-30,79		
37,90-37,99			30,60-30,69		
37,80-37,89			30,50-30,59		
37,70-37,79			30,40-30,49		
37,60-37,69			30,30-30,39		
37,50-37,59			28,30-28,39		
37,40-37,49			28,20-28,29		
37,30-37,39			28,10-28,19		
37,20-37,29			Découpées		
37,10-37,19			Ensemble des monnaies – poids connu	7	
37,00-37,09			Ensemble des monnaies – poids inconnu		
36,90-36,99					
36,80-36,89					
36,70-36,79					
36,60-36,69					
36,50-36,59					
36,40-36,49					
36,30-36,39					
36,20-36,29					
36,10-36,19					
36,00-36,09					

Tableau 38. Les monnaies au Char, Emission II, Groupe C.

D1	D2	D2b	D3	D4	D5	D6	D7	D8	D9	D10	D11	D12	D13	D14	D15	D16	D17	D18	D19	D20	D21	D22	D23	D23b	D24	D24b
38,42	38,96	38,96	35,96	36,48	39,03	35,9	37,36	31,02	37,46	33,23	32,74	33,8	35,76	33,31	32,48	32,86	36,43	39,15	33,74	39,22	28,13	28,13	38,81	34,5	28,35	31,8
38,73	39,41		38,31		39,04	37,75	38,4	34,55	39,38	35,89	-		37,23	33,68		35,45	36,28	37,97	36,64		30,34	30,34		34,58		32,08
39,39	39,57		38,8		-	37,88	38,84	35,43	38,15	37,58	28,39			33,87		41,12	37,15	40,7	34,94		30,54	30,54		34,64		
39,49	40,08		38,87		-	38,89	38,88	35,68		37,93	40,11			34,12			41,59	40,64	34,19		30,85	30,85		35,37		
	39,6		38,89				38,9	36,17		39,31	34,09			34,23			38,44	37,96	30,37		30,9	30,9		36,9		
	39,65		39,2				39,05	37,27		39,46	39,9			34,36			38,7	38,4	31,06					37,7		
	39,96		39,26				39,05	37,77		?				34,4				34,08						38,1		
	40,6		39,48				39,11	37,88		?				34,42												
			39,65				39,26	39,22		28,88				34,51												
			39,85				39,73	33,54[c]						35,86												
			39,94				39,89	?						-												
			39,99				39,94							-												
			40,08				39,97							-												
			40,4				40,01																			
			40,5				40,05																			
			40,6				40,24																			
							40,46																			
							40,54																			
							40,87																			
							41,59																			

Tableau 39. Les poids des monnaies du Groupe A de l'Emission II des monnaies au Char, classées par coin de droit.

5.1.2. La métrologie des monnaies au Centaure.

Comme nous avons déjà remarqué, des liens existent entre les statères au Silène et ceux au Centaure. Non seulement qu'il y en a des fortes similitudes typologiques, avec les deux types se référant directement au culte dionysiaque, mais le témoignage des trésors est un fort indicateur que les deux séries étaient destinées à une utilisation similaire. La présence des monnaies au Centaure parmi les monnaies du trésor d'Assiout et l'absence de celles au Silène est une indication que l'on a à faire avec une succession des deux types, les monnaies au Centaure étant les plus récentes. Cela est confirmé, par ailleurs, aussi par l'évolution du type de revers, car dans le cas des monnaies au Silène, on trouve les formes les plus anciennes du carré creux du revers (informe, partagé diagonalement, au croisillon) tant que sur les monnaies au Centaure uniquement la dernière phase du carré creux est présente, auquel on ajoute une forme picturale (casque).

Des planches métrologiques incluses dans l'étude de Smith, il est évident que les poids des monnaies au Silène sont concentrés entre 9,50 et 10,00 g.¹⁸⁸ Pour pouvoir faire de la comparaison plus facilement, j'ai concentré les données présentées par Smith pour ses Groupes 1, 5 et 7 sur le **Tableau 40**. Le Groupe 1 est placé au début du monnayage, tant que le Groupe 7 est placé à sa fin¹⁸⁹ ; le Groupe 5, étant beaucoup plus large en ce qui concerne le nombre des exemplaires connus est aussi utile comme Groupe de contrôle.

¹⁸⁸ Smith 1999, surtout p. 93, planche 12.

¹⁸⁹ Les Groupes 8-9 sont décrits comme « anomalous » par Smith 1999, p. 62 et ne sont pas placés dans sa séquence de chronologie relative.

	Groupe 1	Groupe 5	Groupe 7
No d'exemplaires	58	175	27
Moyenne	9,72	9,71	9,67
Médian	9,83	9,79	9,75
Valeur plus élevée	10,38	10,06	10,15
Valeur plus basse	8,32	8,36	8,05
Gamme	2,06	1,7	2,1
1er quartile	9,5925	9,61	9,62
3eme quartile	9,9675	9,89	9,93
Intervalle interquartile	0,375	0,28	0,31
Ratio interquartile	0,03858	0,02883	0,03205

Tableau 40. Statères au Silène. Résumé des données pour les Groupes 1, 5 et 7.

Un élément intéressant, qui est habituel pour plusieurs séries monétaires, est que les monnaies deviennent graduellement plus légères¹⁹⁰. Il est, d'ailleurs, important de noter que le poids médian du premier Groupe des statères au Silène coïncide précisément avec le poids théorique pour un statère basé sur la mina légère comme calculé par Raymond.¹⁹¹

Si l'on accepte que les monnaies au Centaure doivent être considérées comme les successeurs des monnaies au Silène, comme le suggère l'évidence des trésors, on devra s'attendre à un développement des poids qui convient à cela que l'on a observé pour la série au Silène.

¹⁹⁰ Sans avoir traité l'ensemble des données, il faut noter que l'allègement n'est pas linéaire. Le petit (31 pièces) Groupe 4 du Smith, par exemple, donne un poids médian 9,69 g, donc plus bas que les Groupes qui suivent.

¹⁹¹ Raymond 1953, 22 propose que le poids du statère « Thraco-Macédonien » corresponde à 1/50 de la mina légère de 491 g ; le statère aura, donc, un poids de 9,82 g (comparé au 9,83 du poids médian du Groupe 1 des statères au Silène). La coïncidence de deux poids a surtout une valeur anecdotique, car l'échantillon qui est parvenu jusqu'à nos jours est un produit de hasard. Il y a, néanmoins, peu de doutes que le poids théorique du statère doit être placé à 1/50 de la mina légère.

	Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D	Ensemble
No d'exemplaires	27	64	59	26	176
Moyenne	9,05	9,30	9,26	9,30	9,25
Médian	9,24	9,4	9,3	9,35	9,35
Valeur plus élevée	9,88	10,24	10,22	9,85	10,24
Valeur la plus basse	7,68	7,42	7,05	8,71	7,05
Gamme	2,2	2,82	3,17	1,14	3,19
1er quartile	8,895	9,135	9,065	9,0125	9,068
3eme quartile	9,395	9,575	9,525	9,555	9,55
Intervalle interquartile	0,5	0,44	0,46	0,5425	0,483
Ratio interquartile	0,0552577	0,04729	0,049702	0,058319	0,052

Tableau 41. Statères au Centaure. Résumé des données métrologiques.

En examinant les données de la série au Centaure, la première chose qui devient évidente est que le poids du statère est fortement altéré, comparé à celui de la série au Silène. La série la plus ancienne était basée sur le statère qui correspondait à 1/50 de la Mina de 491 g. Dans la série au Centaure, le statère est allégé à un poids d'environ 9,35. Le nouveau poids ne correspond plus à une division exacte de la mina, correspondant approximativement à 1/52 de cette unité.¹⁹²

Or, si le nouveau statère ne correspond plus à la mina légère, il convient assez précisément au poids du triple statère, utilisé, comme nous allons voir par la suite, par les Bisaltes, dont le poids médian est environ 28,35 g. Le statère qui correspond aux monnaies des Bisaltes correspond en effet à 9,45 g (exactement à 1/52 de la mina légère).

Les raisons pour le changement du poids ne sont pas claires, or il est certain que, encore une fois, le passage à un module différent est signalé clairement par le changement du type : le silène est remplacé par le centaure, ce qui ne laisse pas de doutes à l'observateur sur le module de chaque pièce.

¹⁹² Il correspond plus exactement à 1/52,5 de la mina de 491 g.

La métrologie des monnaies à l'homme domptant un cheval.

Les monnaies à l'homme domptant un cheval représentent un échantillon trop minuscule (un totale des 18 monnaies pour les trois Groupes ensemble) pour nous permettre d'en tirer des conclusions solides. Il semble néanmoins qu'elles suivent le nouvel étalon qui était utilisé aussi pour les monnaies au Centaure. Le statère a un poids médian entre 9,57 et 9,16¹⁹³

	Orreskioi	Tyntenoi	Ichnaioi
No d'exemplaires	7	5	6
Moyenne	9,44	7,97	9,15
Médian	9,57	7,49	9,16
Valeur plus élevée	9,91	9,67	9,46
Valeur la plus basse	8,82	5,97	8,9
Gamme	1,09	3,7	0,56
1er quartile	9,235	7,34	8,985
3eme quartile	9,66	9,37	9,2375
Intervalle interquartile	0,425	2,03	0,2525
Ratio interquartile	0,04501	0,25477	0,02761

Tableau 42. Les statères à l'homme domptant un cheval.

La correspondance des poids des statères au Centaure et ceux à l'homme domptant un cheval corrobore leur contemporanéité, qui est déjà attestée par l'évidence des trésors.

¹⁹³ Le poids médian des monnaies portant la légende des Tyntenoi est largement perturbé par des pièces avec des poids très irrégulières (no **14** : 7,49 g ; **18** : 5,97 g ; no **19** : 7,34 g).

Statères au Centaure. Groupe A.

Poids en g	No d'exemplaires
10,20-10,29	
10,10-10,19	
10,00-10,09	
9,90-9,99	
9,80-9,89	4 8
9,70-9,79	7
9,60-9,69	0 3
9,50-9,59	
9,40-9,49	3 4
9,30-9,39	2 8 6
9,20-9,29	0 2 4 5 9 9
9,10-9,19	1 9
9,00-9,09	7
8,90-8,99	3
8,80-8,89	6
8,70-8,79	
8,60-8,69	
8,50-8,59	
8,40-8,49	2
8,30-8,39	
8,20-8,29	
8,10-8,19	0 3
8,00-8,09	
7,90-7,99	5
7,80-7,89	
7,70-7,79	5
7,60-7,69	8
7,40-7,49	
7,30-7,39	
7,20-7,29	
7,10-7,19	
7,00-7,09	
Découpées	
Ensemble des monnaies – poids connu	15
Ensemble des monnaies – poids inconnu	1

Statères au Centaure. Groupe B.

Poids en g		No d'exemplaires
10,20-10,29	4	1
10,10-10,19	2	1
10,00-10,09		
9,90-9,99	7	1
9,80-9,89	0	1
9,70-9,79	1 2 4	3
9,60-9,69	0 2 2 3 5 5 6 8	8
9,50-9,59	0 3 3 3 4 5 5 5 7 9	10
9,40-9,49	0 0 0 1 2 5 8 8	8
9,30-9,39	0 0 0 2 5 5 6 7 9	9
9,20-9,29	1 4	2
9,10-9,19	0 2 5 8 4 9	6
9,00-9,09	0 3	2
8,90-8,99	2 5 8	3
8,80-8,89	1 1 9 9	4
8,70-8,79	6	1
8,60-8,69	7	1
8,50-8,59		
8,40-8,49		
8,30-8,39		
8,20-8,29		
8,10-8,19		
8,00-8,09		
7,90-7,99		
7,80-7,89	8	1
7,70-7,79	0	1
7,60-7,69		
7,50-7,59		
7,40-7,49	2	1
7,30-7,39		
7,20-7,29		
7,10-7,19		
7,00-7,09		
Découpées 5,75 g ; 5,44 g ; 5,35 g ; 4,83 g ; 2,91 g ; 7,26 g.		6
Ensemble des monnaies – poids connu		70
Ensemble des monnaies – poids inconnu		

Statères au Centaure. Groupe C.

Poids en g		No d'exemplaires
10,20-10,29	0 2	2
10,10-10,19		
10,00-10,09	0 6	2
9,90-9,99	2 8	2
9,80-9,89	8	1
9,70-9,79	1	1
9,60-9,69	2 3 8 9	4
9,50-9,59	0 0 5 8 8	5
9,40-9,49	0 1 1 3 5 5 8 8	8
9,30-9,39	0 5 6 9 9	5
9,20-9,29	0 0 4 5	4
9,10-9,19	3 4 5 5 6 7 7	7
9,00-9,09	0 0 0 1 3 6 6 7 7 9	10
8,90-8,99		
8,80-8,89	0 9	2
8,70-8,79	1	1
8,60-8,69		
8,50-8,59	8	1
8,40-8,49		
8,30-8,39	1	1
8,20-8,29	5	1
8,10-8,19		
8,00-8,09		
7,90-7,99	2	1
7,80-7,89		
7,70-7,79		
7,60-7,69		
7,50-7,59		
7,40-7,49		
7,30-7,39		
7,20-7,29		
7,10-7,19		
7,00-7,09	5	1
Découpées 4,34 g ; 6,30 g ; 6,86 ; 7,45 g ;		4
Ensemble des monnaies – poids connu		63
Ensemble des monnaies – poids inconnu		3

Statères au Centaure. Groupe D.

Poids en g		No d'exemplaires
10,20-10,29		
10,10-10,19		
10,00-10,09		
9,90-9,99		
9,80-9,89	0 5	2
9,70-9,79		
9,60-9,69	0 5 6 7	4
9,50-9,59	8	1
9,40-9,49	0 6 8	3
9,30-9,39	3 7 8 8	4
9,20-9,29	0 2	2
9,10-9,19	4 6 8	3
9,00-9,09		
8,90-8,99	0 2 5 5 5 7	6
8,80-8,89		
8,70-8,79	1	1
8,60-8,69		
8,50-8,59		
8,40-8,49		
8,30-8,39		
8,20-8,29		
8,10-8,19		
8,00-8,09		
7,90-7,99		
7,80-7,89		
7,70-7,79		
7,60-7,69		
7,60-7,69		
7,50-7,59		
7,40-7,49		
7,30-7,39		
7,20-7,29		
7,10-7,19		
7,00-7,09		
Découpées		
Ensemble des monnaies – poids connu		26
Ensemble des monnaies – poids inconnu		1

La Métrologie des monnaies à l'homme à côté d'un cheval.

Selon l'analyse de Raymond le tristatère d'Alexandre I et avant lui celui des Bisaltes avait un poids de 29,46 g.¹⁹⁴ Son calcul est fait à partir de la mina babylonienne légère de 491 g. Or, comme il est le cas avec les statères au Centaure, les tristatères des Bisaltes ainsi que les anépigraphes (Groupe B) semblent être plus légères. En effet, pour le Groupe A uniquement deux exemplaires sur un total de 68 exemplaires intacts dont le poids est connu ont un poids supérieure à 29,10 et trois pièces sur un total de 50 pour le Groupe B (voir **Tableau 44** et **Tableau 45**).

Les statères au Centaure avaient un poids médian de 9,35 g et un poids projeté à 9,45 g ; les tristatères qui correspondent exactement ont un médian entre 28,32 (Groupe A : à la légende des Bisaltes) et 28,33 g (Groupe B : anépigraphes).

	Groupe A	Groupe A.1	Groupe A.2	Groupe A.3	Groupe A.4	Groupe A.5	Groupe B	Groupe B.1	Groupe B.2
No d'exemplaires	68	51	4	3	2	8	50	46	4
Moyenne	28,32	28,30	28,15	27,64	28,35	28,79	28,39	28,34	28,97
Médian	28,4	28,4	28,24	28,36	28,35	28,72	28,33	28,3	28,975
Valeur plus élevée	30,41	30,28	28,56	28,51	28,59	30,41	31,05	31,05	29,62
Valeur la plus basse	25,1	25,1	27,54	26,06	28,11	27,86	26,99	26,99	28,3
Gamme	5,31	5,18	1,02	2,45	0,48	2,55	4,06	4,06	1,32
1er quartile	28,11	28,11	28,02	27,21	28,23	28,59	28,1	28,075	28,555
3eme quartile	28,7125	28,705	28,365	28,435	28,47	28,775	28,7	28,6375	29,3875
Intervalle interquartile	0,6025	0,595	0,345	1,225	0,24	0,185	0,6	0,5625	0,8325
Ratio interquartile	0,021271	0,0210212	0,0122579	0,0443145	0,0084656	0,0064256	0,021137	0,0198516	0,0287391

Tableau 43. Résumé des données des monnaies à l'homme à côté d'un cheval. Les Groupes A.6 et C ne sont pas représentés car ils se composent d'une seule pièce découpée.

Les monnaies à l'homme à côté d'un cheval correspondent donc aussi à la deuxième phase de l'étalon qui est basé sur le statère allégé.

¹⁹⁴ Raymond 1953, 23.

Tristatères à l'homme à côté d'un cheval. Groupe A (Bisaltes).

Poids en g		No d'exemplaires
31,00-31,09		
30,90-30,99		
30,80-30,89		
30,70-30,79		
30,60-30,69		
30,50-30,59		
30,40-30,49	1	(1)
30,30-30,39		
30,20-30,29	8	(1)
30,10-30,19		
30,00-30,09		
29,90-29,99		
29,80-29,89		
29,70-29,79		
29,60-29,69		
29,50-29,59		
29,40-29,49		
29,30-29,39		
29,20-29,29		
29,10-29,19		
29,00-29,09	2 4 5 7	(4)
28,90-28,99	2 4 5	(3)
28,80-28,89	8 8 9	(3)
28,70-28,79	1 2 3 4 4 7	(6)
28,60-28,69	3 5 8 8 8 9	(6)
28,50-28,59	1 2 6 9 9	(5)
28,40-28,49	0 0 1 3 9	(5)
28,30-28,39	0 0 2 3 3 5 6 9	(8)
28,20-28,29	0 2	(2)
28,10-28,19	1 1 1 1 3 7 8 9	(8)
28,00-28,09	7 8	(2)
27,90-27,99	1	(1)
27,80-27,89	4 6 8	(3)
27,70-27,79	9 9	(2)
27,60-27,69		
27,50-27,59	4 6	(2)
27,40-27,49	2 8	(2)
27,30-27,39		
27,20-27,29	4	(1)
26,00-26,09	6	(1)
25,70-25,79	0	(1)
25,10-25,19	0	(1)
Découpées	6,20 ; 9,54 ; 12,27 ; 14,02 ; 16,59 ; 18,90 ;	(6)
Ensemble des monnaies – poids connu		74
Ensemble des monnaies – poids inconnu		5

Tableau 44. Les tristatères à l'homme à côté d'un cheval, Groupe A (à la légende des Bisaltes).

Tristatères à l'homme à côté d'un cheval. Groupe B (anépigrahes).

Poids en g		No d'exemplaires
31,00-31,09	5	(1)
30,90-30,99		
30,80-30,89		
30,70-30,79		
30,60-30,69		
30,50-30,59		
30,40-30,49		
30,30-30,39		
30,20-30,29		
30,10-30,19		
30,00-30,09		
29,90-29,99		
29,80-29,89		
29,70-29,79		
29,60-29,69	2	(1)
29,50-29,59		
29,40-29,49		
29,30-29,39	1	(1)
29,20-29,29		
29,10-29,19		
29,00-29,09	4	(1)
28,90-28,99	9	(1)
28,80-28,89		
28,70-28,79	2 3 3 3 4 4 5 8 9	(9)
28,60-28,69	3 4 4	(3)
28,50-28,59	1 4 5 9	(4)
28,40-28,49	4 5 7	(3)
28,30-28,39	0 1 5 5	(4)
28,20-28,29	0 1 3 3 8 9	(6)
28,10-28,19	3 4 4 8	(4)
28,00-28,09	4 6 7 9	(4)
27,90-27,99	0 2 5	(3)
27,80-27,89		
27,70-27,79		
27,60-27,69	1	(1)
27,50-27,59	9	(1)
27,40-27,49	5	(1)
27,30-27,39		
27,20-27,29		
27,10-27,19	0	(1)
26,90-26,99	9	(1)
26,00-26,09		
25,70-25,79		
25,10-25,19		
Découpées	22,36 ;	(1)
Ensemble des monnaies – poids connu		51
Ensemble des monnaies – poids inconnu		1

Tableau 45. Les tristatères à l'homme à côté d'un cheval, Groupe A (anépigrahes).

Métriologie des trisatères au bouvier.

	Ichnaioi	Tyntenoi	Getas	Getas A	Getas B	Getas C	Orreskioi	Orreskioi A	Orreskioi B
No d'exemplaires	7	1	19	9	2	8	18	8	10
Moyenne	28,77	29,83	28,30	28,47	29,22	27,88	27,92	28,05	27,82
Médian	28,97	29,83	28,46	28,49	29,22	28,05	28,095	28,36	28,045
Valeur plus élevée	29,57	29,83	29,54	29,25	29,54	28,62	28,81	28,81	28,29
Valeur la plus basse	27,85	29,83	26,64	27,15	28,9	26,64	26,22	26,22	26,69
Gamme	1,72	0	2,9	2,1	0,64	1,98	2,59	2,59	1,6
1er quartile	28,265	29,83	27,9	28,34	29,06	27,5425	27,5625	27,8675	27,5625
3eme quartile	29,23	29,83	28,765	28,95	29,38	28,3675	28,3275	28,58	28,14
Intervalle interquartile	0,965	0	0,865	0,61	0,32	0,825	0,765	0,7125	0,5775
Ratio interquartile	0,034	0,000	0,031	0,021	0,011	0,030	0,027	0,025	0,021

Tableau 46. Résumé des données des trisatères au bouvier. Les colonnes en caractères gras indiquent les données pour l'ensemble de chaque émission.

L'examen des données des trisatères au bouvier doit commencer avec la constatation que l'échantillon avec lequel nous travaillons est très petit. La plupart des coins de droit sont connus d'un seul exemplaire. Le trisatère à la légende des Tyntenoi est connu d'un seul exemplaire¹⁹⁵ et on connaît le poids de juste 7 monnaies à la légende des Ichnaioi. Les monnaies à la légende de Getas et des Orreskioi sont comparativement mieux représentées, avec 19 et 18 monnaies connues respectivement. Notons que les monnaies de Getas du Error! Reference source not found. incluent les monnaies à la légende ΓΙΤΑΣ/ΛΙΤΑΣ (Groupe A).

La première constatation que l'on peut faire est que l'ensemble des monnaies au bouvier suit le système « allégé », connu des statères au centaure. La seule exception des Tyntenoi (qui correspond à trois statères de 9,43 g) ne peut pas nous amener à tirer des conclusions à cause de la taille minimale de l'échantillon.

L'autre constatation qui confirme non seulement que tous ces trisatères doivent être considérés comme un ensemble mais aussi que l'ordre proposé à la base de l'évidence des trésors et du développement typologique interne, est que les groupes, suivant l'ordre proposé, montrent l'existence d'une graduelle perte du poids. Ce développement est connu de numismatique et prend la forme d'une inflation de la vraie valeur du métal qui marche en faveur de l'émetteur.

¹⁹⁵ Un deuxième faisait apparemment partie du trésor d'Elmali, Fried 1987, 9 (planche).

Le poids médian des Groupes de Getas comparé au poids médian des monnaies à la légende des Orreskioi confirme même que les monnaies des Orreskioi doivent être placées entre les Groupes **B** et **C** de Getas¹⁹⁶ (cf p. 503 et suiv.).

¹⁹⁶ Le poids médian donné pour les deux pièces du Groupe B des monnaies de Getas doit être amalgamé avec le poids médian du Groupe A pour être comparé au poids médian du Groupe C et du poids médian des Orreskioi ; si l'on ignore la taille de l'échantillon (2 pièces) on peut être étonné de l'irrégularité du poids médian de ce Groupe comparé aux Groupes environnants.

Tristatères au bouvier. A. Ichnaioi.		
Poids en g		No d'exemplaires
29,50-29,59	7	(1)
29,40-29,49		
29,30-29,39		
29,20-29,29	7	(1)
29,10-29,19	9	(1)
29,00-29,09		
28,90-28,99	7	(1)
28,80-28,89		
28,70-28,79		
28,60-28,69		
28,50-28,59		
28,40-28,49		
28,30-28,39	4	(1)
28,20-28,29		
28,10-28,19	9	(1)
28,00-28,09		
27,90-27,99		
27,80-27,89	5	(1)
27,70-27,79		
27,60-27,69		
27,60-27,69		
27,50-27,59		
27,40-27,49		
27,30-27,39		
27,20-27,29		
27,10-27,19		
27,00-27,09		
Découpées	12,83	(1)
Ensemble des monnaies – poids connu		8
Ensemble des monnaies – poids inconnu		

Tableau 47. Tristatères au bouvier. A. Ichnaioi.

Tristatères au bouvier. C. Getas.		
Poids en g		No d'exemplaires
29,50-29,59	<u>4</u>	(1)
29,40-29,49		
29,30-29,39		
29,20-29,29	0 5	(2)
29,10-29,19		
29,00-29,09		
28,90-28,99	<u>0 5</u>	(2)
28,80-28,89		
28,70-28,79		
28,60-28,69	2 3	(2)
28,50-28,59	7	(1)
28,40-28,49	6 9	(2)
28,30-28,39	0 4	(2)
28,20-28,29		
28,10-28,19		
28,00-28,09	4 6	(2)
27,90-27,99		
27,80-27,89		
27,70-27,79	0 6	(2)
27,60-27,69		
27,60-27,69	4	(1)
27,50-27,59		
27,40-27,49		
27,30-27,39		
27,20-27,29		
27,10-27,19	5	(1)
27,00-27,09	7	(1)
Découpées		
Ensemble des monnaies – poids connu		19
Ensemble des monnaies – poids inconnu		1

Tableau 48. Tristatères au bouvier, C. Getas. (Groupe A ; Groupe B; Groupe C).

Tristatères au bouvier. D. Orreskioi.

Poids en g		No d'exemplaires
29,50-29,59		
29,40-29,49		
29,30-29,39		
29,20-29,29		
29,10-29,19		
29,00-29,09		
28,90-28,99		
28,80-28,89	1	(1)
28,70-28,79	3	(1)
28,60-28,69		
28,50-28,59	3	(1)
28,40-28,49		
28,30-28,39	4 8	(2)
28,20-28,29	9 9	(2)
28,10-28,19	1 5	(2)
28,00-28,09	1 6 8	(3)
27,90-27,99	3	(1)
27,80-27,89		
27,70-27,79		
27,60-27,69		
27,60-27,69		
27,50-27,59		
27,40-27,49	4	(1)
27,30-27,39		
27,20-27,29	1 9	(2)
27,10-27,19		
27,00-27,09		
26,90-26,99		
26,80-26,89		
26,70-26,79		
26,60-26,69	9	(1)
26,50-26,59		
26,40-26,49		
26,30-26,39		
26,20-26,29	2	(1)
Découpées		
Ensemble des monnaies – poids connu		18
Ensemble des monnaies – poids inconnu		

Tableau 49. Tristatères au bouvier, D. Orreskioi.

6.1.6. Un étalon ou des étalons ?

L'examen métrologique des séries monétaires nous a amené à un certain nombre de conclusions dont la plus importante est la séparation de ces séries en deux groupes, selon l'étalon qu'elles suivent.

Le premier groupe, qui incorpore notamment la série au Silène qui est parmi les plus anciennes séries tribales, est basé sur un statère de 9,82 g, lequel, comme proposé par Raymond¹⁹⁷, est dérivé de la mina babylonienne légère de 491 g.

Il est intéressant de noter que l'on peut attribuer à cette série aussi les monnaies à l'abeille, dont la majorité sont des *trités* d'un poids entre 3,07 g et 3,69 g.¹⁹⁸ Sans avoir travaillé pour distinguer des phases de la frappe, on peut juste ramener l'information que le poids médian de ces *trités* à l'abeille (20 exemplaires) est 3,37 g, qui correspond à un statère de 10,11 g. Il faut souligner que cette série qui appartient à la série lourde, est caractérisée par des revers au carré creux informe, au carré creux partagé diagonalement et au carré creux partagé par un croisillon. Typologiquement aussi cette série anépigraphhe est donc près de la série au centaure.

L'ensemble des monnaies des Derrones semble suivre l'ancien étalon, avec des Décadrachmes (= 1/15 de la Mina légère) de 32,70 g (médian de l'Emission I, Groupe A : 33,965 g) et les Dodécadrachmes (=1/12,5 de la Mina légère = 4 statères de 9,82 g) de 39,28 g (médian Emission I, Groupe B : 40,10 g ; Emission II, Groupe B : 39,95 g ; Groupe C : 40,35 g).

Le deuxième groupe, plus grand en ce qui concerne la diversité des types, est basé sur un statère allégé, d'environ 9,35 g. Ce poids correspond au poids médian de la série au centaure et au triple-statère de la série à l'homme à côté d'un cheval.

¹⁹⁷ Raymond 1953...

¹⁹⁸ Il en existent des fractions au même type, avec des poids de 2,47-2,74 g (2 exemplaires) et de 1,07 g (pièce unique).

Il serait probablement trop osé d'essayer de calculer le poids d'une nouvelle mina à la base du nouveau poids du statère allégé. Si l'on voulait poursuivre un tel exercice, on arrivera à une mina de (50 statères de 9,44 g) 472 g. Tenant compte du fait que la différence entre la mina lourde (505 g) et la mina légère (491 g) correspond à une différence de 1/36^{ème} (14 g), on pouvait suggérer que la « nouvelle mina » représente une nouvelle dépréciation de la mina par 1/24^{ème} de plus. Avec un tel calcul, la nouvelle mina serait $[491-(1/24*491)] = 471$.

Il est indicatif que la série au bouc, qui porte le carré creux du type tardif (partagé en quatre par un croisillon) au revers, suit le système au statère allégé. Le poids médian de l'ensemble des statères au bouc contenus dans ma base des données est 9,37 g (voir **Tableau 50**).

Statères au Bouc. Ensemble des monnaies.		
Poids en g		No d'exemplaires
10,50-10,59	2	(1)
9,90-9,99	0	(1)
9,80-9,89	0 1 2 2 4 9	(6)
9,70-9,79	3 6 7 8 9	(5)
9,60-9,69	4 5	(2)
9,50-9,59	0 0 1 4 5 6 7 7	(8)
9,40-9,49	0 2 2 5 7 7 8 8	(8)
9,30-9,39	0 0 1 2 2 4 6 7 8 8 8 9	(12)
9,20-9,29	0 0 0 7 7 7 9	(7)
9,10-9,19	0 1 4 6 7 8	(6)
9,00-9,09	0 2	(2)
8,90-8,99	0 3 6 9	(4)
8,80-8,89	6 7 7 7 7	(5)
8,70-8,79	2 5	(2)
8,60-8,69	1 2	(2)
8,50-8,59		
Découpées		
Ensemble des monnaies – poids connu		71
Ensemble des monnaies – poids inconnu		

Tableau 50. Les statères au bouc. L'ensemble des monnaies connues (sans étude des coins)

Le statère au Centaure correspond à une mina de 467,5 g. (la mina babylonienne allégée par 1/21). Le triple statère des Bisaltes correspond à un statère de 9,44 g, qui à son tour correspond à une mina de 471 g, qui est la mina légère babylonienne allégée par 1/24. Or, la différence entre les deux statères est tellement petite que l'on doit les amalgamer à la mina de 471 g. La différence entre le statère au Centaure/bouc et celle que l'on peut déduire des triple-statères des Bisaltes peut être due au multiple facteurs, et notamment à la relativement petite taille de notre échantillon. Il est aussi possible que le contrôle de l'exactitude du poids pour les monnaies devienne plus facile avec l'augmentation du poids. Autrement dit, si le poids du statère devait être 9,44 g, un statère à 9,35 g était juste 0,09 g au-dessous de la norme voulue. Par contre, la même erreur, magnifiée au niveau de triple statère correspond à une monnaie qui est (0,09 g * 3) 0,27 g au-dessous de la norme, une erreur qui est plus facilement détectable.

	491 g	Mina	
1/12,5	39,28 g (39,95)	Quadruple Statère (Dodecadrachme)	Derrones (I, B)
1/15	32,73 g (33,97)	Decadrachme	Derrones (I, A)
1/50	9,82 g	Statère	Silène
	4,91 g	Demi Statère	Silène
	3,27 g (3,37)	<i>Trité</i>	Abeille Bergaios ¹⁹⁹
	2,60 g	Tetroboles	Taureau ?

Tableau 51. Les émissions basées sur la mina de 491 g. Le premier poids indique le poids théorique calculé à la base de la mina. Le poids entre parenthèses est le poids médian des monnaies connues.

¹⁹⁹ De trois *trités* de Vergaios de ma base des données, les poids sont comme suit : 3,26 g (Paris, CdM) ; 3,39 g [Auctiones 18 (21-22.09.1989), 564] ; 3,95 [M&M 73 (17.10.1988), 67]. Les deux derniers proviennent du même coin. Il est certain que les types de Vergaios sont directement liés aux types de Thasos, et il semble que Vergaios, comme Thasos dans la première période des statères au Silène tenant une Nymphe, suivent l'« ancien » étalon. Les poids des statères thasiens sont décrits comme irréguliers (Le Rider 1967, 186), et les exemples cités conviennent aux deux systèmes décrits.

	471	Mina de 491 allégée par 1/24	
	28,26 (28,30)	Triple Statère	Bisaltes
1/50	9,42 (9,35)	Statère	Centaure Bouc
1/100	4,71 (4,68)	Demi Statère	Centaure ²⁰⁰
1/250	1,88 (1,87)	1/5 Statère	Taureau ?

Tableau 52. Les émissions basées sur la mina allégée de 471 g. Le premier poids indique le poids théorique calculé à la base de la mina. Le poids entre parenthèses est le poids médian des monnaies connues.

²⁰⁰ De deux exemplaires de demi-statères de la série au centaure qui ont parvenu jusqu'à nos jours, l'un, très usé, pèse 3,92 g ; l'autre, avec un anneau attaché, pèse 4,93 g. Tous les deux portent la légende des Orreskioi.

5.2. Remarques sur l'iconographie.

5.2.1. Utilisation des images.

La numismatique de la période ancienne associe en général une image représentée sur une pièce (un type) avec une autorité, une cité ou un souverain, qui était responsable pour la frappe des monnaies de ce type. Les types, qui dans ce système peuvent communiquer à l'observateur dès le premier coup d'œil des informations concernant l'origine de la monnaie, restent en général stables et associés avec un seul émetteur ; dans les cas où exactement le même type monétaire est adopté par plusieurs émetteurs, on peut détecter des raisons importantes derrière cette démarche : il s'agit des alliances proclamées par les monnaies des parties participantes²⁰¹.

La région thraco-macédonienne ne suit pas la même logique. Dans cette région, on trouve plusieurs fois des types identiques ou quasi-identiques qui portent des légendes diverses. Les trisatères des Orreskioi, des Ichnaioi, des Tyntenoi et de Getas, roi des Edones sont un tel exemple. Les statères au type de l'homme à côté d'un cheval se retrouvent avec les légendes des Orreskioi, des Ichnaioi et des Tyntenoi. La légende des Orreskioi se retrouve d'ailleurs aussi sur les statères au Centaure et à la Nympe, sur lesquels on trouve également des légendes « ΑΕΤΑΙΟΝ », « ΑΑΕΙΤΙΚΟΝ », « ΙΑΙΕΛΑΙΟΝ ». Les trisatères à l'homme à côté d'un cheval portent des légendes des Bisaltes (et de leur roi ?, Mosses) et d'Alexandre I.

	Orreskioi	Ichnaioi	Tyntenoi	ΑΕΤΑΙΟΝ	ΑΑΕΙΤΙΚΟΝ	ΙΑΙΕΛΑΙΟΝ	Getas (Edones)	Bisaltes	Mosses	Alexandre I
Centaure	✓			✓	✓	✓				
Homme retenant un cheval	✓	✓	✓							
Homme – bœufs	✓	✓	✓				✓			
Homme – Cheval								✓	✓	✓

Tableau 53. Les combinaisons des légendes et des types.

²⁰¹ Les alliances détectées sur les monnaies de la *Magne Grecia* sont les plus connues. Voir par exemple Čačule 2007 pour les monnaies de Metapontum (4^e s.)

Les monnaies à la légende des Derrones semblent être une exception, sauf si l'on accepte la proposition de les inclure dans la série des trisatères à l'homme à côté de deux bœufs (voir p. 503 et suiv.).

Comment expliquer donc ce qui, pour la logique de la numismatique classique, semble être une anomalie ?

Une des réponses proposées est qu'il s'agit d'une forme d'alliance des tribus, lesquelles utilisent le type commun pour déclarer leur alliance, et les légendes pour identifier les monnayages de chacune.²⁰² Les problèmes avec une telle explication peuvent être concentrés en deux formulations : la première est qu'une telle théorie ne prend pas compte des monnaies anépigraphes, sauf si l'on accepte que quelques membres de cette alliance ont opté pour l'anonymat, chose très peu probable, étant donné que les membres d'une alliance doivent se plier aux mêmes règles et mêmes obligations. D'autre côté, et cela est beaucoup plus gênant pour la théorie que l'on examine, l'examen des coins a démontré qu'il y a une relation de succession temporelle parmi les divers types, chose incompatible avec l'idée d'une alliance, qui, on suppose, frappa ses monnaies en même temps.

Ce deuxième argument est d'ailleurs ce qui nous dissuade d'adopter la deuxième explication avancée, qui veut que les similitudes décernées entre les types monétaires soient dues à une communauté religieuse, qui a amené les diverses tribus à adopter les mêmes types pour leurs monnaies.

Comment donc expliquer l'utilisation du même type combiné avec des différentes légendes ? Notre examen des coins des monnaies au bouvier a démontré que les émissions avec des légendes différentes ont des liens organiques avec les coins qui portent une autre légende. Il est d'ailleurs clair que ces émissions peuvent être placées dans un ordre chronologique précis :

Des monnaies à la légende des Ichnaioi, avec des bœufs qui portent un collier et la roue sur le revers on passe à la première émission de Getas, qui, à l'exception de la légende a les mêmes caractéristiques. La légende de Getas accompagne l'évolution du type, pendant laquelle la légende sera placée sur le revers, autour de la roue, et le collier disparaîtra. L'émission des

²⁰² Voir Zlatkovskaia 1967.

Orreskioi est la première avec un carré creux partagé par un croisillon régulière, pendent laquelle on ajouta des lances au droit. La série arrête avec la deuxième émission à la légende de Getas, sur laquelle la légende est arrangée autour du carré de revers. Il est, d'ailleurs, possible, comme l'on a déjà vu, d'associer à cette série les monnaies de Derrones, dont la première émission termine avec un coin sur lequel on observe le même collier qui caractérise les monnaies des Ichnaioi.

Or, le fait que tous ces coins aux légendes diverses entrent dans un ordre bien défini, signifie qu'ils faisaient partie d'un monnayage unifié, autrement dit d'un monnayage qui était contrôlé par la même autorité. Etant donné, donc, que les monnaies étaient toutes dans le cadre d'un plan d'une seule autorité, à quoi peut servir cette différenciation entre le type et la légende ?

Ayant donc exclu la possibilité qu'il s'agit des monnaies d'une alliance à cause de la relation entre elles qui a la forme d'une succession dans le temps, on peut proposer que le type fût lié avec la source du métal.

Cette idée est basée sur deux faits : non seulement une telle interprétation pouvait expliquer le fait qu'un seul type soit combiné avec plusieurs légendes mais on pouvait l'utiliser pour expliquer aussi l'apparente relation que l'on a tracé parmi des types différents. Car comme nous avons déjà vu (p. 478) la majorité des types des monnaies triballes peuvent être liés avec le culte de Dionysos, ce qui, de nouveau, suggère une planification centrale.

Les légendes

Avant de continuer notre analyse des types, il est nécessaire de faire le point concernant les légendes que nous trouvons sur les émissions triballes. Des légendes que l'on rencontre sur les monnaies (voir **Tableau 53**), uniquement deux sont connues des sources – les Edones et les Bisaltes.²⁰³

Comment réconcilier cette disparité parmi les sources et l'évidence numismatique ? Jusqu'à là, les numismates ont interprété les légendes comme les noms des tribus. Le résultat était le placement d'une foule de tribus inconnues des autres sources dans la région minière. Cette solution n'est pas nécessairement la seule qui peut être avancée.

²⁰³ Pour les sources voir *infra*, p. 481.

Une information intéressante que les sources nous fournissent est qu'ils existaient des divisions au sein des tribus²⁰⁴. On peut citer l'information provenant d'Hérodote et qui concerne les Besses, qui étaient une sous-division des Satres, et qui étaient chargés du culte de Dionysos, tout comme l'information transmise par Strabon, que la tribu des Edones avait au moins trois sous-divisions.²⁰⁵

²⁰⁴ Voir *infra*, p. 481, pour la discussion des sous-divisions qui sont incluses sous le nom d'Edones (Str. 7, fr. 11.).

²⁰⁵ Hér. 7.110 ; Str. 7, fr. 11. Pour les formations politiques concentriques dans le monde archaïque, Morgan 2009 ; p. 26-27 pour des observations des liens entre les sanctuaires et l'organisation de fabrication.

5.2.2. Remarques sur l'Iconographie. Interprétation des types.

a. Derrones

Le type des monnaies de Derrones a auparavant provoqué une multitude des interprétations. La scène présentée sur le droit était liée au vol des bœufs d'Apollon par Hermès, à cause de l'identification de l'objet tenu dans la main de l'homme à du caducée sur un coin (no **12**).²⁰⁶ Une autre interprétation voulait que l'homme soit en effet Arès, car sur deux coins de la première émission il apparaît portant une armure, un casque, bouclier et lance.²⁰⁷

Ces identifications doivent toutes les deux être considérées comme erronées. La première est basée sur une lecture erronée du type, étant donné que le « caducée » est en effet une fouette pliée. La liaison, d'ailleurs, avec le mythe du vol des bœufs d'Apollon doit aussi être rejeté pour la simple raison que les bœufs sont attelés à un char, ce qui n'a aucune sens étant donné que Hermès avait volé un troupeau entière.

L'identification avec Arès doit aussi être rejeté. D'un côté, l'homme porte des armes – attributs de Arès – uniquement sur deux coins, tant que sur tous les autres, il est représenté soit nu soit portant un simple *chiton*, mais sans armes. Si le graveur voulait représenter une déité, il est assez certain qu'il faisait en sorte que les attributs identificateurs soient toujours visibles. D'ailleurs, il est difficile à associer Arès à un char tiré par des bœufs qui n'est point du tout un instrument adapté à la guerre.

La clef pour comprendre le type est précisément ce char, car il est évident que l'accent est mis sur l'ensemble bœufs – char et non sur l'homme. Il faut rappeler que sur les premiers coins du monnayage (Emission I, Groupe A), l'homme est tout à fait absent de la scène. Ici les bœufs sont mis au centre du flan, et même le char n'est que très partiellement visible, en forme de la roue qui se trouve au mieux à moitié hors flan.

²⁰⁶ Price 1974, 8, mentionne en plus que « on some examples the caduceus appears as a brand mark on the rump of the foremost bull ». Il semble qu'il pense au symbole trouvé sur la croupe du cheval sur les tristatères anépigraphes à l'homme à côté d'un cheval (Groupe B, D51-D53).

²⁰⁷ Price 1974, 9.

Il n'est que dans le prochain groupe que l'homme est ajouté à l'image – et nous avons vu que son ajout était fait pour déclarer un changement du poids. Sa présence n'est pas donc un élément important en ce qui concerne la signification du type, ce qui ne correspond pas au rôle habituellement assigné aux dieux.

Les bœufs, étant plutôt estimés pour leur force, sont attelés aux chars destinés à porter des chargements lourds ; ils ne sont pas utilisés pour la guerre à cause de leur lenteur. Pour cette raison, il est difficile d'interpréter le type des monnaies de Derrones comme une représentation d'un héros ou d'un dieu dans un contexte belliqueux. Il est donc nécessaire de chercher des explications de ce type dans un autre contexte.

Le bœuf est à soi-même un symbole de fertilité et de virilité, reconnu comme tel dans l'ensemble des communautés humaines, surtout dans les contextes agricoles. D'ailleurs l'acte de labourer la terre à la charrue, un acte le plus souvent effectué avec un pair des bœufs, à une symbolique liée à la fertilité et souvent associée dans les rites d'*Hieros Gamos*.²⁰⁸ C'est dans ce contexte, d'ailleurs, que l'utilisation de la charrue est liée au culte dionysiaque²⁰⁹.

Le problème dans notre cas est que l'on n'a pas à faire à une charrue, mais clairement à un char. Le char est présent dans toutes les phases de ce monnayage. Il est représenté uniquement par une roue qui est à moitié hors flan dans l'Emission I ; dans l'Emission II, on voit le char entier avec le conducteur y assis tenant une fouette.

Les bœufs sont utilisés le plus souvent pour tirer des chargements lourds, mais les cas où ils sont attelés à un char au rôle cérémonial ne sont pas inconnus. On peut citer l'exemple de Cleobis et Biton, qui ont remplacé les bœufs qui tiraient habituellement le char de leur mère,

²⁰⁸ Pour les rites liés à la charrue voir Armstrong 1943 * ou les description de telles rites en Grèce ancienne et des traditions contemporaines. Intéressamment, le rite de la laboure annuelle de la terre est préservé jusqu'à nos jours dans des croyances brahmaniques ; il est effectué par le roi ou son représentant cérémonial en présence du gouvernement et du peuple, en Thaïlande, Cambodge et en Birmanie jusqu'à l'abolition de la monarchie. Voir journal *Thai News Agency*, 10.05.2010 ; Nisbet 1901, 333. Pour des rites liés à la charrue en Angleterre et Ecosse voir, Davidson 1959. Les rites similaires sont mentionnés dans l'*Illiade*, dans la description du bouclier d'Achille (XVIII, 541ff).

²⁰⁹ Dawkins 1906. Pour une description d'une survie des autres rites dionysiaques voir Wace 1909-10.

Cydippe, prêtresse de Héra²¹⁰. Dans la mythologie sémitique, l'Arche de l'Alliance est parfois transportée sur un char tiré par des bœufs.²¹¹

L'explication que l'on peut donc avancer pour la représentation sur les monnaies de Derrones est qu'il s'agit d'une scène d'un rituel, probablement lié à la fertilité. Le personnage assis sur le char peut être interprété comme un prêtre et/ou roi²¹² qui était chargé d'effectuer le rite. L'interprétation du roi est la plus probable car cela permettra d'expliquer aussi la panoplie et les armes que le personnage porte sur deux coins de l'Emission I. Il est bien connu, d'ailleurs, que les rois étaient chargés aussi de responsabilités religieuses.²¹³ Il n'est pas sans importance que sur les quelques pièces de l'Emission II où la tête de l'homme est clairement visible, il apparaît d'être coiffé d'un chapeau ou casque spécifique avec trois cornes (?) placées en avant, en arrière et sur le sommet (voir p.ex. nos **37**, **43**).

b. L'homme à côté de deux bœufs

Est-ce possible de considérer que le type que l'on trouve sur les triple-statères à la légende des Ichnaioi, des Tyntenoi, de Getas et des Orreskioi est le même que celui que l'on trouve sur les monnaies des Derrones ? Les deux types (surtout si notre mesure de comparaison sont les monnaies du Groupe B de l'Emission I) sont à la base les mêmes, mais en même temps il y en a des différences importantes. Sur les pièces du Groupe B des Derrones on trouve un homme placé en arrière plan à côté d'un bœuf. Sur les trisatères, on trouve la même scène, à laquelle on a ajouté un deuxième bœuf. Il n'est pas sans importance de noter que sur les dernières pièces du Groupe B des monnaies de Derrones nous trouvons deux bœufs (nos **22** et **23**). Sur le no **22** on retrouve d'ailleurs aussi le « collier » autour du cou d'un des bœufs, qui est caractéristique du premier groupe de l'émission des trisatères à la légende des Ichnaioi.

Or, on a déjà vu l'importance accordée au char qui est présent sur toutes les monnaies des Derrones, mais absent sur les trisatères. Serait-il possible de détecter le char sur le revers des

²¹⁰ Hérod. 1.31.

²¹¹ Samuel II, 6, 6. Pour une représentation à Doura-Evropos voir Kraeling 1956, 103-105.

²¹² Cela semble être l'interprétation proposée par Price 1974, 8 de façon épigrammatique : « ...the type is interesting since in present-day fertility rites in several villages in the area, the 'king' enters the scene in a very similar ox cart.

²¹³

tristatères, réduit à une roue placée centralement dans le carré creux ? Je le crois, mais en même temps, cela demanderait d'associer les monnaies des Derrones aux tristatères à l'homme, et de les placer consécutivement dans le temps. Les monnaies de deux types se sont retrouvées ensemble dans le trésor d'Assiout (Groupes A & B de l'Emission I des Derrones avec des tristatères à la légende des Ichnaioi) et dans le trésor d'Elmali (où l'on trouve une seule pièce des Derrones à deux symboles – placée à la fin du monnayage des Derrones – et quatre pièces de Getas – trois à la roue et une au carré creux).



Phot. 11. Comparaison entre les monnaies de Derrones et les tristatères à l'homme à côté des bœufs : 22. Fin du Groupe B de l'Emission I des Derrones. L'homme est à côté de deux bœufs qui portent des « colliers ». 1. Début de la série à la légende des Ichnaioi. Deux bœufs, portant des « colliers ». 19. Getas. Fin de la série des tristatères (carré avec légende sur le revers). 33. Quadruple statère (?) du Groupe A de l'Emission II des Derrones.

Faut-il donc placer les tristatères à l'homme à côté de deux bœufs parmi les monnaies de Derrones, et notamment entre l'Emission I et II ? Métrologiquement une telle proposition pose quelques problèmes, notamment, le fait que les tristatères à l'homme à côté des boeufs l'Emission II de Derrones laquelle semble revenir au système « lourde » d'un statère de 9,82. Il est néanmoins vrai que le Groupe le mieux représenté (Groupe A) de cette émission présente des grandes difficultés en ce qui concerne son analyse pondérale.

Le revers semble se développer de façon assez linéaire, sauf pour un point : si l'on place les monnaies de l'Emission II des Derrones après les monnaies de Getas, comment expliquer le fait que la légende revient sur le droit sur les monnaies de Derrones ? En même temps le fait que l'on a une image développée sur le revers est compatible avec la succession proposée. Un

autre problème concerne la pièce no **23** du Groupe B de l'Emission I qui porte un type semblable à l'Emission II, qui, s'il est authentique et s'il est placé correctement, ne correspond pas au développement typologique proposé.

Le type du revers, qui sur la plupart des coins de l'Emission II est un triskèle, peut aussi être liée aux cultes de la fertilité et de régénération perpétuelle. Il n'est peut-être pas par hasard que le triskèle prend la place de la roue sur le revers.²¹⁴

c. Centaure et Ménade

Nous avons déjà vu que les statères au Centaure et à la Ménade²¹⁵ doivent être considérés comme la suite des monnaies au Silène et à la Ménade. Les monnaies au Silène et à la Ménade sont toutes anépigraphes, ce qui ne pose pas de problèmes pour la suite proposée, mais qui ne donne pas d'indications non plus.²¹⁶ Le changement du type correspond exactement à un changement du poids du statère de 9,82 g à 9,35 g.

En ce qui concerne le type, on ne peut pas sérieusement douter qu'il est lié au culte de Dionysos, même si le dieu lui-même n'est pas représenté sur les monnaies. La main levée de la ménade, fréquemment interprétée comme un signe de résistance de la Ménade contre un enlèvement non voulu, doit plutôt être comprise comme le mouvement lié à l'épiphanie

²¹⁴ Price 1974, 9 note la rareté de la parution de ce symbole hors la Lycie.

²¹⁵ Etant donné le contexte qui est clairement dionysiaque, il faudra reconnaître le personnage féminin comme une Ménade, et non pas une nymphe, au sens classique ou mythologique du terme. Imhoof-Blumer dans son étude des nymphes sur les monnaies grecques, semble utiliser le terme de façon générique. Par contre, en discutant le cas des monnaies au centaure et à la Ménade (p. 122), il ne fait pas une distinction de la spécificité de la femme sur ces monnaies. Du même, j'ai utilisé le terme « nymphe » plutôt que « ménade » dans mon article récemment apparue (Tzamalīs 2011).

²¹⁶ L'attribution de ces monnaies reposait exclusivement à la lecture d'une légende trouvée sur un seul coin. Cette légende était lue « ΛΕΤΕΙΟΝ » par Head 1879, 79, 19-21, d'où l'attribution des monnaies à Lété et « SIRINON » par Svoronos 1919, 76. La vérité est que la légende n'existe pas ; il s'agit des fractures du coin, comme Smith 1997, 217 a suggéré avec de la réserve, chose que mon examen de plusieurs exemplaires des monnaies frappées avec ce coin me permet de confirmer. L'attribution à « Lété », malgré ses faibles appuis, a été largement acceptée (voir p. ex. Hammond 1979, 77 et 83).

divine, qui résulte de certains actes rituels.²¹⁷ La posture des deux caractères (de la série au Silène) est en effet très commune dans l'iconographie dionysiaque.²¹⁸

Dans les commentaires numismatiques²¹⁹ on a longuement commenté que la légende ΩΡΡΗΣΚΙΟΝ est liée à l'épithète qui accompagne souvent les Centaures dans les sources anciennes²²⁰. Ce que l'on a néanmoins ignoré est que l'épithète est également lié directement au Dionysos, appelé *oreskios* dans certaines sources²²¹ à cause de son rôle dans le rite d'*oreibasia*, les danses nocturnes de la montagne.²²²

Il est tentant de voir le lien entre les deux types (aux bœufs et à la Centaure/Silène et Ménade) dans le type qui apparaît sur les *octoboles*, *hectes* (?) et les *diobols* à la tête de ménade à côté ou en face d'une tête de taureau.²²³ La tentation d'expliquer des types monétaires de la région en relation avec le culte dionysiaque peut s'entendre aussi aux autres animaux que l'on rencontre sur les monnaies : non seulement les bœufs/taureaux, mais aussi les boucs, les abeilles²²⁴ et les dauphins sont considérés sacrés dans le culte Dionysiaque.

d. Homme domptant Cheval

Une exception potentielle sont les statères à l'homme qui retient un cheval bondissant, un type qui est plus difficile à être lié au culte de Dionysos. Bien que l'on puisse imaginer des liens avec Sabazios, le dieu cavalier des Thraces, fréquemment identifié avec Dionysos dans

²¹⁷ Sur l'épiphanie divine voir Platt 2011 ; Kerényi 1996, 22 donne des exemples des représentations de la geste d'Epiphanie.

²¹⁸ La coupe Louvre F 130, représente une scène identique à celle que l'on trouve sur les monnaies (pour l'illustration voir Isler-Kerényi 2007, fig. 108).

²¹⁹ Svoronos 1919, 53-54 ;

²²⁰ Hom., *Il.*, I, 268 : Φησὶν ὄρεσκόοισι ; Hesiod., *Fragm.*, 79 : Κενταύροισιν, ὄρεσκόοισι.

²²¹ *Anth. Pal.* 9.524 : dans cet Hymne à Dionysos on découvre une thésaurus des épithètes du dieu. La l. 16 nous donne «...ὄργιλον, ὄβριμόθυμον, ὄρεσκιον, οὐρεσιφοίτην... » ; les deux derniers épithètes ont le même sens.

²²² Sur l'*oreibasia* et en générale le ménadisme, voir Dodds 1959, appendice I.

²²³ Pour les types voir Svoronos 1919, 68, 3-4, pl. VI, 7-9 ; Tzamalís 1997, 15, 11-18.

²²⁴ Les liens entre les abeilles et les taureaux/bœufs sont attestés par plusieurs références dans les sources anciennes : Porphyre, *Antre des Nymphes*, 5, 18 ; Ovide, *Fastes* 1, 363-380 ; Virgile, *Georg.*, 4, 281-314, cf. Pline, 11, 23.

l'*interpretatio Graeca*²²⁵, la représentation que l'on identifie normalement comme Sabazios (cf. le *Cavalier* ou *Héros Thrace*), est difficilement réconciliable avec l'iconographie des statères. Une autre interprétation pouvait lier ce type au cheval rebondissant au mythe de juments de Diomède²²⁶, bien que ce roi de Thraces était situé plus à l'Est, près de la Mer Noire. Une troisième explication, en étroite liaison avec le culte de Dionysos, est qu'il s'agit des chevaux sauvages qui habitaient selon Apollodore le mont Pangée, et qui étaient l'instrument de vengeance de Dionysos sur le roi des Edones, Lykurgus (Lycurgue).²²⁷

²²⁵ Strabo, *Geog.*, 10.3.15 ; Diod. Sic., 4.4.1 ; Suda, s.v. *Sabazios* et *Saboi*.

²²⁶ Apollodore, 2.5.8 ; Diod. Sic., 4.15.2.

²²⁷ Apollodore, 3.5.1 : « τῆς δὲ γῆς ἄκάρπου μενούσης, ἔχρησεν ὁ θεὸς καρποφορήσειν αὐτὴν ἂν θανατωθῆι Λυκούργος. Ἡδωνοὶ δὲ ἀκούσαντες εἰς τὸ Παγγαῖον αὐτὸν ἀπαγαγόντες ὄρος ἔδησαν, κάκει κατὰ Διονύσου βούλησιν ὑπὸ ἵππων διαφθαρεῖς ἀπέθανε » ; voir aussi Hom. *Il.* 6.130-140, où le Pangée est nommée *Nysa*, bien que les chevaux ne y sont pas mentionnés ; notons en plus le choix de l'arme de Lycurgus, comme décrite par Homère : il utilisait un *βουπλήγι* (fouet pour les bœufs).

5.2.3. Les légendes

Des légendes que l'on trouve sur les monnaies, uniquement deux correspondent avec des noms des *ethné* connus des sources²²⁸ : les Edones et les Bisaltes.

Edones

En ce qui concerne les Edones, on les rencontre un certain nombre de fois dans l'œuvre d'Hérodote (qui les appelle Ἰδωνοί) : on apprend qu'ils étaient soumis aux Perses pendant la première phase de l'expédition de Darius²²⁹ et qu'ils étaient énumérés parmi les Thraces, qui étaient obligés de suivre l'armée des Perses. Un point du texte d'Hérodote doit être souligné : les Edones sont placés juste avant les Satres dans la liste des peuples soumises par les Perses. Et ces Satres « αἰεὶ ἐόντες ἐλεύθεροι μούνοι Θρηίκων· οἰκέουσί τε γὰρ ὄρεα ὑψηλά, ἴδησί τε παντοίησι καὶ χιόνι συνηρεφέα, καὶ εἰσὶ τὰ πολέμια ἄκροι. οὗτοι οἱ Διονύσου τὸ μαντήιον εἰσὶ ἐκτεμένοι· τὸ δὲ μαντήιον τοῦτο ἔστι μὲν ἐπὶ τῶν ὀρέων τῶν ὑψηλοτάτων, Βησσοὶ δὲ τῶν Σατρέων εἰσὶ οἱ προφητεύοντες τοῦ ἱροῦ, πρόμαντις δὲ ἡ χρέωσα κατὰ περ ἐν Δελφοῖσι, καὶ οὐδὲν ποικιλώτερον. ».²³⁰ Or, ces Satres, étroitement liés au culte de Dionysos, habitent « τὸ Πάγγαιον ὄρος ..., ἐὼν μέγα τε καὶ ὑψηλόν, ἐν τῷ χρύσεά τε καὶ ἀργύρεα ἐνὶ μέταλλα, τὰ νέμονται Πιέρές τε καὶ Ὀδόμαντοι καὶ μάλιστα Σάτραι. »²³¹

Le pays des Edones s'étendait vers l'ouest au moins jusqu'au Strymon, car les Perses ont trouvé des ponts sur ce fleuve « ἐν Ἐννέα ὁδοῖσι τῆσι Ἰδωνῶν ἐπορεύοντο κατὰ τὰς γεφύρας, τὸν Στρυμόνα εὐρόντες ἐξευγμένον »²³². Les Edones avaient dans leur possession des mines d'or près de Daton : « αὐτὸν δὲ Σωφάνεα χρόνῳ ὕστερον τούτων κατέλαβε ἄνδρα γενόμενον

²²⁸ Pour l'ensemble des sources qui se réfèrent aux Edones, aux Bisaltes et aux autres tribus « thraco-macédoniennes », voir ma thèse de DEA soutenue à Paris IV- Sorbonne en 2003.

²²⁹ Hér. 5.11, 124

²³⁰ Hér. 7.110.

²³¹ Hér. 7.112. Il est intéressant que le déplacement des Pières était effectué selon Thuc. 2.99.3, par Alexandre I et ses ancêtres. Il est donc possible de placer leur installation près du Pangée et leur exploitation des mines à une époque postérieure aux monnaies que nous examinons.

²³² Hér. 7.114.

ἀγαθόν, Ἀθηναίων στρατηγέοντα ἄμα Λεάγρω τῷ Γλαύκωνος, ἀποθανεῖν ὑπὸ Ἡδωνῶν ἐν Δάτῳ περὶ τῶν μετάλλων τῶν χρυσέων μαχόμενον ». ²³³

A ces informations on peut ajouter le témoignage de Thucydide. Dans son oeuvre on apprend que les Edones étaient utilisés comme la cavalerie qui ont choisi de s'allier aux Spartiates contre des Athéniens. ²³⁴

Des sources plus tardives, Strabon place les Edones près des Bisaltes sur le reste du pays [d'Amphaxitis] jusqu'à Strymon : « ... Θρακῶν δὲ Πίερες μὲν ἐνέμοντο τὴν Πιερίαν καὶ τὰ περὶ τὸν Ὀλυμπον, Παίονες δὲ τὰ περὶ τὸν Ἀξιὸν ποταμὸν καὶ τὴν καλουμένην διὰ τοῦτο Ἀμφαξιτιν, Ἡδωνοὶ δὲ καὶ Βισάλται τὴν λοιπὴν μέχρι Στρυμόνος· ὧν οἱ μὲν αὐτὸ τοῦτο προσηγορεύοντο Βισάλται, Ἡδωνῶν δ' οἱ μὲν Μυγδόνες οἱ δὲ Ἡδωνες οἱ δὲ Σίθωνες. τούτων δὲ πάντων οἱ Ἀργεάδαι καλούμενοι κατέστησαν κύριοι καὶ Χαλκιδεῖς οἱ ἐν Εὐβοίᾳ. ». ²³⁵

L'information que le nom « Edones » couvre un ensemble de plusieurs tribus, chacune portant son propre nom doit être soulignée. Le même auteur place de nouveau les Edones en relation avec les Bisaltes et les Odomantes. ²³⁶

A la base de ces informations on peut conclure que certains tribus, ou plutôt *ethné*, sont les formations plus grandes, lesquelles incorporent plusieurs entités plus petites. Ces entités sont probablement les formations tribales au niveau de la famille étendue, ou de la *fratrie*, bien que l'on ne peut pas être certain sur la nature interne des *ethné*. Un exemple de telle *fratrie* fonctionnant à l'intérieure d'un *ethnos* sont les Besses, qui sont mentionnés à cause de leur relation spéciale avec le culte de Dionysos à l'intérieur de l'*ethnos* des Satres ²³⁷. Or, selon la description des sources, l'*ethnos* des Edones, possédait le territoire qui incluait celui des Satres, étant donné qu'il s'étendait du Strymon à l'ouest jusqu'à Daton, face à Thasos à l'Est. ²³⁸

²³³ Hér. 9.75.

²³⁴ Thuc. 5.15.

²³⁵ Str. 7, fr. 11.

²³⁶ Str. 7, fr. 36.

²³⁷ Voir *supra* n. 230.

²³⁸ Pour la localisation de Daton et des clarifications sur l'utilisation du même terme pour la cité et pour une région, voir Hansen & Nielsen 2004, p. 859-860, no 629, ou la bibliographie. La région faisait part de ce qui plus tard deviendra la *Parastrymonia* ou Premier Meris de la Macédoine, à l'intérieur de laquelle on pourra trouver

Il faut noter à ce point que le référence aux Besses comme ayant un oracle est très intéressant, vu l'étroite relation constatée parmi les oracles et les travaux des mines et des métaux.²³⁹

Bisaltes

La Bisaltie était la région située à l'ouest du bas cours du Strymon²⁴⁰. Ce fleuve constituait donc la frontière entre la Bisaltie et l'Edonis²⁴¹.

Le texte de Thucydide²⁴² est clair en ce qui concerne la situation de la Bisaltie :

τὴν δὲ παρὰ θάλασσαν νῦν Μακεδονίαν Ἀλέξανδρος ὁ Περδίκκου πατὴρ καὶ οἱ πρόγονοι αὐτοῦ, Τημενίδαι τὸ ἀρχαῖον ὄντες ἐξ Ἄργους, πρῶτοι ἐκτίησαντο καὶ ἐβασίλευσαν ἀναστήσαντες μάχη ἐκ μὲν Πιερίας Πίερας, οἱ ὕστερον ὑπὸ τὸ Πάγγαιον πέραν Στρυμόνος ᾤκησαν Φάγρητα καὶ ἄλλα χωρία (καὶ ἔτι καὶ νῦν Πιερικὸς κόλπος καλεῖται ἢ ὑπὸ τῷ Παγγαίῳ πρὸς θάλασσαν γῆ), ἐκ δὲ τῆς Βοττίας καλουμένης Βοττιαίους, οἱ νῦν ὄμοροι Χαλκιδέων οἰκοῦσιν: τῆς δὲ Παιονίας παρὰ τὸν Ἀξιὸν ποταμὸν στενὴν τινα καθήκουσαν ἄνωθεν μέχρι Πέλλης καὶ θαλάσσης ἐκτίησαντο, καὶ πέραν Ἀξιῶς μέχρι Στρυμόνος τὴν Μυγδονίαν καλουμένην Ἠδῶνας ἐξέλασαντες νέμονται. ἀνέστησαν δὲ καὶ ἐκ τῆς νῦν Ἑορδίας καλουμένης Ἑορδοῦς, ὧν οἱ μὲν πολλοὶ ἐφθάρησαν, βραχὺ δὲ τι αὐτῶν περὶ Φύσκαν κατῴκηται, καὶ ἐξ Ἀλμωπίας Ἀλμωπας. ἐκράτησαν δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν οἱ Μακεδόνες οὗτοι, ἃ καὶ νῦν ἔτι ἔχουσι, τὸν τε Ἄνθεμοῦντα καὶ Κρηστωνίαν καὶ Βισαλίαν καὶ Μακεδόνων αὐτῶν πολλήν. τὸ δὲ ζῦμπαν Μακεδονία καλεῖται, καὶ Περδίκκας Ἀλεξάνδρου βασιλεὺς αὐτῶν ἦν ὅτε Σιτάλκης ἐπήει.

Les autres légendes trouvées sur les monnaies sont inconnues des sources. Elles sont résumées sur la **Tableau 53**.

encore des traces des ses anciens habitants suivant les ethniques adaptés : Sintike, Odomantike, Bisaltia, Edonis et Pieris (voir Hatzopoulos 2004, 794).

²³⁹ Pour le lien entre oracles, mines et travaux de métal voir Leonardos 2011, où une discussion de l'utilisation des oracles dans un contexte d'exploitation des mines (49-55) ; il ne connaît pas, néanmoins, le cas des Bessoï. L'observation pour ce lien était fait par Konofagos 1980, 196.

²⁴⁰ Hér. 7.115.

²⁴¹ Papazoglou 1988, 351.

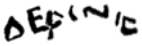
²⁴² Thuc. II, 99.3-6.

5.2.4. Note sur les rois des Derrones.

Evergetès (Εὐεργέτης)

Certaines légendes trouvées sur les monnaies des Derrones étaient interprétées par des chercheurs comme des noms des rois des Derrones.

De cette façon Svoronos a lu sur le **no 60** (Coin **D5**) la légende EVERGETE (=Εὐεργέτης), qu'il a interprété comme le nom d'un roi des Derrones.²⁴³ Basé sur la lecture et ajoutant des arguments linguistiques, il a avancé la théorie qu'il s'agit du nom d'un roi inconnu des Derrones. Cette lecture était suivie par l'ensemble des chercheurs qui ont examiné les monnaies des Derrones.²⁴⁴

Des quatre exemplaires connus frappés avec le coin **D5**, on peut distinguer la légende sur les deux; sur les autres deux elle est hors flan. Malheureusement sur la photographie de la pièce du trésor de Vranje (**no 59**), on ne peut pas la lire. Par contre, une photographie de la pièce examinée par Svoronos (**no 60**), publiée dans le catalogue de vente quand la pièce était revendue en 1981²⁴⁵, et malgré la description publiée dans ce même catalogue, nous pouvons voir plus clairement la légende, et corriger la lecture de Svoronos ; et, en le faisant, nous rejetons l'idée de l'existence du roi Εὐεργέτης des Derrones, car la légende est, en effet, semblable à cela que l'on trouve sur les autres pièces des Derrones :  (ΔΕΡΩΝΙΟΝ). La première lettre, lue par Svoronos comme « E », est en effet un des globules du grènetis.

Néanmoins, il faut admettre que si nous ne possédions la deuxième photographie, la lecture de Svoronos serait encore valable. Il semble qu'elle était faite à partir d'un moulage, et sur ce moulage le nom du roi semble être très lisible (**Phot. 12**) !

²⁴³ Svoronos 1919, 9-11, no 18.

²⁴⁴ Babelon 1932, 1232.

²⁴⁵ NFA 10 (17-18.09.1981), 93.



Phot. 12. La pièce no 60. à g. la photographie du catalogue NFA 1981; à dr. la photographie publiée par Svoronos.

Ἐκγονος

Un autre roi des Derrones due, lui-aussi, sa existence à la lecture d'une légende, celle sur **no 94 (D8)**. Ici Svoronos a lu OCKE, qui l'a interprété comme EKΓO[NOΣ]²⁴⁶. Dans ce cas, nous avons la légende sur trois exemplaires et, malheureusement, cette lecture qui était aussi généralement acceptée²⁴⁷, est aussi erronée : encore une fois, il s'agit de la légende que l'on trouve sur toutes les monnaies des Derrones, et laquelle se lit **ΔΕΡΩΝ** (ΔΕΡΩΝ). Il est étonnant que ce roi ne fût pas banni des pages de l'histoire plus tôt, car Svoronos lui-même publie la photographie d'un deuxième exemplaire du même coin (**no 92**)²⁴⁸, sur laquelle il a lu correctement la légende, sans, néanmoins reconnaître qu'il s'agit du même coin que le **no 94**.

XE...

Une autre pièce sur laquelle Svoronos a vu un nom d'un roi est **no 167**. Ici, Svoronos a lu les deux lettres **XE**²⁴⁹, lecture que l'on peut confirmer examinant les photographies de la pièce. Néanmoins, il faut remarquer que l'emplacement de la légende, entre le symbole et le dos du taureau, est tout à fait inhabituel, non seulement pour les monnaies triballes, mais pour toutes les monnaies de l'époque.

²⁴⁶ Svoronos 1919, 12-13, no 20a, pl. II, 7. Babelon 1932, p. 785-786, no 1233, n. 2, est d'accord avec la lecture, mais ne propose pas le nom d'un rois.

²⁴⁷ Babelon 1932, 1234.

²⁴⁸ Svoronos 1919, 9, 15a, pl. II, 1.

²⁴⁹ Svoronos 1919, 11-12, no 19a, pl. II, 6.

Basé sur cette lecture Svoronos, propose les noms Χέρσις, Χερσέας, Χερσίβιος, Χέρων etc. Pour ma part, il faudra voir un deuxième exemplaire du même coin qui confirmera la lecture. Sinon, il semble probable que les marques ne sont même pas des lettres, mais, en jugeant par leur emplacement, des fractures du coin.

EIII (?)

Une autre légende inconnue de Svoronos est apparue sur des monnaies provenant (probablement) du trésor de Vranje, 2003. Sur les monnaies frappées avec l'**D23b** on peut lire très clairement les lettres E (rétrograde, en haut, à côté du casque), Π (en bas, entre les sabots du bœuf), I (à dr., devant le bœuf). Or, le placement des lettres, dispersées autour du flan, et surtout le fait qu'elles étaient ajoutées après que le coin était déjà utilisé (**Coin D23**), ne laissent pas des doutes qu'il ne faut pas lire le nom d'un roi. Il faut, plutôt, les interprétées comme des éléments du système de contrôle, comme les symboles qui accompagnent le type.

La fin des Rois

Les rois de Derrones n'existent, donc, plus. Cela est très intéressant, car il nous permet de confirmer que les Derrones, comme les autres tribus, sauf les Edones et les Bisaltes, n'ont pas frappé des monnaies au nom de leur rois, mais uniquement avec l'« ethnique ». Et il n'est pas le produit d'hasard, à mon avis, le fait que les « tribus », inconnues de l'historiographie ancienne, n'ont pas frappé les monnaies au nom de leurs rois.

5.3. Remarques sur la chronologie

Avant de commencer notre examen des éléments de chaque série qui peuvent servir à les dater, il faut se mettre en garde contre quelques éléments qui peuvent amener aux conclusions fautives concernant la datation.

5.3.1. Le style de gravure comme élément de datation.

Il est toujours difficile d'essayer de reconnaître des mains des artistes sur des coins divers. Non seulement il est possible qu'un groupe des artistes puisse adopter des maniérismes semblables (voir, p. ex. le traitement du cou du taureau sur les tétradrachmes d'Acanthe), mais il me paraît possible, voir probable, que plusieurs artistes travaillaient sur un seul et même coin, dans un cadre de travail structuré plus ou moins hiérarchiquement – le maître avec son apprenti – ou dans un cadre de spécialisation.

Néanmoins, des chercheurs ont auparavant cru voir des « mains » sur les pièces de la région. De cette façon, H.A. Cahn voit la main d'un maître²⁵⁰ « ...ionien dont la douceur de touche et une certaine grâce dans les formes contrastent vivement avec la vigueur des artistes proprement thrace-macédoniens »²⁵¹.

De même, Mitrović en examinant le trésor de Vranje, 2003, voit les mains de divers artistes sur les monnaies de Derrones²⁵². Bien que les styles des monnaies soient très différents, au point que certains coins étaient considérés des « imitations celtiques »²⁵³, leur appartenance à

²⁵⁰ Cahn 1958, 37-40.

²⁵¹ Dans les mots de Desneux 1952, 18, qui suit les constats de Cahn 1958, 39.

²⁵² Mitrović 2005.

²⁵³ Voir p. ex. **No 148**, Gemini 3 (09.01.2007), 85, caractérisée comme « somewhat barbarous style ». **No 152**, Freeman & Sear, MBS 14 (21.06.2007), 125: « Apparently a barbarous imitation ». Par contre **No 150**, CNG, Mail Bid Sale 75 (23.05.2007), 119 et **No 151**, CNG, 78 (14.05.2008), 301, possédant plusieurs pièces du même trésor, discute les différenciations du style sur les pièces contemporaines: « The simplified style and light weight (the usual dodekadrachm weight is about 40 grams) have led to the suggestion that this new type may be a contemporary imitative issue. However, several factors indicate that this coin is more likely a late official issue. An imitative issue would be highly unusual in this period, and visual inspection indicates that the silver quality is no less fine than the usual issues. Although the style is simplified compared with some other Derrones

ce trésor à caractère particulier (les pièces semblent avoir été constituées en lot peu après leur sorti de l'atelier) montre jusqu'à quel point il est dangereux de retenir des différenciations stylistiques comme repaires chronologiques, absolus ou même relatifs.

Se retenant à l'exemple des monnaies de Derrones, il faut souligner qu'il est particulièrement dangereux d'utiliser le « style » de gravure comme élément de datation. Nous avons vu comment les coins contenus dans le trésor de Vranje peuvent varier stylistiquement. Une autre pièce du même trésor est commentée comme ayant perdu la partition tripartite du cou, qui est considéré comme un élément archaïque²⁵⁴.

5.3.2. Le poids comme repère chronologique

Dans les cas de certaines séries monétaires une évolution du poids peut indiquer une dévalorisation ou (plus rarement) une augmentation de la valeur des monnaies. Suivant cette logique des numismates pourraient imaginer qu'une différenciation du poids dans les séries que nous examinons peut être interprétée d'une façon similaire. Si nous revenons à notre **no 156**²⁵⁵, l'éditeur du catalogue de vente considère que le fait que cette pièce soit plus légère que des autres monnaies des Derrones suggèrent qu'elle doit être datée vers la fin de la série. Du même, la pièce **no 150**, aussi de style « simplifié » est considérée comme une pièce allégée qui suit une transition officielle à un étalon plus légère.²⁵⁶

Le contre-argument est assez simple mais très conclusif. Comme nous avons vu pendant l'examen des poids, les poids des pièces produites par un seul coin peuvent varier tellement

dodekadrachms, there is considerable variety within the whole series, and some published examples do display a similar style. »

²⁵⁴ **No 156**, Gemini 3 (09.01.2007), 84: « Our coin appears later in style than the other signed dodekadrachms: most notably, the tripartite division of the ox's neck, an archaic mannerism, has almost entirely disappeared. Our coin is also lighter than the other signed issues, and lighter than lot 83 above, another clue that it may fall relatively late in the Derronian series. »

²⁵⁵ Voir n. 254, au-dessus.

²⁵⁶ CNG, Mail Bid Sale 75 (23.05.2007), lot 119 : « The presence of the lighter weight pieces in the same group as the usual issues suggests that the lighter weight pieces were considered acceptable payment (although perhaps at a value commensurate with their weight) along with the others. All these factors indicate that these light weight types represent an official transition to a lower weight standard in the late Derrones dodékadrachms, culminating with the present coin which may represent the final issue in this impressive series. »

que, s'appuyant uniquement sur le poids, nous pourrions les classées sous des valeurs nominatifs différents. Si nous prenons le coin qui a produit notre **156** comme exemple (**Coin D23b**), nous allons constater que le même phénomène se reproduit ici aussi. Les poids des sept pièces frappées avec ce coin sont : **160**: 34,50 ; **159**: 34,58 ; **158** : 34,64 ; **157**: 35,37 ; **156**: 36,90 ; **155**: 37,70 ; **129**: 38,10. Autrement dit, la différence de poids entre la plus légère et la plus lourde est 3,6 g ou une différence d'environ 10%. Or, une telle différence montre que nous ne pouvons pas utiliser le poids comme critère de datation.

Cela dit, il faut ajouter que le coin utilisé pour **no 150**, l'autre exemple cité, a un poids assez consistant : les poids des cinq exemplaires connues va de 28,13 à 30,90 ; la gamme (Valeur plus élevée - Valeur plus basse) est donc 2,77, avec une intervalle interquartile (3eme quartile - 1er quartile) de 0,51.²⁵⁷

5.3.3. Char (Derrones)

Comme c'était déjà noté plusieurs fois plus haut, le monnayage des Derrones doit être distingué en deux émissions. La première, qui compte 21 coins de droit, est celle avec un carré creux sur le revers. Il est assez certain que l'on est loin de connaître la totalité des coins de cette émission, car tous les coins sont représentés par un seul exemplaire, sauf deux, dont on possède deux exemplaires pour chacun. Il faut ajouter que des 23 exemplaires connus, le 15 proviennent du trésor d'Assiout.

Les monnaies qui appartiennent à la première émission étaient toutes trouvées dans les trésors découvertes en Egypte.

La deuxième émission se distingue de la parution d'une image sur le reverse (triskèle, tête casquée, pégase) qui remplace le carré creux. Le type du droit, d'ailleurs, se stabilise – contrairement à l'Emission I, où l'on rencontre un grand nombre des variations du type – étant toujours un homme assis sur un char tiré par deux bœufs.

Les monnaies de cette émission proviennent principalement des trésors trouvés dans les Balkans, avec quelque peu d'exemplaires dans les trésors provenant de la Lycie. Il faut

²⁵⁷ Voir examen des poids, p. 436.

ajouter que dans les trésors des Balkans, les pièces des Derrones ne sont pas mélangées avec d'autres types, à l'exception du Trésor de Vranje, 2003.

En ce qui concerne la datation des deux émissions, il faut chercher des indications dans les renseignements tirés des trésors. La première, et très importante indication, provient du trésor d'Assiout. Dans ce trésor, enfui vers 475, uniquement des monnaies de Derrones au carré creux étaient présentes, ce qui nous donne un *terminus* de distinction entre les deux séries de *c.* 480.

Les monnaies de la première émission proviennent pour la plupart du trésor d'Assiout (15 pièces de 23 connues au total. Une pièce (Coin **D5**) provient du trésor de Fayum, av. 1913 (IGCH 1635). Deux pièces proviennent du trésor de Zagazig (**D13** et **D19**), accompagnées d'une pièce de l'émission II (**D6**). Si nous acceptons cette composition, nous pourrions considérer les pièces de ce trésor comme représentatives de la période de transition entre les deux émissions. Les doutes sur la composition mises à part, il faut noter que toutes les trois pièces de Derrones de ce trésor sont assez usées, ce qui indique qu'elles ont circulé assez avant d'être enfouies.

On remarque donc que, à l'exception du trésor d'Assiout, les renseignements que l'on peut obtenir pour l'émission I sont très pauvres. Le nombre des monnaies connues par coin se limite à une (pour la plupart de cas) ou deux, ce qui indique que l'on est probablement loin d'avoir la série complète des coins. L'évolution des coins et la variété des types du coin de lu droit indiquent, soit qu'il s'agisse d'une émission large en quantité mais limitée dans le temps, effectuée immédiatement avant 480 pour des besoins spécifiques des opérations militaires, soit qu'elle fût plus étendue dans le temps. Le mélange des types que l'on trouve dans le trésor d'Assiout peut être interprété des deux façons, ce qui nous conduit à une impasse concernant la datation du début de ce monnayage. Il faut, néanmoins souligner que chacune des pièces de Derrones dans le trésor d'Assiout représente un coin différent, ce qui est inhabituelle. Cela indique que les pièces étaient sélectionnées, ce que à son tour est un argument en faveur de la datation de l'émission dans une période courte *c.* 480, étant donné que la sélection à comme condition la disponibilité des monnaies à un certain moment.

	A	B	C.1	C.2	Enf.
Štip, av. 1857	✓				475-470
Štip, av. 1912	✓	✓			475-470
Vranje	✓	✓			475-470
Velitchkovo		✓	✓		475-470
Elmali				✓	465/2

Tableau 54. Les trésors qui contiennent des monnaies de la deuxième émission des Derrones. Groupe A : Casque Corinthien ; Groupe B : Cercle de globules ; Groupe C.1 : Aigle emportant lézard Groupe C.2 : Aigle emportant lézard et branche.

Le deuxième trésor, après celui d'Assiout, qui est très important pour établir la chronologie des monnaies de Derrones, est le trésor d'Elmali, malgré le fait qu'il ne contient qu'une seule monnaie de Derrones. Cette pièce était frappée des coins **D30b/R31**. Le coin **D30b** est le seul exemplaire connu du groupe **C.2**, dont la caractéristique est qu'il porte deux symboles en haut. Cela à lui seul pouvait être une indication de le placer vers la fin du monnayage des Derrones, mais en plus un des deux symboles, qui est très caractéristique (aigle emportant un lézard), était déjà utilisé sur les coins du Groupe **C.1**. Tout cela nous permet de placer ce coin à la fin de la série des monnaies des Derrones, et le trésor, dont la partie non-lycienne est datée 465/2, nous donne un *terminus* pour la fin de ce monnayage, que l'on peut placer *c.* 465.

D'autre côté, les différences iconographiques, combinées aux différences du comportement des monnaies de chaque émission dans les trésors, indiquent qu'il y a une rupture temporelle entre les deux émissions. Si l'on accepte, donc, une chronologie de *c.* 480 pour la première émission, une datation cinq ou même dix années plus tard pour la deuxième émission semble logique.

5.3.4. Les trisatères à l'homme à côté d'un cheval (Bisaltes – Alexandre I).

Le monnayage des Bisaltes peut nous donner quelques indications internes sur la chronologie. Notamment, comme Price a noté²⁵⁸, il s'agit des pièces qui ont la légende au revers, autour d'un carré partagé en quatre par un croisillon, car ces pièces suivent la même modèle que les monnaies d'Alexandre Ier, de Getas et, j'ajouterais, celles du Mosseo(s).

²⁵⁸ Price 1987, 44-45.

La mort d'Alexandre Ier nous donne un *terminus ante quem* de c. 451, tant que l'absence de tout monnayage de Bisaltes du trésor d'Assiout nous donne, même si *ex absentia*, un *terminus post quem* assez certain pour la parution des monnaies des Bisaltes à c. 480.

Kagan²⁵⁹, soulignant l'absence des monnaies d'Alexandre I du « trésor des Décadrachmes », dont les éléments non-lyciens ont une date de clôture à 465/462, pense que cela indique qu'Alexandre I a commencé la frappe intensive des monnaies uniquement vers la fin de son règne. Par contre, l'abondance des pièces des Bisaltes suggère que ce soit les Bisaltes qui ont bénéficié de la défaite Perse, prenant le contrôle des mines. Il suggère, de plus, que le catastrophe des Athéniens à Drabescus en 465/4 à contribué à l'inversement de la sort des Bisaltes : Il interprète le fait que Cimon soit accusé parce qu'il n'avait pas attaqué la Macédoine²⁶⁰, comme indiquant qu'en effet les Athéniens avaient développé des relations économiques avec des Bisaltes. Le désastre des Athéniens a donné à Alexandre Ier la possibilité de prendre le contrôle des mines des Bisaltes ; par conséquent, Kagan croit qu'il jouissait de la revenue d'un talent par jour rapporté par Hérodote²⁶¹ uniquement pendant la dernière décennie de son règne.

Le groupe des trisatères à l'homme à côté d'un cheval apparaît dans le trésor du Nord d'Aleppo, ce qui le place après les monnaies des Bisaltes à la légende sur le droit.

En se tournant de nouveau vers les monnayages eux-mêmes, il semble que la séquence de la possession des mines proposée est correcte : La production des trisatères des Bisaltes compte 40 coins de droit pour le Groupe A et 1 pour le Groupe C ; le Groupe B (sans légende) 14 ; celles d'Alexandre 21 (auxquels il faudra ajouter 23 coins pour les Tétradrachmes)²⁶².

Les tritès des Bisaltes étaient frappées vers la fin de leur monnayage. Non seulement leur revers est du type plus développé, avec l'inscription autour du carré, mais en plus le torse de

²⁵⁹ Kagan 1987, 24-25.

²⁶⁰ Plut., *Cimon* 12.3-4.

²⁶¹ Herod. 5.17.

²⁶² Les chiffres pour Alexandre suivent Raymond, qui énumère 19 coins de trisatères, en comptant ceux à l'homme à côté d'un cheval avec ceux au cavalier, avec l'ajout d'un coin à l'homme nu (Phot. 3) et le type au double symbole (lune – canthare), voir Phot. 5; Kraay 1976, 143 donne 21 octadrachmes.

l'homme est en profil, une caractéristique que l'on retrouve sur les monnaies sans légende ainsi que sur les monnaies plus tardives d'Alexandre Ier ; par contre, sur les trisatères à la légende de Bisaltes qui précèdent, le torse est toujours en face.

Basé sur l'évidence des trésors²⁶³ et l'analyse des coins, nous pouvons proposer l'ordre suivant pour les coins des Bisaltes :

Groupe A. Légende sur le droit : c. 475/70.

Groupe A.1. Sans Symbole (Déca.) (Aleppo)

Groupe A.2. Symbole: Casque (Déca.) (Aleppo)

Groupe A.3 Symbole: Tête de Silène (Aleppo)

Groupe A.4. Symbole: Cercle de Globules (Aleppo)

Groupe A.5. Monogramme: ΔE (Aleppo)

Groupe A.6. Symbole: Canthare?

Groupe B. Sans légende (Bisaltes ou Alexandre I) : c. 465.

Groupe B.1. Sans Symbole (Aleppo)

Groupe B.2. Symbole sur cuisse du cheval

Groupe C. Légende des Bisaltes sur le revers (trisatères et tetroboles) : c. 462.

Groupe D. Légende de Mosses sur le revers (trisatères et tritès) : c. 462.

Vu le *terminus* qui nous est fourni par l'absence des monnaies des Bisaltes du trésor d'Assiout, on peut placer le début des monnaies des Bisaltes vers 480 au plus tôt. Il est probable que la défaite des Perses au sud a déclenché des changements dans la région, qui ont nécessité un monnayage au nom des Bisaltes. Il semble donc que les 40 coins connus pour le Groupe A couvrent une période d'environ quinze à dix ans, donnant une moyenne de 2,7-4 coins par année²⁶⁴.

²⁶³ Pour l'ordre des coins et des indications sur leur datation, voir p. 491 et suiv.

²⁶⁴ La moyenne n'est pas donnée pour suggérer une périodicité de la frappe, mais en mesure de comparatif des besoins en argent monnayé.

Si l'on lie le passage entre le Groupe A au Groupe B à la destruction des colons Athéniens d'Ennea Odoi en 465, il devient possible d'envisager que les Bisaltes aient repris le contrôle de la région, après une courte période où elle était en mains d'Alexandre. Si l'on accepte cette séquence, et si l'on attribue la Groupe B (sans légende) à Alexandre, il faut accepter que Alexandre a continué à avoir des relations avec les Athéniens, étant donné que le Groupe B apparaît dans le trésor du Nord d'Aleppo. Cela est compatible avec l'image que l'on a d'Alexandre, qui pouvait avoir soutenu les opérations contre la colonie des Ennea Odoi de l'arrière plan, sans sacrifier ses relations diplomatiques avec la puissance dominante de la mer Egéenne.²⁶⁵

La Groupe B couvrirait dans ce cas, une période de cinq à sept ans, qui correspond à 2 – 2,8 coins par an. La réduction du ratio des coins/an semble suggérer que l'émetteur (Alexandre ?) avait moins besoin de trisatères ; cela est en accord avec une thèse qui veut qu'Alexandre est renforcé par apport à ses voisins et par rapport aux Athéniens après 465.

Quoi qu'il en soit, le monnayage des Bisaltes semble avoir été arrêté aux environs de 460 au plus tard, quand Alexandre Ier a probablement pris définitivement le contrôle des mines. Le Groupe C compte un seul exemplaire d'un trisatère à la légende des Bisaltes au revers ; de la même façon, pour le **Groupe D** on connaît un seul exemplaire d'un trisatère au nom du Mosses sur le revers et environ 100 exemplaires de *tritès* au même nom.²⁶⁶ Il semble donc que la dernière période pendant laquelle les Bisaltes avaient le contrôle de la région minière était d'une courte durée. L'accent de la frappe était donné aux *tritès* et non aux trisatères, ce qui indique probablement aussi un changement des relations avec des autres puissances.

L'acceptation d'une continuité dans la frappe des trisatères nous laisse environ 10 ans (c. 462 – 454/1) pour les trisatères d'Alexandre I. Notre *corpus* (incomplet) compte 21 coins, qui donne une moyenne d'un peu plus que 2 coins par an, ce qui correspond aux chiffres des périodes précédentes. Il faudra ajouter qu'il n'est pas certain qu'il frappa des trisatères jusqu'à la fin de son règne.

²⁶⁵ Il est également possible de placer l'ensemble des monnaies des Bisaltes avant 465. Dans ce cas, la contestation entre Alexandre et les Bisaltes autour de la région minière est antérieure à la destruction des Ennea Odoi, et la domination finale d'Alexandre est directement liée à l'éloignement des alliés des Bisaltes.

²⁶⁶ Le matériel qui concerne le roi Mosses est ramassé, mais pas encore classé.

5.3.5. Les monnaies au bouvier.

Une fois encore, le trésor d'Assiout contient des clés pour la datation des séries à l'homme à côté des bœufs, car la présence des monnaies à la légende des Ichnaioi dans ce trésor et l'absence des celles des Getas et des trisatères d'Orreskioi (il contenait un grand nombre des statères) nous montre que celles des Ichnaioi doivent être placées à la tête de ces séries²⁶⁷.

	Ichnaioi	Getas				Orreskioi	Enfouis.
	Roue	Roue (LITA)	Roue (ΓETA)	Roue	Carré (ΓETA)	Carré	
Assiout	✓						c. 475
Elmali		✓			✓	✓	c. 465/2
Karkemish		✓	✓		✓	✓	c. 465-460
Seleukis				✓	✓		c. 465 ²⁶⁸
Tigris		✓ (?)			✓		c. 250

Tableau 55. Les trésors qui contiennent des monnaies au bouvier.

La constatation que les monnaies des Ichnaioi sont plus anciennes que les monnaies de Getas, nous force d'inverser une présomption de la numismatique qui veut que les carrés du revers soient succédés par les revers aux images.²⁶⁹ Cette constatation est donc vraie pour les carrés creux informes, mais elle ne l'est pas pour le carré régulier partagé en quatre par un croisillon, que l'on trouve souvent sur les monnaies de la région. Le même est vrai, comme l'on a déjà vu avec les monnaies des Bisaltes, pour le développement que l'on supposait anciennement que carré creux sans légende au carré creux avec légende autour.

L'examen des coins nous a montré que la succession des monnaies portant des diverses légendes n'était pas linéaire. Les monnaies à la légende des Ichnaioi étaient succédées par le premier Groupe de Getas et les monnaies anépigraphes (**Groupe B** de Getas). Les émissions

²⁶⁷ Tatscheva 1998, 617 a aussi commencé la série par les monnaies à la roue à cause des monnaies des « Ichnaioi et de leur roi (?) ΛITA », dont le monnayage « n'a pas la phase au *quadratum incusum* ».

²⁶⁸ La datation du trésor Seleukis, av. 1898, *IGCH* 1480, dépend exclusivement des trois pièces de Getas qu'il contient.

²⁶⁹ Voir par exemple le classement proposé par Babelon 1898, 2-3.

de Getas étaient interrompues à leur tour par les émissions au nom des Orreskioi, qui étaient succédées par une nouvelle émission au nom de Getas (**Groupe C**). La relation entre les monnaies du **Groupe C** de Getas et des Orreskioi est confirmée par les trésors de Lycie (Elmali et Karkemish).

La nature compliquée de la succession des types à l'homme à côté des bœufs ainsi que la rareté de ces monnaies, font qu'il soit très difficile d'assigner une datation précise à ces émissions. Uniquement les deux *termini* donnés par le trésor d'Assiout et d'Elmali/Karkemish nous permettent de proposer une date de *c.* 480 pour le début de ce type avec les monnaies des Ichnaioi et de *c.* 465 pour la fin de la série avec le dernier groupe de Getas des Edones. Les Groupes A et B de Getas, les trisatères des Tyntenoi et les monnaies des Orreskioi pourront donc avoir une date de *c.* 475-470, avec les monnaies de Getas placées plutôt vers le début de cette période (*c.* 475) et celles des Orreskioi vers sa fin (*c.* 470).

Le Groupe C (au carré creux) de Getas était frappé au plus tard vers *c.* 465.

5.3.6. Les monnaies à l'homme domptant un cheval.

Un problème majeur concernant la datation des statères à l'homme qui retient un cheval est le fait qu'une seule de ces monnaies fait partie d'un ensemble monétaire. Il s'agit de la pièce anépigraphe no **22**, qui était trouvée dans le trésor d'Assiout.

Il est important de rappeler ici que l'on connaît d'autres monnaies qui portent les mêmes légendes : Des statères au Centaure avec une Nymphe certains portent la légende des Orreskioi. Et toutes les trois légendes que l'on examine ici existent également sur les trisatères à l'homme à côté d'un cheval.

Un élément qui est fascinant aussi avec cette série est une volonté de distinguer les monnaies non seulement à la base des légendes mais aussi par les différenciations des types : Sur les monnaies à la légende des Orreskioi l'homme porte une *causia* ; sur celles à la légende des Ichnaioi il porte un casque ; sur celles des Tyntenoi, enfin, il est tête-nue.

Une première indication qui nous donne un lien avec une autre série est la pièce no **7** des Orreskioi, qui porte un casque sur le revers. Sur le droit de cette pièce on peut distinguer des

traces d'un type précédent, sur lequel la pièce était frappée. Il s'agit d'un statère au Centaure à côté d'une nymphe. Il est impossible de se prononcer sur le coin de la monnaie qui était surfrappée, mais le fait seul que la pièce soit surfrappée est important en ce qu'il nous fournit l'indication que les statères à l'homme à côté d'un cheval avec le casque corinthien sur le revers ont remplacé certains des statères au centaure et à la nymphe.

La constatation est uniquement valable pour cette combinaison des coins que l'on a placée à la fin des statères à l'homme à côté d'un cheval avec la légende des Orreskioi, car les revers de cette série révèlent un développement parallèle à celui des monnaies au Centaure emportant une Nymphe : On y retrouve des carrés creux partagés par un croisillon, les carrés divisés diagonalement ainsi que les casques. L'idée que les monnaies à l'homme à côté d'un cheval ont remplacé ou succédé aux statères au centaure doit donc être oubliée. Il s'agit plutôt de deux séries qui évoluent en parallèle.

L'existence, donc, des revers partagés diagonalement confirme que les statères qui portent la légende des Orreskioi doivent être placés à la tête des statères à l'homme qui retient un cheval. Les deux types de revers des Orreskioi de cette série coïncident avec les deux dernières phases du monnayage au Silène. La troisième type de revers – le casque – est, par contre, plus récent, apparu après la fin de la série au Silène, mais contemporain à la dernière phase du monnayage au Centaure.

Sur les statères qui portent la légende des Ichnaioi, on retrouve une roue sur le revers. Ce type de revers est apparu pour la première fois sur les trisatères des Ichnaioi du trésor d'Assiout. Sur l'ensemble des statères connus des Ichnaioi la forme de la roue reste inchangée : les raies sont disposées de la façon la plus simple, en forme de croix. Par contre, sur les statères à la même légende la roue suit une évolution : de deux coins à la forme similaire aux trisatères (**R8** et **R9**), on passe à une roue à fuseau muni de quatre traverses cintrées. Ce type est connu de l'unique trisatère à la légende des Tyntenoi. La présence des deux types de la roue sur les statères à la légende des Ichnaioi ne doit pas nous surprendre, mais plutôt doit servir comme un rappel à la pénurie du matériel qui est parvenu jusqu'à nous.

S'appuyant sur la similitude des revers des premiers coins des statères des Ichnaioi avec ceux des trisatères ; on peut placer ces pièces entre 480-475. Les coins qui suivent ne doivent pas être déplacés trop loin de cette date.

Tous les statères connus des Tyntenoi portent le type de la roue à l'axe central sur le revers. Si l'on accepte l'évolution de la roue comme un élément de datation, on peut suggérer que les monnaies des Tyntenoi soient contemporaines du deuxième type des monnaies des Ichnaioi.

La fin de la série des statères à l'homme à côté d'un cheval doit être placée, au plus tard, vers 475-470, en même temps que la fin des **Groupes A et B** de Getas, qui sont les derniers trisatères qui portent une roue sur le revers. Il est, néanmoins possible que la fin des statères à l'homme domptant un cheval doive être placée un peu plus tôt, car il n'a pas de cas où la roue du revers se combine avec une légende, comme, c'était le cas sur les dernières coins. Leur fin est, autrement dit, contemporaine de la fin du **Groupe A.1** de Getas.

5.3.7. Les statères au Centaure enlevant une Ménade

La série des statères au Centaure enlevant une Nymphé doit être examinée en relation aux séries au Silène à côté d'une Nymphé (« Lete »), des statères attribués à Thasos ayant comme type un Silène enlevant une Nymphé, mais aussi, à cause de l'apparence de la légende des Orreskioi sur les deux séries, en relation avec la série des statères à l'homme à côté d'un cheval.

La série du Silène à côté d'une Nymphé semble être la série la plus ancienne. L'examen de cette série montre une évolution²⁷⁰ du type de revers, où l'on trouve un développement ayant du carré informe (Groupe 1 de Smith), par le carré creux partagé diagonalement (à partir du Groupe 2 de Smith), au carré partagé par un croisillon (**Groupe 7**).

Les grandes lignes du classement proposées par Smith sont confirmées par la série au centaure, qui semble succéder à la série au Silène : Ici l'on ne trouve point les carrés informes ni les carrés partagés diagonalement, mais les revers commencent avec les carrés partagés par un croisillon, ce qui correspond avec le dernier groupe du classement de Smith. La confirmation de cette relation entre les deux séries vient du fait que la série au centaure présente un deuxième type de revers qui n'existe pas sur les reverses du Silène. Il s'agit des revers au casque corinthien, pour lesquels il n'y a pas de doutes qu'ils doivent être placés à la fin de la série.

²⁷⁰ Smith 1999.

Ce même type de revers, au casque corinthien, apparaît aussi sur les statères à l'homme à côté d'un cheval avec la légende des Orreskioi, confirmant les liens parmi les deux séries. Or dans le cas de la série à l'homme à côté d'un cheval on retrouve aussi les types plus anciens du revers, y compris les carrés partagés diagonalement. Cela indique que la série à l'homme à côté d'un cheval doit être considérée contemporaine aux derniers Groupes au revers partagé diagonalement de la série au Silène (Groupe 6 de Smith) et aux revers partagés par un croisillon (Groupe 7 de Smith et premiers Groupes du Centaure) ainsi qu'au début du dernier Groupe du Centaure au casque sur le reverse.

Le trésor d'Assiout contient tous les Groupes du Centaure avec la Nympe, y compris les monnaies placées à la fin de la série, avec le casque sur le revers. Le trésor contient une pièce à la légende des Orreskioi avec le casque sur le revers, trois pièces à la légende des Orreskioi combinée avec un carré creux, un statère à la légende ΛΑΕΙΤΙΚΟΝ, des statères avec une lune décroissante ou avec un fleuron comme symbole. Cela montre d'un côté que l'ensemble de la frappe des statères au Centaure a fini *c.* 480 ; de l'autre côté, c'est une forte indication que la série entière, malgré la quantité des coins, n'a pas eu une très longue durée.

Concernant ce trésor, nous avons déjà remarqué comment l'absence des monnaies au Silène peut amener aux conclusions tordues concernant la chronologie relative des deux séries. Il est, néanmoins, un argument fort en faveur du placement de la série au Centaure après celle au Silène, peu avant l'enfouissement du trésor. Des autres trésors qui contiennent les monnaies au Centaure, deux posent des problèmes pour une datation de la série au Centaure *c.* 480 : Le trésor de Damanhur, 1900-1901 (*IGCH* 1637) et le trésor de Benha el Asl, 1929 (*IGCH* 1640). Le premier contient une monnaie des « Orreskioi » et est daté *c.* 500. L'appartenance de l'unique pièce au Centaure (**no 32**) pouvait être mise en question, étant donné qu'il s'agit d'un trésor reconstitué à partir des monnaies apparues dans le commerce. Le deuxième est aussi recomposé : il contient cinq statères au Centaure et entre sept et dix statères au Silène. La date d'enfouissement est placée à 485. Dans les deux cas, une baisse de la datation vers *c.* 480 est envisageable.²⁷¹

²⁷¹ Les deux trésors égyptiens ont une composition semblable et sont les seules qui – si l'on accepte la composition telle quelle – qui contiennent des monnaies au Silène mélangées avec les statères au Centaure. La présence des deux monnayages suggère que ces trésors soient légèrement plus anciens que le trésor d'Assiout.

Le reste des trésors qui contiennent des monnaies au Centaure ont une datation assez basse : Goce Delčev, 1939 (*IGCH* 692) : *c.* 500-475²⁷² ; Fayum, 1957 (*IGCH* 1646) : *c.* 460 (Jenkins) ; Jordan, 1967 (*IGCH* 1482 = *CH* IX 355) : *c.* 445 ; Goce Delčev, 1977/8 (*CH* VII, 25) : *c.* 400. Tous ces trésors sont compatibles avec une datation des monnaies au Centaure aux environs de 480.

²⁷² Uniquement deux pièces de ce petit trésor sont connues, faisant la datation très difficile.

5.4. Remarques sur les séries monétaires

5.4.1. Char (Derrones)

Chaque nouvel examen d'un matériel apporte non seulement des nouvelles idées, mais forcément aussi le rejet ou au moins la correction de certaines idées proposées auparavant. Ainsi, nous avons rejeté la totalité des légendes que les chercheurs croyaient lire sur les monnaies au char : les rois Εὐεργέτης et Ἐκγο[νος] se sont avérés non existants, leur existence basée sur une simple erreur de lecture. D'autre côté, le roi Χέρσις (?) doit aussi être traité avec beaucoup de prudence, car les deux lettres lisibles de son nom qui figurent sur un seul exemplaire peuvent être en effet des simples marques de contrôle. Cette thèse est renforcée par le fait que de nouveaux coins sont apparus portant la légende E I (**D21**) et EIII (**D23b**), qui montrent que ces légendes ne désignaient pas le nom d'un roi ou d'une tribu, car il serait logique de s'attendre que la légende de l'autorité émettrice soit donnée d'une façon plus soignée. Du même, la lecture de la légende ΑΑΙΑΙ (**D24** et **D24b**) ne peut pas dans aucun cas être interprétée comme le nom d'une tribu – à l'occurrence les Laiens mentionnés par Thucydide²⁷³, tandis que les monnaies ont été attribuées par Svoronos²⁷⁴ – pour la simple raison que le ΑΙ qui est la deuxième syllabe de la légende figurait déjà sur le coin qui était utilisé pour frapper un certain nombre des monnaies (**D24**) avant que ce même coin soit retravaillé et la première syllabe soit ajoutée (**D24b**). S'il s'agissait donc du nom d'une tribu, il est plus qu'étrange que l'émetteur ait choisi de frapper des monnaies avec seulement la fin de l'abréviation, avant d'y ajouter la partie qui permet l'attribution de ces monnaies.

En ce qui concerne la situation géographique de l'émetteur des monnaies au char, il était suggéré de le chercher à l'intérieur du pays, loin de la mer. Cette proposition est basée sur le fait que un certain nombre des trésors contenant ces monnaies était trouvé dans cette région : Le trésor de Štip 1912 et le trésor de Velitchkovo, 1937 étaient avancés comme de l'appui à cette théorie, étant donné que les chercheurs considéraient que les trésors étaient trouvés sur le territoire appartenant aux Derrones. De plus, une telle région éloignée de la mer pouvait être utilisée pour expliquer pourquoi une tribu qui semble avoir frappé d'importantes quantités des

²⁷³ Thuc. 2.97.

²⁷⁴ Svoronos 1919, 21.

monnaies, était inconnue des sources contemporaines. Aux trésors que les chercheurs connaissaient auparavant, l'étude présente à ajouté encore deux : l'analyse des monnaies provenant de la région de Štip a démontré qu'il est assez certain que la même région a donné un deuxième trésor, découvert aux environs de 1857 ; et plus récemment un autre trésor, qui représente le plus grand ensemble des monnaies de Derrones, découvert en 2003 à Vranje en Serbie du sud.

Or, contrairement aux autres chercheurs, je crois que ces trésors démontrent précisément que ces monnaies étaient frappées loin de cette région : il ne faut pas oublier que, quoi qu'il en soit, le but de la frappe de ces monnaies n'était pas le commerce local. Ces monnaies, les plus lourdes de toutes les monnaies qui circulaient, étaient destinées pour des grandes dépenses, qui étaient probablement des dépenses militaires. Suivant cette pensée, on peut avancer l'idée que les trésors des monnaies au char étaient constitués des monnaies qui étaient utilisées pour payer des contingents militaires et qui, à leur retour vers leurs pays d'origine avaient dissimulé leurs gains. En outre, les monnaies de la première émission suivent un chemin très différent de celles de la deuxième émission. Celles-là étaient trouvées exclusivement dans les trésors égyptiens. Or, cela suggère aussi qu'il faille les placer dans la même région que le reste des monnayages des *ethné*, et en étroite relation avec la présence perse en Europe.

En ce qui concerne la chronologie des monnaies de Derrones, nous avons indiqué que la première émission (au carré creux sur le revers), vu son apparition dans le trésor d'Assiout, doit être datée dans les années qui précèdent l'enfouissement de ce trésor. La date exacte du commencement de cette émission est incertaine, car il est possible de la placer avant 480 ou même juste après cette date. Etant donné que cette émission semble être relativement restreinte, il serait néanmoins plus logique de ne pas insister à une date trop haute. Ainsi, on placerait la frappe de la première émission dans le cadre des préparatifs pour l'expédition de 480.

La deuxième émission doit être datée aussi par rapport au trésor d'Assiout. L'absence de ce type du trésor est une forte indication que le début de la frappe doit être placé après la date d'enfouissement du trésor. La fin de cette émission, qui est aussi la fin du monnayage au char tombe au milieu de la quatrième décennie du cinquième siècle. Cela est confirmé par l'apparition d'une seule pièce frappée avec le dernier coin de la série (**D30b**) dans le trésor des Décadrachmes (Elmali, 1987), qui est daté au 465/2. Cette émission ne présente pas une

évolution des types, ce qui peut être interprété comme une indication que la frappe était finie dans une courte période de temps. On peut, donc, dater cette émission entre 475/70 et c. 465.

5.4.2. Les monnaies au bouvier.

Un fait intéressant que nous avons remarqué pendant l'examen des coins, est qu'ils existent certaines similitudes parmi les derniers coins de la première émission des Derrones (**D20** et **D21**) et les coins des Ichnaioi. En effet, sur les derniers coins des Derrones on voit que l'unique bœuf qui était la norme sur les coins précédents, est maintenant accompagné par un deuxième. De plus, et uniquement sur le coin **D20**, un collier est placé autour du cou du bœuf. Or, on l'a vu plus haut, ce collier est une des caractéristiques qui distinguent les monnaies des Ichnaioi, étant placé du reste uniquement sur le premier coin de Getas.

Tenant compte de cela, il est possible d'avancer la pensée que les monnaies au bouvier doivent être vues dans le même contexte que les monnaies des Derrones. L'ordre pouvait donc être :

Derrones – Emission I (c. 480)

Ichnaioi (c. 480)

Getas – Groupe A et B (c. 475)

Orreskioi (c. 470)

Getas – Groupe C (c. 465)

Derrones – Emission II (475/70 - c. 465)

Les liens entre les monnaies des Derrones et ceux au bouvier ne sont pas claires, et la datation suggérée par les trésors montre que la deuxième émission de Derrones couvre à peu près la même période que les monnaies au bouvier. Cela dit, il faut noter que la date du début du monnayage des Derrones est peu sûre, étant donné que le trésor d'Assiout nous donne uniquement un *terminus ante quem*, tandis que les autres trésors qui contiennent des monnaies de cette émission peuvent tous être placés plus bas dans le temps. Il n'y a en effet rien qui empêcherait une datation d'enfouissement des trésors de Štip, av. 1879, de Štip, av. 1912, de Vranje et de Velitchkovo, en un mot de tous les trésors balkaniques aux monnaies de Derrones, vers 470 ou même un peu plus tard. Il est, par conséquent, envisageable que les

monnaies de la deuxième émission de Derrones étaient frappées chronologiquement entre les monnaies des Orreskioi et celles de Getas.

Si cela est le cas, et si l'ensemble de ces monnaies provient de la même région, il reste néanmoins une question qui se réfère au choix des types. Car là où l'on peut voir une relation entre les dernières monnaies de la première émission de Derrones et les premiers coins des monnaies au bouvier, il est difficile à expliquer pourquoi la séquence serait interrompue entre les monnaies des Orreskioi et les monnaies de Derrones, pour revenir au type du bouvier avec le dernier groupe de Getas.

Il est d'ailleurs intéressant de noter encore une fois que le type de Derrones lui-même suit un développement étrange. Sur les premiers coins de la première émission on ne trouve qu'un seul bœuf. Aux derniers coins du même groupe il y en a deux – ce qui est le cas aussi avec les monnaies au bouvier. Par contre, cela n'est plus le cas pour la deuxième émission de Derrones où l'on ne peut observer qu'un seul bœuf. Cette différence entre les deux types des Derrones renforce la pensée qu'un certain temps s'est écoulé entre les deux émissions des Derrones.²⁷⁵

5.4.3. Les trisatères à l'homme à côté d'un cheval (Bisaltes – Alexandre I).

Les trisatères à l'homme à côté d'un cheval présentent d'ailleurs le même phénomène : un seul type est utilisé avec plusieurs légendes différentes, ainsi que pour des monnaies anépigraphes. Si l'on accepte que le type soit utilisé pour désigner la provenance du métal, il semble que ces monnaies indiquent que la même source de métal était contestée par les Bisaltes et Alexandre I. Suivant l'ordre exposé sur le **Tableau 22**, il apparaît clair que la possession de la mine n'était pas linéaire mais que la mine a passé aux mains d'Alexandre, pour être reprise par les Bisaltes avant qu'elle soit finalement sécurisée par Alexandre de nouveau.

Cet ordre est basé sur l'observation de l'évolution du type de l'homme nu en face, qui devient un homme nu en profil, pour devenir ensuite un homme vêtu en profil. Or, chacune une de ces

²⁷⁵ Il est, d'ailleurs, possible que le coin **D21** qu'on a placé à la fin de la première émission devrait être placé au début de la deuxième émission. Or, le fait que sur le coin **D21** on observe deux bœufs combinés au carré du revers nous indique que le placement de ce coin dans la première émission doit être privilégié.

étapes peut être accompagnée par des légendes différentes (Bisaltes, Mosses ou Alexandre) ce qui suggère une possession interrompue.

5.4.4. Les statères au Centaure et à la Ménade²⁷⁶

Les statères au Centaure et à la Ménade sont selon toutes les indications, la suite de la série au silène et à la ménade. Cette série est la plus ancienne parmi les séries numismatiques de la région. Son classement parmi les monnaies triballes était mis en doute récemment par des chercheurs, mais je crois qu'il faut insister sur l'idée qu'elle appartienne aux monnayages triballes.

L'argumentation avancée en faveur d'une attribution civique de la série au silène proposée par Smith²⁷⁷ était augmentée par Psoma²⁷⁸. Or, la plupart des arguments utilisés pour distinguer parmi les émissions civiques et celles des *ethné* doit être revue. Par exemple l'argument que des fractions étaient frappées dans le cadre des émissions civiques, semble laisser à côté des fractions au taureau, que nous avons attribués aux Orreskioi, à Getas etc., mais surtout celles au centaure. L'argumentation stylistique, technique et iconographique en faveur d'une attribution civique aussi ne prend pas en compte des émissions au centaure, qui, vu leurs légendes, ne peuvent pas être attribuées à une ville. Et enfin, le caractère anépigraphes des monnaies au silène, considéré comme caractéristique exclusive des « early Archaic silver coinages of Greek cities situated on the Thasian coast », doit plutôt être vu comme une caractéristique de toutes les émissions de la région, civiques et triballes, de la même époque. Il est, d'ailleurs indicatif, que les premières monnaies au centaure sont aussi anépigraphes, et les légendes apparaissent vers la fin de l'émission.

Un dernier argument, avancé pour soutenir une attribution à la ville de Berge²⁷⁹, sont les *drachmai* à la légende BEΠΓ, BEΠΓAI et BEΠΓAIOY. Or même si l'on accepte l'interprétation de la légende comme signifiant la ville, il faudra interpréter le type du silène qui tient une ménade dans ces bras comme l'influence du monnayage de Thasos, qui utilise

²⁷⁶ Pour l'examen de la série au centaure et à la ménade, cf. Tzamalīs 2011a.

²⁷⁷ Smith 1999.

²⁷⁸ Psoma 2006, 68.

²⁷⁹ *Ibid.*, p. 75.

exactement le même type, et non une continuation du type du couple dansant du silène avec la ménade.

Par contre les liens entre la série au silène et celle au centaure me paraissent beaucoup plus clairs et apparents : a. Le module principal est le même (le statère). b. les fractions des deux séries sont exactement comparables. c. les deux séries sont chronologiquement très près l'une à l'autre.

En ce qui concerne les statères des deux séries nous avons déjà constaté la relation qui existe parmi les deux. Les statères au centaure ont un poids de *c.* 9,35 g, légèrement allégé en comparaison avec le statère au silène, de *c.* 9,82 g. Et c'est précisément cette différence de poids qui explique aussi la différenciation du type : le remplacement du silène par le centaure signifie le changement du poids. Le phénomène du changement du type pour signifier un changement de poids n'est, d'ailleurs, pas inconnu dans la région. C'est un phénomène comparable qui survient sur les monnaies des Derrones de la première émission où, les monnaies sur lesquelles on peut voir un homme à côté des bœufs sont plus lourdes que celles sans l'homme.

5.5. Remarques sur l'histoire des tribus « Thraco-Macédoniens ».

5.5.1. Aperçu Numismatique et remarques sur l'organisation des *ethné*.

Quelles conclusions pouvons-nous donc tirer de ces éléments numismatiques ? Avant d'essayer une synthèse, il faut rappeler la pénurie d'information provenant des sources anciennes. Des noms des *ethné* mentionnés par les sources il n'y a que deux qui se retrouvent sur les monnaies : les Bisaltes et les Edones. Les autres noms que nous trouvons dans les sources anciennes ne correspondent pas aux légendes monétaires.

Pour essayer à comprendre la situation dans la région à l'époque archaïque, nous devons se rappeler qu'il y avait un certain nombre d'acteurs qui influençaient et étaient influencés par les autres. Les *ethné*, thraces ou péoniens selon le cas, était en contact avec les Grecs du sud, qui avaient fondé une série des cités le long du littoral. Leurs relations n'étaient pas toujours paisibles ni forcément hostiles à chaque fois. Nous connaissons des cas où les *ethné* ont réagi

avec violence à l'arrivée de nouveaux colons, mais aussi des cas où la population d'une seule cité était composée de divers éléments.

Les Perses entrent en scène à partir d'environ 513 et installent une présence militaire utilisant une série de bases. Étant donné qu'ils sont arrivés en conquérants, il est sûr qu'ils ont demandé un tribut aux peuples qu'ils ont soumis. Vu les témoignages des sources anciennes sur la richesse des mines de la région, il est certain qu'au moins une partie de ce tribut était versée en métaux précieux. La question qui reste ouverte est si le métal était monnayé ou non.

Hérodote ne parle pas du tribut versé par les peuples de cette région. Or, étant donné l'énumération des tributs payés par les autres régions conquises²⁸⁰, la pensée que cette région était exonérée est à exclure. D'ailleurs, la description faite par Hérodote donne l'impression que la totalité du tribut levé était versée au trésor central. Or, la logique dit qu'il est très probable qu'une partie était utilisée sur place, pour payer les dépenses des autorités locales. Surtout dans la région « thraco-macédonienne », région frontalière et peu soumise, il est certain que les Perses maintenaient une forte présence militaire, ce qui signifie des importantes dépenses.

En ce qui concerne les exigences des Perses, on connaît qu'il y avait des contingents des tribus locales dans les forces perses qui ont été expédiées au sud. Hérodote nous transmet les renseignements sur le cas des Bisaltes. L'histoire, ayant un caractère anecdotique, révèle les déchirements au sein d'un même *ethnos*, face à la présence perse, et prouve en même temps que la soumission des peuples de la région n'avait été que partielle :

« C'est aussi dans ce pays que le roi des Bisaltes et de la Crestonique, un Thrace, commit une action abominable : il avait refusé pour son compte de se faire volontairement l'esclave de Xerxès, et s'était retiré sur les hauteurs du mont Rhodope ; et il avait défendu à ses fils marcher contre la Grèce ; mais eux, que se fût par le dédain de cette interdiction ou par simple désir de voir le spectacle de la guerre, marchaient avec le Perse ; quand ils revinrent, tous sains et saufs (ils étaient six), leur père, pour les punir de cette désobéissance, leur fit arracher les yeux ; voilà quelle fût leur récompense. »²⁸¹

²⁸⁰ Hér. 3.90-91 énumère le tribut payé par les peuples de vingt régions; cf. Laird 1921.

²⁸¹ Hér. 8.116.

Ce même passage peut aussi être lu comme évidence de l'organisation des *ethné* où le roi avait relativement peu de pouvoir d'imposer sa volonté. Il est même possible de lire l'histoire comme représentative d'une lutte à l'intérieur des *ethné* entre le roi et ces barons, une lutte aggravée par la présence des Perses et qui représentent des opportunités pour des nouvelles alliances et un nouvel équilibre de pouvoir.

Il est donc évident qu'ici, comme ailleurs, les Perses ont exigé un tribut en richesses mais aussi en contingents militaires. Ce qui nous ramène à la question de la forme du tribut en métal. Comme je viens de mentionner, il semble plus logique de penser qu'une partie de métal était monnayé sur place pour payer des dépenses militaires, que d'imaginer que la totalité était renvoyée à la capitale, et ensuite re-envoyée vers les diverses régions selon les besoins. Un tel schéma n'a aucune logique en termes de logistique, représentant des grandes pertes quant au coût de transport.²⁸²

D'ailleurs, l'examen métrologique des monnaies attribuées aux *ethné* indique qu'elles sont conformes à un système de l'Empire, étant dérivées du système basé sur la mina.

En acceptant, donc, que les monnaies « thraco-macédoniennes » étaient frappées à l'origine pour servir un tribut, et le fait de monnayé une partie du métal servait les besoins des Perses, on obtient un circuit de circulation pour ces monnaies qui est déviée du circuit habituel (**Tableau 56**).

²⁸² Kagan 2006, 52-54 met en avance quelques points intéressants sur la question, et notamment le fait que les petites fractions apparaissent au même moment que les grands modules. Il utilise l'exemple d'Abdère pour démontrer que Kraay 1964a, 87 a tort quand il soutient que le monnayage était utilisé à l'origine pour des paiements d'état, vu que le grand nombre de petites fractions signifient une circulation locale (cf. Kim 1994, 66). A mon avis l'une théorie n'exclut pas l'autre, surtout si on y ajoute le facteur du tribut payé aux Perses, qu'ils utilisent pour des paiements militaires, qui nécessitent des pièces de diverses valeurs. Pour une sommaire des théories sur l'origine des monnaies cf. Seaford 2004, 131 et suiv.

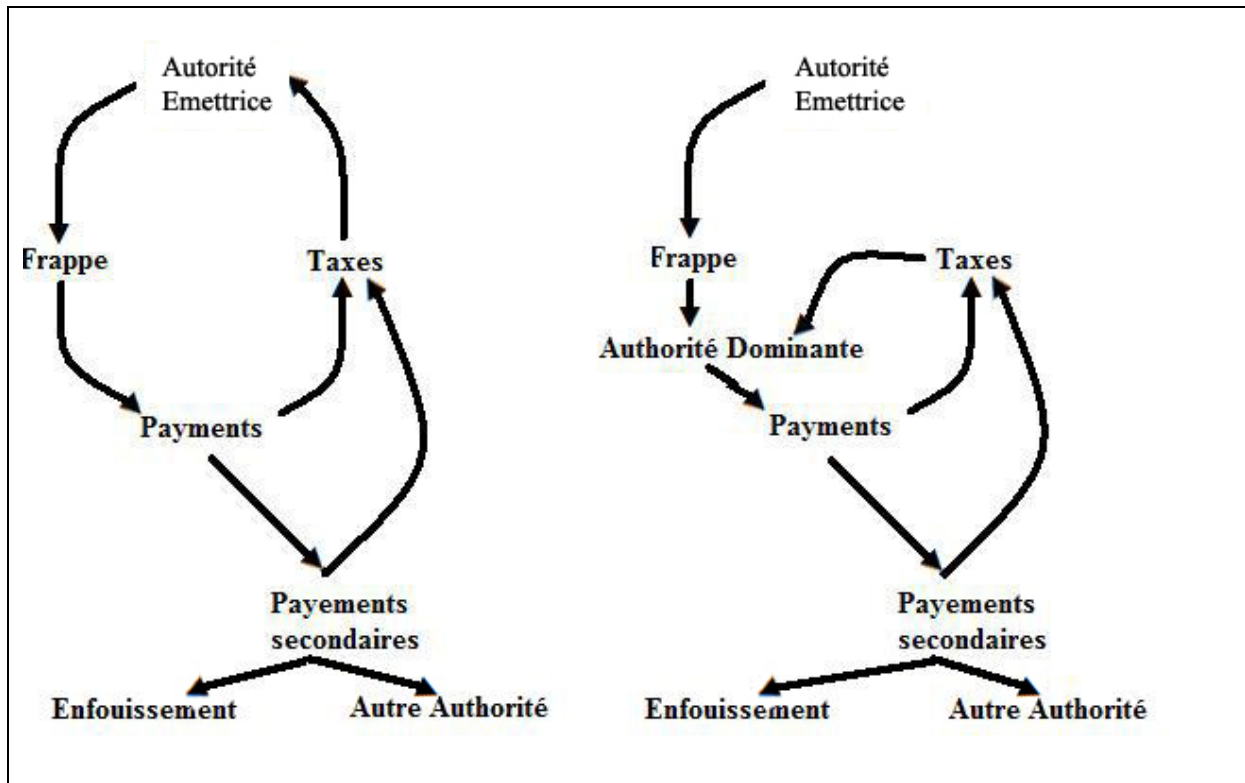


Tableau 56. Circulation habituelle d'un monnayage (à gauche) et circulation des monnaies « thraco-macédoniennes » (à droite).

Car, tandis que dans le cas de circulation habituelle la monnaie est destinée de revenir en partie à l'autorité émettrice, dans le cas des monnaies « thraco-macédoniennes » l'autorité émettrice (les *ethné*) ne percevra plus l'argent en forme des taxes. C'est une autre autorité, les Perses, qui prennent la place qui ferme le cercle de circulation.

Est-ce qu'il faut voir dans cette déviation du schéma de circulation connu les raisons pour lesquelles les monnaies « thraco-macédoniennes » étaient souvent mutilées dans les régions de l'Empire où on les retrouve ? Car un pourcentage assez grand de ces monnaies étaient soit ciselées, soit même découpées en morceaux. Je ne crois pas qu'il faut voir dans le schéma de circulation les raisons, car la valeur des monnaies à cette époque était contenue, pour la plupart, dans le métal de la pièce elle-même. Il ne faut pas, par contre oublier que les monnaies « thraco-macédoniennes » étaient frappées dans un délai de temps relativement court, ce qui signifie que ces séries étaient inconnues quand elles arrivaient dans l'Est, ce qui, à lui seul, justifie une certaine méfiance à leur égard. Les cisaillements étaient fréquents, car les gens voulaient certifier l'authenticité de la pièce. De plus, le découpage et les cisaillements des monnaies semble être une pratique commune à l'époque archaïque, qui ne se limite pas aux monnaies « thraco-macédoniennes ». Il faut, donc, plutôt interpréter l'ensemble de ces

phénomènes à une société qui était faiblement monétarisée, et qui traitait encore les monnaies comme des simples morceaux de métal.

Il est intéressant de noter à ce point que les trésors aux monnaies de Derrones trouvés dans les Balkans, contenaient des monnaies qui n'étaient pas mutilées d'aucune façon. Cela n'indique pas, par contre, que ces sociétés étaient plus habituées aux concepts numismatiques, mais plutôt que les pièces avaient peu circulées, et qu'elles étaient enfouies peu après avoir sorti de l'atelier.

Les indications sont donc que le catalyseur qui avait déclenché la frappe des séries « thraco-macédoniennes » était la présence des Perses, exigeant une partie du tribut en métal monnayé, pour payer des dépenses militaires sur place. Cela expliquerait la présence de ces monnaies dans les trésors d'Égypte et dans l'Empire Perse en général. Il est aussi consistant avec l'adoption d'un étalon oriental pour ces émissions. Par contre, il est plus difficile à expliquer une particularité des monnaies « thraco-macédoniennes », et notamment pourquoi un seul type est souvent combiné avec plusieurs légendes.

Dans des autres monnayages connus, le type représente en général l'émetteur et par conséquent, là où il y en a des légendes, elles restent inchangées, étant les ethniques. Dans le cas des monnaies « thraco-macédoniennes », ceci n'est pas le cas : les monnaies au centaure et à la nymphe sont combinées avec plusieurs légendes, tout comme les monnaies au bouvier et celles à l'homme domptant un cheval. Par conséquent, on ne peut pas interpréter le type comme dénotant l'émetteur. Une explication qui est souvent avancée pour expliquer l'utilisation d'un seul type suggère qu'il s'agisse d'une alliance parmi plusieurs *ethné*. Cela pouvait expliquer le type – symbole de l'alliance – ainsi que la diversité des légendes, interprètent chaque légende comme un membre de l'alliance.

La théorie de l'alliance n'est pas néanmoins tout à fait satisfaisante, même si elle ne peut pas être exclue. En effet, il semble improbable que pendant une période où les mines d'argent étaient sous le contrôle des Perses, les *ethné* se sont unis dans une alliance, ce qui implique une collaboration militaire avancée au point qu'elle frappait ses propres monnaies, toutes en prenant soin de déclarer aussi l'identité des ses parties composantes. Et pour que la chose soit encore plus improbable, cela se produit non pas une fois mais quatre – comptant le type du

centaure, du bouvier, de l'homme domptant un cheval, mais aussi les monnaies à l'homme à côté d'un cheval, qui partagent les légendes d'Alexandre Ier et des Bisaltes.

En rejetant la théorie de l'alliance monétaire, on reste avec le problème de l'interprétation des types partagés. Une autre idée qui pouvait expliquer ce phénomène était avancé par O. Picard²⁸³. Il se peut, en effet, que le type était utilisé pour signifier la provenance du métal. Suivant cette théorie, les monnaies au centaure (et par extension les monnaies précédentes au silène) provenaient toutes d'une région minière, les monnaies au bouvier (et peut-être aussi les monnaies au char) d'une autre et les monnaies à l'homme à côté d'un cheval d'une troisième.

Quelles sont des implications de cette théorie pour notre image de la région à l'époque archaïque ? A la base, elle explique la collaboration des diverses *ethné* qui est déduite par le partage du même type, ainsi que le fait qu'ils existent plusieurs telles groupements de types. En même temps il faut admettre qu'un tel système ne pourrait pas être mis en place que par une autorité qui contrôlait l'ensemble de la région, à l'occurrence les Perses. Car, si on enlève l'élément d'une autorité commune pour l'ensemble de ces émissions, on perde la raison d'être de cette communauté typologique. Par contre, en ajoutant l'élément de l'autorité qui contrôle l'ensemble de la production numismatique, on peut inscrire l'utilisation du type pour signifier la provenance du métal dans un système de contrôle.

Les légendes, suivant la même logique, peuvent aussi être inscrites dans le même système de contrôle. Ils restent, évidemment, certains questions concernant a. la multitude des légendes combinées avec un seul type et b. le fait que la plupart des légendes monétaires ne correspondent pas aux noms connus des sources.

Commençant par la deuxième, on peut noter que même dans les sources il est apparent que les *ethné* sont composés des plusieurs unités plus petites, lesquels portent leur propre nom. Le structure exacte et l'organisation de ces unités n'est pas claire. Ce qui semble sûr est que ces unités pouvaient avoir des responsabilités ou des fonctions bien précisées. Nous avons cité deux exemples de ce type des unités au sein d'un *ethnos* (cf. 6.2.3). Le cas des Bessoï, un

²⁸³ Picard 2006 ; Picard 2007.

sous-unité des Satres, qui était chargé du culte de Dionysos, mentionné par Hérodote²⁸⁴. Et le cas des Edones, nom qui, selon Strabon²⁸⁵ englobait les « Mygdones, les Edones et les Sithones ». Dans les deux cas, un terme est utilisé pour désigner l'unité plus grande (l'*ethnos*) et une ou plusieurs termes pour désigner les unités à l'intérieur de l'*ethnos*.

La taille de ces « unités » est difficile à estimer. Dans le cas des Bessoi, mentionnés par Hérodote, on peut imaginer une famille ou une fratrie, couvrant certaines fonctions spécifiques. Dans le cas des Mygdones, les Edones et les Sithones, il est clair qu'on a à faire aux unités plus étendues, étant donné que ces trois termes ont aussi survécu comme des désignations des régions incorporées plus tard au royaume de Macédoine.

Concernant, donc, la signification des légendes trouvées sur les monnaies, on peut imaginer soit qu'il s'agit du nom d'une unité restreinte qui était, peut-être, chargée du contrôle de l'extraction du métal et de la procédure de la frappe, soit d'une unité plus large, chargée, par exemple de l'extraction même du métal. La première hypothèse est plus douteuse, car on s'attendrait qu'une seule personne ou, maximum deux, soient chargées de contrôler la frappe. La deuxième hypothèse – qu'il s'agit des noms des unités plus larges – est renforcée par le fait que dans les deux cas où l'on connaît le nom des autres sources (c'est le cas des Bisaltes et des Edones), il s'agit vraisemblablement des *ethné* et non d'une de leurs divisions.

Il est, d'ailleurs assez plausible d'imaginer que les Perses exigeaient que les peuples soumis fournissent la main d'œuvre nécessaire pour l'extraction du métal. Il ne faut pas oublier que le travail dans les mines nécessite des grandes moyennes : « selon des calculs pour les mines de Laurion, pour obtenir une tonne d'argent, il fallait traiter 100.000 tonnes de roches stériles, de scories et de plomb dont la valeur est très faible ; selon le même calcul, 10.000 tonnes de bois à charbon sont nécessaires par tonne d'argent. Avec les capacités techniques de l'époque, ces manipulations successives exigeaient une main d'œuvre considérable : notre économiste estime que la production d'une tonne d'argent nécessitait à l'année le travail de 500 à 1000 esclaves dont l'espérance de vie dans les mines ne dépassait pas quatre ans ».²⁸⁶ De ces chiffres il est évident qu'il avait un grand besoin des ouvriers pour la production minière.

²⁸⁴ Hér. 7.112.

²⁸⁵ Str. 7, fr. 11.

²⁸⁶ Patterson 1972, 205-35, résumé par Picard 2007, 465.

Face à cette situation, il est très probable que les Perses ont choisi de demander la main d'œuvre des tribus soumises, comme une sorte de tribut en forme de travail.

5.5.2. Interactions parmi les *ethné*, les Grecs et les Perses²⁸⁷.

La région parfois définie par les chercheurs contemporains comme « thraco-macédonienne » était pendant toute son histoire un point de rencontre des diverses cultures et civilisations. Vers la fin de la période archaïque et au début de la période classique un certain nombre des différents peuples se sont y rencontrés et ont interagi de diverses façons.

Des Grecs du Sud avaient fondé plusieurs villes le long du littoral égéen ainsi que d'autres à l'intérieur du pays. Cela les a mis en contact avec des *ethné*, les tribus, qui habitaient déjà la région ; et la réaction de ces tribus aux nouveaux venus était souvent loin d'être amicale.

Les Perses aussi sont entrés en scène à partir d'environ 513 et y sont restés jusqu'à bien après 480. Leur présence était catalytique pour l'existence même de plusieurs tribus, car ils ont imposé non seulement un tribut mais, dans plusieurs cas, même le déplacement des populations entières.

De ces trois éléments qui ont interagi pendant plus qu'une génération, on connaît le moins sur les tribus locales, qui sont mentionnées uniquement en passant par les auteurs grecs qui étaient plutôt intéressés par les événements d'importance capitale – de leur point de vu – qui se déroulaient dans leur patrie, soit en Grèce du Sud soit en Asie Mineur.

Cela suit un schéma connu des autres cas des peuples qui habitaient la périphérie du monde grec. Néanmoins, dans ce cas, les Grecs avaient au moins une très bonne raison de s'intéresser de plus près à la région : c'est ici que l'on trouve les fameux (dans l'Antiquité) mines d'or et de l'argent du mont Pangée ; des mines qui, si on croit Hérodote, fournirent à Alexandre I de

²⁸⁷ Des éléments de ce chapitre étaient présentés au colloque international *Relations militaires, commerciales et culturelles dans les Balkans, de l'époque classique à la période Byzantine* [Section IV-C du colloque : *Le livre. La Roumanie. L'Europe.*], septembre 2011, sous le titre « Influences de l'Est et influences du Sud sur les Tribus « Thraco-macédoniennes » détectés par l'évolution des monnaies. » [Tzamalís, à paraître 1]

Macédoine un talent d'argent par jour.²⁸⁸ Un talent étant l'équivalent de 60 mines, cela est d'équivalent de 25-30 kg d'argent par jour.²⁸⁹

Il faut noter que les chiffres donnés par Hérodote ne semblent pas exagérés si on prend en considération l'évidence des monnaies elles-mêmes : on connaît 31 coins de droit des monnaies de la deuxième émission des Derrones ; si l'on accepte qu'une moyenne d'environ 20.000 pièces étaient frappés avec chaque coin, cet ensemble des coins pouvait représenter une masse d'argent monnayé d'environ 22 à 24 tonnes de métal.²⁹⁰ De la même façon on connaît 40 coins de droit des trisatères des Bisaltes, ce qui correspond à environ 22 tonnes de métal.²⁹¹ Malgré les objections que l'on peut lever contre ce calcul, il est évident que même avant la période où les mines étaient sous le contrôle d'Alexandre, les richesses gagnées de leur exploitation étaient considérables.

Pour comparaison, il faut noter que les revenus des Athéniens provenant des mines de Laurion sont calculées entre 50-100 talents²⁹² et 160 talents par an²⁹³. Cent ans plus tard, on calcule que le coût d'un bateau de guerre était entre un et 1 ½ talents²⁹⁴. Si l'on accepte que le salaire d'un hoplite fût 2 drachmes par jour – un salaire plutôt élevé – le talent tiré par jour des mines correspondait au salaire de 3000 hoplites !²⁹⁵

²⁸⁸ Her. 5.17.

²⁸⁹ Selon le poids du talent qu'on utilise pour le calcul. Il est assez certain qu'Hérodote utilise le talent athénien d'environ 26 kg (voir Humphrey *et al.* 1998, p.487).

²⁹⁰ Pour le calcul j'ai utilisé le poids médian qui est *c.* 40 g. Il faut noter que cette émission présente une grande fluctuation de poids, même parmi les monnaies du même coin.

²⁹¹ En utilisant un poids médian de *c.* 28,30 g. Les poids de cette émission sont beaucoup plus stables comparés à ceux de Derrones.

²⁹² Andreadis 1933, 272 ; Mattingly 1968, 170-472 croit que 10% de la production était payé à l'état en supplément du bail. En acceptant le chiffre de Goldsmith 1987, 260 qui met la production annuelle totale à 1000 talents, le 10% supplémentaire serait 100 talents par an. Voir aussi Amemiya 2007, 97.

²⁹³ Hopper 1953, 200-54, estime ce chiffre pour les revenus générées pour l'état par le bail annuel des mines.

²⁹⁴ Une trirème en 326 coûtait 5000 drachmes selon Isager & Hansen 1975, 202 et 7200-9100 drachmes selon Gabrielsen 1994, 222.

²⁹⁵ 1 talent Athénien = 6000 drachmes. Pour les salaires des hoplites, voir *Thuc.* 3.17.4, qui nous donne 2 drachmes pour l'année 428 (une pour l'hoplite et une pour l'esclave qui l'accompagne) ; Austin & Vidal-Naquet 1980 considèrent que le cas donné par Thucydide doit être considéré exceptionnelle et que le salaire devra être considéré entre ½ et 1 drachme.

Etant donné donc que plusieurs noms que l'on trouve sur les monnaies n'apparaissent pas dans les sources, il sera utile de se tourner vers le témoignage des monnaies elles-mêmes, pour voir si l'on peut en tirer des renseignements sur les tribus. Il faut ajouter qu'en ce qui concerne le témoignage du reste du matériel archéologique, nous ne possédons pas d'indications claires et bien distinguées sur la culture des tribus.

Le matériel numismatique peut être examiné sur trois niveaux dans notre quête de trouver des indices sur les tribus et leurs interactions : la constitution des trésors est une piste qui peut nous donner des indications, la métrologie peut être considérée et les éléments iconographiques des monnaies elles-mêmes sont, évidemment, très importants.

Trésors

L'examen des trésors est très utile puisqu'il nous donne une image de la circulation monétaire. Or, il faut souligner ce point, l'image de la circulation glanée par les trésors peut être déformée par une série d'éléments. Si nous considérons pour un instant les circonstances nécessaires pour qu'un trésor arrive jusqu'à nous, nous allons constater qu'il y en a trois éléments sans lesquels on ne peut pas avoir un trésor numismatique : a. la richesse. b. la peur d'une menace imminente. c. l'incapacité de récupérer le trésor caché.²⁹⁶ On n'a pas besoin d'insister longuement sur ces conditions : sans une richesse amassée en forme de métal il ne peut pas exister un trésor. Si l'on ne se sent pas menacé, on va employer nos richesses autrement plutôt que de l'« endormir » en l'enterrant.²⁹⁷ Et si l'on peut, on reviendra récupérer le trésor. Le fait qu'un trésor arrive à nos jours signifie que le craint original a été probablement justifié. A ces conditions mentionnées il faut ajouter une quatrième, le fait que le trésor ne soit pas découvert de façon fortuite au passage des siècles. Nous pouvons considérer que cette condition n'altère pas nos données statistiques de façon significative.

²⁹⁶ Nous ne discutons pas ici des trésors funéraires/offrandes etc. qui constituent une autre catégorie, ni les pertes des (petits) ensembles monétaires.

²⁹⁷ La parabole des talents – Matthieu XXV, 14-30 ; Luc XIX, 12-27 – nous enseigne sur l'utilisation de trésors : les deux serviteurs qui ont placé l'argent qui leur était confié par leur maître ont reçu sa gratitude. Le troisième, qui a simplement caché l'argent dans un trou était puni. La parabole est un exemple qui réunit les deux conditions d'un trésor : richesse et peur d'une menace (le maître partait pour un long voyage).

En tenant compte des cautions exposées, nous pouvons constater que les monnaies des tribus thraco-macédoniennes se retrouvent quasi-exclusivement dans les trésors trouvés en Egypte, en Asie Mineure et en Lycie, dans les limites de territoire de l'Empire Perse, autrement dit. Deux exceptions existent : les trésors assez rares trouvés au nord de la région de frappe dans les Balkans et l'unique trésor qui contient de telles monnaies à l'ouest, le trésor de Taranto.

Les trésors de Balkans contiennent soit exclusivement des monnaies des Derrones (trésors de Vranje, Štip, Velitchkovo) soit ce sont des petits trésors qui contiennent très peu des monnaies. Il faut dire que les trésors des Derrones ne contiennent pas des monnaies des autres émetteurs, ce qui signifie qu'il ne s'agit pas des trésors qui en résultent d'un raid de pillage. Ils ressemblent plutôt aux paiements effectués directement avec des monnaies fraîchement sorties de l'atelier monétaire.²⁹⁸

Le reste des monnaies tribales étaient trouvées dans les trésors d'Egypte – pour celles de la première phase de frappe (jusqu'à c. 480 ?) et dans d'autres parties de l'Empire et surtout en Lycie pour la dernière phase du monnayage (jusqu'à c. 465 ?).

Quelle interprétation donner à ce phénomène ? Il faudra exclure le commerce des explications possibles, étant donné que l'on ne trouve aucune monnaie tribale au Sud de la Grèce. Il semble donc qu'il s'agit plutôt des paiements du tribut de la part des tribus pangéennes vers les Perses. De plus, le caractère des trésors aux monnaies de Derrones trouvés dans les Balkans suggère que l'armée perse recrutait des soldats auprès des tribus. Il faudra exclure que ces trésors étaient des produits de pillage, comme nous avons mentionné, car ils sont composés exclusivement des monnaies de Derrones.

Métrologie

Un élément qui renforce l'idée que les tribus frappaient des monnaies sous l'influence des Perses est la métrologie de ce monnayage. En effet l'étude des poids nous amène à la conclusion que l'étalon utilisé par les tribus est basé sur la mina babylonienne légère, qui était utilisé dans l'Empire Perse. La mina d'environ 491 g était divisée par 100 pour obtenir un statère de 9,82 g, qui à son tour était divisé par deux pour donner un demi statère de 4,71 g ou

²⁹⁸ Tzamalīs à paraître.

trois pour un *tritè* de 3,27 g. Sans entrer dans plus des détails d'un système qui deviendra assez complexe (avec un allègement du statère à environ 9,32 g plus tard, et un système qui sera utilisé comme pont avec les étalons grecs, ou la *tritè* sera aussi identifiée avec une drachme) l'étalon choisi par les tribus indique qu'elles ont commencé la frappe de leur monnayage sous l'influence perse.

Types - Iconographie

En tournant vers l'iconographie des monnaies attribuées aux tribus, nous allons constater une grande variété des types utilisés. Des taureaux, des boucs, des abeilles, des cavaliers, des bouviers, des centaures et des silènes avec des ménades, des chars tirés par des bœufs, la liste est longue et il semble qu'il n'y en a pas un fil qui connecte tous ces divers types.

Néanmoins, en examinant de plus près des monnaies, nous pouvons tirer quelques conclusions : le groupe des monnaies aux images d'un silène ou d'un centaure à côté d'une ménade doit être interprété en rapport avec le culte de Dionysos²⁹⁹. Le dieu était populaire dans la région selon les sources anciennes, et c'est d'ici que ce culte ait été propagé vers le sud. Cela est d'ailleurs la raison pour laquelle plusieurs mythes liés au Dionysos se réfèrent à cette région. L'image représentée sur les monnaies est, d'ailleurs, loin d'être un viol, comme on l'a suggéré auparavant. La nymphe – ou plutôt la ménade – ne résiste pas, mais sa main levée doit plutôt être comprise comme un mouvement qui signifie l'épiphanie – l'apparition du dieu. Ce qui est intéressant d'ailleurs est qu'un type très semblable était utilisé par la ville de Thasos et cela nous permet de déduire que des étroites relations existaient entre les tribus et la ville.

Mis à part les liens de culte que l'on en peut déduire, le choix d'un type si semblable était interprété comme le résultat d'une alliance monétaire et/ou plus large³⁰⁰ ou, plus récemment, il était suggère que le type soit en effet utilisé pour signifier la provenance du métal³⁰¹. Cette dernière explication est très intéressante car elle peut aussi expliquer le fait que l'on trouve des monnaies avec le même type mais avec des légendes différentes. Quoi qu'il en soit, il est

²⁹⁹ Pour le culte dionysiaque dans la région cf. Perdrizet 1910.

³⁰⁰ Voir Zlatkovskaia 1967.

³⁰¹ Picard 2006 ; Picard 2007.

assez évident qu'il y en a une interaction sur plusieurs niveaux entre les habitants de Thasos et les tribus qui habitaient le pays en face d'elle. Bien évidemment, si l'on accepte que les Perses aient demandé un tribut des peuples conquis de la région, il est possible que ces liens, cette coopération, fussent en effet imposés par les Perses.

En se tournant vers le reste des types, nous pouvons faire une constatation d'un grand intérêt : une grande partie des types a un rapport direct avec le même culte de Dionysos : Les boucs et les taureaux sont des animaux liés avec le culte de fertilité, et pour cette raison très souvent associés à Dionysos. L'abeille a, elle aussi, est liée au culte de fertilité et de Dionysos pour des raisons évidentes. Les abeilles sont présentes dans les croyances à côté des bœufs, étant censées naître du corps d'un bœuf mort.

Cela nous amène au type du bouvier et du char tiré par des bœufs, qui est plus difficile à expliquer. Or, nous avons déjà vu la signification des bœufs dans les cultes de fertilité. L'image présentée sur ces coins doit, je crois, être interprétée dans le même cadre, représentant, peut-être de la scène d'un rite lié à la fertilité de la terre, où un char tiré par des bœufs ou uniquement des bœufs sont accompagnés par une personne, probablement le roi ou un prêtre, qui les conduit pour bénir les terres de la tribu.

Il semble donc que l'ensemble des types des monnaies tribales est lié au culte de fertilité et de Dionysos. Même les monnaies au type du dompteur de cheval peuvent être mises en relation avec le culte de Dionysos, grâce à la référence d'Apollodore qui nous informe que les chevaux sauvages du Pangée étaient utilisés comme instrument de vengeance de Dionysos contre l'impie roi des Edones, Lykourgos.³⁰²

Il y en a des exceptions qui échappent à cette règle. Par exemple, les monnaies à l'homme à pied à côté d'un cheval portant des légendes des Bisaltes et d'Alexandre Ier. Or, ces monnaies peuvent être datées plus tard, aux environs de 465, et elles semblent être liées avec un changement dans la région : il semble en effet qu'à cette époque les Bisaltes, tribu qui habite à

³⁰² Apollodore, 3.5.1 : « τῆς δὲ γῆς ἄκάρπου μενούσης, ἔχρησεν ὁ θεὸς καρποφορήσειν αὐτὴν ἂν θανατωθῆ Λυκούργος. Ἡδωνοὶ δὲ ἀκούσαντες εἰς τὸ Παγγαῖον αὐτὸν ἀπαγαγόντες ὄρος ἔδησαν, κάκει κατὰ Διονύσου βούλησιν ὑπὸ ἵππων διαφθαρεῖς ἀπέθανε » ; voir aussi Hom. *Il.* 6.130-140, où le Pangée est nommée *Nysa*, bien que les chevaux n'y sont pas mentionnés ; notons en plus le choix de l'arme de Lykurgus, décrit par Homère : il utilisé un *βουπλήγι* (fouet pour les bœufs).

l'ouest du mont Pangée, prennent le contrôle des mines, pour être expulsés à leur tour par les Macédoniens sous Alexandre.

Des autres exceptions que l'on peut mentionner sont les statères au personnage ailé, qu'on peut attribuer aux influences orientales, bien que la forme soit largement adoptée dans l'art grec de l'époque ; le triskèle des lions, également oriental, mais qui, toute comme le triskèle du revers peut être interprété comme un symbole de fertilité ; et comme ça de suite pour toute une série des petites émissions aux types divers.

Les symboles secondaires que l'on trouve sur les monnaies peuvent aussi être expliqués avec des termes mythologiques, mais en retenant toutefois un caractère spécifique aux tribus : l'aigle qui emporte un lézard pouvait être interprété comme l'aigle de Zeus, sauf que dans l'iconographie habituelle l'aigle emporte un serpent et non un lézard. Un symbole qui a généré des pages des théories de la part des numismates, le *cercle autour d'un globule*, est à mon avis un symbole solaire, probablement aussi lié au culte de fertilité. Ce symbole est d'autant plus intéressant en ce qu'il apparaît sur plusieurs séries tribales, suggérant au moins une communauté des croyances.

Un symbole qui est d'utilisation plus limitée est le triskèle, qui se trouve sur les revers des monnaies des Derrones. Celui semble être un symbole importé de l'orient où il est utilisé souvent sur les monnaies de la Lycie. Ici aussi on peut se permettre à tracer des liens sémiologiques entre ce symbole et la roue, que l'on trouve sur les revers des monnaies au bouvier.

Pour le revers aussi, comme nous l'avons vu, nous pouvons tracer une évolution qui est commune pour l'ensemble des monnaies de la région. Les données concernant l'évolution du type du revers sont résumés sur la table qui suit (**Tableau 57**).

		Carré informe	Carré diag.	Carré crois. A	Casque	Roue A	Roue B	Roue A Légende	Carré crois. B	Carré Légende
	Silène	Sm. 1	Sm. 2-6	Sm. 7						
Statères	Centaure			✓		-	-	-	-	-
	Centaure Orreskioi				✓					
	Centaure Letaioi				✓					
	Homme Cheval/Orreskioi	-	✓	✓	✓	-	-	-	-	-
	Homme Cheval/Ichnaioi	-	-	-	-	✓	✓	-	-	-
	Homme Cheval/Tyntenoi	-	-	-	-	-	✓	-	-	-
	Tyntenoi	-	-	-	-		✓	-	-	-
Tristatères	Ichnaioi					✓				
	Getas	-	-	-	-	A.1/B	-	A.2	C.1	C.2
	Tyntenoi						✓			
	Orreskioi	-	-	-	-	-	-	-	A/B	
	Bisaltes	-	-	-	-	-	-	-	✓	✓
	Alexandre I	-	-	-	-	-	-	-	✓	✓
	Mosses	-	-	-	-	-	-	-	-	✓

Tableau 57. L'évolution du type du revers.

Légendes

Le troisième aspect des monnaies qui peut nous donner des renseignements sur la situation dans la région sont les légendes. La première remarque que l'on doit faire est que toutes utilisent l'alphabet grecque. Cela en soi n'est pas si exceptionnel et ne peut pas être utilisé pour tirer des conclusions. Plus intéressant est le fait que le cadre grammatical grec. Parmi les légendes les plus anciennes, par exemple, on lit **IXNAION** qui est habituellement compris comme un génitif pluriel. Du même sur les monnaies au Centaure et Ménade et à l'homme domptant un cheval où on lit **ΩΡΗΣΚΙΩΝ**, mais aussi la forme **ΛΑΕΙΤΙΚΟΝ** qui doit être comprise comme nominatif singulier. Si le génitif pluriel, communément utilisé sur les monnaies pour les ethniques (« des Orreskioi »), n'est pas étonnant, le nominatif est plus rare : on l'interprète comme partie de la phrase **ΛΑΕΙΤΙΚΟΝ ΚΟΜΜΑ** ou **ΝΟΜΙΣΜΑ**, « pièce Laeien ».³⁰³

³⁰³ Pour des parallèles voir des exemples des autres légendes : Φάννος ἐμὶ σῆμα, Γόρτυνος τὸ παῖμα, Γορτυνίων θίβος, Φαισιτίων τὸ παῖμα, ΣΕΥΘΑ ΑΡΓΥΡΙΟΝ (Paris, CdM (Luynes) : Babelon 1932, 1290, pl. CCXCXX, 9)

Un peu plus tard, sur les monnaies du roi des Edones, on trouve les légendes les plus complètes et intrigantes, non seulement pour la région mais pour la numismatique grecque en général. Le premier coin des monnaies de Getas, roi des Edones porte la légende **NOMISMA EΔONEΩN ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΓΙΤΑ**. Cette légende est intéressante non seulement à cause de sa longueur, beaucoup plus explicative que les autres qui figurent sur les monnaies des tribus, mais aussi parce qu'il s'agit de la première utilisation du terme **ΒΑΣΙΛΕΥΣ** sur une monnaie et encore plus, parce qu'il s'agit de l'unique utilisation du terme **NOMISMA** sur une monnaie et la première attestation de l'utilisation de ce terme en général. A la suite du monnayage de ce roi, le terme **NOMISMA** n'est plus utilisé, mais on trouve beaucoup de variations linguistiques en ce qui concerne le reste de la légende. L'ethnique est donné avec toutes les variations; l'*eta* est interchangeable avec l'*epsilon*, l'*omicron* avec l'*omega*, le nom du roi est écrit aussi bien avec epsilon qu'avec iota³⁰⁴, avec ou sans le *sigma* final. Auparavant on a expliqué les variations de la légende par le fait que les graveurs étaient des Grecs qui utilisaient leur dialecte d'origine. Une telle explication veut que les graveurs jouissent d'une grande liberté, quelque chose qui contraste avec le choix du contenu de la légende, qui indique une programmation bien pensée. A mon avis, les variations faisaient parti d'un système de contrôle. Cette pensée est renforcée par le fait que le type, lui-aussi, évolue avec des changements des détails de façon minimaliste mais assez claire. Les variations dans la valeur des voyelles ne sont pas, d'ailleurs, un phénomène inconnu à cette époque, indiquant qu'il n'y a pas encore une relation exacte et fixe entre le symbole et la prononciation. Un semblable système peut être détecté sur les monnaies qui portent la légende des Ichnaioi, sauf qu'ici c'est la position des lettres qui est utilisé.

Où est-ce que cet examen des légendes peut nous amener ? Pouvons-nous nous permettre à conclure que les tribus « thraco-macédoniennes » et surtout les Edones étaient des hellénophones et que les irrégularités ou les variations que l'on détecte dans la graphie des légendes est due aux particularités dialectiques ? Je crois qu'une telle conclusion sera plus

et ΣΕΥΘΑ ΚΟΜΜΑ du roi Seuthes II (425-400 av. J.-C.) [Londres, BM, Head, *BMC Thrace*, 1877, 201 ; Babelon 1932, 1291, pl. CCCXXX, 10 ; SNG *British Museum*, 315. (b) 4,01 gr. ; Wroth 1892, 4, 6, pl. 1, 6 ; Head 1887, 282 ; Wroth 1892, p. 4, pl. I, 5 ; Babelon 1932, 1292], ΚΟΤΥΟC ΧΑΡΑΚΤΗΡ de Cotys (Ier siècle av. J.-C.) [Musée de Dresde, Sallet 1876, 242 ; Head 1887, 285 ; Babelon 1932, p. 838, n. 4]. Sur ces formules, voir Babelon 1907a, 381 ; Hill 1897, 287 ; Babelon 1932, 837-838.

³⁰⁴ Pour l'iotacisme, voir l'apparition du nom ΓΕΙΤΑΣ sur un coin d'Alexandre I.

qu'osée, vu l'étendu des preuves qu'on possède qui se limitent à une poignée de coins monétaires. Par contre, l'interaction des éléments grecs avec les tribus qui ont adopté l'alphabet grec est une réalité irréfutable.

Bien que la source principale pour notre compréhension des tribus soient quelques pièces rares – j'estime que l'ensemble des monnaies tribales ne dépasse pas les 2000 en comptant toutes les séries qui puissent être attribuées aux tribus – nous avons vu qu'elles nous donnent quelques aperçus sur le paysage culturel des peuples qui habitaient la région à la fin de la période archaïque. Les similitudes dans les pratiques religieuses étaient notées et les monnaies semblent confirmer que les Grecs ont adopté des pratiques et des croyances des tribus qui ont gardé néanmoins leurs particularités, surtout au niveau des rites. Les tribus de leur part n'ont pas hésité à adopter l'alphabet grec, tout en utilisant aussi la grammaire et la syntaxe grecque pour les légendes monétaires. En même temps, les relations avec des Perses peuvent aussi être discernées à travers des monnaies, dont l'étalon indique que les monnaies frappées par les tribus étaient destinées à être utilisées dans le cadre de l'Empire perse. Les trésors de monnaies des Derrones trouvés dans les Balkans sont, enfin, une très forte indication que les tribus participaient dans des opérations militaires perses.

Toutes les interrelations que l'on a discerné semblent donc indiquer que les interactions parmi les divers acteurs dans la région du Nord de l'Égée à l'époque de la conquête perse, s'accordent avec l'image que l'on a des autres périodes et des autres régions où les divers groupes étaient obligés de coexister. Malgré des problèmes qui vont opposer les groupes entre eux, parfois d'une façon extrêmement violente, les influences à tous les niveaux sont évidentes, influences qui amènent parfois à la création de modèles de synthèse tout à fait nouveaux.

5.5.3. Relations militaires parmi les *ethné*, les Grecs et les Perses.

Au sujet des tribus dites thraco-macédoniennes, les monnaies sont l'une des rares sources d'information que l'on possède. Les sources littéraires restent en effet muettes à leur sujet ou, au mieux, nous fournissent quelques renseignements indirects dans les cas où les affaires athéniennes touchent la région de la Macédoine.

Toutefois, même la numismatique ne nous offre pas une image précise des tribus, surtout pour la période archaïque et le début de la période classique qui correspondent à leur plus forte production de monnaies: celles-ci ne sont datées qu'approximativement, tandis que leur dispersion dans des trésors enfouis dans une vaste région allant des Balkans jusqu'en Afghanistan³⁰⁵ laisse place à des hypothèses les plus diverses concernant leur provenance exacte aussi bien que leur utilisation.

Une précision semble utile au préalable: quand nous parlons des «tribus thraco-macédoniennes», il faudrait éviter d'imaginer un ensemble de peuples plus ou moins homogène, partageant des traditions et des modes de vie semblables, un même type d'organisation sociale voire un seul peuple vivant sous un gouvernement central. Loin de cela, il faudrait plutôt insister sur l'hétérogénéité de ces peuples que les chercheurs modernes ont regroupés de façon arbitraire sous un même nom. L'image que présentait la région au nord de la mer Egée à la fin de la période archaïque est plutôt comparable à celle qu'elle offrait vers la fin du XIX^e siècle de notre ère: une multitude de peuples différents, d'origine ethnique et langues diverses, vivant les uns à côté des autres, les habitants de telle vallée n'ayant rien en commun avec ceux de la vallée voisine mais appartenant au même groupe que d'autres vivant beaucoup plus loin.

De la même façon qu'au XIX^e siècle, la force qui avait imposé une unité à la région, au moins en ce qui concerne certains aspects de la vie économique, était la domination de l'Empire ottoman, la région fut unie sous l'Empire perse vers la fin de la période archaïque³⁰⁶.

Arrêtons-là les parallèles entre les deux périodes, pour éviter de succomber à la tentation de tirer des conclusions anachroniques, et tournons-nous vers les renseignements que nous offrent les monnaies elles-mêmes.

Un rapide examen des motifs iconographiques des monnaies des tribus « thraco-macédoniennes »³⁰⁷, ainsi que de leurs étalons, nous permet distinguer deux grands groupes.

³⁰⁵ Pour les trésors contenant des monnaies dites « thraco-macédoniennes », voir Liampi 1993, p. 789-808 (en grec) et Tzamalīs sous presse a.

³⁰⁶ Pour la situation de la région de Macédoine sous l'Empire ottoman, voir Mazower 2004, pour l'exemple de Thessalonique.

Le premier groupe, qui doit être placé à l'est de la région que l'on nomma plus tard Macédoine, se distingue par la frappe d'une unité principale dont le poids oscille entre environ 8 et 10,50 g. A ce groupe appartiennent les monnaies au silène et à la nymphe³⁰⁸ et les monnaies au centaure et à la nymphe³⁰⁹ –qui ont une parenté iconographique avec les monnaies de Thasos. Si les monnaies au centaure proviennent vraiment de cette région, alors les monnaies à l'homme qui retient un cheval sont, elles-aussi de là, car certains exemplaires portent la légende ORRESKION, tout comme certaines monnaies au centaure. Les monnaies au bouc – autrefois attribuées à Aigai³¹⁰– doivent aussi être placées dans ce groupe. Je soupçonne, d'ailleurs, certaines émissions rares comme la femme ailée, l'homme ailé, la vache allaitant ou, même les monnaies qui portent une rosace, d'avoir été frappées dans la région du Pangée. Toutes ces émissions semblent partager un étalon commun, en plus d'autres caractéristiques, comme l'apparence et l'épaisseur du flan ainsi que la forme du carré creux du revers qui suggèrent une proximité géographique. Elles doivent donc être placées à l'est de la région minière du mont Pangée, en étroite relation avec la Pérée de Thasos.

Le deuxième groupe se distingue par des modules plus lourds : les pièces des Bisaltes allant d'environ 27 g à 29,50 g pour les plus lourdes, les pièces de Getas qui se proclame fièrement – et de façon unique pour l'époque– roi des Edones³¹¹ sur les pièces qui suivent le même étalon, et les monnaies des Derrones qui vont de 28 g à 41,50 g. Notons que d'autres monnaies, portant la légende ORRESKION et l'image d'un homme à côté de bœufs, pesant plus de 27 g, peuvent constituer un pont entre la région de l'est du Pangée et la région à l'ouest.

La situation géographique de Bisaltie et d'Edonis est précisée par les sources littéraires, qui les situent au nord et à l'ouest du mont Pangée. Il ne serait pas étonnant que les monnaies portant les légendes de Derrones aient été frappées dans la même zone géographique, peut-être entre l'actuel mont Dysoron et le lac Kerkinitis.

³⁰⁷ Les divers types des monnaies des tribus « thraco-macédoniennes » ont été regroupés par Svoronos 1919 et par Gaebler 1935. Voir aussi Picard 2000.

³⁰⁸ Smith 2000, p. 217-221; Smith 1999 ; Psoma 2006.

³⁰⁹ Tzamalis sous presse d.

³¹⁰ Picard 1995 ; Papaefthymiou 2000.

³¹¹ Tatscheva 1998.

Notons que l'on ne peut pas suivre l'opinion selon laquelle les Derrones étaient localisés beaucoup plus au Nord sur le territoire de l'Ancienne République Yougoslave de Macédoine (A.R.Y.M.) contemporaine³¹², pour plusieurs raisons. Cette hypothèse est basée sur le fait qu'un certain nombre de monnaies des Derrones ont été découvertes dans cette région et notamment à proximité de la ville de Štip. Or, non seulement les monnaies de Derrones les plus anciennes ont été trouvées dans des trésors en Egypte, mais aussi dans les Balkans, en Bulgarie (Velichkovo)³¹³ et en Serbie du Sud (Vranje)³¹⁴. Il peut d'ailleurs être utile de rappeler que les trésors contenant des monnaies de grande valeur se trouvent rarement à proximité de leur lieu de frappe. Ces monnaies ont vraisemblablement été utilisées pour payer tribut aux Perses, qui, bien qu'ils aient effectué des incursions à l'intérieur des Balkans, sont restés, en général, près de la côte. Une importante trouvaille récente, le trésor de Vranje en 2003, apporte un argument supplémentaire. Celui-ci était constitué d'environ 100-120 monnaies des Derrones et une pièce d'Alexandre Ier: l'inclusion de cette pièce et la nature du trésor suggéraient que toutes les pièces provenaient d'une même aire géographique, à proximité immédiate du Royaume de Macédoine.³¹⁵

A ce point, il convient de s'interroger sur ce qui a amené les tribus à frapper des monnaies. Étaient-elles beaucoup plus développées que ce que nous imaginons et pratiquaient-elles le commerce avec des pays lointains ? Un certain nombre de raisons permettent en fait d'exclure le commerce externe comme raison principale pour la frappe de ces monnaies. Commençons par quelques considérations générales, applicables à chaque frappe de monnaies.

Le commerçant ne transporte pas d'argent pour faire du commerce: un bateau qui part ou qui revient vide, est un bateau utilisé à la moitié de sa capacité et qui entraîne autant de perte pour le commerçant. Il est logique donc, dans l'Antiquité comme de nos jours, qu'un moyen de transport ne fasse jamais un voyage sans une cargaison. Un commerçant athénien, par exemple, qui veut acheter du blé dans la région de la Mer Noire part d'Athènes avec une cargaison de vin. A son arrivée il vend le vin et avec l'argent gagné achètera du blé. Seul le profit de cette transaction va voyager avec lui, et même pour cela existaient, dès l'Antiquité,

³¹² Kraay 1976, 141, n. 2; Youroukova 1999, p. 435-8; Hammond 1979, p. 79, suivi par Petrova 1999.

³¹³ Publié par Gerasimov 1938.

³¹⁴ Pour les trésors de Derrones, Tzamalīs sous presse a. Pour les trésors de Štip, Tzamalīs sous presse c. Pour le trésor de Vranje, Mitrovič 2005, p. 59-88 ; Mitrovič 2009 ; Tzamalīs 2009.

³¹⁵ Voir *supra* n.314.

des mécanismes, qui lui permettaient de ne pas transporter de monnaies dans son voyage périlleux. Il faudrait donc admettre que le commerce ne fait pas voyager les monnaies. Par conséquent, les trésors qui contiennent des monnaies de Grèce du Nord –mêlées avec des monnaies d’une multitude de provenances diverses– ne constituent pas la preuve de l’existence du commerce entre ces régions et l’Égypte.³¹⁶

Quelle était donc la destination de ces monnaies si elles n’étaient pas frappées pour faciliter le commerce? Pour répondre à cette question, il faut prendre en compte deux éléments. Le premier est que la frappe des monnaies tribales semble avoir commencé aux environs de 500 av. J.-C., soit au moment où un nouveau facteur apparaît dans les régions au nord de l’Égée: l’armée perse, en se préparant pour l’invasion du sud de la Grèce, conquiert en effet tout le littoral nord de l’Égée, vers 513 et y installa des troupes. Cette coïncidence entre le début de la frappe et la venue des Perses, renforcée par le fait que la majorité des trésors qui contiennent des monnaies « thraco-macédoniennes » ont été trouvés dans le territoire de l’Empire perse, suggère que ce sont les Perses, probablement exigeant un tribut de la part des peuples conquis, qui furent derrière l’apparition de ces monnaies.

Néanmoins, si nous acceptons que c’est la présence perse qui est à l’origine de la frappe des monnaies par les tribus, il reste une question: pourquoi les tribus plus à l’est frappèrent-elles des monnaies selon un étalon différent de celui utilisé par les tribus plus à l’ouest? Pour répondre, il faut examiner la production monétaire des tribus occidentales, c’est-à-dire les Derrones, les Bisaltes et les Edones, en relevant aussi les indices relatifs aux relations militaires que ces tribus entretenaient avec l’appareil militaire des Perses et plus tard avec la présence militaire grecque.

Chez Hérodote³¹⁷, on apprend que les Perses ont conquis, sous la conduite de Megabaze, la Péonie jusqu’au lac Prasias. Ceux qui habitaient « autour de Pangée », ne furent cependant pas soumis, du moins « au début » (*οὐκ ἐχειρώθησαν ἀρχήν*). Hérodote passe sous silence le sort final des tribus entre le Pangée et le Royaume de Macédoine, expliquant toutefois que les Perses ont envoyé des émissaires pour demander « la terre et l’eau » à Amyntas de Macédoine. Néanmoins cette « ἀρχήν » laisse sous-entendre qu’eux aussi furent finalement

³¹⁶ *Contra* Liampi 1993.

³¹⁷ Hdt. V, 17

soumis, d'une façon ou d'une autre, par les Perses. Bien qu'on ne connaisse pas les conditions de cette soumission des Paeoniens de l'Ouest, ni la date à laquelle elle a eu lieu, nous pouvons, grâce aux données de la numismatique, avoir une indication sur les raisons de l'existence de deux étalons dits « thraco-macédoniens ». Les Paeoniens de l'est, c'est-à-dire ceux qui se trouvent en face de Thasos, durablement influencés par cette île importante, adoptèrent un étalon similaire à celle des Thasiens. L'influence thasienne ne s'étendait cependant pas au-delà du mont Pangée, et les Paeoniens de l'Ouest ont adopté un système monétaire différent³¹⁸.

Néanmoins, si nous calculons les poids théoriques des monnaies sur la base d'un statère de 9,70 g, nous constatons que les deux étalons³¹⁹, peuvent être assimilés à un seul. La différence est qu'à l'est le module le plus lourd est le statère ; à l'ouest, il n'y a pas de statères mais des modules plus lourds, les triples ou quadruples statères. Selon toute vraisemblance, d'ailleurs, le statère lui-même était dérivé du statère oriental³²⁰.

Quadruple Statère	37,20
Triple Statère	27,90
Statère	9,30
Demi Statère (1/2)	4,65
Trité (1/4)	2,325
Hecté (1/8)	1,16
Demi-Hecté (1/16)	0,58
(1/24)	0,38
(1/32)	0,29
(1/64)	0,15

Tableau 58: Poids théoriques calculés sur la base d'un statère de 9.30 g (en grammes)

En ce qui concerne les Derrones, il est très difficile d'essayer de définir un étalon, étant donné que le poids du décadrachme oscille entre 30 et 40 g, soit 10 g d'écart entre la plus lourde et la plus légère ! Les trésors qui contiennent des monnaies de Derrones ont cependant beaucoup d'informations à nous donner.

³¹⁸ Pour les étalons « thraco-macédoniens », voir Raymond, 1953, p. 18-42, surtout p. 23-24 et May 1966, 8, note 4, résumés par Hammond 1979, 74-91; Lorber 2008.

³¹⁹ Certains considèrent qu'il y avait en fait trois étalons (voir surtout Hammond 1979, 74-91).

³²⁰ Les statères de Lycie ont un poids comparable. Nous pouvons relever des similitudes entre les types monétaires des deux régions. Pour les monnaies de Lycie, voir Vismara 1989.

Précisons qu'il existe deux types de monnaies des Derrones. Le premier, au carré creux au revers, est évidemment le plus ancien, ce que l'on ne déduit pas que du carré creux, mais aussi des trésors. Ce type se trouve en effet exclusivement dans les trésors trouvés en Egypte. Cette localisation est très intéressante, car elle nous permet d'imaginer un système de financement des opérations militaires basé sur l'utilisation d'une partie du tribut monnayé pour payer des dépenses liées à l'expédition en Europe. Nous ne pouvons bien évidemment pas préciser la nature de ces dépenses, mais nous pouvons rappeler que l'Egypte était un grand exportateur de blé, produit nécessaire pour nourrir des troupes stationnées en grand nombre dans la région de Thrace. Nous pouvons imaginer d'autres dépenses, liées au fait que les Egyptiens ont fourni non seulement des troupes³²¹ mais aussi des forces marines. En effet, avec deux cents navires³²², ils n'étaient dépassés en importance que par les forces des Phéniciens qui avaient fourni 300 trirèmes.

Il faut d'ailleurs noter que les trésors que l'on trouve en Egypte ne témoignent pas seulement de l'importance de la participation égyptienne à l'expédition en Europe, mais aussi du fait que l'Egypte traversait une période assez troublée. Conquise assez récemment par les Perses, elle ne cessait en effet de se révolter contre ses nouveaux maîtres : on connaît deux révoltes égyptiennes entre 486 et 460, soit deux révolutions en moins de trente ans³²³ – et il est fort probable qu'il y en eut d'autres, dont les auteurs Grecs ne parlent pas.

Le deuxième type des monnaies de Derrones est plus tardif, comme le témoigne leur absence dans les trésors avant *c.* 470 av. J.-C. mais aussi le fait que ces monnaies portent un triskèle au revers, remplaçant le carré creux. Ce qui est remarquable pour les monnaies de ce type est le fait que, contrairement au type ancien qu'on trouve exclusivement en Egypte, les monnaies du type au triskèle ont été découvertes soit dans des trésors des Balkans – Serbie, Ancienne République Yougoslave de Macédoine (A.R.Y.M.), Bulgarie – soit dans des trésors mixtes en Syrie. Ni un seul exemplaire n'a été trouvé en Egypte³²⁴.

³²¹ Hdt. VII, 69

³²² Hdt. VII, 89

³²³ Révoltes de 486-482 (Hdt. VII, 7) et de 460-454 (Thuc. I, 104).

³²⁴ Le trésor d'Égypte, av. 1879 (*IGCH* 1634) est peut être une exception. Néanmoins, je considère que la pièce des Derrones (?) avec la légende ΛΑΙΑΙ au droit et un pégase au revers, attribuée à ce trésor, est en fait un ajout, provenant d'une autre trouvaille hors d'Égypte.

En ce qui concerne leur présence dans les trésors mixtes de Syrie, nous pouvons l'expliquer, en suivant une logique similaire à celle que l'on a utilisée pour expliquer les trésors en Egypte, par des dépenses militaires liées aux opérations des Perses, voire des Grecs qui, sous la direction des Athéniens, sont entrés avec dynamisme dans la région de Thrace après les défaites perses.³²⁵

Les trésors trouvés dans les Balkans ont une nature différente : ils sont composés presque exclusivement³²⁶ de monnaies des Derrones, qui, de plus, sont issues d'un nombre de coins assez limité et semblent peu usées. Tout cela suggère que les pièces aient été enfouies peu après être sorti de l'atelier. Ce qu'on peut imaginer ici est que les Perses avaient changé leurs habitudes : installés dans la région depuis plus de trente ans, ils avaient tissé des relations avec les populations locales. Il est assez certain qu'au moins quelques-unes des tribus ont collaboré avec les Perses, ce dont nous trouvons une preuve dans ces trésors de monnaies de Derrones trouvés dans les Balkans.

Il faut, bien sûr, admettre qu'il est curieux, quelle que soit l'explication qu'on donne à l'existence de ces trésors, que nous trouvons de tels trésors uniquement avec les monnaies de Derrones et non pas avec d'autres monnaies « thraco-macédoniennes », ou des villes grecques du Sud ou du Nord. Néanmoins, il semble incontestable qu'ils témoignent de la participation des tribus balkaniques aux opérations militaires perses, non seulement en contribuant par le versement d'un tribut, mais aussi, au moins après un certain temps, en fournissant des contingents de soldats.

Un autre exemple de l'activité numismatique des tribus « thraco-macédoniennes » sont les monnaies des Bisaltes et celles de Getas, roi des Edones. Ces monnaies sont selon toute vraisemblance un peu plus tardives que celles de Derrones et dans les cas de Bisaltes, comme il est évident des photos, étroitement liées aux monnaies d'Alexandre I^{er}. Cette similarité étonnante entre les monnaies de Bisaltes et celles d'Alexandre I^{er} provoque de la confusion chez les numismates qui cherchent à attribuer les monnaies qui ne portent pas de légendes, et elle a donné lieu à diverses interprétations.

³²⁵ Sur les trésors de Syrie, voir Kagan 1987, p. 21-28.

³²⁶ Seul le trésor de Vranje, 2003, contient, parmi les 100-120 pièces, une seule pièce d'Alexandre (du type Raymond, *op.cit*, Groupe I). Elle est la deuxième connue de ce type.

Sans approfondir la question, je crois que l'image de ces monnaies renvoie à la source du métal et non pas à l'autorité émettrice. Cette idée, proposée par le Professeur O. Picard, peut être appliquée à un certain nombre de monnaies « thraco-macédoniennes » y compris, à mon avis, celles frappées par les Bisaltes et Alexandre I^{er}.

Deux hypothèses peuvent être avancées en ce qui concerne les relations entre Alexandre et les Bisaltes. La première est celle d'une collaboration. Cela peut s'expliquer par une alliance ou – si nous acceptons que les Perses étaient encore présents dans la région – par une coopération imposée par ces derniers.

La deuxième hypothèse est qu'après le départ des Perses, plusieurs forces se sont mises à combler le vide de pouvoir laissé avec le départ des Perses. Parmi elles, nous pouvons énumérer, outre les Bisaltes et Alexandre, les Edones, qui, sous leur roi Getas, ont aussi frappé des monnaies manifestement contemporaines avec les deux autres, comme il est d'ailleurs le cas avec les pièces d'un autre roi, Mosseos. Nous pouvons imaginer que les Bisaltes ont pris le contrôle des mines pour être ensuite expulsés par Alexandre, qui a néanmoins gardé le même type iconographique sur les monnaies, à cause de son rôle comme symbole de la provenance du métal.

Le fait que les monnaies des Bisaltes se retrouvent dans les trésors d'Asie Mineur et de Syrie, et notamment dans le trésor de « décadrachmes »³²⁷ et dans un autre, provenant probablement de Karkemish et ayant une composition semblable³²⁸, nous laisse imaginer qu'elles ont joué un certain rôle dans les opérations de l'*archè* athénienne. Hérodote nous apprend d'ailleurs que le roi des Bisaltes, quand Xerxès lui demanda de rejoindre son armée, a refusé et a interdit à ses six fils de participer à l'expédition perse³²⁹. Le roi s'enfuit ensuite dans les montagnes des Rhodopes, mais ses fils, désobéissant à leur père, rejoignirent l'armée perse : après la fin de l'expédition perse, le père fit arracher les yeux des ses fils désobéissants. Au-delà du sort malheureux des fils de ce roi, cette narration d'Hérodote nous enseigne qu'il y avait, parmi les Bisaltes, des éléments hostiles aux Perses, et donc probablement plus enclins à des sentiments amicaux envers les Athéniens, qui ont, peut-être, collaboré avec ces derniers au moins

³²⁷ Il s'agit du trésor trouvé à Elmali en 1984 : Carradice 1987, surtout Fried 1987 et Kagan 1987.

³²⁸ Ce trésor sera publié par Ute Wartenberg et Andrew Meadows; je les remercie de m'avoir donné des renseignements à son sujet.

³²⁹ Hdt. VIII, 116

pendant les opérations d'expulsion des Perses hors de la Thrace et de la Macédoine. Cela pourrait expliquer la présence de quantités importantes de monnaies des Bisaltes dans les trésors que nous avons mentionnés –des trésors qui semblent être liés à des opérations militaires athéniennes³³⁰.

Rappelons ici le cas des monnaies lourdes des Orreskioi, portant une image similaire à celle des monnaies des Derrones : un homme à côté de bœufs. Nous avons ici le cas d'une tribu qui a exploité les mines du Pangée, produisant des monnaies au centaure et celles au type de l'homme et du cheval, qui a ensuite produit des monnaies basées sur l'étalon « de l'ouest ». Les raisons de ce changement sont inconnues, mais nous pouvons imaginer qu'il y avait une relation avec la situation géopolitique de la région entre 480 et 465.

Pour conclure, nous pouvons dire que les monnaies nous donnent une image assez cohérente du développement des relations militaires des tribus de la région dite « thraco-macédonienne » avec les Perses.

Les tribus à l'est du Pangée, soumises par la force aux Perses, ont eu l'obligation de payer un tribut aux conquérants. Celui-ci était en partie monnayé, sous la forme des monnaies au centaure et au silène, qui suivent l'étalon thasien. Ces monnayages tribaux vont continuer, en étroite collaboration avec les Thasiens, jusqu'à la rupture entre ces derniers et les Athéniens en 465. La révolte de Thasos et sa défaite après une intervention de l'armée athénienne semble avoir conduit à une restructuration par ces derniers de l'exploitation des mines, avec comme résultat l'arrêt des monnaies tribales de cette région.

Les tribus à l'ouest de cette région ont aussi eu l'obligation de payer un tribut, versé, en partie au moins, sous la forme de monnaies : ce fut le cas de Derrones. Néanmoins, la fragilisation de la position des Perses par leurs défaites en Grèce du Sud a renforcé des puissances centrifuges. Les Perses cherchent des alliés et utilisent une partie du tribut pour en acheter plus au nord.

Néanmoins, sous la pression des événements, ils ont vu leur dominance sur la région se diminuer, d'abord à l'ouest. Des monnayages sont apparus portant de plus en plus clairement

³³⁰ Voir Kagan 1987.

des marques d'affirmation des forces régionales : la légende prend une position de plus en plus importante, comme si l'émetteur voulait de cette façon déclarer son indépendance. Cela semble être le cas des Bisaltes et surtout de Getas, rois des Edones. Il semble d'ailleurs qu'ils aient très vite rejoint le camp des vainqueurs, aidant les Athéniens dans leurs entreprises contre les Perses.

Malheureusement pour eux, il semble cependant que leurs nouveaux alliés n'avaient ni l'énergie, ni intérêt à les aider contre la nouvelle puissance née des cendres de la présence Perse : sous la main habile d'Alexandre I, le royaume de Macédoine s'impose sur les territoires orientaux voisins et, étendant son contrôle sur les riches régions minières autour du Pangée, éteint les ambitions des rois tribaux en même temps que leur monnayages.

6. APPENDICES :

6.1. Faux : Commentaire et classification par coin.

Monnaies au char (Derrones) : Fausses modernes

Un certain nombre des monnaies fausses, copies des monnaies des Derrones, était fabriqué au fil des années. Les faussaires étaient attirés par ces monnaies d'une taille exceptionnelle, car leur rareté leur procurait non seulement un prix élevé à la vente, mais aussi un nombre très limité des monnaies authentiques pour effectuer des comparaisons.

Le liste qui suit ressemble les monnaies que je crois être fausses, avec le raisonnement qui m'amène à condamné chaque pièce.

6.1.1. Emission I, Groupe B

D8 R8 F1.

33,00 - -

Gaebler 1935, 209, 18, pl. XXXIX, 18 (Fausse, coulée).

Cette pièce de provenance inconnue s'avérait impossible de tracer. Elle ne m'est donc connue que par la photographie reproduit dans le livre de Gaebler. Le coin est très prêt de mon coin D8, à la différence qu'ici le grènetis est formé de grands globules, d'un nombre plus réduit que sur l'original. De même la ligne des globules, qui est un des éléments de la ligne de sol, est aussi composée de globules qui sont plus grands que sur la pièce authentique (notre no 25, provenant de la collection de CdM à Paris). Il est intéressant de noter que la roue du char interrompt le grènetis et continue hors de ses limites. Par contre sur la 1438 elle est limite par le grènetis. Deux entailles qui étaient faits sur l'estomac et la cuisse du bœuf sur la pièce authentique de Paris semble être reproduits sur la pièce fausse, confirmant l'avis de Gaebler qu'il s'agit d'une pièce coulée. Par contre le revers préserve plus des éléments du carré creux que la pièce authentique.

L'ensemble de ces éléments laissent ouvert plusieurs possibilités, y compris les suivants : a. coin retravaillé dans l'antiquité, b. moulage moderne retravaillé. Néanmoins je penche pour la deuxième hypothèse à cause de l'apparition de deux entailles. Bien qu'uniquement l'examen de la pièce elle-

même puisse confirmer la vérité, l'existence d'une autre copie du même coin (voir pièce suivant) renforce les soupçons contre cette pièce.

Notons que même le poids semble très bas, malgré la notoire disparité des poids de monnaies de Derrones.

D8 R8 F2. **Musée National de Sofia, Inv. No 6394.**
34,50 32 -
Youroukova 1976, p. 67, 10, pl. III, 10 (fausse moderne);
Youroukova 1992, p. 208, 1.

Cette pièce a beaucoup de similitudes avec la pièce précédente. Il est possible que le faussaire ait retravaillé encore la moule, faisant disparaître les entailles du corps de l'animal. Dans les deux cas la tête de l'homme était retravaillée de façon qu'il semble porter un chapeau, bien que sur l'originale il porte un diadème qui laisse les cheveux du sommet de sa tête libre.

Char. Emission I, Groupe B.

F3. **ex. Coll. G. Dattari, Kairo (1898).**
40,48 32,9/31,1 -
Leu 45 (26.05.1988), 95.
Voir aussi Cahn 1960.

Contrairement au rédacteur du catalogue Leu, je suis convaincu que cette monnaie est un faux moderne: Pas seulement qu'elle est unique et que son style est étrange (il y en a des autres avec un style telle qu'elles étaient condamnées comme fausses auparavant, mais depuis on a trouve des exemplaires qui proviennent des trésors) et les proportions du taureau sont inhabituelles, mais surtout il y en a des détails de la composition qui ne sont pas correctes: La corne à boire que le personnage tient devait être un fouet ; le timon ne se rattache pas au char ; la partie inférieure de la roue est découpée par la ligne de sol, ce qui n'est jamais le cas sur les monnaies des Derrones ; l'homme sur cet exemplaire semble être nu, tant que sur les autres coins connues il porte un chiton. Le carré creux, enfin, est plus petit et d'une forme différente des autres des Derrones. Malgré tous ces arguments, il est toujours possible qu'il s'agisse d'une pièce authentique, même si elle est tout à fait exceptionnel ; dans ce cas il est aussi possible qu'elle était frappé dans une autre région.

6.1.2. Char, Emission II, Groupe A.

D6 R7 F4. **Paris, CdM no 660; ex. Coll. Behr. France.**
37,36 36 -
Lenormant 1857, 204, no 1099;
Newton 1865, II, 24, 3 ;
Bompois 1866, pl. XXII, 3 ;
Bompois 1867, 122 et 127, n. 1;
Imhoof-Blumer 1883, 100, 139c ;
Babelon 1907a, 1049/50;
Svoronos 1919, 25, 1b, pl. III, 2;
Babelon 1932, 1235, pl. CCCXXVII, 6;
Gaebler 1935, 208, 15, pl. XXXIX, 16 (Fausse, coulée).

Pour l'argumentation sur l'authenticité de cette pièce, voir *supra Trésor de Štip, av. 1857*, p. 292.

D7 R6 F5. **Athènes, NM (non illustrée).**
- - -
Gaebler 1897, 296-297, n. 1.

Une pièce des Derrones à triskèle, classée parmi les fausses au MN d'Athènes est mentionné par Gaebler³³¹. Bien que je ne l'aie pas vue, la description de Gaebler nous donne des indications : « *Eine ganz plumpe Fälschung eines solchen Dekadrachmons, wie es scheint dem Londoner Exemplar (No 6a) nachgebildet, befindet sich unter den Falschen des Münzekabinetts zu Athen und liegt mir im Gipsabguss vor* ». La pièce de Londres est **no 70**, ce qui nous permet à classer le *plumpe Fälschung* comme imitation de la combinaison des coins **D7-R6 (Emission II, Groupe A)**.

D7 R6 F6. **Belgrade, Musée National.**
- - -
Popovic 1976, 23-25.

³³¹ Gaebler 1897, 296-297, n. 1.

- D11 R11 F7. **1989.**
 32,88 33,5/34 -
 IBSCC Bulletin on Counterfeits BOCS Vol 17 No.2 1992/93 Page 19 Fig 3 ;
 ForgeryNetwork.com, no 4872.
 Sternberg 22 (20-21.11.1989), 60.
- F8. **1992.**
 31,51 - -
 IBSCC Bulletin on Counterfeits BOCS Vol 17 No.2 1992/93 Page 19 Fig 1;
 ForgeryNetwork.com, no 4870.
- F9. **1992.**
 30,15
 IBSCC Bulletin on Counterfeits BOCS Vol 17 No.2 1992/93 Page 19 Fig 2 ;
 ForgeryNetwork.com, no 4871.
- F10. **Cambridge, Harvard.**
 30,15 31,5/32 -
- F11. **1984.**
 30,50 32,3/32,2 -
 Lanz 30 (26.11.1984), 147.

Char, Emission II, Groupe B.

- D28 R27 F12. **Belgique, Bruxelles, CdM, Inv. II. 80482 (da Franceschi).**
 39,04 32 -
 Schwabacher, p. 2-3, 2;
 Bulletin of Counterfeits, 17, 2, 1992/93, p. 20, 7.
- F13. **Coulée. Atelier Mandev (Bugarie)**
 - - -
 Prokopov 2007, 39, 73.

La copie était probablement fabriquée copiant le **no 173**.

Prokopov: « *Replica of a decadrachma of the Derrones. The size and weight are close to that of the original. The coin die illustrated herein was struck by means of a hydraulic press from a pair of steel dies. Attempts are being made to present the replica as an authentic coin.* »

- F14. **Coulée. Atelier Mandev (Bugarie).**

- - -

Prokopov 2007, 39, 72.

La copie était probablement fabriquée copiant le **no 177**.

Prokopov: « *Replica of a decadrachma of the Derrones. The size and weight are close to that of the original. The coin die illustrated herein was manufactured through casting following the prototype made by Mandev.* »

F15. **Coulée. Atelier Mandev (Bugarie).**

- - -

Prokopov 2007, 39, 74.

La copie était probablement fabriquée copiant le **no 177**.

Prokopov: « *Replica of a decadrachma of the Derrones. The size is similar to that of the authentic coin. The coin die illustrated herein was manufactured through casting of some white alloy. The prototype made by Mandev was struck by means of a hydraulic press from a pair of steel dies.* »

F16.

- - -

Bulletin on Counterfeits BOCS 17, 2 (1992/93), 20 Fig 7;

ForgeryNetwork.com, no 4874.

*Le droit copie le **no 171**, tandis que le revers copie le **no 173**.*

FD28 FR28 F17.

- - -

Vico, Jesus 120 (04.06.2009), 122 ;

Ebay, vendeur : xitancients. Vu : 17.02.2009.

FD28b FR28b F18.

AE - - -

Forum Ancient Coins, Dr. Ilya Prokopov's Fake Ancient Coin Reports. Vu : 23.03.2009.

F19.

AE - - -

Forum Ancient Coins, Dr. Ilya Prokopov's Fake Ancient Coin Reports. Vu : 23.03.2009.

FD28c FR28c F17. **Ebay -vendeur "minky234" (19.04.2008).**

32,97 41 -

ForgeryNetwork.com, no 7397

Vendue comme authentique (bien que pour une prix très bas). Il semble qu'il y en a la signature de l'artiste sur le revers (en haut, à g.).

D29 R29 F16. **Bruxelles, CdM, ex tiroirs Finchant (fausses).**
29,36 33 -

Une comparaison avec Velichkovo, pl. I, 4 (notre 181) montre que ce dernier était l'original depuis duquel la copie était fabriquée. Surtout le petit défaut du coin à g. du fleuron au-dessous du bœuf, ainsi que le manque de détails de la croix de timon, des vêtements et du siège du char ainsi que le fait que le triskèle du reverse présente les mêmes faiblesses sur les deux monnaies, confirment cette conclusion.

F17.

- - -

IBSCC Bulletin on Counterfeits BOCS Vol 17 No.2 1992/93 Page 20 Fig 5;
ForgeryNetwork.com, no 4873

F18. **Athènes, Alpha, 6031.**

37,24 34 -

*Il est sur qu'au moins cette monnaie est fausse, étant donné qu'elle est en toute points identique avec le **no 182**. Je ne peux pas être certain pour l'authenticité du **no 182** du musée de Pasardjik, étant donné que je ne l'ai pas vue et je n'ai pas des bonnes photos. Il est probable que ceux qui avaient trouvé le trésor au Velichkovo ont fait des empreintes, qu'ils ont ensuite utilisé pour fabriquer des faux, comme celle-ci (et les trois monnaies précédentes).*

Fausses Modernes.

6.1.3. Homme à côté d'un Cheval allant au pas. Bisaltes.

D31 R31 F19. **1973. Athènes, Musée Numismatique, 851/1978. BE 395.**
27,52 - -

Fausse coulée ; copie exacte (de moulage) du 4438 (British Museum, 1866.12.1.969). Du « trésor » de Macédoine, 1973.

Fausses Modernes.

6.1.4. Bouvier.

Orreskioi.

- F20. **Athènes, MN, 848/1978. BE 395.**
28,30 30/30 -
848/1978. BE 395. Du « trésor » de Macédoine 1973.
On peut distinguer une joint autour de la bord de la
pièce. Elle est une copie coulée de la monnaie de
Londres (notre 324) ce qui est très clair si nous
examinons le revers.
- F21. **Bruxelles, CdM ; ex Finchant sans no d'inventaire.**
29,85 29 -

Classé comme fausse au Belgique, CdM. Il s'agit d'une copie de la pièce de Londres (notre 324). Voir aussi 2804 (fausse d'Athènes qui copie aussi l'exemplaire de Londres).

Getas.

OF1. Homme nu, debout à droite, entre deux bœufs qu'il conduit à droite; le bouvier coiffé d'un petit pétase est barbu ; il pose la main dr. sur la croupe de l'un des bœufs, et avance le bras g., tenant le bœuf du fond par la corne. Une plante ou coquille à dr. Base formée d'une ligne de globules. Grènetis.

RF1. Légende autour d'une roue à quatre raies. Le tout dans un carré creux.

- OF1 RF1 F22. **1942. Boston MOFA, 60.929; ex Coll. Lockett; ex Woodward Coll.** (achetée après la publication du catalogue de la collection).
29,03 29/30,8 12:00
SNG Lockett, 3524.
Glendining (12.02.1958- Lockett VI: Greek Part II: Black Sea-Aetolia), 1188 (Edones-King Getas).

Le rédacteur du catalogue de vente de Glendining a exprimé ses doutes sur cette pièce : « "Since this coin was published in Part V of the Sylloge (no 3524), some students (including the present cataloguer) have expressed doubts as to its authenticity, and think it possibly an extremely clever modern forgery. Therefore, the coin must be sold entirely on its merits and on the judgment of the purchaser at the time of sale, without the right to return it afterwards. ». Au fait que le style du type de la pièce et des lettres de la légende est caricatural (ce qui à lui seul ne suffira de condamner la pièce), nous pouvons ajouter quelques éléments plus concrets : ceci est la seule pièce (avec la copie suivant), où l'homme tient le bœuf par la corne, tant que sur toutes les autres pièces il tient la bride d'un des bœufs. Le mouvement représenté ici semble être l'invention de quelqu'un qui a peu d'expérience de manipulation de tels animaux, car la posture représentée ici est très inconfortable et provoquerait probablement une réaction de la part de l'animal. Une autre indication, plus conclusive, est un détail technique : sur les trois coins de revers des monnaies authentiques de ce type on trouve un petit trou au centre de la roue, au point du croisement des raies. Ce détail manque sur la pièce que nous examinons. Nous pouvons enfin remarquer que l'orientation des axes à 12:00 n'aide pas à enlever les soupçons contre cette pièce.

OF1 RF1 F23. **Bruxelles, CdM , Inv. II. 80482 (da Franceschi, fausses). (poids: 38,12)**
 38,26 33 -
 Schwabacher, p. 2-3, 1;
 Bulletin of Counterfeits, 17, 2, 1992/93, p. 20, 5.

Une autre fausse, qui semble être l'œuvre du faussaire qui a fabriqué la pièce précédente. Les remarques avancées pour la pièce 1644 sont également valables pour cela. De plus cette pièce porte des marques sûres qu'elle était coulée (voir surtout en haut à dr. sur le reverse).

6.1.5. Fausses Modernes. Homme domptant un Cheval.

A. Tyntenoi

- F24. **Sofia, MN, Inv. no 8425.**
9,07 20 -
Youroukova 1992, p. 209, 3.
Il y en a deux éléments hors du style qui trahissent que cette pièce est un faux moderne : (a) la légende du droit, ou le faussaire à oublier le dernier lettre et (b) sur le reverse la roue des monnaies des Tyntenoi était transformé en un lézard entouré par des globules dans un cercle !
- F25. **Munich.**
8,67 22 -
Gaebler 1935, 212, 45, pl. XXXIX, 10 (fausse).
Gaebler 1935 donne l'image uniquement du revers. Néanmoins il est identique en tout point avec le revers de la pièce précédent (2577), preuve définitive que toutes les deux sont des fausses.
- F26.
7,69 22 -
Gaebler 1935, 212, 46, pl. XXXIX, 11 (fausse).
Cette pièce est condamnée par Gaebler comme fausse, et il semble qu'il a raison, vu que (a) le style est très différent des autres pièces des Tyntenoi et (b) le carré du revers est bien défini et profond, tant que les autres pièces connues ont un carré peu profond. Néanmoins, sans examiner la pièce elle-même, il faut garder des doutes.

6.2. Quelques remarques supplémentaires sur Mosses, roi des Bisaltes.

En travaillant les monnaies attribuées au Mosseos un roi inconnue de l'historiographie, j'ai voulu examiner la possibilité que la lecture elle-même était erronée : Etait-il forcément « ΜΟΣΣΕΩ » , ou est-ce qu'une lecture alternative était plausible ?

D'ailleurs jetant un œil sur la bibliographie plus ancienne il est évident que la lecture généralement acceptée aujourd'hui ne sautait pas à l'œil de tout le monde. Comme cela, par exemple, dans la publication de la collection du Philippe Margritis en 1874 on trouve ces monnaies classées sous 'Ossa Bisaltarum', à cause de la légende lue « ΟΣΣΕΩΜ » [= ΟΣΣΕΩΝ].³³²



Phot. 13. Mosseos. La pièce du British Museum (2,73 g), avec agrandissement du revers.

En tournant vers les monnaies elles-mêmes j'ai vite constaté qu'une telle idée, bien que charmante en théorie, devrait vite être écarté : comme il est évident des monnaies comme la pièce du British Museum (Error! Reference source not found.)³³³ une lecture comme « ΟΣΣΕΩΣ », qui pouvait même être considérée comme le génitif du nom d'un roi (également inconnu que Mosses), Όσσης, était simplement impossible à cause de l'orientation des lettres-mêmes : le Σ final d'un *ΟΣΣΕΩΣ devrait être orienté soit vers 6:00 (comme le Ω) soit vers 3:00. Ceci n'est pas le cas, ce qui prouve que la lettre en question est, en effet un « M » et on reste sans autre option que de lire la légende comme ΜΟΣΣΕΩ.

L'identification de Mosseo(s) comme roi des Bisaltes se base sur le fait qu'un tetrobole à la légende des Bisaltes sur les revers partage le droit avec un triobole à la légende de Mosseo(s)

³³² Dans la première publication de sa collection (Margritis 1874a) cette pièce n'est pas mentionné. Par contre dans la deuxième publication, plus tard dans la même année on la trouve décrit mais pas illustré : Margritis 1874b, p. 23, 266. La même lecture et classement est à voir dans Millingen 1831, 38.

³³³ Head, BMC Macedonia, 143, 2; Babelon 1907a, 1485b.

sur le revers. Raymond 1953³³⁴, 115, n. 14, considère que « *the coins of Mosses, however, show a continuous development which sets them apart from the Bisaltian coins... it seems most unrealistic to assume that a ruler issued only small coins in his own name while issuing both large and small in the name of his people, the supposition that Mosses was a ruler of the Bisaltians is unwarranted. He may well have been one of those tribal chieftains mentioned by Thucydides (II, 99) who retained a measure of autonomy while paying tribute to Alexander* ». Kraay³³⁵ rappelle la liaison de coin entre les deux séries, sans mettre en doute la conclusion de Raymond.

Or la découverte d'un trisatère au nom de Mosseo(s) met en question les conclusions de Raymond, et il me semble beaucoup plus plausible d'accepter Mosseo(s) comme un roi des Bisaltes.

Il faudra d'ailleurs faire quelques remarques concernant le nom du roi : la légende qu'on trouve sur les tetroboles est ΜΟΣΣΕΟ tant que sur l'unique trisatère³³⁶ on lit ΜΟΣΣΕΩ. Dans les deux cas il semble qu'on a à faire avec la génitif de possession. La même forme se rencontre sur les pièces d'Alexandre Ier où on lit ΑΛΕΞΑΝΔΡΟ. Dans les deux cas le « O » finale est longue, remplaçant le « -ΟΥ », qu'on trouve dans la dialecte attique.

Dans le cas de la légende ΜΟΣΣΕΟ nous avons, néanmoins des problèmes pour restituer le nominatif. Il pouvait être un nom de la première déclinaison, qui a gardé le caractère « E » de son sujet (compare Ἑρμῆς, gen. Ἑρμοῦ [de Ἑρμέου]), ce qui signifiait que le nominatif était *Μοσσῆς (de *Μοσσέης).

Une deuxième possibilité est que nous avons à faire avec un nom de la deuxième déclinaison en -ως (compare Ἀνδρόγεωσ, gen. Ἀνδρόγεω. Βριάρεωσ, gen. Βριάρεω etc). Dans une telle cas le nominatif devrait être *Μόσσεωσ (gen. Μόσσεω).

Dans le doute j'ai opté de suivre la forme rencontrée le plus souvent dans la bibliographie moderne, « Mosses », sans que cela veut dire que je privilège la première possibilité plus que

³³⁴ Raymond 1953, 115, n. 14.

³³⁵ Kraay 1977, 190.

³³⁶ NAC 52 (07.10.2009), 110.

la deuxième. Il ne faut pas oublier, d'ailleurs, qu'on est loin d'être sûrs que le nom doit être interprété selon les règles de la grammaire grecque.

7. BIBLIOGRAPHIE ET ABBREVIATIONS

Un astérisque (*) dénote des ouvrages accessibles en ligne.

7.1. ABBREVIATIONS DIVERSES

AR	Argent
[c]	casée
dr.	droit
EL	Electrum
[en]	entaillée
g.	gauche
n.d.	non datée - sans date de publication
s.p.	sans mention du poids de la pièce.
s.ph.	sans photo ou autre illustration.
D	Droit
Pl.	Planche
R	Revers
r.e.l.	Revue en ligne
[t]	trouée

Abréviations Numismatiques

1. Musées et collections

Athènes, MN	Athènes, Musée Numismatique.
Athènes, Alpha	Athènes, Alpha Bank.
Berlin, Bodemuseum	Berlin, Bodemuseum, Münzkabinett.
Boston, MOFA	Boston (Massachusetts), Museum of Fine Arts.
Bruxelles, CdM	Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert Ier. Cabinet des Médailles.
Blackburn, Museum	Blackburn, Blackburn Museum.
Cambridge, Fitzwilliam	Cambridge, Fitzwilliam Museum.
Copenhague, MN	Copenhague, Musée National, Collection Royale des Monnaies et Médailles.

Harvard, Shackler	Cambridge (Massachusetts), Arthur M.Shackler Museum of the Harvard University.
Harvard, Dewing	Cambridge (Massachusetts), Arthur M.Shackler Museum of the Harvard University, Loan from the Trustees of the Arthur Stone Dewing Greek Numismatic Foundation.
Glasgow, Hunterian Gulbenkian	Glasgow, Hunterian Museum and Art Gallery. Calouste Gulbenkian, Lisbon
Kyustendil, Musée	Kyustendil (Bulgarie), Musée Regional.
Lisbon, Gulbekian	Lisbon, Musée Caluste Gulbekian.
Londres, BM	Londres, British Museum.
Madrid, Moneda	Madrid, Museo Casa de la Moneda
Naples, MN	Naples, Musée National.
New York, ANS	New York, American Numismatic Society.
Oxford, Ashmolean	Oxford, Ashmolean Museum.
Ohrid, Ohridska	Ohrid, Coll. d'Ohridska Banka.
Paris, CdM	Paris, Cabinet des Médailles.
Pasardjik, Musée	Pasardjik (Bulgarie), Musée de Pasardjik.
Pristina, MN	Pristina, Musée Nationale.
Skopje, BN	Skopje, Banque Nationale.
Skopje, Kuzmanovic	Skopje, Coll. Privée de Caslav Kuzmanovic.
Skopje, MN	Skopje, Musée Nationale.
Sofia, MN	Sofia, Musée Nationale.
Stockholm, Forbat	Stockholm, Cabinet Royale des Médailles (Myntkabinettet), Coll. Fred Forbat.
Sydney, Centre	Sydney, Australian Centre for Ancient Numismatic Studies.
Varsovie, MN	Varsovie, Musée Nationale.
Vranje, Musée	Vranje (Serbie), Musée.
Winterthur	Winterthur (Suisse), Münzkabinett und Antikensammlung

7.2. Catalogues de Vente

Abbreviations

BBS	Buy or Bid Sale
FPL	Fixed Price List
MBS	Mail Bid Sale
VSO	Vente sur Offres

Catalogues

Ancient Sculpture Gallery Online

Albrecht-Hoffmann Albrecht-Hoffmann GMBH. Münz Zentrum, Köln.

Argenor Numismatique

Ariadne Galleries & Galerie des Monnaies Genève

Arnumis Arnumis (Demeester Anne).

Artemide Aste Artemide Aste, San Marino.

Auctiones Auctiones S.A., Bâle.

Aufhäuser

Baldwin's Baldwin's, Londres.

Berk Harlan J. Berk, Chicago.

Bonhams Bonhams, Londres.

Bourgey Etienne Bourgey, Paris.

Bowers & Rudd Galleries

Cahn Adolph E.

Cayon Subastas

Cederlind Tom Cederlind.

Ceresio Ceresio, Lugano.

Chaponnière & Hess-Divo

Christie's

CNG Classical Numismatic Group

CNG, CNR Classical Numismatic Group, Classical Numismatic Review.

Compagnie des Monnaies

Anciennes	Compagnie des Monnaies Anciennes (Jean-Marie Defranoux)
Comparette's, Bement	
Dix, Noonan and Webb (DNW)	
Egger	Egger Frères, Vienne.
Elsen	Jean Elsen, Bruxelles.
Empire Coins INC	
Feuardent	Feuardent Frères, Paris.
Florange-Ciani	
Freeman & Sear	Freeman & Sear, Londres.
Galerie Numismatique	
Gemini	
Glend	
Glendining	Glendining & Co, London
Goldberg	
Gorny	Gorny & Mosch Giessener Munzhandlung
O. Helbing	Otto
Helios Numismatik	
Henzen	
Hesperia Art	
A. Hess	Adolph Hess
Hess-Divo AG	
Hess-Leu	
G. Hirsch	Gerhard Hirsch, Munich.
J. Hirsch	Jacob Hirsch, Munich.
Hoffman	M. H. Hoffmann.
Jacquier	
Kovacs	Frank L. Kovacs
Knobloch	Frederick S. Knobloch, New York.
Kastner	Gitta Kastner
Karl Kress	
H.H. Kricheldorf	
Künker	Fritz Rudolf Künker Münzenhandlung, Osnabrück, Allemagne.

Lanz	Numismatik Lanz, Gratz, Autriche (nos 1-15)/München, Allemagne (nos 16-).
Leu	
Leu Numismatik	
Leu & M&M	
LHS Numismatik	
Malter	Joel L. Malter, Venice, California.
Merzbacher Eugen	
M&M, Bâle	Münzen und Medaillen A.G., Bâle.
M&M, Deutschland	Münzen und Medaillen, Deutschland.
Michel Dürr – Numisart	Michel Dürr – Numisart, Genève.
Morton & Eden	
Munzhandlung Bâle	Munzhandlung Bâle.
New York Sale, The	
Noble	Noble Numismatics, Sydney.
Numismatic &	
Ancient Art Gallery	Numismatic & Ancient Art Gallery, Genève.
Ratto Rodolfo	
Riechmann	
Robert J. Myers	
Rollin & Feuardent	
NAC	Numismatica Ars Classica.
Naville	Naville, Arx Classica.
NFA	Numismatic Fine Arts.
Nomos	
Ponterio	
Peus	
Ratto	
Rauch	
Schlessinger	
Sweizerischer Bankverein	Sweizerischer Bankverein, Bâle.
Schweizerische Kreditanstalt - Crédit Suisse	
Spink	
Stack's	

Sternberg	
Superior Galleries	
Tkalec	
Vecchi	Italo Vecchi.
V.C. Vecchi & Sons	
Vinchon	Jean Vinchon, Paris.
Waddell	Edward Waddell, Frederick, Maryland.
Weil	Weil, Alain (exp.), Paris.
Glenn W. Woods	
UBS Gold & Numismatics	
Veddrines	

7.3. Journaux

(Les abréviations des journaux suivent les abréviations de l'année philologique).

ABSA	Annual of the British School at Athens.
AE	Ἀρχαιολογικὴ Ἐφημερίς.
AIIN	Annali dell'Istituto Italiano di Numismatica.
AJN	American Journal of Numismatics.
ANSMN	American Numismatic Society Museum Notes
AttiMemIIN	Atti e Memorie dell'Istituto Italiano Numismatica.
BCH	Bulletin de Correspondance Hellénique.
BIAB	Bulletin de l'institut Archéologique Bulgare [Izvestiya na Bulgarskiya archeologitcheskiya Institut].
GNS	Schweizerische Münzblätter/Gazette Numismatique Suisse.
JHS	The Journal of Hellenic Studies.
JIAN	Journal International d'Archéologie Numismatique.*
JNAA	Journal of the Numismatic Association of Australia.
JNG	Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte, München.
Quaderni Ticinesi	Numismatica e Antichità Classiche (Quaderni Ticinesi)
MNJ	Macedonian Numismatic Journal.

NC	Numismatic Chronicle.
NCirc	Spink's Numismatic Circular.
NomKhron	Nomismatika Khronika.
RA	Revue Archéologique.
RBN	Revue Belge de Numismatique et de Sigillographie.
RN	Revue Numismatique.
SAN	Journal of the Society for Ancient Numismatics
SCMB	Seaby's Coins and Medal Bulletin
SM	Schweitzer Münzblätter
SNR	Revue Suisse de Numismatique/Schweizerische Numismatische Rundschau.
ZfN	Zeitschrift für Numismatik.

7.4. Musées et Collections Publiques

Allemagne

Berlin, Bodesmuseum

(voir aussi : *Imhoof-Blumer*)

Friedlaender 1878	J. Friedlaender, « Die Erwerbungen des Königlichen Münzkabinetts im Jahre 1876 », <i>ZfN</i> 5 (1878), 1-16.*
Friedlaender 1879	J. Friedlaender, « Die Erwerbungen des Königlichen Münzkabinetts vom Januar 1877 bis März 1878 », <i>ZfN</i> 6 (1879), 1-26.*
Friedlaender 1884	J. Friedlaender, « Die Erwerbungen des Königlichen Münzkabinetts im Jahre 1882 », <i>ZfN</i> 11 (1884), 47-63.*
Prokesch-Osten 1854	Anton Freiherrn von Prokesch-Osten, <i>Inedita meiner Sammlung. Autonomer Altgriechischer Münzen</i> , Vienne 1854.
Prokesch-Osten 1860	Anton Freiherrn von Prokesch-Osten, « Description de quelques Médailles Grecques », <i>RN</i> ns 5 (1860), 266-279.

Sallet 1889 Alfred Friedrich Constantin von Sallet, *Königliche Museen zu Berlin. Beschreibung des antiken Münzen*, 2. Band: *Paeonien, Makedonien, die Makedonische Könige bis Perdiccas III*, Berlin 1889.

A.R.Y.M.

Ohrid

Ohridska Banka

Josifovski et al. 2006 Pero Josifovski, Maja Hadzi-Maneva, Danica Razmovska Bacevska, *Coins from the collection of Ohridska Banka*, Skopje 2006.

Skopje

Banque Nationale

Hristovska 2002 Katerina Hristovska, *Makedonija. Parite i Istorijata. (Macédoine. Monnaies et histoire)*, Skopje.

Šeldarov 2003 Nikola Šeldarov, *Šeldarov Collection. Macedonia and Paeonia*, Skopje 2003.

Musée Nationale

Petrova 1994 Eleonora Petrova, « A Derronian Octadrachm from the collection of the Museum of Macedonia », *MNJ* 1 (1994), 9-19.

Autriche

Klagenfurt (Coll. Franz Dreer im Landesmuseum für Kärnten)

SNG Dreer SNG Austria, Klagenfurt, Landesmuseum für Kärnten, Sammlung Dreer, 3: Thracien-Macedonien-Päonien. 1990

Belgique

Bruxelles (voir aussi infra s.v. Hirsch)

Naster 1959 Paul Naster, Catalogue des monnaies grecques. La collection Lucien de Hirsch, Bruxelles 1959.

Bulgaria

Kyustendil

Filipova, Prokopov &

Paunov 2009

Svetoslava Filipova, Ilya Prokopov, Eugeni Pauvnov, *The Numismatic Collection of the Regional Historical Museum at Kyustendil (ancient Ilpia Pautalia)*. Part I: *Greek, Thracian, Macedonian, Roman Republican and Roman Provincial Coins*, dans *Coin Collections and Coin Hoards from Bulgaria (CCCHBulg)*, Vol. II, Sofia 2009*.

Danemark

Copenhague

SNG Cop. 8

SNG Copenhagen 8, Macedonia, Copenhagen 1943.

États-Unis

Boston

Baldwin Brett 1955

Agnes Baldwin Brett, *Catalogue of Greek Coins [in the Museum of Fine Arts. Boston]*, Boston 1955.

[Page Perkins] 1902

A Guide to the Catherine Page Perkins Collection of Greek and Roman Coins, Museum of Fine Arts, Boston 1902.*

Regling 1906

Kurt Regling, *Die Griechischen Münzen der Sammlung Warren*, Berlin 1906.

New York

SNG ANS 7, Macedonia I Nancy M. Waggoner, *Sylloge Nummorum Graecorum. The Collection of the American Numismatic Society, Part 7. Macedonia I: Cities, Thraco-Macedonian Tribes, Paeonian Kings*, New York 1987.

France

Paris

Cabinet des Médailles

Babelon 1925 Jean Babelon, *Catalogue de la Collection de Luynes, II, Grèce continentale et îles (2 vols : texte et planches)*, Paris 1925.

Babelon 1929 Ernest Babelon, *Bibliothèque Nationale, Cabinet des médailles et antiques : Les Monnaies. Guide du visiteur*, Paris 1929.

SNG Delepierre Hélène Nicolet, Jean, Marie Delpierre, Georges Le Rider, *Sylloge Nummorum Graecorum – France I Bibliothèque Nationale, Cabinet des Médailles I. Collection Jean et Marie Delpierre*, Paris 1983.

Grèce

Athènes, Alpha

Tsangari 2009 Dimitra Tsangari, *Μακεδονίας Νόμισμα. Από τη συλλογή της ALPHA Bank/Coins of Macedonia in the ALPHA Bank Collection*, Athènes 2009 [éditions en Grecque et Anglais].

Tzamalis 1997 Anastatios Tzamalis, « Θράκο-Μακεδονικά Αβέβαια/Uncertain Thraco-Macedonian Coins », *NomKhron* 16 (1997), 13-20.

Tzamalis 1998 Anastasios Tzamalis, « Θράκο-Μακεδονικά Αβέβαια (μέρος Β')/Uncertain Thraco-Macedonian Coins (Part II) », *NomKhron* 17 (1998), 15-22.

Tzamalis 2000 Anastasios P. Tzamalis, « Μερικά πό τα σημαντικά αποκτήματα της Συλλογής Alfa Bank κατά το 2000/Some important acquisitions of the Alpha Bank during 2000 », *Nom. Khron.* 19 (2000), 13-37.

Italie

Naples

Fiorelli 1866-1872 Giuseppe Fiorelli, *Catalogo del Museo Nazionale di Napoli. Medagliere*, 5 vols, Naples, 1866-1872.

Kosovo

Pristina

Peja 2008 Fatmir Peja, *Monedhat antike të Kosovës*, Priština 2008.

Royaume Uni

Blackburn Museum

SNG *Blackburn* SNG *Great Britain*, vol. VIII, *Collection of Edward Hart, Blackburn Museum, Blackburn, England*, Keith F. Sugden, New York 1989.

Cambridge, Fitzwilliam Museum

Babington 1867 Churchill Babington, *Catalogue of a Selection from Colonel Leake's Greek Coins exhibited in the Fitzwilliam Museum*, Cambridge 1867.*

Grose 1923-29 S.W. Grose, *Fitzwilliam Museum, Cambridge. Catalogue of the McClean Collection of Greek Coins*, 3 vols, Cambridge, 1923-1929 (réimpression: Chicago, 1979).

- Grose 1926 S.W. Grose, *Fitzwilliam Museum, Cambridge. Catalogue of the McClean Collection of Greek Coins*, vol 2, Cambridge, 1926 (réimpression: Chicago, 1979).
- Leake 1856 Martin William Leake, *Numismata Hellenica : A Catalogue of Greek Coins collected by Martin William Leake*, London 1856.*
- SNG Fitzwilliam SNG *Great Britain*, vol. IV, *Fitzwilliam Museum, Leake and General Collections*, Part 3: *Macedonia -Acarnania (Anactorium)*, Londres 1951.

Glasgow, Hunterian Museum

- Combe 1782 C. Combe, *Nummorum veterum populorum et urbium quo in Museo Gulielmi Hunter asservantur descriptio figures illustrata*, Londres, 1782.
- Macdonald 1899 G. Macdonald, *Catalogue of Greek Coins in the Hunterian Collection*, University of Glasgow, 3 vols, 1899-1905 (vol. I:1899). (réimpression, Forni, Bologne, 1975).

Londres, British Museum

- Head, *BMC Ionia* B.V. Head, *BMC Ionia*, Londres 1892.*
- Head, *BMC Macedonia* B.V. Head, *BMC Macedonia*, Londres 1879.*
- Head 1880 Barclay Vincent Head, *Synopsis of the Contents of the British Museum. Department of Coins and Medals. A Guide to the Select Greek and Roman Coins exhibited in Electrotypes*, London 1880.*
- Head 1881 Barclay Vincent Head, *Synopsis of the Contents of the British Museum. Department of Coins and Medals. A Guide to the Principal Gold and Silver Coins of the Ancients, from c. B.C. 700 to A.D. 1*, London 1881².*
- Head 1889 Barclay Vincent Head, *Synopsis of the Contents of the British Museum. Department of Coins and Medals. A*

- Guide to the Principal Gold and Silver Coins of the Ancients, from c. B.C. 700 to A.D. 1*, London 1889³.
- Head 1895 Barclay Vincent Head, *Synopsis of the Contents of the British Museum. Department of Coins and Medals. A Guide to the Principal Gold and Silver Coins of the Ancients, from c. B.C. 700 to A.D. 1*, London 1895⁴.*
- Head 1909 Barclay Vincent Head, *Synopsis of the Contents of the British Museum. Department of Coins and Medals. A Guide to the Principal Gold and Silver Coins of the Ancients, from c. B.C. 700 to A.D. 1*, London 1909⁵.*
- Hill 1920 George Francis Hill, « Greek Coins acquired by the British Museum in 1919 », *NC* [80] 1920, 97-116.*
- Hill 1922 George Francis Hill, *A guide to the Department of Coins and Medals in the British Museum*, London 1922.
- Hill 1922b George Francis Hill, « Greek Coins acquired by the British Museum in 1922 », *NC* [83] (1923), 211-242.
- Hill 1932 George Francis Hill, *British Museum Guide to Coins of the Greeks, 700 BC to AD 270*, London 1932.
- Wroth 1892 Warwick Wroth, « Greek Coins acquired by the British Museum in 1891 », *NC* [52] 1892, 1-21.

Oxford, Ashmolean Museum

- Kraay 1954 C.M. Kraay, « Greek coins recently acquired by the Ashmolean Museum, Oxford », *NC* [114] (1954), 10-15, pl. 2.3-6.
- SNG Ashmolean SNG *Great Britain V : Ashmolean Museum, Oxford*, 3: *Macedonia*, C.M. Kraay, Oxford 1976.

Suède

Stockholm

SNG Forbat

SNG Sweden I: *The Collection of his Late Majesty King Gustav VI Adolf. The Fred Forbat Collection*, U. Westermark (éd.), Stockholm, 1974.

Suisse

Winterthur

Bloesch 1987

Hansjörg Bloesch, *Griechische Münzen in Winterthur*, Textband I, Winterthur 1987.

Collections Privées

Behr (Dispersée)

Lenormant 1857

François Lenormant, *Description des Médailles et Antiquités composant le cabinet de M. le Baron Behr, ancien Ministre de Belgique à Constantinople*, Paris 1857.*

Calouste Gulbenkian, Lisbon

Jenkins – Hipólito 1989

G.K. Jenkins – M. Castro Hipólito, *A Catalogue of the Calouste Gulbenkian Collection of Greek Coins II: Greece to East*, Lisbon 1989.

Lucien de Hirsch (voir aussi *supra* s.v. **Bruxelles**)

Hirsch 1884

Lucien de Hirsch, « Monnaies de Thrace et de Macédoine », *Annuaire de la Société Française de Numismatique et d'Archéologie* 8 (1884), p. 30-41.*

Friedrich Imhoof-Blumer

Imhoof-Blumer 1871

Friedrich Imhoof-Blumer, *Choix de monnaies grecques du cabinet de F. Imhoof-Blumer*, Paris 1871.

Imhoof-Blumer 1883

Friedrich Imhoof-Blumer, *Choix de monnaies grecques de la collection de F. Imhoof-Blumer*, Paris 1883.

Jameson

Jameson 1913 R. Jameson, *Collection R. Jameson des monnaies grecques et romaines impériales* vol. 1, Paris 1913.

Jameson 1924 R. Jameson, *Collection R. Jameson des monnaies grecques et romaines impériale*, vol. 3, Paris 1924.

Leake

Voir *s.v.* **Cambridge, Fitzwilliam Museum**

Lockett

SNG Lockett E.S.G. Robinson, *SNG UK III (The Lockett Collection)*, Part II: *Sicily – Thrace*, Londres 1939; Part III: *Macedonia – Aegina*, Londres 1942.

Luynes (maintenant part de la collection du CdM, Paris)

voir *s.v.* **Paris**

Maurokordatos-Baltatzis

Svoronos 1911 J.N. Svoronos, « Συλλογή Ἑλένης Ν. Μαυροκορδάτου, ἀνήκουσα νὺν τῷ Γεωργίῳ Π. Μπαλτατζῆ », *JIAN* 13 (1911), p. 241-300, pl. VI-XIII.*

Léopold Ottocar Johann Walcher von Molthein

Molthein 1895 Léopold Ottocar Joann Walcher von Molthein, *Catalogue de la collection des médailles grecques de M. le chevalier Léopold Walcher de Molthein*, Paris - Vienne 1895.

H. Montagu

Montagu 1892 H. Montagu, “On some Unpublished and Rare Greek Coins in my Collection”, *NC* 1892, p. 22-39.*

Catherine Page Perkins

voir *s.v.* **Boston, MOFA.**

S. Pozzi

Dieudonné, av. 1918 A. Dieudonné, *Collection Samuel Pozzi*, Paris av. 1918.
[Catalogue Inédite de la collection Pozzi. La partie
imprimé ainsi que la partie manuscrite sont gardées au
CdM de Paris].

Boutin 1979 Serge Boutin, *Catalogue des monnaies Grecques
Antiques de l'ancienne Collection Pozzi. Monnaies
frappées en Europe*, 2 vols, Maastricht 1979. [Reimp.
Monaco 1992]

Prokesch-Osten (incorporé aux collections de Berlin)

voir *s.v.* **Berlin**

T. Reutze

[Reutze] 1863 *Catalogue de la collection numismatique de feu Mr. Le
Conseiller T. Reutze*, Copenhague 1863.

C.J. Rich

Jenkins 1964 G.K. Jenkins, « Coins from the Collection of C.J.
Rich », *The British Museum Quarterly*, Vol. 28, no 3/4
(Aut. 1964), 88-95, pl. XXV, 2.

Jonathan P. Rosen

Waggoner 1983 Nancy Waggoner, *Early Coins from the Collection of
Jonathan P. Rosen*, ACNAC 5, New York 1983.

E.G. Spencer-Churchill

SNG Spencer-Churchill SNG Britain I : *Collection of E.G. Spencer-Churchill, Victoria and Albert Museum*, London 1931.

Warren

Voir s.v. *Boston*.

Herman Weber

Forrer 1924 Leonard Forrer, *The Weber Collection*, vol. 2 (*Macedon. Thrace. Thessaly. North western, central and southern Greece.*), London 1924.*

7.5. Abréviations bibliographiques

ACNAC Ancient Coins in North American Collections (ANS).
Amemiya 2007 Takeshi Amemiya, *Economy and Economics of Ancient Greece*, London & New York 2007.*
Andreadis 1933 A.M. Andreadis, *History of Greek Public Finance*, vol. 1, Harvard 1933.
Armstrong 1943 E.A. Armstrong, « The Ritual of the Plough » *Folklore*, 54 (1943), 250-7*.
Arnold-Biucchi 1980 Carmen Arnold-Biucchi, « I fondatori mitici dell'unità macedone sulle monete triboli », *Quaderni Ticinesi* 9 (1980).
Austin & Vidal-Naquet 1972 Michel Austin et Pierre Vidal-Naquet, *Economies et société en Grèce ancienne*, Paris 1972.
Babelon 1893 Ernest Babelon, *Mélanges Numismatiques*, Deuxième Série, Paris 1893.

- Babelon 1898 Ernest Charles François Babelon, « Getas, Roi des Edoniens », *JIAN* 1, (1898), p. 1-10.*
- Babelon 1900 Ernest Babelon, *Mélanges Numismatiques*, Troisième Série, Paris 1900.*
- Babelon 1907a Ernest Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines*, 2 partie: *Description Historique*. Tome 1: *Les monnaies grecques depuis les origines jusqu'aux guerres médiques*, Paris 1907. (La référence donne dans le texte est Babelon 1907a ; les planches sont de Babelon 1907b).
- Babelon 1907b Ernest Charles François Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines*, 3 Partie: *Planches I - CLXXXV*, Paris 1907.*
- Babelon 1912 Ernest Charles François Babelon, « Trouville de Tarente » *RN* 16 (1912), 1-40 (= *Mélanges* 4, 304-43).*
- Babelon 1914 Ernest Charles François Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines*, 2 Partie: *Description Historique*. Tome 3: *Les monnaies de la Grèce Centrale et Méridionale aux Ve et IVe siècles avant J.-C.*, Paris 1914.* (La référence donne dans le texte est Babelon 1914 ; les planches sont de Babelon 1907b).
- Babelon 1932 Ernest Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines*, 2 partie: *Description Historique*. Tome 4: *Monnaies de la Grèce Septentrionale*, Paris 1932. (La référence donne dans le texte est Babelon 1932 ; les planches sont de Babelon 1907b).
- Barron 1966 J.P. Barron, *The Silver Coins of Samos*, London 1966.
- Bean & Cook 1957 G.E. Bean et J.M. Cook, « The Carian Coast III », *BSA* 52 (1957), 58-146.
- Beer-Tobey 1980 Leslie Beer-Tobey, « Analysis of coins from the Asyut Hoard: an introduction », *Metallurgy in numismatics* 1, 1980, 1-2.

- Billows 1990 Richard A. Billows, *Antigonos the One-Eyed and the Creation of the Hellenistic State*, Berkeley and Los Angeles 1990.
- Blanchet 1894 Adrien Blanchet, *Les monnaies grecques*, Paris 1894.
- Blass 1879 F. Blass, « Miscellanea epigraphica scripsit Fridericus Blass », dans *Satura philologa Hermanno Sauppio oblata*, Berolini 1879.
- Blass 1881 F. Blass, « Zu griechischen Inschriften », *Rheinisches Museum für Philologie*, 36 (1881), 604-617.*
- Bompois 1866 Ferdinand BOMPOIS , « Eclaircissements sur le Nom et la Numismatique de la Ville de Sané (Macédoine) et sur quelques médailles qui s’y rapportent, suivis d’observations touchant deux propositions émises à ce sujet par M. Fr. Lenormant », *RA N.S.* 7^e année, vol. 14 (1866), 405-416.*
- Bompois 1867 Ferdinand Bompois, « Eclaircissements sur le Nom et la Numismatique de la Ville de Sané (Macédoine) et sur quelques médailles qui s’y rapportent, suivis d’observations touchant deux propositions émises à ce sujet par M. Fr. Lenormant (suite) », *RA N.S.* 8^e année, vol. 15 (1867), 20-33, 113-123 et 124-129.*
- Bompois 1874 H. Ferdinand Bompois, « Explication d’un didrachme inédit de la ville d’Ichnae (Macédoine) », *NC* [34] (1874), 177-228.
- Borrel 1841 H.P. Borrel, « Unedited Autonomous and Imperial Greek Coins », *NC* 3 (1841), 133-148.*
- Brandis 1866 J. Brandis, *Das Münz-, Mass- und Gewichtswesen in Vorderasien bis auf Alexander den Grossen*, Berlin 1866.*
- Breglia 1974-5 Laura Breglia, « Il rinvenimenti di Asyut », *AIIIN* 21-22 (1974-1975), 231-237.
- Brown 1950 W.L. Brown, « Pheidon’s alleged Aeginetan coinage », *NC* [110] (1950), 177-204.

- Buttrey 1994 T.V. Buttrey, « Egypt, before 1879. Early 5th Century B.C., c. 14 AR », *CH VIII* (1994), 71-72.
- Čačule 2007 Nikola Čačule, « The Iconography of war: Leukippos and ‘Alliance’ Coinages of Metapontum », *JNAA* 18 (2007), 29-24.
- Cadalvene 1828 Édouard de Cadalvene, *Recueil de médailles grecques inédites: Europe*, Paris 1828.
- Cahn 1958 Herbert A. Cahn, « Ein Tetradrachmon Von Siagira », dans *Antike Kunst* 1 (1958), 2, p. 37-40, pl. 21.
- Cahn 1960 Karl Schefold, *Meisterwerke griechischer Kunstwerke*, Bâle 1960 (partie numismatique par Herbert A. Cahn).
- Cahn 1970 H.A. Cahn, *Knidos: die Münzen des sechsten und des fünften Jahrhunderts v. Chr.*, Berlin 1970.
- Cahn 1977 H.A. Cahn, « Asiut - Kritische Bemerkungen zu einer Schatzfundpublikation », *SNR* 56 (1977), 279-287.
- Cahn 1979 Herbert A. Cahn, « ‘Olynthus’ and Syracuse », dans Otto Mørkholm et Nancy Waggoner (éds.), *Greek Numismatics and Archaeology. Essays in Honour of Margaret Thompson*, Wetteren 1979, 46-52.
- Calley 1965 Earle R. Calley, *Metrological Tables*, NNM 154, New York 1965.
- Carradice 1987 Ian Carradice (éd.), *Coinage and Administration in the Athenian and Persian Empires*, Oxford 1987.
- Cauer 1883 P. Cauer, *Delectus Inscriptionum Graecorum propter dialectum memorabilium*, 1883².
- CHI-X *Coin Hoards I-X* (London 1975-2010).
- Chatzidakis 1898 Γ.Ν. Χατζιδάκις, « Σημείωσις περὶ τῶν γλωσσικῶν τύπων ΓΕΤΑ ΒΑΣΙΛΕΥ ΗΔΩΝΑΝ καὶ ΔΕΡΡΟΝΙΚΟΝ », *JIAN* 1 (1898), 231-232.
- Chatzopoulos 2006 Miltiades Chatzopoulos, *La Macédoine : géographie historique, langue, culte et croyances, institutions*, Athènes-Paris 2006.

- Chryssanthaki-Naglé 2007 Katerina Chryssanthaki-Naglé, *L'histoire monétaire d'Abdère en Thrace (Vie s. av. J.-C. – IIe s. ap. J.-C)*, Athènes 2007.
- Cohen 1995 Getzel M. Cohen, *The Hellenistic settlements in Europe, the Islands and Asia Minor*, Berkeley and Los Angeles 1995.
- Cousinéry 1831 Esprit Marie Cousinéry, *Voyage dans la Macédoine, contenant des Recherches sur l'Histoire, la Géographie et les Antiquités de ce Pays*, vol. 2, Paris 1831.*
- Cybulski & Regling 1913 St. Cybulski et Kurt Regling, *Die griechischen Münzen*, Leipzig 1913.
- Davidson 1959 Thomas Davidson, "Plough Rituals in England and Scotland", *The Agricultural History Review* 7, 1 (1959), 27-37.*
- Dawkins 1906 R.M. Dawkins, « The Modern Carnival in Thrace and the Cult of Dionysos », *JHS* 26 (1906), 191-206*
- Derks & Roymans 2009 Ton Derks & Nico Roymans (éds), *The Role of Power and Tradition. Ethnic Constructs in Antiquity*, Amsterdam 2009.
- Desdevises-du-Dezert 1863 Th. Desdevises-du-Dezert, *Géographie Ancienne de la Macédoine*, Paris 1863.*
- Desneux 1949 Jules Desneux, « Les tétradrachmes d'Akanthos », *RBN* 95 (1949), 5-122.*
- Desneux 1952 Jules Desneux, « A propos de la chronologie du monnayage d'Akanthos », *RBN* 98 (1952), 113-115.*
- Dodds 1959, Appendice I E.R. Dodds, *The Greeks and the Irrational*, Berkeley 1959, [*Les Grecs et l'Irrationnel* (trad. Michel Gibson), Paris 1965, Appendice I, *Le ménadisme*, 265-278. [= E.R. Dodds, « Maenadism in the Bacchae », *Harvard Theological Review*, 33.3 (1940), 155-176*].
- Dressel & Regling 1927 H. Dressel † – K. Regling, « Zwei ägyptische Funde altgriechischer Silbermünzen », *ZfN* 37 (1927), 1-138.
- Dressel 1900 H. Dressel, « Altgriechischer Münzfund aus Ägypten », *ZfN* 22 (1900), 231-258.
- Eckhel 1839² Joseph Hilarius Eckhel, *Doctrina Numorum Veterum*, Pars 1, Vol. 2 : *Reliquas Europae Regiones cum Parte*

- Asiae Minoris*, Vindobonae [Vienne] 1839².* [1792-1798].
- Elayi 1993 J. Elayi et A.G. Elayi, *Trésors de monnaies phéniciens et circulation monétaire (Ve-Ive siècles avant J.-C.)*, Paris 1993.
- Feria et al. [n.d.] Rafael Feria et al., *Monedo Griega. La Colección del Museo de la Moneda*, Madrid (?), n.d.
- Fischer-Bossert 1999 W. Fischer-Bossert, *Chronologie der Didrachmenprägung von Tarent*, Berlin 1999.
- Foville 1906 Jean Foville, « Les médailles du Cabinet de France », *Le Musée* 3 (1906), 344-353.
- Franke – Hirmer 1964 P. R. Franke - Max Hirmer, *Die Griechische Münze*, 1964.
- Franke 1959 P.R. Franke, « Zu einem thrako-makedonischen Münztyp des 6./5. Jahrhunderts v.Chr. », *SM* 9 (1959).
- Fried 1987 S. Fried, « The Decadrachm Hoard : an Introduction », dans *Coinage and Administration in the Athenian and Persian Empires. The Ninth Oxford Symposium on Coinage and Monetary History* (éd. I. Carradice), (BAR International Series 343), Oxford 1987, 1-9.
- Gabrielsen 1994 Vincent Gabrielsen, « *Financing the Athenian Fleet. Public taxation and Social Relations* », Baltimore-Londres 1994.
- Gaebler 1897 Hugo Gaebler, « Zur Münzkunde Makedoniens », *ZfN* 20 (1897), 289-299.*
- Gaebler 1930 Hugo Gaebler, *Die Münzen von Stagira*, Sitzungsberichte der Preußischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Klasse 19, Berlin 1930,
- Gaebler 1935 Hugo Gaebler, *Antiken Münzen von Makedonia und Paeonia*, dans la série Theodor Wiegand (éd.), *Die Antiken Münzen Nord-Griechenlands* Band III, Berlin 1935.

- Gaebler 1939 Hugo Gaebler, *Fälschungen makedonischer Münzen*. Vol. I, Sitzungsberichte der Preussischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Klasse, 1939.
- Gardner 1918 P. Gardner, *A History of Ancient Coinage*, London 1918.
- Gentner – Müller *et al.* 1978 W. Gentner, O. Müller, G.A. Wagner, N.H. Gale, “Silver Sources of Archaic Greek Coinage”, *Die Naturwissenschaften*, Heft 6, Juin 1978, p. 273-284.
- Gerasimov 1937 Theodor Gerassimov, *BIAB* 11 (1937), pp. 249-257.
- Gerasimov 1938 Theodor Gerassimov, « A hoard of Decadrachms of the Derrones from Velitchkovo », *NC* [98] (1938), 80-84.
- Gerasimov 1950 Theodor Gerassimov, *BIAB* 17 (1950), 317.
- Giacosa 1973 Giorgio Giacosa, *Uomo e cavallo sulla moneta greca*, Milano 1973.
- Goldsmith 1987 Raymond W. Goldsmith, *Premodern Financial Systems*, Cambridge 1987.
- Greenwell 1885 Canon W. Greenwell, « On some Rare Greek Coins [from the collection of the author] », *NC* [45] 1885, 1-14.*
- Greenwell 1897 Canon W. Greenwell, « On some Rare Greek Coins [from the collection of the author] », *NC* [57] 1897, 253-283.*
- Hammond – Griffith 1979 N.G.L. Hammond – G.T. Griffith, *A History of Macedonia (550-336 B.C.)*, II, Oxford 1979.
- Hansen & Nielsen 2004 Morgens Herman Hansen & Thomas Heine Nielsen (éds), *An Inventory of Archaic Classical Poleis*, Oxford 2004.*
- Hansen 1992 Peter Hansen, “Profile: the Asyut Hoard”, *Trident* 4 (Apr.-May, 1992), 4-5.
- Hardwick 1998 N. Hardwick, « The Coinage of Terone from the Fifth to the Fourth Centuries B.C. », dans *Studies in Greek Numismatics in Memory of Martin Jessop Price* (eds R. Ashton – S. Hurter), London 1998, 119-135.

- Hatzopoulos 2004 M.B. Hatzopoulos, « Makedonia », dans M. G. Hansen & T.H. Nielsen (éds), *An Inventory of Archaic Greek Poleis*, Oxford 2004, 794-795.
- Head 1873 B.V. Head, « The Greek Autonomous Coins from the Cabinet of the Late Mr. Edward Wigan, now in the British Museum », *NC* [33] 1873, 89-124 & 309-334.
- Head 1875 B.V. Head, « Metrological Notes on the Ancient Electrum Coins struck between the Lalandian Wars and the Accession of Darius », *NC* [35] 1875, 245-293.
- Head 1877 B.V. Head, *The coinage of Lydia and Persia, from the earliest times to the fall of the Dynasty of the Achaemenidae*, Londres 1877.*
- Head 1887 B.V. Head, *Historia Numorum*, Oxford 1887.*
- Head 1911 B.V. Head, *Historia Numorum*, Oxford 1911².*
- Head & Svoronos 1898 Barclay Vincent Head, Ἰωαννης Ν. Σβορώνος, *Ἱστορία τῶν Νομισμάτων ἤτοι Ἐγχειρίδιον Νομισματικῆς, Μεταφρασθέν ἐκ τῆς Ἀγγλικῆς καί συμπληρωθέν ὑπό Ἰωάννου Ν. Σβορώνου, Διευθυντοῦ τοῦ Ἐθνικοῦ Νομισματικοῦ Μουσείου. Τόμος Πρῶτος: Εὐρώπη, Ἀθῆναι 1898.**
- Hill 1897 George Francis Hill, « Solon's Reform of the Attic Standard », *NC* [57] (1897), 284-292.
- Hill 1899 George Francis Hill, *A Handbook of Greek and Roman Coins*, London 1899.*
- Holloway 2000 R. Ross Holloway, « Remarks on the Taranto Hoard of 1911 », *RBN* 146 (2000), pp. 1-8.
- Hopper 1957 R.J. Hopper, « The Attic silver mines in the fourth century B.C. », *ABSA* 48, 200-254.
- Howgego 1995 Christopher Howgego, *Ancient History from Coins*, London and New York 1995.
- Humphrey et al. 1998 John William Humphrey, John Peter Oleson, Andrew Neil Sherwood, *Greek and Roman technology*, 1998.
- Hurter – Pászthory 1984 S. Hurter – E. Pászthory 1984, « Archaischer Silberfund aus dem Antilibanon », dans *Festschrift für Leo*

- Mildenberg* (eds A. Houghton – S. Hurter – P.E. Mottahedeh – J.A. Scott), Wetteren 1984, pp. 111-125.
- Husenovski – Slamkov 2005 Boban Husenovski et Emil Slamkov, *Guide to the permanent archaeological exhibition « Vardarski Rid » and the adjacent sites*, Gevgelija 2005.
- Husenovski 2002a Boban Husenovski, « A silver Stater-type Centaur-Nymph sample from the numismatic fond of the site of Vardarski Rid », *Macedonian Heritage*, 6eme année, 18 (2002), p. 75-80.
- Husenovski 2002b Boban Husenovski, *Antickite moneti od Vardarski Rid*, Tom. I, Gevgelija 2002.
- Husenovski 2004 Boban Husenovski, *Ancient coins of Vardarski Rid*, Gevgelija 2004.
- IGCH* Margaret Thompson, Otto Mørkholm, Colin M. Kraay (éds.), *An Inventory of Greek Coin Hoards*, New York 1973.
- Imhoof-Blumer 1883 F. Imhoof-Blumer, *Monnaies Grecques*, Paris – Leipzig 1883.*
- Imhoof-Blumer 1885 F. Imhoof-Blumer, *Porträtköpfe auf antiken Münzen hellenischer und hellenisierten Völker*, Leipzig 1885.*
- Imhoof-Blumer 1908 F. Imhoof-Blumer, « Nymphen und Chariten auf griechischen Münzen », *JIAN* 11 (1908), 2-213.*
- Imhoof-Blumer & Keller 1889 F. Imhoof-Blumer, Otto Keller, *Tier- und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemme des Klassischen Altertums*, Leipzig 1889.*
- Isager & Hansen 1975 Signe Isager et Mogens Herman Hansen, *Aspects of Athenian Society in the fourth century B.C.: A historical introduction to and commentary on the paraphrase-speeches and the speech Against Dionysodorus in the Corpus Demosthenicum (XXXII-XXXVIII and LVI)*, Odense 1975.
- Isler-Kerényi 2007 Cornelia Isler-Kerényi, *Dionysos in Archaic Greece. An Understanding through Images*, (traduction: Wilfred G.E. Watson), Leiden-Boston 2007.*

- Jenkins 1964 G.K. Jenkins, « Coins from the Collection of C.J. Rich », *The British Museum Quarterly*, Vol. 28, no 3/4 (Aut. 1964), 88-95, pl. XXV.
- Josifovski 2006 Pero Josifovski, « The Beginnings of Minting among the Paeonians (Derrones) », *Folia Archaeologica Balkanica I, in honorem Verae Bitrakova Grozdanova*, Skopje 2006, p. 251-262.
- Kagan 1987 J.H. Kagan, « The Decadrachm Hoard : Chronology and Consequences », dans *Coinage and Administration in the Athenian and Persian Empires. The Ninth Oxford Symposium on Coinage and Monetary History* (éd. I. Carradice), (BAR International Series 343), Oxford 1987, 21-28.
- Kagan 1992 J.H. Kagan, « IGCH 1185 Reconsidered », *RBN* 138 (1992), 1-24.
- Kagan 1994 J.H. Kagan, « An Archaic Greek Coin Hoard from the Eastern Mediterranean and Early Cypriot Coinage », *NC* 154 (1994), 19 et suiv.
- Kagan 2006 Jonathan H. Kagan, « Small Change and the Beginning of Coinage at Abdera », *Agoronomia. Studies in Money and Exchange presented to John H. Kroll*, New York 2006, 49-60.
- Kagan – Kritt 1995 J.H. Kagan, B. Kritt, « The Coinage of Kindya », *NC* 155 (1995), 262.
- Ker Porter 1822 Sir Robert Ker Porter, *Travels in Georgia, Persia, Armenia and Ancient Babylonia*, vol 2, Londres 1822.*
- Kerényi 1996 Carl Kerényi, *Dionysos : archetypal image of indestructible life*, Princeton 1996.
- Kim 1994 Henry Kim, *Greek fractional silver coinage: a reassessment of the inception, development, prevalence, and functions of small change during the late Archaic and early Classical period*, M. Phil. Thesis, Oxford University 1994.

- King [1879] C.W. King, « On a Mummy's Treasures recently discovered in the Delta », *Communications of the Cambridge Antiquarian Society*, vol. IV (1876-1880), 385-390.*
- Konofagos 1980 Κ. Κονοφάγος, *Τὸ Ἀρχαῖο Λαύριο καὶ ἡ Τεχνικὴ Παραγωγὴς τοῦ Ἀργύρου*, Athènes 1980.
- Kraay 1956 C.M. Kraay, « The Archaic Owls of Athens : Classification and Chronology », *NC* [116] 1956, p. 44-67.
- Kraay 1964a C.M. Kraay, « Hoards, small change and the origin of coinage », *JHS* Vol. 84 (1964), 76-91.
- Kraay 1964b C.M. Kraay, « The Melos Hoard of 1907 re-examined », *NC* [124] 1964, 1-20.
- Kraay 1976 C.M. Kraay, *Archaic and Classical Greek Coins*, London 1976.
- Kraay 1977 C.M. Kraay, « The Asyut hoard : some comments on chronology », *NC* 137 (1977), 189-198, pl. 15.
- Kraay & Hirmer 1966 C.M. Kraay, M. Hirmer, *Greek Coins*, London 1966.
- Kraay & Moorey 1968 C.M. Kraay – P.R.S. Moorey, « Two Fifth Century Hoards from the Near East », *RN*⁶ 10 (1968), 219-229.
- Kraay & Moorey 1981 C.M. Kraay et P.R.S. Moorey, « A Black Sea Hoard of the Fifth Century B.C. », *NC* 141 (1981), 1-19.
- Kraeling 1956 Carl Hermann Kraeling, *The Synagogue, The Excavations at Dura-Europos, Final Report VIII.1*, New Haven 1956.
- Kroll 2001 J.H. Kroll, « A small Find of Silver Bullion from Egypt », *AJN* 13 (2001), 1-20.*
- Laird 1921 A.G. Laird, « The Persian Army and the Tribute Lists in Herodotus », *Classical Philology* 26.4 (10.1921), 305-326.
- Lambropoulos 1899 Alexandre Lambropoulos, « Numismatique de la Macédoine », dans Cléanthès Nicolaïdès, *La Macédoine. La question macédonienne dans l'antiquité*,

- au moyen-âge et dans la politique actuelle*, Berlin 1899, 231-260.
- Le Rider 1967 Georges Le Rider, « Les Monnaies Thasiennes », dans *Guide de Thasos* (Georges Daux éd.), Paris – Athènes 1967.*
- Leonardos 2011 Ιωάννης Λεονάρδος, *Μεταλλεία και Μαντεία στην Αρχαιότητα. Συμβολή στην Ιστορία της Αρχαίας Μεταλλείας*, Thèse de Doctorat non publiée, Ecole Polytechnique d’Athènes, Athènes 2011*.
- Liampi 1993 Katerini Liampi, « Κυκλοφορία των όψιμων αρχαϊκών και πρώιμων κλασικών Μακεδονικών και «Θρακομακεδονικών» νομισμάτων σε «Θησαυρούς» [Circulation des monnaies macédoniennes et « thracomacedoniennes » de l’époque archaïque tardive et du début de l’époque classique dans des trésors] », dans *Αρχαία Μακεδονία V (Ancient Macedonia V), Papers Read at the Fifth International Symposium Held in Thessaloniki, October 10-15, 1989*, Institute for Balkan Studies, Thessaloniki, vol. 2, p. 789-808.
- Liampi 2005 Katerini Liampi, *Argilos. A Historical and Numismatic Study*, Athens 2005.
- Longpérier 1861 A. De Longpérier, « Monnaies du Sérapéum de Memphis. Trouvaille de Myt-Rahoneh », *RN* 6 (1861), pp. 407-28* = *Oeuvres* II (1883), p. 514.
- Lorber 2000 Catharine Lorber, « The Goats of ‘Aigai’ », dans (S. Mani Hurter et C. Arnold Biucchi éd.), *Pour Denyse. Divertissements numismatiques [Mélanges Denyse Bérend]*, Berne 2000, p. 113-133, pl. 14.
- Lorber 2008 C. C. Lorber, ‘Weight Standards of Thracian Toreutics and Thraco-Macedonian Coinages’, *RBN* 154, p. 1–29.
- Macdonald 1899 G. Macdonald, *Catalogue of Greek Coins in the Hunterian Collection*, University of Glasgow, 3 vols, 1899-1905, vol. I (1899). (réimpression, Bologne (Forni), 1975.

- Margaritis 1874a Philippe Margaritis, *Catalogue de la collection de médailles grecques, romaines et byzantines de Philippe Margaritis d'Athènes*, Paris 1874.
- Margaritis 1874b Philippe Margaritis, *Catalogue de la collection de Médailles Grecques, Romaines et Byzantines de M. Philippe Margaritis Professeur de dessin à l'Ecole des Beaux-Arts d'Athènes. Vente à l'amiable. Fascicule I [: Espagne-Macédoine]*, Paris 1874.
- Masson 1995 O. Masson, « Quelques légendes monétaires Grecques », *SNR* 74 (1995), 5-7.
- Mattingly 1968 H.B. Mattingly, « Athenian Finance in the Peloponnesian War », *BCH* 92 (1968), 450-485.
- Mattingly 1994 H.B. Mattingly, « A new light on the early silver coinage of Teos », *SNR* 73 (1994), 5-9.
- May 1965 J.M.F. May, « The Coinage of Dikaia-by-Abdera », *NC* 1965, pp. 1-25.
- May 1966 J.M.F. May, *The Coinage of Abdera (540-345 B.C.)*, London, 1966.
- Mazower 2004 Marc Mazower, *Salonica, City of Ghosts : Christians, Muslims and Jews, 1430-1950*, Londres.
- Meister 1891 Richard Meister, *Die griechischen Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange mit den wichtigsten ihrer Quellen*, vol. 1, Göttingen 1891 (Réimpression 2009)*.
- Millingen 1831 James Millingen, *Ancient Coins of Greek Cities and Kings from various Collections, principally in Great Briatin*, Londres 1831.*
- Millingen 1837 James Millingen, *Sylloge of Ancient Unedited Coins of Greek Cities and Kings from various Collections, Principally in Great Britain*, Londres 1837.
- Milne 1931 J.G. Milne, *Greek Coinage*, Oxford 1931.
- Mionnet 1806 Théodore Edme Moinnet, *Description de médailles antiques, grecques et romaines avec leur degré de rareté et leur estimation: ouvrage servant de catalogue à une suite de plus de vingt mille empreintes en soufre*,

- prises sur les pièces originales*, Volume 1 [Espagne-Rois de Macedoine], Paris 1806.*
- Mionnet 1808 Théodore Edme Moinnet, *Description de médailles antiques, grecques et romaines avec leur degré de rareté et leur estimation: ouvrage servant de catalogue à une suite de plus de vingt mille empreintes en soufre, prises sur les pièces originales*, Volume 3 [Aeolie-Chypre], Paris 1808.*
- Mionnet 1808b Théodore Edme Moinnet, *Description de médailles antiques, grecques et romaines avec leur degré de rareté et leur estimation: ouvrage servant de catalogue à une suite de plus de vingt mille empreintes en soufre, prises sur les pièces originales*, Recueil des planches [Volume 7], Paris 1808.*
- Mionnet 1824 Théodore Edme Mionnet, *Description de médailles antiques, grecques et romaines avec leur degré de rareté et leur estimation: ouvrage servant de catalogue à une suite de plus de vingt mille empreintes en soufre, prises sur les pièces originales*, Supplément, Vol. 3 [Macédoine-Attique], Paris 1824.*
- Mitrevski 2000 Dragi Mitrevski, *The ancient Macedonian Town at Vardarski Rid*, Skopje 2000.
- Mitrovič 2005 Goran Mitrovič, « The Hoard of Silver Coins – Derrones », *Vranjski Glasnik (Musée de Vranje)*, vol. XXXIII (2005), pp. 59-88 (en Serbe avec résumé Anglais).
- Mitrovič 2009 Goran Mitrovič, *The Vranje hoard of the Derrones Silver coins. Collection of the National Museum Vranje/Остава сребрног новца Дерона Врања*, Belgrade 2009.
- Morgan 2009 Catherine Morgan, « Ethnic expression on the Early Iron Age and early Archaic Greek mainland. Where should we be looking ? », dans Ton Derks & Nico

- Roymans (éds), *The Role of Power and Tradition. Ethnic Constructs in Antiquity*, Amsterdam 2009.
- Mørkholm 1964 Otto Mørkholm, « The Classification of Lycian Coins before Alexander the Great », *JNG* 14 (1964), 65-76.
- Moushmov 1912 Nikola A. Moushmov, *Antichnite moneti na Balkanskiya poluoostrov i monetite na bulgarskite tsare [Monnaies anciennes de la péninsule balkanique et les monnaies des rois bulgares]*, Sofia 1912.*
- Müller 1977 O. Müller, « Untersuchungen an archaischen griechischen Silbermünzen des Asyut-Schatzes, insbesondere an den Schildkräten-Münzen der Insel Aegina », dans *Diskussionstagung Arbeitskreis Archäometrie Heidelberg*, 24-26-2-1977.
- Müller 1978 O. Müller, « On the composition and silver sources of Aeginetan coins from the Asyut Hoard », dans *Proceedings of the 18th Int. Symp. on Archaeometry and Archaeological Prospection. (I. Scollar, ed.)*, Rheinisches Landesmuseum 1978
- Naster 1959 Paul Naster, *Catalogue des monnaies grecques. La collection Lucien de Hirsch*, Bruxelles 1959.
- Newell 1931 E.T. Newell, « Additions to the Delta (Benha el(Asl) hoard », *NC* [91] (1931), 66-68.
- Newton 1865 Newton C.T., *Travels and Discoveries in the Levant*, 2 vols, Londres 1865.*
- Nicolaïdès 1899 Cléanthès Nicolaïdès, *La Macédoine. La question macédonienne dans l'antiquité, au moyen-âge et dans la politique actuelle*, Berlin 1899.
- Nisbet 1901 John Nisbet, *Burma under British rule--and before*, London 1901.
- NNM *Numismatic Notes and Monographs (ANS)*.
- Noe 1937 S.P. Noe, *A Bibliography of Greek Coin Hoards*², ANS NNM 79, New York 1937
- Orsi 1919 Paolo Orsi, « Tesoretto monetale di Gela », *AttiMemIIN*, Vol 3, Rome 1919, 1-20.

- Papaefthymiou 2000 Ελένη Παπαευθυμίου, « Απόδοση τετρωβολου με τύπο τράγου στον Αλέξανδρο Α' (498-454 π.Χ.) », *Ὀβολὸς* 4, Thessalonique 2000, 37-
- Papazoglou 1988 Fanoula Papazoglou, *Les villes de Macédoine à l'époque romaine*, Paris 1988.
- Patterson 1972 C.C. Patterson, « Silver Stocks and Losses in Ancient and Medieval Times », *ANSMN* 29, 29-42.
- Payne-Knight 1791 Richard Payne-Knight, *An Analytical Essay on the Greek Alphabet*, Londres 1791.*
- Perdrizet 1903 Paul Perdrizet, « Notes de numismatique macédonienne », *RN* 1903, 309-325.*
- Perdrizet 1910 P. Perdrizet, *Cultes et Mythes du Pangée*, Paris 1910.
- Perdrizet 1911 Paul Perdrizet, « Géta, roi des Édones », *BCH* 35 (1911), 108-119.*
- Petrova 1999 Eleonora Petrova, *Paeonia in the 2nd and the 1st millenia BC*, Skopje 1999.
- Picard 1990 Olivier Picard, « Le monnayage de Thasos », *NomKhron* 9 (1990), 15-22.
- Picard 1995 Olivier Picard, « Les monnaies au bouc attribuées à Aigai », *BSFN* 50 (1995), 1071-1075
- Picard 2006 Olivier Picard, « Mines, monnaies et impérialisme : Conflits autour du Pangée (478 - 413) », dans *Rois, cités, nécropoles. Institutions, rites et monuments en Macédoine, Meletemata*, 45 (2006), 269-283.
- Picard 2007 Olivier Picard, « Esquisse d'une histoire des rapports économiques entre Grecs et Thraces », *Thrace in the Graeco-Roman World*, Athènes 2007, 464-473.*
- Picard 2010 Olivier Picard, « Types monétaires et trésors : le cas de Thasos », *Actes du Colloque Quantifying Monetary Supplies in Greco-roman Times*, Fr. de Callatay éd., *Pragmateiai Collection*, 2010.
- Picard 2010b Olivier Picard, « La circulation monétaire dans le monde grec : le cas de Thasos », à paraître.

- Platt 2011 Verity Platt, *Facing the Gods: Epiphany and Representation in Graeco-Roman Art, Literature and Religion*, Cambridge 2011. (*non vidi*).
- Popovic 1976 P. Popovic, « Oktodrahmi plemena Derona », iz zbirke narodnog Muzeja", *Zbornik Narodnog muzeja u Beogradu*, No. IX-X (1976), 23-25.
- Popovic 2005 P. Popovic, « Kale-Krsevica excavations 2001-2004 », *Bulletin of the National Museum Vranje*, 33 (2005), 25-49
- Popovic 2007 P. Popovic, « Numismatic finds of the 4th-3rd centuries from Kale at Krševica (southeastern Serbia) », *Arheološki Vestnik* 58 (2007), 411-417 (serbe/anglais).
- Price 1974 Martin Jessop Price, *Coins of the Macedonians*, London 1974.
- Price 1977 Martin Jessop Price, « Min Rahineh (1860) : IGCH 1636 », *CH* III (1977).
- Price 1987 Martin Jessop Price, « The Coinages of the Northern Aegean », dans *Coinage and Administration in the Athenian and Persian Empires. The Ninth Oxford Symposium on Coinage and Monetary History* (éd. I. Carradice), (BAR International Series 343), Oxford 1987, 43-52.
- Price 1991 Martin J. Price, *Coinage in the name of Alexander the Great and Philip Arrhidaeus*, London 1991.
- Price & Waggoner 1975 Martin Jessop Price – Nancy Waggoner, *Archaic Greek Coinage. The Asyut Hoard*, London 1975.
- Prokesh-Osten 1860 Anton von Prokesh-Osten, « Description de quelques Médailles Grecques [réceueillies par l'auteur en Orient] », *RN* 1860, 266-279.
- Prokopov 2007 Ilya Prokopov, *Coin forgeries and replicas 2006*, Sofia 2007
- Psoma 2006 Selene Psoma, *The « Lete » coinage Reconsidered*, dans *Agoranomia. Studies in Money and Exchange presented to John H. Kroll*, New York.

- Raul-Rochette 1819 M. Raul-Rochette, *Deux Lettres à Mylord Comte d'Aberdeen, sur l'Authenticité des Inscriptions de Fourmont*, Paris 1819.*
- Raymond 1953 D. Raymond, *Macedonian Regal Coinage to 413 B.C.*, NNM 126, New York 1953.
- RE *Pauly-Wissowa, Realencyclopädie der classischen Alterumswissenschaft.*
- Regling 1924 K. Regling, *Die antike Münzen als Kunstwerk*, Berlin 1924.
- Regling 1929 K. Regling, dans *RE* III A.2 (1929), cols 2172-2177, s.v. *stater*.
- Reinach 1897 Reinach Théodore, « Apollon Derrônaios », *R. N.* 4^{ème} serie, 1 (1897), 121-126.
- Rich 1836 C. J. Rich, *Narrative of a Residence in Koordistan*, vol. 2, Londres 1836.*
- Robinson 1930 E.S.G. Robinson, « A find of archaic Greek coins from the Delta », *NC* [90] (1930), 93-106.
- Robinson 1931 E.S.G. Robinson, « Further Notes on the Delta (Benha el-Asl) Hoard », *NC* [91] (1931), 68-71.
- Robinson 1932 E.S.G. Robinson, « Greek Coins acquired by the British Museum », [92] 1932, 199-214.
- Robinson 1950 E.S.G. Robinson, « A 'Silversmith's Hoard' from Mesopotamia », *Iraq* 12/1 (1950), 44-51.*
- Ryngearson 1981-2 P. Ryngearson, « Partitioned Coins : Hoard Evidence for Fractional Denominations ? », *SAN* 12.4 (1981-1982), 71-73.
- Sallet 1875 Alfred von Sallet, « IAIEAEΩN, thrakisch-macedonische Silbermünze », *ZfN* 2 (1875), 74-75.*
- Sallet 1876 Alfred von Sallet, « Zur griechischen Numismatik », *ZfN* 3 (1876), 132-140.*
- Sallet 1887 Alfred von Sallet, « Die Erwerbungen des Königlichen Münzkabinetts von Jahre 1885 », *ZfN* 14 (1887), 1-30.*
- Schlumberger 1953 D. Schlumberger, *L'argent grec dans l'empire achéménide*, Paris, 1953

- Schultz 1997 Hans-Dietrich Schultz, *Antike Münzen. Bildheft zur Ausstellung des Münzkabinetts in der Antikensammlung im Pergamonmuseum*, Berlin 1997.
- Schwabacher 1952 W. Schwabacher, « Zur Silberprägung der Derronen », *SM* 9 (1952), 1-4.
- Seaford 2004 R. Seaford, *Money and the early Greek mind: Homer, philosophy, tragedy*, Cambridge 2004.
- Seltman 1924 Charles T. Seltman, *Athens, its History and Coinage before the Persian Invasion*, Cambridge 1924.
- Seltman 1977 Charles T. Seltman, *Greek Coins*, Londres 1977³ (1933, 1955²).
- Sestini 1796 Domenico Sestini, *Descriptio Numorum Veterum ex Museis Ainslie, Bellini, Bondacca, Borgia, Casali, Cousinery, Grandenigo, Sanclemente, de Schellersheim, Verità etc cum multis iconibus*, Lipsiae [Leipzig] 1796.*
- Sestini 1804 Domenico Setini, *Lettere e Dissertazioni Numismatiche ossia Descrizione de Alcune Medaglie Rare del Museo Knobelsdorffiano*, vol. 6, Berlin 1804.*
- Sestini 1805 Domenico Sestini, *Lettere e Dissertazioni Numismatiche. Medagli Rare 7: del Muzeo Nazionale di Francia* Berlin 1805.*
- Sestini 1805b Domenico Sestini, *Lettere e Dissertazioni Numismatiche. Medagli Rare 8: del Museo Regio de Berlino*, Berlin 1805.*
- Sestini 1829 Domenico Sestini, *Descrizione d'alcune medaglie greche del Museo del signore Carlo d'Ottavio Fontana di Trieste*, vol. 3, Florence 1829.
- Silk Buckingham 1827 James Silk Buckingham, *Travels in Mesopotamia*, vol. 2, Londres 1827.
- Slamkov 2005 Emil Slamkov, « The Stoa of the Classical Agora at Vardarski Rid », in Mitrevskiu Dragi (ed.), *Vardardki Rid*, Vol. I, Skopje 2005.
- Smith 1999 Michael Nevin Smith, *The Mint of « Lete » and the Development of Coinage in the North Aegean* (thèse de

- doctorat non publiée), Brown University, Providence 1999.
- Smith 2000 Michael Nevin Smith, *The archaic coinage of 'Lete'*, dans *XII. Internationaler Numismatischer Kongress, Berlin 1997*, Berlin, p. 217-221.
- Spier 1987 J. Spier, « Lycian coins in the « Decadrachm hoard », dans: Ian Carradice (ed.), *Coinage and Administration in the Athenian and Persian Empires, BAR International Series*, Oxford, 29-42.
- Starr 1970 Chester G. Starr, *Athenian Coinage 480 - 449 B.C.*, Oxford 1970.
- Sternberg 1985 C. Sternberg, « Ein umgeschnittener Vorderseitenstempel einer Grossmünze der Derronen », *SM* 27 (1985), 2 et suiv.
- Svoronos 1913 J.N. Svoronos, « Numismatique de la Péonie et de la Macédoine avant les guerres médiques », *JIAN* 15 (1913), 193-280.*
- Svoronos 1919 J.N. Svoronos, « L'Hellénisme primitif de la Macédoine prouvé par la numismatique et l'or du Pangée », *JIAN* 19 (1918-1919) [1919], 1-262*.
- Tatscheva 1992 Margareta Tatscheva, « On the Problems of the Coinages of Alexaner I, Sparadokos and the So-Called Thracian-Macedonian Tribes », *Historia* 41/1 (1992), 58-74.
- Tatscheva 1998 Margareta Tatscheva, « ΓΕΤΑΣ ΗΔΟΝΕΟΝ ΒΑΣΙΛΕΥΣ », dans *Stephans Nomismatikos : Essays to Edith Schönert-Geiss* (1998), 611-626.
- Tomaschek 1894 Wilhelm Tomaschek, *Die Alten Thraker. Ein Ethnologische Untersuchung*, Vienne 1894.
- Trajkovski 2010 Kiril Trajkovski, « Bargala », *Revue Archéologique Macedoniéenne* (r.e.l.), no 5, Tome II (fév. 2010).*
- Troxell-Spengler 1969 H.A. Troxell, W.F. Spengler, « A Hoard of Early Greek Coins from Afghanistan », *ANSMN* 15, New York 1969, 1-19.

- Tselekas 1996 Panagiotis Tselekas, *The Coinage of Acanthus*, Thèse, Oxford 1996.
- Tzamalīs 2011a Alexandros R.A. Tzamalīs, « Monnaies « Thraco-Macédoniennes » : quelques observations sur les monnaies au centaure et à la nymphe », *BCH Supplément* 53, Th. Faucher, M.-C. Marcellesi, O. Picard (éds), *Nomisma, La circulation dans le monde grec antique, Actes du colloque international, Athènes, 14-17.04.2010*, Athènes 2011.
- Tzamalīs 2011b Alexandros R.A. Tzamalīs, « Relations militaires des tribus de la région Thraco-Macédonienne avec des armées Perses et Grecques. L'évidence des monnaies », *Actes du Colloque Annuel de la Bibliothèque Métropolitaine de Bucarest, 20-23 septembre 2010, « Le livre, la Roumanie, l'Europe »*, Bucarest 2011, 582-597.*
- Tzamalīs, à paraître 1 Alexandros R.A. Tzamalīs, « Influences de l'Est et influences du Sud sur les Tribus « Thraco-macédoniennes » détectés par l'évolution des monnaies », *Actes du Colloque International Le livre. La Roumanie. L'Europe, Section IV-C : Relations militaires, commerciales et culturelles dans les Balkans, de l'époque classique à la période Byzantine, Sinaia 20-23.09.2011*.
- Tzamalīs, à paraître 2 Alexandros R.A. Tzamalīs, « Thraco-macedonian coins. The evidence from the hoards », *Actes du XIV Congrès International de Numismatique 2009, Glasgow, Septembre 2009*.
- Tzamalīs, à paraître 3 Alexandros R.A. Tzamalīs, « Τα νομίσματα των Δερρώνων. Εξέταση της κυκλοφορίας μέσα από τους νομισματικούς «θησαυρούς», *Festschrift Petros Themelis*.

- Tzamalīs, à paraître 4 Alexandros R.A. Tzamalīs, « The Kneeling Bull Type from the “Thracο-Macedonian” region », *Festschrift Ilya Prokopov*.
- Tzamalīs, à paraître 5 Alexandros R.A. Tzamalīs, « The hoards of Štip », *Macediniae Actae Archaeologica*.
- Tzavellas 1983, D. Tzavellas, « Mount Pangaeus: Struggles around Gold Mines in Antiquity », *Gold Jewelry: Craft, Style & Meaning from Myceneae to Constantinopolis*, ouvain-la-Neuve 1983, 163-169.
- Vaux 1861 W.S.W. Vaux, “On Some Remarkable Greek Coins lately acquired by the British Museum [Read before the Numismatic Society, December 15, 1859]”, *NC* [21] (1861), 104-108.
- Villenoisy & Frémont 1909 F. de Villenoisy et Ch. Frémont, « Le carré creux des monnaies grecques. Evolution des procédés de fabrication », *RN* 4^e série, 13 (1909), 449-457.*
- Wace 1909-10 A.J.B. Wace, “North Greek Festivals and the Worship of Dionysos”, *Annual of the British School at Athens* 16 (1909-10), 232-253.*
- Wartenberg 1998 Ute Wartenberg, « Calymna calumniated – a nineteenth-century misattribution? », dans *Studies in Greek Numismatics in Memory of Martin Jessop Price* (eds R. Ashton – S. Hurter), London 1998, 363-371.
- Wartenberg & Meadows, à paraître Ute Wartenberg & Andrew Meadows, « Two Fifth-Century Hoards », à paraître.
- Wenger 1978 O.P. Wenger, « Die Münzfund von Asiut », *Helvetische Münzen-Zeitung* 13, No. 9 (Sept., 1978), 416-419.
- Youroukova 1976 Yordanka Youroukova, *Coins of the ancient Thracians, BAR Suppl. Series 4*, Oxford 1976.
- Youroukova 1979 Yordanka Youroukova, « Монетните находки, открити в България през 1977 и 1978 г. [Trouvailles monétaires en Bulgarie entre 1977 et 1978] », *Archeologia* 21/4 (1979), 59-65.

- Youroukova 1992 Yordanka Youroukova, *Les monnaies et les trésors des Pays bulgares, en sept volumes. Volume premier : Les monnaies des tribus Thraces et de leurs dirigeants*, vol. 1/7, Sofia 1992 (En Bulgare).
- Youroukova 1999 Yordanka Youroukova, *Sur les monnayage des tribus Thraces*, dans M. Amandry and S. Hurter (eds.), *Travaux de numismatique Grecque offerts a Georges Le Rider*, Londres), p. 435-9.
- Zlatkovskaia 1967 T.D. Zlatovskaia, “The South-Thracian Tribla Federation in the Sixth and Fifth Centuries BC”, *VDI* 100, 147-158.

3. Index General

- « Lété »24
 Abdère.....268, 308, 315, 320, 328, 330,
 331, 332, 333, 563
 Acanthe ..206, 212, 218, 220, 233, 234,
 241, 242, 245, 250, 251, 252, 258,
 259, 260, 261, 268, 308, 315, 316,
 317, 319, 320, 326, 328, 331, 333,
 336, 337, 407, 410, 411, 412, 419,
 430, 485, 563
 Alexandre I.....3, 6, 7, 8, 13, 103, 104,
 265, 268, 270, 274, 287, 288, 301,
 319, 320, 322, 324, 325, 326, 327,
 328, 333, 335, 342, 345, 377, 378,
 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385,
 386, 388, 393, 394, 396, 407, 429,
 436, 437, 456, 468, 479, 489, 490,
 491, 492, 502, 503, 509, 511, 512,
 516, 517, 518, 519, 523, 527, 528,
 530, 541, 569
 Amphaxitis.....480
 Angleterre473
 Apollon472
 Arche de l'Alliance474
 Arès472
 armée perse17, 514, 524, 528
 Asie17
 Asie Mineure...173, 315, 326, 430, 514
 Assiout (trésor).5, 30, 31, 32, 33, 34, 36,
 37, 38, 39, 40, 127, 128, 129, 131,
 132, 133, 134, 135, 138, 139, 140,
 141, 143, 144, 148, 157, 158, 159,
 161, 164, 169, 170, 175, 176, 177,
 255, 265, 268, 269, 270, 272, 273,
 288, 304, 318, 333, 335, 355, 377,
 401, 405, 417, 418, 437, 448, 475,
 487, 488, 489, 490, 491, 493, 494,
 495, 497, 500, 501
 Athènes ..13, 14, 19, 22, 36, 39, 55, 80,
 103, 107, 111, 115, 118, 129, 137,
 139, 142, 148, 154, 159, 166, 177,
 188, 197, 198, 200, 204, 207, 211,
 215, 216, 217, 222, 223, 226, 232,
 237, 238, 240, 241, 244, 251, 256,
 257, 258, 259, 268, 307, 308, 315,
 319, 321, 322, 326, 328, 331, 333,
 334, 336, 337, 347, 377, 393, 406,
 523, 533, 536, 537, 543, 552, 563,
 569, 570, 574, 579
 Athéniens .17, 385, 480, 490, 492, 512,
 527, 528, 529, 530
 Balkans5, 268, 270, 273, 292, 297,
 301, 304, 434, 440, 487, 508, 511,
 514, 520, 521, 523, 526, 527, 579
 Bargala.....296, 578
 Benha el Asl 5, 151, 155, 157, 162, 268,
 272, 330, 351, 354, 497, 573, 576
 Benha el Asl (trésor).....265
 Berge.....503
 Besses471, 480, 481
 Bessoï.....481, 509, 510
 Birmanie473
 Bisaltes.3, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 20, 88,
 90, 96, 97, 101, 103, 104, 107, 109,
 112, 114, 115, 120, 121, 263, 264,
 265, 268, 270, 271, 300, 301, 302,
 307, 308, 309, 311, 312, 314, 320,
 321, 326, 327, 328, 335, 342, 345,
 357, 358, 377, 378, 379, 380, 381,
 382, 383, 385, 386, 387, 388, 390,
 393, 394, 395, 396, 407, 408, 450,
 456, 457, 466, 467, 468, 470, 479,
 480, 481, 484, 489, 490, 491, 492,
 493, 502, 503, 504, 505, 509, 510,
 512, 516, 518, 522, 524, 527, 528,
 530, 536, 540, 541
 Biton473
 bouvier ...11, 12, 20, 21, 175, 176, 177,
 178, 181, 182, 183, 184, 193, 355,
 358, 403, 428, 459, 461, 462, 463,
 469, 493, 501, 502, 508, 509, 516,
 517, 537
 caducée 9, 35, 111, 112, 377, 382, 392,
 393, 395, 472
 Cambodge.....473
 Cavalier.....383, 384, 478
 Centaure et ménade.....335
 Centaure et Ménade9, 20, 21, 337, 476,
 503
 Cleobis473
 Cydippe.....474
 Damanhur (trésor)5, 265, 268, 272, 497
 Darius.....479

- Derrones.....3, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 16,
20, 21, 30, 42, 43, 49, 53, 58, 60, 66,
70, 207, 209, 211, 215, 228, 234,
244, 252, 264, 265, 268, 269, 270,
271, 273, 274, 275, 276, 277, 278,
279, 286, 288, 290, 291, 292, 293,
297, 298, 300, 301, 302, 303, 304,
308, 309, 311, 315, 327, 329, 333,
335, 336, 337, 341, 342, 348, 361,
363, 365, 368, 371, 376, 383, 393,
397, 401, 419, 430, 434, 435, 436,
437, 438, 440, 441, 464, 466, 469,
470, 472, 473, 474, 475, 482, 483,
484, 485, 486, 487, 488, 489, 499,
500, 501, 502, 504, 508, 512, 514,
517, 520, 522, 523, 524, 525, 526,
527, 529, 531, 532, 533, 534, 535,
565, 568, 572
- Diomède.....478
- Dionysos ..21, 470, 471, 476, 477, 479,
480, 510, 515, 516
- Dokimeion.....430
- Dokimos (Δόκιμος).....430
- Dolen Kozjak296
- Drabescus.....490
- Dysoron.....522
- Ecosse473
- Edones..7, 10, 11, 17, 20, 21, 265, 268,
308, 311, 312, 314, 356, 405, 412,
468, 470, 471, 478, 479, 480, 484,
494, 504, 510, 516, 519, 522, 524,
527, 528, 530, 537
- Egypte (trésor)5, 94, 265, 266, 268, 269,
270, 271, 273, 327, 328, 334, 337,
388, 389, 440, 487, 508, 514, 523,
524, 526, 527
- Elmali (trésor)....5, 182, 187, 188, 265,
268, 270, 271, 272, 301, 304, 305,
308, 309, 310, 311, 312, 314, 315,
318, 320, 341, 342, 343, 344, 345,
355, 357, 358, 375, 381, 382, 383,
385, 387, 388, 389, 407, 441, 459,
475, 489, 490, 493, 494, 500, 528
- Empire ottoman.....521
- Empire perse ..266, 269, 272, 386, 520,
521, 524
- Empire Perse508, 514
- Europe.....17, 277, 500, 511, 526, 558,
562, 563, 579
- Evergetès**.....482
- Evergetes (Εὐεργέτης).....371
- Fayum (trésor) ...5, 6, 32, 265, 268, 272,
329, 337, 361, 488, 498
- Geitas429, 519
- Getas, roi des Edones.....4, 6, 7, 10, 11,
12, 20, 21, 178, 181, 183, 188, 268,
309, 310, 311, 312, 314, 315, 316,
317, 318, 322, 323, 325, 326, 335,
356, 357, 358, 394, 403, 404, 405,
406, 407, 408, 410, 411, 412, 413,
429, 459, 460, 462, 468, 469, 470,
474, 475, 489, 493, 494, 496, 501,
502, 503, 518, 519, 522, 527, 528,
530, 537, 560
- Goce Delčev5, 265, 268, 305, 498
- Héra.....474
- Hermès.....393, 472
- Hieros Gamos*473
- Homme à côté d'un cheval 6, 8, 11, 12,
20, 102, 113, 312, 327, 342, 344,
345, 347, 360, 377, 382, 383, 385,
388, 392, 393, 394, 456, 457, 458,
464, 468, 472, 489, 490, 494, 495,
496, 497, 502, 509
- Homme domptant Cheval**.....7, 477
- Ichnaioi ..4, 6, 7, 9, 11, 12, 20, 21, 183,
198, 265, 310, 317, 334, 335, 355,
356, 403, 404, 405, 406, 407, 408,
410, 412, 416, 417, 418, 419, 428,
429, 451, 459, 461, 468, 469, 474,
475, 493, 494, 495, 496, 501, 518,
519
- Jordanie (trésor)5, 94, 99, 265, 268, 309,
319, 321, 355, 383, 388, 408
- Karkemish (trésor).....5, 90, 100, 105,
265, 268, 270, 271, 311, 312, 314,
345, 381, 383, 389, 407, 493, 494,
528
- Kerkinitis522
- Leiens.....74, 327, 368
- Lycie ..5, 265, 307, 308, 312, 314, 315,
319, 322, 323, 328, 330, 331, 333,
334, 336, 337, 358, 360, 381, 385,
476, 487, 494, 514, 517, 525
- Lycurgue.....See Lykurgus
- Lykurgus.....478, 516
- Macédoine..17, 18, 196, 200, 209, 219,
262, 274, 276, 299, 326, 333, 383,
406, 420, 429, 430, 480, 490, 510,
512, 520, 521, 522, 523, 524, 526,

529, 530, 536, 537, 550, 556, 561,
 563, 569, 571, 572, 573, 574, 578
 Macédoniens17, 504, 517
 Malayer (trésor).....5, 110, 265, 268, 326,
 347, 388
 Massyaf (trésor)5, 99, 102, 265, 268,
 309, 321, 347, 388
 Mende301, 308, 317, 331, 333, 336,
 337
 Mer Noir (trésor)112, 265, 268, 478
 Mer Noire (trésor).....5, 307, 347, 379,
 380, 382, 383, 388, 523
 Mosses, roi des Bisaltes8, 13, 379,
 380, 382, 383, 385, 396, 468, 491,
 492, 503, 518, 540, 541
 Mygdones.....17, 510
 Neapolis329, 331, 334, 337
 Nevrokop (trésor)265, 268, 305
 Nysa.....478, 516
 Orreskioi4, 6, 7, 10, 11, 12, 20, 21,
 172, 195, 215, 268, 270, 301, 302,
 305, 306, 310, 311, 312, 314, 331,
 333, 335, 357, 358, 387, 401, 403,
 405, 409, 410, 411, 412, 415, 419,
 430, 451, 459, 460, 463, 467, 468,
 470, 474, 493, 494, 495, 496, 497,
 501, 502, 503, 518, 529, 537
 Pangée..17, 18, 21, 202, 384, 478, 479,
 511, 516, 517, 522, 524, 529, 530,
 578
 Pégase63, 73, 327, 366, 373
 Péonie.....430
 Péoniens17, 291, 480
 Perdikkas.....248, 386, 430
 Perses8, 21, 22, 271, 378, 385, 479,
 491, 505, 506, 507, 508, 509, 510,
 511, 514, 516, 520, 523, 524, 526,
 527, 528, 529, 530, 579
 Pieres.....480
 Preševo.....71, 72, 276, 286, 287
 Sabazios477, 478
 Satres.....471, 479, 480, 510
 Seleukis (trésor)179, 183, 184, 185,
 186, 265, 317, 318, 356, 357, 493
 Silène et Ménade.....21, 476
 Silène et Nympe.....24, 264, 319, 335
 Sithones.....17, 510
 Spartiates.....17, 480
 Štip5, 42, 43, 44, 45, 50, 53, 54, 55,
 56, 59, 61, 64, 245, 250, 264, 265,
 268, 270, 271, 272, 288, 290, 291,
 292, 293, 294, 295, 296, 298, 299,
 300, 301, 302, 341, 366, 367, 489,
 499, 501, 514, 523, 533, 580
 Strymon.....479, 480, 481
 Syrie du Nord (trésor).....5, 265, 268, 316
 Tarant (trésor)269, 272
 Taureau 4, 7, 12, 20, 85, 184, 206, 211,
 213, 214, 218, 233, 234, 247, 248,
 255, 256, 257, 258, 260, 261, 262,
 330, 362, 363, 395, 409, 410, 411,
 412, 419, 420, 421, 422, 423, 425,
 426, 427, 429, 432, 433, 477, 483,
 485, 503, 532
 Terone268, 308, 326, 327, 331, 333,
 336, 565
 Thaïlande473
 Thasos133, 173, 268, 305, 306, 308,
 315, 319, 320, 321, 329, 331, 332,
 333, 336, 417, 466, 480, 496, 503,
 515, 516, 522, 525, 529, 570, 574
 Thessalonique300
 Thrace 17, 18, 295, 306, 307, 329, 333,
 478, 505, 526, 527, 529, 556, 557,
 559, 563, 574
 Thraces..17, 477, 478, 479, 574, 581
 Tigris (trésor).....5, 179, 186, 187, 265,
 268, 322, 323, 324, 325, 356, 407,
 408, 493
 triskèle....268, 269, 288, 304, 309, 336,
 367, 371, 373, 420, 439, 476, 487,
 517, 526, 536
 Triskèles.....3, 6, 42, 46, 50, 51, 53, 57,
 58, 61, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 70, 71,
 72, 76, 78, 79, 80, 207, 208, 250,
 251, 252, 255, 268, 330, 336, 366
 Tyntenoi...4, 7, 9, 11, 20, 21, 201, 268,
 308, 311, 312, 320, 355, 358, 403,
 408, 410, 412, 418, 419, 428, 451,
 459, 468, 474, 494, 495, 496, 518,
 539
 Veličovo (trésor)265
 Vranje 5, 14, 16, 22, 43, 44, 45, 46, 47,
 48, 49, 50, 53, 54, 57, 58, 59, 60, 61,
 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73,
 76, 264, 265, 268, 270, 274, 275,
 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282,
 283, 284, 285, 286, 287, 288, 301,
 302, 315, 340, 341, 348, 366, 367,
 386, 397, 440, 482, 484, 485, 486,

488, 489, 500, 501, 514, 523, 527,
544, 572, 575

Zagazig (trésor)..6, 37, 40, 50, 140, 265,
268, 270, 272, 336, 337, 361, 366,
441, 488
Εὐεργέτης482, 499

UNIVERSITÉ PARIS IV – SORBONNE
ÉCOLE DOCTORALE I – Mondes anciens et médiévaux
T H È S E

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS IV - SORBONNE

Discipline : Histoire et civilisation de l'Antiquité

Présentée et soutenue publiquement par

Alexandros Reginald TZAMALIS

le 13 janvier 2012

Les ethné de la région « Thraco-Macédonienne ».

Etude d'Histoire et de Numismatique.

(fin du VI^e – V^e siècle).

III. Cartes et Planches.

Sous la direction de M. Olivier PICARD, professeur à l'Université Paris IV – Sorbonne.

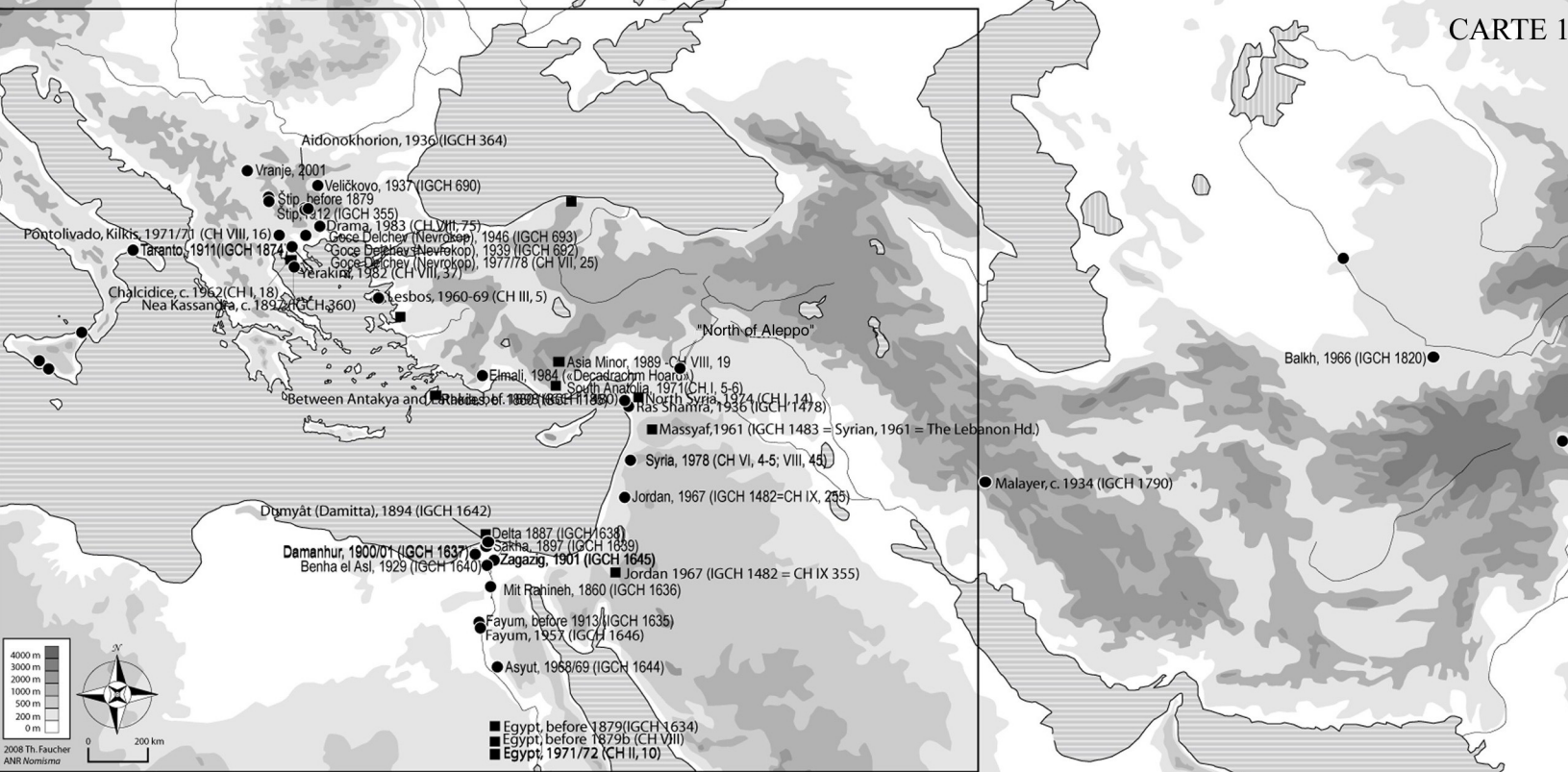
Membres du jury :

Monsieur Michel AMANDRY, professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes ; Directeur du Département des Monnaies et Médailles de la Bibliothèque nationale de France.

Monsieur François de CALLATAÏ, professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes ; Directeur du Département des Monnaies et Médailles de la Bibliothèque Royale de Belgique.

Madame Frédérique DUYRAT, Conservatrice, Département des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale de France ; Professeur à l'Ecole du Louvre.

Madame Marie-Christine MARCELLESI, professeur à l'Université Paris IV – Sorbonne.



Aidonokhorion, 1936 (IGCH 364)

Vranje, 2001

Veličkovo, 1937 (IGCH 690)

Stip, before 1879

Stip, 1912 (IGCH 355)

Drama, 1983 (CH VIII, 75)

Gece Delcher (Nevrokop), 1946 (IGCH 693)

Gece Delcher (Nevrokop), 1939 (IGCH 692)

Gece Delcher (Nevrokop), 1977/78 (CH VII, 25)

Verakina, 1982 (CH VIII, 37)

Chalcidice, c. 1962 (CH I, 18)

Nea Kassandra, c. 1892 (IGCH 360)

Lesbos, 1960-69 (CH III, 5)

"North of Aleppo"

Asia Minor, 1989 (CH VIII, 19)

Elmalı, 1984 («Decadrum Hoards»)

South Anatolia, 1971 (CH I, 5-6)

North Syria, 1974 (CH I, 14)

Between Antakya and Latakia, before 1889 (IGCH 1189)

Has Namra, 1936 (IGCH 1478)

Massyaf, 1961 (IGCH 1483 = Syrian, 1961 = The Lebanon Hd.)

Syria, 1978 (CH VI, 4-5; VIII, 45)

Malayer, c. 1934 (IGCH 1790)

Jordan, 1967 (IGCH 1482=CH IX, 255)

Dumyât (Damitta), 1894 (IGCH 1642)

Delta 1887 (IGCH 1638)

Sakha, 1897 (IGCH 1639)

Damanhur, 1900/01 (IGCH 1637)

Benha el Asi, 1929 (IGCH 1640)

Zagazig, 1901 (IGCH 1645)

Jordan 1967 (IGCH 1482 = CH IX 355)

Mit Rahineh, 1860 (IGCH 1636)

Fayum, before 1913 (IGCH 1635)

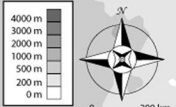
Fayum, 195X (IGCH 1646)

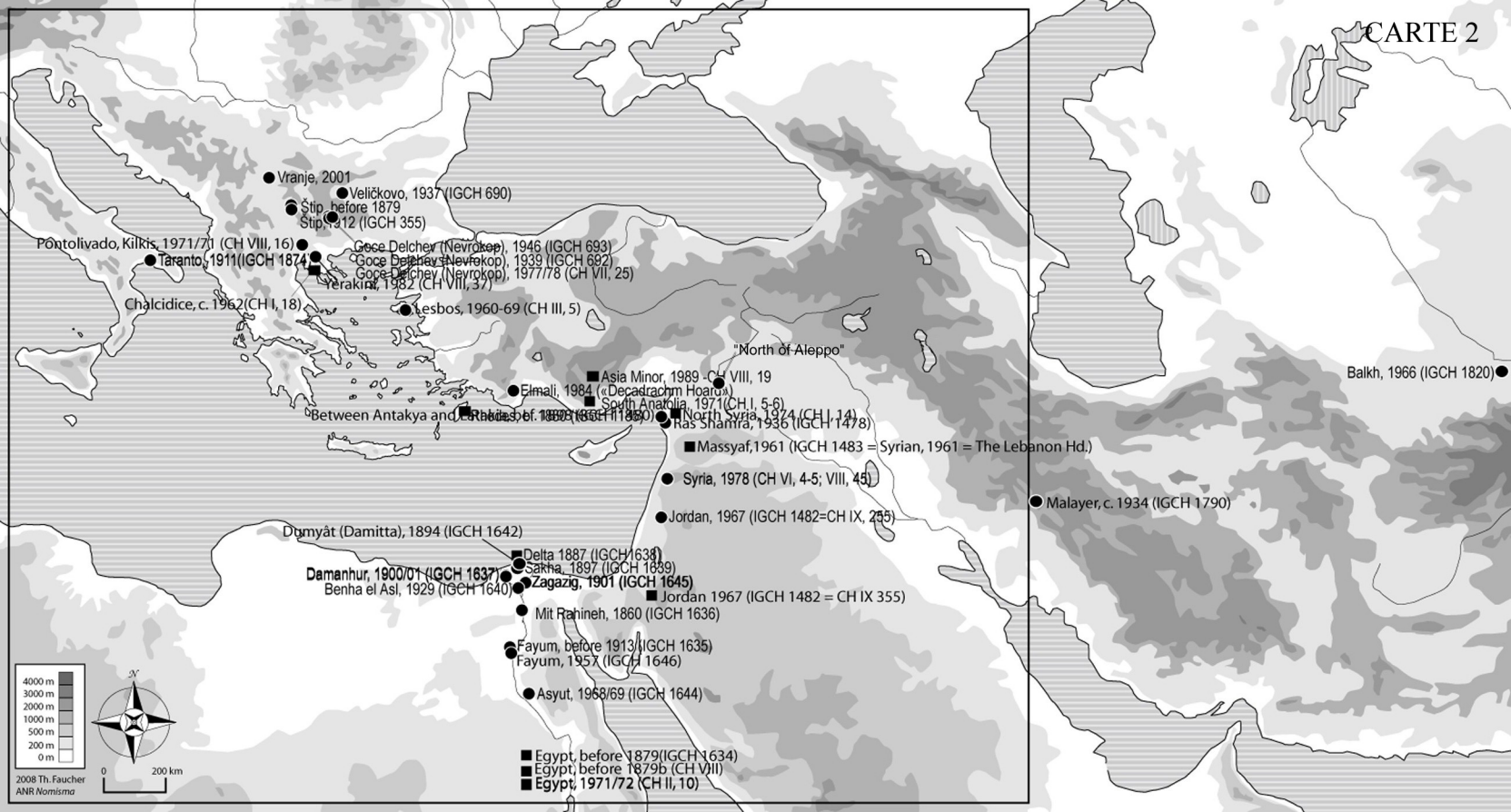
Asyut, 1968/69 (IGCH 1644)

Egypt, before 1879 (IGCH 1634)

Egypt, before 1879b (CH VIII)

Egypt, 1971/72 (CH II, 10)



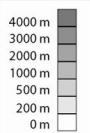
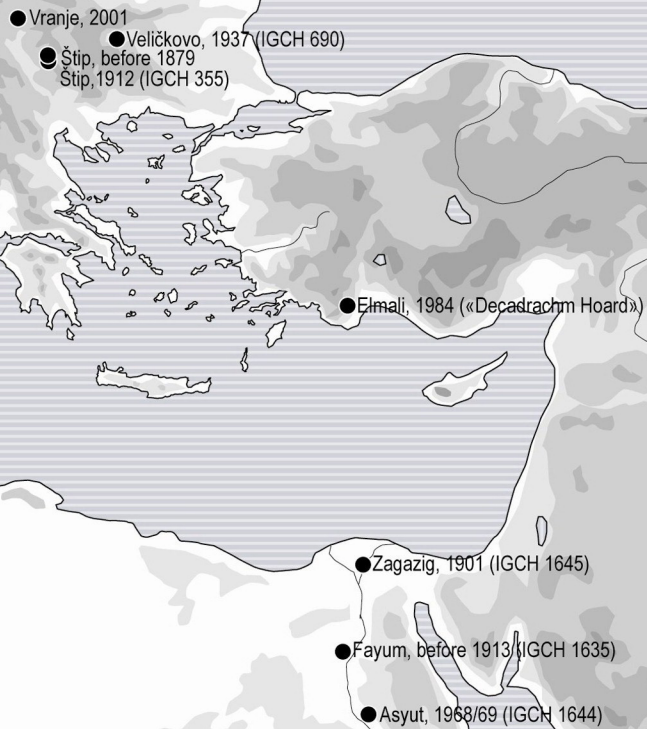


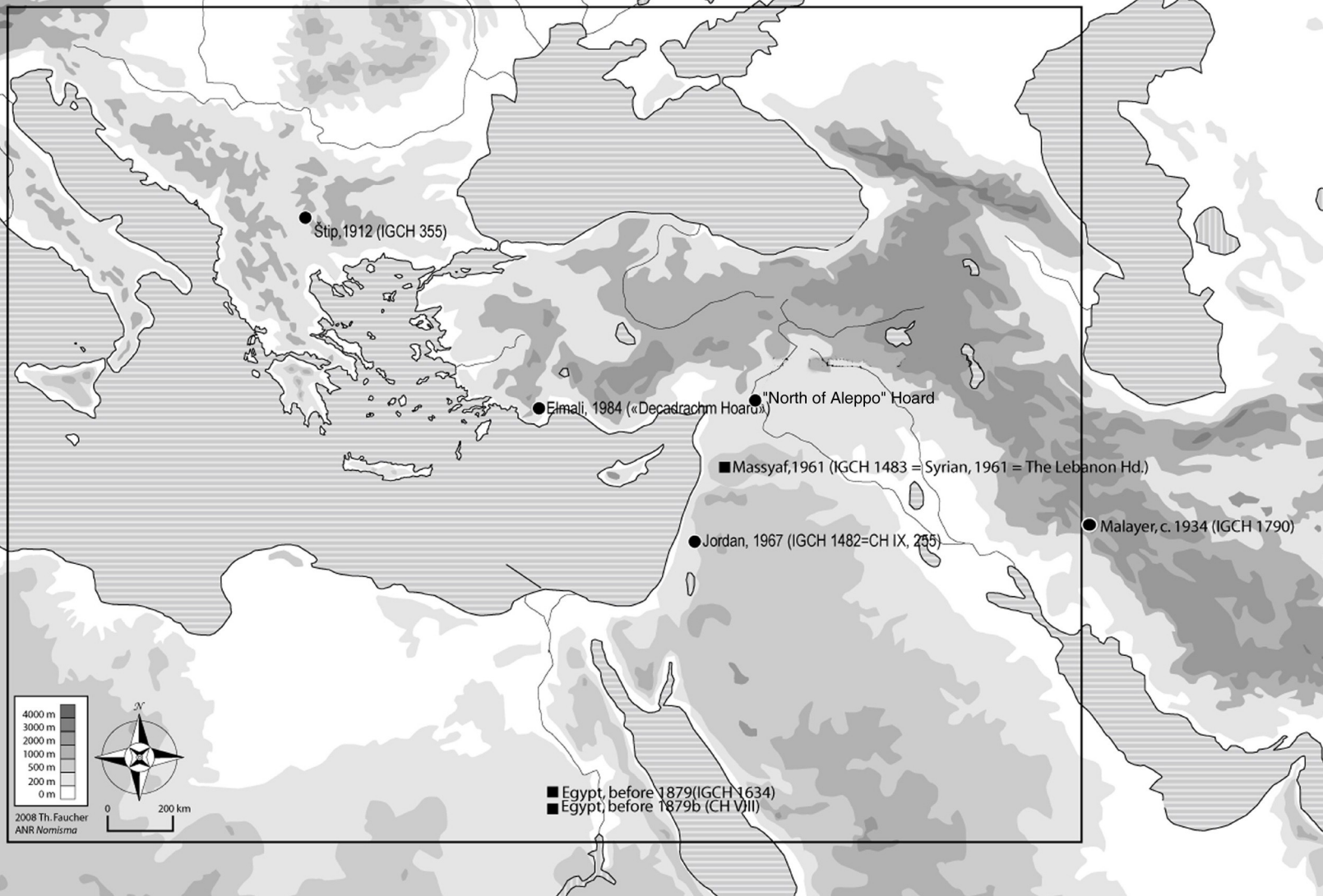
- Vranje, 2001
- Veličkovo, 1937 (IGCH 690)
- Štip, before 1879
- Štip, 1912 (IGCH 355)
- Póntolivado, Kilkis, 1971/71 (CH VIII, 16)
- Taranto, 1911 (IGCH 1874)
- Goce Delchev (Nevrokop), 1946 (IGCH 693)
- Goce Delchev (Nevrokop), 1939 (IGCH 692)
- Goce Delchev (Nevrokop), 1977/78 (CH VII, 25)
- Yerakina, 1982 (CH VIII, 37)
- Chalcidice, c. 1962 (CH I, 18)
- Lesbos, 1960-69 (CH III, 5)
- "North of Aleppo"
- Asia Minor, 1989 - CH VIII, 19
- Elmali, 1984 («Decadrum Hoarum»)
- South Anatolia, 1971 (CH I, 5-6)
- North Syria, 1974 (CH I, 14)
- Ras Shamra, 1936 (IGCH 1478)
- Massyaf, 1961 (IGCH 1483 = Syrian, 1961 = The Lebanon Hd.)
- Syria, 1978 (CH VI, 4-5; VIII, 45)
- Jordan, 1967 (IGCH 1482=CH IX, 255)
- Malayer, c. 1934 (IGCH 1790)
- Dmyāt (Damitta), 1894 (IGCH 1642)
- Delta 1887 (IGCH 1634)
- Damanhur, 1900/01 (IGCH 1637)
- Sakha, 1897 (IGCH 1839)
- Zagazig, 1901 (IGCH 1645)
- Jordan 1967 (IGCH 1482 = CH IX 355)
- Mit Rahineh, 1860 (IGCH 1636)
- Fayum, before 1913 (IGCH 1635)
- Fayum, 1957 (IGCH 1646)
- Asyut, 1968/69 (IGCH 1644)
- Egypt, before 1879 (IGCH 1634)
- Egypt, before 1879b (CH V/II)
- Egypt, 1971/72 (CH II, 10)
- Balkh, 1966 (IGCH 1820)

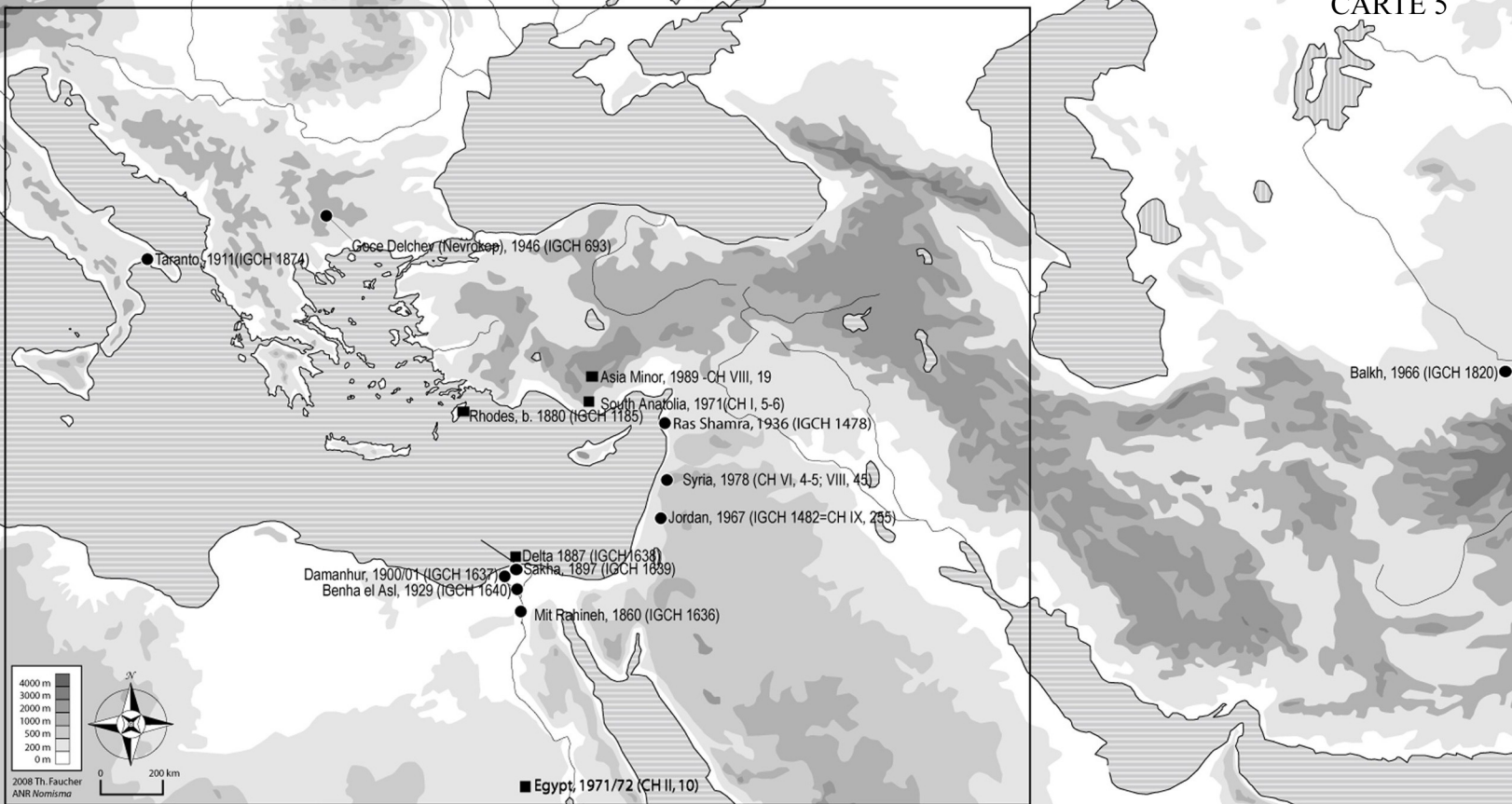
4000 m
3000 m
2000 m
1000 m
500 m
200 m
0 m

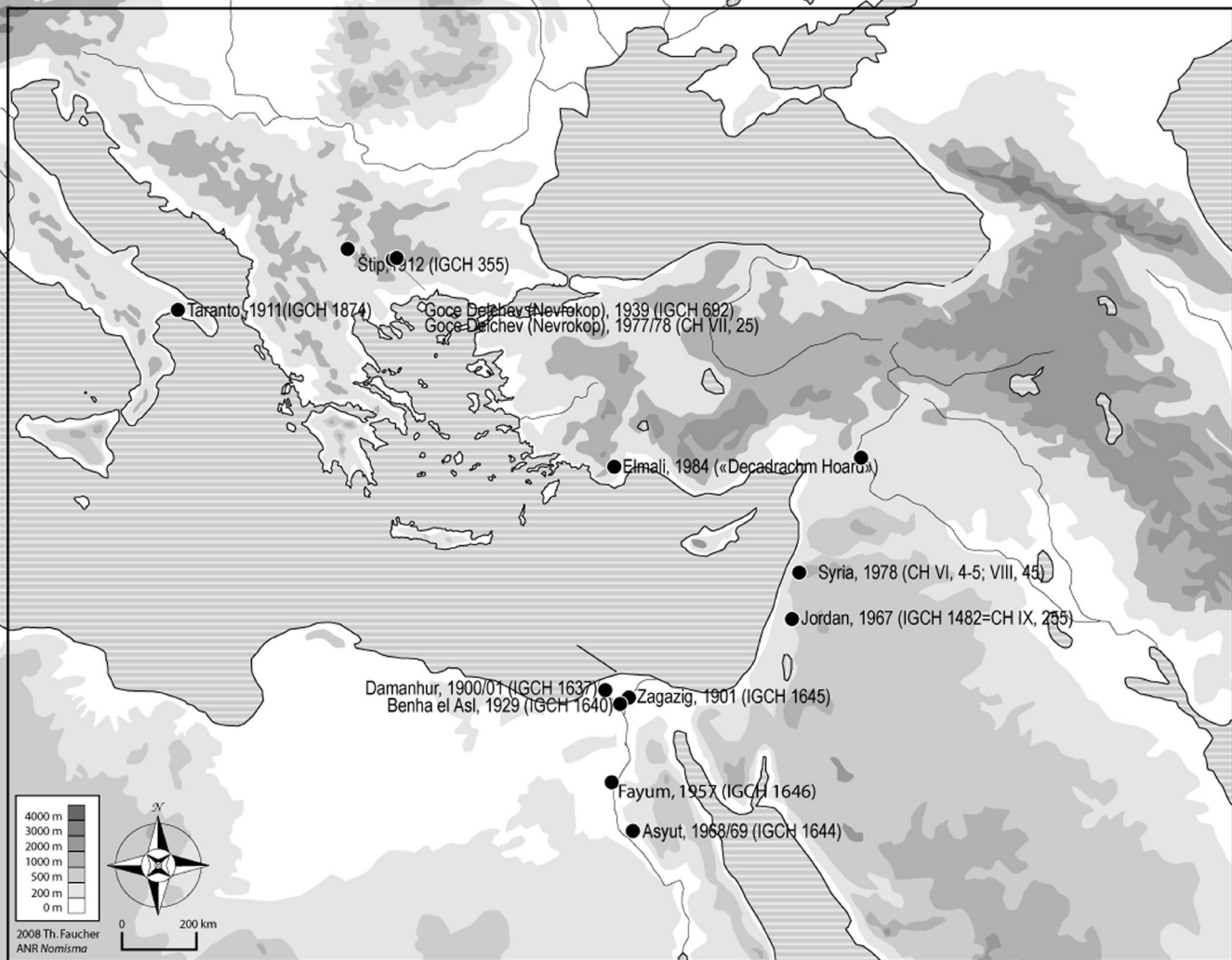
0 200 km

2008 Th. Faucher
ANR Normisma











1



2



3



4



5



6



7



8



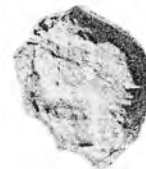
9



10



11





12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23





24a D1



24b



25



26



R1



28



29



30



27



31



32



33



34



D2



r



D2b





D3

35



36



37



38



R1



39



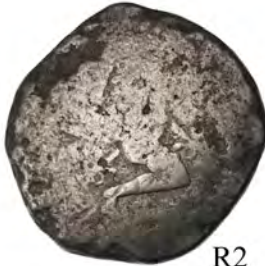
40



41



42



R2



43



44



45



46



?





47



48



49



50



?



?



?



51



D4



D5



54



R3



R2



55



56



D6



58



R1



R4





D6

59



60



D7

61



62



R4



R5



63



64



65



66



67



68



69



D7

70



R6



D7

71



72



73



74



R6

75



R7

76



77



78



79



D8

80



81



82



R8





D8

83



84



85



86



R8



R8?



87



88



89



90



R?



R?



R?



91



D9

92



93



94



R8



R9





D10

95



96



97



98



R9



99



100



101



102



D11

103



r?

104



D11

105



106



R10



R11





D11

107



D12

108



D13

109



110



R11



R12



R13



D14

111



112



113



114



R14



115



116



117



118





131



132



133



134

D18



R17



R18



135



136



137



138



139



140



141

D19



142



R19





D19

143



144



147



146



R19



D20

147



D21

148



149



150



R20



R21



151



152



D23

153



D23b

154



R23





D23b

155



156



157



158



R23



159



160



D24

161



D24b

162



163





D25

164



D26

165



166



D27

167



R25



R?



R26



D28

168



169



170



171



R27



172



173



174



175





D28

176



177



D29

178



179



R27



R?



R28



180



181



182



183

D30



R29



R30



D30b

184



R30

Groupe A.1



D1

1



D2

2



3



4



5



6



7



8

D3



D4

9



D5

10



D6

11



D7

12











Groupe A.2 (Casque)





D34

61



D35

62



D36

63



64



Groupe A.3 (Tete de Silène)

Groupe A.4 (Cercle de globules)



65



66



67



D37

68



Groupe 1.5 (Æ)



69



70



D38

71



72





73



74



D39

75



76



77



78

Groupe A.6



D40

79



D?

80



Groupe B.1 (Sans Symbole)



D41

81



D42

82



83



84



R44



R45



D43

85



86



87



88



89



90



91



92



R46





93

94

95

96



97

98

99

100



101

102

103

104





105



106



107



108



109



110



111



112



113



114



115



116





117



118



119



120



121



122



123



124



125



126



127



128



Groupe B.2



129



130



131



132



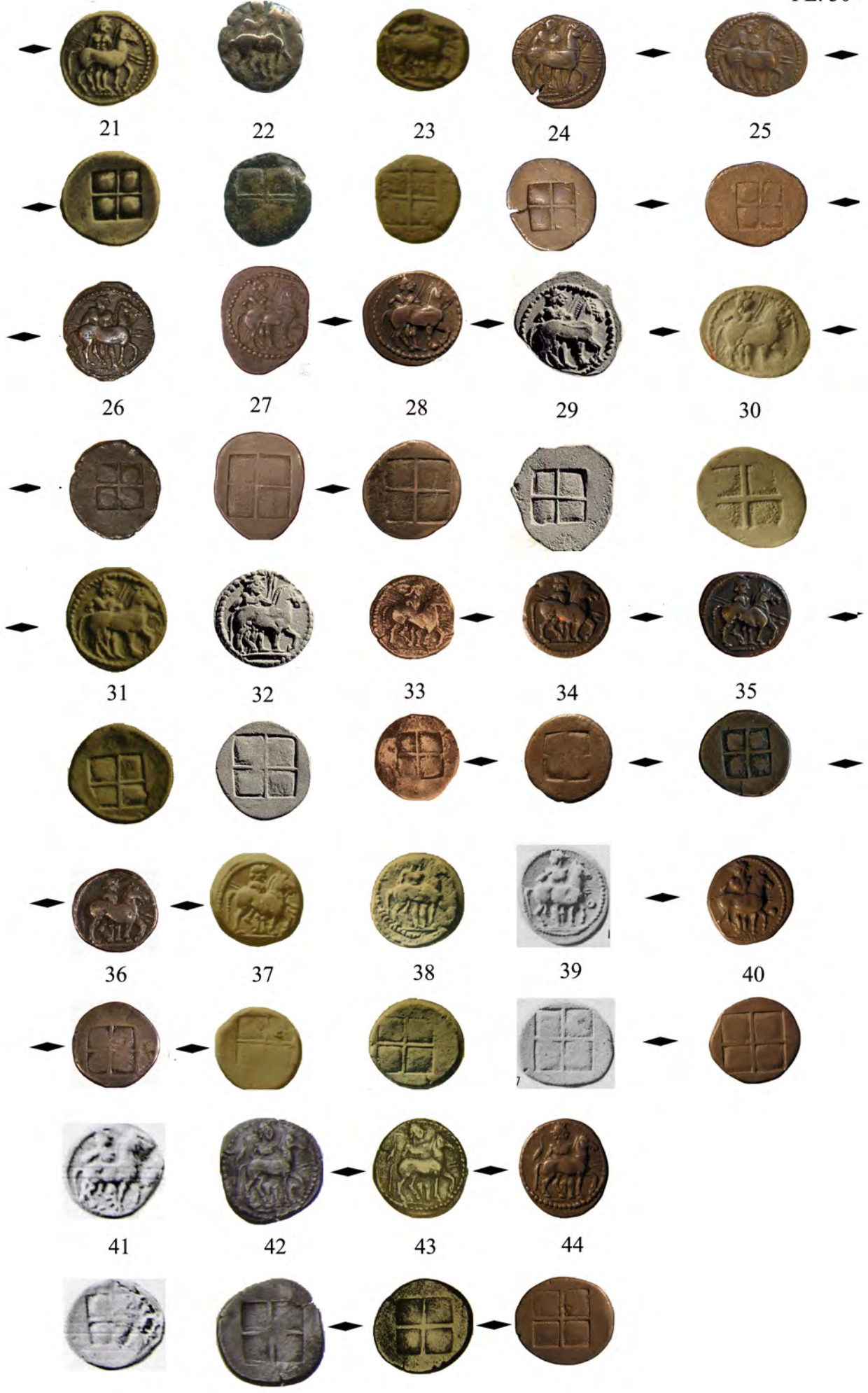
Groupe C



133











21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



39



40



Groupe B



41



42



43



44



45



46



47



48



49



50

Groupe B.3



51



52



53



54



55



56



57



58



59



60





61



62



63



64



65



66



67



68



69



70



71



72



73



74



75



76



77



78



79



80





81



82



83



84



85



86



87



88

Groupe B.4



89



90



91



92



93



94



95

Groupe C.1



96



97



98



99



100

Groupe C.2





101

102

103

104

105



106

107

108

109

110



111

112

113

114

115



116

117

118

119

120







Groupe D.1



161



162



163



164



165



166



167



168



169



170



171



172



173



174



175



176



177



178



179



180



Groupe D.2



181

182

183

184

185



186

187

188

189

190



201

202

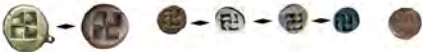
203

204

205

206

207



208 (EL)



209



IXNAION



1



2



3



4



5



6



7



8



5



6



7



8



5



6



7



8

TYNTENON



1







12



13



14



15



16



16b



17



18



19



20





1



2



3



4



5



6



7



8





9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



Orreskioi



Ichnaioi



Tyntenoi



14



15



16



17



18

19



Anépigraphes



20



21



22



23

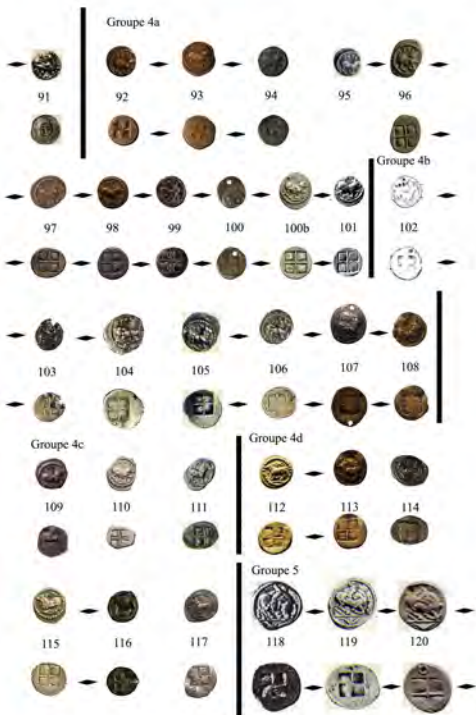


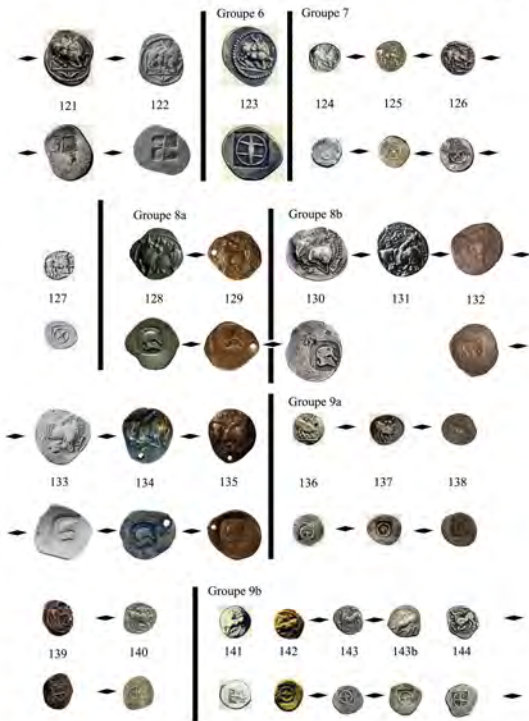


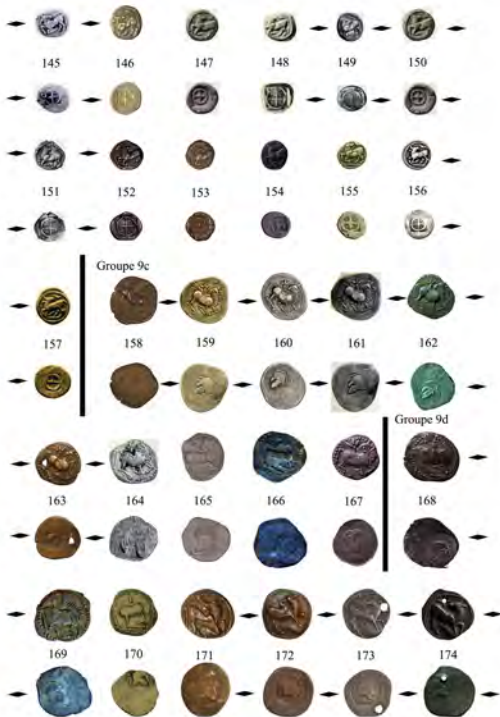
Groupe 1f (suite)















Groupe 1a.



217



218

Groupe 1b.



219

Groupe 1c



220

Groupe 1d.



221



222



223



224



225



226



227



228

Groupe 2



229

Groupe 3



230

Groupe 4



231



232



233



234



235



236



237



238



239



240



241



242



243



244



245



246



247



248



249



250



251



252



253



254



255



256



257



258



259



260



261



262



263





F14



F15



F16



F17



F18 (AE)



F19 (AE)



F20



F21



F22



F23



F24





F25



F26



F27



F28



F29



F31



F30





15
(Agrand. X4)



14
(Agrand. X4)